Le mégadictionnaire de la langue française

Les mots commençant par E

21 mars 2024

Ce mégadictionnaire, aussi nommé Dicthographe ou Dictho, permet de trouver plus de 110 000 mots et leurs variantes graphiques, par ordre alphabétique, ressemblance et étymologie. Les mots et sens moins utilisés (familiers, littéraires, régionaux, anciens) sont indiqués en bleu, les mots et sens scientifiques et techniques sont en rouge.

Le webmestre, Gilles Colin, ne communique pas d'information personnelle. Les contributions ne sont modifiées qu'avec l'accord de leurs auteurs. Toute utilisation commerciale de ce site est interdite.

Dictionnaire complet : Le Mégadico de la langue française.

Les fichiers peuvent être téléchargés sur : le Mégadico ; Dropbox ; Pearltrees.

Liste des mises à jour sur le blog : Mémo de mots découverts.

Conjugaison

Mode	temps simple	temps composé
indicatif	présent	passé composé
	imparfait	plus-que-parfait
	passé simple	passé antérieur
	futur simple	futur antérieur
conditionnel	présent	passé
subjonctif	présent	passé
	imparfait	plus-que-parfait
impératif	présent	passé
participe	présent	passé
infinitif	présent	passé

Pour les temps composés, l'auxiliaire conjugué au temps simple est suivi du participe passé (elles ont fini, elles sont arrivées). Il y a aussi, à l'oral surtout, des temps surcomposés quand l'auxiliaire est à un temps composé : "quand j'ai eu fini, quand j'avais eu fini, il aurait été arrivé". Cependant, il faut distinguer les formes à la voix passive : "il avait été attrapé (par)".

Terminaisons :

indicatif imparfait : ais, ais, ait, ions, iez, aient.

passé simple :

- ai, as, a, âmes, âtes, èrent (verbes en -er).
- is, is, it, îmes, îtes, irent (sauf pour haïr, je haïs, tu haïs, il haït, ils haïrent).
- us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.
- et pour venir, tenir et leurs dérivés : ins, ins, int, înmes, întes, inrent.

futur simple : ai, as, a, ons, ez, ont.

conditionnel présent : ais, ais, ait, ions, iez, aient.

subjonctif imparfait : sse, sses, ^t, ssions, ssiez, ssent.

Dans ce dictionnaire, la conjugaison est indiquée si elle diffère de ces modèles :

indicatif présent ;
indicatif imparfait ; passé simple ; futur simple ; conditionnel présent ;
indicatif passé composé ; plus-que-parfait ; passé antérieur ; futur antérieur ; conditionnel passé ;
subjonctif présent ;
subjonctif imparfait ; passé ; plus-que-parfait ;
impératif présent ; passé ;
participe présent.

j'écarte, tu écartes, il écarte, nous écartons, vous écartez, ils écartent ;
j'écartais ; j'écartai ; j'écarterai ; j'écarterais ;
j'ai écarté ; j'avais écarté ; j'eus écarté ; j'aurai écarté ; j'aurais écarté ;
que j'écarte, que tu écartes, qu'il écarte, que nous écartions, que vous écartiez, qu'ils écartent ;
que j'écartasse, qu'il écartât, que nous écartassions ; que j'aie écarté ; que j'eusse écarté ;
écarte, écartons, écartez ; aie écarté, ayons écarté, ayez écarté ;
(en) écartant.

Par exemple, la conjugaison des verbes éditer et errer n'est pas indiquée dans ce dictionnaire car il suffit de remplacer écart(er) par édit(er), err(er) : j'édite, tu édites,... j'erre, tu erres,...

je m'écarte, tu t'écartes, il s'écarte, nous nous écartons, vous vous écartez, ils s'écartent ;
je m'écartais ; je m'écartai ; je m'écarterai ; je m'écarterais ;
je me suis écarté(e) ; je m'étais écarté(e) ; je me fus écarté(e) ; je me serai écarté(e) ; je me serais écarté(e) ;
que je m'écarte, que tu t'écartes, qu'il s'écarte, que nous nous écartions, que vous vous écartiez, qu'ils s'écartent ;
que je m'écartasse, qu'il s'écartât, que nous nous écartassions ; que je me sois écarté(e) ; que je me fusse écarté(e) ;
écarte-toi, écartons-nous, écartez-vous ; sois écarté(e), soyons écartées, soyons écartés, soyez écarté(e)(es)(s) ;
(en) s'écartant.

Le participe passé est généralement invariable pour certains verbes pronominaux (se complaire, se convenir, se déplaire, s'entrenuire, se nuire, se parler, se plaire, se ressembler, se rire, se sourire, se succéder, se suffire, se survivre, s'en vouloir,...)

On observe des désaccords entre les tableaux de conjugaison et l'usage, par exemple en ce qui concerne le verbe s'approprier pour lequel il est maintenant difficile de justifier l'accord du participe passé avec le sujet (*elles se sont approprié la démarche*).

Auxiliaires

être
je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont ;
j’étais ; je fus ; je serai ; je serais ;
j’ai été ; j’avais été ; j’eus été ; j’aurai été ; j’aurais été ;
que je sois, que tu sois, qu’il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu’ils soient ;
que je fusse, qu’il fût, que nous fussions ; que j’aie été ; que j’eusse été ;
sois, soyons, soyez ; aie été, ayons été, ayez été ;
(en) étant.

avoir
j’ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont ;
j’avais ; j’eus ; j’aurai ; j’aurais ;
j’ai eu ; j’avais eu ; j’eus eu ; j’aurai eu ; j’aurais eu ;
que j’aie, que tu aies, qu’il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu’ils aient ;
que j’eusse, qu’il eût, que nous eussions ; que j’aie eu ; que j’eusse eu ;
aie, ayons, ayez ; aie eu, ayons eu, ayez eu ;
(en) ayant.

Ces verbes ne se conjuguent qu'avec l'auxiliaire être (*elles sont allées ici*) : advenir, aller, arriver, décéder, devenir, intervenir, mourir, naitre (naître), parvenir, partir, redevenir, rester, retomber, revenir, venir.

Ces verbes peuvent être conjugués avec les auxiliaires être et avoir (*elles sont montées ici, elles ont monté le matériel*) : descendre, entrer, monter, redescendre, rentrer, ressortir, retourner, sortir, tomber.

Voix active et voix passive

- voix active : Lucie m'appelle. Lucie t'appelle. Lucie l'appelle. Lucie nous appelle. Lucie vous appelle. Lucie les appelle.
- voix passive : Je suis appelé par Lucie. Je suis appelée par Lucie. Tu es appelé par Lucie. Tu es appelée par Lucie. Il est appelé par Lucie. Elle est appelée par Lucie. Nous sommes appelés par Lucie. Nous sommes appelées par Lucie. Vous êtes appelé par Lucie. Vous êtes appelée par Lucie. Vous êtes appelés par Lucie. Vous êtes appelées par Lucie. Ils sont appelés par Lucie. Elles sont appelées par Lucie.

La plupart des verbes peuvent aussi avoir un sens passif avec la forme pronominale : *La partie s'est jouée rapidement. La partie a été jouée rapidement.* Dans ce cas, le participe passé s'accorde toujours avec le sujet.

Verbes défectifs

La conjugaison des verbes défectifs est incomplète parce que certaines formes ont disparu, n'ont jamais existé ou été attestées.

- falloir : il faut, il faudra,...
- pleuvoir : il pleut, il pleuvra
- advenir : il advient, il adviendra,...
- ...

Onze règles pour l'accord du verbe

1. Avec tu, le verbe se termine par s, sauf : tu peux, tu veux, tu vaux.

- tu écoutes, tu écoutais, tu écouteras, tu as écouté.

Pour les verbes en -er, les verbes couvrir, cueillir, défaillir, offrir, ouvrir, souffrir et leurs dérivés, ainsi que le verbe avoir, on ne met un s final au singulier de l'impératif présent que pour faire une liaison : laisse-le, laisses-en, retourne-la, retournes-y.

2. Le sujet peut être après le verbe.

- Sur le toit chantaient les oiseaux. Quand reviendras-tu ?

3. Plusieurs sujets = un sujet au pluriel.

- Un garçon et une fille jouent.

4. toi et moi, lui et moi, elle et moi, eux et moi, elles et moi, vous et moi = nous.

lui et toi, elle et toi, eux et toi, elles et toi = vous.

- Toi et moi sommes les premiers. Mon amie et moi jouons au foot. Florence et toi avez raison.

5. Le pronom personnel "les" n'est jamais sujet.

- Ces journaux, il ne les vend pas, il les donne.

6. "nous" et "vous" devant le verbe peuvent être compléments.

- Je vous écrirai. Tu nous écriras. Ils nous écriront.

7. moi qui = je ; toi qui = tu ; eux qui = ils.

- C'est moi qui suis venu(e). C'est toi qui es venu(e). Ce sont eux qui sont venus.

8. L'infinitif en "er" peut être remplacé par un autre infinitif (faire, voir, prendre,...) ; on peut remplacer le participe passé en "é" par fait, vu, pris,...

- J'aime chercher. Je vais décider. J'ai cherché. J'ai décidé.

9. Terminaisons du participe passé : is, it, i,...

- Il a pris. Elle est prise.
- Il a écrit. Elle est écrite.
- Il a fini. Elle est finie.

10. Avec l'auxiliaire être, le participe passé s'accorde avec le sujet.

Avec l'auxiliaire avoir, le participe passé s'accorde si on on sait d'avance qui ou ce qui est concerné.

- Les lettres sont écrites et expédiées. J'ai écrit et expédié les lettres. Je les ai écrites et expédiées.

11. Comment accorder avec le pronom "nous" ?

Lorsque la personne qui parle (avocat, notaire) le fait en tant que représentant des intérêts d'une personne, l'adjectif et le participe passé s'accordent normalement :

- Nous sommes mandatés pour la gestion de cette affaire.

Dans le cas d'un pluriel de modestie ou de majesté, l'accord se fait avec le vrai sujet (ainsi que pour un représentant de la loi) :

- (une reine) Nous sommes étonnée de cette décision.

Pour s'adresser à quelqu'un en signe d'intérêt, d'affection, l'accord suit les mêmes règles :

- (parlant à madame la baronne) Alors, nous sommes contente ?

Sitographie

Sites consultés pour l'élaboration du mégadictionnaire.

Dictionnaires

- Atilf, Analyse et traitement informatisé de la langue française http://www.atilf.fr/tlfi
- Dictionnaire de l'Académie française https://www.dictionnaire-academie.fr/
- BDLP, Base de données lexicographiques panfrancophone https://www.bdlp.org/
- CNRTL, Centre national de ressources textuelles et lexicales https://www.cnrtl.fr/definition/
- Dictionnaire des belgicismes https://www.belgicismes.4h-conseil.fr/index.html
- Dictionnaire des régionalismes de France https://drf.4h-conseil.fr/index.html
- Dictionnaire historique du français québécois https://www.dhfq.org
- Wiktionnaire https://fr.wiktionary.org/

Étude et évolutions de la langue française

- Dire, ne pas dire https://www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire
- France Terme https://www.culture.fr/franceterme
- Journal officiel de la République française https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/jo
- Office québécois de la langue française (Vitrine linguistique) https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/
- Orthographe recommandée http://www.orthographe-recommandee.info/
- Questions de langue https://questionsdelangue.wordpress.com/
- Site de Dominique Didier http://monsu.desiderio.free.fr/

Animaux, plantes, environnement

- Dictionnaire entomologique https://dico.insectes.org/
- Dictionnaire des sciences animales http://dico-sciences-animales.cirad.fr/
- Encyclopédie de l'environnement https://www.encyclopedie-environnement.org/
- Dictionnaire encyclopédique de la diversité biologique et de la conservation de la nature 2016 https://laccreteil.fr/spip.php?article230
- Glossaire forestier (Québec) http://glossaire-forestier.mffp.gouv.qc.ca/
- Oiseaux.net https://www.oiseaux.net/
- Plantes et botanique https://www.plantes-botanique.org/

Citoyenneté

- Dicopart https://www.dicopart.fr/
- La Toupie https://www.toupie.org/

Géographie, histoire

- Géoconfluences https://geoconfluences.ens-lyon.fr/
- Héraldique https://www.blason-armoiries.org/heraldique/
- L'histoire par l'image https://histoire-image.org/recherche-par-mots-cles

Mathématiques, numérique, statistiques

- INSEE https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definitions
- Diconombres http://villemin.gerard.free.fr/index.html
- Formes mathématiques remarquables https://mathcurve.com/
- Numérique https://www.meta-media.fr/2019/12/01/dictionnaire-des-annees-streaming.html

Métiers et activités

- Boulangerie https://www.boulangerienet.fr/bn/bnweb/lexiquepain.php
- Chasse http://www.jyrousseau.com/vocabul.shtml
- Droit privé https://www.dictionnaire-juridique.com/serge-braudo.php
- Économie https://www.economie.gouv.fr/facileco/dico-eco
- Métiers http://www.onisep.fr/Decouvrir-les-metiers
- Pharmacie https://dictionnaire.acadpharm.org/w/Acadpharm:Accueil

Transports

- L'avionnaire https://www.lavionnaire.fr/
- Bateaux des rivières et canaux de France http://projetbabel.org/fluvial/bateaux.htm

- Lexique fluvial et batelier http://projetbabel.org/fluvial/lexique.htm

Blogs (France) :

- Français de nos régions Français de nos régions/
- La pensée de Pierre de Jade https://sites.google.com/site/desmotspourlerire/home
- Les billets de François Jacquesson https://caramel.hypotheses.org/
- Mémo de mots découverts https://memodemots.blogspot.com/
- Parler français http://parler-francais.eklablog.com/
- Bling, blog de linguistique illustré https://bling.hypotheses.org/

Blogues (Québec)

- Au cœur du français https://andreracicot.ca/
- Carnet d'un linguiste https://carnetdunlinguiste.blogspot.com/
- États de langue https://etatslangue.wordpress.com/
- Le français québécois au quotidien https://lefrancaisquebecoisauquotidien.blogspot.com/
- Linguistiquement correct http://linguistiquement-correct.blogspot.com/
- La langue française et ses caprices https://rouleaum.wordpress.com/

E

E

E : la cinquième lettre de l'alphabet ; un exemplaire de cette lettre.

Aujourd'hui toutes les lettres de notre alphabet sont des noms masculins, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Les six voyelles, et les consonnes dont le nom, à l'oral, se termine par une voyelle : b (prononcé [bé]), c d, g, j, k, p, q, t, v, w, mais aussi x et z, étaient du genre masculin et le sont restées. Les autres, celles dont le nom à l'oral est composé d'une voyelle suivie d'une consonne, c'est-à-dire f (prononcé [èf]), h, l, m, n, r et s, ont changé de genre. En savoir plus : Académie française.

La lettre "e", quand elle n'est pas associée à une autre voyelle ou une consonne, est souvent élidée à l'oral : un ch'val, un ch'veu, pour c'matin, la s'maine,...
Dans monsieur, "on" qui se prononce "e" est aussi souvent élidé : m'sieur.
Dans quelques mots, "ai" se prononce "e" : nous faisons, en faisant, un faisan,...

Il existe en français un e dit muet, que l'on appelle aussi instable ou caduc. Il est noté par la lettre e et n'est pas accentué. Ce e muet ne se prononce pas à la finale d'un mot sauf parfois en poésie, quand il est à l'intérieur d'un vers et suivi d'un mot commençant par une consonne ou un h aspiré. Ainsi, dans le premier vers de La Beauté, de Baudelaire : *Je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre*, les e finaux de belle et de comme ne se font pas entendre, contrairement à celui de rêve. Dans la langue courante, ce e peut tomber aussi à l'intérieur d'un mot ; ainsi petit peut se prononcer « p'tit » ; je le sais, « je l'sais » ou melon, « m'lon ». Ces prononciations familières ne sont pas incorrectes. Mais on se gardera bien d'étendre ce système d'élision à des formes notées par eu. On ne prononcera donc pas déj'ner le mot déjeuner, et, en dehors du cas où la sagesse normande se fait l'héritière du scepticisme pyrrhonien en montrant avec son fameux *p'têt ben que oui, p'têt ben qu'non*, qu'il existe des propositions indécidables, on dira toujours peut-être et non *p'têt*. En savoir plus : Académie française

e-

Les tournures en **e-** (e pour electronic), comme e-chèque, e-catalogue, e-commerce, sont déconseillées en français. Cette structure anglaise est mal adaptée au français sur le plan morphologique. En effet, électronique ne peut pas être abrégé en e-, comme c'est le cas pour l'anglais electronic. En outre, en français, les éléments qui caractérisent un substantif sont le plus souvent postposés à celui-ci. Office québécois de la langue française.

é / è / ê

Mots commençant par ê :

- être ; un être ; un être-là ; des êtres ; ...

Des mots où la lettre "è" peut se prononcer "é" :

- un abcès ; un accès ; un excès ; un procès ; un succès ; ...

Pour beaucoup de mots, on admet les deux accents :

- (ancienne orthographe, orthographe correspondant à la prononciation habituelle) :
- un abrégement, un abrègement
- une afféterie, une affèterie
- un événement, un évènement
- ...

Mots commençant par è :

- une èche (ou aiche ou esche) ;
- j'èche, tu èches, il èche, ils èchent (écher ou aicher ou escher) ;
- une ère ;
- ... ?

Mot se terminant par è ou ê :

- une épistémè ou épistémê
- Au Burkina, le nom des habitants est écrit Burkinabè. En France, ce serait Burkinabé ou Burkinais.

Aspects historiques :

- Lu dans le CNRTL (fidèle) : On rappelle que l'Académie française n'emploie l'accent grave qu'à partir de la 3e édition mais que la répartition entre les graphies -elle/-ette et -èle/-ète est tout à fait arbitraire. Il n'y a aucune différence de prononciation entre ces graphies. Cependant leur existence induit les étrangers en erreur en prolongeant l'[ɛ] quand il s'écrit è, le redoublement de la consonne signifiant, pour eux, la brièveté.

Usage particulier de l'accent aigu

- Pour tenace / ténacité ; serein / sérénité ; semer / disséminer ; venimeux / vénéneux,... on peut supposer que l'accent aigu marque la distinction entre mots populaires et mots savants.

Différences entre é et è :

- Il s'agit d'abord d'apprendre à écouter, à différencier les sons : comment dirait-on le mot si on changeait l'accent ?
- Cependant, on remarque les mots où è est souvent prononcé é : très, près, après, auprès, agrès, accès, excès, procès ...

e devant une consonne double :

La lettre "e" devant une consonne répétée ne prend jamais d'accent : ecc, edd, eff, egg, ell, emm, enn, epp, err, ess, ett, ezz. Il arrive que la lettre e se prononce comme dans le, me, ne, devant "ss". En effet, devant un mot commençant par s, la logique veut que l'on écrive re- ou de-, c'était ainsi au 16ème siècle. Mais la "règle" qui veut "ss" entre deux voyelles pour obtenir le son [s] s'est imposée : ressaisir, ressasser, ressembler, ressentir, resserrer, ressortir,... Cependant l'observation des graphies dans les textes contemporains et les créations récentes montrent que l'usage vivant est l'absence de redoublement. [CNRTL] Pour les mots qui ont ainsi deux graphies, on peut donc privilégier celle où le s n'est pas doublé.

Rectifications orthographiques

Orthographe recommandée : On emploie l’accent grave (plutôt que l’accent aigu)

- dans un certain nombre de mots (pour régulariser leur orthographe),
- au futur et au conditionnel des verbes qui se conjuguent sur le modèle de céder, et dans les formes du type puissè-je.

Ancienne orthographe : événement, réglementaire, je céderai, ils régleraient,...
Nouvelle orthographe : évènement, règlementaire, je cèderai, ils règleraient,...

Devant une syllabe muette, on écrit donc toujours è, sauf dans les préfixes dé- et pré-, les é- initiaux ainsi que médecin et médecine.

La règle de base est généralisée : évènement ressemble désormais à avènement ; règlementaire s’écrit comme règlement.

On munit d’accent quelques mots où il avait été omis, ou dont la prononciation a changé : asséner, papèterie, québécois, etc.

Liste de verbes se conjuguant comme céder (je cède, je cèderai,...) :

- s'abcéder, accéder, accélérer, acérer, aciérer, adhérer, adultérer, aérer, affréter, agglomérer, agréger, aléser, aliéner, allécher, alléger, alléguer, altérer, anhéler, arpéger, arriérer, assécher, asséner, assiéger, s'avérer, baréter, bêcheveter, blasphémer, blatérer, bléser, budgéter, caréner, céder, chronométrer, cogérer, commérer, compléter, concéder, concélébrer, confédérer, conférer, conglomérer, considérer, coopérer, corréler, déblatérer, décéder, décélérer, décérébrer, décolérer, déconsidérer, décréter, déféquer, déférer, dégénérer, déléguer, délibérer, déposséder, dépoussiérer, dérégler, désagréger, désaliéner, désaltérer, désespérer, déshydrogéner, désintégrer, désoxygéner, dessécher, différer, digérer, dilacérer, disséquer, ébrécher, écrémer, émécher, empiéter, empoussiérer, enfiévrer, enténébrer, énumérer, éviscérer, exagérer, exaspérer, excéder, excréter, exécrer, exonérer, faséyer, fédérer, flécher, fréter, galéjer, galérer, gangréner, générer, gérer, guilleméter, hébéter, héler, hydrogéner, hypothéquer, imprégner, incarcérer, incinérer, indifférer, inférer, ingérer, inquiéter, insérer, intégrer, intercéder, interférer, s'interpénétrer, interpréter, s'invétérer, kilométrer, lacérer, lécher, légiférer, léguer, libérer, lisérer, macérer, mécher, mémérer, métrer, modérer, morigéner, obérer, oblitérer, obséder, obtempérer, opérer, oxygéner, pécher, pénétrer, perpétrer, persévérer, piéger, piéter, pondérer, posséder, se pourlécher, précéder, préférer, procéder, proférer, proliférer, prospérer, protéger, rapiécer, rasséréner, réaléser, recéder, recéler, recéper, reconsidérer, récupérer, référer, refléter, réfréner, réfrigérer, régénérer, régler, régner, réincarcérer, réinsérer, réintégrer, réitérer, reléguer, rémunérer, rengréner, réopérer, repérer, répéter, réséquer, rétrocéder, révéler, réverbérer, révérer, rouspéter, sécher, secréter, sécréter, sidérer, siéger, subdéléguer, succéder, suggérer, tempérer, téter, tolérer, transférer, trompéter, ulcérer, végéter, vitupérer, vociférer, zébrer,...

C'est quand les accents graves tournent à l'aigu que les sourcils sont en accent circonflexe. (Pierre Dac)

EA

eagle

un **eagle** (au golf)

voir : aigle.

Earias

Earias : un genre d'insectes lépidoptères noctuoïdes nolidés.

earl grey

un **earl grey** : un thé.

easy

L’adjectif *simple* est apparu en français au début du XIIe siècle, avec le sens « qui n’est pas compliqué », quelques décennies avant aisé, « qui se fait facilement », et trois siècles avant facile, « dont l’exécution, la réalisation n’offre pas d’obstacles ». Ces adjectifs, on le voit, sont profondément ancrés dans notre langue ; il est donc légitime de se demander pourquoi, depuis peu, de grandes entreprises ont choisi de remplacer l’un ou l’autre de ces adjectifs par la forme anglaise *easy*, mot emprunté de l’ancien français *aisié*, participe passé de l’ancien verbe *aisier*, « bien traiter, soigner ». S’il est bon que le français accueille des mots anglais qui furent autrefois empruntés du français et nous sont revenus avec une autre forme et un autre sens, comme ce fut le cas avec le célèbre couple bougette et budget, il est vain et inutile de remplacer des formes françaises par des formes anglaises, qui furent d’abord françaises, si leur sens n’a pas varié. Et n’oublions pas que dans « *Easy* (écrit *Izi*) by E.D.F. », le F final est censé signifier France… Académie française.

easy listening, easy reading : Ces anglicismes désignent, l’un, un type de musique dont l’écoute ne demande aucune attention particulière ; l’autre, créé par analogie, désigne un type de littérature facile et médiocre. Le français a des termes propres et des expressions imagées pour les évoquer l’un et l’autre. Pourquoi ne pas en faire usage ? En savoir plus : Académie française.

-eau

Les mots avec le suffixe -eau : CNRTL.

Les noms et adjectifs en -eau ont leur pluriel en -eaux, sauf : ils sont ponceau (= de la couleur rouge vif du coquelicot).

Des mots en -eau ont leur féminin en -elle.

- un agneau, une agnelle
- il est beau, elle est belle
- un chameau, une chamelle
- un damoiseau, une damoiselle [au Moyen Âge]
- un jouvenceau, une jouvencelle
- il est jumeau, elle est jumelle ; un jumeau, une jumelle
- un Manceau, une Mancelle (habitant Le Mans)
- un maquereau, une maquerelle (= un proxénète)
- il est nouveau, elle est nouvelle ; un nouveau, une nouvelle
- un oiseau, une oiselle (en poésie)
- un pastoureau, une pastourelle
- un puceau, une pucelle
- un Tourangeau, une Tourangelle (= de la Touraine, de Tours)

Les autres mots avec le suffixe -elle : CNRTL.

Les noms masculins se terminant par -elle : polichinelle, violoncelle, ocelle, Grenelle, libelle,... Un carpelle est l'organe d'une fleur portant les ovules et formant, seul ou soudé à d'autres, le pistil d'une fleur. Ce n'est pas pour

le différencier d'une jeune carpe (un carpeau ou carpillon). Et pourtant la définition de gamocarpelle est "à carpelles concrescentes"...

eau

une **eau** :

- un liquide incolore, inodore et sans saveur à l'état pur, formé par combinaison d'hydrogène et d'oxygène, de formule chimique H2O ;
- un des quatre éléments de la physique ancienne ;
- un liquide ayant quelque ressemblance avec l'eau ;
- la limpidité, la transparence des diamants, perles ou pierres précieuses ;
- en savoir plus : CNRTL.

Dictionnaire des belgicismes :

- sous eau : sous l'eau, inondé.
- l'eau de gouttière : l'eau de pluie.
- avoir de l'eau : faire de la rétention d'eau.

La question des approvisionnements en eau, tant à des échelles transnationales que locales, implique largement des démarches de développement durable à travers ses multiples dimensions : la gestion de la ressource (réserves, bassins versants), le maintien de sa qualité, son partage équitable, le traitement des rejets, etc. En savoir plus : Géoconfluences.

La locution être (se trouver, se retrouver, etc.) dans l'eau chaude ou dans l'eau bouillante, c'est-à-dire « être dans une situation difficile », souvent utilisée au Québec, est un calque de l'anglais *to be in* (ou *to get into*) *hot water* ; *hot water* pouvant aussi bien se traduire par eau chaude que par eau bouillante. Les variantes plus rares *to be in* (ou *to get into*) *boiling* ou *scalding water* sont aussi attestées. *Boiling* et *scalding* signifient « bouillant ». Il y a de multiples manières d'exprimer cette idée en français, qui rendent cet emprunt inutile. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

une **morte-eau** : une marée de faible amplitude qui survient à la quadrature entre la nouvelle et la pleine lune ; l'époque à laquelle se produit cette marée.

l'**eau bleue** : [environnement - sciences de la Terre / hydrologie] la part de l'eau issue des précipitations atmosphériques qui s'écoule dans les cours d'eau jusqu'à la mer, ou qui est recueillie dans les lacs, les aquifères ou les réservoirs. L'eau bleue est disponible pour l'alimentation des animaux, et, après traitement, pour les usages domestiques humains. Voir aussi : eau de ruissellement, eau verte. Journal officiel de la République française du 15/01/2017.

l'**eau capillaire** : [hydraulique / drainage agricole] l'eau maintenue dans un milieu poreux, généralement au-dessus d'une surface libre, sous l'effet des forces capillaires, et soumise à une pression inférieure à la pression atmosphérique. En anglais : *capillary moisture ; capillary water*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

les **eaux continentales** : La maîtrise des ressources en eau constitue un des défis majeurs en termes d'environnement et d'aménagement du territoire en Chine. Géoconfluences.

l'**eau de rétention** : [hydraulique / drainage agricole] toute eau maintenue par des liaisons physiques dans les vides du milieu poreux, saturé ou non, et non mobilisable par les seules forces de gravité. En anglais : bound water. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

l'**eau de ruissellement** (pluvial) : [environnement - sciences de la Terre / hydrologie] l'eau issue des précipitations atmosphériques qui s'écoule sur une surface. Dans le langage professionnel, on utilise fréquemment le terme « eaux pluviales ». L'eau de ruissellement s'infiltre dans le sol, rejoint le réseau hydrique ou est collectée. Dans ce dernier cas, lorsqu'elle a ruisselé sur une surface non contaminée, elle peut être utilisée par exemple pour l'arrosage et les chasses d'eau des cabinets d'aisance. En anglais : *runoff*. Voir aussi : eau bleue, eau météorique, eau verte, eaux usées. Journal officiel de la République française du 15/01/2017.

l'**eau libre** : [hydraulique / drainage agricole] l'eau du sol sur laquelle l'action de la gravité est prépondérante et qui est mobilisable par gravité. Le terme « eau gravitaire » est à éviter. En anglais : *free water*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **eau lourde**, une eau semi-lourde.

l'**eau météorique** : [environnement - sciences de la Terre / hydrologie] l'eau issue des précipitations atmosphériques qui n'a pas encore touché une surface. En anglais : *meteoric water*. Voir aussi : eau de ruissellement. Journal officiel de la République française du 15/01/2017.

l'**eau verte** : [environnement - sciences de la Terre / hydrologie] la part de l’eau issue des précipitations atmosphériques qui est absorbée par les végétaux. Voir aussi : eau bleue, eau de ruissellement. Journal officiel de la République française du 15/01/2017.

les **eaux grises** : [environnement] les eaux usées produites par les activités domestiques, à l’exclusion des eaux noires. Les eaux grises ont vocation à être réutilisées après avoir subi un traitement. En anglais : *graywater* (EU), *greywater* (GB). Voir aussi : eaux noires, eaux usées. Journal officiel de la République française du 15/01/2017.

les **eaux noires** ou **eaux-vannes** : [environnement] les eaux usées issues des cabinets d’aisance. Les eaux noires n’ont pas vocation à être réutilisées. En anglais : *blackwater*. Voir aussi : eaux grises, eaux usées . Journal officiel de la République française du 15/01/2017.

les **eaux usées** : [environnement] les eaux souillées par l’usage qui en a été fait. Les eaux usées d’origine domestique ou industrielle sont généralement rejetées dans un dispositif d’évacuation, voire d’assainissement. Certaines eaux de ruissellement, qui, notamment en milieu urbain, sont souvent plus contaminées que les eaux usées d’origine domestique, sont considérées comme des eaux usées. En anglais : *sewage ; wastewater*. Voir aussi : eau de ruissellement, eaux grises, eaux noires . Journal officiel de la République française du 15/01/2017.

Le nom (une) eau vient du latin classique *aqua*.

C’est justement de *aqua* que nous vient notre eau. Mais si la forme eau a fini par s’imposer, la concurrence a été sérieuse. Le latin *unda*, on le sait, a donné « onde » en français, et le passage d’une forme à l’autre, régulier et transparent, s’explique facilement ; celui de *aqua* à « eau » est le cauchemar de l’apprenti philologue. Bien d’autres formes qu’« eau » ont existé. Le Dictionnaire de l’ancienne langue française de Godefroy, qui ne prétend pas à l’exhaustivité, en donne cinquante et une, parmi lesquelles *aighue, auge, eve, hayve, yeuve, ive, iauve, iawe, eave, aiuwe, iau, ial*. En dehors des textes anciens, c’est le plus souvent dans des toponymes que l’on retrouve quelques-unes de ces formes. En savoir plus : Académie française.

aigue :

- Le nom (une) aigue que l'on retrouve dans des toponymes est un des nombreux anciens noms de l'eau. Le nom (une) aiguière est emprunté à l'ancien provençal *aiguiera*, du latin populaire *aquaria*, de *aquarius* « se rapportant à l'eau », dérivé de *aqua* « eau ».

aqu- :

- Le nom (une, un) aquafortiste (= une, un artiste qui grave à l'eau forte) est dérivé de l'italien *acqua forte, acquaforte* « eau forte » « acide nitrique (servant à réaliser ces gravures) » « estampe obtenue au moyen d'une plaque de zinc ou de cuivre enduite de cire et soumise à l'action de l'eau forte ».
- Le nom (une) aquarelle (= une couleur légère obtenue par addition d'eau ; un procédé utilisant ce type de couleur ; le genre d'œuvres employant ce procédé) est emprunté à l'italien *acquarella, acquerella*, concurrencé depuis le 16ème siècle par *acquarello*, ces deux formes étant dérivées du latin *aquārius* « relatif à l'eau ».
- Le nom (une) aqua-tinta ou aquatinte (= un procédé de gravure à l'eau forte imitant les dessins au lavis faits à l'encre de Chine, au bistre ou à la sépia ; une gravure exécutée suivant ce procédé) est emprunté à l'italien *acquatinta* « eau colorée ».
- Pour une aqua-tofana ou aqua-toffana, aqua-tophana, acqua-toffana (= un poison subtil nommé aussi aquette), le nom (une) *aquette* est emprunté à l'talien *acquetta* « petite eau », dérivé de *acqua*. Le mot italien *acqua-Tofana* vient du nom de Giulia Tofana, célèbre empoisonneuse du 17ème siècle, qui avait inventé ce poison.
- Le nom (un) aqueduc (= un château d'eau, un grand réservoir d'eau ; un ensemble de travaux servant à la distribution de l'eau) [Canada] ; une sorte de canal que forment naturellement les tiges ou les feuilles entières de certaines plantes, qui croissent dans des lieux fort chauds et fort arides) est emprunté au latin *aquae ductus* ou *aquaeductus*.
- Le mot aqueux (= qui est chargé d'eau ; qui comporte l'eau comme seule boisson ; qui est de la nature de l'eau) est emprunté au latin *aquosus* « humide ; fertile (pour une terre) ».
- Le nom (un) aquilège (= dans l'Antiquité romaine : un sourcier) est emprunté au bas latin *aquilegus* « sourcier ».

évier :

- Le nom (un) évier (= un ou deux bacs avec une arrivée d'eau et un système de vidange) vient du latin vulgaire *aquarium*, substantivation de *aquarius* signifiant « qui concerne l'eau ».

hydr- :

- hydr- est un élément tiré du grec υ´ δ ω ρ « eau » : voir : Office québécois de la langue française ; CNRTL.
- On remarque aussi :

- Le nom (une) hydarthrose (= un épanchement de liquide séreux dans une cavité articulaire) est un composé savant du grec ὕ δ ω ρ « eau » et ἄ ρ θ ρ ο ν « articulation, connexion ».
- Le nom (une) hydatide (= un état larvaire du ténia échinocoque ; un vestige embryonnaire annexé au testicule ou à l'épididyme) est emprunté au grec ὑ δ α τ ί ς, -ί δ ο ς « cloche remplie d'eau qui se forme sous la paupière supérieure ou près du foie », dérivé de ὕ δ ω ρ « eau ».

onde :

- Le nom (une) onde vient du latin *unda* « eau agitée, vague, eau » « ondes de l'air ; agitation d'une foule ».

wasser :

- Le nom (un) kirsch(wasser) (= un alcool) vient du mot allemand *Kirschwasser* « eau-de-vie de cerises » composé de *Kirsche* « cerise » et de *Wasser* « eau ».

water :

- Voir les mots formés à partir de l'anglais *water* « eau ».

Vocabulaire de l'eau : Office québécois de la langue française ; Wiktionnaire.

Voir aussi : Centre d'information sur l'eau.

autres mots (à vérifier) :

- le feng shui (= un art de vivre d'inspiration chinoise).
- un nuoc-mâm ou nuoc-mam (= un condiment vietnamien).

ne pas confondre hydro- avec :

- hidro- tiré du grec ἱ δ ρ ώ ς, ἱ δ ρ ῶ τ ο ς « sueur »,
- hygro- tiré du grec ὑ γ ρ ό ς « humide ».

eau-bouillie

une **eau-bouillie** ou **eau bouillie** : une soupe à l'ail et aux aromates que l'on verse sur des tranches de pain. Voir aussi : aigo boulido, aïgo boulido.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

eau-de-vie

une **eau-de-vie** : une boisson alcoolisée obtenue par distillation du vin, du jus fermenté de certains fruits ou de substances alimentaires.

On lit aussi une gnôle, une goutte, une blanche, une eau-d'aff(e).

Ce nom est un calque du latin des alchimistes, *aqua vitae*.

eau-forte

une **eau-forte ou eau forte** :

- un acide nitrique ou azotique étendu d'eau, utilisé par le graveur pour faire mordre la plaque de cuivre là où le vernis a été enlevé par la pointe ;
- une planche de cuivre ainsi gravée ; une estampe obtenue au moyen de cette planche.

On lit aussi une, un eaufortiste pour aquafortiste, une, un artiste qui grave à l'eau-forte, qui est dérivé de l'italien *acqua forte, acquaforte* « eau forte » « acide nitrique (servant à réaliser ces gravures) » « estampe obtenue au moyen d'une plaque de zinc ou de cuivre enduite de cire et soumise à l'action de l'eau forte ».

Ce nom composé d'eau et de forte, fort, est à comparer avec l'italien *acqua forte*.

eaux-vannes

les **eaux noires** ou **eaux-vannes** : [environnement] les eaux usées issues des cabinets d’aisance. Les eaux noires n’ont pas vocation à être réutilisées. En anglais : *blackwater*. Voir aussi : eaux grises, eaux usées . Journal officiel de la République française du 15/01/2017.

EB

ébahi, ébahir, ébahissement

elle est ébahie, il est **ébahi** :

- est très surprise, frappée d'étonnement ; est très surpris, frappé d'étonnement ;
- exprime une grande surprise, un grand étonnement.

ébahir : étonner, stupéfier.

j'ébahis, tu ébahis, il ébahit, nous ébahissons, vous ébahissez, ils ébahissent ;
j'ébahissais ; j'ébahis ; j'ébahirai ; j'ébahirais ;
j'ai ébahi ; j'avais ébahi ; j'eus ébahi ; j'aurai ébahi ; j'aurais ébahi ;
que j'ébahisse, que tu ébahisses, qu'il ébahisse, que nous ébahissions, que vous ébahissiez, qu'ils ébahissent ;
que j'ébahisse, qu'il ébahît, que nous ébahissions ; que j'aie ébahi ; que j'eusse ébahi ;
ébahis, ébahissons, ébahissez ; aie ébahi, ayons ébahi, ayez ébahi ;
(en) ébahissant.

s'ébahir : s'étonner, manifester un grand étonnement.

je m'ébahis, tu t'ébahis, il s'ébahit, nous nous ébahissons, vous vous ébahissez, ils s'ébahissent ;
je m'ébahissais ; je m'ébahis ; je m'ébahirai ; je m'ébahirais ;
je me suis ébahi(e) ; je m'étais ébahi(e) ; je me fus ébahi(e) ; je me serai ébahi(e) ; je me serais ébahi(e) ;
que je m'ébahisse, que tu t'ébahisses, qu'il s'ébahisse, que nous nous ébahissions, que vous vous ébahissiez, qu'ils s'ébahissent ;
que je m'ébahisse, qu'il s'ébahît, que nous nous ébahissions ; que je me sois ébahi(e) ; que je me fusse ébahi(e) ;
ébahis-toi, ébahissons-nous, ébahissez-vous ; sois ébahi(e), soyons ébahies, soyons ébahis, soyez ébahi(e)(es)(s) ;
(en) s'ébahissant.

un **ébahissement** :

- l'état de celui qui est ébahi, qui s'ébahit ;
- un étonnement extrême.

Le verbe ébahir est composé de -é et de l'ancien français *baer* (ancienne forme de bayer) avec changement de conjugaison sous l'influence de l'ancien français *baïf* « étonné » (à comparer avec baliveau).

ébarbage, ébarbement, ébarber, ébarbeur, ébarbeuse, ébarboir, ébarbure

un **ébarbage** ou **ébarbement** : l'action d'ébarber ; le résultat de cette action.

ébarber : retirer les barbes, les aspérités, les bavures, à l'aide d'un grattoir.

un **ébarbeur** ou une **ébarbeuse** : une machine.

un **ébarboir** (pour le métal)

une **ébarbure** : une bavure enlevée par ébarbage.

Le verbe ébarber est dérivé de barbe.

ébat, ébattement, s'ébattre

un ébat, des **ébats** : le jeu, le divertissement qui consiste à se livrer à des mouvements folâtres exprimant la joie de vivre.

un ébat : le jeu d'une pièce mécanique par rapport à une autre.

des ébats amoureux : les plaisirs, les jeux de l'amour.

un **ébattement** :

- l'action de s'ébattre ;
- l'expression de la gaieté qui se manifeste par des gestes et des paroles ;
- un émoi, une agitation.

l'ébattement d'une voiture : le balancement d'une voiture d'attelage entre ses brancards.

s'ébattre :

- s'amuser, folâtrer en gesticulant et en exprimant sa joie de vivre ;
- autres sens : CNRTL.

je m'ébats, tu t'ébats, il s'ébat, nous nous ébattons, vous vous ébattez, ils s'ébattent ;
je m'ébattais ; je m'ébattis ; je m'ébattrai ; je m'ébattrais ;
je me suis ébattu(e) ; je m'étais ébattu(e) ; je me fus ébattu(e) ; je me serai ébattu(e) ; je me serais ébattu(e) ;
que je m'ébatte, que tu t'ébattes, qu'il s'ébatte, que nous nous ébattions, que vous vous ébattiez, qu'ils s'ébattent ;
que je m'ébattisse, qu'il s'ébattît, que nous nous ébattissions ; que je me sois ébattu(e) ; que je me fusse ébattu(e) ;
ébats-toi, ébattons-nous, ébattez-vous ; sois ébattu(e), soyons ébattues, soyons ébattus, soyez ébattu(e)(es)(s) ;
(en) s'ébattant.

Le verbe s'ébattre est dérivé de battre.

ébaubi, ébaubir, ébaubissement

elle est ébaubie, il est **ébaubi** : est frappé(e) de surprise au point de bégayer, de ne plus pouvoir s'exprimer.

ébaubir :

- rendre ébaubi ;
- surprendre.

j'ébaubis, tu ébaubis, il ébaubit, nous ébaubissons, vous ébaubissez, ils ébaubissent ;
j'ébaubissais ; j'ébaubis ; j'ébaubirai ; j'ébaubirais ;
j'ai ébaubi ; j'avais ébaubi ; j'eus ébaubi ; j'aurai ébaubi ; j'aurais ébaubi ;
que j'ébaubisse, que tu ébaubisses, qu'il ébaubisse, que nous ébaubissions, que vous ébaubissiez, qu'ils ébaubissent ;
que j'ébaubisse, qu'il ébaubît, que nous ébaubissions ; que j'aie ébaubi ; que j'eusse ébaubi ;
ébaubis, ébaubissons, ébaubissez ; aie ébaubi, ayons ébaubi, ayez ébaubi ;
(en) ébaubissant.

s'ébaubir : montrer une très vive surprise.

je m'ébaubis, tu t'ébaubis, il s'ébaubit, nous nous ébaubissons, vous vous ébaubissez, ils s'ébaubissent ;
je m'ébaubissais ; je m'ébaubis ; je m'ébaubirai ; je m'ébaubirais ;
je me suis ébaubi(e) ; je m'étais ébaubi(e) ; je me fus ébaubi(e) ; je me serai ébaubi(e) ; je me serais ébaubi(e) ;
que je m'ébaubisse, que tu t'ébaubisses, qu'il s'ébaubisse, que nous nous ébaubissions, que vous vous ébaubissiez, qu'ils s'ébaubissent ;
que je m'ébaubisse, qu'il s'ébaubît, que nous nous ébaubissions ; que je me sois ébaubi(e) ; que je me fusse ébaubi(e) ;
ébaubis-toi, ébaubissons-nous, ébaubissez-vous ; sois ébaubi(e), soyons ébaubies, soyons ébaubis, soyez

ébaubi(e)(es)(s) ;
(en) s'ébaubissant.

un **ébaubissement** :

- l'état de celui qui est ébaubi ;
- une stupéfaction.

Le verbe ébaubir est issu de l'ancien français *abaubir* dérivé de l'ancien français *baup, baube*.

Le mot bègue, déverbal de *béguer*, a supplanté l'ancien français *baube*, du latin *balbus*.

ébauchage, ébauche, ébauché, ébaucher, ébaucheur, ébauchoir, ébauchon

un **ébauchage** : l'opération consistant à ébaucher, à donner une première façon à un objet.

une **ébauche** :

- l'action de donner la première forme à un objet, à une chose ;
- une première forme, une première façon donnée à une chose ;
- un premier indice, premier développement ;
- l'état de ce qui est terminé, mais imparfait ;
- l'action d'engager une action transitoire ou dont le caractère est de rester inachevée.

une pièce ébauchée, un projet **ébauché**

ébaucher :

- donner à un objet en cours d'exécution une première façon, une première forme ;
- indiquer la forme générale et les parties principales d'un ouvrage ;
- exécuter à grands traits une composition, modeler ou dégrossir sommairement un matériau de sculpture ;
- exécuter l'opération initiale par laquelle on obtient une pièce brute destinée à être travaillée et finie ;
- exécuter les phases préparatoires d'un travail ;
- commencer, donner naissance à une chose ;
- commencer à établir, constituer une chose ;
- réaliser un ouvrage imparfait, grossier, non fini ;
- exprimer quelque chose au moyen d'un demi-geste ;
- dessiner un mouvement dans une intention particulière ;
- engager une relation non-durable.

s'ébaucher :

- apparaitre, se former ;
- se dessiner, naitre ;
- commencer à se réaliser, à se développer.

elles s'ébauchent, ils s'ébauchent, elles se sont ébauchées, ils se sont ébauchés,...

elles se sont ébauché une évolution, elles ont ébauché une évolution.

une ébaucheuse, un **ébaucheur** : une ouvrière, un ouvrier.

un **ébauchoir** : un outil.

un **ébauchon** : une pièce de racine de bruyère grossièrement ébauchée, destinée à la confection d'une pipe.

Le nom ébauche a le sens de « premier jet, inachevé et imparfait d'une œuvre plastique ou littéraire ». Il y a ici l'idée d'« étape dans la création de l'œuvre », dont l'ébauche constitue la première. Au figuré, ébauche signifie « amorce, commencement d'une action ». Par extension, ce nom peut désigner ce qui est terminé mais imparfait.
On peut employer le verbe ébaucher dans les sens correspondant à ceux du nom ébauche, c'est-à-dire « donner à une œuvre sa première forme » et « commencer à faire, concevoir quelque chose sans le terminer ». Ébaucher signifie aussi plus particulièrement « donner à un matériau sa première forme, le dégrossir ».
Le nom esquisse signifie d'abord « première forme d'un dessin, d'une peinture, d'une sculpture ». Il peut également avoir le sens de « plan, base d'une œuvre littéraire ou musicale »; « étude qui donne un bref aperçu d'un sujet ». Dans tous ces sens est présente l'idée d'une forme simplifiée d'une œuvre, forme pouvant servir de guide. Au figuré, esquisse peut, comme ébauche, signifier « amorce, commencement d'une action ».
On peut employer le verbe esquisser dans les sens correspondant à ceux du nom esquisse.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le verbe ébaucher est dérivé de l'ancien français *bauch* (bau), proprement « poutre », dérivé de l'ancien bas francique *bosk* (bois).

ébaudir, ébaudissement

ébaudir : mettre en allégresse, divertir, égayer.

j'ébaudis, tu ébaudis, il ébaudit, nous ébaudissons, vous ébaudissez, ils ébaudissent ;
j'ébaudissais ; j'ébaudis ; j'ébaudirai ; j'ébaudirais ;
j'ai ébaudi ; j'avais ébaudi ; j'eus ébaudi ; j'aurai ébaudi ; j'aurais ébaudi ;
que j'ébaudisse, que tu ébaudisses, qu'il ébaudisse, que nous ébaudissions, que vous ébaudissiez, qu'ils ébaudissent ;
que j'ébaudisse, qu'il ébaudît, que nous ébaudissions ; que j'aie ébaudi ; que j'eusse ébaudi ;
ébaudis, ébaudissons, ébaudissez ; aie ébaudi, ayons ébaudi, ayez ébaudi ;
(en) ébaudissant.

s'ébaudir : s'égayer, se réjouir.

je m'ébaudis, tu t'ébaudis, il s'ébaudit, nous nous ébaudissons, vous vous ébaudissez, ils s'ébaudissent ;
je m'ébaudissais ; je m'ébaudis ; je m'ébaudirai ; je m'ébaudirais ;
je me suis ébaudi(e) ; je m'étais ébaudi(e) ; je me fus ébaudi(e) ; je me serai ébaudi(e) ; je me serais ébaudi(e) ;
que je m'ébaudisse, que tu t'ébaudisses, qu'il s'ébaudisse, que nous nous ébaudissions, que vous vous ébaudissiez, qu'ils s'ébaudissent ;
que je m'ébaudisse, qu'il s'ébaudît, que nous nous ébaudissions ; que je me sois ébaudi(e) ; que je me fusse ébaudi(e) ;
ébaudis-toi, ébaudissons-nous, ébaudissez-vous ; sois ébaudi(e), soyons ébaudies, soyons ébaudis, soyez ébaudi(e)(es)(s) ;
(en) s'ébaudissant.

un **ébaudissement** :

- l'action de s'ébaudir ;
- l'état de celle ou de celui qui est ébaudi.

Le verbe ébaudir est dérivé de l'ancien français *bald*, balt « joyeux »

Le nom (un) baud (= une variété de chien courant propre à la chasse des bêtes fauves et du cerf) est emprunté à l'ancien bas francique *bald* « hardi, fier », correspondant au saxon *beald* « courageux », en ancien saxon, ancien haut allemand, allemand moderne *bald* « hardi, vif ».

ébavurage, ébavurer

un **ébavurage** : l'action d'enlever d'une pièce matricée ou estampée l'excès de métal, les bavures.

ébavurer : débarrasser des bavures.

ebbe, èbe

un **ebbe** ou **èbe** : en Normandie ; la marée descendante.
des portes d'ebbe ou portes d'èbe

Le nom (un) ebbe ou èbe serait emprunté au moyen néerlandais *ebbe* ou au saxon.

ébénacée, ébène, ébéner, ébénier, ébéniste, ébénisterie

une ébénacée, les **ébénacées** : la famille des arbres ou arbrisseaux dont l'ébène est le type.

une **ébène** : le bois fourni par le cœur de l'ébénier, connu pour sa dureté, son poli et sa couleur noire et employé surtout en marqueterie.

d'ébène : noir.

du bois d'ébène : des esclaves noirs.

une ébène verte, jaune : le bois jaune, verdâtre, peu dense du *Bignonia leucoxylon*.

une fausse ébène : le bois du faux-ébénier.

ébéner : donner à du bois la couleur de l'ébène.

j'ébène, tu ébènes, il ébène, nous ébénons, vous ébénez, ils ébènent ;
j'ébénais ; j'ébénai ; j'ébènerai ou j'ébénerai ; j'ébènerais ou j'ébénerais ;
j'ai ébéné ; j'avais ébéné ; j'eus ébéné ; j'aurai ébéné ; j'aurais ébéné ;

que j'ébène, que tu ébènes, qu’il ébène, que nous ébénions, que vous ébéniez, qu’ils ébènent ;
que j'ébénébe, qu’il ébénât, que nous ébénébions ; que j'aie ébéné ; que j'eusse ébéné ;
ébène, ébénons, ébénez ; aie ébéné, ayons ébéné, ayez ébéné ;
(en) ébénant.

un **ébénier** : un arbre.

une, un **ébéniste** :

- une artisane, un artisan qui travaille en atelier les bois de qualité, à l'origine l'ébène ;
- une artisane ou marchande spécialisée dans les meubles de luxe ; un artisan ou marchand spécialisé dans les meubles de luxe.

l'**ébénisterie** : l'art et la technique de l'ébéniste caractérisés, grâce à l'utilisation d'essences de bois diverses, par des oppositions de couleurs sur des surfaces planes.

une **ébénisterie** :

- une fabrication de meubles de luxe ;
- un meuble, un objet exécuté par un ébéniste.

Le nom (une) ébène est emprunté au latin impérial *ebenus* « ébénier ; bois de l'ébénier », lui-même emprunté au grec ἐ ϐ ε ν ο ς emprunté à l'égyptien *hbnj* peut-être d'origine nubienne.

Le nom (une) ébonite (= une matière plastique obtenue en augmentant la quantité de soufre lors de la vulcanisation du caoutchouc, proche de l'ébène par sa couleur et sa consistance) vient du mot anglais *ebonite* dérivé de *ebony* « ébène ».

ébergement

un **ébergement** : l'opération qui consiste à raviver les talus des berges lorsqu'on cure les cours d'eau.

éberlué, éberluer

elle est éberluée, il est **éberlué** :

- a la berlue ;
- est étonné(e) d'une chose au point de ne pas la comprendre.

éberluer :

- donner la berlue ;
- remplir d'étonnement, causer une grande surprise.

éberner

éberner ou **ébrener** : ôter les matières fécales d'un enfant.

Le verbe ébrener ou éberner est dérivé de bren, bran.

ébioniste, ébionite

un groupe **ébioniste** : qui appartient à la secte des ébionites.

une, un **ébionite** : une, un membre d'une secte judéo-chrétienne hétérodoxe.

Le nom (un) ébionite est dérivé du grec lui même dérivé de l'hébreu *ébion* « pauvre », avec le suffixe -ite.

ébiseler

ébiseler : tailler en biseau.

j'ébisèle ou j'ébiselle, tu ébisèles ou tu ébiselles, il ébisèle ou il ébiselle, nous ébiselons, vous ébiselez, ils ébisèlent ou ils ébisellent ;
j'ébiselais ; j'ébiselai ; j'ébisèlerai ou ébisellerai ; j'ébisèlerais ou ébisellerais ;
j'ai ébiselé ; j'avais ébiselé ; j'eus ébiselé ; j'aurai ébiselé ; j'aurais ébiselé ;
que j'ébisèle ou que j'ébiselle, que tu ébisèles ou que tu ébiselles, qu'il ébisèle ou qu'il ébiselle, que nous

ébiselions, que vous ébiseliez, qu'ils ébisèlent ou qu'ils ébisellent ;
que j'ébiselasse, qu'il ébiselât, que nous ébiselassions ; que j'aie ébiselé ; que j'eusse ébiselé ;
ébisèle ou ébiselle, ébiselons, ébiselez ; aie ébiselé, ayons ébiselé, ayez ébiselé ;
(en) ébiselant.

ébloui, éblouir, éblouissamment, éblouissant, éblouissement

elle est éblouie, il est **ébloui**

avoir l'air ébloui

éblouir :

- troubler la vue par un éclat, une luminosité insupportables ;
- frapper la vue, l'esprit d'admiration ;
- séduire volontairement ou involontairement jusqu'à tromper ou se laisser tromper.

j'éblouis, tu éblouis, il éblouit, nous éblouissons, vous éblouissez, ils éblouissent ;
j'éblouissais ; j'éblouis ; j'éblouirai ; j'éblouirais ;
j'ai ébloui ; j'avais ébloui ; j'eus ébloui ; j'aurai ébloui ; j'aurais ébloui ;
que j'éblouisse, que tu éblouisses, qu'il éblouisse, que nous éblouissions, que vous éblouissiez, qu'ils éblouissent ;
que j'éblouisse, qu'il éblouît, que nous éblouissions ; que j'aie ébloui ; que j'eusse ébloui ;
éblouis, éblouissons, éblouissez ; aie ébloui, ayons ébloui, ayez ébloui ;
(en) éblouissant.

s'éblouir : se laisser aveugler, se laisser fasciner.

je m'éblouis, tu t'éblouis, il s'éblouit, nous nous éblouissons, vous vous éblouissez, ils s'éblouissent ;
je m'éblouissais ; je m'éblouis ; je m'éblouirai ; je m'éblouirais ;
je me suis ébloui(e) ; je m'étais ébloui(e) ; je me fus ébloui(e) ; je me serai ébloui(e) ; je me serais ébloui(e) ;
que je m'éblouisse, que tu t'éblouisses, qu'il s'éblouisse, que nous nous éblouissions, que vous vous éblouissiez, qu'ils s'éblouissent ;
que je m'éblouisse, qu'il s'éblouît, que nous nous éblouissions ; que je me sois ébloui(e) ; que je me fusse ébloui(e) ;
éblouis-toi, éblouissons-nous, éblouissez-vous ; sois ébloui(e), soyons éblouies, soyons éblouis, soyez ébloui(e)(es)(s) ;
(en) s'éblouissant.

éblouissamment : d'une manière éblouissante.

elle est éblouissante, il est **éblouissant** :

- provoque un trouble visuel momentané ;
- provoque l'admiration, impressionne favorablement.

un **éblouissement** :

- l'action d'éblouir ;
- le phénomène optique d'altération provoqué par une lumière subitement trop intense ;
- une lumière éclatante ;
- un trouble de la vue provoqué par des causes internes ;
- une profonde admiration pouvant aller jusqu'à l'aveuglement.

Le verbe éblouir vient du bas latin *exblaudire*, lui-même d'un verbe bas francique dérivé du radical germain *blaup*, à comparer avec l'ancien haut allemand *blôdi* « faible », en allemand *blöde*.

ébonitage, ébonite

un **ébonitage** : l'action de recouvrir un métal, un objet d'une couche d'ébonite ou d'un matériau assimilé.

une **ébonite** : une matière obtenue par vulcanisation du caoutchouc et qui était utilisée pour l'isolation.

Le nom (une) ébonite vient du mot anglais *ebonite* dérivé de *ebony* « ébène ».

e-book

[en anglais : *e-book ; electronic book*] un **livre numérique** : un ouvrage édité et diffusé sous forme numérique, destiné à être lu sur un écran. Le livre numérique peut être un ouvrage composé directement sous forme

numérique ou numérisé à partir d'imprimés ou de manuscrits. Le livre numérique peut être lu à l'aide de supports électroniques très divers. On trouve aussi le terme « livre électronique », qui n'est pas recommandé en ce sens.

[en anglais : *e-book reader ; electronic (book) reader ; e-reader ; reader*] une **liseuse** : un appareil portable doté d'un écran et destiné au stockage et à la lecture des livres numériques ou des périodiques. On trouve aussi le terme « livre électronique ».

éborgnage, éborgnement, éborgner

un **éborgnage** ou **ébourgeonnage**, **ébourgeonnement** : l'action d'éborgner un arbre.

un **éborgnement** :

- l'action d'éborgner ; l'état qui en résulte ;
- l'action de donner un douloureux coup sur l'œil.

éborgner :

- rendre borgne, priver d'un œil ou de la vision ;
- retirer les yeux, les bourgeons inutiles d'un arbre.

ébossage, ébosser, ébosseur

un **ébossage** : l'action d'ébosser.

ébosser des graines : les enlever de ce qui les contient.

un **ébosseur** : une machine à ébosser.

ébouage, ébouer, éboueur, éboueuse

un **ébouage** :

- l'action d'enlever les boues lors de la construction et de l'entretien des chaussées ;
- l'action d'enlever les ordures ménagères des rues et des trottoirs.

ébouer :

- débarrasser de la boue ;
- débarrasser des ordures ménagères.

une éboueuse, un **éboueur** : celle, celui qui est chargé(e) de l'enlèvement des ordures ménagères.

une **éboueuse** : une balayeuse mécanique pour enlever la boue des rues.

ébouillantage, ébouillantement, ébouillanter, ébouillanteur, ébouillanteuse, ébouillir

un **ébouillantage** ou **ébouillantement** : l'action de traiter par l'eau bouillante ou par la vapeur.

ébouillanter :

- plonger quelques instants dans l'eau bouillante ;
- laver à l'eau bouillante ou à la vapeur ;
- bruler avec de l'eau bouillante.

ébouillanter du thé : l'infuser. [Canada]

s'ébouillanter : se bruler avec de l'eau bouillante.

un **ébouillanteur** ou une **ébouillanteuse** : une machine ou un ustensile au moyen desquels on pratique l'ébouillantage.

ébouillir :

- diminuer de volume à cause de l'ébullition ;
- se consumer à force de bouillir.

j'ébous, tu ébous, il ébout, nous ébouillons, vous ébouillez, ils ébouillent ;
j'ébouillais ; j'ébouillis ; j'ébouillirai ; j'ébouillirais ;

j'ai ébouilli ; j'avais ébouilli ; j'eus ébouilli ; j'aurai ébouilli ; j'aurais ébouilli ;
que j'ébouille, que tu ébouilles, qu’il ébouille, que nous ébouillions, que vous ébouilliez, qu’ils ébouillent ;
que j'ébouillisse, qu’il ébouillît, que nous ébouillissions ; que j'aie ébouilli ; que j'eusse ébouilli ;
ébous, ébouillons, ébouillez ; aie ébouilli, ayons ébouilli, ayez ébouilli ;
(en) ébouillant.

Le verbe ébouillanter est dérivé de bouillant, participe présent de bouillir. Voir aussi une ébullition (ci-dessous).

éboulé, éboulement, ébouler, ébouleux, éboulis

une ruine éboulée, un mur **éboulé**

A. un **éboulement** :

- la chute de ce qui s'éboule ;
- un amas de matériaux éboulés.

B. un **éboulement** : un défaut de tissage provenant d'une trame mal bobinée.

ébouler :

- faire tomber par désagrégation, faire s'affaisser ;
- tomber en s'affaissant, en roulant.

s'ébouler :

- tomber en s'affaissant ;
- s'écrouler, s'effondrer.

elles s'éboulent, ils s'éboulent, elles se sont éboulées, ils se sont éboulés,...

une roche ébouleuse, un terrain **ébouleux** : qui s'éboule facilement, qui menace de s'ébouler.

un **éboulis** :

- la chute de ce qui s'éboule ;
- un amas de matériaux éboulés ;
- un ensemble de débris rocheux détachés d'un abrupt, et formant un talus incliné plan ou conique, à fortes pentes.

Le nom (un) éboulement (B) est dérivé d'ébouler au sens de « défaire, dérouler de manière désordonnée » correspondant au sens premier du verbe, avec le suffixe -ment.

Le verbe ébouler est dérivé de l'ancien français *bo(i)el* « boyau » mais est aujourd'hui perçu comme dérivé de boule.

ébourgeonnage, ébourgeonnement, ébourgeonner

un **ébourgeonnage** ou **ébourgeonnement, éborgnage** : l'action d'ébourgeonner.

ébourgeonner : ôter les bourgeons superflus de la vigne ou des arbres à fruits.

ébouriffage, ébouriffant, ébouriffé, ébouriffement, ébouriffer, ébouriffoir, ébouriffure

un **ébouriffage** ou **ébouriffement** : le fait d'être ébouriffé.

elle est ébouriffante, il est **ébouriffant** :

- ébouriffe :
- est inattendu(e), extraordinaire, étrange.

elle est ébouriffée, il est **ébouriffé** :

- dont les cheveux ou les poils sont hérissés et en désordre ;
- éprouve un effet de surprise.

ébouriffer des cheveux, des poils ou des plumes : les hérisser, les rebrousser.

ébouriffer quelqu'un :

- relever ses cheveux en désordre ;
- le surprendre.

s'ébouriffer :

- hérisser les cheveux, se les relever ;
- se tenir relevé, hérissé.

un **ébouriffoir** : un pinceau à longs poils servant à mettre une première couche de peinture.

une **ébouriffure** : l'état de ce qui est ébouriffé.

Le verbe ébouriffer est probablement à rattacher, de même que le provençal *esbourrifa, esbourrifla, esburifia* « ébouriffé, dérangé, éparpillé » au bas latin *burra*, en français bourre, en provençal *bourro, bouro*.

ébourrage, ébourrer, ébourreur, ébourroir

un **ébourrage** : l'opération qui consiste à enlever avant tannage la bourre des peaux.

ébourrer : ôter avant le tannage la bourre des peaux d'animaux.

un batteur **ébourreur** : un batteur qui sert à séparer la paille de la bourre des plantes fourragères à petites graines.

un **ébourroir** : un outil à main qui sert à ébourrer.

ébousage

un **ébousage** : l'opération consistant à étendre les bouses dans les prés afin de régulariser la pousse de l'herbe.

ébousiner

ébousiner : en maçonnerie, enlever, en pénétrant jusqu'au vif, le bousin (2) c'est-à-dire les matières terreuses, tendres et friables qui peuvent recouvrir les pierres de taille brutes.

éboutage, ébouter, ébouteuse

un **éboutage** : l'action d'ébouter.

ébouter : débarrasser une chose pointue d'un bout, d'une extrémité gênante ou inutile.

une **ébouteuse** : une machine destinée à éliminer les bouts des haricots verts avant traitement.

éboutonnage, éboutonner

en horticulture :

un **éboutonnage** : l'action d'éboutonner.

éboutonner : supprimer les boutons, avant leur épanouissement en fleurs.

ébraiser, ébraisoir

ébraiser un four : le débarrasser de la braise.

un **ébraisoir** :

- une pelle utilisée pour enlever la braise d'un four ;
- une voute pratiquée dans toute la largeur des fours à chaux, pour y mettre le bois ou le charbon.

ébranchage, ébranché, ébranchement, ébrancher, ébrancheur, ébranchoir

un **ébranchage** ou **ébranchement** : l'action d'ébrancher ; le résultat de cette action.

un arbre **ébranché** :

- dont on a coupé les branches ;

- en héraldique, qui est représenté sans branches.

ébrancher :

- couper ou casser, partiellement ou totalement, les branches d'un arbre ;
- enlever ce qui semble superflu.

une ébrancheuse, un **ébrancheur** : celle, celui qui ébranche.

un **ébranchoir**

ébranlable, ébranlant, ébranlé, ébranlement, ébranler

elle, il est **ébranlable** : peut être ébranlé(e).

elle, il est **inébranlable** :

- ne peut pas être ébranlé(e) ;
- dont la solidité, l'équilibre ne peuvent être compromis ;
- n'est pas ébranlé(e), mise ou mis en déroute par des attaquants ;
- ne se laisse pas abattre, décourager, détourner de ses idées ou de ses projets ;
- ne change pas ;
- est solidement fondé(e) ;
- que l'on ne peut pas discuter.

inébranlablement

une **inébranlabilité** : le caractère de ce qui est inébranlable.

elle est ébranlante, il est **ébranlant** : ébranle, bouleverse dans son assurance, dans sa sensibilité, etc.

elle est ébranlée, il est **ébranlé** : a subi un choc.

elle est inébranlée, il est **inébranlé** :

- n'est pas ébranlé(e) ;
- dont la solidité, l'équilibre n'est pas compromis ;
- est saine ou sain, solide ;
- n'a pas subi d'atteinte.

un **ébranlement** :

- l'action d'ébranler ou de s'ébranler ;
- les effets de cette action ;
- une secousse, une vibration, un tremblement ;
- une menace de ruine ;
- un bouleversement, un choc produit par une vive émotion.

ébranler :

- provoquer un mouvement d'oscillation ;
- faire trembler par secousses successives ;
- secouer en mettant en péril la solidité ou l'équilibre d'une chose ;
- rendre moins assuré, moins ferme ;
- émouvoir ou exciter ;
- troubler quelqu'un dans ses convictions, ses desseins, ses sentiments, etc.

s'ébranler :

- être mis en branle ;
- se mettre en mouvement.

elles s'ébranlent, ils s'ébranlent, elles se sont ébranlées, ils se sont ébranlés,...

Le verbe ébranler est dérivé de branler.

ébrasement, ébraser, ébrasure

ébraser une baie : en élargir l'encadrement en ligne biaise.

un **ébrasement** ou une **ébrasure** :

- l'action d'ébraser ;
- un élargissement en ligne biaise des murs encadrant une baie et permettant aux battants de s'ouvrir plus facilement ou à la lumière de pénétrer plus largement.

L'étymologie d'ébraser est obscure.

ébréché, ébrèchement, ébrécher, ébréchure

une construction **ébréchée** : où existe une trouée, une ouverture qui détériore.

une dent ébréchée : qui est cassée.

un objet ébréché : qui présente une brisure, une entaille.

des biens ébréchés : dont l'intégrité a été atteinte par prélèvement.

un **ébrèchement** : l'état de ce qui est ébréché.

ébrécher :

- faire une brèche dans quelque chose ;
- créer une ouverture, une trouée ;
- causer une détérioration ;
- casser un morceau de dent ou une dent, des dents ;
- causer une brisure, une entaille ;
- porter atteinte à l'intégrité par prélèvement ;
- causer un tort, un dommage.

j'ébrèche, tu ébrèches, il ébrèche, nous ébréchons, vous ébréchez, ils ébrèchent ;
j'ébréchais ; j'ébréchai ; j'ébrècherai ou j'ébrécherai ; j'ébrècherais ou j'ébrécherais ;
j'ai ébréché ; j'avais ébréché ; j'eus ébréché ; j'aurai ébréché ; j'aurais ébréché ;
que j'ébrèche, que tu ébrèches, qu’il ébrèche, que nous ébréchions, que vous ébréchiez, qu’ils ébrèchent ;
que j'ébréchasse, qu’il ébréchât, que nous ébréchassions ; que j'aie ébréché ; que j'eusse ébréché ;
ébrèche, ébréchons, ébréchez ; aie ébréché, ayons ébréché, ayez ébréché ;
(en) ébréchant.

s'ébrécher : devenir ébréché.

elles s'ébrèchent, ils s'ébrèchent, elles se sont ébréchées, ils se sont ébréchés,...

une **ébréchure** : l'endroit où un objet est ébréché.

ébrener

éberner ou **ébrener** : ôter les matières fécales d'un enfant.

j'ébrène, tu ébrènes, il ébrène, nous ébrenons, vous ébrenez, ils ébrènent ;
j'ébrenais ; j'ébrenai ; j'ébrènerai ; j'ébrènerais ;
j'ai ébrené ; j'avais ébrené ; j'eus ébrené ; j'aurai ébrené ; j'aurais ébrené ;
que j'ébrène, que tu ébrènes, qu'il ébrène, que nous ébrenions, que vous ébreniez, qu'ils ébrènent ;
que j'ébrenasse, qu'il ébrenât, que nous ébrenassions ; que j'aie ébrené ; que j'eusse ébrené ;
ébrène, ébrenons, ébrenez ; aie ébrené, ayons ébrené, ayez ébrené ;
(en) ébrenant.

Le verbe ébrener ou éberner est dérivé de bren, bran.

ébriescent, ébriété, ébrieux

elle est ébriescente, il est **ébriescent** : est marqué(e) d'une légère ébriété.

une **ébriété** :

- l'état d'une personne ivre à la suite de l'absorption d'alcool ;
- une vive excitation, une exaltation.

une torpeur ébrieuse, un tremblement **ébrieux** : qui caractérise l'ébriété, un comportement dû à l'ivrognerie.

Le nom (une) ébriété est emprunté au latin classique *ebrietas, ēbrietātis* « ivresse ».

ébriquer

ébriquer : casser en morceaux. [Suisse]

ébroïcien

elle est ébroïcienne, il est **ébroïcien** : est de la ville d'**Évreux**, en France.
une Ébroïcienne, un Ébroïcien

ébrouement, ébrouer

1. un **ébrouement** :

- un éternuement bruyant ;
- un ronflement du cheval dû à une excitation physique, à la surprise, à la peur ;
- une excitation, un réveil, comme après un moment de torpeur ou de forte attention.

s'ébrouer :

- éternuer et souffler bruyamment ;
- s'agiter en tous sens, s'ébattre ;
- se secouer, s'agiter, comme si l'on sortait d'un état de torpeur ou de repos prolongés.

Le verbe s'ébrouer est probablement dérivé du même radical germanique que brouet, les parlers normands ayant développé le sens d'« écume qui vient à la bouche des animaux ».

Le nom (une) esbroufe ou esbrouffe (= une fanfaronnade, du chiqué) est probablement emprunté au provençal moderne *esbroufe*, en niçois *esbrouf*, proprement « ébrouement » « gestes brusques, tapage, embarras », déverbal de *esbroufa* (esbrouffer).

Le verbe esbroufer ou esbrouffer (= chercher à impressionner) est probablement emprunté au provençal moderne esbroufa « s'ébrouer [en parlant d'un cheval qui souffle des naseaux], faire de l'embarras », dérivé comme l'italien sbruffare « asperger de l'eau, spécialement en soufflant avec la bouche », d'abord bruffare, du radical onomatopéique brf- (à comparer avec brif(f)er, brifaud). D'où un esbroufeur (ou esbrouffeur).

2. **ébrouer** un tissu : le passer dans l'eau pour le laver, ôter les fils, les pailles.

Le verbe ébrouer est probablement emprunté au moyen néerlandais *broeyen* « ébouillanter », d'où « plonger dans l'eau (des tissus que l'on veut nettoyer) ».

ébruitement, ébruiter

un **ébruitement** : l'action d'ébruiter ; le fait d'être ébruité.

ébruiter :

- faire connaitre, rendre public ;
- répandre, raconter.

s'ébruiter : se répandre dans le public, être connu.

elles s'ébruitent, ils s'ébruitent, elles se sont ébruitées, ils se sont ébruités,...

Le verbe ébruiter est dérivé de bruit.

ébrutage, ébruter

un **ébrutage** : l'action d'ébruter.

ébruter : arrondir un diamant pour le débrutir.

ébuard

un **ébuard** : un coin de bois fort dur qui sert à fendre les buches.

L'origine du nom (un) ébuard est obscure.

ébulliomètre, ébulliométrie, ébullioscope, ébullioscopie, ébullioscopique, ébullition

une **ébulliométrie** ou une **ébullioscopie** : une mesure des températures d'ébullition avec un **ébulliomètre** ou un **ébullioscope**.

un **ébulliomètre** : pour un réacteur nucléaire en situation post-accidentelle, un équipement qui permet de mesurer le niveau d'eau dans la cuve, ainsi que l'écart entre la température de l'eau de la cuve et la température d'ébullition à la pression correspondante.

une constante **ébullioscopique** : qui est relative à l'ébullioscopie.

une **ébullition** :

- le passage d'un liquide à l'état gazeux sous l'action de la chaleur ;
- le mouvement d'un liquide qui bout ;
- une vive agitation.

un **avis d'ébullition** : une information donnée à la population concernant la nécessité de faire bouillir l'eau à gros bouillons pendant au moins une minute avant de l'utiliser.

une **crise d'ébullition** : [nucléaire / fission] la formation d'un film de vapeur à la surface externe de la gaine de combustible refroidie par le caloporteur, qui provoque une réduction brutale de l'échange thermique et, en conséquence, une augmentation rapide de la température de la gaine pouvant conduire à son endommagement. La crise d'ébullition est due à l'augmentation du flux thermique ou à la diminution du débit ou de la pression du caloporteur. En anglais : *boiling crisis, departure from nucleate boiling (DNB)*. Voir aussi : assèchement, caloporteur, ébullition nucléée, flux thermique critique, gaine de combustible, rapport de flux thermique critique. Journal officiel de la République française du 5 septembre 2021.

une **ébullition franche** : [nucléaire / fission] l'ébullition nucléée qui se produit lorsque le fluide caloporteur se trouve aux conditions de saturation. En anglais : *saturated boiling*. Voir aussi : caloporteur, caloporteur, ébullition nucléée . Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **ébullition nucléée** : [nucléaire / fission] l'ébullition caractérisée par la formation de minuscules gouttes de vapeur. En anglais : *nucleate boiling*. Voir aussi : ébullition franche. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

voir aussi : ébouillanter (ci-dessus).

Le nom (une) ébullition est emprunté au bas latin *ebullitio, ebullitionis* « jaillissement par ébullition ».

éburne

une **éburne** : un genre de mollusques gastéropodes univalves, de la famille des buccins.

Éburne est un nom créé par Lamarck dans son *Système des animaux sans vertèbres*, que le *Trésor de la langue française* définit ainsi : « Genre de mollusques gastéropodes univalves, de coloration blanche avec taches rougeâtres, de la famille des Buccins ». Mais ce n'est pas le sens qu'a ce mot dans la traduction de Séguier. On lit dans le texte latin *non aurum aut ebur indicum*, « ni l'or ou l'ivoire indiens ». Éburne ne désigne donc pas ici un gastéropode univalve, mais de l'ivoire. Il s'agit plus d'une adaptation de la forme latine (*ebur*) que d'une traduction. Cela étant, il existe des formes assez proches en français : les adjectifs éburné, « qui a une consistance et un aspect analogues à ceux de l'ivoire », et éburnéen, « qui a l'apparence de l'ivoire ». Courrier des internautes de l'Académie française.

Le nom (une) éburne est emprunté au latin scientifique *eburna* formé sur le radical du latin *eburneus* « d'ivoire ».

éburnation, éburné, éburnéen, éburnin

une **éburnation** : une transformation du tissu osseux ou cartilagineux qui devient aussi compact, aussi dense et aussi dur que de l'ivoire.

On a lu aussi une éburnification.

elle est éburnée ou éburnéenne, éburnine, il est **éburné** ou **éburnéen, éburnin** : a la couleur ou la consistance de l'ivoire.

Ces mots sont dérivés du radical du latin *eburneus* « d'ivoire ».

EC

écabochage

un **écabochage** : l'opération par laquelle on tranche les caboches de tabac.

Ce nom est dérivé de caboche (2), probablement par l'intermédiaire du verbe écabocher, avec le préfixe é- et le suffixe -age.

écaché, écacher

un nez **écaché** : un nez camus et aplati.

écacher quelque chose :

- l'aplatir et l'écraser par une pression involontaire ;
- l'écraser avec pour effet de l'émousser, de le déformer.

Le verbe écacher est dérivé de cacher, au sens de « écraser, fouler » qu'on peut lui attribuer en ancien français d'après son étymon *coacticare*, dérivé de *coactare* « comprimer ».

écafer, écaffe, écaffer

une **écaffe** : un brin d'osier aminci à quelques centimètres de l'extrémité.

écafer ou **écaffer** une tige d'osier : la diviser en deux brins.

Ce verbe est issu de l'ancien français *esquaffer* « déchirer, meurtrir, écarteler », dérivé du type *escaffe* « cosse, coquille » (à comparer avec le moyen français *escaffe* « coquille de moule »), issu de l'ancien bas francique *kaf* « cosse ».

écaillage, écaille, écaillé, écaillement, écailler, écaillère, écailleur, écailleux, écaillure

un **écaillage** :

- l'action d'ôter les écailles ;
- l'action d'ouvrir les huitres ;
- le fait de s'écailler.

On a lu aussi un **écaillement**.

une **écaille** :

- chacune des petites lames minces et plates, juxtaposées ou imbriquées, qui recouvrent, tout ou partie, la peau de certains poissons ou reptiles et de quelques oiseaux ou mammifères ;
- un élément qui fait saillie ;
- une petite parcelle qui se détache d'une surface qui s'exfolie ;
- chacune des deux valves d'un mollusque bivalve, formée d'une enveloppe dure et calcaire ;
- l'enveloppe recouvrant la coque d'une noix ;
- la plaque cornée qui constitue la carapace des tortues marines ;
- un fragment de cette carapace utilisé dans la confection de certains objets ;
- chez les lépidoptères, un des phanères aplatis microscopiques et très modifiés qui recouvrent leur corps, leurs pattes, leurs ailes (où elles sont disposées en rangées comme les tuiles d'un toit), parfois même leur trompe et leurs antennes ;
- un petit lobe membraneux en forme de chapeau (on parle de sclérite squamiforme), situé à la base de l'aile antérieure de nombreux insectes ;
- chez les diptères, un cuilleron ;
- chez les hyménoptères jormicidés, le nom donné au pétiole lorqu'il est dilaté ;
- un nom vernaculaire donné aux papillons nocturnes de la famille des arctiidés.

un veau **écaille** : le veau utilisé en reliure dont la surface a été veinée de taches rouges et rendue brillante par l'application d'un produit approprié.

une peinture **écaillée** : qui se détache par morceaux.

écailler :

- enlever les écailles ;
- faire se détacher en petites plaques ;
- couvrir, garnir d'ornements en forme d'écailles.

écailler des huitres : les ouvrir.

s'écailler : se détacher et tomber, par petites plaques minces et légères.

elles s'écaillent, ils s'écaillent, elles se sont écaillées, ils se sont écaillés,...

une écaillère, un **écailler** :

- celle, celui dont le travail consiste à ouvrir et à vendre des huitres, des coquillages ;
- celle, celui qui en vend.

une **écaillère** : un instrument utilisé pour ouvrir les huitres.

un **écailleur** : un instrument ou un appareil.

elle est écailleuse, il est **écailleux** :

- est susceptible de tomber en écailles, de se détacher en petites plaques minces et fines ;
- est couverte ou couvert d'écailles ;
- est couverte ou couvert de lamelles en forme d'écailles.

une **écaillure** :

- l'ensemble des écailles recouvrant, tout ou partie, un animal ;
- une petite plaque mince et légère qui se détache d'une surface.

Le nom (une) écaille vient de l'ancien bas francique *skalja*, dont le type est répandu dans tous les parlers germaniques.

lépido- est tiré du grec λ ε π ί ς, -ί δ ο ς « écaille ».

écalage, écale, écaler, écalure

un **écalage** : l'action d'écaler des noix.

une **écale** : l'enveloppe extérieure de la coque de certains fruits.

écaler : dépouiller de l'écale ; décortiquer ; enlever la coquille d'un œuf.

Le nom (une) écale vient de l'ancien bas francique *skala*, même mot que le germanique *skalja* (voir : écaille).

eCall

[en anglais : *eCall*] un (dispositif d') **appel d'urgence** dans une automobile.

écamoussure

une **écamoussure** : le logement de l'extrémité de l'age de certaines charrues, les brabants doubles.

Le nom (une) écamoussure est un terme d'origine dialectale, issu du latin classique *commissura* « joint, assemblage ».

écang, écanguage, écanguer, écangueur

un **écang** :

- un couteau de bois avec lequel on frappe les tiges de lin pour séparer la paille de la filasse ;
- une machine à pales d'acier remplissant cet office.

un **écanguage** : l'action d'écanguer le lin.

écanguer : broyer le chanvre ou le lin pour en retirer la partie textile.

une écangueuse, un **écangueur** : une ouvrière, un ouvrier qui écangue le lin.

Le nom (un) écang vient de l'ancien bas francique *swang* « mouvement rapide, branle » avec notamment l'évolution de sw- à sk- dans le Nord de l'aire gallo-romaine.

écarlate

elle, il est **écarlate** :

- est rouge vif ;
- est rouge de honte, de confusion ;
- montre une intense émotion ;
- a fourni un effort important.

une **écarlate** : une étoffe de couleur rouge vif.

un **écarlate** :

- la nuance du rouge qui rappelle la couleur du sang par son éclat ;
- une matière colorante rouge obtenue à partir de la cochenille ;
- une teinture, un fard coloré(e) par cette matière ;
- une poudre chimique utilisée pour colorer les aliments.

à l'écarlate : la recette consistant à plonger certaines viandes dans une saumure additionnée de salpêtre pour leur donner une teinte rouge écarlate avant de les cuire à l'eau.

Le mot écarlate vient du latin médiéval *scarlata* « drap écarlate de différentes couleurs éclatantes », *scarlech*, emprunté à une forme arabe *sikirlāṭ* ou *saqirlāṭ* issue par dissimilation en -rl- du groupe -ll- de l'arabe *sigˇillāṭ, siqillāṭ* « tissu de laine ou de lin, décoré de *ẖawātim*, c'est-à-dire de cachets ou de sceaux ou de bagues » lui-même emprunté à une forme du grec médiéval σ ι γ ι λ λ ά τ ο ς, et celle-ci au bas latin *sigillātus* « (en parlant d'un vêtement ou d'une étoffe) orné de *sigilla* [petites figures] », déjà en latin classique au sens de « orné de figurines, de reliefs, ciselé » dérivé de *sigillum* « petite figure, figurine, statuette; motif décoratif représenté en peinture ou en broderie sur un tissu ; cachet, sceau ».

écarquillement, écarquiller

un **écarquillement** : l'action d'écarquiller ou s'écarquiller ; le résultat de cette action.

écarquiller : ouvrir en écartant démesurément.

écarquiller les yeux : les ouvrir tout grand avec attention ou étonnement.

On a lu aussi un écartillement et écartiller.

Le verbe écarquiller est une altération d'équartiller, dérivé de quart (voir aussi écarteler).

écart

1. un **écart** :

- l'action d'écarter, de s'écarter ; le résultat de cette action ;
- l'action de s'éloigner volontairement ou non à quelque distance ; le résultat de cette action ;
- une variation d'une donnée par référence à un comportement idéal ;
- l'action de repousser volontairement ou non plusieurs personnes ou plusieurs choses à une certaine distance l'une de l'autre ; le résultat de cette action ;
- un espace, un distance, un éloignement, une différence ;
- un lieu éloigné ;
- [économie générale] se dit, dans divers contextes, d'une différence, d'un retard, d'un intervalle, etc. Le terme « différentiel » ne doit pas être utilisé. En anglais : *gap*. Le terme anglais *gap* ne peut pas toujours être traduit par « écart ». Exemples : déficit commercial (*trade gap*) ; pénurie de dollars (*dollar gap*). . Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- [finance] sur un marché d'instruments financiers, un écart mesuré en taux d'intérêt entre les conditions qu'obtiendraient pour des opérations similaires des émetteurs différents. En anglais : *spread*. Voir aussi : écart de cotation. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

En France, un hameau est une petite agglomération rurale de quelques bâtiments comprenant plusieurs foyers, distincte du chef-lieu de la commune où se situe la mairie. En habitat dispersé, sur un finage donné, la population totale des hameaux et des écarts peut dépasser celle du bourg. Un écart est un lieu de peuplement isolé, une maison ou une ferme n'ayant pas de voisin. En savoir plus : Géoconfluences.

un **écart d'inflation** : [économie générale] la différence entre le taux de hausse des prix d'un pays et celui d'un de ses partenaires économiques, ou de l'ensemble, ou d'un sous-ensemble de ceux-ci. Le terme « différentiel d'inflation », parfois employé, doit être écarté au bénéfice d'« écart d'inflation ». En anglais : *inflation rate differential ; inflation differential*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **écart de cotation** : [finance] la différence entre le cours auquel les acheteurs se déclarent prêts à acheter un actif financier et celui auquel les vendeurs sont disposés à céder ce même actif. En anglais : *bid-ask spread ; bid-offer spread ; spread.* Voir aussi : écart . Journal officiel de la République française du 19/11/2008.

un **écart de production** : [économie générale] la différence de niveau entre la production effective et la production potentielle. L'écart de production, qui peut aussi bien être négatif que positif, ne s'applique qu'à de grands agrégats, tels que le PIB ou la production industrielle ou manufacturière. En anglais : *output gap*. Journal officiel de la République française du 28/07/2001.

un **écart orbital** : [spatiologie / mécanique spatiale] la séparation angulaire entre deux satellites vus du centre de la Terre et situés sur la même orbite terrestre. Dans le cas de satellites géostationnaires, l'écart orbital est la différence de leurs longitudes. En anglais : *orbital spacing*. Voir aussi : position orbitale, satellite géostationnaire, satellites copositionnés. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

un **écart social** : [emploi et travail - économie générale] l'écart entre le coût total du travail supporté par l'entreprise et le salaire net après cotisations sociales. La présente définition correspond au régime français dans lequel les impôts ne sont pas prélevés à la source. En effet, dans les pays où les impôts sont prélevés à la source, la notion de tax wedge correspond plus précisément à l'écart entre le coût total du travail supporté par l'entreprise et le salaire net après impôt et cotisations sociales ; dans ce cas, il s'agit d'un « écart fiscal ». En anglais : *tax wedge ; wage wedge*. Journal officiel de la République française du 26/03/2004.

être à l'**écart** : être éloigné.

voir : écarter (1).

2. un **écart** :

- l'action d'écarter, de rejeter une ou plusieurs cartes ;
- l'ensemble des cartes qui ont été écartées.

voir : écarter (2), carte.

3. un **écart** : un assemblage, une jonction de deux pièces qui s'encastrent l'une dans l'autre.

4. Dictionnaire historique du français québécois.

un **écart** :

- un angle formé par les faces d'un objet, une arête ;
- un côté, une face, un pan.

Cette forme, relevée en France dans le parler lorrain, (à distinguer d'écart découlant de écarter) est sans doute un déverbal de l'ancien verbe *équarrer* « rendre carré, tailler à angles droits ».

écartant

une pince écartante : un instrument chirurgical servant à écarter.

un lieu **écartant** : où l'on se perd, qui écarte du bon chemin.

e-carte

une **e-carte** d'assurance maladie

écarté

elle est écartée, il est **écarté** :

- est disjointe, espacée ; est disjoint, espacé ;
- est lointaine, isolée ; est lointain, isolé ;
- est peu fréquenté(e).

un **écarté** : un jeu de cartes.

écartelage, écartelant, écartelé, écartèlement, écarteler, écartelure

A.

On a lu un **écartelage** pour un écartèlement.

des affres **écartelantes**

elle est écartelée, il est **écartelé** (1)

un **écartèlement** :

- l'action d'écarteler ; le résultat de cette action ;
- l'action de déchirer, d'arracher les membres d'un supplicié ;
- une dislocation, un éclatement.

écarteler (1) :

- déchirer, arracher les membres d'un supplicié en les soumettant généralement aux tractions contraires de quatre chevaux ;
- disloquer, briser ;
- diviser, tirailler entre plusieurs tendances contraires.

j'écartèle, tu écartèles, il écartèle, nous écartelons, vous écartelez, ils écartèlent ;
j'écartelais ; j'écartelai ; j'écartèlerai ; j'écartèlerais ;
j'ai écartelé ; j'avais écartelé ; j'eus écartelé ; j'aurai écartelé ; j'aurais écartelé ;
que j'écartèle, que tu écartèles, qu'il écartèle, que nous écartelions, que vous écarteliez, qu'ils écartèlent ;
que j'écartelasse, qu'il écartelât, que nous écartelassions ; que j'aie écartelé ; que j'eusse écartelé ;
écartèle, écartelons, écartelez ; aie écartelé, ayons écartelé, ayez écartelé ;
(en) écartelant.

B. [héraldique]

un écusson **écartelé** (2)

l'écartelé

écarteler (2) : diviser, généralement en quatre parties, le champ d'un écu afin d'y faire figurer un certain nombre de symboles.

une **écartelure** : l'action d'écarteler un écu généralement en quatre parties ; le résultat de cette action.

Le verbe écarteler est dérivé de l'ancien français *esquarterer* « mettre en pièces », littéralement « fendre par quartiers », dérivé de quartier.

écartement, écarter, écarteur,

un **écartement** : l'action d'écarter, de s'écarter, de disjoindre ou se disjoindre ; le résultat de cette action.

L'écartement des rails désigne la distance séparant les deux rails d'une voie ferrée, exprimée en millimètres. C'est une donnée importante car une fois une norme établie, il est très difficile de faire passer le matériel roulant sur des voies d'écartement différent. Des dizaines d'écartements différents ont existé dans le monde et dans l'histoire, regroupées aujourd'hui dans trois catégories. En savoir plus : Géoconfluences.

un **écartement de fissure** : [matériaux] la distance séparant les deux parois d'une fissure, mesurée à une distance du fond de la fissure fixée par convention selon la nature de l'étude. En anglais : *crack tip opening displacement ; CTOD*. Voir aussi : amorçage de fissuration, ouverture de fissure. Journal officiel de la République française du 07/05/2016.

écarter (1) :

- repousser plusieurs personnes ou plusieurs choses à une faible distance l'une de l'autre ;

- disjoindre ;
- séparer en deux parties ou en deux groupes ;
- fendre ;
- éloigner quelque chose ou quelqu'un à une faible distance d'un lieu donné, le mettre de côté ;
- chasser, éliminer, évincer.

Dictionnaire des régionalismes de France :

- écarter quelque chose : l'étaler, le disperser.
- écarter du linge : l'étendre, le disposer sur un pré, sur un buisson ou sur un étendoir, afin de le faire sécher.

s'écarter :

- se disperser, se pousser ;
- s'éloigner, s'égarer ;
- se disjoindre en deux parties, en deux groupes ;
- prendre une direction différente de celle que l'on s'était assignée.

un **écarteur** : un instrument de chirurgie.

une écarteuse, un **écarteur** : celle, celui qui évite une bête dans les courses landaises.

Le verbe écarter (1) est emprunté au latin *exquartare*, dérivé du latin classique *quartus* « quart ».

écarter (2) des cartes : rejeter une ou plusieurs cartes de son jeu afin de la ou les remplacer par celles du talon.

On a lu aussi un écarteur pour les jeux de cartes.

Le verbe écarter (2) est dérivé de carte.

écart-type

un **écart-type** : la racine carrée d'une variance statistique.

écarver

écarver : réunir par un écart deux pièces de bois, d'acier, sur un navire.

L'origine de ce verbe est obscure.

écaudé, écauder

elle est écaudée, il est **écaudé** : n'a plus de queue.

écauder : enlever la queue.

Le verbe écauder est une adaptation du latin scientifique *ecaudati*, dérivé de *cauda* « queue ».

écavage

un **écavage** : une excavation.

ecballium

un **ecballium** : une plante.

Le nom (un) ecballium vient du grec ἐκβάλλω « lancer en dehors ».

ecce homo, ecce-homo

un **ecce homo** ou **ecce-homo** :

- une représentation sous forme de tableau, sculpture, objet d'orfèvrerie, du Christ couronné d'épines ;
- un homme pâle et fort maigre.

Les mots latins *ecce homo* signifient « voici l'homme ».

eccéité

une **eccéité** : en philosophie, la situation concrète et singulière d'une essence.

Le nom (une) eccéité est un dérivé savant du latin *ecce* « voilà ».

ecchymose, ecchymosé, ecchymotique

une **ecchymose** ou un **bleu** : une tache bleu-noir, résultant de l'extravasion dans l'hypoderme et le tissu cellulaire sous-cutané d'une quantité variable de sang, évoluant vers la régression en passant par des teintes ocres puis jaunes.

elle est ecchymosée, il est **ecchymosé** : est affecté(e) d'une ecchymose.

elle, il est **ecchymotique** : est de l'ecchymose.

Le nom (une) ecchymose est emprunté au grec ε ̓ κ χ υ ́ μ ω σ ι ς « ecchymose », proprement « tache produite par le sang extravasé ».

ecclésia, ecclésie

une **ecclésia** ou **ecclésie** : une assemblée du peuple dans les cités grecques et notamment à Athènes, réservée en principe aux seuls citoyens.

Le nom (une) ecclésia ou ecclésie est emprunté au grec ε ̓ κ κ λ η σ ι ́ α « assemblée du peuple ».

ecclésial

elle est ecclésiale, il est **ecclésial** :

- est relative, est relatif à l'Église en tant que communauté ;
- concerne une église en tant que lieu de culte.

elles sont ecclésiales, ils sont ecclésiaux

Le mot ecclésial est emprunté au latin médiéval *ecclesialis* « relatif à une église », dérivé de *ecclesia* terme du vocabulaire religieux.

ecclésiarque

un **ecclésiarque** : celui qui s'occupe en Orient de l'entretien d'une église, qui dirige les sacristains.

Ce nom est emprunté au grec byzantin désignant le dignitaire ayant la charge d'une église.

Ecclésiaste

l'**Ecclésiaste** :

- le titre de l'auteur d'un des livres sapientiaux de l'Ancien Testament ;
- le livre lui-même.

Le nom (un) Écclésiaste vient du grec ε ̓ κ κ λ η σ ι α σ τ η ́ ς « orateur, prédicateur de l'assemblée ».

ecclésiasterion

un **ecclésiasterion** : dans l'Antiquité grecque, un édifice public dans lequel se réunissait l'assemblée des citoyens ou ecclésia.

Ce nom est emprunté au grec « lieu de réunion de l'assemblée du peuple ».

ecclésiastique, ecclésiastiquement

elle, il est **ecclésiastique** :

- appartient à l'Église comme membre du clergé ;
- concerne l'Église ;
- concerne le clergé ;
- se rapporte à l'église.

une, un **ecclésiastique** : une, un membre du clergé.

l'**Ecclésiastique** : un des livres sapientiaux deutérocanoniques de l'Ancien Testament.

ecclésiastiquement :

- à la manière des ecclésiastiques ;
- au point de vue des lois de l'Église.

Le mot ecclésiastique est emprunté au latin chrétien *ecclesiasticus*, en grec ecclésiastique ἐ κ κ λ η σ ἰ ι α σ τ ι κ ό ς (du latin classique « relatif à l'assemblée du peuple »).

ecclésiologie, ecclésiologique, ecclésiologue

l'**ecclésiologie** :

- la théorie de l'Église ;
- la partie de la théologie qui traite de l'Église.

elle, il est **ecclésiologique** : est relative, est relatif à l'ecclésiologie, à l'Église ou aux Églises.

une, un **ecclésiologue** : une, un spécialiste.

eccrine

une sécrétion **eccrine** : qui est éliminée directement par un pore situé sur la surface de la peau.

une glande eccrine : une glande mérocrine dont le conduit excréteur s’ouvre par un pore directement à la surface de la peau et non pas dans un follicule pileux ou un orifice pilo-sébacé.

les glandes eccrines : les glandes sécrétrices de la sueur, dont le rôle est essentiel dans la thermorégulation de l’organisme.

un carcinome sudoripare eccrine, un hamartome eccrine, une hidradénite eccrine, un hidrocystome eccrine, un naevus eccrine [obsolète], un porome eccrine, une sécrétion eccrine.

-crine vient du radical du grec κ ρ ί ν ε ι ν « séparer ; sécréter ».

eccoprotique

un (médicament) **eccoprotique** : qui purge légèrement.

Le mot eccoprotique est emprunté au grec ἐ κ κ ο π ρ ω τ ι κ ό ς « purgatif ».

eccoptarthridé

les **eccoptarthridés** : une famille d'insectes coléoptères polyphages curculionoïdes.

eccyclème

un **eccyclème** : dans l'Antiquité grecque, une machine de théâtre que l'on faisait tourner sur la scène pour montrer aux spectateurs l'intérieur d'une maison.

Ce nom est emprunté au grec dérivé de « faire tourner, se mouvoir en rond », de « cercle, roue ».

ecdysiostatine, ecdysiotrope, ecdysiotropine, ecdysis, ecdysone, ecdysozoaire, ecdystéroïde, ecdystérone

une **ecdysiostatine** : une neurohormone sécrétée par la *pars intercerebralis* (le cerveau) des insectes et qui a un rôle inhibiteur de la mue.

elle, il est **ecdysiotrope** : est relative, relatif à l'ecdysiotropine.

une **ecdysiotropine** : une neurohormone cérébrale ayant un rôle activateur de la mue. (chez les insectes, l'hormone prothoracotrope qui va stimuler la production d'ecdystéroïdes par la glande de mue ou glande prothoracique). On lit aussi une hormone prothoracotrope.

une **ecdysis** : une mue ou exuviation. La dernière ecdysis avant le stade adulte est appelée mue imaginale.

une (hormone) **ecdysone** : une prohormone stéroïde (on parle alors d'ecdystéroïde) sécrétée par la glande de mue (ou glande prothoracique).

les **ecdysozoaires** : dans l'arbre phylogénétique des animaux, le regroupement des nématodes et des arthropodes. Les ecdysozoaires forment une des deux branches des protostomiens. Les ecdysozoaires regroupent les individus qui doivent changer leur exosquelette (ecdysis) pour pouvoir grandir.

un **ecdystéroïde** : un stéroïde synthétisé par les glandes prothoraciques (ou glandes de mues) chez les insectes.

une **ecdystérone** : l'hormone de mue proprement dite. Il s'agit de la 20-hydroxy-ecdysone, la forme la plus active de l'ecdysone.

Ces mots sont formés sur le grec *ekdusis* "action de se dépouiller".

écéper

écéper : arracher les ceps d'une vigne quand ils sont trop vieux, et que l'on veut redonner de la fertilité au sol d'un vignoble en le consacrant aux labours pendant quatre à cinq ans.

j'écèpe, tu écèpes, il écèpe, nous écépons, vous écépez, ils écèpent ;
j'écépais ; j'écépai ; j'écèperai ou j'écéperai ; j'écèperais ou j'écéperais ;
j'ai écépé ; j'avais écépé ; j'eus écépé ; j'aurai écépé ; j'aurais écépé ;
que j'écèpe, que tu écèpes, qu'il écèpe, que nous écépions, que vous écépiez, qu'ils écèpent ;
que j'écépasse, qu'il écépât, que nous écépassions ; que j'aie écépé ; que j'eusse écépé ;
écèpe, écépons, écépez ; aie écépé, ayons écépé, ayez écépé ;
(en) écépant.

Ce verbe est dérivé de cep, avec le préfixe é-.

écervelé, écerveler, écervellement

elle est écervelée, il est **écervelé** :

- est privé(e) de son cerveau ;
- est irréfléchi(e), étourdi(e) ;
- est déraisonnable.

une écervelée, un **écervelé** : une personne déraisonnable ou étourdie.

écerveler : décérébrer, procéder à l'ablation du cerveau.

j'écervèle ou j'écervelle, tu écervèles ou tu écervelles, il écervèle ou il écervelle, nous écervelons, vous écervelez, ils écervèlent ou ils écervellent ;
j'écervelais ; j'écervelai ; j'écervèlerai ou écervellerai ; j'écervèlerais ou écervellerais ;
j'ai écervelé ; j'avais écervelé ; j'eus écervelé ; j'aurai écervelé ; j'aurais écervelé ;
que j'écervèle ou que j'écervelle, que tu écervèles ou que tu écervelles, qu'il écervèle ou qu'il écervelle, que nous écervelions, que vous écerveliez, qu'ils écervèlent ou qu'ils écervellent ;
que j'écervelasse, qu'il écervelât, que nous écervelassions ; que j'aie écervelé ; que j'eusse écervelé ;
écervèle ou écervelle, écervelons, écervelez ; aie écervelé, ayons écervelé, ayez écervelé ;
(en) écervelant.

un **écervellement** : un décervelage.

voir : cervelle.

échafaud, échafaudage, échafaudé, échafaudement, échafauder, échafaudeur

A. un **échafaud** :

- une construction provisoire, fixe ou mobile, dont les planchers superposés supportent à une certaine hauteur du sol les ouvriers et les matériaux, dans l'édification, la réparation, la peinture, la décoration des bâtiments ;
- une estrade sur laquelle jouent les comédiens ;
- une estrade où prennent place des spectateurs.

B. un **échafaud** : une plate-forme en charpente, employée pour l'exposition et l'exécution des condamnés.

l'échafaud : la peine de mort par décapitation.

un **échafaudage** :

- l'action d'élever, de dresser un échafaud ;
- l'action de construire, d'amasser ; le résultat de cette action ;
- une construction provisoire, fixe ou mobile, dont les planchers supportent à une certaine hauteur du sol les ouvriers et les matériaux dans l'édification, la réparation, la peinture ou la décoration des bâtiments ;
- un entassement inorganisé ou instable d'éléments ;
- ce qui a un rôle adjuvant pour la construction progressive de quelque chose ;
- un assemblage peu solide, non convaincant, d'éléments divers pour faire un tout ;
- ce qui supporte ou sous-tend quelque chose, de manière artificielle, non assurée.

un échafaudage fixe (de façade, de plateforme, en bascule, parapluie, sur un pied, suspendu), un échafaudage mobile (pliant, volant), une tour autostable, une tour roulante : Wiktionnaire.

elle est échafaudée, il est **échafaudé** :

- présente la forme d'un échafaudage ;
- est superposé(e), en tas, avec plus ou moins de désordre.

un **échafaudement** : l'action d'échafauder, son résultat.

échafauder : dresser un échafaudage.

échafauder quelque chose :

- dresser en échafaudage ;
- superposer de manière plus ou moins organisée, plus ou moins stable ;
- utiliser pour construire ou étayer quelque chose ;
- combiner, construire, élaborer de manière peu solide, non convaincante.

s'échafauder :

- construire un échafaudage et y monter ;
- être construit ;
- s'entasser sans ordre.

elles s'échafaudent, ils s'échafaudent, elles se sont échafaudées, ils se sont échafaudés,...

elles se sont échafaudé un stratagème, elles ont échafaudé un stratagème.

une échafaudeuse, un **échafaudeur** :

- une personne qui échafaude ;
- celle, celui qui, à Terre-Neuve, établit l'échafaud pour le séchage des morues.

Le nom (un) échafaud est une altération d'après échelle ou échasse « étai » de l'ancien français *chafaud* « échafaudage », du latin populaire *catafalicum* (voir aussi catafalque) issu du croisement du latin classique *fala* « tour de défense en bois » et du grec *cata-*, sur le modèle de *catasta* (grec κ α τ ά σ τ α σ ι ς) « estrade où l'on expose les esclaves à vendre », à comparer aussi avec *catalectus* (voir : châlit).

échalas, échalassage, échalassement, échalasser

un **échalas** :

- un piquet de bois servant à soutenir une plante, un arbuste, et en particulier les ceps de vigne pendant les premières années de sa vie végétative ;
- un bâton de bois servant de canne ou d'arme.

avoir l'air d'un échalas, être planté comme un échalas : se tenir très raide.

en échalas : maigre et long.

un **échalassage** ou **échalassement** :

- l'action d'échalasser ;
- un ensemble d'échalas.

échalasser :

- garnir d'échalas ;
- fixer des échalas contre une plante.

Le nom (un) échalas est une altération probablement d'après échelle de l'ancien français *escharat*, issu de *charas* lui-même du latin vulgaire *caracium*, dérivé du grec χ ά ρ α ξ « roseau ».

Le verbe échalasser est à comparer au bas latin *characatus* « échalassé », d'où le verbe characare « échalasser ».

échalier

un **échalier** :

- une échelle rustique placée contre une haie pour permettre de la franchir ;
- un escalier formé de traverses de bois et pratiqué dans une haie ;
- une clôture faite généralement de branches d'arbre entrelacées pour empêcher les bestiaux de s'échapper ;
- la partie d'une clôture qui peut s'ouvrir ou se déplacer.

Le nom (un) échalier vient du latin *scalarium* (voir : escalier).

échalote, échaloté, échalotte

une **échalote** :

- une plante potagère ;
- un ognon vert [Canada].

On a lu aussi échalotte.

une eau **échalotée** : assaisonné(e) avec des échalottes.

Notre échalote a subi la même aventure. Ce nom est issu du latin *ascalonia cepa*, proprement « oignon d'Ascalon ». La forme grecque était similaire, puisque ces oignons étaient appelés *krommuon askalônion*. Ils étaient si réputés dans l'Antiquité que l'on trouve le mot *ascalônas*, « homme d'Ascalon », dans deux papyrus grecs des IVe et VIe siècles après Jésus-Christ avec le sens de « marchand d'oignons ». Quant aux noms latin et grec de l'oignon, on en trouve des traces en français avec les noms cive, civette, ciboulette et, par analogie de forme, ciboulot, qui sont tirés de *cepa* - et en anglais avec *ramsons*, mot qui désigne l'ail aux ours et qui vient de la même racine indo-européenne que le grec *krommuon*. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) échalote est issu de l'ancien français *échalogne*, dérivé du latin classique *ascalonia (cepa)* « ognon d'Ascalon (Ashkelon, ville de Palestine) », en latin médiéval *scalongia*.

Histoire du nom échalote : site de Dominique Didier.

échampeler

échampeler [Belgique] : éparpiller.

j'échampèle, tu échampèles, il échampèle, nous échampelons, vous échampelez, ils échampèlent ;
j'échampelais ; j'échampelai ; j'échampèlerai ; j'échampèlerais ;
j'ai échampelé ; j'avais échampelé ; j'eus échampelé ; j'aurai échampelé ; j'aurais échampelé ;
que j'échampèle, que tu échampèles, qu'il échampèle, que nous échampelions, que vous échampeliez, qu'ils échampèlent ;
que j'échampelasse, qu'il échampelât, que nous échampelassions ; que j'aie échampelé ; que j'eusse échampelé ;
échampèle, échampelons, échampelez ; aie échampelé, ayons échampelé, ayez échampelé ;
(en) échampelant.

échancré, échancrement, échancrer, échancrure

elle est échancrée, il est **échancré** : dont le bord ou le rebord présente une entaille ou plusieurs, une partie évidée ou plusieurs.

échancrer :

- découper et enlever une partie du bord, du rebord ;
- ouvrir un décolleté dans un vêtement.

s'échancrer : présenter une échancrure ou plusieurs.

elles s'échancrent, ils s'échancrent, elles se sont échancrées, ils se sont échancrés,...

une **échancrure** : une partie échancrée, évidée, dans le bord, le rebord de quelque chose.

On a lu aussi un échancrement.

Le verbe échancrer est dérivé de chancre.

échange

un **échange** :

- l'action ou le fait de donner une chose et d'en recevoir une autre en contrepartie ; le résultat de cette action ;
- un troc, un commerce, un transfert, une correspondance, une communication, une circulation, une relation, une partie d'un jeu ;
- [économie du pétrole et du gaz] En anglais : swap. Journal officiel de la République française du 25/11/2006.

un **échange à terme** : [finance] un engagement pris entre deux parties de réaliser un échange d'intérêts, de monnaies ou d'instruments financiers à une date ultérieure et à des conditions fixées au moment de la conclusion de l'engagement. En anglais : *forward swap*. Voir aussi : cours de change à terme. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **échange cambiste** : [finance] un échange, entre banques ou organismes financiers, de créances à court terme libellées en monnaies différentes. En anglais : *treasury swap*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **échange d'actifs** : [finance] l'opération consistant à échanger un actif contre un autre de même valeur mais présentant des caractéristiques différentes. L'échange d'actifs peut être, par exemple, l'échange d'un titre à revenu fixe contre un titre à revenu variable. En anglais : *asset-based swap ; asset swap* . Journal officiel de la République française du 17/06/2012.

un **échange de créances** : [finance] un échange, entre deux banques ou organismes financiers, de créances privées ou publiques, essentiellement sur des pays différents, pour rééquilibrer géographiquement leurs portefeuilles de créances. En anglais : *debt swap* . Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **échange de créances contre des actifs** : [finance] une cession de créances bancaires détenues sur des agents d'un pays, qui se fait en monnaie nationale et dont le produit sert obligatoirement à l'achat d'actifs dans ce même pays. L'expression « échange de créances contre des actifs » est à employer de préférence à « conversion de dettes en actifs ». En anglais : *debt equity swap*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **échange de devises (dues)** : [finance] un échange du service de dette en monnaies différentes entre deux entités selon un cours de change initialement défini. L'échange de devises dues implique obligatoirement l'échange du taux d'intérêt spécifique à chacune des monnaies, mais pas forcément l'échange du principal. En anglais : *currency swap*. Voir aussi : crédit croisé . Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **échange de données informatisé** ou EDI : [informatique] un transfert, entre systèmes d'information, de données structurées directement émises et traitées par des applications informatiques selon des procédures normalisées. En anglais : *electronic data interchange ; EDI* . Journal officiel de la République française du 10/10/1998.

un **échange de rendement total** ou ERT : [finance] l'opération par laquelle un organisme financier transfère à un autre la totalité du rendement d'un actif de référence et le risque qui lui est lié, moyennant le versement d'une prime périodique par le second organisme. En anglais : *total rate of return swap ; TROR swap*. Journal officiel de la République française du 19/01/2010.

un **échange de taux d'intérêt** : [finance] l'opération par laquelle deux entités ayant contracté des emprunts selon des modalités de taux d'intérêt différentes (par exemple taux fixe et taux variable) s'échangent les services de leur dette en compensant périodiquement le montant des intérêts dont elles deviennent ainsi

mutuellement redevables. Ces modalités s'appliquent en général à des durées et des montants identiques. En anglais : *interest rate swap ; interest swap*. Voir aussi : contrat d'échange de taux d'intérêt variables, contrat d'échange sur actions. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **échange décisif** : [sports / volley-ball] un échange qui conclut une manche, destiné en cas d'égalité à seize points partout à départager les équipes. Le synonyme « bris d'égalité » (utilisé au Canada) est également conseillé. En anglais : *tie-break*. Voir aussi : jeu décisif, manche décisive . Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un (système d') **échange entre véhicules et réseau électrique** ou VRE : [transports et mobilité - énergie] un système de transfert bidirectionnel d'énergie entre les batteries de véhicules électriques en stationnement et le réseau électrique desservant un bâtiment ou un quartier, qui permet de réinjecter de l'électricité des batteries dans le réseau en période de pointe de consommation, et de recharger ces batteries pendant les heures creuses. En anglais : *vehicle-to-building, vehicle-to-grid (V2G)*. Journal officiel de la République française du 22 avril 2023.

un **échange (financier)** : [finance] une opération par laquelle deux ou plusieurs entités échangent des éléments de leurs créances ou de leurs dettes, celles-ci pouvant être libellées dans la même monnaie ou dans des monnaies différentes. Au Québec, on emploie le terme « troc ». En anglais : *swap*. Voir aussi : contrat d'échange, troc. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **échange minute d'outillage** ou **changement rapide d'outillage, CRO** : [industrie] la méthode mise en œuvre dans une chaîne de production qui permet, lors d'une modification ou d'un changement de l'objet fabriqué, de remplacer un outillage dans un délai aussi court que possible. L'échange minute d'outillage permet de réduire la taille minimale des lots de fabrication sans augmentation sensible des coûts, en rationalisant les temps de réglage au cours et en dehors des phases de production. En anglais : *single minute exchange of die ; SMED*. Journal officiel de la République française du 08/06/2011.

un **échange minute (de batterie)** ou **échange rapide de batterie** : [automobile] un remplacement rapide, sur un véhicule électrique, de la batterie de traction déchargée par une batterie chargée. En anglais : *quick drop*. Journal officiel de la République française du 20/05/2014.

un **échange renouvelable** : [finance] un échange, entre banques ou organismes financiers, d'intérêts, de monnaies, d'instruments financiers, renouvelable de période contractuelle en période contractuelle, en principe, selon les mêmes caractéristiques et les mêmes modalités. En anglais : roller swap. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **échange syndiqué** : [finance] un échange, entre banques ou organismes financiers, d'intérêts, de monnaies, ou d'instruments financiers, pris en charge, en terme d'engagement, par plusieurs établissements bancaires. En anglais : *syndicated swap*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **libre-échange** : un système économique permettant la libre circulation de ces marchandises d'un pays à l'autre.

Au sens de « communication réciproque entre deux ou plusieurs personnes », le substantif échange se construit habituellement avec un complément qui désigne ce qui fait l'objet de l'échange. On dira ainsi un échange de lettres, de notes, d'informations ou, avec un complément abstrait, un échange de vues, d'idées, d'opinions.
Or, on tend de plus en plus à utiliser le mot échange sans complément. C'est alors le contexte qui indique qu'il s'agit d'une relation de communication. Le nom échange, employé surtout au pluriel, est alors généralement accompagné d'un adjectif qualificatif ou d'un complément qui explicite les circonstances de l'échange. Il est à noter que cet emploi elliptique s'observe un peu partout dans la francophonie, bien que très peu de dictionnaires l'attestent à ce jour.
Le même phénomène est observé avec le verbe échanger pris dans le sens de « discuter, converser, parler ». Ce verbe est habituellement suivi d'un complément d'objet direct; on dira ainsi échanger des idées, des impressions, etc. Mais l'emploi elliptique, c'est-à-dire sans complément d'objet, tend à se répandre, quoique moins largement que dans le cas du substantif échange. Encore là, on observe normalement différents compléments qui précisent les circonstances de l'échange.
Le contexte doit indiquer clairement qu'il s'agit d'échanger des idées, des opinions ou des points de vue, sans quoi il demeure préférable de préciser, à l'aide d'un complément d'objet, ce qui est échangé.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (une) hypallage (= une figure de style) est emprunté au bas latin hypallage «même sens », en grec υ ̔ π α λ λ α γ η ́ « échange, hypallage ».

échangeable, échanger

elle, il est **échangeable** : peut être échangé(e).

elle, il est **inéchangeable** : ne peut pas être échangé(e).

échanger quelque chose :

- donner une chose et en recevoir une autre en contrepartie ;
- procéder à des envois ou à des communications réciproques ;
- échanger des biens ;
- [finance] L'emploi du verbe *swaper*, emprunté de l'anglais, est à proscrire. En anglais : *swap*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

échanger : communiquer.

j'échange, tu échanges, il échange, nous échangeons, vous échangez, ils échangent ;
j'échangeais ; j'échangeai ; j'échangerai ; j'échangerais ;
j'ai échangé ; j'avais échangé ; j'eus échangé ; j'aurai échangé ; j'aurais échangé ;
que j'échange, que tu échanges, qu'il échange, que nous échangions, que vous échangiez, qu'ils échangent ;
que j'échangeasse, qu'il échangeât, que nous échangeassions ; que j'aie échangé ; que j'eusse échangé ;
échange, échangeons, échangez ; aie échangé, ayons échangé, ayez échangé ;
(en) échangeant.

Il en va des préfixes comme de la coupe des pantalons, des couleurs ou des races de chiens ; certains, sans que l'on sache vraiment pourquoi, sont plus en vogue à certaines périodes. C'est le cas aujourd'hui pour inter-, qui semble être l'annonciateur de communion entre les individus et la panacée contre toute forme d'incommunicabilité. Mais parfois les formes ainsi créées ne diffèrent en rien – si ce n'est par un peu d'enflure – de celles qu'elles sont supposées remplacer et n'ajoutent rien à leur sens. C'est le cas du néologisme interchanger, apparu il y a peu et utilisé en lieu et place d'échanger. On se gardera bien d'employer ce verbe un peu pataud et l'on conservera le plus élégant échanger. En savoir plus : Académie française.

Le verbe échanger est un verbe transitif et doit donc être construit avec un C.O.D. Une mode se répand, qui consiste à l'employer absolument, mais c'est une incorrection. Rappelons d'autre part que le seul emploi pronominal correct de ce verbe est un emploi pronominal à valeur passive. On dira *Ils échangèrent quelques paroles* et non *Ils s'échangèrent quelques paroles*. Cette faute trouve probablement son origine dans la prononciation. Le s d'ils, qui doit être prononcé z dans ils échangèrent, a été assourdi à tort et prononcé s, comme dans *Ils s'échangèrent*. En savoir plus : Académie française.

Le verbe échanger est dérivé de changer.

échangeur

une échangeuse, un **échangeur** : une personne qui procède à des échanges.

un **échangeur** :

- un ensemble routier qui permet les échanges, sans croisement à niveau, entre les courants de trafic d'une autoroute et ceux des voies adjacentes, ou entre ceux de deux autoroutes ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française.

un **échangeur thermique intermédiaire** ou ETI, un **refroidisseur** : [transports et mobilité - automobile] le radiateur situé entre le système de suralimentation et le moteur, destiné à diminuer la température de l'air qui entre dans le moteur. En anglais : *intercooler*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un échangeur de chaleur ou de température, un échangeur d'ions

échangisme, échangiste

un **échangisme** :

- la pratique consistant, pour deux ou plusieurs couples, à échanger des partenaires dans les rapports sexuels ;
- la pratique consistant à échanger pendant les vacances sa maison, sa villa ou son appartement.

une, un **échangiste** :

- une personne qui procède à des échanges de biens ;
- celle, celui qui échange son partenaire sexuel ;
- une personne échangeant avec une autre sa maison, sa villa ou son appartement pendant les vacances.

une personne **échangiste** : qui procède à des échanges.

une soirée échangiste : où se pratique l'échangisme.

un **libre-échangisme** : une doctrine préconisant le libre-échange.

une, un **libre-échangiste** : celle, celui qui est favorable au libre-échange, qui en est partisane ou promotrice, partisan ou promoteur, qui le pratique.

Ces mots sont dérivés d'échange.

échanson, échansonnerie

un **échanson** :

- un officier qui était chargé de verser à boire à un dieu, à un roi ou à un seigneur ;
- une personne qui sert à boire.

un grand échanson : le dignitaire d'un royaume auquel étaient dévolus certains privilèges.

une **échansonnerie** :

- le corps des échansons ;
- un des offices du palais où se faisait la distribution du vin.

Le nom (un) échanson vient de l'ancien bas francique *skankjo*.

échantignole, échantignolle

une **échantignole** ou **échantignolle** : un fort taquet que l'on place sous les flasques de l'affut de certaines bouches à feu pour exhausser l'arrière et remplacer les roues afin de diminuer le recul de la pièce.

Le nom (une) échantignole ou échantignolle est une variante de *chantignolle* correspondant au moyen français *eschantille* pour *chantille*, voir aussi échantillon.

échantillon, échantillonnage, échantillonner, échantillonneur

un **échantillon** :

- un étalon, une matrice type avec laquelle on confrontait les poids, les mesures et les monnaies ;
- les dimensions des pièces de bois, le type réglementaire de certains matériaux de construction ;
- une fraction représentative d'un objet, d'un ensemble ;
- un aperçu de la qualité, de la valeur d'une chose ;
- une petite quantité d'une substance naturelle ou artificielle, prélevée en vue de l'étude de ses propriétés ;
- une fraction représentative d'une population ou d'un univers statistique ;
- un individu représentatif ;
- un spécimen remarquable d'une espèce, d'un ensemble, d'un type de chose.

un **échantillonnage** :

- l'ensemble des dimensions des parties structurales d'un navire ;
- l'action d'échantillonner, de faire, de prélever des échantillons ; le résultat de cette action ;
- le choix des échantillons dans une enquête par sondage ;
- un ensemble, une gamme, une collection d'échantillons.

En résumé, on emploie le mot échantillon pour parler d’une fraction représentative d’un ensemble et le mot échantillonnage pour parler d’un ensemble d’échantillons. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

échantillonner :

- étalonner, confronter un poids, une mesure, une monnaie avec son échantillon ou matrice type, et les rendre conformes à celui-ci ;
- prélever un échantillon d'une chose, un fragment qui serve à apprécier la qualité du tout ;
- fournir, présenter une gamme, une collection d'échantillons ;
- exécuter une partie d'un travail, choisir les matières, les couleurs, pour donner un modèle d'ensemble.

une échantillonneuse, un **échantillonneur** : une personne qui échantillonne.

un **échantillonneur** : un instrument servant à échantillonner.

Le nom (un) échantillon est issu, par attraction paronymique avec les formes se rattachant au latin *canthus* (chant 2) telles que l'ancien français *chantille* et *eschantille* (voir chantignolle et échantignolle), d'un type

eschandillon dérivé du bas latin *scandiculum*, variante de *scandaculum* dérivé de *scandere* « monter, gravir » et signifiant « échelle ».

échappade, échappatoire

une **échappade** :

- l'action de s'échapper ; le résultat de cette action ;
- un brusque mouvement, une impulsion, un élan ;
- en gravure, l'accident qui arrive lorsque, en forçant la résistance du bois, l'outil échappe et va tracer un sillon sur une autre partie de la planche.

une **échappatoire** :

- un subterfuge auquel on a recours pour échapper à une situation difficile ;
- un moyen de se décharger de quelque chose.

Le nom échappatoire désigne un subterfuge, un moyen adroit et subtil de se tirer d'embarras : *trouver une échappatoire ; répondre à une question difficile par une échappatoire*. Par extension, il désigne aussi un moyen d'échapper à une réalité pénible : *il trouvait dans le travail une échappatoire à ses soucis*. Échappatoire est un nom abstrait et il importe de ne pas lui donner le sens concret d'« issue de secours », sens qu'il n'a que dans la langue des courses automobiles pour désigner la piste de dégagement située à l'entrée ou à la sortie d'un virage, que les pilotes peuvent emprunter si leur voiture quitte la trajectoire prévue. En savoir plus : Académie française.

échappé, échappée

un **échappé** : un cheval né d'un étalon et d'une jument d'une race différente ; un pas de danse.

une échappée : une évadée ; un **échappé** : un évadé.

une **échappée** :

- l'action d'échapper ou de s'échapper ;
- l'action d'échapper à quelqu'un ou à quelque chose.une tentative pour distancer les concurrents ;
- le fait de distancer un peloton de coureurs ;
- un court voyage ;
- un espace libre bien que très étroit entre deux obstacles.

par échappées : par intervalles.

échappement

un **échappement** :

- l'action, le moyen d'échapper ou de s'échapper ;
- pour un fluide, le fait de s'échapper ;
- l'expulsion dans l'atmosphère des gaz de combustion d'un moteur ;
- un dispositif facilitant cette expulsion ;
- un dispositif régularisant les oscillations du pendule ou d'un balancier d'une horloge ou d'une montre.

échapper

A. **échapper** à :

- cesser d'être pris ou retenu ;
- se détacher de ;
- être émis de façon incontrôlée ;
- ne plus être soumis à l'autorité, à la loi de quelqu'un ou de quelque chose ;
- sortir de la mémoire ;
- se dérober, éviter ;
- être hors de ;
- ne pas être concerné ;
- ne pas être saisi par l'intelligence ;
- ne pas être remarqué, échapper à la vue ;
- éviter.

B. (laisser) échapper quelque chose : le laisser tomber par inadvertance.

échapper un animal : le laisser s'enfuir.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Il y a au Québec un emploi transitif du verbe échapper. C'est un usage ancien qui correspond à "laisser tomber" ou "éviter". Office québécois de la langue française.

l'échapper belle : éviter un danger à la dernière minute.

À l'origine, la locution *l'échapper belle* était utilisée au jeu de paume, l'ancêtre du tennis; elle signifiait « manquer une balle qu'on aurait pu frapper, c'est-à-dire une belle balle ». Le l' représentait donc le mot balle, qui était sous-entendu, et l'adjectif belle était au féminin parce qu'il se rapportait à ce nom.
Aujourd'hui, le sens de cette locution a bien changé : elle signifie plutôt « éviter de justesse un danger ». Étant donné ce glissement de sens, ni le féminin de belle ni le sens du l' ne sont plus sentis. *L'échapper belle* est donc maintenant une expression figée et, pour cette raison, lorsqu'on l'emploie à un temps composé, le participe passé d'échapper est invariable.
Notons que, même si cette locution est presque toujours employée à un temps composé, on peut aussi l'employer à des temps simples.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

s'échapper :

- se sauver, s'enfuir ;
- s'esquiver, sortir d'une manière discrète ;
- sortir, se dégager.

un animal d'escape (1) : un animal domestique à la poursuite duquel on lâche un oiseau de proie.

Le nom (une) une escapade (= le fait d'échapper à ses obligations et à la routine) est emprunté à l'espagnol *escapada* plutôt qu'à l'italien *scappata* dont le sens était « erreur », *escapada* et *scappata* provenant de *escapar* et *scappare* (échapper).

Le verbe échapper vient du latin vulgaire *excappare*, dérivé du bas latin *cappa* « sorte de coiffure ; manteau, chape, froc » (voir chape), proprement « quitter la chape, jeter le froc aux orties » ou « sortir de la chape en la laissant aux mains du poursuivant ».

écharde

une **écharde** :

- un petit morceau effilé et pointu, de bois ou de métal, qui se fiche accidentellement dans la peau ou dans la chair ;
- un fragment déchiqueté et pointu ;
- un des noms de l'épinoche, un poisson porteur de piquants.

Le nom (une) écharde vient de l'ancien bas francique *skarda* « éclat (de bois) », à comparer avec l'allemand *Scharte* « brèche ».

échardonnage, échardonner, échardonnet, échardonnette, échardonneur, échardonneuse, échardonnoir

A. en agriculture :

un **échardonnage** (1) : l'action d'échardonner un champ, un jardin.

échardonner (1) : couper, arracher les chardons qui infestent un champ.

un **échardonnet** ou une **échardonnette**, un **échardonnoir** : une petite serpe fixée à un long manche pour sectionner les racines des chardons.

B. en textile :

un **échardonnage** (2) : la phase du cardage consistant à échardonner la laine, de la débarrasser des chardons qui s'accrochent à ses fibres.

échardonner (2) : au cours du cardage, débarrasser la laine des chardons qui s'y accrochent.

une échardonneuse, un **échardonneur** : une ouvrière, un ouvrier qui pratique l'échardonnage.

un cylindre **échardonneur**: un cylindre garni de dents inclinées à l'inverse de leur sens de rotation qui débarrasse le rouletabosse des impuretés et des chardons retirés de la laine.

une **échardonneuse** : un appareil destiné à éliminer mécaniquement les chardons de la laine lors du cardage.

Le nom (un) chardon vient du bas latin *cardo, cardonis*, en latin impérial *carduus*.

écharnage, écharné, écharnement, écharner, écharneuse, écharnoir, écharnure

un **écharnage** ou **écharnement** : l'action d'écharner les peaux, d'en ôter les chairs ; le résultat de cette action.

une peau écharnée, un arbre **écharné**

écharner : enlever les chairs, les graisses de la surface interne d'une peau, fraiche ou tannée, ainsi que toutes les parties accessoires en vue du corroyage.

s'**écharner** :

- être écharné ;
- présenter une apparence dépouillée.

elles s'écharnent, ils s'écharnent, elles se sont écharnées, ils se sont écharnés,...

une **écharneuse** :

- en boucherie, un instrument électrique permettant de séparer facilement la viande maigre des os et des parties grasses ;
- en mégisserie, une machine à cylindres et à lames hélicoïdales servant à écharner les peaux.

un **écharnoir** : un instrument servant à écharner les peaux.

une **écharnure** :

- les résidus de chair qui ont été ôtés d'un cuir, d'une peau lors de l'écharnage ;
- la façon qu'on donne en écharnant.

Le verbe écharner est dérivé de chair, anciennement *charn*.

écharpage, écharpe, écharpé, écharpement, écharper, écharpillage, écharpillement, écharpiller

1. une **écharpe** :

- une bande d'étoffe passée obliquement de l'épaule droite à la hanche gauche, ou nouée autour de la taille ;
- une bande de tissu, de tricot, entourant le cou ou passé autour des épaules, éventuellement noué, qui permet de se protéger du froid ou qui sert d'ornement ;
- un bandage large appliqué contre la poitrine ou autour du cou et destiné à maintenir l'avant-bras fléchi sur le bras ;
- une pièce de bois ou de métal placé diagonalement pour consolider les pièces assemblées ;
- une large bande d'étoffe pour la décoration, retenue à chaque extrémité et retombant au milieu ;
- un cordage qui entoure un fardeau et qui permet de le monter à l'aide d'une grue.

en écharpe :

- en bandoulière ;
- obliquement, de biais, de côté ;
- en forme de courbe, en rond.

un **écharpement** : l'action de marcher en diagonale.

écharper (1) :

- ceindre d'une écharpe ;
- entourer d'une écharpe pour faciliter la manœuvre d'un fardeau ;
- marcher d'écharpe, en suivant une ligne oblique.

Le nom (une) écharpe vient de l'ancien bas francique *skirpa, skirpja* « panier de jonc », lui-même du latin *scirpus* « jonc », à comparer avec le latin médiéval *scrippa* « sacoche de pèlerin » et, dès le latin classique, *scirpea* « panier », dérivé de *scirpus*.

2. un **écharpage** : l'action d'écharper, de diviser les brins d'un textile.

la face écharpée : blessée par un instrument tranchant.
un régiment **écharpé** : taillé en pièces.

écharper (2) :

- diviser les brins d'un textile ;
- faire une longue blessure avec un instrument tranchant ;
- blesser.

un **écharpillage** ou **écharpillement** : l'action de diviser les brins d'un textile ; son résultat.

écharpiller :

- diviser les brins d'un textile ;
- détruire presque complètement, déchiqueter.

s'écharpiller : se battre.

Le verbe écharper (2) est une variante d'*écharpir*, lui-même dérivé de charpir qui vient du bas latin *carpire*, issu par changement de conjugaison de *carpere* « cueillir, arracher ».

échasse, échasseur, échassier

une **échasse** :

- un long bâton muni d'un support, un fourchon, sur lequel on pose le pied, et permettant de se déplacer en position surélevée par rapport au sol ;
- une patte d'oiseau particulièrement longue ;
- un oiseau (échasse à queue noire, à tête blanche, blanche, d'Amérique, d'Australie, noire) de l'ordre des charadriiformes, de la famille des récurvirostridés.

être monté sur des échasses : se faire remarquer, faire l'important.

des **échasses urbaines** : [sports / sports de rue] des échasses à ressort mécanique ou pneumatique qui permettent d'effectuer des sauts, des courses et des acrobaties ; par extension, la pratique sportive consistant à utiliser de telles échasses. En anglais : *flyjumper ; flyjumping, jumping stilts ; powerbocking, urban stilts*. Journal officiel de la République française du 20/08/2014.

une échasseuse, un **échasseur** [Belgique] : celle, celui qui utilise des échasses.

les **échassiers** ou **grallatores** : les oiseaux dont les longues pattes dénudées ressemblent à des échasses, généralement pourvus de longs becs, privés de plumes au-dessus du tarse, et sans membranes entre les doigts des pieds (exemples : les cigognes, les grues, les bécasses, etc.)

un échassier :

- un oiseau appartenant à l'ordre des échassiers ;
- une personne grande et maigre montée sur de longues jambes.

un oiseau échassier, une patte échassière

Le nom (une) échasse vient de l'ancien bas francique *skakkja*, du verbe germanique *skakan*, dont est issu également le saxon *scacan* « fuir ; secouer » (d'où l'anglais *to shake*).

échauboulure

une **échauboulure** :

- une petite cloque se formant sur la peau pendant les chaleurs de l'été et provoquant des démangeaisons ;
- chez certains animaux, une maladie de la peau caractérisée par l'apparition de petites tumeurs accompagnée d'une légère élévation de la température.

Le nom (une) échauboulure est dérivé de *chaubouillure*, terme dialectal de l'Ouest et du Centre, lui-même dérivé de chaud bouillir ou *chaubouillir*.

échaudage

un **échaudage** :

- l'action de passer à l'eau chaude ;
- le fait de subir les effets d'une source de chaleur ;
- le fait pour les raisins, les céréales d'avoir leur développement arrêté, de se dessécher sous l'action de la chaleur, en particulier celle du soleil ;
- l'action de passer à l'eau chaude un animal tué ou certaines parties de son corps pour enlever les poils, les plumes ou débarrasser le tube digestif de ses muqueuses ;
- un accident climatique par lequel les céréales et les fruits sont surexposés au soleil et à de fortes températures, provoquant un dessèchement du grain ou du fruit (Office québécois de la langue française).

échaudé

un grain **échaudé** : qui est arrêté dans son développement normal par une trop forte chaleur, qui est desséché.

une plante échaudée : dont les bourgeons ont été brulés, noircis par le soleil.

un animal mort échaudé : sur lequel on a jeté de l'eau chaude, qu'on a trempé dans un liquide bouillant, en particulier pour enlever les poils, les plumes.

elle est échaudée, il est échaudé :

- a subi les effets d'une substance chaude ;
- est brulé(e) ;
- a été attrapé(e), déçu(e) dans une affaire et en tire une leçon.

Chat échaudé craint l'eau froide. Toute expérience malheureuse doit servir de leçon de prudence.

un **échaudé** : une pâtisserie légère faite de pâte échaudée et passée au four.

échaudement, échauder, échaudoir, échaudure

un **échaudement** ; l'action d'échauder, son résultat par exemple pour une céréale.

échauder :

- jeter dessus un liquide chaud, bouillant ;
- tremper dans un tel liquide ;
- plonger dans l'eau bouillante ;
- chauffer ;
- faire du mal, attraper, décevoir et servir de leçon.

un **échaudoir** :

- un lieu, un récipient dans lequel on échaude ;
- un lieu ou un récipient dans lequel un teinturier échaude et dégraisse la laine ;
- la partie d'un abattoir dans laquelle un boucher fait l'échaudage d'un animal tué ou de certaines parties de son corps en vue de la consommation ;
- la partie d'un abattoir où les bêtes sont tuées et apprêtées.

une **échaudure** :

- le fait pour un fruit de brunir superficiellement en raison d'une conservation à une température inadéquate ;
- une brulure faite sur la peau par une substance très chaude.

Le verbe échauder vient du bas latin *excaldare* « échauder ».

échauffaison, échauffant, échauffement, échauffer, échauffure

une **échauffaison** : un malaise caractérisé par un excès de chaleur du corps et une éruption cutanée.

elle est échauffante, il est **échauffant** :

- procure graduellement de la chaleur ;
- augmente de façon excessive la chaleur du corps ;
- cause de l'irritation, de l'inflammation ou de la constipation ;
- intéresse, passionne.

elle est échauffée, il est **échauffé** :

- dont la chaleur naturelle s'est élevée sous l'effet de différents facteurs ;

- a reçu une impression de chaleur intérieure ;
- est victime d'un malaise, d'une irritation ;
- est atteinte, est atteint de constipation ;
- est rouge, a des taches rouges, des boutons révélant un malaise plus général ;
- s'est altéré(e), a fermenté ;
- est passionné(e), animé(e) de sentiments ardents ;
- est très animé(e).

une échauffée, un **échauffé** : une personne passionnée de façon excessive pour quelque chose qui n'en vaut pas la peine ou qui n'est pas réalisable.

un **échauffement** :

- l'action de procurer graduellement de la chaleur ;
- le fait de devenir progressivement chaud ;
- une élévation anormale de la température d'un élément, causée généralement par un défaut de graissage ou de refroidissement ;
- l'action de procurer de la chaleur au corps, à certaines de ses parties par des exercices appropriés, en vue d'un bon fonctionnement, en particulier avant une épreuve sportive ou des mouvements de gymnastique ; son résultat ;
- un malaise général ou localisé se manifestant par un excès de chaleur, de l'inflammation, des démangeaisons ;
- une maladie du pied chez les équidés ;
- une altération, un début de fermentation de certaines substances, en particulier des grains, du bois ;
- une excitation morale, une animation, une passion.

un **échauffement direct de l'enceinte** : [nucléaire / fission] l'échauffement quasi instantané de l’atmosphère de l’enceinte de confinement d’un réacteur, qui se produit lorsque du corium est pulvérisé dans cette atmosphère, et qui conduit à une élévation rapide et importante de la pression. En anglais : *direct containment heating ; DCH*. Voir aussi : corium, enceinte de confinement. Journal officiel de la République française du 21/12/2013.

échauffer :

- rendre chaud ;
- procurer graduellement une certaine quantité de chaleur ;
- procurer une certaine chaleur ou une impression de chaleur intérieure, pouvant se manifester extérieurement ;
- faire faire des exercices qui apportent de la chaleur en vue d'un bon fonctionnement, en particulier avant une épreuve sportive ou des mouvements de gymnastique ;
- causer un malaise général ou localisé s'accompagnant d'un excès de chaleur, d'une inflammation ;
- provoquer une certaine altération, de la fermentation ;
- donner une certaine intensité, une certaine chaleur ;
- donner de l'animation, de l'intérêt, passionner, conduire à des sentiments d'amour ou de haine ;
- encourager, animer de façon favorable ou, plus souvent, défavorable.

échauffer les oreilles : irriter, mettre en colère.

s'échauffer :

- devenir chaud ;
- entrainer ses muscles ;
- s'animer ;
- se passionner.

une **échauffure** :

- une petite rougeur apparaissant sur la peau lors d'un échauffement ;
- une altération, une fermentation de substances organiques ;
- le début de pourriture du bois dû à la fermentation de la sève ou à des cryptogames destructeurs.

Le verbe échauffer vient du latin vulgaire *excalefare*, en latin impérial *excalfacere* « chauffer, échauffer ».

échauffourée

une **échauffourée** :

- une entreprise malheureuse, qui conduit à un échec ;
- une émeute, une bagarre entre adversaires privés ou publics ;
- un petit combat isolé au cours d'une guerre.

Le nom (une) échauffourée est issu du croisement de fourrer avec chaufour, le chaufournier poussant la bourrée dans l'âtre avec son fourgon, l'éparpillant et en remettant une autre sans interruption de mouvement, à l'embouchure du four.

échauguette

une **échauguette** :

- une guérite en bois ou en pierre placée en encorbellement sur la muraille ou l'angle d'une construction fortifiée, permettant d'en surveiller les abords ;
- une petite tourelle placée en encorbellement à l'angle d'une maison d'habitation.

Le nom (une) échauguette vient de l'ancien bas francique *skarwahta* « action de monter la garde ; groupe de sentinelles », composé de *skara* « troupe » et de *wahta* « garde ».

échaurée

une **échaurée** : une bouffée de chaleur liée à la ménopause.

Ce nom est une variante d'une chaurée, une bouffée de chaleur, voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

èche

une **èche** ou **aiche, esche** : un appât animal ou végétal que l'on fixe à l'hameçon d'une ligne pour prendre du poisson.

voir : escher, écher, aicher (ci-dessous).

échéance, échéancier

une **échéance** :

- la date à laquelle un règlement est exigible ou à laquelle un engagement doit être satisfait ;
- la date à laquelle un évènement doit arriver, la date qui marque la fin d'un délai ;
- l'ensemble des effets et dettes dont le règlement doit être fait à une date donnée.

à échéance de (dans le délai de), à plus ou moins brève échéance, à longue échéance
à échéance plus ou moins lointaine
un effort de prévision à longue échéance

un **échéancier** :

- un registre dans lequel sont inscrits, à leur date d'échéance, les effets de commerce à payer ou à recevoir ;
- un ensemble de délais à respecter.

échéant

elle est échéante, il est **échéant** : arrive à la date limite.

le cas **échéant** : si l'éventualité, l'occasion s'en présente.

en lui échéant : en lui revenant.

en échéant : en se terminant.

voir : échoir, échu.

échec, échecs

les **échecs** : un jeu dans lequel deux adversaires déplacent sur un tableau de 64 cases, deux séries de 16 pièces.

échec ! échec au roi ! (pour avertir l'adversaire que son roi est en danger).

Lexique des échecs (thésaurus) : Wiktionnaire.

un **échec** :

- un coup par lequel on met en danger le roi de l'adversaire ;
- la situation dans laquelle se trouve ce roi ;
- le résultat négatif, et généralement d'une certaine gravité, d'une entreprise, d'une tentative.

être échec et mat : perdre.

Vocabulaire (thésaurus) autour du thème de l'échec : Wiktionnaire.

un **échec de sauvetage** : [santé et médecine] l'inefficacité des soins apportés à un malade victime de complications, le plus souvent postopératoires, qui entraîne sa mort. Les complications susceptibles d'entraîner un échec de sauvetage sont, par exemple, une infection, un arrêt cardiaque ou une embolie pulmonaire. En anglais : *failure to rescue ; FTR*. Journal officiel de la République française du 16/05/2019.

voir aussi : échiquier, échiquéen, échiqueté

Le nom (un) échec, altération de *eschac*, est emprunté au persan *šāh* « roi », par l'intermédiaire de l'arabe.

Le nom (un) fiasco (= un échec total, une impuissance) est tiré de l'expression italienne *fare fiasco* « essuyer un échec ».

Le nom (un) chèque est emprunté à l'anglais *check* extension de sens de *check* « talon, souche (d'un bon de trésorerie) » sens issu de celui de « contrôle, vérification, arrêt, échec » le procédé des souches étant destiné à mettre un terme aux manœuvres illégales. *Check* est emprunté à l'ancien français *eschec*.

écheler, échelette, échelier

écheler :

- escalader à l'aide d'une échelle ;
- grimper, escalader.

j'échèle ou j'échelle, tu échèles ou tu échelles, il échèle ou il échelle, nous échelons, vous échelez, ils échèlent ou ils échellent ;
j'échelais ; j'échelai ; j'échèlerai ou échellerai ; j'échèlerais ou échellerais ;
j'ai échelé ; j'avais échelé ; j'eus échelé ; j'aurai échelé ; j'aurais échelé ;
que j'échèle ou que j'échelle, que tu échèles ou que tu échelles, qu'il échèle ou qu'il échelle, que nous échelions, que vous écheliez, qu'ils échèlent ou qu'ils échellent ;
que j'échelasse, qu'il échelât, que nous échelassions ; que j'aie échelé ; que j'eusse échelé ;
échèle ou échelle, échelons, échelez ; aie échelé, ayons échelé, ayez échelé ;
(en) échelant.

une **échelette** :

- une petite échelle attachée à côté d'un bât d'une bête de somme ;
- la ridelle placée à l'avant d'une charrette pour en retenir la charge ;
- un tichodrome, un oiseau grimpeur du genre des passereaux.

un **échelier** : une échelle composée d'une seule barre de bois traversée par des chevilles qui servent d'échelons.

Ces mots sont dérivés du radical d'échelle.

échelle

une **échelle** :

- un dispositif transportable composé de deux montants généralement parallèles, ou légèrement écartés vers le bas, réunis par traverses régulièrement espacées, et servant d'escalier ;
- un escalier fixe ou mobile sur un navire ;
- une ligne graduée, un tableau servant à mesurer des grandeurs physiques, comportant généralement une figuration matérielle du rapport indiqué ;
- un système d'évaluation, de référence, pour la mesure d'une grandeur abstraite, d'un phénomène ;
- un ordre de grandeur, de dimension, d'importance ;
- une série, une suite continue ou progressive de degrés, de niveaux constituant une hiérarchie dans un domaine donné ;
- [chimie / polymères] se dit d'une macromolécule ou d'un polymère bicaténaires constitués d'une séquence ininterrompue de cycles telle que les cycles adjacents possèdent au moins deux atomes

communs. En anglais : *ladder*. Voir aussi : bicaténaire, macromolécule, polymère. Journal officiel de la République française du 01/03/2002.
- en savoir plus : Géoconfluences.

faire la courte échelle à quelqu'un : lui offrir comme point d'appui ses mains, ses épaules, pour lui permettre de s'élever.

à grande échelle, sur une grande échelle, sur une vaste échelle : en grandes proportions, en grand.

à l'échelle de : à la mesure de, à la hauteur de, au niveau de.

une **échelle** à poissons : une passe à poissons [Québec]

une **échelle de cotation** : une échelle qui indique le niveau de difficulté d'une voie d'escalade à l'aide d'une cote alphanumérique. En savoir plus : Vitrine linguistique de l'Office québécois de la langue française.

une **échelle de maturité technologique** ou EMT : un système gradué d'évaluation du niveau d'avancement d'un projet ou d'une innovation scientifiques ou techniques, de sa conception à sa réalisation. L'échelle de maturité technologique comporte neuf niveaux définis internationalement. En anglais : *technology readiness level scale ; TRLS ; TRL scale*. Voir aussi : niveau de maturité technologique . Journal officiel de la République française du 16/12/2020.

une **échelle internationale des évènements nucléaires et radiologiques** ou **échelle INES** : [nucléaire] un classement des évènements nucléaires et radiologiques par ordre croissant de gravité. L'échelle internationale des évènements nucléaires et radiologiques, destinée à l'information du public, comporte sept niveaux de gravité définis conjointement par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et l'Agence pour l'énergie nucléaire de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). En anglais : *international nuclear and radiological event scale ; INES*. Voir aussi : évènement nucléaire . Journal officiel de la République française du 23/09/2015.

une échelle macroscopique, une échelle mésoscopique, une échelle microscopique, une échelle nanométrique, une échelle submicrométrique : Réinventer le monde par la nanotechnologie (Office québécois de la langue française).

Le nom (une) échelle vient du latin impérial *scala* « échelle ». Voir aussi : un scalogramme (= un tableau représentatif d'opinions et d'attitudes) et un échantillon.

Le nom (une) escale (= un arrêt pour se ravitailler, pour l'embarquement et le débarquement, la durée et le lieu de cet arrêt) est emprunté à l'italien. *scala* « escale », proprement « échelle facilitant le débarquement », emprunté au grec byzantin σ κ α ́ λ α lui-même emprunté au latin classique *scala* (échelle).

échellier

une échellière, un **échellier** : une opératrice, un opérateur en Bourse qui spécule en intervenant après consultation d'échelles de primes.

Ce nom est dérivé d'échelle, avec le suffixe -ier.

échelon, échelonné, échelonnement, échelonner

un **échelon** :

- un barreau, une traverse d'une échelle ;
- ce qui sert à (faire) avancer, s'élever, ou, plus rarement, à (faire) descendre ;
- un stade, un niveau d'une organisation, d'une administration ;
- un élément d'un dispositif de combat fractionné en profondeur.

elles sont échelonnées, ils sont **échelonnés** :

- sont disposées ou disposés à intervalles réguliers ;
- sont étalées ou étalés de façon régulière dans le temps.

un **échelonnement** :

- l'état de ce qui est échelonné, distribué par échelons ;
- une répartition régulière dans le temps ;
- une disposition d'une troupe en échelons.

échelonner :

- disposer des éléments par degrés réguliers ;
- répartir progressivement et régulièrement dans le temps ;

- disposer des troupes par échelons.

s'échelonner :

- être disposés à une certaine distance les uns des autres ;
- être disposé régulièrement le long d'une pente.

elles s'échelonnent, ils s'échelonnent, elles se sont échelonnées, ils se sont échelonnés,...

elles se sont échelonné les paiements, elles ont échelonné leurs paiements.

échenal, écheneau

un **échenal** : une rigole, un conduit servant à l'écoulement d'un liquide.
des échenaux.

un **écheneau** : le nom donné pendant l'opération de la fonte d'une statue au bassin recevant le métal liquide et le communiquant aux jets de la figure à couler.
des écheneaux.

Le nom (un) échenal ou écheneau est dérivé de chenal, chenau, chéneau.

échénéide, échénéidé

un **échénéide** : un poisson de la famille des échénéidés.

les **échénéidés** : la famille de poissons téléostéens comprenant toutes les espèces de rémoras du genre *echeneis*.

Ce nom est dérivé du latin *echeneis* (avec le suffixe -idés), lui-même emprunté au grec « qui arrête ou retient les bateaux » d'où « poisson de mer auquel on attribue la faculté de retenir les vaisseaux ».

échenillage, écheniller, échenilleur, échenilloir

un **échenillage** : l'action d'écheniller.

écheniller :

- débarrasser des chenilles ;
- débarrasser quelque chose de ce qui est mauvais, nuisible.

une échenilleuse, un **échenilleur** : celle, celui qui échenille des arbres, des arbustes.

un **échenilleur** : le genre d'oiseaux qui détruisent les chenilles.

un **échenilloir** : un instrument constitué d'un sécateur monté sur une perche et actionné à l'aide d'une corde, servant à couper les branches chargées de chenilles.

Le nom (une) chenille vient du latin *canicula* proprement « petite chienne » (en raison de la forme de la tête de la chenille) attesté en latin classique aux sens de « chien de mer » et « femme acariâtre ».

échéphile

une, un **échéphile** : une amatrice, un amateur du jeu d'échecs.

Ce nom est formé sur échecs, avec -phile.

écher

écher ou **aicher, escher** l'hameçon : mettre un appât.

j'èche, tu èches, il èche, nous échons, vous échez, ils èchent ;
j'échais ; j'échai ; j'ècherai ou j'écherai ; j'ècherais ou j'écherais ;
j'ai éché ; j'avais éché ; j'eus éché ; j'aurai éché ; j'aurais éché ;
que j'èche, que tu èches, qu'il èche, que nous échions, que vous échiez, qu'ils èchent ;
que j'échasse, qu'il échât, que nous échassions ; que j'aie éché ; que j'eusse éché ;

èche, échons, échez ; aie éché, ayons éché, ayez éché ;
(en) échant.

une **esche** ou **aiche, èche** : un appât pour la pêche.

écheveau

un **écheveau** :

- un assemblage de fils repliés plusieurs fois sur eux-mêmes et attachés de telle sorte qu'ils ne se mêlent pas ;
- un assemblage d'éléments d'une certaine longueur ;
- un enchevêtrement, un assemblage d'éléments, concrets ou abstraits, embrouillés ;
- le déroulement d'une continuité.

dévider l'écheveau, dévider son écheveau : parler sans interruption.

une **échevette** :

- la partie de l'écheveau placée sur le dévidoir et comportant une longueur déterminée de fil, variable selon les matières ;
- une unité de mesure pour le titrage de la laine peignée.

L'origine du nom (un) écheveau est discutée.

échevelé, écheveler

elle est échevelée, il est **échevelé** :

- dont les cheveux non peignés sont épars, en désordre ;
- offre une ressemblance avec les cheveux en désordre ;
- est effréné(e), désordonné(e) ;
- est excessive, insensée ; est excessif, insensé.

un **échevèlement** ou **échevellement** :

- l'action d'écheveler, de mettre les cheveux en désordre ;
- un mouvement qui donne l'apparence des cheveux en désordre.

écheveler : mettre la chevelure en désordre.

j'échevèle ou j'échevelle, tu échevèles ou tu échevelles, il échevèle ou il échevelle, nous échevelons, vous échevelez, ils échevèlent ou ils échevellent ;
j'échevelais ; j'échevelai ; j'échevèlerai ou échevellerai ; j'échevèlerais ou échevellerais ;
j'ai échevelé ; j'avais échevelé ; j'eus échevelé ; j'aurai échevelé ; j'aurais échevelé ;
que j'échevèle ou que j'échevelle, que tu échevèles ou que tu échevelles, qu'il échevèle ou qu'il échevelle, que nous échevelions, que vous écheveliez, qu'ils échevèlent ou qu'ils échevellent ;
que j'échevelasse, qu'il échevelât, que nous échevelassions ; que j'aie échevelé ; que j'eusse échevelé ;
échevèle ou échevelle, échevelons, échevelez ; aie échevelé, ayons échevelé, ayez échevelé ;
(en) échevelant.

s'écheveler : prendre l'aspect d'une chevelure en désordre.

elles s'échevèlent ou s'échevellent, ils s'échevèlent ou s'échevellent, elles se sont échevelées, ils se sont échevelés,...

Le verbe écheveler est dérivé de *chevel*, ancienne forme de cheveu.

échevéria

un **échevéria** : une plante grasse, charnue, originaire d'Amérique, à fleurs groupées au sommet des rameaux.

Atanasio **Echeverría**, dessinateur de la Flora mexicana

échevette

une **échevette** : voir : écheveau (ci-dessus).

échevin, échevinage, échevinal, échevinat

un **échevin** : un assesseur puis un magistrat au Moyen Âge.

une échevine, un **échevin** :

- en Belgique, une, un membre du conseil communal désigné par ses pairs pour prendre en charge une partie de l’administration de la commune, une, un adjoint au bourgmestre ;
- une conseillère municipale, un conseiller municipal au Canada.

un **échevinage** :

- la fonction d'échevin ; la durée de cette fonction ;
- le corps des échevins d'une ville.

elle est échevinale, il est **échevinal** : concerne les échevins. On lit aussi scabinal.
elles sont échevinales, ils sont échevinaux

un **échevinat** : la fonction d'un échevin, les services correspondants en Belgique.

voir le Dictionnaire des belgicismes.

Le nom (un) échevin vient de l'ancien bas francique *skapin*, attesté en latin médiéval sous la forme *scabinus*.

échidné

un **échidné** : un mammifère insectivore.

Le nom (un) échidné est dérivé du latin scientifique *echidna*, du latin classique *echidna* « vipère femelle, serpent » en grec έ χ ι δ ν α.

échif

elle est échive, il est **échif** : en parlant d'un oiseau de proie ou d'un chien, est vorace, farouche.

Ce mot vient de l'ancien français *eschif* attesté depuis 1120 au sens de « difficile à aborder » en parlant d'un rivage, de *eschiver* « éviter » issu lui-même de l'ancien bas francique *skiuhjan* « avoir peur ».

échiffe, échiffre

un **échiffe** : une guérite en bois pour les sentinelles sur les remparts d'une ville.

un (mur d') **échiffre** :

- la charpente d'un escalier ;
- ce qui supporte les abouts des marches.

Le nom (un) échiffe est probablement dérivé de l'ancien français *eschif* « abrupt, d'accès difficile (d'une rive) » « hostile, mal disposé (d'une personne) ; farouche (d'un animal) », lui-même dérivé du verbe *eschuir, eschiver* (à comparer avec esquiver).

échignant, échigné, échignement, échigner, échinant, échine, échiné, échiner

un **échignement** :

- l'action de fatiguer, de se fatiguer excessivement ;
- l'action de critiquer violemment ;
- une critique violente.

elle est échinante, il est **échinant** :

- fatigue excessivement ;
- critique violemment.

une **échine** (1) :

- la colonne vertébrale d'un animal ;

- la partie du dos entre le cou et la croupe ;
- la colonne vertébrale de l'homme ;
- la partie du dos entre la nuque et le bassin ;
- une croupe montagneuse, une arête rocheuse.

une échine de porc : un morceau de viande pris sur le dos du porc près du collet.

courber l'échine : se soumettre.

elle est échinée, il est **échiné** : est très fatigué(e).

échiner :

- rompre l'échine de ;
- frapper jusqu'à ce que mort s'en suive ;
- rosser ;
- fatiguer à l'excès.

s'échiner :

- se battre violemment ;
- se fatiguer à l'excès, se donner beaucoup de peine.

On a lu aussi **échignant, échigné, échigner, s'échigner**.

Le nom (une) échine (1) vient de l'ancien bas francique *skina* « baguette de bois », à comparer avec l'ancien haut allemand *scina* « tibia », l'allemand *Schienbein* , *Schiene* « baguette (de bois) ; rail »; le tibia étant ainsi nommé à cause de sa forme, la même comparaison a permis l'emploi du mot en ancien français pour désigner la colonne vertébrale, à comparer aussi avec l'épine dorsale et le latin *spina*.

une **échine** (2) : le corps de certains chapiteaux formés par une grosse moulure convexe ou par un chanfrein.

Le nom (une) échine (2) est emprunté au latin *echinus*, du grec ε ̓ χ ῖ ν ο ς « oursin, crustacé épineux », employé aussi en architecture.

échin(o)-

échin(o)- est tiré du grec ε ̓ χ ῖ ν ο ς « hérisson ».

échinipède

elle, il est **échinipède** : a les pattes hérissées de poils.

échinocactus

un **échinocactus** : une plante grasse ressemblant à un oursin.

échinocandine

les **échinocandines** : une nouvelle classe d'antifongiques systémiques présentant un mode d'action innovant, spécifique et original.

échinococcose, Echinococcus, échinocoque

une **échinococcose** : une parasitose de l'homme causée par un ténia du genre *Echinococcus* provenant du chien ou du renard.

Echinococcus granulosus, Echinococcus multilocularis, Echinococcus oligarthrus, Echinococcus vogeli : des ténias échinocoques.

un **échinocoque** : un ténia du genre *Echinococcus* dont les formes larvaires peuvent accidentellement parasiter l’Homme, notamment celles d'*Echinococcus granulosus*, agent de l’hydatidose [kyste hydatique] et celles d''*Echinococcus multilocularis*, agent de l’échinococcose alvéolaire.

échinocytaire, échinocyte, échinocytogène, échinocytose

un **échinocyte** : une hématie en oursin, hérissée de spicules fins et multiples dont la forme est sensiblement sphérique.

un **échinocytogène** : une substance conférant un aspect **échinocytaire** à des hématies.

une **échinocytose** expérimentale : De nombreux agents chimiques et/ou médicamenteux sont échinocytogènes, tels les alcools, les acides biliaires, des anti-inflammatoires, les barbituriques, etc.

échinoderme

un **échinoderme** : un oursin, une ophiure, une étoile de mer, ...

échinomyie

une **échinomyie** : un ancien genre d'insectes diptères brachycères tachinidés. Ils présentent un abdomen porteur de longues soies.

échinophthiriidé

les **échinophthiriidés** : une famille d'insectes phthiraptères anoploures.

échinorhinque, échinorrhinque, échinorhynque, échinorrhynque

un **échinorhinque** ou **échinorrhinque, échinorhynque, échinorrhynque** : un ver parasite de l'intestin chez divers vertébrés.

échinulé

elle est échinulée, il est **échinulé** : est recouverte, est recouvert de fines aspérités en forme d'épines. Ce terme est utilisé en particulier en mycologie.

échiquéen, échiqueté, s'échiqueter, échiquier

elle est échiquéenne, il est **échiquéen** : est relative, est relatif au jeu d'échecs.

elle est échiquetée, il est **échiqueté** : est orné(e) de carrés de diverses couleurs, comme l'échiquier.

un (écu) **échiqueté** ou **en échiquier** : divisé en carreaux de couleur et de métal alternés.

s'échiqueter : être disposé en échiquier.

je m'échiquète, tu l'échiquètes, il s'échiquète, nous nous échiquetons, vous vous échiquetez, ils s'échiquètent ;
je m'échiquetais ; je m'échiquetai ; je m'échiquèterai ; je m'échiquèterais ;
je me suis échiqueté(e) ; je m'étais échiqueté(e) ; je me fus échiqueté(e) ; je me serai échiqueté(e) ; je me serais échiqueté(e) ;
que je m'échiquète, que tu t'échiquètes, qu'il s'échiquète, que nous nous échiquetions, que vous vous échiquetiez, qu'ils s'échiquètent ;
que je m'échiquetasse, qu'il s'échiquetât, que nous nous échiquetassions ; que je me sois échiqueté(e) ; que je me fusse échiqueté(e) ;
échiquète-toi, échiquetons-nous, échiquetez-vous ; sois échiqueté(e), soyons échiquetées, soyons échiquetés, soyez échiqueté(e)(es)(s) ;
(en) s'échiquetant.

un **échiquier** :

- un plateau divisé en 64 carrés, noirs et blancs en général, et sur lequel on joue aux échecs ;
- ce qui en a la forme ;
- un terrain d'affrontements habiles.

en échiquier : en une disposition rappelant l'aspect d'un échiquier.

l'**Échiquier** : l'administration financière en Grande-Bretagne.

Le nom (un) échiquier est dérivé d'échec.

Le verbe déchiqueter est probablement issu de l'ancien français *eschiqueté* « orné de pièces de différentes teintes » (échiqueté).

échiure, échiurien

un **échiure** : le genre de ver marin à corps ovale muni de deux crochets à la partie antérieure et d'une longue trompe extensible, dont une espèce est antarctique et trois espèces subarctiques.

un **échiurien** : un animal marin possédant un corps en forme de sac muni d'une longue trompe extensible qu'ils utilise pour se nourrir ou creuser des galeries dans la vase ou le sable, tels les bonellies, les échiures et le genre *Urechis*.

Le nom (un) échiure est emprunté au latin savant *echiurus* composé du grec « vipère » et « queue ».

écho

un **écho** :

- le phénomène de réflexion d'une onde sur une surface ou sur des inhomogénéités existant dans le milieu de propagation ; l'onde ainsi réfléchie ;
- un propos exprimé, rapporté ;
- une information sur les à-côtés de la politique, sur la vie mondaine ou locale, et rédigée dans un style anecdotique et piquant ;
- une imitation ;
- tout effet de résonnance ou de correspondance, de ressemblance ou de réponse ;
- un accueil, une réaction favorables, une sympathie, une adhésion.

faire écho à : répondre à.

un **écho embryonnaire** : une image échographique de l'embryon.

un **écho en échographie** : une onde ultrasonore réfléchie par les interfaces entre les différentes structures de l'organisme.

un **écho fantôme** : [télédétection spatiale - spatiologie] un écho supplémentaire provoqué par une réflexion parasite sur une cible, qui fait percevoir l'image virtuelle (ou image fantôme) d'une autre cible. En anglais : *ghost echo*. Voir aussi : écho mirage. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **écho mirage** : [télédétection spatiale - spatiologie] un écho d'objets non visibles ou non identifiés, provoqué par certaines conditions atmosphériques. En anglais : *angel echo*. Voir aussi : écho fantôme . Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une séquence IRM **multi-échos** : une séquence d'écho de spin dans laquelle un grand nombre d'échos est généré après une impulsion de radiofréquence de 90°.

Le nom (un) écho est emprunté au latin classique *echo* « son répercuté », du grec ἠχώ « bruit répercuté; rumeur qui se répand ».

écho-

écho- désigne la présence d'un écho sonore ou d'un son.

voir : CNRTL.

échocardiogramme, échocardiographie

un **échocardiogramme** : l'imagerie et des enregistrements graphiques réalisés au cours d'une échocardiographie.

une **échocardiographie** : une échographie appliquée à l'étude du cœur en mouvement.

échodoppler

un **échodoppler cardiaque** : la combinaison d’un examen doppler et d’une échocardiographie, la même sonde enregistrant simultanément un échocardiogramme de type TM ou bidimensionnel et un tracé caractéristique du flux sanguin intracardiaque en un point repéré grâce à l’échocardiogramme.

écho-endoscope, écho-endoscopie, échofibroscope, échofibroscopie

un **écho-endoscope** ou **échofibroscope** : un fibroscope muni d'une sonde échographique miniaturisée.

une **écho-endoscopie** ou **échofibroscopie** : la technique qui consiste à introduire un écho-endoscope dans une cavité naturelle afin d'étudier la paroi elle-même et les organes voisins au travers de cette paroi.

échogène, échogénicité

en échographie :

un milieu **échogène** : qui, en fonction de son impédance acoustique, réfléchit plus ou moins les ultrasons.

une **échogénicité** : le caractère d'un milieu échogène.

une structure **anéchogène** : qui ne réfléchit pas les ultrasons sous forme d’échos.

une structure **hyperéchogène** : qui réfléchit fortement les ultrasons sous forme d’échos qui enregistrés par la sonde, se traduisent sur l’image par des points blancs.

une structure **hypoéchogène** : qui réfléchit peu les ultrasons sous forme d’échos.

échogramme, échographe, échographie, échographier, échographique, échographiste

un **échogramme** : un tracé obtenu par échographie, principalement en mode A ou en mode TM.

un **échographe** : un appareil d'imagerie médicale destiné à explorer le corps humain par les ultrasons.

une **échographie** : une méthode d'imagerie indolore, sans danger connu actuellement, qui permet l'exploration morphologique dynamique de certains organes grâce à la réflexion des ultrasons sur leurs structures anatomiques.

une tomo-échographie

échographier : réaliser une échographie.

elle, il est **échographique** : est relative, est relatif à une échographie.

une, un **échographiste** : une praticienne, un praticien spécialiste de l'échographie médicale.

échoguidé

un laser **échoguidé** : un faisceau laser guidé par ultrasons.

une ponction échoguidée : une ponction effectuée sous contrôle échographique.

échoïque

elle, il est **échoïque** : imite l'écho.

Les verbes échouer et échoir sont proches par la forme, mais ils diffèrent largement par le sens et l’étymologie. Le premier, d’origine normanno-picarde, signifie « immobiliser un navire en lui faisant toucher le fond » ou, quand le sujet est le navire lui-même, « donner accidentellement sur le rivage ou un écueil » ; enfin, avec un nom de personne comme sujet, « ne pas réussir dans une entreprise ». Le second, issu du latin populaire *excadere*, altération de *excidere*, « tomber, sortir de », signifie « être dévolu par le sort » (la part de bonheur qui échoit à chacun), « arriver, se produire » (le renouvellement des mandats municipaux échoit dans peu de temps) et, en parlant d’une dette ou d’une obligation, « arriver à échéance » (ce substantif étant d’ailleurs dérivé d’échéant, participe présent d’échoir). En savoir plus : Académie française.

échoir

échoir :

- advenir par l'effet d'une loi ou d'une règle non écrite ;
- advenir, être dévolu par hasard à quelqu'un ;
- arriver à échéance.

il échoit ou il échet, ils échoient ;
il échut, ils échurent ; il échoira ou il écherra, ils échoiront ; il échoirait ou il écherrait, ils échoiraient ou ils écherraient ;
il est échu, elle est échue, ils sont échus, elles sont échues ; il était échu, elle était échue, ils étaient échus, elles étaient échues ; il fut échu, elle fut échue, ils furent échus, elles furent échues ; il sera échu, elle sera échue, ils seront échus, elles seront échues ; il serait échu, elle serait échue, ils seraient échus, elles seraient échues ;
qu’il échoie, qu’ils échoient ;
qu’il échût, qu’ils échussent ; qu’il soit échu, qu’elle soit échue, qu’ils soient échus, qu'elles soient échues ; qu’il fût échue, qu’elle fût échue, qu’ils fussent échus, qu'elles fussent échues ;
(en) échéant.

en lui échéant : en lui revenant.

en échéant : en se terminant.

le cas échéant

elle est échue, il est **échu** : est arrivé(e) à la date limite.

elle lui est échue, il lui est **échu** : lui est dévolu(e).

Le verbe échoir vient du latin vulgaire *excadere*, réfection du latin classique *excidere* « tomber, sortir de, échoir » d'après *cadere* (voir choir). Voir aussi : échéance.

écholalie, écholalique

une **écholalie** : une stéréotypie qui consiste en l'imitation involontaire répétée, quasi automatique et dénuée de sens, des derniers mots entendus [écholalie], des mimiques ou attitudes d'autrui [échomimie, parfois en miroir] ou de ses actes et gestes [échopraxie].

elle, il est **écholalique**

écholaparoscopie

une **écholaparoscopie** : une étude de la cavité abdominale par une sonde d'échographie spéciale introduite au cours d'une laparoscopie.

écholocation, écholocalisation

une **écholocation** ou **écholocalisation** : un repérage par émission de sons ou d'ultrasons.

échomètre, échométrie

un **échomètre** : un instrument servant à mesurer la durée des sons, à déterminer leurs intervalles, leurs rapports.

une **échométrie**

- une mesure des rapports existant entre des sons, réalisée à l'aide d'un échomètre ;
- l'art de construire les bâtiments en calculant et en combinant la réflexion des sons.

échomimie

une **échomimie** : la stéréotypie qui consiste en l'imitation involontaire répétée, quasi automatique , des mimiques ou attitudes d'autrui [échomimie, parfois en miroir] ou de ses actes et gestes (échopraxie).

écho-ophtalmographie

une **écho-ophtalmographie** : une échographie ophtalmologique.

écho-planar

une séquence **écho-planar** (IRM) : L'écho-planar (EPI) est une séquence IRM extrêmement rapide (plus de 10 coupes à la seconde - temps d'acquisition de quelques centaines de millisecondes, de l'ordre de 500 ms) qui peut être diversement pondérée.

échoppe, échopper

1.A. une **échoppe** : une petite boutique en appentis, adossée à un mur et faite généralement de planches.

Le nom (une) échoppe (1) est emprunté au moyen néerlandais *schoppe*.

1.B. une **échoppe** : une petite maison typique de Bordeaux, sans étage, construite entre rue et jardin.

Ce nom est emprunté à l'anglais, voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

1.C. une **échoppe** [Belgique] : un étal le plus souvent couvert, installé ordinairement sur un marché.

2. une **échoppe** :

- une pointe d'acier utilisée par les aquafortistes ;
- un burin à bout plat ou arrondi, qu'emploient les graveurs, les ciseleurs, les clicheurs et les orfèvres.

échopper :

- graver, ciseler, tailler à l'aide d'une échoppe ;
- en imprimerie, enlever un jet de métal, un ou plusieurs caractères inutiles ou défectueux.

Le nom (une) échoppe (2) vient du latin classique *scalprum* « burin, ciseau ».

échopraxie

une **échopraxie** : la stéréotypie qui consiste en l'imitation involontaire répétée, quasi automatique et dénuée de sens, des actes et gestes d'autrui.

Ce nom est composé de écho- et praxie.

échosénographie

une **échosénographie** [terme peu usité] : une échographie mammaire.

échosondage, échosonde, échosondeur

un **échosondage** : une mesure d'une profondeur marine.

une **échosonde** : un sondeur à écho, un sondeur à ultrasons.

un **échosondeur** : un instrument utilisant la propagation des ondes sonores dans l'eau pour déterminer la profondeur à la verticale d'un bateau et qui permet l'établissement des cartes sous-marines.

échotier

une échotière, un **échotier** : une rédactrice, un rédacteur des échos dans un journal.

échotomographie, échotomographique

une **échotomographie** : une échographie en mode B, une échographie donnant une image en coupe.

elle, il est **échotomographique** : est relative, est relatif à l'échotomographie.

échouage, échoué, échouement, échouer

un **échouage** : le fait pour un navire d'échouer par accident ou volontairement.

un **déséchouage**

un **échouement** :

- l'action d'échouer un navire ; le résultat de cette action ;
- un insuccès, l'échec d'une entreprise.

elle est échouée, il est **échoué** :

- ne peut plus flotter après avoir touché le fond ou le rivage ;
- est immobilisé(e) dans un lieu.

échouer une embarcation : jeter le navire, l'embarcation, sur le rivage, sur un haut-fond et l'y immobiliser.

échouer :

- pour un navire, une embarcation, heurter, par accident ou volontairement, le rivage ou le fond marin et s'y immobiliser, ne plus pouvoir flotter ;
- être amené dans un lieu, dans un état que l'on n'a pas choisi et s'y installer ;
- se heurter à un obstacle social, moral ou intellectuel et ne pas réussir à le surmonter ;
- subir un échec.

déséchouer : remettre à flot un navire échoué.

s'échouer :

- pour une embarcation, se jeter sur le sable du rivage, sur un haut-fond ;
- pour une personne, arriver dans un lieu inattendu et s'y installer.

une **échouerie** :

- un lieu d'échouages ;
- au Québec, l’endroit du rivage où se reposent les troupeaux de phoques, d’otaries et de morses, voir la banque de noms de lieux du Québec.

échovélocimétrie

une **échovélocimétrie** : une étude échographique des vitesses circulatoires dans les vaisseaux ou le cœur utilisant différents types d'effets doppler.

Echovirus

Echovirus : des virus à ARN, de la famille du *Picornaviridae* et du genre *Enterovirus.*

Parechovirus : un genre de virus, ex-echovirus 22 et 23, à ARN, de la famille des *Picornaviridae*, responsables de diarrhées et d'infections respiratoires bénignes chez le nourrisson.

échu

elle est échue, il est **échu** : est arrivé(e) à la date limite.

elle lui est échue, il lui est **échu** : lui est dévolu(e).

voir : échoir.

échute

une **échute** :

- sous l'Ancien Régime, une mainmorte ;
- en Suisse, une adjudication (lors d'une vente aux enchères) ;
- la commission prise par l'organisateur d'une vente aux enchères.

Ce nom vient du féminin de l'ancienne forme du participe passé d'échoir.

écimage, écimer, écimeuse

un **écimage** : l'action d'écimer une plante pour lui donner de l'épaisseur, la faire fructifier ou éviter qu'elle verse ou se brise.

écimer : couper la cime, la partie supérieure d'un arbre.

une **écimeuse** : une machine utilisée pour écimer le blé ou les céréales trop exubérantes.

Le nom (une) cime vient du latin classique *cȳma* « tendron de légume », attesté en latin médiéval au sens de « pointe d'arbre » et « sommet de colline », emprunté au grec. κ ῦ μ α « tendron de chou » proprement « chose enflée ».

écir

un **écir** :

- dans les Monts d'Auvergne, une violente tempête qui soulève en tourbillons la neige qui tombe et la neige au sol ;
- le violent vent du nord ou du nord-ouest qui caractérise cette tempête.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

écitoniné

les **écitoninés** : la sous-famille d'hyménoptères formicidés du Nouveau Monde dont le genre *Eciton* est le type. Elles sont appelées communément « fourmis légionnaires » du fait qu'elles sont nomades.

éclaboussade, éclaboussant, éclaboussé, éclaboussement, éclabousser, éclabousseur, éclaboussure

une **éclaboussade**

elle est éclaboussante, il est **éclaboussant** : éclabousse.

elle est éclaboussée, il est **éclaboussé** :

- est couverte ou couvert d'éclaboussures ;
- est salie moralement, compromise ; est sali moralement, compromis.

un **éclaboussement** : l'action d'éclabousser, de rejaillir en éclaboussant.

éclabousser :

- rejaillir sur quelqu'un ou quelque chose en le couvrant de taches ;
- couvrir de taches ;
- salir moralement ;
- compromettre ;
- en imposer par un étalage outré de son luxe ou de ses avantages.

un projectile **éclabousseur**

une **éclaboussure** :

- une parcelle de matière liquide qui rejaillit sur quelqu'un, quelque chose ;
- une tache formée par un liquide qui a rejailli ;
- une conséquence ou un contretemps d'un acte ou d'un évènement fâcheux qui atteint quelqu'un et entache sa réputation ;
- ce qui ternit la réputation, la moralité.

Le verbe éclabousser est une variante expressive de l'ancien français *esclabo(u)ter* probablement formé à partir du radical onomatopéique *klapp- klabb-* et de bouter.

Le nom (une) éclaboussure s'écrivait *esclaboture* dérivé de *esclaboter*.

éclade

une **éclade** : une préparation culinaire faite de moules que l'on dispose les unes contre les autres, le plus souvent sur une planche, et que l'on cuit sous un feu d'aiguilles de pin.

On lit aussi une églade.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

éclair

un **éclair** :

- une lumière éblouissante accompagnant la décharge électrique des masses nuageuses, précédant le tonnerre, et zébrant de façon variée un ciel d'orage ;
- ce qui apparait tout à coup, d'une façon soudaine et sans durer ;
- ce qui apparait et disparait aussitôt ;
- une pâtisserie (dans les commerces, on entend parfois "une" éclair).

être rapide comme l'éclair

un **éclair** :

une fermeture éclair : une fermeture à glissière.

un **gain éclair** [en anglais : *quick win*] un bénéfice simple à réaliser pour une organisation, résultant de la mise en œuvre et de la concrétisation rapides d'un projet, d'une mesure ou d'une action requérant peu de ressources financières, matérielles ou humaines. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom éclair est souvent employé juxtaposé à un autre nom pour qualifier quelque chose de très rapide, d'éphémère ou de soudain. Les ouvrages ne s'entendent pas sur le pluriel d'éclair. La plupart conseillent de ne pas l'accorder en nombre, considérant ainsi qu'éclair demeure un nom. La structure nom + éclair est alors interprétée comme une construction réduite dans laquelle éclair signifie « aussi bref et soudain que l'éclair ». D'autres ouvrages, par contre, attribuent à éclair un statut d'adjectif et acceptent ainsi qu'il varie en nombre. Ainsi, aucune des deux graphies, avec -s ou sans -s, ne peut actuellement être tenue pour fautive.
Les ouvrages ne s'entendent pas non plus sur la présence du trait d'union entre éclair et le nom qu'il caractérise. Certains acceptent même les deux graphies. Dans l'usage, on trouve également les deux formes, par exemple : une foule éclair ou une foule-éclair, une guerre éclair ou une guerre-éclair. Il faut se rappeler que le trait d'union est le signe d'une lexicalisation; une expression lexicalisée est un groupe de mots considéré comme une seule unité, comme un mot composé. L'acceptation de tels mots se faisant graduellement, on ne s'étonnera pas de constater que l'usage du trait d'union est flottant, comme c'est le cas dans des expressions comportant le mot éclair.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (une, un) foudre est emprunté au latin *fulgura* pluriel neutre du classique *fulgur, fulguris* « éclair ».

Le mot fulgurant est emprunté au latin *fulgurans*, participe présent du latin classique *fulgurare* « faire des éclairs, lancer des éclairs », lui-même dérivé du latin classique *fulgur* « éclair ; éclat lumineux ».

Le verbe fulminer est emprunté au latin *fulminare* « lancer la foudre ».

éclairage, éclairagisme, éclairagiste

un **éclairage** :

- une lumière naturelle ou artificielle qui éclaire ;
- un dispositif permettant d'éclairer ;
- une manière de faire rayonner la lumière ;
- une manière particulière de voir, de comprendre, de considérer quelque chose.

un **éclairage prolongé** : [automobile] la fonction qui maintient allumés les feux de croisement pendant quelques dizaines de secondes, après l'arrêt du moteur. En anglais : *follow-me-home function ; follow-me-home*. Journal officiel de la République française du 22/02/2009.

un **éclairage public autonome** : [aménagement et urbanisme - énergie] le mode d'éclairage public alimenté, dans des conditions normales, par sa propre source d'énergie. L'éclairage public autonome est assuré par exemple par des lampadaires équipés de panneaux solaires ou d'une éolienne. L'éclairage public autonome dispose souvent d'une alimentation de secours fournie par un réseau électrique. Journal officiel de la République française du 29/01/2019.

un **éclairage public interactif** : [aménagement et urbanisme - énergie] un éclairage public dont l’intensité s’adapte à la luminosité naturelle ou au niveau de fréquentation du lieu pour réduire la consommation d’énergie et la pollution lumineuse. En anglais : *smart lighting*. Voir aussi : diode électroluminescente modulable, ville intelligente. Journal officiel de la République française du 21/05/2020.

Il existe aujourd’hui des systèmes d’éclairage public dont l’intensité varie en fonction de l’heure et du nombre de personnes se trouvant dans le lieu qui en bénéficie. Quand ces systèmes sont installés en France, il serait préférable de leur donner le nom, bien plus compréhensible, d’« éclairage intelligent » ou « éclairage réactif », plutôt que celui de *smart light* ou *smart lighting*, comme cela se fait, hélas, dans certaines rues dotées de cet équipement. Académie française.

l'**éclairagisme** : la science, la technique des procédés d'éclairage.

une, un **éclairagiste** : une technicienne, un technicien qui s'occupe de l'éclairage, qui règle les lumières.

une ouvrière, une ingénieure éclaragiste, un ouvrier, un ingénieur **éclaragiste**

éclairagiste 3D : Vocabulaire des métiers du jeu vidéo (Office québécois de la langue française).

éclairant

elle est éclairante, il est **éclairant** :

- éclaire, a la propriété de donner de la lumière ;
- rend clair, fait comprendre.

éclairci, éclaircie

elle est éclaircie : est devenue claire ; il est **éclairci** : est devenu clair.

une **éclaircie** :

- un espace clair, dégagé, s'ouvrant sur un fond plus sombre ;
- une coupe d'arbres formant clairière ;
- une amélioration, souvent subite et brève, du temps entre deux averses ;
- ce qui éclaire, allège, crée une ouverture.

éclaircir

éclaircir :

- rendre clair, plus clair ;
- rendre net ;
- rendre moins épais ou moins serré en ménageant des surfaces ou des volumes plus clairs par rapport à l'entourage ou à l'état antérieur ;
- rendre moins confus, plus intelligible ;
- apporter des éléments qui aident à mieux comprendre ;
- expliquer ;
- rendre moins sombre, moins triste.

j'éclaircis, tu éclaircis, il éclaircit, nous éclaircissons, vous éclaircissez, ils éclaircissent ;
j'éclaircissais ; j'éclaircis ; j'éclaircirai ; j'éclaircirais ;
j'ai éclairci ; j'avais éclairci ; j'eus éclairci ; j'aurai éclairci ; j'aurais éclairci ;
que j'éclaircisse, que tu éclaircisses, qu'il éclaircisse, que nous éclaircissions, que vous éclaircissiez, qu'ils éclaircissent ;
que j'éclaircisse, qu'il éclaircît, que nous éclaircissions ; que j'aie éclairci ; que j'eusse éclairci ;
éclaircis, éclaircissons, éclaircissez ; aie éclairci, ayons éclairci, ayez éclairci ;
(en) éclaircissant.

s'éclaircir :

- devenir plus clair, moins sombre, moins foncé ;
- devenir moins serré, moins épais ;
- ne plus laisser d'ombre, n'avoir plus d'obscurité ;
- devenir clair, compréhensible ;
- devenir moins confus, moins embrouillé ;
- s'arranger.

je m'éclaircis, tu t'éclaircis, il s'éclaircit, nous nous éclaircissons, vous vous éclaircissez, ils s'éclaircissent ;
je m'éclaircissais ; je m'éclaircis ; je m'éclaircirai ; je m'éclaircirais ;
je me suis éclairci(e) ; je m'étais éclairci(e) ; je me fus éclairci(e) ; je me serai éclairci(e) ; je me serais éclairci(e) ;
que je m'éclaircisse, que tu t'éclaircisses, qu'il s'éclaircisse, que nous nous éclaircissions, que vous vous éclaircissiez, qu'ils s'éclaircissent ;
que je m'éclaircisse, qu'il s'éclaircît, que nous nous éclaircissions ; que je me sois éclairci(e) ; que je me fusse éclairci(e) ;
éclaircis-toi, éclaircissons-nous, éclaircissez-vous ; sois éclairci(e), soyons éclaircies, soyons éclaircis, soyez éclairci(e)(es)(s) ;
(en) s'éclaircissant.

elles se sont éclaircies, elles sont éclaircies.
elles se sont éclairci les passages, elles ont éclairci les passages, elles se les sont éclaircis.

Les verbes éclaircir et éclairer sont parfois confondus puisqu'ils ont une prononciation semblable ainsi qu'un sens commun, celui de « rendre clair pour l'esprit, intelligible ».
Pris dans un sens concret, le verbe éclaircir signifie « modifier l'apparence de quelque chose en le rendant plus clair ». Clair n'implique pas ici nécessairement l'idée de lumière, mais plutôt celle d'une intensité moindre d'une couleur, d'un son ou d'une texture; il s'oppose à sombre, foncé, épais, dense, touffu, etc.
Le verbe éclaircir peut également avoir un sens abstrait et signifier « rendre plus clair pour l'esprit, expliquer ». Le complément du verbe est alors une réalité abstraite.
Le verbe éclairer s'emploie aussi dans un sens concret ou abstrait. Dans ses emplois concrets, éclairer est associé à la lumière; il signifie « diriger de la lumière sur quelqu'un ou quelque chose », « procurer de la lumière à quelqu'un pour l'aider à voir clair » et « répandre une espèce de lumière sur le visage de quelqu'un pour le rendre plus lumineux ».
Pris dans un sens abstrait, le verbe éclairer a le sens de « rendre plus intelligible, plus compréhensible », notamment en fournissant des renseignements qui contribuent à expliquer quelque chose. Le complément du verbe est alors nécessairement une personne.
Enfin, dans la langue courante, le verbe éclairer est parfois utilisé au sens de « faire des éclairs ». Dans un style plus soutenu, on privilégiera l'expression faire des éclairs. En savoir plus : Office québécois de la langue française _ Académie française.

Le verbe éclaircir vient du latin vulgaire *exclaricire*, réfection de *exclaricare* (intensif du latin impérial *claricare* « éclairer vivement ») fait sur le modèle de *exclariare* (éclairer), qui a donné *esclargier* « tirer au clair, soulager » et *esclargir* avec changement de conjugaison « devenir plus clair (en parlant du jour) » ; éclaircir étant la réfection d'après clair de la forme régulière *esclarcir*.

éclaircissage, éclaircissement

un **éclaircissage** :

- l'action par laquelle on arrache des arbres, on enlève des plants, des branches à fruits pour donner à la végétation de la place, de l'air ;
- l'opération qui consiste à polir et à doucir à la meule les verres de montre ;
- le procédé destiné à rendre le corps des coccidés transparent ou translucide, de façon à pouvoir examiner le détail du tégument en diascopie.

un **éclaircissement** :

- l'action d'éclaircir ;
- l'action ou le fait d'approfondir, d'élaborer une connaissance ;
- une explication de ce qui est insuffisamment connu ;
- un supplément de détails, une précision supplémentaire ;
- un renseignement précis demandé à quelqu'un.

un **éclaircissement des nuages marins** : la technique de géo-ingénierie marine qui vise à contrer le réchauffement planétaire en augmentant la formation et la réflectivité des nuages en basse altitude au-dessus des océans par l'apport d'aérosols marins. L'éclaircissement des nuages marins est une technique appartenant à la gestion du rayonnement solaire, l'un des deux grands champs d'activité de la géo-ingénierie. Office québécois de la langue française.

éclaire

une (grande) **éclaire** : une chélidoine, une plante.

une petite éclaire : une renoncule ficaire.

éclairé

elle est éclairée, il est **éclairé** :

- reçoit de la lumière ;
- peut judicieusement donner un avis, porter un jugement sur les gens et les choses grâce à ses connaissances, son esprit avisé et critique.

éclairement

un **éclairement** :

- l'action ou le fait d'éclairer ; le résultat de cette action ;
- une lumière, une clarté ;
- un discernement, une intuition, une révélation.

éclairer

éclairer :

- donner de la clarté, de la lumière à quelqu'un, à quelque chose ;
- mettre de la lumière à la disposition d'une personne dans une maison ;
- illuminer, rayonner sur ;
- rendre clair, compréhensible, intelligible ;
- donner un éclairage, une lumière, un sens qui permet de considérer les choses sous un angle nouveau, de les comprendre ;
- apprendre quelque chose à quelqu'un, l'initier, l'instruire, l'aider à voir clair, à acquérir du discernement.

s'éclairer :

- devenir clair, recevoir de la lumière ;
- devenir compréhensible, dissiper les obscurités, prendre un sens.

Dictionnaire des régionalismes de France :

- ça éclaire, il éclaire : il fait des éclairs. [Belgique]
- l'arbre a été éclairé : il a été foudroyé.
- éclairer la lampe : la faire fonctionner.
- éclairer un poêle, une cuisinière, un four, un appareil de chauffage : l'allumer
- éclairer le feu, éclairer une cigarette : l'allumer.
- éclairer : mettre en service l'installation de chauffage d'un appartement, d'une maison.
- éclairer : briller de fièvre.

Le verbe éclairer vient du latin populaire *exclariare*, en latin classique *exclarare* « éclairer ».

éclaireur

une éclaireuse, un **éclaireur** :

- une soldate, un soldat qui a pour mission de partir en avant, afin d'observer les lieux et de rapporter des informations susceptibles d'aider à voir clair ceux qui sont restés en arrière ;
- une personne civile envoyée quérir un renseignement ;
- une adolescente, un adolescent membre d'une association de scoutisme non catholique.

un (navire) éclaireur

en éclaireur : en reconnaissance.

éclamé

un oiseau **éclamé** : qui a une aile ou une patte cassée.

Le mot éclamé est dérivé de l'ancien français *esclame* « en mauvais état » « pour un cerf, etc. : mince, menu de corps » « pour un oiseau : qui a le corps allongé » de l'ancien bas francique *slimb* « oblique, de travers ».

éclampsie, éclampsisme, éclamptique

une **éclampsie** : une crise convulsive brutale, tonicoclonique, au cours d'une grossesse compliquée d'hypertension et de protéinurie.

une **pré-éclampsie** : l'association d'une hypertension artérielle, d'œdèmes et d'une protéinurie au cours de la grossesse.

un **éclampsisme** : la phase prodromique de l'éclampsie, avec une accentuation des signes de la pré-éclampsie, l'apparition de signes neurologiques d'hypertension artérielle maligne, des céphalées et des troubles visuels, et parfois d'une douleur épigastrique en barre dite signe de Chaussier.

elle, il est **éclamptique** : concerne l'éclampsie.

une amaurose éclamptique : une cécité transitoire qui succède à une crise d'éclampsie.

un coma éclamptique ou coma postcritique : la perte de la conscience et de la vigilance propre à la dernière phase de la crise d'éclampsie.

une convulsion éclamptique : la suite de mouvements cloniques rythmés des membres, de la tête et du cou lors de la crise d'éclampsie, succédant à la phase tonique et précédant le coma résolutif postcritique.

un état de mal éclamptique : une succession de crises d'éclampsie sans résolution complète entre les crises.

une **éclamptique** : une femme enceinte atteinte d'une toxémie et de convulsions.

Le nom (une) éclampsie vient du latin scientifique *eclampsia*, en grec ε ́ χ λ α μ ψ ι ς « lumière éclatante, jet de lumière ».

éclanche

une **éclanche** : en boucherie, une épaule de mouton détachée du corps de l'animal.

Le nom (une) éclanche vient de l'ancien bas francique *slink* « gauche ».

éclat

un **éclat** :

- un fragment violemment détaché d'un corps qui explose ou que l'on brise ;
- un bruit violent analogue à un éclatement ;
- un bruit, un tapage, fait autour de quelque chose ;
- un scandale, une querelle ;
- l'intensité lumineuse d'une source ;
- l'intensité de la lumière réfléchie par un corps brillant ;
- la finesse de l'esprit, l'intelligence, les capacités intellectuelles ;
- le caractère glorieux d'une action ;
- le mérite dans le comportement.

avec éclat :

- brillamment ;
- de façon manifeste, évidente.

un **pare-éclat** : un abri ou un blindage pour se protéger contre les éclats d'obus et de projectiles ; des pare-éclats.

Le nom (un) origan (= une plante ; un extrait de cette plante utilisé comme parfum) est emprunté au latin *origanum* lui-même emprunté au grec ο ρ ι ́ γ α ν ο ν, proprement «qui se plaît sur la montagne» (de ο ρ ο ς «montagne» et γ α ́ ν ο ς « éclat, aspect riant »).

éclatant

elle est éclatante, il est **éclatant** :

- dont le bruit subit et violent est analogue à un éclatement ;

- dont le son est clair, net et élevé ;
- frappe le regard par son caractère lumineux, par l'intensité et la vivacité de la couleur, par l'aspect jeune, beau, frais ou coloré, par le caractère brillant, fastueux, luxueux, d'une chose, d'une situation ;
- se distingue brillamment par ses capacités intellectuelles ou ses aptitudes physiques ;
- frappe par son côté remarquable, illustre, glorieux ;
- apparait de façon manifeste ou évidente.

Des dieux grecs bienfaisants étaient surnommés épiphanes (= illustres, éclatants); c'était aussi le titre de certains souverains d'Orient.

éclaté, éclatement, éclater, éclateur

elle est éclatée, il est **éclaté** : est brisé(e) avec violence, soudaineté, en projetant des fragments.

un **éclatement** :

- le fait de se briser avec violence, soudaineté, sous l'influence d'une pression, d'un choc ou d'un changement de température, en projetant des fragments ;
- un bruit subit et violent analogue à quelque chose qui éclate ;
- le fait de s'ouvrir, de se fendre brutalement, avec ou sans bruit ;
- une dispersion, une fragmentation d'un ensemble en plusieurs éléments ;
- une division, une séparation consécutive à une mésentente.

éclater :

- se briser avec violence, soudaineté, sous l'influence d'une pression, d'un choc ou d'un changement de température, en projetant des fragments ;
- briser en éclats ;
- produire un bruit subit et violent analogue à un éclatement ;
- se manifester bruyamment et subitement ;
- s'ouvrir, se fendre brutalement, avec ou sans bruit ;
- se diviser ;
- être l'objet d'une répartition en plusieurs branches, directions, éléments, etc. ;
- se séparer par suite d'une mésentente ;
- frapper le regard ;
- briller, scintiller ;
- ressortir, trancher par l'intensité et la vivacité du ton ;
- survenir brutalement ;
- se distinguer brillamment par ses capacités intellectuelles ou ses aptitudes physiques ;
- accéder soudainement à la célébrité ;
- frapper l'esprit par son caractère glorieux, grandiose ;
- apparaitre de façon manifeste ou évidente.

s'éclater : prendre un grand plaisir à une activité.

un **éclateur** :

- en électricité, un dispositif comportant deux électrodes séparées par un diélectrique liquide ou gazeux et entre lesquelles jaillit une étincelle pour une certaine valeur de la différence de potentiel ;
- une machine agricole servant à écraser le fourrage récemment fauché entre deux rouleaux afin de favoriser sa dessication.

Le verbe éclater vient de l'ancien bas francique *slaitan* « fendre, briser ».

éclectique, éclectisme

elle, il est **éclectique** :

- est relative, est relatif à l'éclectisme, en tant que méthode ou école philosophique ;
- est partisane, est partisan de l'éclectisme ;
- aime à choisir ce qui lui plait dans des catégories de choses ou de personnes très différentes, est capable d'apprécier des choses ou des personnes fort diverses, refuse tout choix exclusif ;
- manifeste cette capacité ou cette complaisance à choisir dans des catégories très diverses ;
- est faite ou fait d'éléments très divers, rassemble une grande variété de tendances.

une personne éclectique, un **éclectique**

éclectiquement : d'une manière éclectique, sans se prononcer catégoriquement pour une tendance ou une opinion déterminée.

un **éclectisme** :

- la méthode intellectuelle consistant à emprunter à différents systèmes pour retenir ce qui parait le plus vraisemblable et le plus positif dans chacun, et à fondre en un nouveau système cohérent les éléments ainsi empruntés ;
- une école philosophique ;
- l'attitude, la disposition d'esprit portant à choisir sans exclusive parmi des catégories de choses ou de personnes très diverses ;
- la qualité d'un ensemble de choses révélant cette disposition.

Le mot éclectique est emprunté au grec ε ̓ κ λ ε κ τ ι κ ο ́ ς « qui exerce un choix, sélectif » (à comparer avec ο ι ̔ ε ̓ κ λ ε κ τ ι κ ο ί « les Éclectiques, philosophes qui empruntaient des éléments de leur doctrine à différentes écoles, surtout à l'épicurisme et au stoïcisme »), lui-même dérivé de ε ̓ κ λ ε ́ γ ε ι ν « choisir ».

éclimètre

un **éclimètre** : un instrument d'arpenteur servant à mesurer la différence de niveau entre deux points, à mesurer les pentes.

Le nom (un) éclimètre est composé d'écli- du grec ε ̓ κ κ λ ι ν η ́ ς « incliné, penché » et -mètre tiré du grec μ ε ́ τ ρ ο ν « instrument qui sert à mesurer ».

éclipse, éclipser, écliptique

une **éclipse** :

- la disparition apparente et temporaire d'un astre, provoquée par l'interposition d'un corps céleste soit entre cet astre et la source lumineuse qui l'éclaire habituellement, soit entre cet astre et l'œil de l'observateur ;
- la disparition furtive de quelqu'un ;
- une élimination, une disparition temporaire de quelque chose ;
- un obscurcissement passager ;
- une baisse passagère de prestige, de popularité.

à éclipses :

- qui éclaire par intermittence ;
- qui apparait ou disparait par intermittence.

un **plumage d'éclipse** : un plumage terne et de caractère indéfini propre à de nombreuses espèces d’oiseaux pendant la saison de non-reproduction et qui s’oppose au plumage nuptial brillant et coloré.

éclipser :

- provoquer l'éclipse de ;
- obscurcir momentanément la lumière d'un astre ;
- faire disparaitre, reléguer au second plan, obscurcir l'éclat, le renom de quelqu'un ou de quelque chose.

s'éclipser :

- subir une éclipse ;
- disparaitre brusquement ;
- disparaitre momentanément, partir discrètement.

une, un **écliptique** :

- l'orbite que la Terre parcourt dans sa révolution annuelle autour du Soleil ou que le Soleil semble parcourir annuellement autour de la Terre ;
- le plan déterminé par cette orbite.

elle, il est **écliptique** :

- a rapport aux éclipses ;
- est relative, est relatif à l'écliptique.

Le nom (une) éclipse est emprunté au latin impérial *eclipsis* « éclipse », lui-même emprunté au grec ε ́ κ λ ε ι ψ ι ς « abandon ; défection ; éclipse ».

Le mot écliptique est emprunté au latin impérial *eclipticus* « sujet aux éclipses » et « de l'écliptique » lui-même emprunté au gr. ε ̓ κ λ ε ι π τ ι κ ο ́ ς.

éclissage, éclisse, éclissé, éclisser

un **éclissage** : l'action d'éclisser, une pose ou un système d'éclisses.

une **éclisse** :

- un éclat de bois brut ;
- une plaque ou un morceau de bois mince et souple, ou bois de fente servant à la fabrication de divers objets ou produits ;
- une plaque de bois ou de métal servant à maintenir et à rapprocher deux pièces, deux morceaux ;
- une plaque ou un bandage pour maintenir un os fracturé ;
- une clisse, une claie d'osier ;
- une pièce d'acier reliant des rails.

elle est éclissée, il est **éclissé** :

- est soutenu(e) par des éclisses ;
- en est garni(e).

éclisser :

- mettre, poser des éclisses ;
- maintenir un os avec une plaque ou un bandage ;
- fixer des rails.

Le verbe éclisser vient de l'ancien bas francique *slitan* « fendre ».

Le nom (une) clisse (= une claie d'osier) est issu par aphérèse d'éclisse, d'où clisser des bouteilles (= les protéger avec des clisses).

éclogite, éclogitique

une **éclogite** : une roche métamorphique.

le faciès **éclogitique**

Le nom (une) éclogite a été formé à partir du mot grec grec *eklogê* « choix ».

éclopé, éclopement, écloper, écloppé, écloppement, éclopper

elle est éclopée, il est **éclopé** :

- marche avec difficulté, est estropié(e) ;
- est abimé(e), détérioré(e).

une éclopée, un **éclopé** :

- une personne estropiée, qui marche difficilement ;
- un soldat rendu momentanément indisponible pour le service par des blessures légères ;
- une personne qui a subi des épreuves douloureuses ou pénibles.

un **éclopement** : l'état de ce qui est éclopé.

écloper : rendre boiteux, estropier.

On a lu aussi **écloppé, écloppement, éclopper**.

Le verbe écloper est dérivé de l'ancien français cloper « boiter » (voir aussi : clopin-clopant, clopiner).

éclore, éclos, écloserie, éclosion

éclore :

- sortir de l'œuf, du cocon ;
- faire son apparition, naitre ;
- s'ouvrir, se déplier, commencer à fleurir ;
- commencer à exister.

j'éclos, tu éclos, il éclôt ou éclot, ils éclosent ;
 ; ; j'éclorai ; j'éclorais ;
j'ai éclos, je suis éclos, je suis éclose ; j'avais éclos, j'étais éclos, j'étais éclose ; j'eus éclos, je fus éclos, je fus

éclose ; j'aurai éclos, je serai éclos, je serai éclose ; j'aurais éclos, je serais éclos, je serais éclose ;
que j'éclose, que tu écloses, qu’il éclose, que nous éclosions, que vous éclosiez, qu’ils éclosent ;
; que j'aie éclos, que je sois éclos, que je sois éclose ; que j'eusse éclos, que je fusse éclos, que je fusse éclose ;
éclos ; aie éclos, sois éclos, sois éclose, ayons éclos, soyons éclos, soyons écloses, ayez éclos, soyez éclos, soyez éclose, soyez écloses ;
(en) éclosant.

Éclore (1050) ne s'emploie qu'aux 3èmes personnes sur le modèle de clore selon Hanse, pourtant les autres formes sont possibles selon le sens. La 3e personne du singulier au présent de l'indicatif est toutefois il éclot, sans accent selon l'Académie. En fait, l'accent était aussi employé ici pour noter une différence d'aperture : le o devait être fermé. Littré le réclamait à toutes les personnes du futur et du conditionnel : *j'éclôrai, j'éclôrais*.
Voici un exemple de passé simple par Ronsard : *Son sein vous esclouit, gardez de l'offenser [Dieu]. Et un par Amyot : Deux serpents s'y glisserent, et feirent des oeufs dedans et les esclouirent* .
Les temps prétendus défectifs et les personnes absentes sont les mêmes que pour clore.
En savoir plus : site de Dominique Didier.

elle est éclose, il est **éclos** :

- est sorti(e) de l'œuf ;
- est ouverte, déployée ; est ouvert, déployé.

une **éclosion** :

- le fait d'éclore ; le fait de sortir de l'œuf, du cocon ;
- chez les insectes ovipares, l'ouverture de l'œuf duquel sort la larve marquant ainsi le passage de l'état embryonnaire à l'état larvaire ;
- le fait de s'ouvrir, de se déployer, de s'épanouir ;
- le fait de devenir visible, d'apparaitre ;
- le fait de commencer à exister.

une **écloserie** : en aquaculture, un établissement ou une partie d'un établissement où s'opèrent la fécondation des œufs et l'éclosion des jeunes larves ou alevins.

Le verbe éclore vient du latin vulgaire *exclaudere*, réfection d'après *claudere* « fermer, clore » de *excludere* « exclure, chasser, rejeter ».

Le verbe clore vient du latin *claudere* « fermer ».

éclusage, écluse, éclusée, éclusement, écluser, éclusier

un **éclusage** : un sassement, l'action d'écluser ; le résultat de cette action.

une **écluse** :

- un ouvrage destiné à retenir les eaux d'une rivière, d'un canal, d'un étang etc. pour en élever, en abaisser ou en régulariser à volonté le niveau grâce en particulier aux portes, vannes ou barrières qu'il comporte ;
- un parc demi-circulaire, fermé du côté de la mer par un mur en pierres sèches, dans lequel on ménage une ouverture grillée pour la sortie des eaux à la mer descendante ;
- un sas, un compartiment permettant aux ouvriers travaillant au moyen de caissons sous air comprimé, d'entrer ou de sortir sans diminuer sensiblement la pression à l'intérieur des caissons ;
- une plaque de fer obstruant ou ouvrant, à la volonté de l'ouvrier, le canal par lequel s'écoule le métal en fusion pour aller jusqu'aux moules ;
- ce qui, fonctionnant à la manière d'une écluse, modère ou régularise le cours de quelque chose.

Vocabulaire (thésaurus) autour du thème de l'écluse : Wiktionnaire.

une **éclusée** :

- la quantité d'eau qui s'écoule entre l'ouverture et la fermeture d'une écluse ;
- l'opération par laquelle on manœuvre l'écluse ;
- un train de bois flotté construit pour passer dans les écluses ;
- une variation du débit d’une rivière initiée par une restitution d’un débit dévié.

écluser un canal, une rivière, un étang : l'équiper d'une ou de plusieurs écluses.

écluser un bateau : le faire passer par une écluse.

écluser le métal en fusion : ouvrir ou fermer l'écluse qui sert à diriger la matière en fusion vers les moules.

écluser :

- entrer, faire entrer dans l'écluse à air, grâce à la manœuvre de l'**éclusement** ;
- faire passer comme par une écluse ;
- boire ;
- uriner.

une maison **éclusière** : construite pour faciliter la surveillance d'une écluse.

une éclusière, un **éclusier** : une personne préposée à la manœuvre et à la garde d'une écluse.

Le nom (une) écluse vient du bas latin *exclusa (aqua)* « eau séparée, isolée (par un barrage) » du latin classique *excludere* « exclure, séparer, isoler, fermer le passage à quelque chose »).

ecmnésie

une **ecmnésie** : une reviviscence intense, comme si elle appartenait au présent, d'une situation passée, parfois lointaine, avec les gestes et propos correspondants et parfois réapparition de la structure de personnalité du moment.

Le nom (une) ecmnésie est formé de ec-, du grec ἐ κ-, marquant le mouvement du dedans vers le dehors) et -mnésie tiré du grec -μ ν η σ ι α ou -μ ν η σ ι ς, d'après le radical μ ι μ ν ή σ κ ω « je me souviens ».

ecnomidé

les **ecnomidés** : une famille d'insectes trichoptères *Annulipalpia* hydropsychoïdes.

éco

On utilise **éco** pour économie (sciences éco), économiques (pages éco) et **écolo** pour écologique.

l'**éco** : la future monnaie unique des 15 pays de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao), à la suite de la réforme du franc CFA.

éco-

L'élément éco- vient du grec *oikos*, qui signifie « maison, habitat ». On trouve cet élément dans le nom écologie, dont le sens est « étude des rapports des êtres vivants entre eux et avec leur milieu ». Le sens d'« environnement, milieu naturel » présent dans écologie est maintenant associé à l'élément formant éco-. Ce préfixe apparaît dans les noms écosystème « ensemble formé d'organismes vivants et de l'environnement dans lequel ils évoluent » et écosphère « partie inférieure de l'atmosphère terrestre propre au développement de la vie ». On le trouve aussi dans des mots comme écotoxique ou écocatastrophe.

L'élément éco- est également associé à un sens plus récent d'écologie : « moyens mis en œuvre afin de préserver l'environnement des effets néfastes des activités humaines ». Plusieurs mots comportant éco- désignent des êtres ou des choses qui respectent l'environnement ou, à tout le moins, dont les effets sur l'environnement sont moindres, par exemple écoproduit, écohabitation ou écocitoyen.

Depuis quelques années, les mots formés avec l'élément éco- se multiplient. Il faut distinguer ceux où éco- est donné pour écologique au sens de « qui a le moins d'effets négatifs possibles sur l'environnement » de ceux où il a le sens de « qui s'inscrit dans une perspective de développement durable ». Dans le premier cas, ces formations sont acceptables. Dans le second, on leur préférera un terme formé avec les adjectifs durable ou responsable (selon le cas) puisque le préfixe éco- ne traduit que partiellement les principes fondamentaux inclus dans le concept du développement durable. En effet, éco- ne fait référence qu'à la dimension environnementale, les dimensions économique et sociale n'étant pas couvertes. Ainsi, le terme agriculture durable (ou responsable) désigne un concept différent de celui que désignent les termes écoagriculture ou agriculture écologique.

En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Géoconfluences.

écoactivité

des **écoactivités** : les technologies propres et les produits et services qui réduisent les risques environnementaux et minimisent la pollution et l'utilisation des ressources.

écoagriculture

une **écoagriculture**

écoanxiété, écoanxieux

une **anxiété écologique** ou une **écoanxiété** : [santé et médecine - environnement] une anxiété liée à la crainte d'altérations, réelles ou envisagées, de l'environnement, notamment du climat et de la biodiversité. En anglais : *solastalgia*. Journal officiel de la République française du 7 aout 2022.

une **écoanxiété** : un sentiment d'anxiété ou une préoccupation ressentis par une personne devant les bouleversements causés par les changements climatiques. L'écoanxiété ainsi que la solastalgie sont des concepts récents qui ne font pas l'unanimité ; en outre, certains les considèrent comme des synonymes. Office québécois de la langue française.

une écoanxieuse, un **écoanxieux** : celle, celui qui redoute les conséquences des crises climatiques.

écoauberge

une **écoauberge**

écobénéfice

un **écobénéfice** : [environnement - économie générale] une conséquence avantageuse pour l'environnement d'une mesure, d'un dispositif ou d'un service à caractère économique ou social. En anglais : *environmental ancillary benefit*. Journal officiel de la République française du 13/07/2012.

écobilan

un **écobilan** : un suivi environnemental, de la production à l'élimination.

écobiologie

l'**écobiologie** : une étude des relations entre les parasites et leurs hôtes.

écoblanchiment

un **écoblanchiment** : le fait pour une entreprise d'orienter ses actions marketing et sa communication vers un positionnement écologique.

un **verdissement d'image** ou **blanchiment écologique, écoblanchiment** : une attribution abusive de qualités écologiques à un produit, à un service ou à une organisation. En anglais : *greenwashing*.

écobuage, écobue, écobuer

un **écobuage** : la forme de défrichement où les mottes de terre et de végétation sont retournées et brulées pour préparer la mise en culture.

une **écobue** :

- une houe spéciale à large fer servant à découper les mottes de gazon ou pendant l'écobuage ;
- une parcelle de terre soumise à l'écobuage ; le produit de l'écobuage.

écobuer : défricher par l'écobuage.

une écobueuse, un **écobueur** : celle, celui qui pratique l'écobuage.

Le verbe écobuer vient d'un terme dialectal de l'ouest de la France, dérivé de *gobuis* « terre pelée où l'on se dispose à mettre le feu » lui-même dérivé du saintongeais *gobe* « motte de terre » se rattachant au gaulois *gobbo* « gueule, bouche » d'où sont issus le français gober, l'ancien français *gobet* « bonne bouchée, morceau » sens dont est dérivé par analogie celui de « motte de terre ».

écocalculateur

un **écocalculateur** : [transports et mobilité - environnement] un outil numérique qui permet d'estimer, pour un service donné, la quantité de gaz à effet de serre et la quantité de polluants émises. La quantité de gaz à effet de serre émise est généralement mesurée par son équivalent en dioxyde de carbone. L'écocalculateur est notamment utilisé dans les transports pour comparer les options correspondant à un trajet et à un mode de transport donnés : on peut alors parler d'« écocomparateur ». En anglais : *ecocalculator*. Voir aussi : écocomparateur de projet, équivalent en dioxyde de carbone. Journal officiel de la République française du 29/01/2019.

écocatastrophe, écocatastrophisme

une **écocatastrophe**

un **écocatastrophisme** : un courant de pensée qui considère que les écosystèmes, et globalement la nature, ont atteint un niveau de dégradation tel qu'un retour en arrière n'est plus possible et que l'avenir de la planète est, de ce fait, fortement menacé.

écocentré, écocentrisme

une **démocratie écologiste** ou une **démocratie écocentrée** : [politique] une démocratie qui définit ses orientations en accordant la priorité à l'écologie. En anglais : *ecocentric democracy, ecodemocracy*. Journal officiel de la République française du 1er juillet 2022.

un **écocentrisme** : une variante du biocentrisme qui met l'accent sur la préservation des écosystèmes.

écocertification

une **écocertification** : [environnement] la procédure qui garantit qu'un produit ou un procédé de fabrication prend en compte, selon un cahier des charges correspondant, la protection de l'environnement ; par extension, la garantie elle-même. L'écocertification implique de la part des opérateurs économiques une adhésion volontaire au cahier des charges. En anglais : *environmental certification ; green certification*. Voir aussi : écoconformité. Journal officiel de la République française du 04/02/2010.

écochronologie

une **écochronologie** : une méthode de datation fondée sur des indices paléoécologiques.

écocide

un **écocide** :

- une dégradation partielle ou totale d'un écosystème, provoquée par l'homme ou par d'autres causes, et qui diminue de façon importante la jouissance d'un territoire par ses habitants ;
- une destruction d'une communauté ou d'un écosystème par l'introduction d'une substance chimique :
- [environnement] une action ou un ensemble d'actions délibérées, commises alors même que leurs auteurs savent qu'elles auront des conséquences néfastes pour l'environnement, qui entraînent la destruction d'un écosystème ou d'une espèce particulière, ou qui leur infligent des dommages étendus, graves et durables. En anglais : *ecocide*. Journal officiel de la République française du 4 aout 2022.

éco-cirque

un **éco-cirque** : un cirque qui respecte les principes écologiques.

écocité

une **écocité** : [environnement - aménagement et urbanisme] une ville aménagée et gérée selon des objectifs et des pratiques de développement durable qui appellent l'engagement de l'ensemble de ses habitants. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « ville durable ». En anglais : *ecocity ; sustainable city*. Voir

aussi : développement durable, écoquartier, ville intelligente. Journal officiel de la République française du 19/02/2012.

écocitoyen, écocitoyenneté

une écocitoyenne, un **écocitoyen** : celle, celui qui a une attitude responsable et civique à l'égard de l'environnement.

une **écocitoyenneté** : un ensemble de pratiques du citoyen responsable souhaitant préserver l'environnement à travers son mode de vie.

écocivisme

un **écocivisme** : l'intégration de préoccupations environnementales aux différentes dimensions de la vie citoyenne.

écoclimat

un **écoclimat** : le climat d'un type de biotope donné ou spécifique d'une station particulière.

écocomparateur

un **écocomparateur de projet** : [transports et mobilité - environnement] un outil numérique permettant de comparer, pour un projet donné, les effets en matière d'énergie et d'environnement des différentes options possibles. Dans les transports, l'écocomparateur de projet permet l'analyse comparative des modes de transport et des tracés de l'infrastructure. Pour la construction et l'usage de l'infrastructure, les critères de comparaison concernent notamment l'emprise au sol, l'économie des ressources naturelles, la consommation d'énergie, les émissions de gaz à effet de serre et de polluants, le bruit émis, ainsi que les effets sur la biodiversité et les paysages. Voir aussi : écocalculateur. Journal officiel de la République française du 29/01/2019.

écocomplexe

un **écocomplexe** :

- une partie d'un territoire composée d'un ensemble ou d'une mosaïque d'écosystèmes en interaction et non pas seulement juxtaposés ;
- les paysages, écosystèmes interdépendants dans un territoire, représentant le résultat d'une histoire naturelle et d'une histoire humaine imbriquées ;
- un ou plusieurs écosystèmes occupant un territoire utilisé et aménagé par les sociétés humaines.

écoconception

une **écoconception** : [environnement] une conception d'un produit, d'un bien ou d'un service, qui prend en compte, afin de les réduire, ses effets négatifs sur l'environnement au long de son cycle de vie, en s'efforçant de préserver ses qualités ou ses performances. En anglais : *ecodesign ; green design ; sustainable design*. Voir aussi : économie circulaire. Journal officiel de la République française du 04/02/2010.

une **écoconception** ou **conception écologique** : une conception de produits ou de procédés caractérisée par la préoccupation de réduire les atteintes négatives à l'environnement tout au long de leur cycle de vie. En anglais : *(ecological) design ; design for environment ; DfE*. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

écocondition, écoconditionnalité

une **écocondition** : [environnement] une clause subordonnant au respect d'un ou de plusieurs critères environnementaux l'octroi d'une autorisation ou d'une aide financière à une entreprise ou à un organisme. En anglais : *cross compliance requirement*. Voir aussi : écoconformité. Journal officiel de la République française du 27/03/2011.

On a lu aussi une **écoconditionnalité.**

écoconduite

une **écoconduite** : [automobile] un ensemble de pratiques de conduite permettant à l’automobiliste de réduire la consommation d’énergie du véhicule et d’en limiter l’usure. En anglais : *eco-driving ; efficient driving*. Voir aussi : assistance à l'écoconduite. Journal officiel de la République française du 20/05/2014.

une **assistance à l'écoconduite** : l'ensemble des dispositifs installés sur un véhicule qui fournissent au conducteur des informations l’aidant à réduire la consommation d’énergie. L’indicateur de changement de rapport et l’indicateur d’autonomie sont des exemples d’assistance à l’écoconduite.

écoconformité

une **écoconformité** : [environnement] l'adéquation d'un projet, d'une activité ou de leurs conséquences au respect d'une écocondition ou d'une règlementation environnementale. La vérification de l'écoconformité peut faire l'objet d'une écocertification. En anglais : *cross compliance*. Voir aussi : écocertification, écocondition. Journal officiel de la République française du 27/03/2011.

écoconstruction

une **écoconstruction** ou **construction écologique** : un mode de construction de bâtiments et d'ouvrages de génie civil qui vise à réduire les atteintes à l'environnement. En anglais : *green construction ; green building ; eco-friendly construction ; ecological construction*. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

écodesign

un **écodesign** : une écoconception. Le terme écodesign n'est pas recommandé puisqu'en français le terme design signifie « activité créatrice se rapportant aux qualités formelles des objets produits industriellement en vue d'un résultat esthétique s'accordant aux impératifs fonctionnels et commerciaux » et n'est pas synonyme de conception. Le terme écodesign est toutefois légitimé en français européen, notamment par l'Association française de normalisation. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

écodéveloppement

un **écodéveloppement** : [environnement] un mode de développement fondé sur le respect de l'environnement. L'écodéveloppement est une des composantes du développement durable. En anglais : ecodevelopment. Voir aussi : croissance verte, développement durable. Journal officiel de la République française du 04/02/2010.

écodistrict

un **écodistrict** : l'unité de rang le plus bas qui, au sein d’une écorégion, se distingue par des caractères particuliers d’ordre mésologique, floristique, faunistique ou d’utilisation du sol.

écodiversité

une **écodiversité** : la diversité des écosystèmes, de l'ensemble des êtres vivants et de leurs interactions avec le milieu naturel.

écoduc

un **écoduc** : un passage construit ou « réservé » dans un milieu aménagé, pour permettre aux espèces de traverser des obstacles construits par l'homme ou résultant de ses activités, notamment des voies de transports.

écodynamique

une **écodynamique** : un terme relatif à l'écologie et à la dynamique des milieux ou des végétations.

écoéclairage

un **écoéclairage** : [aménagement et urbanisme - énergie] l'optimisation d'un système d'éclairage collectif en matière d'économie d'énergie, de sécurité ou de réduction de la pollution lumineuse. L'écoéclairage est assuré notamment par le remplacement de l'ensemble des ampoules par des ampoules à basse consommation telles que les diodes électroluminescentes. En anglais : *relamping*. Voir aussi : diode électroluminescente. Journal officiel de la République française du 29/01/2019.

écoefficacité

une **écoefficacité** : une production de biens et de services réalisée en réduisant les impacts écologiques de cette production.

éco-efficience

une **éco-efficience** ou **économie au service de l'écologie** : une mise en pratique des principes de développement durable à l'échelle de l'entreprise.

écoemballage

un **écoemballage** : dont le recyclage est respectueux de l'environnement.

écoénergétique

une **écoénergétique** : l'établissement du budget énergétique d'un système écologique.

écoespèce

une **écoespèce** : l'ensemble des populations ou des écotypes d'une même espèce entièrement interféconds c'est-à-dire capables d'échanger librement leurs gènes sans perte de fertilité de la descendance.

écœurant, écœuré, écœurement, écœurer

elle est écœurante, il est **écœurant** :

- lève le cœur ; provoque une nausée, un malaise physique ;
- indispose, choque, provoque le mépris, la révolte ;
- lasse, ôte toute énergie.

elle est écœurée, il est **écœuré** :

- ressent un malaise physique, du dégout ;
- éprouve, manifeste du mépris, de l'aversion ;
- trahit un découragement profond, a perdu toute énergie.

un **écœurement** :

- l'action ou le fait d'écœurer ou de s'écœurer ; le résultat de cette action ;
- un malaise physique causé par un abus de nourriture, une odeur désagréable, l'aspect répulsif de quelque chose ;
- une aversion, un mépris provoqué par un acte, un aspect du comportement odieux ;
- un manque d'énergie ;
- une perte du gout de la vie.

écœurer :

- lever le cœur ;
- provoquer une nausée, un dégout ;

- provoquer du dégout, de l'aversion, du mépris ;
- priver de toute énergie; ôter tout courage.

Le verbe écœurer est dérivé de cœur.

écoféminisme

l'**écoféminisme** : le courant des éthiques environnementales qui pose au centre de sa réflexion la question des relations de genre et de domination dans l'approche de la protection environnementale.

écofloristique

elle, il est **écofloristique** : est relative, est relatif à l'écologie et à la flore.

écofonction

une **écofonction** : la fonction écologique d'un organisme ou d'une biocénose dans un écosystème.

écoforesterie

une **écoforesterie** : une gestion écologique d'une forêt.

écofrai, écofroi

un **écofrai** ou **écofroi** : une grosse table dont se servent les mégissiers et les tanneurs pour tailler et préparer leur ouvrage.

On a lu aussi écoffret.

Le nom (un) écofrai ou écofroi est dérivé comme le plus ancien *escohier* « pelletier, tanneur » du germanique *skōh-* « chaussure ».

écogarde

une, un **écogarde** : celle, celui qui surveille l'environnement.

écogastronome

une, un **écogastronome**

écogène

elle, il est **écogène** : est allogène.

écogénétique

l'**écogénétique** : le domaine scientifique où se recoupent l'écologie et la génétique.

écogéographie

une **écogéographie** : une étude systématique de la morphopédologie du milieu naturel.

écogramme

un **écogramme** : un schéma représentant, selon un système d'axes, la position respective des différents habitats, selon les paramètres mésologiques de leur répartition phytogéographique.

écohabitat, écohabitation

un **écohabitat** : un habitat respectant l'environnement.

une **écohabitation**

écohydrologie

l'**écohydrologie** : une sous discipline de l'hydrologie, orientée sur les aspects écologiques du cycle hydrologique.

écoin

un **écoin** : en menuiserie, une croute, un morceau de planche taillé en biseau pour que l'étai appuie bien par toute sa surface.

Ce nom est dérivé de couenne désignant ici l'écorce, avec le préfixe é-.

écoinçon

un **écoinçon** :

- une pièce de menuiserie ou de maçonnerie, souvent décorée, établie à l'intersection de deux murs et formant encoignure ;
- une pierre qui forme l'encoignure de l'embrasure d'une porte ou d'une fenêtre ;
- la partie qui est située à l'angle d'un meuble ou d'une partie du meuble.

un meuble en écoinçon : un meuble construit pour être placé à l'angle d'une pièce.

Le nom (un) écoinçon est dérivé de coin.

éco-industrie

une **éco-industrie** : [environnement] une industrie qui propose des produits ou des prestations ayant pour objet d'améliorer ou de protéger l'environnement, ou qui utilise des procédés favorables à l'environnement. En anglais : *ecoindustry*. Journal officiel de la République française du 04/02/2010.

écojogging

un **écojogging** [en anglais : *plogging*] l'activité qui combine le jogging et le ramassage des déchets qui jonchent un parcours. Ce nom est formé d'éco- pour écologie, et jogging. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

écolabel

un **écolabel** : un label accordé à des produits de faible impact sur l'environnement pendant tout leur cycle de vie.

écolage, écolâtre, école, écolerie, écolette, écolier, écolièrement

un **écolage** :

- le fait de suivre les cours d'une école ;
- les frais d'école dus par un écolier ;
- voir aussi le Dictionnaire des belgicismes.

un **écolâtre** :

- un capiscol, un clerc dirigeant l'école du chapitre d'une abbaye ou d'une cathédrale ;
- une personne exerçant la profession d'enseignant.

une **école :**

- un établissement dans lequel on donne un enseignement collectif ; cet enseignement et son contenu ;
- un établissement d'enseignement général ;
- un établissement spécialisé où sont enseignées des disciplines particulières ;
- un établissement d'enseignement supérieur plus ou moins spécialisé ;
- l'ensemble des élèves et du personnel d'un établissement scolaire ;
- l'ensemble des locaux d'un établissement scolaire ;
- une organisation scolaire ;
- un enseignement ou une formation reçus au contact d'une réalité, dispensés par une personne ;
- ce qui apporte la connaissance ou l'expérience de quelque chose ;
- l'ensemble des disciples d'un maitre ;
- une doctrine, un courant, un système, prôné par un maitre ou un ensemble de personnes.

l'école : l'ensemble des établissements scolaires.

une école, une école à classe unique, une école intégrée, une école ordinaire : Office québécois de la langue française.

une auto-école, un avion-école, une ferme-école, un navire-école, une vélo-école, un voilier-école, une voiture-école, etc.

Il existe des concepts dont les dénominations varient particulièrement d'un bout à l'autre de francophonie, sans qu'on ne le sache toujours. C'est notamment le cas des verbes et expressions qui expriment l'action de faire l'école buissonnière, c'est-à-dire de ne pas aller volontairement à l'école ou en cours. En savoir plus : Français de nos régions.

une **écolerie** : l'enseignement donné à l'école.

une **écolette** :

- une école primaire (maternelle ou élémentaire) ;
- un cours hebdomadaire d'instruction religieuse protestante ;
- voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

un **écolier** :

- au Moyen Âge, un étudiant d'une université ;
- anciennement, l'élève d'un maitre réputé.

une écolière, un écolier :

- une, un enfant qui fréquente l'école primaire ou l'école du premier degré ;
- une personne qui manque d'expérience.

Les noms élève, écolier (au féminin, écolière) et étudiant (au féminin, étudiante) peuvent prêter à confusion. En effet, ils désignent tous une personne qui reçoit un enseignement. Mais ils n'en sont pas pour autant de parfaits synonymes.
Le nom élève est un terme général qui désigne tout enfant, adolescent ou adulte qui suit des cours, y compris celui qui fréquente une école spécialisée, comme un conservatoire de musique ou d'art dramatique.
Soulignons que ce nom, élève, dérive du verbe élever. Il est entré dans l'usage à l'époque classique comme équivalent à l'italien *allievo*. Ce dernier mot est, lui, apparu à la Renaissance pour nommer celui qui était littéralement élevé, par un maître, à un niveau supérieur de connaissance, spécialement en art. Notons que le nom élève porte encore parfois ce sens.
L'appellation écolier, elle, vient du bas latin *scholaris* « scolaire », lui-même dérivé du latin classique *schola* « école ». Elle s'applique spécialement à un enfant qui fréquente un établissement scolaire. Au Québec, toutefois, l'enfant qui va à l'école primaire est plus rarement désigné par le terme écolier que par le terme générique élève.
L'appellation écolier est également employée au sens figuré pour faire référence à une personne de peu d'expérience dans un domaine. Elle a alors pour synonyme apprenti, débutant ou novice.
Le nom étudiant, quant à lui, est issu du participe présent du verbe étudier. Il désigne plus spécialement une personne qui fait des études supérieures. Au Québec, l'enseignement supérieur étant constitué de l'enseignement collégial et de l'enseignement universitaire, il est maintenant admis d'appeler étudiant l'élève qui fait des études collégiales. Quand ce dernier fréquente un cégep, on l'appelle aussi cégépien.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

une signature écolière : qui est propre à l'écolier, un papier **écolier** : qui est utilisé par l'écolier.

écolièrement : à la manière d'un écolier.

Le nom (un) écolâtre est emprunté au latin médiéval *scholaster, scholastri* de même sens, altération populaire. (influencée par *magister* « maitre ») de *scholasticus* attesté au sens d'« écolâtre », voir aussi scholastique.

Le nom (une) école est emprunté au latin classique *schŏla* « loisir studieux ; leçon ; lieu où l'on enseigne » et en bas latin « corporation, compagnie », en grec σ χ ο λ ή (proprement « arrêt de travail ») « loisir consacré à l'étude ; leçon ; groupe de personnes qui reçoivent cet enseignement ».

Voir aussi : scolariser, déscolariser, scholie ou scolie.

écollage

un **écollage** : une soudure qui réunit bout à bout deux pièces de fer ou d'acier extra-doux.

écolo, écologie, écologique, écologisme, écologiste, écologue

l'**écologie** :

- l'étude des conditions d'existence des êtres vivants et les interactions de toutes natures entre ces êtres vivants et leur environnement ;
- l'étude des conditions d'existence et des comportements des êtres vivants en fonction de l'équilibre biologique et de la survie des espècesaines ;
- les études des relations réciproques entre l'homme et son environnement moral, social, économique.

l'écologie de la santé: [santé et médecine - environnement] l'approche transdisciplinaire qui étudie les interactions de la santé humaine, de la santé animale et de la santé des végétaux avec les écosystèmes. Les connaissances acquises par l'écologie de la santé permettent de mettre en place des stratégies préventives et curatives, notamment en matière de santé environnementale. En anglais : ecohealth, health ecology. Voir aussi : écosystème, santé environnementale. Journal officiel de la République française du 24 décembre 2022.

Apparu dans les années 1980, le terme d'« écologie intégrale » fait le lien entre la bioéthique (la préservation de la nature et de la vie) et l'écologie environnementale. Dans le discours de l'Église catholique, l'écologie intégrale comprend les relations des humains entre eux, avec leur environnement, et avec la transcendance (encyclique *Laudato Si*, 2015). Il s'agit de penser une écologie à la fois environnementale, morale, économique, sociale et politique. En savoir plus : Géoconfluences.

L'écologie profonde est un mouvement qui prône l'instauration de changements radicaux et un basculement vers un nouveau paradigme dans le rapport des sociétés à leurs environnements, en opposition avec le modèle dominant. Elle appelle ainsi à la rupture avec la relation d'instrumentalisation de la nature et à la reconstruction du lien social en intégrant des valeurs telles que la solidarité, l'équité, l'égalitarisme, la symbiose. Son nom français est une transposition de l'anglais *deep ecology*. D'autres traductions possibles auraient été « écologie radicale » ou « intégrale » . En savoir plus : Géoconfluences.

L'écologie routière, de l'anglais *road ecology*, est un champ disciplinaire situé au croisement entre sciences du vivant, géographie et aménagement, qui a pour objet l'étude des effets des infrastructures linéaires de transport sur les écosystèmes et sur les populations animales. En savoir plus : Géoconfluences.

Écologie industrielle, écologie territoriale. Géoconfluences.

l'écologie punitive : l'augmentation de la fiscalité et des contraintes sous des prétextes écologiques.

écologie, écologie du paysage, écologie médicale : Géoconfluences.

Lexique de l'écologie (thésaurus) : Wiktionnaire.

une **agro-écologie** :

- une application de la science écologique à l'étude, à la conception et à la gestion d'agrosystèmes durables ;
- un ensemble de pratiques agricoles privilégiant les interactions biologiques et visant à une utilisation optimale des possibilités offertes par les agrosystèmes. L'agro-écologie tend notamment à combiner une production agricole compétitive avec une exploitation raisonnée des ressources naturelles.

la **paléoécologie** : la partie de l'écologie qui traite du mode de vie des espèces disparues, de leur milieu et de leurs rapports avec les êtres vivants.

elle, il est **écologique** ou **écolo** :

- est relative, est relatif à l'écologie, aux conditions d'existence des êtres vivants ;
- concerne l'écologie sociale.

une **anxiété écologique** ou une **écoanxiété** : [santé et médecine - environnement] une anxiété liée à la crainte d'altérations, réelles ou envisagées, de l'environnement, notamment du climat et de la biodiversité. En anglais : *solastalgia*. Journal officiel de la République française du 7 aout 2022.

une **compensation écologique** : un ensemble d'actions en faveur de l'environnement permettant de contrebalancer les dommages causés par la réalisation d'un projet qui n'ont pu être évités ou limités. La compensation écologique peut consister en la protection d'espaces naturels, la restauration, la valorisation ou la gestion dans la durée d'habitats naturels.

une **empreinte écologique** : un indicateur qui évalue les ressources naturelles nécessaires pour produire ce que consomment un individu, une population ou une activité et pour assimiler les déchets correspondants, en les ramenant conventionnellement à la surface de la Terre qui permet de les fournir. L'empreinte écologique peut être utilisée parallèlement à l'étude comparative des produits intérieurs bruts.

une **émulation écologique** : une incitation, par effet d'entrainement au sein d'un groupe, à adopter un comportement plus respectueux de l'environnement.

le **génie écologique** : l'ensemble des connaissances scientifiques, des techniques et des pratiques qui prend en compte les mécanismes écologiques, appliqué à la gestion de ressources, à la conception et à la réalisation d'aménagements ou d'équipements, et qui est propre à assurer la protection de l'environnement.

une **mercatique écologique** : une technique mercatique utilisant des arguments écologiques.

une **serre écologique** : une serre fermée qui utilise des énergies d'origine renouvelable ou de récupération, emploie des méthodes de protection biologique et recycle l'eau. Le terme « Écoserre » est une marque déposée. En anglais : *ecological greenhouse*. Voir aussi : protection biologique des cultures, technique agricole de pointe.

l'**écologisme** : un courant de pensée philosophique et politique qui prône une organisation des systèmes économiques de production et de consommation, ainsi qu'un aménagement des territoires n'entravant pas les équilibres et les dynamiques de la nature et visant à prendre les mesures permettant de mettre fin à leur dégradation.

une, un **écologiste** ou **écolo** : une militante, un militant de la protection de l'environnement qui dénonce les effets de l'homme sur les équilibres naturels, qui défend l'environnement humain et plus généralement la nature en tant que garants d'un bon équilibre humain.

une, un **écologiste** : une personne spécialisée dans l'étude de l'écologie.

elle, il est **écologiste** : est propre aux partisans de l'écologisme.

une **démocratie écologiste** ou une **démocratie écocentrée** : [politique] une démocratie qui définit ses orientations en accordant la priorité à l'écologie. En anglais : *ecocentric democracy, ecodemocracy*. Journal officiel de la République française du 1er juillet 2022.

une, un **écologue** : une chercheuse, un chercheur qui travaille dans la discipline scientifique de l'écologie.

Comme pour faire pendant à économie, et toujours à partir de *oikos*, le biologiste et zoologiste allemand Ernst Haeckel (1834-1919) créa, en 1866, le nom *Ökologie*, à l'origine de notre écologie. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) écologie est emprunté à l'allemand *Ökologie* composé du grec ο ῖ κ ο ς « maison » et de λ ό γ ο ς « discours ».

écomatériau

un **matériau écologique** ou **écomatériau, matériau vert** : un matériau qui doit répondre aux exigences de l'utilisation pour laquelle il a été conçu tout en étant le moins dommageable possible pour l'environnement tout au long de son cycle de vie. En anglais : *environmentally friendly material ; ecological material ; eco-friendly material ; eco-material*. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

e-commerce

Le mot anglais *e-commerce* est l'abréviation de *electronic commerce*.

le commerce en ligne : la technique d'achat et de vente à distance utilisant des procédés électroniques qui permettent la liaison directe et instantanée entre le vendeur et le client. En anglais : *e-commerce ; electronic commerce*. Journal officiel de la République française du 12/05/2000.

le commerce sans fil : la technique commerciale recourant à des moyens de communication portables. En anglais : *mobile commerce ; m-commerce*. Journal officiel de la République française du 12/06/2007.

écomone

une **écomone** : l'ensemble des messages chimiques sécrétés par une communauté biologique, par exemple chez les fourmis.

écomorphe, écomorphose

une espèce **écomorphe** : qui est adaptée à un environnement en raison de ses caractéristiques morphologiques.

une **écomorphose** : la survenance d'un génotype ou la transformation que connait un individu de par les conditions du milieu où il vit (la lumière ou la température).

écomusée

un **écomusée** : un musée de plein air destiné à exposer le système écologique propre à une communauté, en particulier à une société rurale.

éconavigation

une **navigation ralentie** : une navigation à vitesse volontairement réduite qui permet de diminuer la consommation d’énergie et, par conséquent, les coûts et les émissions de polluants et de gaz à effet de serre. On trouve aussi le terme « éconavigation », qui n’est pas recommandé dans ce sens. En anglais : *slow steaming*.

éconduire

éconduire :

- conduire hors de, éloigner ;
- se débarrasser de quelqu'un avec plus ou moins de ménagement, sans satisfaire à ses demandes ;
- repousser les demandes, les avances de quelqu'un.

j'éconduis, tu éconduis, il éconduit, nous éconduisons, vous éconduisez, ils éconduisent ;
j'éconduisais ; j'éconduisis ; j'éconduirai ; j'éconduirais ;
j'ai éconduit ; j'avais éconduit ; j'eus éconduit ; j'aurai éconduit ; j'aurais éconduit ;
que j'éconduise, que tu éconduises, qu’il éconduise, que nous éconduisions, que vous éconduisiez, qu’ils éconduisent ;
que j'éconduisisse, qu’il éconduisît, que nous éconduisissions ; que j'aie éconduit ; que j'eusse éconduit ;
éconduis, éconduisons, éconduisez ; aie éconduit, ayons éconduit, ayez éconduit ;
(en) éconduisant.

Le verbe éconduire est une altération sous l'influence de conduire de l'ancien français *escondire* « s'excuser » « repousser, refuser », du bas latin *(se) excondicere* « s'excuser » « réfuter une accusation » composé du latin *condicere* « convenir de ».

éconocroques

des **éconocroques** : en argot, des économies.

économat, économe

un **économat** :

- la régie d'un bien ecclésiastique vacant exercée au nom du roi en vertu de la régale ;
- l'intendance, la fonction, la charge d'économe dans un établissement ;
- le service chargé de ces fonctions dans cet établissement ; un lieu où s'exercent ces fonctions ;
- un magasin de vente qui était créé et administré par un employeur, et à l'usage exclusif de ses employés..

les économats : les bureaux qui s'occupaient de l'administration des bénéfices vacants à la nomination du roi.

une, un **économe** (1) :

- une intendante ou un intendant, celle qui est chargée, celui qui est chargé de l'administration matérielle et de la dépense, dans un établissement ou dans une grande maison ;
- une religieuse, un religieux chargé(e) de la dépense de la communauté, de la maison.

Le nom (un) économe (1) est emprunté au bas latin *œconomus*, en grec ο ι ̓ κ ο ν ο ́ μ ο ς, « administrateur des biens d'une église; d'un monastère ».

elle, il est **économe** :

- administre sagement, en limitant la dépense ;
- dépense avec circonspection et, de ce fait, réalise éventuellement des économies ;
- évite les dépenses inutiles.

une, un **économe** (1) : celle, celui qui sait faire des économies.

un (couteau) économe [nom déposé] : éplucheur.

économètre, économétricien, économétrie, économétrique

l'**économétrie** : la branche de l'économie qui traite par les mathématiques les données statistiques relatives aux phénomènes économiques afin d'en améliorer l'analyse ou d'en dégager des lois ou des relations constantes.

une, un **économètre** : une, un spécialiste d'économétrie. On lit aussi une économétricienne, un **économétricien.**

elle, il est **économétrique** : est relative, est relatif à l'économétrie.

économicide

un **économicide** : une dégradation provoquée des activités économiques.

économicité

une **économicité** : pour les collectivités, un succès de l'activité économique obtenu par la meilleure combinaison des couts et des rendements.

économico-

une relation **économico-géographique**

un problème **économico-juridique**

une tension **économico-sociale**

une approche **économico-socialiste**

une analyse **économico-sociologique**

économie

1. une **économie** :

- l'art de réduire la dépense ;
- l'art de limiter la dépense, de diminuer la consommation de quelque chose lors de son utilisation ;
- un non-gaspillage d'une ressource donnée ;
- un comportement consistant à réduire quelque chose qui coute ;
- une réduction du nombre des moyens d'expression volontairement limités à l'essentiel ;
- une sobriété du style ;
- une distribution des éléments d'un ensemble complexe.

une économie, des économies : ce qui est économisé.

2. une **économie** :

- l'art de gérer ;

- l'art de gérer sagement une maison, un ménage, d'administrer un bien ;
- l'art d'administrer un bien, une entreprise par une gestion prudente et sage afin d'obtenir le meilleur rendement en utilisant les moindres ressources.

l'économie domestique, l'économie privée, l'économie rurale

l'**économie** (politique) ou la science économiste : l'ensemble de ce qui concerne la production, la répartition et la consommation des richesses et de l'activité que les hommes vivant en société déploient à cet effet.

l'économie : le système général dans lequel vit une collectivité, une nation.

La **nouvelle économie** recouvre l'ensemble des activités liées aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) ainsi que le processus de mondialisation des économies. Certains l'opposent donc à l'ancienne économie ou encore l'économie traditionnelle constituée des activités industrielles, alors qu'elles sont étroitement liées. En savoir plus : Dico de l'éco.

l'**économie caritative** : [économie et gestion d'entreprise] un ensemble d'activités économiques ayant pour fin ou pour moyen l'action humanitaire ou charitable. En anglais : *charity business*. Journal officiel de la République française du 19/05/2009.

l'**économie circulaire** : [environnement - économie générale] l'organisation d'activités économiques et sociales recourant à des modes de production, de consommation et d'échange fondés sur l'écoconception, la réparation, le réemploi et le recyclage, et visant à diminuer les ressources utilisées ainsi que les dommages causés à l'environnement. En anglais : *circular economy*. Voir aussi : développement durable, écoconception, économie verte. Journal officiel de la République française du 18/08/2015.

une **économie d'affinité** [en anglais : *friend-shoring*] la politique économique consistant, pour un État, à favoriser les relations commerciales avec des États ayant des valeurs sociales, culturelles ou politiques apparentées plutôt qu'en fonction de critères purement économiques. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

l'**économie de l'usage** ou l'**économie de la fonctionnalité** : [environnement - économie générale] un modèle économique qui privilégie l'usage de biens en location par rapport à leur possession. L'économie de l'usage a notamment pour but de diminuer la consommation de ressources et d'énergie. Voir aussi : partage de véhicule. Journal officiel de la République française du 18/05/2018.

L'**économie de marché** est le système économique d'échange le plus répandu aujourd'hui dans le monde, qui repose sur les lois du marché, principalement celles de l'offre et de la demande, dans un environnement concurrentiel. En savoir plus : Dico de l'éco.

une **économie du partage** ou **économie de partage, économie collaborative** : le modèle économique dans lequel l'utilisation des actifs tend à être maximisée en les rendant accessibles, lors de périodes d'inutilisation, au plus grand nombre. Dans l'économie du partage, les actifs sont constitués autant de biens que de services qui peuvent être loués, prêtés, troqués ou encore partagés. L'essor de l'économie du partage est favorisé par le développement des technologies de l'information et de la communication qui permet, par l'intermédiaire des plateformes Web, de faciliter le commerce interconsommateurs. L'économie du partage couvre également, de manière plus générale, tous les pans de l'économie dans lesquels la collaboration entre les individus est mise de l'avant. Dans ce cas, elle englobe notamment les divers modes de financement participatif ou encore de production participative. Office québécois de la langue française.

l'**économie des seniors** ou l'**économie des personnes âgées** : [économie et gestion d'entreprise - social] l'ensemble des activités économiques qui offrent des biens et des services destinés aux personnes âgées. Les expressions « silver économie » et « silver economy » sont à proscrire. Journal officiel de la République française du 28/03/2018.

l'**économie en ligne** ou l'**économie en réseau** : [économie et gestion d'entreprise] l'économie dans laquelle les échanges de biens et de services s'effectuent en ligne grâce aux techniques de l'information et de la communication (TIC). L'expression « nouvelle économie » est impropre. On trouve aussi « économie numérique ». En anglais : *network economy ; net economy ; new economy*. Journal officiel de la République française du 30/01/2005.

l'**économie mondiale** : l'économie qui est placée sous le signe de la mondialisation des marchés et des échanges commerciaux internationaux face à l'expansion de la concurrence sur les marchés extérieur et intérieur.

l'**économie sociale** : le secteur de l'économie se composant des activités productives des entreprises coopératives, des mutuelles, des associations et d'autres organisations assimilées sans but lucratif, qui poursuivent la réalisation à la fois d'une mission sociale et d'objectifs économiques.

l'**économie sociale et solidaire** ou ESS : [économie générale] un ensemble d'activités de production, de distribution ou de consommation de biens et de services dont les règles de gestion entendent concilier intérêts individuels et intérêt collectif. Les activités de l'économie sociale et solidaire s'exercent généralement dans le cadre d'une coopérative, d'une mutuelle, d'une association ou d'une fondation. La plupart du temps, l'économie

sociale et solidaire est à visée sociale ou environnementale, sans recherche du profit comme une fin en soi. En anglais : *social and solidarity economy ; solidarity economy*. Journal officiel de la République française du 21/09/2017.

l'**économie verte** : [environnement - économie générale] l'économie caractérisée par des investissements et des dispositions techniques qui visent à éviter, à réduire ou à supprimer les pollutions et, en particulier, les émissions de dioxyde de carbone, tout en utilisant au mieux les ressources énergétiques disponibles. Les innovations liées à l'économie verte favorisent la création d'emplois. En anglais : *green economy*. Voir aussi : croissance verte, économie circulaire. Journal officiel de la République française du 08/09/2013.

une **géo-économie**

une **macroéconomie** : une étude des phénomènes économiques à l'échelle globale et leur répartition dans une structure, un secteur donné.

une **mésoéconomie** : une branche de la science économique.

une **microéconomie** : une étude des phénomènes économiques restreints, individuels, des unités économiques réduites.

en savoir plus : Office québécois de la langue française ; Géoconfluences ; France Terme ; Wiktionnaire.

La forme grecque la plus connue, venant de la racine indo-européenne citée plus haut, est *oikos*, désignant une maison, un domaine. Les Grecs, peuple essentiellement composé d'agriculteurs, réfléchirent à une manière raisonnée de mettre ces domaines en valeur et en tirèrent une science, oikonomia, à l'origine de notre « économie ». Xénophon lui consacra un ouvrage, *Oikonomikos*, « L'Économique », c'est -à-dire « l'art d'administrer un domaine ». En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) économie est emprunté au latin classique *oeconomia*, en grec ο ἰ κ ο ν ο μ ί α « organisation, disposition (dans une œuvre littéraire) ».

économique, économiquement, économiser, économiseur, économisoter

1. l'économie.
2. des économies.

1. elle, il est **économique** :

- concerne l'économie, l'administration, le gouvernement d'une maison, d'une famille ;
- concerne l'économie politique et son domaine ; y est relative, est relatif ;
- concerne les activités de production, de distribution et de consommation.

une veille économique : une recherche, un traitement et une diffusion, en vue de leur exploitation, de renseignements utiles à l'entreprise. La veille économique comprend notamment la veille à la concurrence et la veille au marché. L'expression « intelligence économique » est impropre dans le domaine de l'économie d'entreprise.

elle, il est **antiéconomique**

elle, il est **extra-économique** : est en dehors de l'économie.

elle, il est **macroéconomique** : concerne les phénomènes économiques globaux.

elle, il est **médico-économique** : est relative, est relatif à l'économie médicale.

elle, il est **méta-économique** : dépasse et englobe la réalité de l'économie.

elle, il est **microéconomique** : concerne les phénomènes économiques restreints.

économiquement (1) :

- de manière économique ;
- du point de vue de l'économie politique.

des personnes économiquement faibles : dont la faiblesse de leurs ressources est prise en compte.

économiser (1) : administrer avec économie.

2. elle, il est **économique** :

- diminue une dépense ou permet de la diminuer ;
- réduit ou permet de réduire la consommation ;
- coute peu d'argent ;

- n'est pas chère ou cher ;
- permet de réaliser des économies.

économiquement (2) : d'une manière qui permet de réaliser des économies, de ne pas dépenser d'argent.

économiser (2) :

- dépenser avec circonspection ;
- administrer ou effectuer quelque chose en limitant la consommation au minimum requis pour le résultat recherché, en réduisant la dépense.

un couteau économiseur : qui économise, permet de faire des économies.

un **économiseur** : un appareil ou un dispositif permettant de réduire une consommation et/ou d'améliorer un fonctionnement.

économisoter : faire de petites économies.

3. **économiser** [Belgique] : être enceinte.

économisme, économiste, économo-financier

l'**économisme** :

- l'économie politique ou science des économistes ;
- la théorie selon laquelle les événements et transformations historiques sont dus essentiellement à l'économie et à l'évolution de sa technique ;
- la priorité donnée, par un mouvement interne au parti social démocrate russe, à la lutte sur le terrain économique, par opposition au marxisme révolutionnaire.

une, un **économiste** :

- une, un spécialiste d'économie politique ;
- une partisane, un partisan de l'économisme.

une théorie **économiste**, un système économiste :

- qui appartient aux économistes ;
- qui vient des économistes.

une stabilité **économo-financière**

écopagayeur

un parcours **écopagayeur** : qui allie sport, détente et découverte de la faune et la flore.

écoparticipation

une **écoparticipation** : pour financer le recyclage.

écopastoralisme

un **écopastoralisme** : une intégration des pratiques d’élevage extensif dans la gestion écologique des paysages ruraux.

Ecopath

Ecopath : un modèle destiné à mieux comprendre le fonctionnement des écosystèmes marins et notamment le rôle joué par différents taxons ou d’évaluer les conséquences des pressions anthropiques.

écopathologie

une **écopathologie** : une approche écologique de l’état sanitaire d’une végétation par la prise en compte des paramètres du milieu.

écopaysage

un **écopaysage** : un paysage, naturel ou non, considéré sous l’angle de son fonctionnement écologique.

écope, écoper

une **écope** :

- une petite pelle, en bois, étroite à bords surélevés, munie d'un manche et qui sert à puiser et à rejeter l'eau qui pénètre dans les embarcations non pontées ;
- une soucoupe très évasée et peu profonde qui servait à écrémer le lait ;
- une cuillère métallique placée sous certains tenders de locomotives et que le mécanicien peut abaisser à volonté dans une rigole aménagée sur une certaine longueur du parcours, pour réapprovisionner en eau les cuves ou bâche du tender pendant la marche ;
- une pièce en forme de colimaçon servant à l'alimentation du broyeur par son tourillon d'entrée.

écoper :

- vider l'eau qui s'accumule au fond d'une embarcation non pontée, à l'aide d'une écope ;
- vider l'eau qui s'accumule dans un lieu à l'aide d'un récipient quelconque ;
- subir des dommages matériels, recevoir des coups ;
- être atteint ou touché par quelque chose que l'on subit ;
- subir quelque chose de fâcheux, de pénible ;
- être l'objet de réprimandes, de critiques souvent imméritées ;
- se voir infliger une punition ;
- être condamné à une peine de prison.

Le nom (une) écope vient de l'ancien bas francique *skôpa*, de même sens.

écoperche

une **écoperche** ou **étamperche** ou **étemperche** : une longue perche pour soutenir un échafaudage.

une **écoperche** : une pièce de bois avec une poulie pour élever des matériaux.

Le nom (une) écoperche est composé d'écot (2) et de perche.

éco-performant

une drague éco-performante, un navire **éco-performant** : à propulsion hybride gazole-gaz naturel.

écophagie

une **écophagie globale** : selon un scénario catastrophique imaginé par certains spécialistes de la nanotechnologie, le processus par lequel des nanorobots s'autoreproduisant sans contrôle pourraient détruire tous les écosystèmes de la Terre, en transformant en une masse informe tous les matériaux qu'ils rencontrent. Office québécois de la langue française.

écophase

une **écophase :**

- un stade du développement d’un organisme animal caractérisé par une adaptation à des conditions écologiques particulières ;
- une période de la vie d’un animal au cours de laquelle celui-ci vit dans un même biotope et a le même régime alimentaire.

écophysiologie

l'**écophysiologie** ou **autoécologie** : le domaine de l'écologie qui étudie au plan qualitatif et quantitatif, en intégrant les réponses comportementales et physiologiques, les adaptations fonctionnelles des organismes aux facteurs écologiques limitants propres à leur environnement.

écopotentialité

une **écopotentialité** : le potentiel de biodiversité d'un lieu et l'intérêt écologique de ce lieu.

écoproduit

un **écoproduit** ou **produit écologique** : un produit qui conduit à un impact moindre sur l'environnement qu'un autre produit de même fonction, lors de son obtention et de son utilisation.

écoprovince

une **écoprovince** : une partie d'une écozone caractérisée par de grands assemblages de formes structurelles ou de surface, de domaines fauniques, de végétation, de sols, d'hydrologie et de macroclimat.

écoquartier

un **écoquartier** :

- [environnement - aménagement et urbanisme] une zone urbaine aménagée et gérée selon des objectifs et des pratiques de développement durable qui appellent l'engagement de l'ensemble de ses habitants. En anglais : *ecodistrict*. Voir aussi : développement durable, écocité. Journal officiel de la République française du 19/02/2012.
- un projet d'aménagement urbain destiné à minimiser l'impact des bâtiments, des services et des réseaux sur l'environnement à travers un usage parcimonieux et raisonné des ressources naturelles, de l'énergie et de l'espace disponible pour améliorer la qualité de vie et la participation des habitants.

écoquetage, écoqueter

un **écoquetage** : l'action d'écoqueter.

écoqueter : tuer ou capturer certains gallinacés mâles, faisans ou perdrix, dont le surnombre risquerait de nuire à l'équilibre écologique.

j'écoquète, tu écoquètes, il écoquète, nous écoquetons, vous écoquetez, ils écoquètent ;
j'écoquetais ; j'écoquetai ; j'écoquèterai ; j'écoquèterais ;
j'ai écoqueté ; j'avais écoqueté ; j'eus écoqueté ; j'aurai écoqueté ; j'aurais écoqueté ;
que j'écoquète, que tu écoquètes, qu'il écoquète, que nous écoquetions, que vous écoquetiez, qu'ils écoquètent ;

que j'écoquetasse, qu'il écoquetât, que nous écoquetassions ; que j'aie écoqueté ; que j'eusse écoqueté ;
écoquète, écoquetons, écoquetez : aie écoqueté, ayons écoqueté, ayez écoqueté ;
(en) écoquetant.

Le verbe écoqueter est dérivé de coq.

écorage

1. un **écorage** : la tenue des comptes d'un bateau de pêche.

2. un **écorage** : un ancien néologisme pour une cotation commerciale ou une cotation de crédit, en anglais *scoring* ; une technique d'évaluation qualitative d'un client emprunteur - particulier ou entreprise - principalement sous l'angle de sa solvabilité. On a lu aussi « scorage ».

voir : écore (ci-dessous).

écorçage, écorce, écorcement, écorcer, écorceur, écorceuse

un **écorçage** ou **écorcement** : l'action d'écorcer un arbre ou un fruit ; le résultat de cette action.

une **écorce** :

- l'enveloppe protectrice du tronc d'un arbre et de ses branches que l'on peut détacher du bois ;
- l'enveloppe de la tige et des racines formée de grandes cellules aux parois épaissies et fortifiées par l'âge ;
- un fragment, morceau d'écorce ;
- l'enveloppe plus ou moins dure ou coriace de certains fruits et grains ;
- l'aspect visible de quelque chose ou du comportement de quelqu'un.

l'écorce terrestre : la partie superficielle du globe.

une écorce de glace : une mince croute de glace formée sur une surface de mer tranquille.

l'écorce cérébrale : le cortex cérébral, l'écorce grise.

l'écorce cérébelleuse : le cortex cérébelleux, la substance périphérique du cervelet.

écorcer :

- dépouiller un arbre de son écorce ;
- dépouiller un fruit ou un grain de son écorce, de son enveloppe.

j'écorce, tu écorces, il écorce, nous écorçons, vous écorcez, ils écorcent ;
j'écorçais ; j'écorçai ; j'écorcerai ; j'écorcerais ;
j'ai écorcé ; j'avais écorcé ; j'eus écorcé ; j'aurai écorcé ; j'aurais écorcé ;
que j'écorce, que tu écorces, qu'il écorce, que nous écorcions, que vous écorciez, qu'ils écorcent ;
que j'écorçasse, qu'il écorçât, que nous écorçassions ; que j'aie écorcé ; que j'eusse écorcé ;
écorce, écorçons, écorcez ; aie écorcé, ayons écorcé, ayez écorcé ;
(en) écorçant.

une écorceuse, un **écorceur** : une ouvrière, un ouvrier qui effectue l'écorçage des arbres.

un écorceur : un instrument à mains servant à l'écorçage des grumes.

une **écorceuse** : une machine servant à l'écorçage des grumes.

un **écorçoir** : un outil pour enlever l'écorce des chênes ou des arbres en général.

Le nom (un) lépisme (= un insecte) est emprunté au latin scientifique *lepisma*, du grec λ έ π ι σ μ α « écorce ou écaille enlevée ».

Le nom (une) écorce vient du latin impérial *scŏrtea* « manteau de peau », de *scorteus* « de cuir, de peau ».

écorchable, écorchage, écorché, écorche-, écorchement, écorcher, écorcherie, écorcheur, écorchure

elle, il est **écorchable** : qu'on peut écorcher.

elle est écorchée, il est **écorché** :

- dont on a enlevé la peau ;
- dont la peau a été en partie enlevée ;
- dont la surface a été en partie enlevée ou entaillée ;
- est meurtri(e).

un nom écorché : mal prononcé.

un **écorché** :

- une statue ou un dessin représentant une figure humaine ou un animal dont la peau a été enlevée de façon à bien faire ressortir les muscles, les veines et les articulations ;
- un dessin d'un appareil, d'une machine, dont l'enveloppe extérieure opaque est partiellement ou totalement enlevée de façon à montrer la disposition interne.

un écorché vif : une personne d'une sensibilité exacerbée.

jouer à l'**écorche-cul** : en se trainant sur le derrière.

un **écorchement** ou un **écorchage** : l'action d'écorcher.

une voix **écorche-oreille**

écorcher :

- dépouiller de sa peau ;
- exiger beaucoup plus qu'il n'est raisonnable pour des marchandises, des prestations de services ;
- supplicier moralement ;
- blesser plus ou moins superficiellement une partie de l'épiderme ;
- choquer ;
- déformer une langue en parlant mal.

une **écorcherie** : un endroit où l'on écorche les bêtes de boucherie.

un **écorche-rosse**

une écorcheuse, un **écorcheur** :

- une personne dont le métier est d'écorcher les bêtes de boucherie ;
- une personne qui irrite l'oreille ou le bon gout.

les écorcheurs : des brigands qui désolèrent la France durant la guerre de Cent ans.

une **pie-écorcheuse** : une pie-grièche.

une **écorchure** : une égratignure, une plaie superficielle résultant d'une déchirure ou d'un enlèvement de l'épiderme.

Le verbe écorcher vient du bas latin *excorticare* « écorcer », formé sur le latin classique *cortex* « enveloppe ; tout ce qui couvre ».

écorçoir

un **écorçoir** : un outil pour enlever l'écorce des chênes ou des arbres en général.

écore

1. un **écorage** (1) : la tenue des comptes d'un bateau de pêche.

une **écore** : un registre servant à inscrire les comptes d'un bateau pêcheur.

écorer : tenir les comptes d'un bateau de pêche.

Le verbe écorer (1) est peut-être, malgré le caractère récent du mot, emprunté à l'ancien nordique *skora* « couper, entailler », dérivé de *skora* « entaille, fente ; crevasse ».

2. une **écore** : une accore (1), une pièce de bois servant de cale à un navire.

écorer un navire : l'accorer, le maintenir un navire en équilibre sur des écores ou accores.

s'écorer : se fixer en position stable.

Le nom (une) écore (2), d'abord *escore* « pièce de bois qui sert d'étai à un navire », emprunté au moyen néerlandais *schore* « étai », a été remplacé par accore (1).

3. une, un **écore** :

- un escarpement rocheux ou sableux pouvant présenter un danger pour la navigation ;
- un bord escarpé d'un cours d'eau, d'une étendue d'eau ;
- une falaise.

à pleine(s) écore(s) : sur le point de déborder (en parlant d'un cours d'eau en crue).

une côte écore, un rivage écore : qui est escarpé(e), abrupt(e).

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Cet emploi a eu cours en français, comme terme de marine, du 17ème siècle jusqu'au 19ème siècle, d'abord sous la forme *escore* puis a été remplacé par accore (2).

4. un **écorage** (2) : un ancien néologisme pour une cotation commerciale ou une cotation de crédit, en anglais *scoring* ; une technique d'évaluation qualitative d'un client emprunteur - particulier ou entreprise - principalement sous l'angle de sa solvabilité. On a lu aussi « scorage ».

écorer : [finance] évaluer par écorage. Le terme « scorer », que l'on rencontre aussi, est moins bon. En anglais : score. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

écorecharge

une **écorecharge** : un produit ménager avec un emballage réduit.

écorégion

une **écorégion** : une unité géographique majeure, terrestre ou aquatique, qui correspond à des caractéristiques naturelles, physiques et biologiques, contenant des assemblages de communautés naturelles qui partagent une grande majorité de leurs espèces et de leur dynamique écologique.

écorer

écorer : voir écore (ci-dessus).

écornage, écornement, écorner

un **écornage** :

- l'action de couper complètement ou partiellement les cornes d'un animal ;
- un accident qui entraine la perte de l'une des deux cornes d'un bovin et le rend impropre, pour un certain temps, aux travaux des champs ;
- un vol à l'étalage par bris de vitre ou de vitrine.

un **écornement** : l'état de ce qui est écorné.

écorner un animal : le priver, accidentellement ou non, de ses cornes, d'une corne.

Il fait un vent à écorner les bœufs. Il fait un temps à décorner les bœufs.

écorner quelque chose :

- l'endommager en cassant, en émoussant les angles, les bords, les coins ;
- faire des cornes aux pages d'un livre, d'un journal ;
- ébrécher ;
- forcer, fracturer ;
- ôter une partie, en diminuant aux angles ;
- porter atteinte à.

écorner un capital, un patrimoine : en dépenser une partie.

écorner quelqu'un :

- le blesser comme le fait un animal à l'aide de ses cornes ;
- le calomnier, l'injurier.

une **écornure** : un fragment d'un angle brisé, la brèche correspondante.

Le verbe écorner est dérivé de corne.

écornifler, écorniflerie, écornifleur, écorniflure, écornure

écornifler quelque chose :

- se le procurer à bon compte, par ruse, en volant ;
- l'érafler, l'endommager ;
- porter atteinte à.

écornifler : épier [Canada], manger sans payer, vivre aux dépens des autres.

une **écorniflerie** : l'action d'écornifler.

une écornifleuse, un **écornifleur** :

- une personne indiscrète [Canada] ;
- une, un pique-assiette.

une **écorniflure** : une trace, une éraflure d'une surface écorniflée.

Le verbe écornifler est composé du radical d'écorner probablement au sens d'« amputer », et du moyen français *nifler* (voir : renifler), avec, peut-être également, l'influence du moyen français *rifler* « piller ».

écornure

une **écornure** : un fragment d'un angle brisé, la brèche correspondante.

Ecosim

Ecosim : un modèle relatif aux relations prédateur – proie en permettant de distinguer les proies vulnérables des proies qui ne le sont pas.

écosphère

l'**écosphère** : l'ensemble constitué par la biosphère, les zones parabiosphériques, la haute atmosphère et la lithosphère.

écossais, Écosse, écossisme

elle est écossaise, il est **écossais** : est de l'**Écosse**
une Écossaise, un Écossais.

un (tissu) écossais : avec de grands carreaux.

le rite écossais ou l'écossisme : l'une des grandes subdivisions de la franc-maçonnerie française, un système maçonnique originaire ou se prétendant originaire d'Écosse.

l'**écossais** : un dialecte.

Le nom de l'Écosse (nation du Royaume-Uni) « Terre des Écossais », vient du vieil anglais Scottas, lui-même du bas latin Scotti, d'origine inconnue. Il peut dériver d'un terme péjoratif gaélique, *scuit*. *Alba*, le nom gaélique écossais et irlandais pour l'Écosse dérive de la même racine celtique que le nom Albion, qui désigne toute l'ile de Grande-Bretagne et parfois l'Angleterre. Dérive probablement d'un mot indo-européen signifiant « blanc », sans doute en référence aux falaises de craie autour de Douvres. D'autres pensent qu'il dérive de la même racine que « Alpes », peut-être d'un mot ancien pour « montagne ». Alba référait d'abord à toute la Grande-Bretagne, puis à ses colonies gaéliques, et finalement seulement à l'Écosse. Caledonia, l'ancien nom latin, qui dérive de la tribu des Caledonii, est issu du celtique, peut-être *caled* (« dur », « coriace »), un cognat du breton *kalet* (« dur ») et du gaulois *Caleto*- (voir les Calètes). En savoir plus : Wikipédia.

Le nom (une) scottish (= une danse ; une musique) est emprunté, pour la forme moderne, à l'anglais Scottish « de l'Écosse, écossais ».

Le nom (un) scotch-terrier ou scottish-terrier (= une race de chien) est emprunté à l'anglais *Scotch Terrier* composé de terrier « chien terrier », mot français, et de *Scottish, Scotch* « écossais ».

Le nom (un) scotch (1) vient de l'anglais scotch (whisky) « whisky écossais ». Le nom (un) scotch (2) est le nom d'une marque.

écosser, écosseur, écosseuse

écosser :

- ôter des graines de leur cosse ;
- ôter la coque, l'enveloppe d'un fruit, d'un légume.

(en) écosser : travailler.

les écosser, en écosser : dépenser avec prodigalité.

écosser un pruneau, écosser les châsses : éborgner, énucléer, crever un œil.

une écosseuse, un **écosseur** :

- une personne qui écosse des légumes ;
- une employée, un employé chargé(e) d'ouvrir les lettres dans une administration, en particulier les lettres égarées dans l'administration des postes.

une **écosseuse** : une machine qui écosse mécaniquement les légumes.

Le verbe écosser est dérivé de cosse.

écossisme

le **rite écossais** ou l'**écossisme** : l'une des grandes subdivisions de la franc-maçonnerie française, un système maçonnique originaire ou se prétendant originaire d'Écosse.

écosystème, écosystémique

un **écosystème** :

- [biologie-environnement] une unité écologique fonctionnelle formée par le biotope et la biocénose, en constante interaction. En anglais : *ecosystem*. Voir aussi : biocénose, biotope, corridor biologique, espèce clé de voûte, ingénierie écologique. Journal officiel de la République française du 04/02/2010.
- un assemblage fonctionnel d'organismes qui détient les propriétés requises pour assurer la continuité du vivant, c'est-à-dire pour assurer les conditions nécessaires à l'évolution biologique sur le long terme, en savoir plus : Géoconfluences.

un service **écosystémique** : un avantage matériel ou immatériel que l'homme retire des écosystèmes. Certains services écosystémiques sont des avantages matériels liés à des processus naturels tels que la production de biens directement consommables, l'autoépuration des eaux, la stabilisation des sols ou la pollinisation ; d'autres sont des avantages immatériels, comme des activités récréatives ou culturelles.

écot, écoté

1. un **écot** :

- une note à payer ;
- l'addition, le montant de la note à régler chez un traiteur, un restaurateur ;
- la quote-part que convient d'acquitter chaque personne dans une dépense commune, en particulier pour payer un repas.

payer son écot, apporter son écot : apporter sa contribution dans une manifestation, pour une idée.

Le nom (un) écot (1) vient de l'ancien bas francique *skot* « impôt ».

2. un **écot** :

- un tronc ou un rameau imparfaitement élagué ;
- un bâton noueux, un arbre ou une branche sans rameaux, représenté(e) sur un blason.

elle est écotée, il est **écoté** : est privé(e) de ses rameau.

Le nom (un) écot (2) vient de l'ancien bas francique *skot* « pousse, rejet ».

écotaxe

une **écotaxe** :

- une taxe sur les énergies non renouvelables ;
- [environnement - économie générale / fiscalité] un prélèvement fiscal opéré sur un bien, un service ou une activité en raison des dommages qu'ils sont susceptibles d'occasionner à l'environnement. En anglais : *ecological tax ; ecotax ; environmental tax ; green tax ; greentax*. Voir aussi : externalité, tarification incitative. Journal officiel de la République française du 01/02/2011.

écotechnique

les **écotechniques de l'information et de la communication** ou **éco-TIC** : [informatique - télécommunications] les techniques de l'information et de la communication dont la conception ou l'emploi permettent de réduire les effets négatifs des activités humaines sur l'environnement. La réduction des effets négatifs des activités humaines sur l'environnement tient à la diminution de la consommation d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre qui résulte du recours aux écotechniques, ou à la conception même de ces

techniques, qui s'attache à diminuer les agressions qu'elles pourraient faire subir à l'environnement au cours de leur cycle de vie. En anglais : *green information technology ; green IT*. Voir aussi : écotechnologie. Journal officiel de la République française du 12/07/2009.

écotechnologie

l'**écotechnologie** ou la **technologie environnementale** : [environnement] l'ensemble des procédés industriels qui visent à prévenir ou réduire les effets négatifs sur l'environnement des produits à chaque stade de leur cycle de vie, ainsi que des activités humaines. Ces procédés permettent une utilisation plus économe des ressources ou ont des effets moins polluants. En anglais : *clean tech ; clean technology ; ecotechnology ; green technology*. Voir aussi : écotechniques de l'information et de la communication. Journal officiel de la République française du 04/02/2010.

écoterrorisme

l'**écoterrorisme** : les actions de terrorisme, sabotages, attentats contre des biens et des personnes considérées comme dangereuses pour la sauvegarde de l'environnement.

écotone

un **écotone** : une zone de transition entre deux systèmes écologiques adjacents qui possèdent un ensemble de caractéristiques uniquement définies à partir d'échelles spatiale et temporelle explicites et par la force des interactions entre ces deux systèmes.

écotope

un **écotope** : une zone distincte, dotée d'un ensemble reconnaissable de caractéristiques relatives aux sols, à la végétation ou à l'eau.

écotourisme, écotouristique

un **écotourisme** : un tourisme dans le respect de l'environnement.

l'écotourisme : une des formes du tourisme durable, une visite des zones naturelles relativement intactes ou peu perturbées), en savoir plus : Géoconfluences.

un site **écotouristique**

écotoxicologie, écotoxique

l'**écotoxicologie** : [environnement] la branche de la toxicologie qui étudie les effets directs et indirects des polluants sur l'environnement. L'écotoxicologie étudie notamment le transfert des polluants dans les biotopes et les biocénoses, ainsi que leurs transformations et leurs effets sur les organismes vivants et sur les processus écologiques fondamentaux. En anglais : *ecotoxicology*. Voir aussi : biocénose, biotope . Journal officiel de la République française du 04/02/2010.

elle, il est **écotoxique**

EcoTroph

EcoTroph : une approche de modélisation trophodynamique des écosystèmes aquatiques fondée sur le concept des niveaux trophiques et permettant de comprendre l'organisation et le fonctionnement trophique d'un écosystème en le considérant dans sa totalité.

écotropisme

un **écotropisme** : [santé et médecine - biologie / immunologie] l'aptitude des cellules à migrer vers des territoires particuliers. Ces territoires leur servent de résidence. En anglais : *homing*. Journal officiel de la République française du 06/09/2008.

écotype

un **écotype** :

- [biologie - environnement] l'ensemble des caractères distinctifs d'une population géographiquement localisée d'une même espèce animale ou végétale, qui résultent de la sélection naturelle liée aux facteurs du milieu. En anglais : *ecotype*. Journal officiel de la République française du 04/02/2010.
- la variété d'une espèce sélectionnée dans une population hétérogène par des facteurs écologiques dominants, mais non liée à une aire géographique déterminée.

écouane, écouaner

une **écouane** :

- une grande lime plate à une seule rangée de tailles non croisées dont se servent les tabletiers, les ajusteurs de monnaie ou les ébénistes ;
- un rabot utilisé par les armuriers pour aplanir ou creuser le fer.

On a lu aussi écoine et écouenne.

écouaner : limer, dégrossir avec l'écouane.

Le nom (une) écouane vient du latin *scofina*, forme dialectale, du latin *scobina* « lime, râpe », dérivé de *scabere* « raboter ».

écouet

un **écouet** : une amure de grand-voile ou de misaine.

Ce nom est dérivé, avec le préfixe é- ou sous l'influence d'écoute (2), de *couet*, de même sens, attesté en 1379 et qui est dérivé de l'ancienne forme *cue, coue* de queue.

écoulage, écoulé, écoulement, écouler

un **écoulage** :

- l'opération d'extraction des vins nouveaux rouges à partir du marc fermenté ;
- le flottage du bois sur les cours d'eau de faible longueur.

l'**écoulé** [Belgique] : le mois précédent.

un **écoulement** :

- le fait de s'écouler ;
- le mouvement d'un fluide qui s'écoule ;
- le mouvement de l'air autour d'un corps en mouvement ;
- le mouvement des eaux sur les continents sous l'action de la pesanteur ;
- une sécrétion, une évacuation d'un liquide organique qui s'écoule dans ou hors du corps naturellement ou d'un organe malade, d'une plaie, d'une blessure, etc. ;
- un déplacement de personnes ou de véhicules qui s'éloignent d'un lieu ;
- le fait de faire passer dans un circuit de distribution tout objet d'échange ;
- le mouvement du temps qui passe.

un **écoulement (de type) fluvial** : [hydraulique] un écoulement à surface libre dont le tirant d'eau est supérieur au tirant d'eau critique. En anglais : *sub-critical flow*. Voir aussi : écoulement torrentiel. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **écoulement intermittent** : [pétrole et gaz / forage] la production naturelle intermittente d'un puits de pétrole. En anglais : *flow by heads*. Journal officiel de la République française du 12/01/1999.

un **écoulement laminaire** : [hydraulique] le mouvement d'un fluide dont la vitesse réelle est suffisamment faible pour que le phénomène de turbulence soit négligeable. La perte de charge hydraulique est directement proportionnelle au débit. « Écoulement laminaire » est l'antonyme d' « écoulement turbulent ». En anglais : *laminar flow*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **écoulement permanent** ou **écoulement en régime d'équilibre, écoulement stationnaire** : [hydraulique] un écoulement à flux constant sous des conditions de potentiel invariable dans le temps. En anglais : *steady flow*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **écoulement torrentiel** : [hydraulique] un écoulement à surface libre dont le tirant d'eau est inférieur au tirant d'eau critique. Le terme « écoulement turbulent » ne doit pas être utilisé dans ce sens. En anglais : super critical flow. Voir aussi : écoulement de type fluvial, écoulement turbulent. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **écoulement transitoire** ou **écoulement variable** : [hydraulique] un écoulement dont les caractéristiques hydrauliques sont sujettes à une variation dans le temps. En anglais : *transient flow*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **écoulement turbulent** : [hydraulique] le mouvement d'un fluide dont la vitesse réelle est supérieure à la vitesse limite pour des conditions déterminées. La perte de charge hydraulique n'est pas directement proportionnelle au débit. « Écoulement turbulent » est l'antonyme d' « écoulement laminaire ». En anglais : *turbulent flow*. Voir aussi : écoulement torrentiel. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **écoulement uniforme** : [hydraulique] un écoulement permanent à section mouillée constante, tel qu'il serait réalisé dans un canal de section droite, de pente et de rugosité uniformes, et de longueur infinie. En anglais : *uniform flow*. Voir aussi : écoulement varié. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **écoulement varié** ou **écoulement non uniforme** : [hydraulique] un écoulement permanent de type non uniforme, c'est-à-dire dont les caractéristiques varient d'une section à l'autre. En anglais : *non uniform flow ; varied flow*. Voir aussi : écoulement uniforme. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **maintien de l'écoulement** : l'ensemble des procédés et des traitements qui assurent l'écoulement du pétrole ou du gaz, selon les besoins de l'exploitation d'un puits. [en anglais : *flow assurance ; FA*]

une **méthode par blocage de flux** ou **méthode par blocage d'écoulement, méthode par écoulement interrompu** : la méthode d'étude des réactions chimiques dans laquelle les réactifs sont très rapidement mélangés et le flux réactionnel brusquement bloqué après un très court intervalle de temps). [en anglais : *stopped-flow method*]

écouler :

- déverser ;
- mettre en circulation ;
- faire passer dans un circuit de distribution ;
- vendre ;
- laisser passer un espace de temps.

s'écouler :

- couler lentement et régulièrement ;
- passer, s'en aller, disparaitre insensiblement ;
- s'en aller, se retirer d'un lieu lentement et de façon progressive ;
- se vendre.

elles s'écoulent, ils s'écoulent, elles se sont écoulées, ils se sont écoulés,...

elles se sont écoulé leur marchandise, elles ont écoulé leur marchandise.

Le verbe écouler est dérivé de couler.

- rhéo- est tiré du grec ῥέον « (chose) qui coule », de ῥέω « je coule » ;
- -rrhagie ou -rragie sont tirés du grec -ρραγια, lui-même tiré d'une des formes verbales de ῥήγνυμι « couler, jaillir » ;
- -rrhée ou -rrée sont tirés du grec -ρροια, de ῥέω « je coule »

écoumène

un **écoumène** ou **œkoumène :** l'espace de vie des hommes à la surface de la planète, l'ensemble des espaces terrestres habités par l'humanité.

l'écoumène touristique : l'ensemble des lieux utilisés à des fins touristiques.

Le Monde est la planète Terre habitée par les humains. Habiter est ici à entendre au sens géographique de pratiques, de savoirs et de discours sur un espace. Le Monde se distingue de l'écoumène en ce qu'il comprend aussi les espaces qui ne sont que traversés comme l'intérieur des déserts ou les océans. Si l'étendue spatiale de la Terre et celle du Monde se recoupent, le terme de Monde renvoie aussi à l'appropriation collective de la planète Terre par l'humanité (appropriation au sens symbolique, par l'intermédiaire des représentations). En savoir plus : Géoconfluences.

éco-urbanisme

un **éco-urbanisme** : des constructions d'habitations selon les principes écologiques.

écourgeon

On a lu un **écourgeon** pour un escourgeon, une orge d'hiver.

écours

un **écours** : dans les salines, un canal amenant l'eau de mer à la vasière.

Le nom (un) écours est dérivé de cours.

écourtement, écourter

un **écourtement** : l'action d'écourter en durée ; son résultat.

écourter :

- rendre plus court en longueur ;
- rendre plus court en durée ;
- rendre plus court que la norme attendue, tronquer ;
- ne pas donner d'ampleur, de développement suffisant.

écourtiché, écourticher

[Canada]

une fille **écourtichée** : habillée trop court.

écourticher : raccourcir à l'excès.

écoutable, écoutant, écoutation

elle, il est **écoutable** : mérite d'être écouté(e).

elle, il est **inécoutable** : est insupportable à écouter.

une personne écoutante, un avocat **écoutant** : qui écoute.

les écoutants : ceux qui écoutent.

une écoutante, un **écoutant** : celle, celui qui apporte ainsi une aide aux personnes en détresse.

une **écoutation** : ce que l'on écoute.

écoute

une **écoute** (1) :

- le fait d'écouter avec attention ;
- le fait d'écouter, ou de surveiller, une émission ou une conversation ;
- une technique de détection.

des écoutes :

- un lieu aménagé dans un bâtiment, permettant d'écouter et de suivre ce qui s'y passe, sans être vu ;
- les oreilles du sanglier.

On peut hésiter sur le choix de la préposition dans les locutions *mettre, placer (quelqu'un ou quelque chose), être, sur ou sous écoute*. En fait, si l'on trouve les deux formulations dans la langue des médias, autant en Europe francophone qu'au Québec, l'emploi de *sur* est beaucoup plus fréquent, du moins en Europe. En outre, les quelques dictionnaires qui enregistrent la locution ne retiennent que *sur*. *Sous écoute* est sans doute correct ; n'a-t-on pas *sous surveillance, sous bonne garde*, etc., mais la locution *sur écoute*, qui résulte de l'ellipse de *sur (table d')écoute*, est à privilégier par souci d'uniformité.
Par ailleurs, on rencontre également, bien que plus rarement, *sur écoutes* au pluriel, sous-entendant *les écoutes (téléphoniques)*. Ce pluriel est consigné dans quelques dictionnaires.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

une **écoute** (2) : un cordage fixé à l'angle arrière inférieur d'une voile, pour la maintenir et régler son orientation par rapport au vent ; cette manœuvre d'une voile.

Le nom (une) écoute (2) est emprunté à l'ancien nordique *skaut* « angle, coin ; angle inférieur de la voile », puis « câble attaché à cet angle ».

écouté, écoutement, écouter, écoute-s'il-pleut, écouteur

elle est écoutée, il est **écouté** : que l'on écoute volontiers, dont la parole fait autorité.

elle est inécoutée, il est **inécouté** :

- n'est pas écouté(e) ;
- dont on ne tient pas compte.

un **écoutement** : le fait d'écouter.

écouter :

- tendre l'oreille vers ce qu'on peut entendre, prêter attention à ce qu'on entend ;
- obéir spontanément ;
- se laisser conduire sciemment par un sentiment, une passion, une faculté.

écouter ou regarder la télévision : Office québécois de la langue française.

s'écouter : suivre son inspiration, son impulsion.

s'écouter (parler) : parler avec affectation, en se complaisant à ce que l'on dit et à la manière dont on le dit.

un **écoute-s'il-pleut** :

- un moulin qui manque d'eau ;
- une personne faible qui se laisse rebuter par la moindre difficulté ou qui attend pour agir une aide incertaine.

une écouteuse, un **écouteur** : une auditrice, un auditeur, une personne qui prête attentivement l'oreille à ce qu'elle entend.

un écouteur aux portes : une personne qui écoute par curiosité indiscrète.

un **écouteur** : un récepteur électro-acoustique que l'on porte à son oreille pour recevoir une communication ou écouter une émission.

des écouteurs : un dispositif d'écoute raccordé à une source sonore, qui est constitué de deux récepteurs généralement reliés entre eux par un support qui enserre la tête.

un **écoutoir** : un cornet acoustique, un appareil acoustique utilisé pour mieux entendre.

Le verbe écouter vient du bas latin *ascultare*, issu du latin classique *auscultare* « écouter avec attention ; ajouter foi, obéir ».

écoutille, écoutillon

une **écoutille** : une ouverture carrée ou rectangulaire, pratiquée dans le pont d'un navire, permettant l'accès à l'intérieur.

un **écoutillon** : une petite ouverture pratiquée dans le panneau d'une écoutille ou contre les mâts, dans les ponts supérieurs, pour recevoir le pied d'un mât de hune.

Le nom (une) écoutille est emprunté à l'espagnol *escotilla*, dérivé de *escotar* « faire une encolure », peut-être emprunté au gothique *skaut(s)* « extrémité, bord d'un vêtement ».

écoutoir

un **écoutoir** : un cornet acoustique, un appareil acoustique utilisé pour mieux entendre.

écouvette, écouvillon, écouvillonnage, écouvillonnement, écouvillonner

une **écouvette** :

- un petit balai de bouleau pelé, avec lequel les épinceteuses époussètent le drap, afin d'en faire tomber toutes les épluchures qu'elles en ont extraites ;
- une longue brosse à manche dont l'apprêteur fait usage pour asperger d'eau les plaques employées à chauffer les étoffes pendant le pressage ;
- un balai dont on se sert pour réunir et mouiller le charbon sur la forge (on dit aussi un goupillon) ;
- un balai de bruyère employé par les ouvrières fileuses pour battre les cocons dans les bassins de la filature (on dit aussi une escoubette).

un **écouvillon** :

- un vieux linge attaché à un long bâton, avec lequel on nettoie le four chauffé au bois, lorsqu'on veut enfourner le pain ;
- un instrument formé d'une brosse cylindrique montée sur un manche dont on se servait pour nettoyer l'âme d'un canon ;
- une petite brosse cylindrique dont on se sert pour nettoyer ou graisser les armes à feu ;
- un goupillon, une brosse cylindrique munie d'un manche, employée pour nettoyer l'intérieur des bouteilles, des instruments de musique dans lesquels on souffle, etc. ;
- une brosse ou une boule de coton fixée au bout d'une longue tige et destinée à nettoyer une cavité profonde, à faire des prélèvements ou à appliquer des solutions antiseptiques.

un **écouvillonnage** ou un **écouvillonnement** : en médecine, l'action d'écouvillonner ; son résultat.

écouvillonner :

- nettoyer avec un écouvillon un four, le canon d'une arme à feu ;
- nettoyer une cavité naturelle ou pathologique avec un écouvillon ;
- prélever des produits pathologiques avec un écouvillon stérile ;
- nettoyer, purifier.

Le nom (une) écouvette est dérivé de l'ancien français *escouve* « balai », avec le suffixe -et, -ette.

Le nom (un) écouvillon est aussi dérivé de l'ancien français *escouve* « balai ».

écovolontariat

un **écovolontariat** : un volontariat civil.

écozone

une **écozone** : une grande étendue de la surface terrestre délimitée par des ensembles distinctifs de ressources inanimées ou vivantes en corrélation écologique.

écrabouillage, écrabouillement, écrabouiller, écrabouilleur

un **écrabouillage** : l'action d'écrabouiller ; son résultat.

un **écrabouillement** : l'action d'écrabouiller.

écrabouiller : écraser, broyer, mettre en bouillie.

une écrabouilleuse, un **écrabouilleur**

Le verbe écrabouiller est probablement composé d'écraser et de l'ancien français *esboillier* « éventrer, étriper », dérivé de *boiel* (boyau).

écraigne

La veillée peut aussi être désignée par le lieu où elle se tient. Dans cette même région, on l'appelle aussi *acrogne* ou *écraignes*. Ce mot est un lointain descendant de l'ancien nordique *skarn* « fumier ». Ce fumier était utilisé comme isolant. Tacite écrit dans La Germanie : « Ils construisent des demeures souterraines qu'ils chargent d'une importante couche de fumier (*multo fimo onerant*) et adoucissent de cette manière les rigueurs du climat ». Par métonymie, le bas-francique *skreunia* a ensuite désigné une habitation. Quand le mot passe au latin tardif *escrannia* et à l'ancien français *escregnes*, il désigne une pièce d'habitation, le plus souvent réservée aux femmes. On trouve dans un texte de la fin du XIVe siècle : « les jeunes filles à marier, et femmes qui filoient ès escregnes, comme il est acoustumé à faire en temps d'iver ». Au XIXe siècle le mot désigne ou une veillée ou, plus spécifiquement, une réunion de femmes qui passent la veillée en filant, tricotant et racontant des histoires. En savoir plus : Académie française.

écran

A. un **écran** :

- un objet conçu pour arrêter un rayonnement ;
- un panneau que l'on place devant un foyer pour se protéger de la chaleur et de la luminosité du feu ;
- un objet du même type servant à empêcher de voir ou d'être vu ;
- un filtre photographique ;
- un dispositif protégeant des radiations ;
- tout ce qui fait arrêt, dissimule, souvent pour protéger de quelque chose ;
- une masse végétale dont la disposition, verticale ou horizontale, a pour effet de constituer un obstacle au vent, à la lumière, au bruit,…

un **écran de protection radiologique** ou une **protection radiologique**, un **bouclier radiologique** : [nucléaire] un dispositif matériel utilisé pour réduire l'exposition externe des personnes et des matériels aux rayonnements ionisants. L'emploi du terme « protection biologique » est déconseillé dans cette acception. En anglais : *radiation shield*. Voir aussi : radioprotection. Journal officiel de la République française du 2 février 2023.

B. un **écran** :

- une surface faisant arrêt, sur laquelle peut apparaitre l'image d'un objet ;
- une surface généralement blanche sur laquelle on projette des images fixes ou des films ;
- une surface permettant de voir des images télévisées ;
- une surface fluorescente sur laquelle apparait l'image d'un corps traversé par des rayons X

le petit écran : la télévision.

le grand écran : l'écran de cinéma ; l'art cinématographique.

un écran de navigation : Office québécois de la langue française.

un écran multifonction : Office québécois de la langue française.

une page-écran : ce qui est affiché sur un écran de visualisation.

Le nom (un) écran est emprunté au moyen néerlandais *scherm* « paravent, écran ».

Lu sur France Terme :

un **blindage** : un dispositif de protection interposé entre une source de rayonnement et une région déterminée. [en anglais : *shield ; shielding*] Pour les dispositifs simples, on utilise le mot « écran ». Pour les dispositifs assurant la protection biologique ou thermique autour du cœur d'un réacteur nucléaire, on utilise le mot « bouclier ».

un **blindage** : un effet d'écran résultant d'un affaiblissement local d'un champ électrique exercé vers l'extérieur par une entité chargée [noyau atomique, ion ou assemblage moléculaire], dû à la présence d'électrons ou d'ions de charge opposée autour de cette entité. [en anglais : *screening*] L'emploi en ce sens du néologisme « écrantage », comme celui du verbe correspondant « écranter », est impropre.

un **écran à double affichage** : [électronique] un dispositif d'affichage, généralement à cristaux liquides, permettant de voir deux images différentes selon l'angle sous lequel on le regarde. « Split view », qui est un

nom de marque, ne doit pas être utilisé pour désigner de façon générale ce type de dispositif. En anglais : *dual view display ; dual view LCD*. Journal officiel de la République française du 21/04/2011.

un **écran acoustique** : [acoustique - audiovisuel] une surface destinée à limiter la propagation d'une onde acoustique. En anglais : *baffle*. Voir aussi : enceinte acoustique. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **écran antibruit** : [aménagement et urbanisme - transports et mobilité] un dispositif de protection contre les nuisances sonores, destiné à diminuer la gêne des riverains. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **écran antiéblouissement** : [transports et mobilité / transport routier] un dispositif placé au sol et destiné à éviter l'éblouissement dû aux projecteurs des véhicules circulant en sens inverse. Pour désigner un dispositif modifiant la lumière émise par des projecteurs, on emploie comme substantif, le terme « antiéblouissant ». Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **écran de protection radiologique** ou une **protection radiologique**, un **blindage** : [nucléaire] un dispositif matériel utilisé pour réduire l'exposition externe des personnes et des matériels aux rayonnements ionisants. L'emploi du terme « protection biologique » est déconseillé dans cette acception. En anglais : *radiation shield*. Voir aussi : bouclier, château de transport, emballage de transport de matières radioactives, emballage de transport et d'entreposage de matières radioactives, radioprotection, vis de protection radiologique. Journal officiel de la République française du 02/09/2020. Cette publication annule et remplace celle des termes « écran de protection » et « blindage » au Journal officiel de la République française du 22 septembre 2000.

un **écran fragmenté** : [audiovisuel] le procédé qui consiste à juxtaposer à l'écran plusieurs scènes d'une même œuvre correspondant à des actions parallèles ou simultanées ; par extension, la juxtaposition de ces scènes à l'écran. En anglais : *split screen*. Journal officiel de la République française du 22/07/2010.

un **écran monoscopique**, un **écran stéréoscopique** : Vocabulaire de la réalité virtuelle (Office québécois de la langue française)

un **écran tactile** : [informatique] un écran muni d'un dispositif qui permet de sélectionner certaines de ses zones par contact. En anglais : *touch screen*. Voir aussi : tablette. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **écran thermique** : [spatiologie] un dispositif destiné à isoler thermiquement une partie d'un engin spatial. En anglais : *heat screen ; thermal screen*. Voir aussi : bouclier thermique, protection thermique . Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **moniteur** ou **écran de contrôle, écran témoin** En anglais : *monitor.*

une **duplication d'écran** : un système qui permet, sur un terminal multimédia, d'afficher l'écran d'un mobile multifonction ou d'un autre terminal et d'accéder à certaines des fonctions et applications de ce dernier ; l'affichage ainsi obtenu. En anglais : *mirroring ; screen mirroring.* Dans le domaine de l'automobile, le terminal multimédia est intégré au tableau de bord du véhicule. Le terme « Mirror Link », qui est un nom de marque déposée, ne doit pas être utilisé.

une **image d'écran** : une image temporaire qui ne peut pas être séparée de l'écran de visualisation. [en anglais : *soft copy*] Une donnée affichée sur un écran de visualisation constitue un exemple d'image d'écran. On dit aussi « image vidéo ».

écrantage, écranter

un **écrantage**

écranter un câble : l'entourer d'un écran, d'une gaine pour le protéger.

écrapoutir

écrapoutir : écraser.

j'écrapoutis, tu écrapoutis, il écrapoutit, nous écrapoutissons, vous écrapoutissez, ils écrapoutissent ;
j'écrapoutissais ; j'écrapoutis ; j'écrapoutirai ; j'écrapoutirais ;
j'ai écrapouti ; j'avais écrapouti ; j'eus écrapouti ; j'aurai écrapouti ; j'aurais écrapouti ;
que j'écrapoutisse, que tu écrapoutisses, qu'il écrapoutisse, que nous écrapoutissions, que vous écrapoutissiez, qu'ils écrapoutissent ;
que j'écrapoutisse, qu'il écrapoutît, que nous écrapoutissions ; que j'aie écrapouti ; que j'eusse écrapouti ;
écrapoutis, écrapoutissons, écrapoutissez ; aie écrapouti, ayons écrapouti, ayez écrapouti ;
(en) écrapoutissant.

Le verbe écrapoutir est issu du croisement d'écraser avec le moyen français et dialectal *espoutir* « broyer ».

écrasage, écrasant, écrasé, écrasement, écraser, écraseur, écrasiat, écrasis

un **écrasage** : l'action de broyer, d'écraser des graines, des fruits.

elle est écrasante, il est **écrasant** :

- exerce une forte pression, peut écraser ;
- est fatigante ou fatigant, est accablante ou accablant, physiquement ou moralement ;
- étouffe, emprisonne ;
- est impressionnante, angoissante ; est impressionnant, angoissant ;
- écrase des adversaires, remporte un succès important.

elle est écrasée, il est **écrasé** :

- est broyé(e) sous l'effet d'un choc violent ;
- a été blessé(e) ou tué(e) par un véhicule qui l'a renversé(e) ;
- est aplati(e), déformé(e) comme sous l'effet d'un choc ;
- est rendue pesante, lourde, par la fatigue ; est rendu pesant, lourd, par la fatigue :
- est moralement ou intellectuellement abattu(e).

une écrasée, un **écrasé** :

- une personne blessée ou morte pour avoir été renversée par une automobile ;
- une personne abattue, accablée physiquement ou moralement.

une **écrasée** : un effondrement survenant au-dessus d'une ancienne fouille non boisée ou non remplie.

un **écrasement** :

- l'action d'écraser, de s'écraser ;
- l'action de défaire, de mettre en déroute un adversaire ;
- une attitude qui consiste à rabaisser quelqu'un, à humilier ;
- une attitude par laquelle on subit le poids de quelque chose :
- [transport aérien] le fait de de ne pas réussir son atterrissage. En anglais : *crash*. Voir aussi : s'écraser. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

écraser :

- aplatir, broyer en exerçant une forte pression ou sous l'effet d'un choc violent ;
- faire succomber sous une charge excessive ;
- abattre, anéantir ;
- accabler, dominer ;
- éclipser, rabaisser ;
- faire paraitre plus petit ou plus massif.

s'écraser :

- s'écraser en tombant contre ;
- [transport aérien] pour un aéronef, entrer en contact brutalement avec le sol lors d'un atterrissage, d'un amerrissage non maîtrisé ou d'un décollage interrompu. S'écraser au sol ; s'écraser en mer. Exemple : À la suite d'une collision, les deux avions se sont écrasés en mer. L'expression « se crasher » ne doit pas être utilisée en français. En anglais : *crash*. Voir aussi : écrasement. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- s'aplatir, éclater ;
- s'affaisser, se tasser, être pressé ;
- renoncer.

Le vieil anglais *crasen*, « briser, mettre en morceaux, écraser », est à l'origine du français écraser, du verbe anglais contemporain *to crash*, « heurter, briser, fracasser », et du nom correspondant *crash*, « chute, écrasement, accident ». S'il est possible d'employer *crash aérien* pour désigner un accident dans lequel un avion se fracasse contre quelque chose, on évitera de dire qu'un avion s'est crashé pour expliquer qu'il s'est écrasé au sol puisque le français dispose de termes adéquats pour rendre compte de ce fait. Académie française.

une écraseuse, un **écraseur** :

- une chauffarde, un chauffard ;
- une personne qui en rabaisse une autre.

un **écraseur** :

- un instrument dont on se sert pour aplatir un organe avant de le sectionner ;

- un moulin de cidrerie.

un écraseur de crabes : un marin ou un bateau qui navigue le long des côtes.

un **écrasiat** ou **écrasis** : un amas confus de matières, d'êtres écrasés.

Le verbe écraser est emprunté au moyen anglais *to crasen* « briser, mettre en morceaux, écraser ». Voir aussi : écrabouiller (ci-dessus).

Le nom (une) harissa (= un condiment obtenu à partir de piments) est emprunté à l'arabe *harīsa*, dérivé du verbe *harasa* « écraser, piler, broyer ».

écrémage, écrémaison, écrémé, écrémer, écrémeur, écrémeuse, écrémoir, écrémoire, écrémure

un **écrémage** :

- l'action d'écrémer du lait ; le résultat de cette action ;
- l'action d'écrémer du verre ou du métal en fusion ;
- l'action de retirer ce qu'il y a de meilleur, de plus intéressant dans un ensemble ; le résultat de cette action ;
- [économie et gestion d'entreprise] une politique commerciale visant à attirer la clientèle jugée la plus avantageuse. En anglais : *skimming*. Journal officiel de la République française du 14/08/1998.

une **écrémaison** : un écrémage du verre.

du lait **écrémé** : dont on a enlevé la crème.

un ensemble écrémé : dont on a retiré les meilleurs éléments.

écrémer :

- enlever la crème du lait ;
- enlever les résidus provenant de la fusion du verre ou du métal ;
- prélever dans un ensemble ce qu'il y a de meilleur, de plus intéressant ;
- prendre systématiquement le meilleur de.

j'écrème, tu écrèmes, il écrème, nous écrémons, vous écrémez, ils écrèment ;
j'écrémais ; j'écrémai ; j'écrèmerai ou j'écrémerai ; j'écrèmerais ou j'écrémerais ;
j'ai écrémé ; j'avais écrémé ; j'eus écrémé ; j'aurai écrémé ; j'aurais écrémé ;
que j'écrème, que tu écrèmes, qu'il écrème, que nous écrémions, que vous écrémiez, qu'ils écrèment ;
que j'écrémasse, qu'il écrémât, que nous écrémassions ; que j'aie écrémé ; que j'eusse écrémé ;
écrème, écrémons, écrémez ; aie écrémé, ayons écrémé, ayez écrémé ;
(en) écrémant.

un **écrémeur** : un dispositif destiné à recueillir des hydrocarbures liquides par écrémage.

une **écrémeuse** : un appareil servant à écrémer le lait.

un **écrémoir** ou une **écrémoire** :

- un ustensile servant à écrémer le lait ;
- un ustensile servant à écrémer le verre en fusion.

une **écrémure** : une scorie que l'on retire du verre en fusion.

Le verbe écrémer est dérivé de crème.

écrêtage, écrêté, écrêtement, écrêter

un **écrêtage** :

- l'action d'écrêter ;
- l'opération qui consiste à limiter l'amplitude d'un signal à une certaine valeur maximale dans les canaux de transmission technique ;
- l'opération qui consiste à réduire un message sonore ou visuel au minimum perceptible.

une montagne écrêtée : usée.

un coq **écrêté** : dont on a coupé la crête.

un **écrêtement** :

- l'action d'écrêter ;

- une réduction ou suppression des éléments les plus extrêmes.

un **écrêtement de crues** : l'action consistant à limiter le débit de pointe d'une crue, soit par stockage dans un ouvrage spécifique, soit par extension des zones d'expansion des crues.

écrêter :

- dégarnir de sa crête ;
- enlever à coups de canon le bord supérieur d'un ouvrage de fortifications ;
- rendre une route moins bombée en abaissant la partie du milieu ;
- niveler en supprimant les éléments les plus extrêmes.

Le verbe écrêter est dérivé de crête.

écrevisse

une **écrevisse** :

- un crustacé ;
- une pierre calcaire, devenue rouge pendant la calcination ;
- une grande tenaille de fer, utilisée par les serruriers pour trainer le fer rouge de la forge vers l'enclume ;
- une armure faite de lames d'acier horizontales, articulées, à recouvrement partiel.

être rouge comme une écrevisse : avoir le visage tout rouge.

Le nom (une) écrevisse vient de l'ancien bas francique *krebitja* « écrevisse ».

écrille

une **écrille** : une clôture de clayonnage qu'on pratique à la décharge d'un étang pour empêcher le poisson d'en sortir.

Le nom (une) écrille est le déverbal d'*escriller* « glisser, tomber en glissant », probablement de l'ancien nordique *skridla* « glisser ».

écrin

un **écrin** :

- un coffret destiné à contenir un ou plusieurs objets précieux, en particulier des bijoux ou de l'argenterie ;
- le contenu d'un écrin ;
- un ensemble d'objets précieux contenus dans un écrin.

Le nom (un) écrin vient du latin classique *scrinium* « coffret, cassette ».

s'écrier

s'écrier :

- pousser spontanément des cris sous l'effet d'une émotion, d'un état physique ou moral ressenti très intensément ;
- s'exclamer, prononcer quelques paroles d'une voix forte en manifestant une émotion, un sentiment spontané, etc. ;
- émettre, publiquement et sous une forme énergique un avis, une opinion ;
- approuver ou désapprouver vivement une idée, une opinion, une œuvre ;
- exprimer avec force, de manière écrite, un avis, une idée, une opinion.

Le verbe s'écrier est dérivé de crier.

Le verbe se récrier est dérivé de s'écrier.

écrire, écrit

écrire :

- tracer les signes graphiques qui représentent une langue ;

- inscrire, noter, copier ;
- marquer de façon visible, imprimer de manière durable ;
- rédiger, composer ;
- exposer ses idées, enseigner au moyen d'un texte ;
- faire le métier d'écrivain ;
- faire de la correspondance ;
- informer par lettre.

j'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent ;
j'écrivais ; j'écrivis ; j'écrirai ; j'écrirais ;
j'ai écrit ; j'avais écrit ; j'eus écrit ; j'aurai écrit ; j'aurais écrit ;
que j'écrive, que tu écrives, qu'il écrive, que nous écrivions, que vous écriviez, qu'ils écrivent ;
que j'écrivisse, qu'il écrivît, que nous écrivissions ; que j'aie écrit ; que j'eusse écrit ;
écris, écrivons, écrivez ; aie écrit, ayons écrit, ayez écrit ;
(en) écrivant.

s'écrire : échanger des lettres, des correspondances.

elles s'écrivent, ils s'écrivent, elles se sont écrit, ils se sont écrit,...

elles s'écrivent en minuscules, ils s'écrivent en minuscules, elles se sont écrites en minuscules, ils se sont écrits en minuscules,...

elle est écrite, il est **écrit** :

- est recouvert(e) de signes graphiques ;
- est inscrit(e), marqué(e), enregistré(e) au moyen de l'écriture ;
- a une valeur juridique ;
- est exprimé(e) par des signes visibles ;
- suppose un travail de composition, de rédaction.

un **écrit** :

- ce qui est écrit ;
- un document comportant un texte écrit ;
- une composition de type littéraire, scientifique, journalistique ;
- un document ayant une valeur juridique.

témoigner par écrit

l'écrit : l'ensemble des épreuves rédigées d'un examen.

Le verbe écrire vient du latin classique *scribere* « tracer des caractères, écrire, composer ».

Le verbe décrire est emprunté au latin classique *describere* « tracer, dessiner ; décrire, exposer » francisé d'après écrire.

Le nom (une) description est emprunté au latin classique *descriptio* « action de décrire ». D'où : indescriptible.

Le mot inscriptible est un dérivé savant du latin *inscriptum*, supin de *inscribere* « inscrire ».

Le nom (une) inscription est emprunté au latin *inscriptio* « action d'inscrire ; ce qui est inscrit ».

Le verbe inscrire est emprunté au latin *inscribere* « écrire sur, mettre une inscription à » (de *in-* « dans » et scribere « écrire ») avec francisation de la finale d'après écrire. D'où désinscrire, exinscrit.

Le mot manuscrit est emprunté au latin *manu scriptus* « écrit à la main» composé de l'ablatif *manū* de *manus* « main » et du participe passé *scriptus* de *scribere* « écrire ». D'où une manuscriptologie et un magnétuscrit, un écrit sur fiche magnétique..

mektoub : c'est écrit, c'est le destin ; le mektoub : le destin, la fatalité.

récrire ou réécrire, une réécriture

un scriban, un scribe, un scribouillard, (scribouiller) ; un script, un scripte, un scripteur, un scripturaire, il est scriptural, ils sont scripturaux

voir : -graphe, -graphie, -graphique.

écriteau

un **écriteau** : un morceau de papier, de carton, de bois... sur lequel est écrite, en grosses lettres, une information destinée au public.

mettre un écriteau : faire savoir, au moyen d'un écriteau, qu'un logement, une boutique est à vendre ou à louer.

écritoire

une **écritoire** :

- un nécessaire pour écrire ;
- un encrier ;
- un petit meuble où l'on met tout le nécessaire à écrire ;
- une pièce où l'on écrit.

Le nom (une) écritoire vient du bas latin *scriptorium* « style en métal pour écrire sur la cire » qui a pris au 9ème siècle le sens de « cabinet d'étude ».

écriture

une **écriture** :

- une représentation graphique d'une langue ;
- une manière personnelle de tracer les caractères ;
- une façon d'orthographier ;
- l'action d'écrire ;
- ce qui est écrit ;
- une preuve écrite.

des **écritures** :

- les actes de procédure, conclusions, mémoires effectués à l'occasion d'un procès ;
- un ensemble de registres, comptes et correspondances ;
- une comptabilité.

écriture inclusive, écriture phonétique : Au cœur du français.

écriture Web : Office québécois de la langue française.

une **écriture directe** : [composants électroniques] l'opération qui consiste, à partir des données fournies par les outils de conception, à tracer directement le dessin du circuit sur une tranche de matériau semiconducteur avec, par exemple, un faisceau d'électrons ou un laser. En anglais : *direct writing*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **écriture par approximations** : [éducation] un processus d'acquisition du système graphique qui conduit le jeune enfant de l'imitation de l'écriture à l'appropriation progressive de la langue écrite. En anglais : *invented spelling*. Journal officiel de la République française du 10/01/2017.

une **coécriture** : [communication - édition et livre] la pratique qui consiste à rédiger un document ou à écrire une œuvre à plusieurs. En anglais : *co-authoring*. On trouve aussi le terme « écriture collaborative », parfois employé en ce sens. Journal officiel de la République française du 31 aout 2023.

une **réécriture de base** ou une **édition de base** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire - génétique] la réécriture génomique qui consiste à modifier une seule paire de bases d'un site déterminé d'un génome. En anglais : *base editing*. Voir aussi : paire de bases, réécriture génomique. Journal officiel de la République française du 9 avril 2022.

une **réécriture génomique** ou une **édition génomique** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire - génétique] : une modification par ingénierie de la séquence d'un site déterminé d'un génome par addition, suppression ou substitution de nucléotides, qui est effectuée ou initiée par des complexes enzymatiques adressés à ce site. La réécriture génomique utilise souvent des ciseaux moléculaires et peut nécessiter la présence d'une matrice d'ADN ou d'ARN. La réécriture génomique permet de corriger une mutation délétère ou de conférer une propriété nouvelle à une cellule, voire, le cas échéant, à l'organisme qui en est issu. En anglais : *genome editing*. Voir aussi : ciseaux moléculaires, endodésoxyribonucléase 9, motif de reconnaissance du proto-espaceur, nucléase-effecteur de type activateur de transcription, réécriture de base, réécriture par matrice d'ARN. Journal officiel de la République française du 9 avril 2022.

Il y a beaucoup de sortes d'écritures – au sens de « systèmes graphiques pour noter des langues ». Mais toutes utilisent des collections de signes qu'on peut écrire. Parfois il faut beaucoup de signes différents, comme en chinois, parfois très peu, comme en français. Parfois, il n'y en pas assez, et on est obligé de distinguer des lettres différentes grâce à des petits points en plus, comme en arabe.
Une autre différence entre les diverses écritures, c'est qu'elles « collent » plus ou moins à la prononciation. Car les langues, ce sont d'abord des phénomènes « parlés » avec des sons. Ce sont les sons des phrases qui permettent de communiquer, ou même de se parler à soi. Beaucoup de langues ne sont « pas écrites », parce que les gens qui les parlent n'en sentent pas le besoin. Elles n'en sont pas moins des langues, évidemment.
En savoir plus : Les billets de François Jacquesson.

Le nom (une) écriture vient du latin classique *scriptura* « écriture, écrit, ouvrage ».

écriturement

écriturement : du point de vue de l'écriture.

écriturier

un **écriturier** : un écrivailleur.

écrivailler, écrivaillerie, écrivailleur, écrivaillon, écrivain, écrivant, écrivard, écrivasser, écrivasserie, écrivasseur, écrivassier, écrivasson, écriveron, écriveur, écriveux, écrivinerie

écrivailler ou **écrivasser** : écrire rapidement et sans soin des articles de journaux ou des œuvres littéraires.

une **écrivaillerie** ou **écrivasserie** : l'action d'écrivailler ; le résultat de cette action.

une écrivaillonne ou écrivailleuse, écrivasseuse, écrivassière, écrivassonne, un **écrivaillon** ou **écrivailleur, écrivasseur, écrivassier, écrivasson** :

- celle, celui qui écrivaille ;
- une écrivaine, un écrivain de médiocre qualité.

une écrivaine, un **écrivain** :

- celle, celui dont le métier est d'écrire pour autrui ;
- celle, celui qui compose des ouvrages littéraires ;
- une personne habile dans l'art d'écrire.

une écrivaine publique, un **écrivain public** : celle, celui qui écrit des lettres, des pétitions, etc. pour le compte de ceux qui ne savent pas les rédiger ou qui ne savent pas écrire.

un écrivain : un nom usuel d'un bromius, un genre d'insectes coléoptères chrysomélidés.

une créature **écrivante** : qui exerce le métier d'écrivain.

une folie écrivante : qui écrit tout et n'importe quoi.

une écrivante, un **écrivant** : celle, celui qui compose des ouvrages.

une écrivarde ou écriveuse, un **écrivard** ou **écriveux** : celle, celui qui aime écrire, des lettres en particulier.

elle est écrivassière, il est **écrivassier** : est sans intérêt littéraire.

une écriveronne, un **écriveron** : celle, celui qui compose des ouvrages littéraires.

une écriveuse, un **écriveur** : celle, celui qui aime écrire, des lettres en particulier.

une **écrivinerie** : un lieu où vit et écrit un écrivain.

Le nom (un) écrivain vient du latin populaire *scribanem*, accusatif de *scriba*, « greffier, scribe ».

écrou

1. un **écrou** :

- une pièce de métal, de bois ou de matière dure permettant le serrage, percée d'un trou cylindrique dont la surface interne est filetée et destinée à recevoir le pas d'une vis, d'un boulon ;
- ce qui serre, retient ou assemble.

des écrous

Rien à voir donc avec la pièce d'assemblage percée d'un trou cylindrique taraudé dans lequel s'adapte exactement le filetage d'une vis. Ce nom, qui s'est d'abord rencontré au féminin sous la forme *escroe* avant d'être masculin au XVIe siècle, est issu du latin *scrofa*, « truie », d'où « vis femelle », par l'intermédiaire du sens de « vulve », attesté en bas latin (rappelons que l'on parle aujourd'hui encore de « prise mâle » et de « prise femelle »). En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) écrou vient du latin *scrofa* « truie », qui a dû prendre en bas latin, par une comparaison vulgaire, le sens d'« écrou ».

2. un **écrou** (2) : un acte, un procès-verbal constatant l'arrivée d'un prisonnier.

une levée d'écrou :

- un acte constatant la mise en liberté d'un détenu ;
- un élargissement, une libération d'un prisonnier.

voir aussi : écrouer (ci-dessous).

Le nom (un) écrou (2) vient de l'ancien bas francique *skrôda* « bout, lambeau ».

On se gardera également de confondre ce qui relève de la métallurgie et ce qui est lié à la justice avec les mots écrou et écrouer. Il existe deux noms écrou, homophones et homographes, mais différents par le sens et l'étymologie. L'un ressortit à la justice ; il est tiré de l'ancien francique *skrôda*, « bout, lambeau », et a d'abord désigné une « bande de parchemin », puis, dès la fin du XVe siècle, un « registre de prisonniers » et, aujourd'hui, il s'emploie pour parler d'un procès-verbal constatant qu'une personne a été remise au directeur d'une prison. *Skrôda*, avec le sens de « liste », a aussi donné le nom pluriel *écroues*, qui désignait, comme on le lisait dans les éditions anciennes de notre Dictionnaire, « les états ou rôles de la dépense de bouche de la maison du roi ». C'est de cet écrou qu'est tiré le verbe écrouer, c'est-à-dire « inscrire un détenu sur le registre d'écrou au moment de son incarcération » et, par extension, « incarcérer ». On constate donc que l'écrou de la langue de la justice n'a pas de lien avec les écrous de la quincaillerie, même s'il est tentant de supposer que ces derniers retiennent fermées les chaînes du prisonnier écroué ; quant à la « levée d'écrou », ce n'est pas le fait de desserrer les écrous de ces mêmes chaînes, c'est la mention sur ce registre de la mise en liberté d'un détenu et, par métonymie, cette libération elle-même. En savoir plus : Académie française.

écrouelles, écrouelleux

des **écrouelles** ou une **scrofule** : un terme populaire désignant l'adénopathie cervicale tuberculeuse chronique.

elle est écrouelleuse, il est **écrouelleux** :

- est relative, est relatif aux écrouelles ;
- a des écrouelles.

Le nom (des) écrouelles vient du latin populaire *scrofellae*, en bas latin *scrofulae* dérivé de *scrofa* « truie », au pluriel « scrofules », peut-être parce que les tumeurs ganglionnaires sont fréquentes chez le porc.

Le nom (une) scrofule (= toute infection chronique banale de la peau et des muqueuses ou inflammation des ganglions et des articulations est aussi emprunté au bas latin *scrofulae* « écrouelles ».

écrouer

écrouer :

- inscrire sur le registre d'écrou ;
- emprisonner, incarcérer.

Écrouer a par ailleurs un paronyme lié à la métallurgie et beaucoup moins en usage, écrouir, qui signifie « faire subir à un métal ou à un alliage, à température ambiante ou peu élevée, un traitement mécanique destiné à améliorer certaines de ses caractéristiques : dureté, résistance à la traction, etc. » Écrouir est tiré, par l'intermédiaire de l'adjectif wallon *crou*, qui qualifiait un métal brut, du latin *crudus*, « cru » et, proprement, « saignant, sanguinolent ». Cela nous ramène une fois encore à *scrofa* : c'est de ce mot que sont tirées les formes, savante et populaire, scrofule et écrouelle. En effet, ce mal, qui couvrait ceux qui en sont atteints de bubons sanguinolents, touchait largement porcs et truies. On conclura en rappelant que si le roi, juge souverain, pouvait délivrer des fers qui il souhaitait, il avait aussi le pouvoir, en raison du caractère sacré et thaumaturge de sa personne, de délivrer les malades de leurs écrouelles par une simple imposition des mains. En savoir plus : Académie française.

voir : écrou (2) ci-dessus.

écroues

des **écroues** : des états ou rôles de la dépense de bouche de la maison du roi.

écrouir, écrouissage, écrouissement

écrouir : battre un métal à froid ou à une température inférieure à sa température de recuit, et éventuellement l'étirer ou le laminer, afin de le rendre plus dense, plus élastique et plus résistant.

j'écrouis, tu écrouis, il écrouit, nous écrouissons, vous écrouissez, ils écrouissent ;
j'écrouissais ; j'écrouis ; j'écrouirai ; j'écrouirais ;
j'ai écroui ; j'avais écroui ; j'eus écroui ; j'aurai écroui ; j'aurais écroui ;
que j'écrouisse, que tu écrouisses, qu'il écrouisse, que nous écrouissions, que vous écrouissiez, qu'ils écrouissent ;
que j'écrouisse, qu'il écrouît, que nous écrouissions ; que j'aie écroui ; que j'eusse écroui ;
écrouis, écrouissons, écrouissez ; aie écroui, ayons écroui, ayez écroui ;
(en) écrouissant.

un **écrouissage** ou **écrouissement** : l'action d'écrouir ; le résultat de cette action.

Le verbe écrouir est probablement dérivé de *crou* forme wallonne (liégeoise) de cru au sens de « qui n'a pas subi de préparation, brut ».

écroulé, écroulement, s'écrouler

elle est écroulée, il est **écroulé** :

- s'est écroulé(e) ;
- est tombé(e) en ruines ;
- est à terre après être tombé(e) ;
- est croulante ou croulant ;
- est anéantie, détruite ; est anéanti, détruit ;
- est avachi(e), prostré(e).

être **écroulé** de rire : être tordu de rire.

un **écroulement** :

- l'action de s'écrouler ;
- une chute bruyante ;
- l'amas de ce qui s'est écroulé ;
- un entassement confus d'objets ou de matériaux ;
- une destruction brutale et complète ;
- une chute brutale ;
- l'action de s'affaler lourdement.

faire **écrouler** quelque chose : le faire s'écrouler.

s'écrouler :

- tomber soudainement de toute sa masse en se brisant, souvent avec fracas ;
- tomber violemment, bruyamment ;
- être détruit, être réduit à néant ;
- s'affaisser brutalement sous le coup d'une défaillance physique ;
- se laisser tomber lourdement ;
- être accablé de, n'en pouvoir plus de.

Le verbe s'écrouler est dérivé de crouler.

écrouter, écroûter, écrouteuse, écroûteuse

Depuis les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire **croûte, écroûter, écroûteuse,** sans accent circonflexe.

écrouter :

- enlever la croute de quelque chose ;
- labourer légèrement avec une **écrouteuse**, en détachant la couche superficielle d'une ancienne friche.

écru

elle est écrue, il est **écru** :

- est à l'état naturel ;

- n'a pas subi de préparation ni de transformation ;
- est de teinte jaunâtre.

une pâte (à papier) écrue : qui est obtenue par cuisson de bois ou de végétaux mais qui n'a pas été blanchie.

une soie écrue ou crue : qui n'a pas été mise à l'eau bouillante et n'a pas subi de teinture, par opposition à la soie décreusée.

une toile écrue : qui n'a pas subi l'opération du blanchiment.

un fer écru : qui a été mal corroyé et contient encore des impuretés.

un tissu écru : ni blanchi ni teint.

un cuir écru : non préparé à l'eau.

Le mot écru est dérivé de cru.

écrues

des **écrues** : des broussailles ou de jeunes arbres ayant récemment crû sur des terres labourables.

ecstasy

une **ecstasy** : un dérivé d'amphétamine hallucinogène et euphorisante, classé comme stupéfiant.

Ce nom est emprunté à l'anglo-américain *ecstasy* de même sens, attesté en 1985, qui est lui même un emploi particulier de l'anglais *ecstasy* « extase, ravissement », de même origine qu'extase.

ectadénie

des **éctadénies** : les glandes accessoires d'origine ectodermale que l'on trouve dans l'appareil reproducteur des mâles chez les insectes.

ectase, ectasie, ectasier

1. une **ectase** ou **ectasie** : en prosodie grecque, une licence poétique qui permet d'allonger une syllabe habituellement brève.

2. une **ectasie** : une dilatation anormale d'un organe creux.

ectasier un organe creux : le dilater.

s'ectasier : se dilater.

elles s'ectasient, ils s'ectasient, elles se sont ectasiées, ils se sont ectasiés,...

une **angiectasie** : une dilatation régulière respectant le parallélisme et l'épaisseur d'une paroi vasculaire.

une **angiotélectasie**

une **aortectasie**

une **artériectasie**

une **atélectasie** : une condensation rétractile d'un territoire pulmonaire de topographie bronchique, relevant de l'obstruction complète de la bronche le ventilant un affaissement d'alvéoles pulmonaires.

une **bronchectasie** ou **bronchiectasie** : une dilatation pathologique des bronches.

une **cardiectasie**

une **colectasie** : un état compliquant l'évolution de certaines maladies coliques: rectocolites hémorragiques, maladies infectieuses, se traduisant par une distension gazeuse diffuse qui concerne tous les segments coliques dilatés par l'atonie des parois.

une **dolichoectasie** artérielle : des allongements, des dilatations et des tortuosités irrégulières des artères du système carotidien et/ou vertébrobasilaire, caractérisées histologiquement par une raréfaction de la limitante élastique interne et une transformation de la média en un tissu fibreux paucicellulaire.

une **hémangiectasie** : une dilatation d’un vaisseau sanguin.

une **kératectasie** : une ectasie de la cornée amincie à la suite d’un processus pathologique, en particulier un ulcère grave.

une **lymphangiectasie** : une dilatation anormale plus ou moins étendue d’un conduit lymphatiqueune dilatation variqueuse des lymphatiques.

elle, il est **lymphangiectasique** : se rapporte à, est caractérisé par la lymphangiectasie.

une **ostéoectasie** familiale

une **phlébartériectasie** : une dilatation à la fois veineuse et artérielle, telle qu’elle est observée dans certains anévrismes cirsoïdes.

une **phlébectasie** : une dilatation veineuse pathologique.

une **télangiectasie** : une dilatation permanente des capillaires de la peau ou des muqueuses, formant de fins réseaux ou des plaques circonscrites plus ou moins importantes réalisant un chevelu capillaire ou une étoile vasculaire [angiomes stellaires] et s’effaçant à la vitropression.

une ataxie télangiectasie

Le nom (une) ectasie est emprunté au grec ε ́ κ τ α σ ι ς « extension, dilatation ».

ecthyma, ecthymateux

un **ecthyma** : une ulcération infectieuse de la peau.

elle est ecthymateuse, il est **ecthymateux** : est relative, est relatif à l'ecthyma.

Le nom (un) exthyma est emprunté au grec ε ́ κ θ υ μ α « bouton d'échauffement ».

ecto-

ecto- est tiré du grec ε ̓ κ τ ο ́ ς « au dehors », **exo**- est tiré du grec ε ́ ξ ω « au dehors », par opposition à endo-, ento-.

voir : CNRTL.

ectobiidé

les **ectobiidés** : la famille d'insectes dictyoptères du sous-ordre des blattodés dont le genre *Ectobius* est le type.

ectoblaste, ectoblastique

un **ectoblaste** : la couche cellulaire du disque embryonnaire tridermique qui, au cours de la troisième semaine du développement, va se constituer par le processus de gastrulation à partir des cellules épiblastiques du disque embryonnaire didermique qui ne migrent pas en profondeur au niveau de la ligne primitive et du nœud primitif de Hensen ; elles vont former le revêtement externe de l’embryon du côté de la cavité amniotique.

elle, il est **ectoblastique** : se rapporte à l’ectoblaste.

ectobronche

une **ectobronche** : une formation de tissus bronchiques externes.

ectocardie

une **ectocardie** : une ectopie cardiaque.

ectocarpacée, ectocarpe, ectocarpé, ectocarpée

un **ectocarpe** : un genre d'algues marines.

elle est ectocarpée, il est **ectocarpé** : ressemble ou se rapporte aux ectocarpes.

une **ectocarpée** ou **ectocarpacée** : une algue marine olivâtre et filiforme, appartenant à une tribu d'algues de la famille des phéophycées.

ectocrine

une substance **ectocrine** : une substance organique rejetée à l'extérieur par les organismes vivants et exerçant une action définie sur les êtres vivant au voisinage immédiat de l'organisme excréteur.

ectodermal, ectoderme, ectodermique, ectodermose

un anneau **ectodermal** primordial : la zone marginale du feuillet ectoblastique du disque embryonnaire tridermique.

un **ectoderme** : le feuillet superficiel de la plaque embryonnaire.

une dysplasie **ectodermique** : un ensemble de désordres caractérisés par des anomalies des diverses structures dérivant de la couche germinative externe.

une **ectodermose** : une atteinte pathologique de l'ectoderme.

ectoenzyme

une, un **ectoenzyme** : une, un enzyme extracellulaire.

ectognathe

un insecte **ectognathe** ou **ectotrophe** : dont les pièces sont externes et donc visibles de l'extérieur, par opposition aux entognathes. Dans ce type le plus répandu, la position de la tête fait distinguer trois cas : prognathe (pièces buccales en avant), orthognathe (pièces buccales vers le bas), hypognathe (pièces buccales tournées vers l'arrière du corps). Voir aussi : opisthognathe.

les **ectognathes** : l'ancien groupe d'hexapodes réunissant chez les insectes (*Insecta*), les aptérygotes thysanoures (soit les deux ordres actuels que sont les archæognathes et les zygentomes), et tous les ptérygotes, soit tous les insectes ailés.

ectohormone

une **ectohormone** : une phéromone, une substance chimique volatile sécrétée par un insecte et qui, de par ses propriétés, constitue un signal déclenchant une réaction chez un individu de la même espèce.

-ectomie

-tome est tiré du grec -τ ο μ ο ς « qui coupe », lui-même tiré de τ έ μ ν ε ι ν « couper ».

-tomie est tiré du grec -τ ο μ ι α « action de couper, incision », lui-même tiré de τ έ μ ν ε ι ν « couper ». Voir : CNRTL.

-ectomie tiré du grec ε ̓ κ τ ο μ ή « incision » est utilisé pour désigner l'ablation d'un organe. Voir : CNRTL.

ectomorphe, ectomorphie, ectomorphique, ectomorphisme

l'**ectomorphe** : un type morphologique de Sheldon.

une **ectomorphie** : un type d’individu dans la classification de Sheldon.

elle, il est **ectomorphique** :est relative, est relatif à l'ectomorphe.

un **ectomorphisme** : l'ensemble des caractères morphologiques de l'ectomorphe.

ectopage

un **ectopage** : un être anomal double dont les deux corps sont réunis latéralement dans toute l’étendue du thorax, et qui a un ombilic unique.

ectoparasite, ectoparasiticide, ectoparasitoïde, ectoparasitose

un **ectoparasite** : un parasite vivant à la surface de son hôte et, par extension, dans les cavités facilement accessibles, telles que les narines ou le conduit auditif externe, par opposition à un endoparasite, un parasite interne.

les **ectoparasites** : le groupe biologique réunissant les parasites où l'œuf sera pondu sur l'hôte et où une fois éclot, la larve se nourrira des tissus de l'hôte parfois en finissant par pénétrer à l'intérieur de ce dernier.

un **ectoparasiticide** : un oesticide ciblant les ectoparasites.

une substance **ectoparasitoïde** : qui tue les ectoparasites.

les **ectoparasitoïdes** : le groupe biologique renfermant les insectes ectoparasites qui se développent donc à l'extérieur du corps de leur hôte, mais qui mettent fin à la vie de ce dernier.

une **ectoparasitose** : une maladie parasitaire provoquée par des ectoparasites.

ectophage

un animal **ectophage** : qui mange sa proie de l'extérieur, par opposition à endophage.

ectophallus

un **ectophallus** : chez les insectes, la partie extérieure de la phallobase et de l'édéage.

ectophyte

un **ectophyte** : un végétal parasite vivant sur les organes et tissus externes de son hôte.

un animal **ectophyte** :

- qui vit à la surface d'un végétal ;
- qui ne consomme que la partie externe de la plante, sans pénétrer dans ses tissus.

ectopie, ectopié, ectopique

une **ectopie** : une anomalie de position d'un organe.

une ectopie cardiaque, une ectopie des procès ciliaires, une ectopie du cristallin, une ectopie maculaire, une ectopie pupillaire, une ectopie rénale, une ectopie testiculaire

un organe **ectopique** ou **ectopié** : qui ne se trouve pas à sa vraie place.

une expression ectopique, une grossesse ectopique, un uretère ectopique, une urétérocèle ectopique

une **correctopie** : une ectopie pupillaire.

ectoplacenta, ecto-placenta

un **ectoplacenta** ou **ecto-placenta** : le revêtement endothélial incomplet des lacunes placentaires.

ectoplasme, ectoplasmie, ectoplasmique

1. un **ectoplasme** : la couche superficielle du protoplasme de la cellule.

elle, il est **ectoplasmique** : est relative, est relatif à l'ectoplasme.

2. un **ectoplasme** :

- une émanation visible produite par un médium, se matérialisant en formes diverses ;
- une personne considérée comme insignifiante.

une **ectoplasmie** : le don attribué à certains médiums de produire des ectoplasmes.

ectoprocte

un **ectoprocte** ou **bryozoaire** : un embranchement d'invertébrés marins.

ectopsocidé

les **ectopsocidés** : une famille d'insectes psocoptères psocomorphes homilopsocidés de couleur brun-clair avec des bandes brun foncé sur l'abdomen.

ectoptérygoïde

un **ectoptérygoïde** : un os de la mâchoire des poissons, supportant les dents.

ectosymbiote

un **ectosymbiote** : un organisme qui vit à la surface du corps d'un autre organisme et pour lequel le bénéfice de cette relation est commun aux deux, par opposition à un endosymbiote.

ectotherme

un animal **ectotherme** : dont la température centrale est engendrée seulement par les échanges thermiques avec son environnement.

un animal **endotherme** : dont la température interne dépend d'un mécanisme interne de thermorégulation active.

ectothermique

un animal **ectothermique** : exotherme.

ectropion

un **ectropion** : un renversement des paupières en dehors, une éversion de la muqueuse du col utérin.

un **entropion** : un renversement des paupières en dedans.

ectopique

un abouchement **ectopique** de l'uretère : un abouchement anormal d'un uretère dans ou hors de la vessie, lié dans la plupart des cas à l'uretère du pyélon supérieur d'une duplicité réno-urétérale.

ectoprocte

un **ectoprocte** : un bryozaire chez lequel l'anus se trouve en dehors de la couronne tentaculaire.

ectosome

un **ectosome** :

- des vésicules de 100 à 500 nm de diamètre formées dans la membrane cellulaire et libérées à partir de celle-ci dans le milieu extracellulaire pour communiquer avec une cellule cible ;
- le nom donné à des formations particulières du cytoplasme observées chez des crustacés, (...) des insectes et considérées comme des déterminants germinaux.

ectosperme

un **ectosperme** : une algue d'eau douce du genre des conferves, qui présente la forme de filaments vert-foncé.

ectothrix

un **ectothrix** : en mycologie, la disposition des spores à l'extérieur du cheveu ou du poil, formant une gaine autour de la hampe.

ectotrophe

un insecte **ectognathe** ou **ectotrophe** : dont les piècessont externes et donc visibles de l'extérieur, par opposition aux entognathes. Dans ce type le plus répandu, la position de la tête fait distinguer trois cas : prognathe (pièces buccales en avant), orthognathe (pièces buccales vers le bas), hypognathe (pièces buccales tournées vers l'arrière du corps). Voir aussi : opisthognathe.

elle, il est **ectotrophe** : elle, il vit à l'extérieur de sa nourriture, qui n'y pénètre pas, par opposition à entotrophe.

un (champignon) ectotrophe : vivant à la surface des racines de certains arbres.

les **ectotrophes** ou **ectognathes** : un ancien super-ordre d'insectes comprenant les thysanoures aptérygotes (zygentomes et archæognathes), et tous les ptérygotes, les insectes ailés, par opposition aux entotrophes. Leur caractéristique principale étant que leurs pièces buccales sont bien dégagées.

ectozoaire

un **ectozoaire** : un ectoparasite.

ectro-

ectro- composé du grec ἐ κ τ ρ ω- (tiré de mots tels que ἐ κ τ ρ ω μ α « fruit avorté », ἐ κ τ ρ ω σ ι ς « avortement ») est employé dans le domaine médical pour caractériser « l'absence congénitale de quelque chose ».

ectrocheirie

une **ectrocheirie** : l'absence congénitale de main par arrêt du développement.

ectrodactylie

une **ectrodactylie** ou **adactylie** : l'absence congénitale d'un ou de plusieurs doigts.

ectromèle, ectromélie, ectromélien

une, un **ectromèle** : un sujet chez qui un ou plusieurs membres sont atrophiés ou absents, par suite d'arrêt du développement, ou par amputation traumatique intra-utérine par brides amniotiques.

une **ectromélie** : l'absence congénitale, totale ou partielle, d'un ou de plusieurs membres.

elle est ectromélienne, il est **ectromélien** : se rapporte aux ectromèles.

ectropion

un **ectropion** : l’éversion anormale d’une muqueuse, c’est-à-dire un retournement du tissu vers l’extérieur.

un ectropion cervical : une éversion de la muqueuse de l'endocol utérin qui déborde vers l’extérieur, sur la surface habituellement occupée par l’épithélium de l’exocol.

un ectropion congénital : une éversion de la paupière inférieure.

un ectropion irien congénital : une petite hernie au niveau de l'orifice pupillaire, en avant du liseré pigmentaire irien.

un ectropion palpébral : une éversion de la paupière inférieure, fréquente chez les personnes âgées et probablement due à la perte de tonicité des muscles péri-orbitaux, associée à une disparition de la graisse orbitale.

un ectropion uréthral : chez la femme, l'éversion de la muqueuse uréthrale qui déborde le méat et fait saillie à la vulve.

Le nom (un) ectropion est emprunté au grec Ε κ τ ρ ο ́ π ι ο ν « renversement de la paupière inférieure (maladie des yeux) ».

ectropodie

une **ectropodie** : l'absence congénitale de tout ou partie du pied.

ectroptychie

une **ectroptychie** : la malformation congénitale produite par un défaut de la fermeture de la paroi.

ectrosomie

une **ectrosomie** : l'anomalie où la partie inférieure du corps est totalement absente au-dessous de l'ombilic.

ectypal, ectype

A. une nature ectype ou ectypale, un état **ectype** ou **ectypal** : en philosophie, qui se réfère aux choses, aux données telles que les esprits se les représentent par l'entendement, par opposition à l'archétype, modèle éternel, divin.

B. une **ectype** : une copie, une empreinte d'une médaille, d'un cachet ; une copie figurée d'une inscription.

Le mot ectype est emprunté au latin impérial *ectypus* « qui est relatif, saillant », en grec ε ́ κ τ υ π ο ς.

écu

1. un **écu** :

- un bouclier ;
- une figure héraldique.

2. un **écu** :

- une monnaie qui portait sur sa face l'écu de France ;
- une monnaie d'or ou d'argent en France et en différents pays ;
- une monnaie d'une valeur de trois francs et l'évaluation monétaire correspondante ;
- une ancienne monnaie de compte des pays de l'Union européenne ;
- un papier de petit format portant, à l'origine, un écu en filigrane ;
- voir aussi : Dictionnaire historique du français québécois.

un **écu de mer** : dans certains ports d'Europe septentrionale, le congé délivré par la douane au capitaine d'un bâtiment de commerce, après déchargement de la cargaison.

Le nom (un) écu (1 et 2) vient du latin classique *scutum* « bouclier ». Voir les dérivés ci-dessous.

3. un **écu** : l'abréviation de l'anglais *European Currency Unit*, l'unité de compte européenne résultant d'un calcul pondéré selon le poids économique et monétaire de chaque membre.

Ce nom est la transcription, par homonymie avec écu (2) du sigle E.C.U. désignant la monnaie européenne prévue pour six pays en 1978 et adoptée le 13 mars 1979 pour neuf pays européens.

écuage

un **écuage** :

- l'état d'écuyer ; le service féodal auquel il était tenu ;
- la redevance pécuniaire que l'écuyer devait verser à son seigneur pour se faire exempter de ce service.

Ce nom est dérivé d'écu, avec le suffixe -age.

écuanteur

une **écuanteur** : l'inclinaison des rayons d'une roue sur l'axe du moyeu pour augmenter la résistance.

écubier

un **écubier** : une ouverture cylindrique faite dans le pavois ou dans le pont d'un navire pour le passage des chaines de l'ancre ou des amarres, de l'intérieur à l'extérieur.

écueil

un **écueil** :

- une roche à fleur d'eau, dangereuse pour la navigation ;
- un banc de sable, de roches ou de coraux, un haut-fond ou un relief sous l'eau ou hors de l'eau, constituant un danger pour la navigation ;
- un obstacle dangereux, une difficulté périlleuse.

Le nom (un) écueil est emprunté à l'ancien provençal *escueyll* qui, comme l'italien *scoglio* et le catalan *escull*, remontent au latin vulgaire *scŏclu*, altération du latin classique *scŏpŭlus* « écueil », du grec σ χ ό π ε λ ο ς.

écuelle, écuellée, écuellier

une **écuelle** :

- un petit récipient rond, creux et très évasé, dans lequel on met et mange de la nourriture, notamment des aliments liquides ;
- le contenu de ce récipient ;
- en architecture, une calotte formée par le parement interne d'un voussoir de voute sphérique.

une **écuellée** : le contenu d'une écuelle.

une écuelle d'eau : une plante amphibie, tantôt aquatique.

une écuelle de cabestan ou un saucier : la plaque de fer concave, dans laquelle est fixé le dé sur lequel tourne le pivot d'un cabestan.

un **écuellier** : un meuble où l'on rangeait les écuelles et la vaisselle ordinaire.

Le nom (une) écuelle vient du latin vulgaire *scūtĕlla*, altération, sous l'influence de *scūtum* « écu », du latin classique *scūtĕlla* « petite coupe ».

Le nom (un) hanap (= une grande coupe à boire ; son contenu) vient du germanique *hnapp* « écuelle ».

Le nom (une) hydrocotyle (= une écuelle d'eau, une plante) est composé de hydro- et du grec κ ο τ ύ λ η « creux, cavité ; tasse, écuelle, petit vase ».

écuisser

écuisser un arbre : faire éclater son tronc en l'abattant.

Le verbe écuisser est dérivé de cuisse.

éculé, éculer

elle est éculée, il est **éculé** :

- est usé(e) ;
- a perdu tout pouvoir à force d'avoir trop servi.

éculer une chaussure : la déformer ; l'user en déformant le talon.

Le verbe éculer est dérivé de cul « partie postérieure d'un objet ».

écumage, écumant, écume, écumer, écumette, écumeur, écumeux, écumoire

un **écumage** : l'action d'enlever l'écume.

elle est écumante, il est **écumant** :

- produit de l'écume, se couvre d'écume ;
- est couverte ou couvert d'écume ;
- évoque l'écume par sa couleur et sa légèreté.

une **écume :**

- un amas de mousse d'apparence blanchâtre plus ou moins impur, qui se forme à la surface d'un liquide agité, chauffé ou en fermentation ;
- la bave mousseuse de certains animaux échauffés ou irrités ;
- la bave mousseuse qui vient aux lèvres d'une personne en colère, en proie à une attaque comme une crise d'épilepsie, ou grièvement blessée ;
- la sueur du cheval ou du taureau ;
- les plantes marines et les coquillages abandonnés sur le sable par la marée descendante ;
- une formation d'impuretés, de scories à la surface d'un métal en fusion ;
- le résidu provenant de la clarification du jus de sucre.

une **écume de terre** : une substance calcaire d'un blanc jaunâtre ou verdâtre.

une **écume (de mer)** ou **sépiolite** : une magnésite dont l'aspect ressemble à l'écume de la mer ; la magnésite naturelle ou artificielle avec laquelle on fabrique des pipes.

écumer :

- produire de l'écume, se couvrir d'écume ;
- être transporté de colère, de rage ;
- enlever l'écume ;
- débarrasser un métal de ses impuretés ;
- piller, en gardant le meilleur ;
- escroquer.

une **écumette** : une écumoire, un ustensile de cuisine qui sert à écumer un liquide ou à en retirer des aliments. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

une écumeuse, un **écumeur** :

- une personne qui enlève l'écume ;
- une personne qui se livre à la piraterie ;
- une personne qui recourt à des moyens osés ou illicites pour faire des bénéfices sur le dos d'autrui ;
- une, un pique-assiette.

un **écumeur** : [habitat et construction] un système de récupération de déchets solides ou liquides à la surface de l'eau d'une piscine ou d'un bassin d'agrément. En anglais : *skimmer*. Journal officiel de la République française du 22/07/2010.

elle est écumeuse, il est **écumeux** :

- produit de l'écume, se couvre d'écume ;
- est couverte ou couvert d'écume ;
- évoque l'écume par sa couleur et sa légèreté.

une **écumoire** :

- un ustensile de cuisine, en forme de grande cuillère plate, percée de trous, destiné à enlever l'écume ou à retirer des aliments du liquide dans lequel ils ont cuit ;
- une grande cuillère ou un tamis métallique destiné(e) à enlever l'écume des impuretés qui se forme à la surface d'un métal en fusion, des sucres ou des sirops.

On a entendu aussi un écumoir.

Le nom (une) écume est probablement issu, par croisement avec le latin *spuma* « écume, bave », du germanique *skum*, de même sens.

écurage, écurement, écurer, écureur

un **écurage** :

- l'action d'écurer ;
- l'action de nettoyer la tôle destinée au fer blanc.

un **écurement** : un drain, un fossé tracé dans un champ pour favoriser l'écoulement des eaux.

écurer : curer complètement, nettoyer à fond.

écurer des cardes, des chardons : les nettoyer de la bourre dont ils se chargent lors du peignage des draps.

une écureuse, un **écureur** :

- une personne qui écure la vaisselle et la batterie de cuisine ;
- une personne qui écure les cardes, les chardons après le peignage des draps.

Le verbe écurer est dérivé de curer.

écureuil

un **écureuil** :

- un petit mammifère rongeur, à longue queue touffue ;
- sa fourrure ;
- un nom vernaculaire de *Stauropus fagi*, un lépidoptère de la famille des notodontidés.

On lit aussi : un esquirol (Sud-Ouest), un écureux (Canada), un écureau [Acadie], voir le Dictionnaire historique du français québécois.

un **écureuil volant** ou un **polatouche** : un animal de la même famille dont les pattes sont reliées par des replis de peau qui jouent le rôle de parachute.

une **cage d'écureuil** : une cage cylindrique tournant autour d'un axe lorsque l'animal se met en mouvement.

Si les mots scialytique, « appareil qui supprime les ombres portées dans les blocs opératoires », formé à l'aide de *skia*, « ombre », et *luein*, « détacher », ou urodèle, qualifiant les batraciens qui, tels les tritons et les salamandres, conservent leur queue à l'âge adulte, formé à l'aide de *ouros*, « queue », et *delos*, « visible », font bien grec, il n'en va pas de même pour écureuil, « animal qui se fait de l'ombre avec sa queue », dans lequel les mots *skia* et *ouros* ne se retrouvent que dans les trois lettres -*cur*- (la finale -euil vient du diminutif latin -*olus*). En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) écureuil est issu, à travers différentes formes : *escureul, escuireul, escuriel, escuriuel*, du latin vulgaire *scūriolus*, dérivé du latin impérial *sciūrus* « écureuil », emprunté au grec σ κ ί ο υ ρ ο ς lui-même composé de σ κ ὶ α « ombre » et ο ὐ ρ ά « queue » l'écureuil faisant de l'ombre avec sa queue.

écurie

A. l'**écurie** : la fonction d'écuyer.

la grande écurie, la petite écurie : l'ensemble des personnes composant la maison d'un roi, d'un seigneur.

une écurie : un lieu destiné à loger les chevaux, le matériel ainsi que les personnes employées.

B. une **écurie** :

- un lieu destiné à loger les chevaux et autres équidés ;
- l'ensemble des chevaux qui sont dans l'écurie de quelqu'un ;

- l'ensemble des chevaux d'un même propriétaire, élevés pour les courses ; ceux de ces chevaux participant à la même course ;
- une équipe de coureurs professionnels qui participent à une course pour une même marque ;
- l'ensemble des candidats au même concours sous la direction du même maitre.

C. une **écurie** : un bâtiment d'une exploitation agricole où l'on abrite, loge et soigne le bétail (en particulier les bovins mais aussi les chevaux, les porcs, les chèvres, etc.).

une écurie aux/des vaches, une écurie à/aux chèvres, une écurie des/aux cochons, une écurie à/de lapins, une écurie aux/des moutons, une écurie aux poules

Voir le Dictionnaire des régionalismes de France. En Belgique, on lit aussi une écurie pour une étable.

Le nom (une) écurie est dérivé du radical d'écuyer.

écusson, écussonnable, écussonnage, écussonner, écussonnoir

un **écusson** :

- en héraldique, un petit écu pointu par le bas ;
- ce qui en a la forme ;
- ce qui symbolise l'honneur d'une famille, d'un nom ;
- un cartouche ou une tablette destiné(e) à recevoir des emblèmes héraldiques, des inscriptions ou de simples motifs d'ornementation ;
- un petit morceau de drap cousu sur un uniforme et dont la couleur et le numéro varient selon le régiment ;
- une plaque de métal que les officiers ministériels apposent à leur façade ;
- [*scutellum*] la pièce dorsale du thorax des Insectes ayant une forme triangulaire et arrondie à la manière d'un écusson.

une greffe en (forme d')écusson : le fait de détacher d'une branche un morceau d'écorce portant un œil ou un bouton, et de l'insérer sous l'écorce d'un arbre que l'on veut greffer.

un arbre **écussonnable** : qui peut être écussonné.

un **écussonnage** : l'action d'écussonner ; le résultat de cette action.

écussonner :

- fixer une marque distinctive ;
- pratiquer une greffe en écusson.

un **écussonnoir** : un petit couteau pour écussonner, pour greffer.

Le nom (un) écusson est dérivé d'écu.

écuyer

un **écuyer** :

- au Moyen Âge, un jeune noble qui avait pour charge d'accompagner le chevalier à la guerre, de porter son écu, de l'aider à prendre les armes, à se désarmer en attendant que lui-même soit armé chevalier ;
- sous l'Ancien Régime, un personnage remplissant de hautes charges, à qui cette appellation est conférée à titre honorifique.
- en Angleterre, tout gentleman dont le nom est suivi de cette appellation.
- un des officiers du roi, d'un prince, d'un grand, correspondant à différentes fonctions : grand écuyer (de France), premier écuyer (de la grande écurie), premier écuyer du roi, écuyer d'écurie, écuyer cavalcadour, écuyer tranchant, écuyer de bouche, écuyer de cuisine, écuyer de main ;
- une perche de bois, une grosse corde tenant lieu de rampe ou d'appui le long du mur d'un escalier ; n jeune cerf qui accompagne un vieux cerf ; n faux bourgeon croissant au pied d'un cep de vigne.

une écuyère, un **écuyer** :

- celle qui est bonne cavalière, celui qui est bon cavalier, qui sait dresser un cheval ;
- celle, celui qui enseigne l'équitation ;
- celle, celui qui accomplit des exercices d'équitation difficiles, voire périlleux, dans un cirque.

Le nom (un) écuyer vient du bas latin *scutarius* « soldat de la garde impériale qui portait un bouclier » et « écuyer », dérivé de *scutum* « bouclier » (écu).

Le nom (un) esquire (= un titre honorifique pour les Anglais non titrés mais d'un certain rang social) vient de ce mot anglais emprunté au français écuyer.

eczéma, eczémateux, eczématide, eczématisation, eczématisé, s'eczématiser

Les rectifications orthographiques de 1990 recommandent d'écrire **eczéma, eczémateux, eczématide, eczématisation, eczématisé, s'eczématiser**, comme un examen ("cz" étant exceptionnel en français).

un **exéma** ou **eczéma** : une affection cutanée très fréquente qui, du fait du caractère souvent imprécis de son étiopathogénie, peut être considérée comme un syndrome dont la meilleure définition reste anatomoclinique (dermatose prurigineuse, en nappes ou en placards, érythématovésiculeuse, plus ou moins suintante, souvent récidivante, caractérisée histologiquement, en phases aigüe et subaigüe, par la spongiose et la vésiculation).

elle est exémateuse ou eczémateuse, il est **exémateux** ou **eczémateux** :

- se rapporte à l'exéma ;
- est atteinte, couverte d'exéma ; est atteint, couvert d'exéma.

une exémateuse ou eczémateuse : celle qui est atteinte, couverte d'exéma.
un **exémateux** ou **eczémateux** : celui qui est atteint, couvert d'eczéma.

une **exématide** ou **eczématide** : une lésion cutanée d'étiologie inconnue, correspondant peut-être à des infections superficielles de la peau à type de plaques érythématosquameuses peu prurigineuses, récidivantes, réagissant bien aux traitements topiques antimicrobiens ou antifongiques.

une **exématisation** ou **eczématisation** : l'apparition d'un exéma sur une dermatose d'autre nature et venant donc la compliquer, et souvent, la masquer.

une peau **exématisée** ou **eczématisée**: devenue exémateuse.

s'exématiser ou **s'eczématiser** : devenir exémateux.

un acanthome **postexéma** ou **posteczéma** : une éruption de petites formations légèrement papillomateuses, disséminées ou groupées, siégeant électivement à la partie haute du dos et survenant au cours d'une dermatose chronique étendue.

Le nom (un) exéma est emprunté par l'intermédiaire du latin scientifique *eczema* au grec ε̉ κ ζ ε μ α, -α τ ο ς « éruption cutanée, exéma ».

ED

édacité

une **édacité** : une force qui consume et détruit peu à peu.

Le nom (une) édacité est emprunté au latin classique *edacitas, edacitatis* « appétit dévorant, voracité ».

édam

un **édam** : un fromage de Hollande, originaire de la ville néerlandaise d'Édam.

édaphique, édaphoclimax, édaphologie, édaphon, édaphosaure

des facteurs **édaphiques** : liés au sol et influençant fortement la répartition des êtres vivants.

un **édaphoclimax** : un état climacique déterminé non pas par les conditions climatiques locales mais par la nature géologique du sol. Sur de tels milieux, la végétation ne correspond pas à celle qui prévaut sous le climat considéré mais est constituée par un nombre plus réduit d'espèces tolérantes à ces métaux.

l'**édaphologie** : la science qui étudie les sols en particulier en rapport avec leur usage agricole.

un **édaphon** : l'ensemble de la flore microbienne et de la faune vivant dans l’eau interstitielle des sols.

Édaphique est un adjectif signifiant « qui concerne les sols ». Ce mot est un terme assez rare, généralement remplacé par pédologique qui, lui, figure dans notre Dictionnaire (la pédologie est l’étude de la morphologie des sols, de leur formation et de leur évolution, en fonction de leurs caractéristiques physiques, chimiques et biologiques). Édaphique est un dérivé savant du grec *edaphos*, signifiant « sol, terre », qui a aussi servi à former le nom **édaphosaure**, petit dinosaure herbivore. Courrier des internautes de l'Académie française.

Le mot édaphique est dérivé du radical du grec ε ́ δ α φ ο ς « sol ».

édéage

un **édéage** [*ædeagus*] : le pénis de l'insecte.

edelweiss, édelweiss

un **edelweiss** ou **édelweiss** : une plante alpine.

Ce nom est emprunté à l'allemand *Edelweiss*.

éden, édenique, édéniquement, édénisation, édéniser, édénisme

l'**Éden** ou le **jardin d'Éden** : un paradis terrestre, dépeint dans la Bible comme la demeure du premier couple humain.

un **éden** : un lieu de délices, orné surtout par la nature, où l'on vit dans l'innocence et la simplicité primitives.

elle, il est **édénique** :

- se rapporte à l'Éden, au Paradis terrestre ;
- est digne de l'Éden, rappelle l'Éden par son abondance, son innocence, son caractère enchanteur, sa simplicité.

édéniquement : d'une manière édénique.

une **édénisation** : l'action d'édéniser, de s'édéniser.

édéniser : transformer en un lieu de bonheur et de vertu, semblable à l'Éden.

un **édénisme** : l'état de bonheur qui, selon certains systèmes sociologiques, aurait constitué la première des huit périodes dont se compose l'histoire complète de l'humanité, et qui aurait précédé l'état sauvage proprement dit.

Le nom (un) éden est emprunté à l'hébreu biblique *ēden*, nom du lieu du paradis terrestre (le jardin d'Éden), presque toujours traduit à tort par τ ρ υ φ η ́ « mollesse, douceur, délicatesse » dans la version des Septante et *voluptas* « volupté, délices » ou *deliciae* « délices » dans la Vulgate en raison d'une confusion avec le nom commun hébreu *adānim* « délices », pluriel de *ēden*.

édenté, édentement, édenter

elle est édentée, il est **édenté** : a perdu une partie de ses dents ou la totalité.

un sourire édenté, un peigne édenté

une édentée, un **édenté** : une personne qui a perdu des dents.

un édenté, les **édentés** : l'ordre de mammifères aux formes lourdes, caractérisés par une denture réduite et peu différenciée.

un **édentement** :

- le fait d'être édenté ;
- une absence de dents.

édenter : priver quelqu'un de ses dents.

s'édenter : perdre ses dents.

Le verbe édenter est dérivé de dent.

edge city, edgeless city

[en anglais : *edge city, edgeless city*] Géoconfluences.

édicter

édicter :

- publier, prescrire sous forme d'édit ou d'arrêté ;
- faire connaitre ses volontés de façon péremptoire ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française.

une **édiction** : l'action de publier un édit, d'édicter une loi, un règlement.

Le verbe édicter est un dérivé savant du radical du supin *edictum* du latin classique *edicere* pour servir de verbe à (un) édit.

Le nom (une) édiction est emprunté au latin classique *edictio* « ordre, ordonnance ».

édicule

un **édicule** :

- un petit édifice à caractère religieux, en forme de temple ou d'église ;
- un petit édifice à usage profane ;
- un urinoir.

Les dérivés de *aedes* : *aedificare*, proprement « faire un bâtiment », *aedificium* et *aediculus*, sont à l’origine de nos formes édifier, édifice et édicule ; ce dernier, signifiant proprement « petite construction », s’est vite spécialisé pour désigner, de manière un peu plaisante, des toilettes publiques. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) édicule est emprunté au latin *ædicula* « édifice ».

édifiant, édificateur, édification, édifice, édifié, édifier

elle est édifiante, il est **édifiant** :

- porte à la vertu, à la piété ;
- apporte un élément décisif d'information ou d'appréciation.

une édificatrice, un **édificateur** : une personne qui élabore une œuvre importante ou qui conduit une œuvre utile.

une œuvre **édificatrice**

une **édification** :

- l'action de construire un ouvrage d'art ;
- l'action de mettre sur pied un vaste ensemble, d'élaborer une œuvre importante ;
- l'action de porter à la vertu, à la piété ;
- une conduite, des sentiments ainsi inspirés ;
- l'action d'éclairer, de renseigner quelqu'un ;
- une histogenèse.

un **édifice** :

- un ouvrage architectural aux proportions importantes ;
- tout bâtiment ou travail d'art quelconque construit par assemblages de matériaux incorporés au sol ;
- un assemblage qui évoque une construction agencée avec art ; un ensemble vaste ou complexe, dont les éléments sont organisés.

être **édifié** :

- être construit ;
- être satisfait, éclairé.

édifier :

- construire ;
- créer ;
- faire œuvre utile, constructive ;
- porter à la vertu, à la piété, par l'exemple ou la parole ;
- donner une bonne opinion de soi, impressionner favorablement ;
- fournir des éléments d'appréciation sur quelqu'un ou quelque chose..

s'édifier :

- se construire ;
- s'informer, se renseigner.

Le nom (un) édificateur est emprunté au latin classique *ædificator* « qui bâtit, constructeur ».

Le nom (une) édification est emprunté au latin classique *ædificatio* « action de bâtir, construction » et « édification, instruction ».

Le nom (un) édifice est emprunté au latin classique *ædificium* « édifice, bâtiment ».

Le verbe édifier est emprunté au latin *ædificare* « construire » en latin classique et « faire grandir dans la foi » en bas latin ecclésiastique.

édile, édilitaire, édilité

Le nom français qui en est tiré, édile, désigne aujourd'hui, avec une nuance d'ironie ou de solennité, un élu communal. Les dérivés de *aedes* : *aedificare*, proprement « faire un bâtiment », *aedificium* et *aediculus*, sont à l'origine de nos formes édifier, édifice et édicule ; ce dernier, signifiant proprement « petite construction », s'est vite spécialisé pour désigner, de manière un peu plaisante, des toilettes publiques. En savoir plus : Académie française

A. histoire romaine :

un **édile** (1) : un magistrat romain qui avait pour fonctions essentielles l'entretien des bâtiments, la voirie, la police, l'approvisionnement de la ville, l'organisation de jeux.

une **édilité** (1) : la charge, la fonction d'édile.

B. actuellement :

une, un **édile** (2) : une conseillère municipale, un conseiller municipal, généralement dans les grandes villes.

elle, il est **édilitaire** : est relative, est relatif aux conseillers municipaux, à leurs attributions.

une **édilité** (2) :

- un ensemble de conseillers municipaux ;
- un service municipal s'occupant plus particulièrement d'aménagements urbains, de l'entretien des rues, des édifices.

d'édilité : qui concerne ce service municipal, ses attributions, ses réalisations.

Le nom (un) édile est emprunté au latin classique *ædilis* « édile ».

Le nom (une) édilité est emprunté au latin classique *ædilitas, ædilitatis* « charge d'édile ».

édit

un **édit :**

- un règlement, une ordonnance émanant d'un empereur romain ou d'un magistrat ayant qualité à cet effet et valable durant tout son règne ou toute sa magistrature ;
- un acte législatif, émanant généralement du souverain, relatif à un objet particulier ou valable pour une seule région ;
- toute ordonnance rendue par un souverain.

Le nom (un) édit est emprunté au latin classique *edictum* « édit, ordonnance », de edicere « proclamer ».

voir aussi : édicter, édiction.

éditer

éditer :

- assurer la reproduction, la publication et la diffusion d'une œuvre ;
- établir le texte d'une œuvre, éventuellement accompagné de notes critiques et de commentaires, en vue de sa publication ;
- afficher un contenu sur un écran pour le finaliser.

elle est inédite, il est **inédit** :

- n'a pas été édité(e) ;
- dont les œuvres n'ont pas été publiées ;
- est entièrement nouvelle ou nouveau, est non expérimenté(e) ou éprouvé(e).

un inédit :

- une production écrite qui n'a jamais été publiée ;
- ce qui est nouveau.

de l'inédit : ce qui est entièrement nouveau, ce qui n'avait jamais été vu ou entendu.

Le verbe éditer est dérivé du radical du supin *editum* du latin *edere* « mettre au jour, produire », d'après éditeur, édition.

éditeur

une éditrice, un **éditeur :**

- une personne ou société qui édite des œuvres sous forme d'objet imprimé ou des œuvres non écrites à caractère artistique ;
- une personne qui prépare une œuvre ou un recueil d'œuvres en vue de les publier ;
- une personne qui est responsable d'une opinion, d'une nouvelle, d'un état de fait.

un **éditeur** : [informatique] un programme qui permet, à partir d'un écran, d'introduire des données textuelles ou graphiques ou d'en modifier la disposition. En anglais : *editor* . Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une éditrice (responsable), un éditeur (responsable) : une personne qui fait paraitre sous sa responsabilité un journal, une revue ou un périodique.

une éditrice de contenu, un **éditeur de contenu** : [communication - informatique / internet] une personne chargée de l'édition de contenu. En anglais : *content curator*. Voir aussi : édition de contenu. Journal officiel de la République française du 25/06/2019.

une éditrice exécutive, un **éditeur exécutif** : [édition et livre] une personne chargée, en sous-traitance, de tout ou partie des étapes de la publication d'un ouvrage. En anglais : *packager*. Journal officiel de la République française du 27/11/2008.

Le nom (un) éditeur est emprunté au latin impérial *editor* « celui qui produit ; auteur, fondateur ».

édition, éditionner

une **édition :**

- une reproduction, publication et diffusion commerciale par un éditeur d'une œuvre sous forme d'un objet imprimé ;
- l'ensemble des exemplaires d'une œuvre, imprimés en un seul tirage, ou en plusieurs si le texte ou la composition typographique n'ont pas été modifiés ;
- l'ensemble des exemplaires d'un journal, imprimés en une seule fois ;
- un exemplaire d'une œuvre faisant partie d'une édition ;
- une reproduction et diffusion commerciale d'œuvres à caractère artistique ;
- la préparation du texte d'une œuvre en vue de sa publication ;
- le texte d'une œuvre tel qu'il a été fixé par un éditeur ou publié dans une édition.

une **édition de contenu** : [communication - informatique / internet] l'activité qui consiste à sélectionner, organiser et publier en ligne des documents textuels, iconographiques et audiovisuels sur un thème donné. En anglais : *content curation*. Voir aussi : éditeur de contenu. Journal officiel de la République française du 25/06/2019.

une **réécriture de base** ou une **édition de base** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire - génétique] la réécriture génomique qui consiste à modifier une seule paire de bases d'un site déterminé d'un génome. En

anglais : *base editing*. Voir aussi : paire de bases, réécriture génomique. Journal officiel de la République française du 9 avril 2022.

une **réécriture génomique** ou une **édition génomique** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire - génétique] : une modification par ingénierie de la séquence d'un site déterminé d'un génome par addition, suppression ou substitution de nucléotides, qui est effectuée ou initiée par des complexes enzymatiques adressés à ce site. La réécriture génomique utilise souvent des ciseaux moléculaires et peut nécessiter la présence d'une matrice d'ADN ou d'ARN. La réécriture génomique permet de corriger une mutation délétère ou de conférer une propriété nouvelle à une cellule, voire, le cas échéant, à l'organisme qui en est issu. En anglais : *genome editing*. Voir aussi : ciseaux moléculaires, endodésoxyribonucléase 9, motif de reconnaissance du proto-espaceur, nucléase-effecteur de type activateur de transcription, réécriture de base, réécriture par matrice d'ARN. Journal officiel de la République française du 9 avril 2022.

l'édition :

- l'activité de l'éditeur ;
- l'industrie et le commerce du livre.

des éditions : un établissement, un service commercial dont l'activité est la publication de livres.

éditionner : marquer des exemplaires d'une mention de tirage.

une **microédition** : une publication assistée par ordinateur.

Le mot édition a plus d’un sens. Il peut notamment désigner, selon le contexte, l’activité de l’éditeur (qui consiste en la publication et la commercialisation d’un ouvrage) ou l’ensemble des exemplaires d’un ouvrage imprimés en un ou plusieurs tirages. On l’emploie aussi en parlant d’une œuvre artistique ou encore d’un journal : par exemple, l’édition du 15 novembre d’un quotidien, l’édition de 22 heures d’un journal télévisé.
Le mot édition, précédé d’un adjectif numéral ordinal, est souvent employé en parlant d’une manifestation commerciale, culturelle ou sportive (par exemple une foire, un festival ou un tournoi). Il s’agit d’une métaphore répandue dont il ne faut toutefois pas abuser ; il est d’ailleurs plus simple et plus court de numéroter directement la manifestation en question. D’autres formulations sont également possibles. En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Wiktionnaire.

Le nom (une) édition est emprunté au latin impérial *editio* « production ; édition ».

éditique

une **éditique** : la méthode d'édition permettant de créer et de publier au moyen d'un micro-ordinateur, de progiciels, de logiciels spécialisés et d'une imprimante de qualité des documents comparables à ceux obtenus par photocomposition. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

édito, éditorial, éditorialiser, éditorialiste

un **éditorial** ou édito : un article de journal exprimant l'opinion d'un journaliste ou de la rédaction.
des éditoriaux ou éditos.

elle est éditoriale, il est **éditorial** :

- a rapport à l'édition ;
- émane de la direction d'un périodique.

elles sont éditoriales, ils sont éditoriaux.

une politique **éditoriale** : concernant les publications.

une démineuse éditoriale, un **démineur éditorial** : une personne chargée, dans une maison d’édition, d’identifier avant publication les termes et les contenus susceptibles d’être considérés comme choquants ou offensants par certains lecteurs. En anglais : *sensitivity reader*.

On entend ou lit ici et là le verbe **éditorialiser** employé au sens d’« écrire un éditorial », « choisir comme sujet pour un éditorial ». Il semble emprunté de l’anglais *to editorialize*, attesté depuis les années 1860. Ce verbe anglais signifie « avancer une opinion sur un sujet dans un éditorial » et « donner des interprétations personnelles lors d’un compte rendu ». Les sens que l’on donne majoritairement à éditorialiser ne sont pas ceux-là. Le français s’est passé pendant plus d’un siècle et demi de ce faux ami. On pourrait ne pas trouver mauvais que les choses continuent ainsi. Académie française.

une, un **éditorialiste** : une personne qui rédige l'éditorial d'un périodique.

Le mot éditorial est emprunté à l'anglais *editorial* « propre à un éditeur » « article de journal écrit sous la responsabilité d'un éditeur-chef ».

EDP

des **engins de déplacement personnel** (EDP) motorisés : les trottinettes électriques, gyropodes, overboards.

-èdre

-èdre est tiré du grec ἕ δ ρ α « base » : un décaèdre, un dièdre, un dodécaèdre, un hexaèdre, un octaèdre, un pentaèdre, un polyèdre, un rhomboèdre, un trièdre.

Mots ressemblants : un cathèdre, un parèdre, un proèdre.

Voir : CNRTL.

édredon

un **édredon** :

- le duvet de l'eider ;
- un couvre-pied rempli de ce duvet, d'un duvet quelconque ou de plume.

Le nom (un) édredon est emprunté au danois *ederdun*, de même sens.

éducabilité, éducable

une **éducabilité** : une aptitude à être éduqué.

elle, il est **éducable** :

- est apte à être éduqué(e) ;
- pour un animal, est apte à être élevé(e), dressé(e) ou apprivoisé(e).

une **inéducabilité** : le caractère inéducable de quelqu'un ou de quelque chose.

elle, il est **inéducable** :

- ne peut pas être éduqué(e) ;
- est difficile à éduquer.

éducateur

une éducatrice, un **éducateur :**

- une personne qui s'occupe d'éducation ;
- une personne qui a reçu une formation professionnelle spécifique pour se consacrer à l'éducation de certaines catégories de jeunes posant des problèmes particuliers ;
- une personne qui a un rôle formateur sur l'opinion.

une éducatrice spécialisée, un **éducateur spécialisé** : Office québécois de la langue française.

une loi éducatrice, un rôle **éducateur** : qui contribue à l'éducation

Le mot éducateur est emprunté au latin classique *educator* « éducateur, formateur ».

éducatif

elle est éducative, il est **éducatif :**

- contribue à l'éducation ;
- a pour but d'entrainer le corps à acquérir de la souplesse ou certains réflexes ;
- ressortit à l'éducation ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française ; Office québécois de la langue française.

elle est ludo-éducative, il est **ludo-éducatif** : vise à éduquer par l'intermédiaire du jeu.

éducation, éducationnel

une **éducation** :

- l'art de former une personne, spécialement un enfant ou un adolescent, en développant ses qualités physiques, intellectuelles et morales, de façon à lui permettre d'affronter sa vie personnelle et sociale avec une personnalité suffisamment épanouie ;
- les moyens mis en œuvre pour assurer cette formation ;
- l'action de former et d'enrichir l'esprit d'une personne ;
- le développement donné à un sens, au corps ou à une faculté par un entrainement et des exercices appropriés ;
- l'art d'élever ou de dresser des animaux domestiques ;
- l'ensemble des soins donnés à une plante.

une éducation, une éducation permanente, une éducation préscolaire, une auto-éducation : Office québécois de la langue française.

une **éducation thérapeutique** : [santé et médecine] un enseignement individuel ou collectif dispensé à un patient ou à son entourage en vue d'améliorer la prise en charge médicale d'une affection, notamment d'une affection de longue durée. En anglais : *therapeutic education*. Voir aussi : autodidaxie en matière de santé, autonomisation du patient, guidance, patient actif. Journal officiel de la République française du 06/09/2008.

une éducation artistique, littéraire, professionnelle, religieuse, scientifique,... : l'initiation d'une personne à un domaine de connaissances, à une activité ou une discipline particulière.

l'éducation physique : l'ensemble des exercices physiques et sportifs destinés à assurer le développement harmonieux du corps.

une (bonne) éducation : la connaissance et pratique des bonnes manières de la société.

une coéducation ou co-éducation, une conseillère, un conseiller d'éducation, une conseillère principale d'éducation, un conseiller principal d'éducation ou CPE, une éducation anglaise, une éducation bienveillante, une éducation inclusive, l'Éducation nationale, une éducation physique, l'éducation physique et sportive ou EPS, une éducation positive, une éducation professionnelle, une éducation thérapeutique, une inéducation, une maison d'éducation, une psychoéducation, une rééducation : Wiktionnaire.

elle est éducationnelle, il est **éducationnel** : concerne l'éducation.

Le nom (une) éducation est emprunté au latin classique *educatio* « action d'élever (des animaux et des plantes); éducation, instruction, formation de l'esprit ».

Les noms (une) logopédie et (une) orthopédie sont formés du grec π α ι δ ε ί α « éducation des enfants (au physique et au moral) » (de π α ῖ ς, π α ι δ ό ς « enfant »).

édulcorant, édulcoration, édulcorer

un (produit) **édulcorant** : un produit donnant un gout sucré.

elle est édulcorante, il est **édulcorant** : édulcore.

une **édulcoration** :

- l'action d'édulcorer ; le résultat de cette action ;
- l'action d'adoucir la vigueur d'un être ou d'une chose ; le résultat de cette action.

elle est édulcorée, il est **édulcoré** :

- est rendue douce ou rendu doux aux sens, en particulier au gout ;
- est adouci(e), affaibli(e), mitigé(e).

édulcorer :

- rendre doux ;
- verser de l'eau sur des substances en poudre pour les dépouiller des parties salines, alcalines, acides, etc., qu'elles peuvent contenir ;
- masquer le gout d'un médicament et l'adoucir par l'addition de sucre, de miel ou de sirop de sucre ;
- rendre doux aux sens, en particulier au goût ;
- faire perdre de sa dureté ou de sa vigueur à ;
- donner un caractère plus doux, des formes moins acerbes.

s'édulcorer : s'adoucir.

Le verbe édulcorer est emprunté au latin médiéval *edulcorare* issu du croisement du bas latin *dulcorare* « adoucir » avec le latin impérial *edulcare* « rendre doux » (*dulcis*).

édumétrie

une **édumétrie** : [éducation - formation] une évaluation scientifique des effets d'un apprentissage. L'édumétrie s'appuie notamment sur les procédures et les techniques de la psychométrie. En anglais : *edumetrics*. Voir aussi : psychométrie. Journal officiel de la République française du 24/05/2015.

éduqué, éduquer

elle est éduquée, il est **éduqué** : a reçu ou reçoit une éducation.

elle est (bien) éduquée, il est (bien) éduqué : a de l'éducation, est distingué(e), poli(e).

éduquer :

- donner à quelqu'un, spécialement à un enfant ou à un adolescent, tous les soins nécessaires à la formation et à l'épanouissement de sa personnalité ;
- développer et former par un entrainement approprié ;
- élever ;
- développer les aptitudes et les capacités ;
- apprendre les usages.

Le verbe éduquer eut longtemps mauvaise presse. On lisait à son sujet dans le Dictionnaire de Trévoux : « Terme nouveau qu'on a voulu mettre à la mode : c'est un vrai barbarisme de mots, qui figurerait très bien dans le Dictionnaire Néologique des petits Maîtres et des Précieuses ridicules. » Littré le réhabilita. On regrettera donc de voir ce verbe transitif être malmené aujourd'hui. On éduque des personnes et, par métonymie, on éduque une qualité, une disposition : *éduquer un enfant, éduquer les réflexes, la maîtrise de soi, éduquer le goût artistique*. Mais on se gardera bien de construire ce verbe avec un complément indirect, une faute hélas trop largement répandue aujourd'hui. En savoir plus : Académie française

Le verbe éduquer est emprunté au latin *educare* « élever, instruire », fréquentatif de *educere* « faire sortir, élever ».

EE

e-escroquerie

une **escroquerie (par voie) électronique** : une escroquerie, un chantage, une extorsion commise ou commis sur internet. On lit aussi une e-escroquerie.

EF

éfaufiler

éfaufiler : tirer les fils d'un tissu pour en défaire la trame.

Le verbe éfaufiler est dérivé de faufiler, altération de *forfiler* composé de fors et de filer sous l'influence de faux.

éfendi

un **éfendi** ou **effendi** : chez les Turcs, un seigneur, un maitre, un titre généralement réservé aux fonctionnaires civils, aux ministres du culte, aux personnes instruites.

Le nom (un) éfendi ou effendi est emprunté au turc *efendi* « maitre, seigneur », lui-même emprunté au moyen grec α ̓ φ έ ν δ η ς (*afendis*) « maitre », du grec α υ ̓ θ έ ν τ η ς « qui agit de lui-même, maitre absolu » (à comparer avec authentique).

effaçable, effaçade, effaçage, efface, effacé, efface-encre, effacement, effacer, effaceur, effaçure

elle, il est **effaçable** : peut être effacé(e).

elle, il est **ineffaçable** :

- ne peut pas être effacé(e) ;
- ne peut pas disparaitre avec le temps, est impérissable.

ineffaçablement

une **effaçade** : l'action d'effacer.

un **effaçage** :

l'action d'effacer, de faire disparaitre ce qui est tracé ou marqué ;

un travail consistant à effacer.

une **efface** : une gomme à effacer [Québec]

elle est effacée, il est **effacé :**

- dont le tracé ou la marque a totalement disparu ;
- dont le tracé ou l'aspect est peu reconnaissable ;
- a disparu ;
- dont l'éclat ou le voyant a été affaibli ou supprimé ;
- présente peu de saillies ou occupe peu de place ;
- manque de relief, d'originalité.

elle est ineffacée, il est **ineffacé** : n'est pas effacé(e).

un **effacement :**

- l'action d'effacer, de s'effacer ;
- le résultat de cette action ;
- une disparition, généralement progressive ;
- l'action, fait d'effacer, de réduire au minimum l'espace occupé ;
- une mise en retrait, un manque d'originalité ;
- le comportement de celui, de celle qui se tient à l'écart en évitant de se faire remarquer.

une **culture de l'effacement** ou un **effacement** : [communication] la pratique de personnes ou de groupes de personnes qui s'efforcent, au nom de certaines valeurs, de bannir de l'espace public ou de la mémoire collective tant des personnalités que des œuvres, historiques ou contemporaines. En anglais : *cancel culture*. Voir aussi : mise au pilori. Journal officiel de la République française du 9 juillet 2021.

effacer :

- faire disparaitre ;
- rendre peu ou moins visible ;
- faire oublier ;
- empêcher de paraitre ;
- affaiblir ou supprimer ce qui se manifeste normalement.

j'efface, tu effaces, il efface, nous effaçons, vous effacez, ils effacent ;
j'effaçais ; j'effaçai ; j'effacerai ; j'effacerais ;
j'ai effacé ; j'avais effacé ; j'eus effacé ; j'aurai effacé ; j'aurais effacé ;
que j'efface, que tu effaces, qu'il efface, que nous effacions, que vous effaciez, qu'ils effacent ;
que j'effaçasse, qu'il effaçât, que nous effaçassions ; que j'aie effacé ; que j'eusse effacé ;
efface, effaçons, effacez ; aie effacé, ayons effacé, ayez effacé ;
(en) effaçant.

s'effacer :

- disparaitre progressivement ;
- chercher à être moins apparent ;
- éviter de se faire remarquer.

je m'efface, tu t'effaces, il s'efface, nous nous effaçons, vous vous effacez, ils s'effacent ;
je m'effaçais ; je m'effaçai ; je m'effacerai ; je m'effacerais ;

je me suis effacé(e) ; je m'étais effacé(e) ; je me fus effacé(e) ; je me serai effacé(e) ; je me serais effacé(e) ;
que je m'efface, que tu t'effaces, qu'il s'efface, que nous nous effacions, que vous vous effaciez, qu'ils s'effacent ;
que je m'effaçasse, qu'il s'effaçât, que nous nous effaçassions ; que je me sois effacé(e) ; que je me fusse effacé(e) ;
efface-toi, effaçons-nous, effacez-vous ; sois effacé(e), soyons effacées, soyons effacés, soyez effacé(e)(es)(s) ;
(en) s'effaçant.

elles se sont effacées, elles sont effacées.
elles se sont effacé les tags, elles ont effacé les tags, elles se les sont effacés.

une main effaceuse, un stylo **effaceur** : qui efface.

une effaceuse, un **effaceur** : une personne qui efface.

un **effaceur** ou **efface-encre** : un stylo permettant d'effacer une encre et de réécrire à cet endroit.

un **effaceur total** : [audiovisuel] un dispositif destiné à effacer le contenu d'une bande magnétique sans procéder à son déroulement. En anglais : *bulk eraser*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **effaçure** :

- l'action d'effacer ;
- ce qui résulte de l'effaçage.

Le verbe effacer est dérivé de face.

Le verbe oblitérer est emprunté au latin *oblitterare* « effacer les lettres », « faire oublier, effacer du souvenir ».

effanage, effaner, effaneuse, effanure

un **effanage** : l'action d'effaner.

effaner une plante : débarrasser des fanes ou des feuilles.

une **effaneuse** : une machine.

une **effanure**

Le verbe effaner est dérivé de fane.

effarade, effarant, effaré, effarement, effarer

une **effarade** : l'état d'une personne effarée.

elle est effarante, il est **effarant** :

- effare ;
- étonne et fait peur ;
- est extrême.

c'est effarant : c'est inouï.

elle est effarée, il est **effaré** :

- manifeste un grand trouble moral, un étonnement mêlé d'effroi ;
- en héraldique, pour un animal, est représenté(e) en position cabrée.

un **effarement** :

- l'action d'effarer ;
- l'état d'une personne, d'un groupe, d'un animal effaré.

effarer :

- frapper d'un trouble qui égare, rend hagard, hébété ;
- troubler, rendre comme fou ;
- affoler, effrayer, stupéfier.

s'effarer : devenir hagard.

effarouchant, effarouché, effarouchement, effaroucher

elle est effarouchante, il est **effarouchant** : effarouche, fait peur ou choque.

elle est effarouchée, il est **effarouché** :

- s'enfuit effrayé(e) ;
- dont l'effroi semble de nature à provoquer la fuite ;
- est mise ou mis en défiance au point de s'enfuir ou de le désirer vivement ;
- en héraldique, est représenté(e) levé(e) sur les pieds de derrière.

un **effarouchement** :

- l'action d'effaroucher ;
- l'état de celui, de celle qui est effarouché(e) ;
- l'état de gêne, de défiance d'une personne effarouchée.

effaroucher :

- effrayer au point de provoquer la fuite ;
- inspirer un sentiment de gêne, de défiance ou de crainte au point de provoquer la fuite ou, au moins, d'en susciter l'envie ;
- porter atteinte à un sentiment délicat de manière brusque ou grossière, causer une impression désagréable.

s'effaroucher :

- devenir farouche ;
- prendre peur au point de s'enfuir ;
- réagir par un sentiment de gêne, être choqué.

Le verbe effaroucher est dérivé de farouche.

effarvate, effarvatte

une **effarvate** ou **effarvatte** : un oiseau passereau.

Le nom (une) effarvate ou effarvatte est une forme dialectale de fauvette, par l'intermédiaire du diminutif *fauv(e)-rette*.

effecteur

une cause effectrice : en philosophie, une cause efficiente.

un organe **effecteur**, une cellule **effectrice** : d'où partent les réponses aux stimulations reçues par les organes récepteurs.

un robot effecteur : qui répond à un stimulus.

un **effecteur** : un gêne qui code pour une protéine activant ou réprimant cette transcription, cette protéine.

un **effecteur allostérique** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] une molécule capable de se fixer sur le site de régulation d'une enzyme allostérique et qui, en provoquant une modification réversible de la configuration de celle-ci, entraîne son inhibition ou son activation. En anglais : *allosteric effector*. Journal officiel de la République française du 06/07/2008.

Le mot effecteur est dérivé du radical du latin *effectus* « exécution, réalisation ; vertu, force ; résultat, effet ».

effectif, effectivement, effectivité, effectuer

elle est effective, il est **effectif** :

- produit un effet réel ;
- existe réellement ;
- est réellement disponible ;
- dont on peut vérifier la réalité,
- dont la réalité est incontestable.

il est effectif que : il est conforme à la réalité, il est certain que

un **effectif** :

- le nombre réel des soldats composant une formation ;
- le nombre réglementaire des soldats composant théoriquement une formation ;
- le nombre des individus appartenant à un ensemble ou sous-ensemble fini.

un effectif enseignant, un effectif étudiant, un effectif scolaire : Office québécois de la langue française.

En somme, le mot effectif a la particularité de s'employer au singulier ou au pluriel. Lorsqu'il s'agit de l'évaluation précise du nombre de personnes qui participent à une association, à un groupement, à un parti politique, etc. on a tendance à employer le singulier. Lorsqu'il s'agit au contraire d'une évaluation approximative, on a tendance à employer le pluriel. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

L'adjectif effectif qualifie dans la langue courante ce qui existe réellement, ce qui se traduit par des actions. Dans ce sens, il peut être synonyme de réel, véritable, concret : par exemple, une amitié effective, une aide effective, un pouvoir effectif. L'anglais *effective* n'a pas tout à fait le même sens : ainsi, contrairement au mot anglais, effectif en français ne signifie pas « efficace », ni « en vigueur ». En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le mot personnel est un mot singulier qui représente un certain nombre d'individus, un ensemble de personnes ; c'est un collectif. On le voit parfois au pluriel, mais il ne devrait varier en nombre que dans des contextes particuliers, lorsqu'il est important de préciser qu'il y a plusieurs catégories de personnel. L'usage courant n'admet en effet que le singulier, et on parle en général du personnel de l'école, de l'hôpital, de l'entreprise, etc., même s'il est évident que, dans une école par exemple, il y a le personnel enseignant, le personnel administratif, le personnel d'entretien. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom singulier collectif effectif est la forme substantivée de l'adjectif homonyme et a d'abord désigné le nombre de soldats d'une armée ou d'une troupe : un effectif de vingt mille hommes. Par analogie, il désigne aussi le nombre d'individus qui composent une collectivité, un groupe : l'effectif d'une classe, d'un service ministériel. Si l'on considère plusieurs classes d'individus, on peut parler « des effectifs ». En revanche, effectif ne saurait désigner chacun des éléments composant un effectif. On dira ainsi que l'on envoie un effectif de soixante-dix hommes, mais on ne parlera pas d'un « envoi de soixante-dix effectifs ». En savoir plus : Académie française.

Le mot effectif est emprunté au latin *effectivus* « qui produit, pratique » en latin impérial et « qui exprime un effet » en bas latin.

effection

une **effection** :

- une construction géométrique des problèmes et des équations ;
- l'action de répondre à un stimulus.

Le nom (une) effection est emprunté au latin classique *effectio* « exécution, réalisation ; faculté de réaliser ».

effectivement, effectivité

effectivement :

- d'une manière effective ;
- en effet.

une **effectivité** : le caractère de ce qui est effectif.

effectualité, effectuel

une **effectualité** : la capacité de réaliser, de rendre effectif, d'actualiser.

elle est effectuelle, il est **effectuel** : est efficace.

effectuation, effectué, effectuer

une **effectuation** : l'action d'effectuer quelque chose.

elle est effectuée, il est **effectué** :

- est mise ou mis à exécution ;
- est effective ou effectif ;
- a été faite, a été fait.

effectuer :

- mettre à effet, à exécution ;
- mener à terme ;
- mener à bien.

s'effectuer :

- être mis à exécution ;
- être accompli ;
- se faire.

elles s'effectuent, ils s'effectuent, elles se sont effectuées, ils se sont effectués,...

elles se sont effectué une estimation, elles ont effectué une estimation.

Il arrive trop fréquemment que, par crainte d'employer faire, c'est effectuer qui devient, à mauvais escient, un verbe universel. Effectuer s'emploie pour parler d'une opération d'une certaine complexité ou qui peut présenter certaines difficultés : on effectue, par exemple, une manœuvre ou un calcul mathématique. Mais lorsqu'il s'agit d'actions ordinaires, on préfèrera le verbe faire. On dira donc *faire un voyage, ses courses, faire du jardinage*. En savoir plus : Académie française.

Le verbe effectuer est emprunté au latin médiéval *effectuare*, dérivé de *effectus* (voir : effet).

effémination, efféminé, efféminement, efféminer

une **effémination** : l'action de prendre progressivement, volontairement ou non, les caractères physiques ou moraux d'une personne efféminée.

une apparence efféminée, il est **efféminé** :

- dont l'aspect général, l'allure, les manières font penser à une femme ;
- présente une certaine ressemblance avec un ou plusieurs attributs physiques attribués à la femme ;
- exprime ou traduit des sentiments, des tendances, des habitudes de vie anciennement attribués à la femme ;
- manque de force dans la composition, présente un certain caractère de mièvrerie et de fadeur.

un **efféminé** : un homme ou jeune homme dont les allures, les habitudes de vie ou de penser ressemblent à celles que l'on attribuait à une femme.

un **efféminement** :

- l'ensemble des caractères déterminant un individu efféminé ;
- le caractère efféminé d'un attribut physique ou moral, d'un sentiment, d'un mode de vie ou d'une création de l'homme.

efféminer : donner l'apparence physique et surtout les attributs moraux anciennement attribués à la femme.

s'efféminer :

- tendre progressivement à ressembler à la femme, au physique et/ou au moral ;
- s'affaiblir, perdre de son énergie, de sa fermeté.

Le verbe efféminer est emprunté au latin classique *effeminare* « féminiser, amollir, efféminer ».

effendi

un **effendi** ou **éfendi** : chez les Turcs, un seigneur, un maitre, un titre généralement réservé aux fonctionnaires civils, aux ministres du culte, aux personnes instruites.

Le nom (un) éfendi ou effendi est emprunté au turc *efendi* « maitre, seigneur », lui-même emprunté au moyen grec α᾿ φ ε΄ ν δ η ς (*afendis*) « maitre », du grec α υ᾿ θ ε΄ ν τ η ς « qui agit de lui-même, maitre absolu » (à comparer avec authentique).

efférence, efférent

une **efférence** : la qualité de ce qui est efférent, par opposition à l'afférence.

elle est efférente, il est **efférent** : conduit hors d'un organe, va de l'intérieur vers l'extérieur.

Le nom (une) efférence est emprunté au latin médiéval *efferentia* « orgueil, arrogance », doublet du latin classique *elatio* « orgueil, superbe ») dérivé du latin classique *(se) efferre* « s'enorgueillir, se gonfler ».

Le mot efférent est emprunté au latin classique *efferens, efferentis* participe présent de *effere* « porter dehors ».

Le mot afférent vient du participe présent de l'ancien français *afférir* « convenir, appartenir », emprunté au latin populaire *afferīre*, en latin classique *afferre* « apporter ».

effervescence, effervescent

une **effervescence** :

- le phénomène accompagnant la mise en contact de certaines substances, qui consiste en un dégagement rapide de bulles gazeuses à travers un liquide ;
- un état, généralement de courte durée, caractérisé par une vive agitation sociale, politique ou intellectuelle :
- une vve agitation ou un état émotionnel intense, généralement de courte durée.

elle est effervescente, il est **effervescent** : est en effervescence, est susceptible d'entrer en effervescence.

une **défervescence** : une diminution d'une effervescence, d'un bouillonnement, d'une fièvre.

Le nom (une) effervescence est dérivé du radical du latin *effervescens, effervescentis*.

Le mot effervescent est emprunté au participe présent *effervescens, effervescentis* du latin *effervescere* « s'échauffer, entrer en ébullition ».

effet

un **effet** :

- ce qui est produit par une cause physique ou morale ;
- une réalisation concrète ;
- une impression produite sur quelqu'un, par quelque chose ou par quelqu'un ;
- un procédé pour modifier une apparence ou pour attirer l'attention ;
- un titre à ordre ou au porteur, négociable et transmissible par le créancier, généralement réalisable à courte échéance.

des **effets** : des vêtements et du linge.

un **effet Cerenkov** : une émission de lumière visible qui apparait lorsqu'une particule chargée se déplace dans un milieu donné à une vitesse supérieure à celle de la lumière dans ce milieu.

un **effet d'une particule isolée** : [spatiologie - composants électroniques] une modification du fonctionnement de composants électroniques, causée de façon aléatoire par une particule de haute énergie. La particule peut ainsi endommager les composants ou perturber l'information qu'ils fournissent. En anglais : *single event effect ; SEE*. Voir aussi : dommage par une particule isolée, perturbation par une particule isolée. Journal officiel de la République française du 30/01/2005.

un **effet de cheminée** ou **effet de tirage** : le phénomène consistant en un mouvement ascendant de l'air chaud causé par la différence de température entre deux masses d'air. En anglais : *stack effect ; chimney effect ; flue effect*. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

un **effet de ciel** : [santé et médecine - nucléaire] une réflexion vers le sol d'un rayonnement dirigé initialement vers le haut, du fait de sa diffusion par les atomes de l'atmosphère. Des protections peuvent être mises en place au-dessus de la source de rayonnement pour limiter les doses dues à l'effet de ciel. En anglais : *skyshine*. Voir aussi : dose. Journal officiel de la République française du 02/04/2019.

un **effet de lieu** : un effet positif ou négatif qui ne peut pas se mesurer par des valeurs comptables précises, mais dépend de variables géographiques, en savoir plus : Géoconfluences.

un **effet de culot** : [spatiologie - aérodynamique] l'ensemble des phénomènes aérodynamiques et thermiques qui apparaissent à l'arrière d'un véhicule aérospatial. En anglais : *base flow effect*. Voir aussi : traînée de culot. Journal officiel de la République française du 10/10/2009.

un **effet de matrice** ou **effet d'organisation** : [chimie] une modification du rendement et de la sélectivité d'une réaction chimique qui est obtenue en organisant spatialement les entités réagissantes grâce à des liaisons de coordination entre ces entités et une entité auxiliaire n'intervenant pas dans le bilan réactionnel. L'expression « effet template » est à proscrire. L'effet de matrice est utilisé en particulier pour la synthèse des éthers-couronnes ou d'autres macrocycles. En anglais : *template effect*. Voir aussi : entité réagissante, liaison de coordination, macrocycle. Journal officiel de la République française du 19 septembre 2023.

un **effet de position** : [biologie / génie génétique] un effet que peut avoir sur l'expression d'un gène son changement de position dans le génome. En anglais : *position effect*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **effet de proximité** : [santé et médecine - biologie] un effet intercellulaire de voisinage. L'expression « effet bystander » est à proscrire. En anglais : *bystander effect*. Journal officiel de la République française du 06/09/2008.

un **effet de rapprochement** : [télédétection spatiale - spatiologie] pour un radar à visée latérale, le déplacement apparent de certaines parties de la cible écartées du plan horizontal de référence au sol. Cet effet de rapprochement résulte de l'inclinaison du front d'onde sur ces parties de cible. En anglais : *radar foreshortening*. Voir aussi : angle de dépression. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **effet de réalité** : Vocabulaire de la réalité virtuelle (Office québécois de la langue française).

un **effet (de) rebond** : [environnement] le fait que certains gains environnementaux dus à une gestion des ressources plus efficace ou à des évolutions techniques sont sensiblement diminués ou annulés par une augmentation de la consommation ou une modification des usages. L'effet de rebond peut, par exemple, prendre la forme d'une augmentation des quantités d'énergie consommées si les ménages disposant d'une isolation ou d'un chauffage plus performants et de véhicules moins énergivores se chauffent davantage et habitent des logements plus grands ou plus éloignés de leur lieu de travail. En anglais : *rebound effect*. Journal officiel de la République française du 28 mai 2023.

un **effet de serre** : [environnement] le phénomène d'échauffement de la surface de la Terre et des couches basses de l'atmosphère, dû au fait que certains gaz de l'atmosphère absorbent et renvoient une partie du rayonnement infrarouge émis par la Terre, ce dernier compensant le rayonnement solaire qu'elle absorbe elle-même. Les gaz qui provoquent ce phénomène, tels que la vapeur d'eau, le dioxyde de carbone ou le méthane, sont appelés « gaz à effet de serre ». Un effet de serre existe également sur des planètes telles que Vénus et Mars. L'expression « effet de serre » est employée usuellement dans le sens d'« effet de serre anthropique », qui désigne le réchauffement global du climat attribué à l'augmentation de la concentration des gaz à effet de serre, résultant de l'accroissement de leurs émissions dues aux activités humaines. En anglais : *greenhouse effect*. Voir aussi : changement climatique anthropique, compensation des émissions de gaz à effet de serre, quota d'émission de gaz à effet de serre. Journal officiel de la République française du 04/02/2010.

un **effet de serre**, un **effet de serre anthropique**, un **effet parasol** : Vocabulaire des changements climatiques (Office québécois de la langue française).

un **effet de site** : [sciences de la Terre - nucléaire] une modification locale des mouvements sismiques liée aux caractéristiques mécaniques ou géométriques des couches géologiques les plus proches de la surface. L'effet de site se traduit le plus souvent par une augmentation de l'amplitude et de la durée des secousses sismiques. L'effet de site peut résulter de la présence d'une couche superficielle plus déformable que le sol sous-jacent ou d'une cuvette sédimentaire. En anglais : *site effect*. Journal officiel de la République française du 02/04/2019.

un **effet de traîne** : [télédétection spatiale - spatiologie]

- un artefact dû à la réponse imparfaite des détecteurs, qui se manifeste par une traînée sur l'image dans la direction du balayage. En anglais : *banding effect*. Voir aussi : effet de traîne. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- un éblouissement momentané d'un capteur dû à la présence de cibles particulières rencontrées lors d'un balayage en ligne. En anglais : *banding effect*. Voir aussi : effet de traîne. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **effet falaise** : [nucléaire] une altération brutale du comportement d'une installation, que suffit à provoquer une légère modification du scénario envisagé pour un accident dont les conséquences sont alors fortement aggravées. En anglais : *cliff edge effect*. Voir aussi : robustesse. Journal officiel de la République française du 31/05/2012.

un **effet frontière** : Géoconfluences.

un **effet fusée** : [nucléaire / fusion] une accélération centripète brutale du combustible d'un microballon de fusion inertielle, qui est provoquée par la détente de la couche d'ablation au moment où elle est transformée en plasma. En anglais : *rocket effect*. Voir aussi : couche d'ablation, microballon de fusion inertielle. Journal officiel de la République française du 30/09/2017.

un **effet gecko**, un **effet lotus**, un **effet quantique**, un **effet tunnel** : Réinventer le monde par la nanotechnologie (Office québécois de la langue française).

un effet inductif ou effet inducteur : [chimie] une modification des densités de charge d'un atome ou d'un groupe d'atomes par induction électrostatique, le long d'une chaîne d'atomes d'une entité moléculaire, sous l'effet d'atomes voisins. En anglais : *inductive effect*. Voir aussi : effet mésomère. Journal officiel de la République française du 08/10/2003.

un **effet isotopique** : [chimie] une modification d'une propriété physique ou chimique d'une espèce chimique résultant d'un changement de sa composition isotopique. En anglais : *isotope effect ; isotopic effect*. Journal officiel de la République française du 08/10/2003.

un **effet Marangoni** : [chimie / chimie physique] le phénomène dynamique au cours duquel un gradient de tension interfaciale provoque un mouvement des fluides adjacents et réciproquement. Du nom du physicien italien Carlo Giuseppe Matteo Marangoni (1840-1925). En anglais : *Marangoni effect*. Voir aussi : tension interfaciale. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

un **effet mésomère** : [chimie] un effet produit sur une grandeur expérimentale, telle une vitesse de réaction, par un atome ou un groupe d'atomes introduit comme substituant dans une entité de référence, du fait de la création ou de l'extension d'une délocalisation d'électrons. En anglais : *mesomeric effect*. Voir aussi : effet inductif. Journal officiel de la République française du 08/10/2003.

un **effet *nocebo*** : [santé et médecine] une réaction indésirable qui est imputée par un patient à un traitement, bien qu'elle soit sans rapport avec les propriétés établies de ce dernier. En anglais : *nocebo effect*. Journal officiel de la République française du 16/01/2020.

un **effet « pogo »** : [spatiologie / mécanique des structures] le phénomène oscillatoire longitudinal instable qui peut se produire dans les étages à ergols liquides d'un lanceur lorsque des fluctuations de poussée du moteur engendrent des vibrations de structure et des colonnes liquides qui se répercutent sur l'alimentation du moteur. L'effet « pogo », s'il n'est pas maîtrisé, est susceptible de provoquer des dysfonctionnements pouvant aller jusqu'à la destruction du lanceur. Le mot « pogo » vient de l'expression anglaise pogo stick qui désigne un jouet d'enfant constitué d'une échasse montée sur un ressort. En anglais : *pogo effect*. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

un **effet porte de grange** ou **effet charnière**, une **porte de grange** : en escalade, le mouvement involontaire dans lequel le corps du grimpeur se détache de la paroi pour ensuite pivoter autour des deux points d'appui restants. L'effet porte de grange résulte généralement d'une perte d'adhérence sur une prise ou d'un mauvais positionnement du corps, et entraîne souvent la chute du grimpeur. En savoir plus : Vitrine linguistique de l'Office québécois de la langue française.

un **effet rayure** ou **effet zèbre** : [télédétection spatiale - spatiologie] En anglais : *striping effect*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **effet Streisand** : une tentative d'empêcher la diffusion d'informations qui entraine l'effet inverse.

un **effet tunnel** :

- la propriété que possède un objet quantique de franchir une barrière de potentiel même si son énergie est inférieure à l'énergie minimale requise pour franchir cette barrière ;
- la situation d'un projet qui affiche un retard par rapport à son plan initial, mais surtout qui donne peu de visibilité concernant son avancement et ses perspectives d'achèvement.

un **effet xénon** : [nucléaire / fission] l'augmentation temporaire de la quantité de xénon 135 dans un réacteur à neutrons thermiques, qui se produit à la suite d'une diminution de la puissance de ce réacteur et entraîne un empoisonnement neutronique. La quantité maximale de xénon 135 atteinte au cours de l'effet xénon est appelée, dans le langage professionnel, « pic xénon ». En anglais : *xenon effect*. Voir aussi : conduite d'un réacteur, poison neutronique, réacteur à neutrons thermiques. Journal officiel de la République française du 23/09/2015.

en **effet** :

- en réalité, en fait ;
- effectivement.

à cet **effet** : pour cela.

Plusieurs locutions sont formées avec le mot effet. Par exemple, *en effet* (qui signifie « car », « effectivement »), *sous l'effet de* (« sous l'influence de »), *prendre effet* (« entrer en vigueur »), à cet effet (« en vue de cela »). Toutes ces expressions sont correctes en français. Par contre, *à l'effet que* est un calque de l'anglais *to the effect that* et ne signifie rien en français. Il faut le remplacer par l'une ou l'autre des expressions suivantes : selon lequel, selon laquelle, voulant que ou reformuler la phrase, par exemple avec un complément déterminatif. Quant à la locution prépositive *à l'effet de* suivie d'un verbe à l'infinitif, elle signifie « en vue de, dans l'intention de », et doit être réservée aux écrits juridiques ou administratifs.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) effet vient du latin impérial *effectus* « exécution, réalisation ; vertu, force; résultat, effet ».

effeuillage, effeuillaison, effeuillé, effeuillement, effeuiller, effeuilles, effeuilleur, effeuilleuse

un **effeuillage** :

- l'action d'enlever les feuilles, d'effeuiller ;
- un strip-tease.

une **effeuillaison** ou un **effeuillement** : la chute des feuilles ou des pétales.

une carotte **effeuillée** : en cuisine, qui est coupée à l'extrémité en fines tranches, comme en fines feuilles.

les **effeuilles** : un épamprage ou épamprement, la coupe des pousses inutiles dans les vignes. [Suisse]

effeuiller :

- dépouiller de ses feuilles, ôter les feuilles ;
- ôter, détacher les pétales.

effeuiller un livre : le feuilleter, le passer en revue feuille à feuille. [Canada]

s'effeuiller :

- perdre ses feuilles ;
- perdre ses pétales.

elles s'effeuillent, ils s'effeuillent, elles se sont effeuillées, ils se sont effeuillés,...

une effeuilleuse, un **effeuilleur** : celle, celui qui effeuille les plantes.

une **effeuilleuse** : un appareil mécanique servant à effeuiller les épis de maïs ou les tiges de houblon.

Le verbe effeuiller est dérivé de feuille.

efficace, efficacement, efficacité

elle, il est **efficace** :

- produit, dans de bonnes conditions et sans autre aide, l'effet attendu ;
- dont la volonté ou l'action sont suivis d'effet ;
- [agriculture - sciences de la Terre / hydrologie] En anglais : *effective*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **efficace** : une efficacité

efficacement : d'une manière efficace.

une **efficacité** :

- le caractère de ce qui est efficace ;
- la qualité d'une personne dont l'action est efficace.

une **efficacité énergétique** ou **efficience énergétique** : la capacité de maximiser un rendement énergétique tout en utilisant un minimum d'énergie. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

l'**efficacité d'une barre de commande** : [nucléaire / fission] la grandeur représentant l'antiréactivité provoquée par une barre de commande lorsque celle-ci est totalement insérée dans le cœur. L'expression « poids d'une barre de commande » est déconseillée en ce sens. En anglais : *control rod worth*. Voir aussi : antiréactivité, barre de commande. Journal officiel de la République française du 20/02/2011.

une **auto-efficacité** : une prise de conscience du pouvoir d'influer sur le cours de son existence.

inefficace, inefficacement, une inefficacité

Le mot efficace est emprunté au latin classique *efficax* de mêmes sens.

Le nom (une) efficacité est emprunté au latin classique *efficacitas* « force, vertu ».

efficience, efficient

une **efficience** :

- la capacité d'une cause suffisamment forte ou puissante pour produire un effet ;
- l'aptitude à fournir le meilleur rendement ;
- le rendement de l'intelligence d'un individu.

une **efficacité énergétique** ou **efficience énergétique** : la capacité de maximiser un rendement énergétique tout en utilisant un minimum d'énergie. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française)

L'emprunt à l'anglais *efficience* est d'abord un terme de gestion qui désigne le rapport entre les résultats obtenus et les ressources utilisées pour les atteindre. On le rencontre aussi associé à l'adjectif énergétique (efficience énergétique), et certains le perçoivent même comme rendant mieux la notion d'« efficacité énergétique », puisqu'il voudrait dire « obtenir le même rendement mais en utilisant moins d'énergie ». Toutefois, il peut également être utilisé de manière interchangeable avec le terme efficacité, sans qu'on y voie une distinction. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

elle est efficiente, il est **efficient** :

- possède en soi la force nécessaire pour produire un effet réel ;
- produit l'effet spécifique attendu ;
- obtient de bons résultats dans son travail.

L'adjectif efficient s'est d'abord employé dans le domaine de la philosophie pour qualifier une cause qui possède en elle-même la force nécessaire pour produire son effet. On peut ainsi dire qu'un sculpteur est la cause efficiente de la statue qu'il taille. Depuis les années 1950, efficient s'est enrichi d'un sens nouveau emprunté à l'anglais, et peut ainsi s'appliquer à ce qui produit un effet par soi-même, à ce qui est réellement agissant : il peut servir par exemple à qualifier une machine ou des moyens mis en œuvre pour telle ou telle action. En revanche, on se gardera de l'employer à propos de personnes, même si l'anglais désigne par la locution *efficient workman* un travailleur efficace, et qu'un grand prosateur comme le général de Gaulle a pratiqué cette extension de sens dans ses Mémoires de guerre. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) efficience est emprunté à l'anglais *efficiency* « fait d'être une cause efficiente » « efficacité », emprunté au latin classique *efficientia* « faculté de produire un effet, vertu ».

Selon les sens, le mot efficient est emprunté au latin classique *efficiens, efficientis* « qui produit », spécialement comme terme de philosophie (*causa efficiens*) du participe présent de *efficere* « achever, exécuter, produire », ou est emprunté à l'anglais *efficient*.

effigie

une **effigie** :

- une représentation, généralement d'une personne, sous une forme quelconque ;
- une représentation du visage d'une personne sur une médaille ;
- une image, une représentation.

effigier :

- représenter en effigie ;
- exécuter en effigie

Le nom (une) effigie est emprunté au latin classique *effigies* « représentation, image, statue, portrait ».

effilage, effilé, effilement, effiler, effileur

un **effilage** : l'action d'effiler un tissu ; le résultat de cette action.

une robe effilée, un vêtement **effilé** : dont le bord est fait de fils détissés formant une frange, et qui se portait autrefois pendant le deuil.

elle est effilée, il est **effilé** :

- est fine et allongée, est fin et allongé ;
- va en s'amincissant ;
- est pointu(e), acéré(e).

un **effilé** : une étoffe dont l'extrémité a été détissée pour former une frange, et que l'on portait pendant le deuil.

des effilés : les fils qui forment la frange, qui pendent au bord de l'étoffe.

un **effilement** : l'état, la qualité de ce qui est effilé.

effiler :

- détisser une étoffe fil à fil ;
- ôter les fils des haricots ;
- rendre fin et allongé comme un fil.

effiler les cheveux : diminuer leur épaisseur en coupant chaque mèche en dégradé avec un rasoir ou un ciseau approprié.

effiler un chien de chasse : l'épuiser en le faisant trop courir.

s'effiler :

- se défaire fil à fil ;
- s'allonger en devenant plus mince ;
- pour un chien, être épuisé par des courses trop longues ou trop fréquentes.

elles s'effilent, ils s'effilent, elles se sont effilées, ils se sont effilés,...

une effileuse, un **effileur** : une personne qui effile de la toile.

une **effilure** : un fil, une bourre, une ouate, provenant d'un tissu effilé.

Le verbe effiler est dérivé de fil.

Affiler signifie « aiguiser un instrument tranchant ». Il a donné lieu à l'expression avoir la langue bien affilée, dont le sens est « avoir de la repartie (ou répartie) » ou « être bavard ».
Effiler signifie « défaire les fils d'un tissu un à un », « rendre mince comme un fil » et, par extension, « étirer, allonger ». La forme pronominale, s'effiler, a le sens de « s'en aller fil à fil, à l'usure » et « s'amincir ».
Le mot fil, qui entre dans la composition des deux verbes, désigne tantôt le brin de matière textile, tantôt la partie tranchante d'une lame. Notons que l'expression affiler un crayon est fautive parce que ce dernier ne constitue pas un objet tranchant; on dira plutôt tailler un crayon.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

effilochage, effiloche, effiloché, effilochée, effilochement, effilocher, effilocheur, effilocheuse, effilochure, effiloquage, effiloqué, effiloquement, effiloquer, effiloqueur, effiloqueuse

un **effilochage** :

- l'action d'effilocher un tissu, spécialement pour en faire de la bourre, de la charpie ;
- le résultat de cette action ;
- le fait d'effilocher, d'allonger comme un fil.

des effilochages : des fils détissés par l'usure et qui pendent au bas d'un vêtement.

une **effiloche** : une soie trop légère que l'on met au rebut ;un brin de soie situé à la lisière d'une étoffe.

des effiloches :

- des soies légères, non tordues, dites aussi « soies folles » ;
- des brins détissés pendant au bord d'une étoffe.un bout de soie ou un fil qui dépasse.

elle est effilochée, il est **effiloché** : est détissé(e), en particulier par l'usure.

une **effilochée** : la matière provenant de l'effilochage et devant être convertie en pâte à papier.

un **effilochement** :

- l'action d'effilocher ;
- l'état de ce qui est effiloché.

effilocher un tissu : le défaire fil à fil, notamment pour en faire de la bourre ou de la charpie.

effilocher des chiffons : les détisser pour en faire du papier.

s'effilocher :

- se défaire fil à fil, surtout sous l'action de l'usure ;
- se défaire en s'étirant ;
- s'allonger grossièrement en forme de fil ;
- pour des sentiments, s'atténuer, disparaitre peu à peu.

elles s'effilochent, ils s'effilochent, elles se sont effilochées, ils se sont effilochés,...

une effilocheuse, un **effilocheur** : une personne chargée d'effilocher des déchets de laine ou des chiffons destinés à faire le papier.

une (pile) **effilocheuse**, un (cylindre) **effilocheur** : des machines permettant de pratiquer l'effilochage.

une **effilochure** :

- le produit de l'effilochage ;

- une partie effilochée d'un tissu.

On a lu aussi un **effiloquage, effiloqué, effiloquement, effiloquer, effiloqueur, effiloqueuse**.

Le verbe effilocher est dérivé de filoche.

effilure

une **effilure** : un fil, une bourre, une ouate, provenant d'un tissu effilé.

efflanqué, efflanquer

un animal **efflanqué** : maigre des flancs.
une personne efflanquée : grande et maigre.

efflanquer :

- rendre maigre des flancs, par la fatigue, la mauvaise nourriture ou la maladie ;
- faire ressortir l'ossature d'un cheval ;
- passer une lime entre les ailes d'un pignon pour leur donner la forme voulue.

s'efflanquer :

- devenir maigre ;
- perdre sa forme arrondie.

Le verbe efflanquer est dérivé de flanc.

effleurage, effleurement, effleurer, effleuroir, effleurure

A. un **effleurage** (1) : un massage très léger pratiqué avec l'extrémité des doigts ou avec la main entière et n'affectant que la surface cutanée.

un **effleurement** : l'action d'effleurer ; le résultat de l'action.

effleurer (1) :

- ôter les fleurs, détacher les fleurs d'une plante ;
- ôter la fleur, le dessus de quelque chose ;
- entamer superficiellement quelque chose ;
- user à peine de quelque chose ;
- porter une légère atteinte à quelque chose ;
- entamer légèrement quelque chose ;
- passer tout près de quelque chose ;
- raser la surface de quelque chose sans l'entamer ;
- toucher légèrement quelque chose.

effleurer un sujet : examiner superficiellement quelque chose sans l'approfondir.

effleurer l'esprit : venir à l'esprit sans s'y arrêter, sans entrainer de réflexion.

B. en tannerie :

un **effleurage** (2) : l'action d'effleurer les cuirs, les peaux.

effleurer (2) : ôter la fleur d'un cuir du côté où se trouvait le poil, ôter la fleur d'une peau du côté où se trouvait la laine, afin de les rendre plus doux.

un **effleuroir** : une peau d'agneau munie de sa laine et servant au parcheminier pour enlever le carbonate de chaux qu'il a répandu sur la peau.

une **effleurure** : en tannerie, une rognure provenant de l'effleurage d'une peau.

Les verbes affleurer et effleurer sont tous deux dérivés de fleur et ils ne diffèrent entre eux que par leur voyelle initiale, mais ils ont pourtant des sens bien différents. Fleur, qui s'emploie dans les expressions mettre à fleur, c'est-à-dire « mettre à niveau deux éléments contigus », et être à fleur de, « atteindre la surface de quelque chose », est à l'origine du verbe affleurer, qui peut avoir le sens de l'une ou l'autre de ces expressions. Effleurer est, lui, dérivé de fleur au sens de « surface d'une chose » et s'est d'abord employé avec celui de « dépouiller une plante de ses fleurs » ; ce verbe signifie aujourd'hui « entamer superficiellement », puis « frôler » et, de

manière figurée, « se présenter de manière fugace à l’esprit » et enfin « examiner superficiellement ». On veillera donc à ne pas confondre ces deux paronymes. En savoir plus : Académie française _ Office québécois de la langue française.

s'effleurir

s'effleurir : en chimie, tomber en efflorescence.

je m'effleuris, tu t'effleuris, il s'effleurit, nous nous effleurissons, vous vous effleurissez, ils s'effleurissent ;
je m'effleurissais ; je m'effleuris ; je m'effleurirai ; je m'effleurirais ;
je me suis effleuri(e) ; je m'étais effleuri(e) ; je me fus effleuri(e) ; je me serai effleuri(e) ; je me serais effleuri(e) ;
que je m'effleurisse, que tu t'effleurisses, qu'il s'effleurisse, que nous nous effleurissions, que vous vous effleurissiez, qu'ils s'effleurissent ;
que je m'effleurisse, qu'il s'effleurît, que nous nous effleurissions ; que je me sois effleuri(e) ; que je me fusse effleuri(e) ;
effleuris-toi, effleurissons-nous, effleurissez-vous ; sois effleuri(e), soyons effleuries, soyons effleuris, soyez effleuri(e)(es)(s) ;
(en) s'effleurissant.

Le verbe s'effleurir est dérivé de fleurir.

effloraison

une **effloraison** : le début d'une floraison.

Le nom (une) effloraison est dérivé de floraison.

efflorescence, efflorescent

A. en botanique et sens figuré.

une **efflorescence** (1) :

- le début de la floraison ;
- un épanouissement de quelque chose, une manifestation ou une représentation visible de quelque chose avec une idée de générosité, d'abondance, de luxuriance ;
- l'apparition de quelque chose ;
- un commencement, un épanouissement de quelque chose ;
- [pêche et aquaculture / pêche maritime] la prolifération dans le milieu marin de microorganismes végétaux dans des conditions hydroclimatiques favorables. En anglais : *bloom*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

elle est efflorescente, il est **efflorescent** (1) :

- est en efflorescence, en pleine floraison ;
- s'épanouit, se développe.

B. en chimie :

une **efflorescence** (2) :

- une transformation, sous l'influence de la température ou de l'état hygrométrique de l'air, d'un sel cristallisé en un produit pulvérulent par perte de son eau de cristallisation, par opposition à la déliquescence ;
- le produit obtenu ;
- un dépôt pulvérulent et blanchâtre qui se produit sur une paroi par évaporation de l'eau montée à la surface par capillarité ;
- ce processus.

elle est efflorescente, il est **efflorescent** (2) :

- est susceptible de tomber en efflorescence ;
- a subi l'efflorescence ;
- est devenue pulvérulente, est devenu pulvérulent par efflorescence.

Le nom (une) efflorescence est une formation savante d'après le latin classique *efflorescere* « fleurir ; s'épanouir », en bas latin « proliférer, se répandre (concernant la lèpre) ».

Le mot efflorescent est emprunté au latin *efflorescens*, participe présent du verbe *efflorescere*.

effluence, effluent, effluer

une **effluence** : l'émanation d'un fluide ou de corpuscules invisibles.

elle est effluente, il est **effluent** ; coule d'une source et s'en éloigne.

un **effluent** :

- un cours d'eau issu d'un lac ou d'un glacier ;
- un produit de déchet de toute nature sortant d'une installation de traitement ;
- un produit éliminé par la méthode de la centrifugation.

un **effluent radioactif** : [nucléaire / déchets] un gaz ou un liquide contenant des substances radioactives, sous-produit d'un processus industriel ou de laboratoire, qui peut être recyclé, traité ou rejeté dans l'environnement. Les rejets d'effluents radioactifs dans l'environnement sont soumis à autorisation et à contrôle. En anglais : *radioactive effluent*. Journal officiel de la République française du 21/09/2005.

effluer : produire une émanation, être la source d'une émanation, en particulier d'une odeur.

Le mot effluent est emprunté au latin *effluens*, participe présent de *effluere*.

Le verbe effluer est emprunté au latin classique *effluere* « couler de, découler, s'écouler ; s'échapper » « laisser couler, laisser échapper ».

effluve, effluver, effluvion

un **effluve** :

- une émanation se dégageant des corps des êtres organisés, des matières organiques, de certaines substances ;
- une odeur dégagée par un aliment ;
- une décharge électrique à faible luminescence, qui ne s'accompagne ni d'échauffement ni d'effets mécaniques, mais qui est souvent un signe précurseur du claquage des isolants ;
- une émanation, un rayonnement, une influence d'ordre moral, psychologique ;
- une influence exercée par une force supérieure, d'ordre divin, ou mystérieux ;
- un courant d'influence, exercé d'un élément sur un autre.

Dans la plupart des noms terminés par -uve en français le -u- est associé à une autre voyelle, comme dans fauve, preuve ou louve. Les plus connus de ceux que termine le groupe -uve précédé d’une consonne, et les plus employés, sont assurément les deux noms féminins cuve et étuve. Le masculin n’est pas absent, puisque l’on connaît le pédiluve, mais il faut avouer que ce terme n’est pas d’un usage très courant. Existe aussi le réduve, qui désigne une punaise à la morsure venimeuse. Ce nom est lui aussi souvent ignoré, bien que la grande habileté de la larve de cet insecte à se dissimuler dans la poussière lui ait valu l’amusant surnom de réduve masqué. La prédominance dans l’usage courant du féminin pour les formes en -uve amène le dernier nom de cette liste, effluve, à être souvent considéré, à tort, comme un nom féminin. On rappellera donc qu’effluve est un nom masculin et que les adjectifs qui s’y rapportent doivent être accordés en conséquence, même si des écrivains parmi les plus grands, comme Giraudoux ou Guéhenno, ont parfois oublié ce point. En savoir plus : Académie française.

On a lu **effluver, s'effluver**.

une **effluvion** : une effusion qui s'écoule, qui s'épand comme un effluve.

Le nom (un) effluve est emprunté au latin *effluvium* « écoulement ».

efflux

un **efflux** : l'écoulement d'un fluide.

Le nom (un) efflux est dérivé du latin *effluere* (effluer) d'après flux, influx.

effondré, effondrement, effondrer

elle est effondrée, il est **effondré** :

- est éboulé(e), écroulé(e) ;
- pour un sol, un terrain, s'est affaissé sous l'effet d'une secousse sismique, de l'action des eaux souterraines, etc.
- pour une personne : est abattu(e).

un **effondrement** :

- l'action d'effondrer des terres, de les labourer profondément ; le résultat de cette action ;
- l'action de s'effondrer, l'état de ce qui s'est effondré ;
- un éboulement, un écroulement ;
- un affaissement brusque du sol provoqué par une secousse sismique, l'action des eaux souterraines, etc. ;
- un abattement physique, un abandon moral ;
- le fait de se laisser aller, l'état d'une personne qui s'abandonne ;
- un anéantissement, une destruction, une disparition ;
- une baisse d'un cours boursier ou de la valeur d'une monnaie, importante et brutale.

la **théorie de l'effondrement** : [environnement] la théorie selon laquelle des populations végétales et animales, voire des écosystèmes, sont voués à disparaître du fait d'une surexploitation qui excède leur résilience, entraînant la perte des services écosystémiques et un effondrement de la civilisation qui dépend de ces services.Voir aussi : catastrophisme, collapsologie, écosystème, résilience, service écosystémique. Journal officiel de la République française du 16 juillet 2021.

un **effondrement stellaire** : [astronomie / astrophysique] la contraction brutale d'une étoile se produisant lorsque les forces qui s'opposent à la gravité cessent d'équilibrer cette dernière. Un effondrement stellaire ne se produit que pour des étoiles dont la masse est supérieure d'environ 50 % à la masse du Soleil. En anglais : *stellar collapse*. Voir aussi : étoile implosante. Journal officiel de la République française du 25/07/2015.

effondrer :

- briser en défonçant, en faisant s'écrouler ;
- défoncer, labourer profondément des terres ;
- provoquer l'écroulement, réduire à néant ;
- abattre, accabler.

effondrer une volaille : la vider avant de la mettre à cuire.

s'effondrer :

- s'écrouler sous un poids excessif, une poussée brutale, un manque d'appui ;
- s'affaisser brusquement sous l'effet d'une secousse sismique, de l'action des eaux souterraines, etc. ;
- tomber brutalement, lourdement, s'abattre ; tomber mort ou blessé ; céder à l'abattement, perdre toute énergie, cesser de lutter ;
- se briser, disparaitre, s'écrouler ;
- perdre tout fondement, toute valeur ;
- s'abaisser, tomber ;
- subir une baisse du cours importante et brutale.

Le verbe effondrer vient du latin vulgaire *exfunderare* « défoncer », dérivé de *fundus, fundi* (fond).

effondrilles

des **effondrilles** : le dépôt restant au fond d'un récipient dans lequel quelque chose a bouilli ou infusé.

Le nom (des) effondrilles est une réfection, d'après effondrer, de fondrille, dérivé du type *fundus, funderis* (voir : *affondrer*).

efforcement, s'efforcer, effort

un **efforcement**

s'efforcer de : mettre en œuvre toutes les capacités, tous les moyens dont on dispose pour atteindre un but précis, pour vaincre une résistance ou surmonter une difficulté.

On lit aussi ; s'efforcer à, s'efforcer vers, s'efforcer.

je m'efforce, tu t'efforces, il s'efforce, nous nous efforçons, vous vous efforcez, ils s'efforcent ;
je m'efforçais ; je m'efforçai ; je m'efforcerai ; je m'efforcerais ;
je me suis efforcé(e) ; je m'étais efforcé(e) ; je me fus efforcé(e) ; je me serai efforcé(e) ; je me serais efforcé(e) ;
que je m'efforce, que tu t'efforces, qu'il s'efforce, que nous nous efforcions, que vous vous efforciez, qu'ils s'efforcent ;
que je m'efforçasse, qu'il s'efforcât, que nous nous efforçassions ; que je me sois efforcé(e) ; que je me fusse efforcé(e) ;
efforce-toi, efforçons-nous, efforcez-vous ; sois efforcé(e), soyons efforcées, soyons efforcés, soyez efforcé(e)(es)(s) ;
(en) s'efforçant.

un **effort** :

- une activité physique ou intellectuelle pour résister, atteindre un objectif, surmonter une difficulté ;
- une force mécanique ;
- la manifestation d'une force.

un **effort de pêche** :

- [pêche et aquaculture / pêche maritime] l'ensemble des moyens de capture mis en œuvre par un navire pendant une période donnée et dans une zone déterminée. La somme des moyens est fonction des caractéristiques du navire, de son activité et des engins de pêche utilisés. En anglais : *fishing effort*. Journal officiel de la République française du 30/11/2001.
- une mesure du tonnage des espèces vivantes prélevées et des moyens mis en œuvre, en savoir plus : Géoconfluences.

Le verbe s'efforcer est dérivé de forcer.

Le nom (un) effort est le déverbal de s'efforcer.

effracteur, effraction, effractionnaire, s'effractionner

un **effracteur** : un voleur coupable d'effraction.

une **effraction** :

- un bris de clôture, une fracture de serrure effectué(e) pour pénétrer dans une propriété publique ou privée ;
- une dégradation de meubles en vue de s'en approprier le contenu ;
- une pénétration accidentelle ou violente ;
- une violation d'un domaine réservé, mental, religieux, artistique.

Bien que les mots effraction et infraction aient une certaine parenté sémantique, leurs significations diffèrent.
Effraction signifie « bris ou forcement d’une clôture, d’une serrure, etc. ».
Infraction signifie « violation, transgression d’une règle, d’une convention d’un engagement, etc. » ou « action, comportement frappé d’une peine définie par la loi ».
Tout comme fraction, fractionner, fracture et enfreindre, effraction et infraction viennent du latin *frangere*, qui signifie « briser », sens qui s’applique à des êtres concrets dans effraction et à des êtres abstraits dans infraction.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

un voleur **effractionnaire** : coupable d'effraction.

s'effractionner : pénétrer par effraction dans son propre domicile.

Le nom (un) effracteur est emprunté au bas latin juridique *effractor* « celui qui vole avec effraction ».

Le nom (une) effraction est dérivé du radical du latin *effractus*, participe passé de *effringere* « rompre, briser, ouvrir avec effraction ».

effraie

une **effraie** : une chouette.

Une orfraie est un rapace diurne souvent confondu avec une effraie.

effrangement, effranger

un **effrangement** : un effilage en forme de frange.

effranger : effiler un tissu sur les bords de manière que les fils pendent en formant des franges.

j'effrange, tu effranges, il effrange, nous effrangeons, vous effrangez, ils effrangent ;
j'effrangeais ; j'effrangeai ; j'effrangerai ; j'effrangerais ;
j'ai effrangé ; j'avais effrangé ; j'eus effrangé ; j'aurai effrangé ; j'aurais effrangé ;
que j'effrange, que tu effranges, qu'il effrange, que nous effrangions, que vous effrangiez, qu'ils effrangent ;
que j'effrangeasse, qu'il effrangeât, que nous effrangeassions ; que j'aie effrangé ; que j'eusse effrangé ;
effrange, effrangeons, effrangez ; aie effrangé, ayons effrangé, ayez effrangé ;
(en) effrangeant.

s'effranger : se déchiqueter.

elles s'effrangent, ils s'effrangent, elles se sont effrangées, ils se sont effrangés,...

Le verbe effranger est dérivé de frange.

effrayant, effrayé, effrayer

elle est effrayante, il est **effrayant** :

- frappe ou est susceptible de frapper de frayeur, d'effroi ;
- étonne, fait peur par son caractère extraordinaire ;
- surprend grandement ;
- est considérable, excessive ou excessif.

elle est effrayée, il est **effrayé :**

- est frappé(e), rempli(e) de frayeur, d'effroi
- ressent une certaine appréhension, du découragement ;
- est mise en défiance, effarouchée, craintive ; est mis en défiance, effarouché, craintif ;
- est grandement surprise, est choquée ; est grandement surpris, est choqué.

un cheval effrayé : en héraldique, qui est représenté rampant ou cabré, sans harnais.

effrayer :

- frapper, remplir de frayeur, d'effroi ;
- provoquer de l'appréhension, du tourment, du découragement ;
- mettre en défiance, effaroucher ;
- surprendre grandement, choquer.

j'effraie ou j'effraye, tu effraies ou tu effrayes, il effraie ou il effraye, nous effrayons, vous effrayez, ils effraient ou ils effrayent ;
j'effrayais ; j'effrayai ; j'effraierai ou j'effrayerai ; j'effraierais ou j'effrayerais ;
j'ai effrayé ; j'avais effrayé ; j'eus effrayé ; j'aurai effrayé ; j'aurais effrayé ;
que j'effraie ou que j'effraye, que tu effraies ou que tu effrayes, qu'il effraie ou qu'il effraye, que nous effrayions, que vous effrayiez, qu'ils effraient ou effrayent ;
que j'effrayasse, qu'il effrayât, que nous effrayassions ; que j'aie effrayé ; que j'eusse effrayé ;
effraye, effrayons, effrayez ; aie effrayé, ayons effrayé, ayez effrayé ;
(en) effrayant.

s'effrayer : se causer de la frayeur.

s'effrayer de : être saisi de frayeur, s'étonner de.

je m'effraie ou je m'effraye, tu t'effraies ou tu t'effrayes, il s'effraie ou il s'effraye, nous nous effrayons, vous sous effrayez, ils s'effraient ou ils s'effrayent ;
je m'effrayais ; je m'effrayai ; je m'effraierai ou je m'effrayerai ; je m'effraierais ou je m'effrayerais ;
je me suis effrayé(e) ; je m'étais effrayé(e) ; je me fus effrayé(e) ; je me serai effrayé(e) ; je me serais effrayé(e) ;
que je m'effraie ou que je m'effraye, que tu t'effraies ou que tu t'effrayes, qu'il s'effraie ou qu'il s'effraye, que nous nous effrayions, que vous vous effrayiez, qu'ils s'effraient ou s'effrayent ;
que je m'effrayasse, qu'il s'effrayât, que nous nous effrayassions ; que je me sois effrayé(e) ; que je me fusse effrayé(e) ;
effraie-moi ou effraye-moi, effrayons-nous, effrayez-vous ; sois effrayé(e), soyons effrayées, soyons effrayés, soyez effrayé(e)(es)(s) ;
(en) s'effrayant.

Le verbe effrayer vient du bas latin *exfridare*, lui-même dérivé, avec le préfixe latin à valeur privative *ex-*, de l'ancien bas francique *fridu* « paix ».

effréné, effrénément

un cheval **effréné** : en héraldique, qui est représenté sans frein ni selle.

elle est effrénée, il est **effréné** : est sans retenue, sans mesure, sans modération.

effrénément : d'une manière effrénée, sans frein.

Le mot effréné est emprunté au latin classique *effrenatus* « débridé, délivré du frein ».

Le verbe réfréner ou refréner (= réprimer, contenir, freiner) est emprunté au latin *refrenare* (proprement « arrêter par le frein ») « dompter, maitriser ».

effrit

dans la mythologie arabe :

un **effrit** ou **éfrit** : un génie malfaisant.

un **afrite** : un esprit subalterne malfaisant et cruel.

Le nom (un) afrite est emprunté à l'arabe *ifrīṭ* « diable », du persan *āfärīd* « créature ».

effritement, effriter

un **effritement** (1) : un épuisement du sol par des cultures mal entendues.

effriter (1) : épuiser une terre, la rendre stérile.

Le verbe effriter (1) est dérivé de fruit.

un **effritement** (2) :

- le fait de s'effriter ou d'être effrité ;
- une usure, une désagrégation.

effriter (2) :

- rendre friable, réduire progressivement en poussière ou en miettes ;
- désagréger progressivement, affaiblir par l'usure.

s'effriter :

- tomber en poussière, se désagréger en menus fragments ;
- diminuer.

elles s'effritent, ils s'effritent, elles se sont effritées, ils se sont effrités,...

Le verbe effriter (2) est issu d'effriter (1) sans doute sous l'influence de friable dans des emplois tels que terre effritée.

effroi

un **effroi** :

- un saisissement provoqué par une très grande peur ;
- ce qui cause de la frayeur, de la crainte, une certaine appréhension.

Le mot effroyable est dérivé du nom (un) effroi qui est le déverbal (tiré des formes fortes, *esfroie* etc.) d'effrayer.

effronté, effrontément, une effronterie

elle est effrontée, il est **effronté** :

- n'a honte de rien, se conduit d'une façon impudente ou inconvenante ;

- est hardie, audacieuse, impertinente ; est hardi, audacieux, impertinent.

effrontément : d'une manière effrontée.

une **effronterie** : l'aspect, le comportement d'une personne effrontée ; le caractère effronté d'un acte.

Le mot effronté est composé de é-, front, -é, à comparer avec le bas latin *effrons, efrontis* « impudent » proprement « qui n'a pas de front (pour rougir) ». L'ancien français avait le verbe *esfronter* au sens de « frapper au front ».

effroyable, effroyablement

elle, il est **effroyable** :

- provoque ou est susceptible de provoquer un saisissement d'effroi, d'horreur ;
- est très repoussante, est hideuse ; est très repoussant, est hideux ;
- est mauvaise, est écœurante ; est mauvais, est écœurant ;
- est excessive ou excessif.

effroyablement :

- de manière effroyable, au point de provoquer un saisissement d'effroi, d'horreur ;
- de manière excessive.

Le mot effroyable est dérivé du nom (un) effroi qui est le déverbal (tiré des formes fortes, *esfroie* etc.) d'effrayer.

effruiter

effruiter une terre : l'effriter, l'épuiser, la rendre stérile.

effruiter un arbre : le dépouiller de ses fruits.

Le verbe effruiter est dérivé de fruit.

effulgence, effulgent, effulger

une **effulgence** : une lueur, une clarté.

un globe **effulgent** : qui luit.

effulger : jeter une fulguration, une vive lueur.

j'effulge, tu effulges, il effulge, nous effulgeons, vous effulgez, ils effulgent ;
j'effulgeais ; j'effulgeai ; j'effulgerai ; j'effulgerais ;
j'ai effulgé ; j'avais effulgé ; j'eus effulgé ; j'aurai effulgé ; j'aurais effulgé ;
que j'effulge, que tu effulges, qu'il effulge, que nous effulgions, que vous effulgiez, qu'ils effulgent ;
que j'effulgeasse, qu'il effulgeât, que nous effulgeassions ; que j'aie effulgé ; que j'eusse effulgé ;
effulge, effulgeons, effulgez ; aie effulgé, ayons effulgé, ayez effulgé ;
(en) effulgeant.

Le verbe effulger est emprunté au latin classique effulgere « briller, éclater, luire ».

effumé, effumer

des contours **effumés**

effumer : peindre les objets en leur donnant de la légèreté par une atténuation des tons et des lignes qui empêche de distinguer les détails.

s'effumer :

- en peinture, perdre ses contours, ses couleurs ;
- s'évanouir, se réduire à néant.

elles s'effument, ils s'effument, elles se sont effumées, ils se sont effumés,...

Le verbe effumer est dérivé de fumer.

effusant, effuser, effusif, effusion

elle est effusante, il est **effusant** : effuse, s'épanche.

effuser : faire jaillir au dehors.

effuser, s'effuser : jaillir au dehors.

elle est effusive, il est **effusif** : s'effuse.

des roches effusives : des roches magmatiques qui se sont consolidées à la surface du globe terrestre à la suite d'éruptions volcaniques.

un volcan effusif : qui rejette surtout de la lave.

une **effusion** :

- l'action de (se) répandre ;
- un épanchement ;
- l'action de répandre un liquide ;
- l'action de se répandre ; son résultat ;
- l'épanchement d'un liquide hors de l'organe qui le contenait ;
- l'éoulement d'un gaz par un orifice étroit ;
- en théologie, l'action de communiquer avec abondance un don ;
- un flot de ;
- l'action de donner libre cours à des sentiments profonds ;
- une manifestation sincère d'un sentiment.

une **effusion** de sang : une action violente entrainant une blessure, une tuerie.

Le verbe effuser est dérivé du radical du supin *effusum* du latin classique *effundere* « répandre au dehors, épancher ».

La pensée de Pierre de Jade : Les effusions n'ont jamais été ma tasse de thé.

e finita la commedia

e finita la commedia : pour conclure un récit, une description qui fait penser à une comédie et pour renvoyer à des choses plus sérieuses.

Cette phrase (La comédie est finie), qui était lancée par un acteur de la *commedia del arte* pour annoncer la fin de la pièce, est devenue d'un usage proverbial.

Cette expression italienne est composée d'une forme de l'auxiliaire *essere* « être », du participe passé de *finire* « finir » au féminin et de *la commedia* « la comédie ».

e-foot

un ***e-foot*** : un football virtuel, avec des consoles de jeu.

éfourceau

un **éfourceau** :

- une sorte de chariot composé de deux roues, d'un essieu et d'un timon, pour le transport des gros bois de charpente ou des fardeaux de longue dimension ;
- une machine roulante qui sert à transporter des fardeaux très pesants, tels que des troncs d'arbres.

Le nom (un) éfourceau est probablement dérivé du latin classique *furcilla* « petite fourche ».

éfrit

dans la mythologie arabe :

un **effrit** ou **éfrit** : un génie malfaisant.

un **afrite** : un esprit subalterne malfaisant et cruel.

Le nom (un) afrite est emprunté à l'arabe *ifrīṭ* « diable », du persan *āfārīd* « créature ».

EG

égagre, égagropile

une **ægagre** ou **égagre** : une chèvre sauvage.

un **ægagropile** ou **égagropile** : une concrétion dans l'estomac de ruminants.

voir le dictionnaire des sciences animales.

Le nom (une) ægagre ou égagre est emprunté au grec α ί γ α γ ρ ο ς « chèvre sauvage ».

égaiement

un **égaiement** ou **égayement** : le fait d'égayer ou de s'égayer.

égailler

Les verbes égayer et égailler diffèrent par le sens mais aussi par la prononciation. Dans égayer le y joue un double rôle phonétique : il modifie le son du a qui le précède en le faisant passer au son è ou é ; il a, de plus, la valeur de la semi-consonne yod au début de la syllabe finale qu'on prononce donc yé (on notera bien sûr qu'à certaines personnes de la conjugaison, ce y est remplacé par un i et qu'alors cette semi-consonne ne se fait plus entendre : nous égayons mais il égaie). Il n'en va pas de même dans égailler, où le i ne modifie en rien le timbre du a qui le précède et ne sert qu'à produire une mouillure dans la prononciation du groupe ll qui le suit, comme dans paille ou bailler. D'autre part, égayer signifie « rendre plus gai, donner une apparence agréable », alors qu'égailler, qui s'emploie essentiellement à la forme pronominale, signifie « se disperser dans toutes les directions ». On s'efforcera donc de ne pas employer l'un pour l'autre et de veiller à leur juste prononciation. En savoir plus : Académie française.

un **égaillement** : la dispersion, l'éparpillement de la troupe.

égailler : disperser.

s'égailler : se disperser, s'éloigner chacun de son côté.

elles s'égaillent, ils s'égaillent, elles se sont égaillées, ils se sont égaillés,...

Le verbe égailler est un mot des dialectes de l'Ouest en particulier usité en Vendée où il servit à caractériser la manœuvre des insurgés qui fuyaient la bataille rangée, probablement du latin populaire *aegualiare* « rendre égal » d'où « répandre de façon égale ».

égal

elles sont égales, ils sont **égaux** :

- ne présentent pas de différence quantitative ou qualitative ;
- dont les droits ou les devoirs ne sont pas différents.

elle est égale, il est **égal** :

- ne présente pas de différence, est au même degré d'extension dans deux ou plusieurs personnes ou choses ;
- ne crée pas, ne présente pas de différence entre deux ou plusieurs personnes ;
- dont le développement ou l'intensité ne présentent pas de différence.

Ça m'est égal. Je m'en moque.

elle est inégale, il est **inégal** :

- n'est pas égal(e) à une, un autre ;
- est différente ou différent des autres ;
- est inéquitable ;
- n'est pas toujours identique ou égal(e) à soi-même ;
- n'est pas régulière ou régulier ;
- n'est pas constante, pas soutenue ; n'est pas constant, pas soutenu ;
- ne présente pas un aspect lisse, uni ;
- dont le niveau n'est pas partout le même ;
- dont le rythme, le débit, est sujet à de brusques variations ;
- dont la qualité est variable ;
- dont le travail, les productions sont de qualité variable.

elles sont inégales, ils sont inégaux :

- ne sont pas égales entre elles ou égaux entre eux ;
- présentent des différences qualitatives ou quantitatives ;
- sont différentes ou différents ;
- n'ont pas les mêmes capacités, les mêmes avantages.

inégalement

une égale, un **égal** :

- une personne, une chose qui ne présente pas de différence qualitative, de différence de valeur avec une autre ;
- une personne qui ne présente pas de différence de droits avec une autre.

des égales, des égaux

d'égale à égale, d'égal à égal : sans qu'il y ait de différence de droits, voir : Office québécois de la langue française.

n'avoir d'égal(e) que : Office québécois de la langue française.

Dans la locution *sans égal*, qui signifie « tel qu'on n'en connaît pas d'aussi grand, d'aussi fort », égal, employé comme nom, a la particularité de pouvoir être au féminin singulier ou pluriel, mais ne peut être qu'au masculin singulier. On peut donc écrire *des joies sans égales* ou *sans égale*, mais uniquement *des chagrins sans égal*, l'usage n'acceptant pas, essentiellement pour des raisons d'euphonie, *des chagrins sans égaux*. En savoir plus : Académie française ; Office québécois de la langue française.

Le mot égal est une réfection, d'après le latin classique *aequalis* de mêmes sens, des formes populaires *uel, oel, evel, ivel*.

Le mot disparate est emprunté au latin classique *disparatus* « différent » et *disparatum* « proposition contradictoire », terme de rhétorique, du participe passé de *disparare* « diversifier ».
Le nom (une) disparité est formé à l'aide du suffixe -ité à partir du latin *dispar, disparis* « inégal » sur le modèle de parité.

Le nom (une) équanimité (= une égalité d'humeur, une sérénité) est emprunté au latin *aequanimitas, aequanimitatis* « sentiments bienveillants, égalité d'âme ».
Le nom (un) équateur est emprunté au latin médiéval *aequator*.
Le nom (une) équation est emprunté au latin classique *aequatio* « égalisation », en latin médiéval « compte, calcul ».
équi- est tiré du latin *aequus* « égal »

La locution *ex æquo* (= à égalité, sur le même rang) vient du latin classique signifiant « à égalité » composée de *ex* « de, hors de » et de *aequo* ablatif de la forme neutre de l'adjectif *aequus*.

Le nom (un) équilibre est emprunté au latin impérial *aequilibrium* « exactitude des balances, équilibre » composé de *aequus* « égal » et *libra* « balance ».

iso- est tiré du grec ι᾿ σ ο- de ι῾ σ ο ς « égal ».

Le mot pair vient du latin *par, paris* « égal (en quantité, dimension, valeur) » « compagnon, personne de même rang » et en latin médiéval « homme du même seigneur ». D'où un parage (1).
pari- est tiré du latin pari- de *par, paris* « égal, pair ».
Le nom (une) parité est emprunté au latin *paritas* « ressemblance, égalité », dérivé de *par, paris* « égal, pareil ».

égalable

elle, il est **égalable** : peut être égalé(e).

elle, il est **inégalable** : est impossible ou difficile d'égaler.

inégalablement

égalé

elle est égalée, il est **égalé** : n'est plus seul(e) à ce stade, à ce niveau.

elle est inégalée, il est inégalé : n'est pas, n'a pas encore été égalé(e).

également

également :

- d'une manière égale ;
- d'une manière qui ne crée pas de différence ;
- à un degré qui ne présente pas de différence ;
- pour cela aussi, comme il en a été pour ce dont on vient de parler ;
- en outre, de plus.

un **également** :

- dans le droit ancien, une égalisation des parts des cohéritiers, compte tenu des avancements d'hoirie ;
- les biens dont la valeur est égale aux avancements d'hoirie.

égaler

égaler :

- être égal à, atteindre l'égalité avec quelqu'un ou quelque chose ;
- rendre égal.

Les verbes égaler et égaliser, qui sont de même famille, ont des sens différents.
Égaler signifie « être égal à », que ce soit en quantité ou en qualité (importance, valeur, mérite, etc.). Notons que dans les énoncés qui décrivent une opération mathématique, le verbe égaler peut être au singulier, si l'on considère l'opération comme un tout (ce qui est le cas le plus fréquent), ou s'accorder avec les deux sujets et être au pluriel.
Égaliser peut signifier « rendre égal » ou « niveler, aplanir ». Il a donc un sens plus actif que le verbe égaler et présuppose une activité volontaire. Dans le domaine du sport, égaliser signifie « rendre la marque égale ».
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

égalir, égalisable, égalisage, égalisant, égalisateur, égalisation, égalisé, égaliser, égaliseur, égalisoir, égalissage

égalir : en horlogerie, égaliser, rendre les dents d'une roue égales entre elles.

j'égalis, tu égalis, il égalit, nous égalissons, vous égalissez, ils égalissent ;
j'égalissais ; j'égalis ; j'égalirai ; j'égalirais ;
j'ai égali ; j'avais égali ; j'eus égali ; j'aurai égali ; j'aurais égali ;
que j'égalisse, que tu égalisses, qu'il égalisse, que nous égalissions, que vous égalissiez, qu'ils égalissent ;
que j'égalisse, qu'il égalît, que nous égalissions ; que j'aie égali ; que j'eusse égali ;
égalis, égalissons, égalissez ; aie égali, ayons égali, ayez égali ;
(en) égalissant.

elle, il est **égalisable** : peut être rendu égal(e) à une autre chose, à une autre personne.

elles sont égalisables : peuvent être rendues égales ; ils sont égalisables : peuvent être rendues égaux.

un **égalisage** :

- en pyrotechnie, le criblage de la poudre, après le grenage ;
- l'opération qui consiste à mélanger des vins provenant de différentes cuves pour obtenir une qualité homogène.

elle est égalisante ou égalisatrice, il est **égalisant** ou **égalisateur** : égalise, rend égal qualitativement, en valeur.

un **égalisateur** : un dispositif servant à égaliser une surface.

un **égalisateur de puissance** : [politique - relations internationales] un moyen permettant d'établir un équilibre entre des États ou d'autres entités politiques de poids inégal. L'armement nucléaire, par excellence, mais aussi le cyberactivisme ou le renseignement sont des exemples d'égalisateur de puissance. Le terme « égalisateur de puissance » est également utilisé comme adjectif. En anglais : *power equalizer*. Voir aussi : cyberactiviste. Journal officiel de la République française du 03/05/2019.

une **égalisation** :

- l'action d'égaliser ;
- l'action de rendre égal quantitativement ou qualitativement, en valeur ;
- l'action de rendre le score égal à celui de l'adversaire ;
- [télédétection spatiale / traitement de données] le type de prétraitement destiné à supprimer les défauts en stries dans le sens de la trace du satellite, résultant de légères variations des propriétés individuelles des détecteurs. En anglais : *equalization*. Voir aussi : délignage, équilibrage radiométrique. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

elle est égalisée, il est **égalisé** :

- a été égalisé(e) ;
- a été rendue égale, a été rendu égal qualitativement, en valeur ;
- est aplani(e).

égaliser :

- rendre égal :
- obtenir le même score ;
- couper à une longueur égale ;
- aplanir, niveler ;
- faire en sorte qu'une chose ne présente pas de différence dans le temps.

s'égaliser : devenir égal.

elles s'égalisent, ils s'égalisent, elles se sont égalisées, ils se sont égalisés,...

elles se sont égalisé les bordures, elles ont égalisé les bordures.

inégaliser : rendre inégal quelqu'un ou quelque chose.

un **égaliseur** : [audiovisuel - acoustique] un ensemble électronique possédant un grand nombre de réglages de tonalité permettant de modeler, au gré de l'utilisateur, la courbe de réponse d'un amplificateur. En anglais : *equalizer*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une égaliseuse, un **égaliseur** : une personne qui tend à donner à des personnes des droits, une valeur qui ne présentent pas de différence.

un **égalisoir** : en pyrotechnie, dans la fabrication des poudres, un tamis à égalisage.

un **égalissage** : en horlogerie, l'action d'égalir.

égalitaire

elle, il est **égalitaire** :

- tend à donner à des personnes des droits, une valeur qui ne présentent pas de différence ;
- donne à des personnes ou à des valeurs des droits, une importance qui ne présentent pas de différence ;
- considère que les personnes ne présentent pas de différence de droits, de valeur.

elle, il est **inégalitaire** : n'est pas égalitaire.

une, un **égalitaire** : celle, celui qui considère que les personnes ne présentent pas de différence de droits, de valeur.

égalitarisme, égalitariste

un **égalitarisme** : la doctrine, l'attitude de ceux qui considèrent que les personnes ne présentent pas la moindre différence de droits, de valeur.

un **inégalitarisme**

une, un **égalitariste** : celle, celui qui considère que les personnes ne présentent pas la moindre différence de droits, de valeur.

égalité

une **égalité** :

- le fait d'être égal, de ne pas présenter de différence ;
- une équivalence ;
- une régularité ;
- un équilibre ;
- [sports / tennis] le fait, pour deux joueurs ou deux équipes, d'être à égalité à quarante dans un jeu. En anglais : *deuce*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **égalité (des conditions) de concurrence** : [droit - économie et gestion d'entreprise] le principe selon lequel les acteurs économiques d'un même secteur sont soumis à des règles communes, créant ainsi une situation de saine concurrence. En anglais : *level playing field*. Journal officiel de la République française du 25/05/2008.

une **égalité numérique** : [sports collectifs] la situation de deux équipes qui comptent, en cours de partie, le même nombre de joueurs sur le terrain. L'égalité numérique est la norme d'une rencontre sportive. Voir aussi : infériorité numérique, supériorité numérique. En anglais : *even strength ; EV ; full strength*. Journal officiel de la République française du 21/04/2011.

A. une **inégalité** :

- le fait d'être inégal par rapport à quelqu'un ou quelque chose ;
- le fait de présenter une ou des différences quantitatives, de qualité, de valeur, de droits et de devoirs.

une inégalité mathématique

B. une **inégalité** :

- le fait de présenter des différences dans son aspect ou dans son développement, des différences de niveau, des variations dans le comportement ou la qualité ;
- une absence de régularité.

égard

1. avoir **égard** à : prendre en considération, tenir compte de.

à cet égard : à ce sujet.

à l'égard de :

- pour ce qui concerne ;
- envers ;
- par comparaison, en proportion de.

par égard pour :

- par respect pour ;
- par considération pour.

sans égard pour :

- sans tenir compte de ;
- sans prendre en considération.

eu égard à : en tenant compte de.

un **égard**, des égards :

- des considérations que l'on témoigne à quelqu'un ;
- une marque d'estime, de respect.

expressions avec égard : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) égard (1) est le déverbal de l'ancien français *esguarder* « reporter », dérivé de garder.

2. un **égard** : un maitre juré dans les divers corps de métiers.

les égards-maitres : les maitres qui étaient choisis dans chaque métier pour inspecter les corporations.

un **égard** : un tribunal de l'Ordre de Malte qui jugeait les procès entre chevaliers.

Le nom (un) égard (2) est un déverbal de l'ancien français *esgarder* (voir : égard 1, plus spécialement au sens de « inspecter, contrôler ».

égaré, égarement, égarer

elle est égarée, il est **égaré** :

- a perdu involontairement le contact avec son milieu ;
- s'est égaré(e), a perdu son chemin ;
- s'est écarté(e) du troupeau, de son territoire familier ;
- n'est pas à sa place, à son aise dans le lieu, l'époque, le milieu où il se trouve ;
- se trouve en un lieu dont on ne se souvient pas ; est momentanément perdu(e);
- s'est écarté(e) d'une croyance, de ce qui est considéré comme la vérité ;
- a été abusé(e) ;
- est profondément troublé(e), généralement à la suite d'un fort choc émotif ;
- est en proie à un trouble psychique proche de la folie, a perdu sa stabilité mentale.

un **égarement** :

- l'action, le fait de s'égarer, de perdre son chemin ;
- le fait de se trouver en un lieu insolite ;
- l'action de s'écarter des voies de la religion et de la morale ; l'état résultant de cette action ;
- l'action de s'écarter de la vérité, de se tromper ; l'état résultant de cette action ;
- l'état, généralement de courte durée, caractérisé par une perte de conscience ou de contrôle de soi, et dû à un excès de plaisir ou de douleur, à une forte surprise ;
- un trouble mental, généralement de courte durée, proche de la folie.

des égarements : des actes, des états dénotant l'égarement.

égarer :

- mettre quelqu'un hors du chemin qu'il doit suivre ;
- conduire dans un lieu condamnable moralement, ou insolite ;
- détourner quelqu'un des voies de la morale et de la religion ;
- tromper, porter à l'erreur ;
- troubler, faire perdre le contrôle de soi ;
- mettre quelque chose en un endroit qu'on oublie et où on ne peut le retrouver par la suite ; perdre momentanément.

s'égarer :

- s'écarter du chemin que l'on doit suivre et ne pas pouvoir le retrouver ;
- s'écarter intentionnellement de tout chemin et aller au hasard ;
- aller dans un lieu jugé condamnable moralement, ou insolite ;
- se porter au hasard ;
- s'écarter du droit chemin, du devoir ;
- se tromper, s'écarter de la vérité ;
- s'écarter de son propos ;
- s'écarter du bon sens, du raisonnable ;
- être frappé d'égarement, d'un trouble psychique proche de la folie.

Le verbe égarer vient du germanique *warôn* « faire attention à », à comparer avec l'allemand *wahren, bewahren*. Ce verbe est entré en français indépendamment de garer, plus tardif.

égayant, égayé, égayement, égayer, égayeur

elle est égayante, il est **égayant** :

- provoque, répand la gaieté ;
- suscite la gaieté.

elle est égayée, il est **égayé** :

- est enjoué(e) ;
- est mise ou mis en gaieté ;
- a pris un air de fête, de gaieté, un aspect riant.

un **égayement** ou **égaiement** : le fait d'égayer ou de s'égayer.

égayer :

- rendre gai ;
- répandre la gaieté ;
- donner à quelque chose un air de gaieté.

j'égaie ou j'égaye, tu égaies ou tu égayes, il égaie ou il égaye, nous égayons, vous égayez, ils égaient ou ils égayent ;
j'égayais ; j'égayai ; j'égaierai ou j'égayerai ; j'égaierais ou j'égayerais ;
j'ai égayé ; j'avais égayé ; j'eus égayé ; j'aurai égayé ; j'aurais égayé ;
que j'égaie ou que j'égaye, que tu égaies ou que tu égayes, qu'il égaie ou qu'il égaye, que nous égayions, que vous égayiez, qu'ils égaient ou égayent ;
que j'égayasse, qu'il égayât, que nous égayassions ; que j'aie égayé ; que j'eusse égayé ;
égaye, égayons, égayez ; aie égayé, ayons égayé, ayez égayé ;
(en) égayant.

s'égayer :

- se réjouir ;
- se divertir ;
- s'amuser.

je m'égaie ou je m'égaye, tu t'égaies ou tu t'égayes, il s'égaie ou il s'égaye, nous nous égayons, vous sous égayez, ils s'égaient ou ils s'égayent ;
je m'égayais ; je m'égayai ; je m'égaierai ou je m'égayerai ; je m'égaierais ou je m'égayerais ;
je me suis égayé(e) ; je m'étais égayé(e) ; je me fus égayé(e) ; je me serai égayé(e) ; je me serais égayé(e) ;
que je m'égaie ou que je m'égaye, que tu t'égaies ou que tu t'égayes, qu'il s'égaie ou qu'il s'égaye, que nous nous égayions, que vous vous égayiez, qu'ils s'égaient ou s'égayent ;
que je m'égayasse, qu'il s'égayât, que nous nous égayassions ; que je me sois égayé(e) ; que je me fusse égayé(e) ;
égaie-moi ou égaye-moi, égayons-nous, égayez-vous ; sois égayé(e), soyons égayées, soyons égayés, soyez égayé(e)(es)(s) ;
(en) s'égayant.

elles se sont égayées, elles sont égayées.
elles se sont égayé les repas, elles ont égayé les repas, elles se les sont égayés.

une égayeuse, un **égayeur** : une personne qui égaie.

Le verbe égayer est dérivé de gai.

Égée, égéen

une Égéenne, un **Égéen** : une personne qui habitait dans les iles et sur les côtes de la mer Égée, dans l'Antiquité.

elle est égenne, il est **égéen** : est relative, est relatif à la mer Égée, aux anciens habitants de ses iles et de ses côtes, au monde antique correspondant.

la civilisation **égéenne** : relative notamment à la Grèce antique.

la mer **Égée**

égérie

une **égérie** :

- une femme qui passe pour l'inspiratrice d'un homme politique, d'un écrivain, d'un artiste ;
- une source d'inspiration.

Le nom (une) égérie est emprunté au latin *Egeria*, le nom d'une nymphe que Numa Pompilius disait consulter avant de donner les lois aux Romains.

egesta

des ***egesta*** : l'ensemble des déchets de la nutrition rejetés hors de l'organisme (fèces, urine, sueur, bile, etc.).

Ce nom vient du participe passé neutre pluriel du latin *egerere* « emporter dehors, rejeter ».

égide

une **égide** :

- le bouclier merveilleux, recouvert de la peau de la chèvre Amalthée et que Zeus confia à Athéna ;
- une protection, une sauvegarde.

sous l'égide de : sous la protection de.

Le nom (une) égide est emprunté au latin *Aegis, Aegidis* « bouclier de Jupiter, de Pallas Athéna (Minerve) », d'où « défense, protection »; emprunté au grec α ι ̓ γ ι ́ ς, -ι ́ δ ο ς « peau de chèvre ; bouclier fait avec la peau de la chèvre Amalthée ».

éginète, éginétique

elle, il est **éginète** : est d'Égine, une petite ile située dans le golfe Saronique, entre Athènes et Corinthe.

une, un Éginète

elle, il est **éginétique** : se rapporte à l'art originaire de l'île d'Égine.

le système éginétique : le système pondéral créé à Égine dans l'Antiquité.

Le mot éginétique est emprunté au latin *Aegineticus* (en grec Α ι ̓ γ ι ν η τ ι κ ο ́ ς) « éginète ».

églantier, églantine

un **églantier** : un rosier sauvage.

une **églantine** : la fleur de l'églantier.

les églantines rouges : les personnes qui portent l'églantine rouge, les communistes et socialistes.

Le nom (un) églantier est dérivé de l'ancien français *aiglant* « églantier » issu du latin vulgaire *aquilentum*, dérivé irrégulier de *aculeus* « épine, piquant ».

Le nom (une) églantine est une adaptation de l'ancien toulousain *englantino*, de l'ancien provençal *flor aiglentina* puis *aiglentina*, dérivé de l'ancien provençal *aiguilen* correspondant à *aiglant*.

églefin

un **églefin** : un poisson de mer. On lit aussi aiglefin, aigrefin (1).

en savoir plus : Office québécois de la langue française.

L'églefin est un poisson des mers du Nord, au corps élancé et à la bouche imposante. Son nom – qui s'écrit encore, sous l'influence d'aigle, « aiglefin » et aussi, sous celle d'aigre, « aigrefin » – est emprunté du néerlandais *schelvisch*, « morue » et, proprement, « poisson à écailles ». Ce poisson est réputé pour la finesse de sa chair, mais aussi pour sa grande voracité. C'est cette particularité qui explique que l'on a donné son nom, sous la forme *aigrefin*, (également compris comme « aigre faim »), à un soldat maigre et de mauvaise mine puis, et c'est son seul sens aujourd'hui, à un escroc. Quand le contexte ne permettra pas de distinguer l'un de l'autre, on préfèrera réserver la graphie aigrefin au sens figuré de chevalier d'industrie. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) églefin ou aigrefin est emprunté au moyen néerlandais *schelvisch*.

églises, églisette, églisier

l'**Église** :

- la communauté des chrétiens formant un corps social hiérarchiquement organisé, instituée par Jésus-Christ et ayant foi en lui ;
- l'ensemble des chrétiens catholiques.

l'église :

- l'ensemble des ecclésiastiques et religieux catholiques ;
- l'état ecclésiastique.

l'Église anglicane, évangélique, orthodoxe, nationale, protestante, réformée : une communauté de chrétiens non catholiques.

les Églises : les confessions chrétiennes dans leur ensemble ou les confessions chrétiennes non catholiques.

une **église** : un édifice où les fidèles de la religion catholique ou orthodoxe se réunissent pour l'exercice du culte public.

une **église-halle**

une **églisette** : une petite église.

une églisière, un **églisier** :

- une bigote, un bigot, une personne qui est hypocrite ;
- une personne dont l'activité se rapporte à l'église.

Vocabulaire (thésaurus) autour du thème de l'église : Wiktionnaire.

Le nom (une) église vient du latin vulgaire *eclĕsia*, en latin chrétien *ecclēsia* (emprunté au grec ε᾿ κ κ λ η σ ι α « assemblée de citoyens » employé dans le Nouveau Testament au sens de « assemblée de Chrétiens » « communauté de fidèles ; de tous les fidèles, lieu de réunion des fidèles ».

Le mot ecclésial (= relatif à l'Église en tant que communauté ; qui concerne une église en tant que lieu de culte) est emprunté au latin médiéval *ecclesialis* « relatif à une église », dérivé de *ecclesia* terme du vocabulaire religieux.

églogue

une **églogue** :

- un recueil de poèmes choisis ;
- un poème pastoral écrit dans un style simple et naïf où, à travers les dialogues des bergers, l'auteur relate les événements généralement heureux de la vie champêtre, chante la nature, les occupations et les amours rustiques ;
- un genre de vie, un décor, des sentiments rappelant l'atmosphère rustique et paisible des églogues ;
- une œuvre dont le thème est la nature, les bergers, les agréments de la vie à la campagne.

Le nom (une) églogue est emprunté au latin ecloga « choix, recueil, extrait » d'où « pièce de vers » « églogue » en bas latin, lui-même du grec ε᾿ κ λ ο γ ή « action de choisir ; extrait d'un auteur ».

Autres genres dont l'élément commun est toujours la mise en scène par l'auteur de bergers ou de bouviers :

- la pastorale : un terme générique englobant l'églogue (forme poétique), le roman (l'Astrée), la bergerie (forme dramatique),
- la bucolique
- l'idylle : le correspondant grec de l'églogue latine.

églomisation, églomisé, églomiser

une **églomisation**

un verre **églomisé**

églomiser : décorer les objets en verre au moyen d'une dorure intérieure soudée au feu entre deux pellicules de verre.

Le verbe églomiser est dérivé du nom de Glomy, célèbre encadreur du 18ème siècle.

ego, égo

l'**égo** ou l'**ego** :

- en philosophie, le sujet pensant en tant qu'unité synthétique à priori des représentations ou expériences ;
- le Moi dans son unicité et son unité fondamentale ; l'individualité.

une guerre des égos

Le nom (un) égo ou ego est un terme de philosophie au sens logique, calque de l'allemand *das Ich (denke)*, proprement « le je (pense) ».

un ***alter ego*** :

- une personne à qui le chef du gouvernement délègue les pleins pouvoirs pour agir en son nom ;
- une personne à laquelle un particulier accorde sa confiance et qu'il charge d'agir en son nom.

La locution latine *alter ego* est composée des mots *alter* « autre » et *ego* « moi ».

égo-altruiste

un sentiment **égo-altruiste** : en philosophie, chacun des sentiments qui tout en impliquant un plaisir personnel, implique aussi un plaisir en autrui.

Ce mot est composé de égo- pour égoïste et d'altruiste d'après l'anglais *ego-altruistic*.

égobelage, égobeler

un **égobelage** : l'action d'égobeler un arbre ; le résultat de cette action.

égobeler :

- entailler un arbre à la hache au pied avant l'abattage, afin de réduire les risques de fente du fut au moment de la chute ;
- élaguer grossièrement les branches et le houppier d'un arbre qui vient d'être abattu.

Le verbe égobeler est dérivé du type *gobel, gobeau* « morceau », lui-même dérivé du radical de gober, avec le préfixe é-.

égocentrique, égocentriquement, égocentrisme, égocentriste

elle, il est **égocentrique** : est relative, relatif ou conforme à l'égocentrisme.

une, un **égocentrique** ou **égocentriste** : une personne égocentrique.

égocentriquement : d'une manière égocentrique.

un **égocentrisme** :

- une tendance à centrer tout sur soi, à ne considérer le monde extérieur que par rapport à ses intérêts ;
- une déformation du moi, involontaire et inconsciente, consistant à n'envisager le point de vue ou l'intérêt des autres qu'à partir du sien propre, par opposition à l'allocentrisme.

Le mot égocentrique est composé de *ego* mot latin « moi », centre, -ique.

égoger

égoger une peau de veau : enlever les appendices (oreilles, queue, pieds).

j'égoge, tu égoges, il égoge, nous égogeons, vous égogez, ils égogent ;
j'égogeais ; j'égogeai ; j'égogerai ; j'égogerais ;
j'ai égogé ; j'avais égogé ; j'eus égogé ; j'aurai égogé ; j'aurais égogé ;
que j'égoge, que tu égoges, qu'il égoge, que nous égogions, que vous égogiez, qu'ils égogent ;
que j'égogeasse, qu'il égogeât, que nous égogeassions ; que j'aie égogé ; que j'eusse égogé ;
égoge, égogeons, égogez ; aie égogé, ayons égogé, ayez égogé ;
(en) égogeant.

L'origine de ce verbe est obscure.

égoïne

une **égoïne** : une scie à main munie d'une poignée à l'une des extrémités.

Le nom (une) égoïne est une variante d'écouane qui vient du latin *scofina*, forme dialectale, du latin *scobina* « lime, râpe », dérivé de *scabere* « raboter ».

égoïser, égoïsme, égoïste, égoïstement, égoïsterie, égoïstique

égoïser : parler trop de soi.

un **égoïsme** :

- l'attitude ou l'expression de celui qui parle sans cesse de soi ou fait constamment référence à soi ;
- l'attitude ou la conduite de celui qui, le plus souvent consciemment, ne se préoccupe que de son intérêt ou de son plaisir propre au détriment ou au mépris de celui d'autrui.

un **non-égoïsme** : le fait de ne pas être égoïste.

elle, il est **égoïste** : n'est occupé(e) que par son intérêt ou son plaisir propre.

une, un **égoïste**

égoïstement : d'une manière égoïste.

une **égoïsterie** : le caractère égoïste d'une démarche intellectuelle.

elle, il est **égoïstique** : a son origine dans l'égoïsme.

Le nom (un) égoïsme est dérivé du latin *ego* « moi ».

égoïté, égologie

une **égoïté** : le moi, l'amour excessif de son individualité.

une **égologie** : une étude du moi.

égophonie

une **égophonie** : une voix chevrotante, nasillarde, perçue à l'auscultation de la poitrine dans le cas de pleurésie ou de pneumonie.

Ce nom a été formé par le médecin R. Laennec (1781-1826) sur le grec « chèvre », avec -phonie.

égopode

un **égopode** : une plante herbacée de la famille des ombellifères.

Le nom (un) égopode est composé de égo-, du grec α ι ́ ξ, α ι ̓ γ ο ́ ς « chèvre ») et -pode tiré du grec π ο υ ́ ς, π ο δ ο ́ ς « pied ».

égoportrait

un **égoportrait** ou une **autophoto** [en anglais et portugais : *selfie* ; en catalan, espagnol et galicien : *autofoto* ; en italien : *self portrait*] un autoportrait photographique fait à bout de bras, la plupart du temps avec un téléphone intelligent, un appareil photo numérique ou une tablette, généralement dans le but de le publier sur un réseau. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Adopté promptement par divers médias ainsi que par l'OQLF (intégré au GDT dès mars 2014), égoportrait s'est implanté dans l'usage soigné au Québec, où il demeure fortement concurrencé par l'anglicisme *selfie* dans la langue courante, emprunt également bien implanté dans le reste de la francophonie. En savoir plus : Dictionnaire historique du français québécois.

elle est égorgée, il est **égorgé** :

- à qui on a tranché la gorge ;
- est tué(e) d'une façon sanglante, sauvage ;
- est anéanti(e), brisé(e) par la violence ou sous la contrainte ;
- est attaqué(e) violemment dans un écrit, est éreinté(e).

une égorgée, un **égorgé** :

- un animal ou un être humain à qui on a tranché la gorge ;
- une victime d'un meurtre sauvage, d'un massacre.

un **égorgement** :

- l'action d'égorger ou le fait d'être égorgé ;
- l'action de tuer en tranchant la gorge ;
- un meurtre sauvage, un massacre sanglant commis le plus souvent sur des personnes sans défense ;
- l'action de se massacrer les uns les autres, une tuerie ;
- l'action de mettre quelqu'un dans une situation difficile, intenable, de mettre en pièces ou de faire disparaitre brutalement quelque chose.

égorger :

- tuer un animal en lui tranchant la gorge ;
- tuer un être humain de façon sanglante, avec sauvagerie ;
- se livrer au meurtre, au massacre, le plus souvent par fanatisme politique ou religieux ; mettre quelqu'un dans une situation difficile, intenable ;
- mettre en pièces, faire disparaitre brutalement quelque chose.

j'égorge, tu égorges, il égorge, nous égorgeons, vous égorgez, ils égorgent ;
j'égorgeais ; j'égorgeai ; j'égorgerai ; j'égorgerais ;
j'ai égorgé ; j'avais égorgé ; j'eus égorgé ; j'aurai égorgé ; j'aurais égorgé ;
que j'égorge, que tu égorges, qu'il égorge, que nous égorgions, que vous égorgiez, qu'ils égorgent ;
que j'égorgeasse, qu'il égorgeât, que nous égorgeassions ; que j'aie égorgé ; que j'eusse égorgé ;
égorge, égorgeons, égorgez ; aie égorgé, ayons égorgé, ayez égorgé ;
(en) égorgeant.

s'égorger :

- se trancher la gorge ;
- être bafoué, outragé sans vergogne ;
- se massacrer les uns les autres, s'entre-égorger.

elles s'égorgent, ils s'égorgent, elles se sont égorgées, ils se sont égorgés,...

un **égorgeoir** : un lieu où l'on égorge.

une **égorgerie** ou une **égorgeade** : l'action d'égorger ou de s'entre-égorger, un massacre.

un **égorgetage** : en mégisserie, l'action d'égorgeter.

égorgeter une peau de veau : l'écharner à vif.

égorgeter un auteur : le critiquer.

j'égorgète, tu égorgètes, il égorgète, nous égorgetons, vous égorgetez, ils égorgètent ;
j'égorgetais ; j'égorgetai ; j'égorgèterai ; j'égorgèterais ;
j'ai égorgeté ; j'avais égorgeté ; j'eus égorgeté ; j'aurai égorgeté ; j'aurais égorgeté ;
que j'égorgète, que tu égorgètes, qu'il égorgète, que nous égorgetions, que vous égorgetiez, qu'ils égorgètent ;
que j'égorgetasse, qu'il égorgetât, que nous égorgetassions ; que j'aie égorgeté ; que j'eusse égorgeté ;
égorgète, égorgetons, égorgetez ; aie égorgeté, ayons égorgeté, ayez égorgeté ;
(en) égorgetant.

une égorgeuse, un **égorgeur** :

- une personne qui tue des animaux ou des êtres humains en leur tranchant la gorge ou de façon sanglante, sauvage ;
- une commerçante ou femme d'affaires, un commerçant ou homme d'affaires sans scrupules, qui vole ses clients ou élimine ses concurrents de façon impitoyable et par des opérations malhonnêtes ;
- une personne qui anéantit une institution en usant de la violence.

égorgiller :

- égorger quelqu'un ;

- nuire à quelqu'un, le perdre dans l'esprit des autres, le plus souvent d'une façon lâche ou hypocrite.

Le verbe égorger est dérivé de gorge.

Le verbe égorgeter est dérivé d'égorger, avec le suffixe -eter.

Le verbe dégorger est l'antonyme d'engorger.

égosillement, s'égosiller

un **égosillement** : en parlant des oiseaux, un chant prolongé et très haut.

s'égosiller :

- se fatiguer la gorge à force de crier, chanter, etc. ;
- produire des sons vocaux intenses.

Le verbe s'égosiller est dérivé du radical de gosier.

égosome

un **égosome** ou **ægosome** : un insecte.

égothèle, égothélidé, égothéliformes

l'**égothèle** (affin, calédonien, d'Australie, de Bennett, de Tate, de Wallace, des Moluques, montagnard ; le grand égothèle) est un oiseau de la famille des **ægothélidés**, de l'ordre des **ægothéliformes**.

égotique, égotisme, égotiste

elle, il est **égotique** : se rapporte à l'égotisme ou manifeste de l'égotisme.

un **égotisme** :

- la disposition de celui ou de celle qui fait constamment référence à soi en particulier dans le discours ;
- un égocentrisme, un égoïsme ;
- une exaltation du sentiment du moi dans son unicité ;
- la règle de vie construite sur cette recherche.

elle, il est **égotiste** :

- fait constamment référence à soi ;
- est égocentrique, égoïste ;
- manifeste l'exaltation du moi dans son unicité.

une, un **égotiste**

Les noms égotisme et égotiste sont empruntés à l'anglais *egotism, egotist*.

égout, égoutier

un **égout** :

- l'action d'égoutter ; le résultat de cette action ;
- la chute et l'écoulement des eaux de pluie sur les toits.

la servitude d'égout : la servitude conventionnelle consistant à supporter les eaux pluviales coulant du toit de l'immeuble voisin.

un **égout** :

- une installation ou un conduit servant à l'écoulement d'un liquide ;
- le canal longeant le bord d'un toit et permettant l'écoulement des eaux de pluie ;
- les dernières tuiles ou ardoises placées au bas d'un comble et qui jettent les eaux pluviales en avant du mur ;
- la pente d'un toit.

un **égout** :

- une canalisation étanche, généralement souterraine, servant à l'évacuation des eaux de pluie, des eaux ménagères et industrielles d'une ville ;
- un lieu où viennent affluer les choses, les gens les plus vils.

un fossé **égoutier** : qui sert d'égout.

des miasmes égoutiers : qui proviennent des égouts.

une égoutière, un **égoutier** : une ouvrière, un ouvrier chargé(e) du nettoyage et de l'entretien des égouts, des conduites d'évacuation des eaux usées.

Le nom (un) égout est un déverbal d'égoutter.

égouttage, égouttement, égoutter, égoutteur, égoutteuse, égouttoir, égoutture

1. un **égouttage** (1) : l'action d'égoutter ou de s'égoutter ; le résultat de cette action.

un **égouttement** :

- le fait, l'action d'égoutter ou de s'égoutter ; le résultat de cette action ;
- l'action d'égoutter des terres ; le résultat de cette action.

égoutter (1) : débarrasser une chose du liquide qu'elle contient ou dont elle est recouverte, en le faisant écouler goutte à goutte.

égoutter des terres : les débarrasser de leur excédent d'eau en creusant des canaux, des rigoles,...

égoutter le fromage : éliminer le sérum du caillé durant la fabrication.

égoutter une glace : faire écouler le vif-argent après l'étamage.

s'égoutter :

- perdre son eau goutte à goutte ;
- s'écouler goutte à goutte.

elles s'égouttent, ils s'égouttent, elles se sont égouttées, ils se sont égouttés,...

elles se sont égoutté les fromages, elles ont égoutté les fromages.

un panier **égoutteur** : qui sert à l'égouttage.

des rouleaux égoutteurs : des cylindres creux placés au-dessus de la table de la machine à papier servant à la dessication de la pâte.

une **égoutteuse** : un dispositif servant à l'égouttement d'une substance.

un **égouttoir** : un appareil ou un ustensile servant à faire égoutter quelque chose.

une **égoutture** : un liquide provenant de quelque chose qui s'égoutte.

Le verbe égoutter est dérivé de goutte.

Le verbe dégoutter ou dégoutteler (= couler goutte à goutte ; laisser couler goutte à goutte) est dérivé de goutte.

2. Dictionnaire des belgicismes.

un **égouttage** (2) : la pose d'un réseau d'égouts.

égoutter (2) une rue : y installer un réseau d'égouts.

égrainage, égrainement, égrainer

un égrainage, un égrainement, égrainer : voir égrener (ci-dessous).

égrappage, égrapper, égrappeur, égrappoir

un **égrappage** : l'action d'égrapper.

égrapper :

- détacher des fruits de la rafle ;

- détacher les grains de raisin ;
- séparer le minerai de fer des gravois auxquels il est mêlé.

une égrappeuse, un **égrappeur** : une ouvrière, un ouvrier qui égrappe.

un **égrappoir** : un instrument servant à égrapper la vendange.

Le verbe égrapper est dérivé de grappe.

égratignant, égratignement, égratigner, égratigneur, égratignure

elle est égratignante, il est **égratignant** : égratigne.

un **égratignement** : l'action d'égratigner.

égratigner :

- blesser légèrement en déchirant superficiellement la peau ;
- déchirer superficiellement quelque chose, abimer, détériorer superficiellement en provoquant des rayures, des traces, etc. ;
- travailler une étoffe avec la pointe d'un fer pour lui donner une certaine forme ;
- labourer superficiellement ;
- blesser légèrement quelqu'un par des propos piquants ou ironiques ;
- porter légèrement atteinte à quelque chose.

une main égratigneuse, un chat **égratigneur** : qui égratigne.

une **égratignure** :

- une légère blessure caractérisé par une déchirure superficielle de la peau ;
- une légère blessure de peu d'importance ;
- une détérioration superficielle ;
- une petite crevasse dans le sol ;
- une gravure peu profonde ;
- une vexation, une légère blessure faite à quelqu'un par des propos piquants ou ironiques.

Le verbe égratigner est une altération de *esgratigner*, dérivé de *gratiner*, lui-même dérivé de gratter.

égravillonner

égravillonner : débarrasser les racines d'un arbre qu'on veut replanter de la terre qui les entoure.

Le verbe égravillonner est dérivé de gravillon.

égravoir

un **égravoir** : un outil de paumier pour faire des trous dans l'armature d'une raquette.

égrégore

un **égrégore** :

- chacun des anges qui, selon le livre d'Énoch, veillèrent sur le mont Hermon jusqu'à ce qu'ils puissent posséder les filles de Seth, ce qui causa leur damnation éternelle ;
- en ésotérisme, la force aurique d'un groupe, que celui-ci soit une collectivité humaine ou angélique ;
- une assemblée d'hommes étroitement unis entre eux par des mystères et par des serments communs, par des rites et par des symboles partagés.

Ce nom est emprunté au grec « qui veille, vigilant » traduisant l'hébreu ou l'araméen du livre d'Énoch cité par les auteurs chrétiens d'après le livre des Jubilés dit petite Genèse puis connu par les traductions d'une version éthiopienne faite sur le grec retraduite et éditée au 19ème siècle.

égrenage, égrènement, égrener, égreneur, égreneuse

La famille de graine est particulièrement caractéristique du flottement entre ai [ɛ, e] et e [ə]. Elle comprend des mots qui ne s'écrivent que d'une façon : grenu, engrener, engrenure, grènetier, grènetis, mais aussi une série de

mots aux graphies parallèles : grainage/grenage, grainaille/grenaille, grainette/grenette, grainoir/ grenoir, grainer/grener, égrainer/égrener. On trouve aussi deux graphies d'une même forme pour exprimer deux sens différents : grainier, marchand de graines et grenier, endroit où l'on engrange les graines. En savoir plus : CNRTL.

un **égrenage** ou **égrainage** :

- l'action d'égrener ;
- l'action de séparer, de détacher en grains ;
- l'action d'effacer le grain, les aspérités granuleuses d'un matériau à peindre ;
- l'action de lancer quelques grains de chènevis ou de blé sur un coup amorcé pour appâter le poisson.

un **égrènement** ou **égrainement** :

- l'action d'égrener ;
- le fait de s'égrener.

égrener ou **égrainer** :

- séparer, détacher les grains, les graines d'un épi, d'une gousse, d'une cosse ou d'une grappe ;
- faire passer entre les doigts un à un, déverser l'un après l'autre ;
- faire entendre des sons un à un, en les détachant ;
- effacer le grain, faire disparaitre les aspérités granuleuses d'un matériau à peindre.

j'égrène, tu égrènes, il égrène, nous égrenons, vous égrenez, ils égrènent ;
j'égrenais ; j'égrenai ; j'égrènerai ; j'égrènerais ;
j'ai égrené ; j'avais égrené ; j'eus égrené ; j'aurai égrené ; j'aurais égrené ;
que j'égrène, que tu égrènes, qu'il égrène, que nous égrenions, que vous égreniez, qu'ils égrènent ;
que j'égrenasse, qu'il égrenât, que nous égrenassions ; que j'aie égrené ; que j'eusse égrené ;
égrène, égrenons, égrenez ; aie égrené, ayons égrené, ayez égrené ;
(en) égrenant.

s'égrener ou **s'égrainer** :

- laisser échapper ses grains ;
- s'éparpiller, se disperser à la suite les uns des autres.

s'égrener en : tomber en, s'en aller en.

elles s'égrènent, ils s'égrènent, elles se sont égrenées, ils se sont égrenés,...

elles se sont égrené les notes, elles ont égrené les notes.

un **égreneur** : [spatiologie / véhicules aérospatiaux] le dispositif destiné au largage successif des satellites qui constituent la charge utile d'un lanceur. En anglais : *payload dispenser*. Voir aussi : adaptateur de charge utile, grappe de satellites, lancement en grappe. Journal officiel de la République française du 31/12/2005.

une **égreneuse** : une machine servant à séparer les graines de leur support (plantes fourragères, maïs,...) ou de leur fibres (plantes textiles, coton, lin, chanvre).

une égreneuse sur pied : [agriculture / matériel agricole et forestier] une machine de récolte équipée de peignes qui détachent les grains des épis sur pied. En anglais : stripper. Journal officiel de la République française du 07/09/2007.

Le verbe égrener est dérivé de grain.

égression

une **égression** : une évolution d'une ou plusieurs dents quand les dents antagonistes sont absentes.

égrillard

elle est égrillarde, il est **égrillard** :

- se complait dans des propos grivois ou licencieux ;
- est un peu trop libre, avec une tendance à la gauloiserie.

une égrillarde, un **égrillard** : une personne d'humeur gaillarde, de conduite trop libre.

une **égrillardise** : un caractère égrillard.

Le mot égrillard est probablement dérivé du moyen français *griller* « glisser », demeuré dans les patois de l'Ouest, le voleur apparaissant et disparaissant de façon inattendue ; *griller* étant lui-même issu d'écriller, de même sens, sous l'influence de glisser, voir : écrille.

égrilloir

un **égrilloir** :

- une grille formée de pieux parallèles et rapprochés qui empêche le poisson de sortir d'un étang ;
- un déversoir d'un étang;

Le nom (un) égrilloir est probablement dérivé du moyen français *griller* « glisser », demeuré dans les patois de l'Ouest, lui-même issu d'écriller, de même sens, voir : écrille.

égrisage, égrisé, égrisée, égriser, égrisoir

un **égrisage** : l'action d'égriser.

une **égrisée** ou un **égrisé** : une poudre obtenue par le broyage de diamants bruts et utilisée pour tailler et polir les pierres précieuses.

égriser : polir une pierre précieuse, une glace, du marbre à l'aide d'un abrasif.

un **égrisoir** : un récipient dans lequel on recueille l'égrisée.

Le verbe égriser est emprunté au néerlandais *gruizen* « broyer, écraser ».

égrotant

elle est égrotante, il est **égrotant** : est souffreteuse ou souffreteux, vit dans un état maladif permanent.

Le mot égrotant est emprunté au latin classique *aegrotans* participe présent de *aegrotare* « être malade ».

égrugeage, égrugeoir, égruger, égrugeur, égrugeure

un **égrugeage**

un **égrugeoir** :

- un petit mortier ou moulin, généralement de bois, dans lequel on réduit en poudre diverses substances ;
- un mortier quelconque ;
- une chaire à prêcher ;
- une niche dans laquelle on place une statue dans une église ;
- une église ;
- un instrument utilisé pour égrener le lin ou le chanvre.

On a lu aussi une égrugeoire.

égruger :

- réduire en poudre, en menues parcelles à l'aide d'un égrugeoir ;
- user, rogner par le frottement ;
- détacher les graines de chanvre ou de lin, égrener.

j'égruge, tu égruges, il égruge, nous égrugeons, vous égrugez, ils égrugent ;
j'égrugeais ; j'égrugeai ; j'égrugerai ; j'égrugerais ;
j'ai égrugé ; j'avais égrugé ; j'eus égrugé ; j'aurai égrugé ; j'aurais égrugé ;
que j'égruge, que tu égruges, qu'il égruge, que nous égrugions, que vous égrugiez, qu'ils égrugent ;
que j'égrugeasse, qu'il égrugeât, que nous égrugeassions ; que j'aie égrugé ; que j'eusse égrugé ;
égruge, égrugeons, égrugez ; aie égrugé, ayons égrugé, ayez égrugé ;
(en) égrugeant.

elle est égrugeuse, un cylindre **égrugeur** : qui égruge, qui réduit en poussière.

une **égrugeure** :

- une parcelle d'un corps dur séparée par frottement ou par pression ;
- de menus détails.

Le verbe égruger est dérivé de gruger.

égueulé, égueulement, égueuler

A. elle est égueulée, il est **égueulé** : dont le pourtour de l'ouverture est entamé par une brèche.

un volcan égueulé

une pièce de canon égueulée : dont la bouche est déformée par un accident ou par un trop long usage.

un **égueulement** : le fait d'égueuler quelque chose ; son résultat.

égueuler un récipient : faire une brèche au bord du col.

s'égueuler (1) : pour la bouche d'un canon, s'endommager.

B. une égueulée, un **égueulé** : une personne qui crie à tue-tête.

s'égueuler (2) : se faire mal à la gorge à force de crier.

Le verbe égueuler est dérivé de gueule.

Égypte

l'**Égypte** (nom féminin) ou la République arabe d'Égypte ; nom des habitants : Égyptienne, Égyptien.

capitale : Le Caire ; nom des habitants : Cairote, Cairot.

Alexandrie ; nom des habitants : Alexandrine, Alexandrin.

égyptiac, égyptiaque,

un (onguent) **égyptiac** : un onguent composé d'un mélange de miel, de vinaigre et de sous-acétate de cuivre.

elle, il est **égyptiaque** : est relative, est relatif à l'Égypte ancienne, païenne ou chrétienne.

des jours égyptiaques, des heures égyptiaques : les jours, les heures néfastes dont la liste a été établie par les astrologues de l'ancienne Égypte

l'**égyptiaque** : la langue de l'Égypte ancienne, considérée comme langue incompréhensible.

Le mot égyptiaque ou égyptiac est emprunté au latin classique *Aegyptiacus* « égyptien ».

égyptianiser

égyptianiser : rendre égyptien, conforme aux Égyptiens, à leurs caractéristiques.

s'égyptianiser : adopter les façons de vivre des Égyptiens.

Égypte, égyptien, égyptienne, égypto-,

elle est égyptienne, il est **égyptien** : est d'**Égypte**.
une Égyptienne, un Égyptien.

l'**égyptien** : une langue

une **égyptienne** :

- une étoffe de soie à rayures en vogue dans la seconde moitié du 18ème siècle ;
- un caractère romain gras utilisé essentiellement pour les titres, les sous-titres, les divisions de chapitres.

elle est égypto-araméenne, il est **égypto-araméen**

l'**égypto-copte** : le groupe de langues chamito-sémitiques comprenant l'égyptien ancien et le copte.

elle est égypto-gréco-romaine, il est **égypto-gréco-romain**

Le nom de l'Égypte vient du latin *Aegyptus*, qui vient à son tour du grec ancien (déjà attesté en mycénien) Αἴγυπτος (*Aígyptos*). Selon Strabon le nom grec dérive de Αἰγαίου ὑπτίως (*Aigaíou hyptíōs*) : « la terre en

dessous de la mer Égée ». Il peut aussi dériver du nom égyptien de Memphis signifiant « maison (ou temple) de Ptah ». *Miṣr* مصر (le nom arabe, prononcé *Maṣr* en arabe égyptien) est le mot sémitique répandu (en hébreu : *Mitzraim*), d'abord utilisé pour référer à l'Égypte en akkadien, et signifiant « ville » ou « s'installer, fonder » en arabe. Les noms turcs et malais, Mısır et Mesir respectivement, dérivent du nom arabe. Le nom hébreu est synonyme de double, signifiant « deux Égyptes », et peut ainsi évoquer les anciens royaumes de Haute-Égypte et Basse-Égypte. Le mot hébreu peut aussi signifier « détroits » ou « endroits étroits », se référant à la forme du pays, qui suit le cours du Nil. Son poids historique est plus important dans la Bible, lors de l'histoire de l'Exode. Kême Ⲭⲏⲙⲓ (le nom copte) : « terre noire » (de l'ancien égyptien *kmt*) réfère à la boue du Nil après les inondations estivales, à l'opposé du désert, appelé « terre rouge » (en ancien égyptien *dšrt*). En savoir plus : Wikipédia.

Le nom des Gitans (= une population tsigane ou tzigane) est emprunté à l'espagnol *gitano* « bohémien » qui signifia aussi « égyptien » à l'époque classique, issu par aphérèse de *Egiptano* « gitan » et « égyptien », dérivé de *Egipto* « Égypte » : on croyait en effet que les Gitans étaient venus de l'Égypte.

égyptologie, égyptologique, égyptologue

l'**égyptologie** : l'étude, la science ayant pour objet l'Égypte ancienne.

Lexique de l’égyptologie : Wiktionnaire.

elle, il est **égyptologique** : elle est relative, il est relatif à l'égyptologie.

une, un **égyptologue** : une personne s'adonnant à l'égyptologie

EH

eh

Les interjections eh et hé sont des variantes graphiques d’une interjection d'origine onomatopéique, d'abord attestée avec la graphie e. Bien que ces deux interjections aient plusieurs emplois communs, elles diffèrent toutefois dans certains cas.
D'une manière générale, les interjections hé et eh sont utilisées pour interpeller quelqu'un ou pour exprimer une émotion. Elles sont généralement placées en début de phrase où elles donnent le ton à ce qui suit, hé présentant un degré d'intensité plus élevé que eh. De plus, la graphie hé est généralement moins fréquente et plus familière que eh.
Eh et hé sont toutes les deux utilisées pour interpeller quelqu'un ou attirer son attention ; pour marquer une émotion, comme la surprise, l'admiration ou une indignation; ou enfin, pour renforcer le mot ou le groupe de mots qu'elles précèdent.
Lorsqu'elle est répétée, l’interjection eh introduit un sous-entendu généralement ironique ou un rire. Mais on emploie plus souvent l’interjection hé dans ce cas, pour exprimer de façon familière ou plaisante, selon le ton, des nuances d'approbation ou d'ironie.
En savoir plus : Office québécois de la langue française ; CNRTL.

éhanché

un cheval **éhanché** : dont une hanche s'est déplacée à la suite d'un effort et est plus basse que l'autre.

Ce mot est dérivé de hanche, avec le préfixe é- et le suffixe -é.

eh bé, eh bien

eh bé ! eh bien !

- pour renforcer une assertion ;

- pour marquer un lien logique avec ce qui précède ;
- pour dire sa surprise, son admiration, sa déception, pour encourager.

Pour *eh bé*, voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

La locution interjective *eh bien* marque principalement une interrogation, une réponse, une information ou une émotion. Elle s'écrit uniquement avec l'interjection eh, la variante hé bien étant aujourd'hui vieillie. Employée en début de phrase, *eh bien* est suivie d'une virgule; employée seule ou en fin de phrase, elle est suivie d'un point d'exclamation ou d'interrogation. On doit éviter l'erreur fréquente d'écrire *et bien*, avec la conjonction et, à la place de la locution *eh bien*. Il en est de même pour *eh quoi*, qui, lorsqu'elle est utilisée comme locution interjective, ne doit pas s'écrire avec la conjonction et. Évidemment, il est possible d'employer *et bien* et *et quoi* là où l'emploi de la conjonction et est requise, par exemple avec les locutions conjonctives *bien que* et *quoi que*. En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français.

éhonté, éhontément, éhonter

elle est éhontée, il est **éhonté** :

- n'a pas honte ;
- n'a pas de pudeur ;
- est cynique, effronté(e).

éhontément : d'une manière éhontée.

éhonter : rendre éhonté.

Le mot éhonté est dérivé de honte.

eh oui

Eh oui est une locution interjective que l'on emploie, souvent après un temps de réflexion, lorsque l'on admet quelque chose à regret, ou pour faire un aveu difficile ou étonnant. Ainsi, en 1940, Gide écrit dans son Journal : « Eh oui ! Je ris avec Courteline, irrésistiblement parfois. » Rappelons que, pour former cette locution, il faut que le premier élément soit l'interjection *eh* ! et non la conjonction de coordination *et*. Cette locution, qui relève plus du langage parlé que de l'écrit, se trouve souvent chez des écrivains qui s'attachent à retranscrire au plus près l'oral, comme Maupassant, Zola, Barbusse, Ramuz, Prévert ou Pagnol. En savoir plus : Académie française.

éhoupage, éhouper, éhoupeur, éhouppeur

un **éhoupage** : l'opération qui consiste à couper avant l'abattage la cime d'un arbre afin de réduire les dégâts causés par sa chute.

éhouper : couper la cime d'un arbre.

une éhoupeuse ou éhouppeuse, un **éhoupeur** ou **éhouppeur** : une bucheronne, un bucheron dont la spécialité est d'éhouper les arbres.

Le verbe éhouper est dérivé de houppe.

Ehpad

un **Ehpad** : un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

EI

eider

un **eider** : un grand canard des pays du Nord.

Le nom (un) eider est emprunté par l'intermédiaire du latin scientifique, à l'islandais *aedur*.

Le nom (un) édredon (= le duvet de l'eider ; un couvre-pied rempli de ce duvet, d'un duvet quelconque ou de plume) est emprunté au danois *ederdun*, de même sens.

eidétique, eidétisme

A. en philosophie :

elle, il est **eidétique** :concerne l'essence générale des choses et non leur existence.

une réduction eidétique : qui fait abstraction de l'existence des choses pour mettre en évidence leur essence.

un **eidétisme**

l'**eidétique** : la partie fondamentale de la phénoménologie transcendantale dans laquelle est traité le problème des essences universelles.

B. en psychologie :

une image **eidétique** : une image visuelle d'une chose imaginaire ou d'un souvenir récent, caractérisée par une projection fidèle pouvant être évoquée ou supprimée à volonté.

un **eidétisme** : la possibilité que présentent certaines personnes, de revoir, avec une grande précision, l'image d'un objet vu antérieurement.

Le mot eidétique est emprunté à l'allemand *eidetisch, Eidetik*, emprunté au grec ε ἶ δ ο ς « aspect extérieur, forme », ε ι ̓ δ η τ ι κ ο ́ ς « qui concerne la connaissance ».

eidophore

un **eidophore** : un procédé de télévision permettant la projection de l'image sur grand écran.

Ce nom est formé sur le grec « aspect extérieur, forme », avec -phore.

Einstein, einsteinien, einsteinium

Albert **Einstein** : un physicien théoricien.

elle est einsteinienne, il est **einsteinien** : est relative, est relatif à Einstein.

une einsteinienne, un **einsteinien** : une, un spécialiste des théories d'Einstein.

un **einsteinium** : un corps simple synthétique possédant plusieurs isotopes tous radioactifs, appartenant au groupe des curides des transuraniens.

EJ

éjaculat, éjaculateur, éjaculation, éjaculatoire, éjaculer

un **éjaculat** : la totalité du sperme émis lors d'une éjaculation.

elle est éjaculatrice, il est **éjaculateur** : sert à l'éjaculation.

le conduit éjaculateur, l'ostium éjaculateur

un **éjaculateur** précoce

une **éjaculation** :

- l'action d'émettre par jet vif et généralement répété, un liquide sécrété par l'organisme ; le résultat de cette action ;
- une émission et expulsion sous pression de liquide séminal survenant habituellement au moment de l'orgasme ;
- une production ou manifestation spontanée et qui a généralement une certaine force, ou qui se manifeste violemment.
- une éjaculation précoce, une éjaculation retardée, une éjaculation rétrograde, une éjaculation urétérale
- une anéjaculation : une absence d'éjaculation.

des éjaculations :

- des prières courtes, émises à intervalles réguliers, avec force et un débit rapide ;
- des propos courts généralement insultants ou vulgaires.

un organe éjaculatoire : relatif à l'éjaculation du sperme.

une prière, une oraison **éjaculatoire** ou **jaculatoire** : qui est très courte et faite à intervalles réguliers..

éjaculer :

- projeter hors de soi avec force et par jet, un liquide sécrété par l'organisme ;
- émettre le sperme ;
- projeter au dehors ;
- laisser sortir ;
- exprimer avec force, avec passion, sans délicatesse.

Le verbe éjaculer est emprunté au latin classique *ejaculari* « lancer avec force, projeter ».

Le nom (une) jaculation (= un élan d'enthousiasme, de ferveur ; une effusion exaltée) est emprunté au latin de l'époque impériale *jaculatio* « action de lancer, de décocher (spécialement les armes de jet) ».

éjarrage, éjarrer

un **éjarrage** : l'action d'éjarrer les peaux.

éjarrer : arracher ou couper les jarres d'une fourrure.

Ce verbe est dérivé de jarre (2), avec le préfixe é-.

éjectable, éjectat, éjecter, éjecteur, éjectif, éjection

un siège **éjectable** : un siège muni d'un parachute qui peut être éjecté hors de l'appareil avec son occupant en cas de détresse.

un **éjectat** : la matière projetée au cours des éruptions volcaniques.

éjecter quelque chose :

- le projeter, le rejeter ;
- le jeter, le projeter au loin.

éjecter quelqu'un : l'expulser, le congédier brutalement.

s'éjecter : se projeter hors de quelque chose.

un **éjecteur** :

- un appareil ou dispositif servant à éjecter un objet ou un fluide ;
- le mécanisme d'une arme à feu servant à éjecter les douilles de la culasse après chaque tir ;
- [spatiologie / propulsion] la partie d'un moteur à ergols liquides, constituée de la chambre de combustion, de ses injecteurs et de la tuyère. En anglais : *ejector*. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

une consonne **éjective** (en phonologie).

une conscience éjective (en psychologie).

une **éjection** :

- l'action d'éjecter, de projeter un objet, un corps, un fluide ;
- l'action d'évacuer hors du corps ;

- le processus articulatoire qui tend à expulser l'air contenu dans la glotte par un accolement des cordes vocales et une compression de l'espace glottique ;
- l'action d'expulser, de congédier brutalement quelqu'un.

une **éjection de masse coronale** ou EMC : [astronomie - spatiologie] une émission éruptive, à partir de la couronne solaire, d'un nuage de plasma qui progresse en se dilatant dans le milieu interplanétaire. Les éjections de masse coronale peuvent atteindre la Terre en quelques jours, provoquant des aurores polaires et des orages magnétiques. Les éjections de masse coronale peuvent mettre en danger les astronautes, perturber le fonctionnement des engins spatiaux en orbite et affecter les communications radioélectriques et les réseaux électriques. En anglais : *coronal mass ejection ; CME*. Voir aussi : météorologie de l'espace. Journal officiel de la République française du 28/06/2017.

Le verbe éjecter est emprunté au latin classique *ejectare* « rejeter au dehors », intensif de *jactare*.

Le nom (une) éjection est emprunté au latin classique *ejectio* « action de jeter en dehors » « expulsion ».

éjointer

éjointer : casser l'articulation d'une aile d'un oiseau pour l'empêcher de voler.

voir : joindre

éjoui, éjouir, éjouissance

une personne éjouie, un matou **éjoui** : qui éprouve, manifeste une joie vive.

éjouir quelqu'un : lui donner de la joie, le rendre joyeux.

j'éjouis, tu éjouis, il éjouit, nous éjouissons, vous éjouissez, ils éjouissent ;
j'éjouissais ; j'éjouis ; j'éjouirai ; j'éjouirais ;
j'ai éjoui ; j'avais éjoui ; j'eus éjoui ; j'aurai éjoui ; j'aurais éjoui ;
que j'éjouisse, que tu éjouisses, qu'il éjouisse, que nous éjouissions, que vous éjouissiez, qu'ils éjouissent ;
que j'éjouisse, qu'il éjouît, que nous éjouissions ; que j'aie éjoui ; que j'eusse éjoui ;
éjouis, éjouissons, éjouissez ; aie éjoui, ayons éjoui, ayez éjoui ;
(en) éjouissant.

s'éjouir : se donner de la joie, prendre du plaisir, se divertir.

s'éjouir à, s'éjouir de : trouver de l'agrément, du plaisir.

je m'éjouis, tu t'éjouis, il s'éjouit, nous nous éjouissons, vous vous éjouissez, ils s'éjouissent ;
je m'éjouissais ; je m'éjouis ; je m'éjouirai ; je m'éjouirais ;
je me suis éjoui(e) ; je m'étais éjoui(e) ; je me fus éjoui(e) ; je me serai éjoui(e) ; je me serais éjoui(e) ;
que je m'éjouisse, que tu t'éjouisses, qu'il s'éjouisse, que nous nous éjouissions, que vous vous éjouissiez, qu'ils s'éjouissent ;
que je m'éjouisse, qu'il s'éjouît, que nous nous éjouissions ; que je me sois éjoui(e) ; que je me fusse éjoui(e) ;
éjouis-toi, éjouissons-nous, éjouissez-vous ; sois éjoui(e), soyons éjouies, soyons éjouis, soyez éjoui(e)(es)(s) ;
(en) s'éjouissant.

une **éjouissance** :

- une impression de joie vive, de fête ;
- une chose qui procure de la joie, de l'agrément.

Le verbe éjouir est dérivé de jouir.

Le verbe réjouir est dérivé, avec le préfixe re-, de l'ancien français *esjoïr*, en français moderne éjouir.

ejusdem farinae

ejusdem farinae : (en parlant de personnes, de choses présentant la même particularité, le même vice) de la même espèce.

Cette expression latine est composée du génitif de *idem* « le même » et *farina, farinae* « farine » d'où « pâte, matière dont on est fait, condition ».

EL

-el

-ale : Il existe des noms masculins en -ale : un airedale, un astragale, une, un cannibale, un dédale, un ou une finale, un pétale, un scandale, un sépale, un squale, une, un vandale,...

-al, -el : suffixes formateurs d'adjectifs (et exceptionnellement d'adjectifs substantivés) à partir de substantifs appartenant à la langue française ou à partir de thèmes latins.

1. La base est un substantif de la langue française.

- est relatif à, propre à, se rapporte à, appartient à, concerne ...
- significations diverses

2. La base est latine (ou le dérivé est emprunté directement au latin).

- est relatif à, propre à, se rapporte à, appartient à, concerne ...
- sert à exprimer une qualité (ou un défaut.

Les deux suffixes *-el/-al* sont le plus souvent présentés comme des variantes, il arrive cependant que des adjectifs formés avec l'un et l'autre une fois lexicalisés se différencient :

- cultur**el** / cultur**al**
- offici**el** / offici**al**
- origin**el** / origin**al**
- parti**el** / parti**al**
- pénitenti**el** / pénitenti**al**
- sacrament**el** / sacrament**al**
- cultur**al** / cultur**el**
- offici**al** / offici**el**
- origin**al** / origin**el**
- parti**al** / parti**el**

Plusieurs de ces dérivés sont entièrement substantivés (journal, mémorial, etc.), d'autres le sont dans certaines de leurs acceptions (local, original principal, etc.), d'autres sont en train de le devenir (partiel, terminal). Plusieurs de ces substantifs l'étaient dès la langue à laquelle ils sont empruntés (festival, récital, piédestal, tribunal, etc.

-al se présente le plus souvent sous la forme simple mais aussi sous la forme -ial surtout après [s] et dans la finale -orial généralement en relation avec un substantif en -eur ou en -oire.

-el se présente sous la forme simple mais aussi sous les formes -uel, ou -iel si la base est un substantif en -ance/-ence, en correspondance avec d'autres substantifs, en correspondance avec -ère.

Les adjectifs dérivés de substantifs en -tion, -sion... redoublent le n devant -el, mais non devant -al.

Les autres adjectifs en -onal ont un seul n.

Pour en savoir (beaucoup) plus : CNRTL.

Au Moyen Âge les mots en -el eurent un pluriel en -eux ou en -eus. On écrivait ainsi *tieus* quand nous écrivons tels. Nous avons conservé quelques traces de ce phénomène avec cieux et cheveux. La forme ancienne de ce dernier au singulier était en effet *chevel* et son pluriel cheveux. Mais comme ce nom s'employait beaucoup plus souvent au pluriel, on a refait, à partir de ce dernier, un singulier cheveu. Aujourd'hui les pluriels des mots en -el sont, de façon régulière, en -els. On dit donc un tutoriel, des tutoriels et non des tutoriaux, comme on l'entend parfois. Académie française.

élaborateur, élaboration, élaboré, élaborer

une intelligence élaboratrice, un travail **élaborateur** : qui élabore, qui prépare.

une **élaboration** :

- l'action physico-chimique par laquelle les êtres organisés impriment aux substances venant du dehors, et même aux matériaux puisés dans leur intérieur, des modifications qui les rendent capables de servir à l'assimilation et de participer aux actes d'ordre organique ou vital ;
- une production au terme d'un long travail et/ou d'une modification complexe ;
- une préparation ;
- une création ;
- une fabrication ;
- un traitement d'un métal.

elle est élaborée, il est **élaboré** :

- a été rendu(e) assimilable par le corps ;
- résulte d'un long travail.

élaborer :

- transformer par un long travail ;
- pour les organes digestifs, rendre assimilable par le corps ;
- produire quelque chose au terme d'un long labeur.

s'élaborer :

- être produit ;
- être élaboré, se constituer.

elles s'élaborent, ils s'élaborent, elles se sont élaborées, ils se sont élaborés,...

elles se sont élaboré un processus, elles ont élaboré un processus.

Le verbe élaborer signifie « produire quelque chose après un long mûrissement ». Ce verbe ne signifie pas « développer », « commenter », « discourir », « expliquer ». Ce sont là des usages répandus sous l'influence de l'anglais *to elaborate*. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (une) élaboration est emprunté au latin classique *elaboratio* « travail, application ».

Le verbe élaborer est emprunté au latin classique *elaborare* « travailler avec soin, s'appliquer ; perfectionner ».

élachiste, élachistidé

une **élachiste** : un genre d'insectes lépidoptères, le type de la famille des élachistidés, aux ailes frangées de soie.

les **élachistidés** : la famille d'insectes lépidoptères glossates eulépidoptères ditrysiens géléchioïdes dont l'élachiste en est le type.

élægnacée, élægnus

les **élægnacées**, un **élægnus** : voir éléagnacées, éléagnus (ci-dessous).

élæis

un **élaeis** ou **éleis** : un palmier.

Le nom en latin scientifique *elaeis, elœis* de cet arbre a été tiré du grec ε᾽ λ α ι ή ε ι ς « huileux, plein d'huile ».

éláéophorose

une **éláéophorose** : une maladie liée à des helminthes, des vers intestinaux.

élagage, élaguer, élagueur, élagueuse

un **élagage** :

- l'action d'élaguer les arbres ou les arbustes ;
- l'action d'élaguer, de débarrasser quelque chose de ce qui est superflu.

un **élaguement** : l'action de retrancher, d'élaguer.

élaguer :

- dépouiller un arbre, un arbuste, de ses branches et branchages superflus ;
- débarrasser des développements trop longs ou des détails superflus ;
- retrancher.

une élagueuse, un **élagueur** : une ouvrière spécialisée, un ouvrier spécialisé dans l'élagage des arbres.

un **élagueur** : une serpe ou une scie servant à élaguer des branches ou à couper des arbustes.

une **élagueuse** : une machine servant à élaguer les arbres.

On a lu aussi élagable et élagation.

Le verbe élaguer est probablement dérivé de l'ancien nordique *laga* « mettre en ordre, préparer ».

élaiomètre

On a lu un **élaiomètre** ou un **éléomètre** pour un **oléomètre**, un aréomètre servant à mesurer la densité des huiles ; un compteur indiquant la pression de l'huile dans un moteur.

élaiomyiophagie

une **élaiomyiophagie** : une consommation alimentaire d'huile de mouche par des animaux d'élevage, produite à partir des larves de l'hermétie brillante, *Hermetia illucens* (des diptères stratiomyiidés).

élaioplaste

un **élaioplaste** ou **éléoplaste** : un organite cellulaire que l'on trouve surtout dans l'épiderme des jeunes feuilles des Orchidées et des Liliacées et que l'on considère comme le siège de la formation de matières grasses.

Le nom (un) élaioplaste ou éléoplaste est composé d'élaio-, éléo-, du grec ε ̓ λ α ί α « olivier » et έ λ α ι ο ν « huile d'olive » et -plaste (1) emprunté au grec - π λ α σ τ η ς, de π λ α ́ σ σ ω « je façonne, j'élabore ».

élaiosome

un **élaiosome** ou **éléosome** : une excroissance de certaines graines, riche en lipide et en protéine qui attire les fourmis. Une fois l'élaiosome consommé par les larves, les fourmis se débarrassent de la graine permettant sa germination et assurant ainsi sa dispersion dans la nature (myrmécochorie).

élamite

elle, il est **élamite** : est de l'Élam, la région d'Asie mineure située à l'est du Tigre inférieur et correspondant au Khouzistan, dont le rayonnement a atteint son apogée aux 13ème et 12ème siècles avant J.-C.

une, un Élamite

l'**élamite** : la langue asianique parlée autrefois dans cette région.

Le mot élamite est emprunté au pluriel latin *Elamitae* désignant le peuple descendant d'Élam, fils de Sem (voir l'étymologie de sémite).

élan, élancé, élancée, élancement, élancer

un **élan** (1) : un grand cerf.

La variété d'élan connue au Canada est nommée orignal.

Le nom (un) élan (1) pourrait provenir des langues baltiques.

un **élan** (2) :

- un mouvement pour se lancer ou pour lancer quelque chose ;
- un mouvement brusque, rapide, vers l'avant ;

- un mouvement intérieur suscité par un vif sentiment.

elle est élancée, il est **élancé** :

- est allongée et fine, est allongé et fin ;
- est mince et de grande taille.

une **élancée** :

- un élan ;
- un élancement.

un **élancement** :

- l'action de lancer au loin ; le résultat de cette action ;
- le caractère de ce qui est élancé ;
- une douleur aigüe ;
- un mouvement brusque ;
- une ardente aspiration.

élancer :

- lancer au loin ;
- dresser ;
- causer des élancements, des douleurs vives et intermittentes.

j'élance, tu élances, il élance, nous élançons, vous élancez, ils élancent ;
j'élançais ; j'élançai ; j'élancerai ; j'élancerais ;
j'ai élancé ; j'avais élancé ; j'eus élancé ; j'aurai élancé ; j'aurais élancé ;
que j'élance, que tu élances, qu'il élance, que nous élancions, que vous élanciez, qu'ils élancent ;
que j'élançasse, qu'il élançât, que nous élançassions ; que j'aie élancé ; que j'eusse élancé ;
élance, élançons, élancez ; aie élancé, ayons élancé, ayez élancé ;
(en) élançant.

s'élancer :

- se jeter en avant ;
- se précipiter ;
- se dresser verticalement.

je m'élance, tu t'élances, il s'élance, nous nous élançons, vous vous élancez, ils s'élancent ;
je m'élançais ; je m'élançai ; je m'élancerai ; je m'élancerais ;
je me suis élancé(e) ; je m'étais élancé(e) ; je me fus élancé(e) ; je me serai élancé(e) ; je me serais élancé(e) ;
que je m'élance, que tu t'élances, qu'il s'élance, que nous nous élancions, que vous vous élanciez, qu'ils s'élancent ;
que je m'élançasse, qu'il s'élançât, que nous nous élançassions ; que je me sois élancé(e) ; que je me fusse élancé(e) ;
élance-toi, élançons-nous, élancez-vous ; sois élancé(e), soyons élancées, soyons élancés, soyez élancé(e)(es)(s) ;
(en) s'élançant.

Le verbe élancer est dérivé de lancer.

éland

un **éland** : une antilope.

élanion

un **élanion** : le genre de petit rapace diurne, de l'ordre des falconiformes, de la famille des accipitridés, comprenant plusieurs espèces carnivores et insectivores dont les plus connues sont l'élanion blanc et deux espèces australiennes plus grandes, l'élanion d'Australie et l'élanion à ailes rayées.

Ce nom est dérivé du latin scientifique *elanus* emprunté au grec tardif désignant une sorte de milan avec la finale qui pourrait être tirée d'alérion ou d'alcyon ou représenter une autre forme grecque.

élaphe

un cerf **élaphe** : un renne.

Le mot élaphe est emprunté au grec ε ́ λ α φ ο ς « cerf ».

élaphébolia, élaphébolies, élaphébolion

les **élaphébolia** ou **élaphébolies** : des fêtes en l'honneur d'Artémis chasseresse à Athènes.

élaphébolion : le neuvième mois de l'année athénienne.

Le nom (des) élaphébolia ou élaphébolies est emprunté au grec désignant la fête de la chasse aux cerfs en l'honneur d'Artémis composé de « cerf, biche » et « jet, coup ».

élapidé, élaps

les **élapidés** : la famille de serpents d'Asie, d'Australie et d'Afrique, de l'ordre des squamates, du sous-ordre des ophidiens, regroupant près de deux cents espèces diverses, toutes venimeuses, caractérisées par la présence de crochets non articulés en avant de la mâchoire supérieure, comme le cobra, le mamba, le bongare, le serpent-corail, le taipan, etc.

un **élaps** : un serpent-corail.

Ce nom est emprunté au latin scientifique *elaps* désignant un genre de serpents comprenant notamment l'*elaps corallinus* ou serpent corail. Le nom (un) élapidé est dérivé d'élaps.

élargi, élargir, élargissement, élargisseur, élargissure

elle est élargie, il est **élargi** :

- a été rendu(e) ou est devenu(e) plus large ;
- va en s'élargissant, en s'évasant ; est plus large à l'extrémité supérieure qu'à la base ;
- a été rendue ou est devenue plus vaste, plus étendue, plus importante ; a été rendu ou est devenu plus vaste, plus étendu, plus important.

élargir :

- rendre plus large, augmenter l'étendue dans le sens de la largeur ;
- faire paraitre plus large ;
- écarter largement ou augmenter l'écart entre deux choses ;
- déployer, étendre quelque chose de large ;
- rendre plus vaste, plus étendu ;
- mettre en liberté, relâcher ;
- rendre plus vaste le domaine d'une activité, d'un phénomène ou d'un ensemble de phénomènes ; accroître son étendue ou sa portée.

j'élargis, tu élargis, il élargit, nous élargissons, vous élargissez, ils élargissent ;
j'élargissais ; j'élargis ; j'élargirai ; j'élargirais ;
j'ai élargi ; j'avais élargi ; j'eus élargi ; j'aurai élargi ; j'aurais élargi ;
que j'élargisse, que tu élargisses, qu'il élargisse, que nous élargissions, que vous élargissiez, qu'ils élargissent ;
que j'élargisse, qu'il élargît, que nous élargissions ; que j'aie élargi ; que j'eusse élargi ;
élargis, élargissons, élargissez ; aie élargi, ayons élargi, ayez élargi ;
(en) élargissant.

s'élargir :

- devenir plus large ;
- augmenter dans le sens de la largeur ;
- devenir plus étendu, plus vaste.

je m'élargis, tu t'élargis, il s'élargit, nous nous élargissons, vous vous élargissez, ils s'élargissent ;
je m'élargissais ; je m'élargis ; je m'élargirai ; je m'élargirais ;
je me suis élargi(e) ; je m'étais élargi(e) ; je me fus élargi(e) ; je me serai élargi(e) ; je me serais élargi(e) ;
que je m'élargisse, que tu t'élargisses, qu'il s'élargisse, que nous nous élargissions, que vous vous élargissiez, qu'ils s'élargissent ;
que je m'élargisse, qu'il s'élargît, que nous nous élargissions ; que je me sois élargi(e) ; que je me fusse élargi(e) ;
élargis-toi, élargissons-nous, élargissez-vous ; sois élargi(e), soyons élargies, soyons élargis, soyez élargi(e)(es)

(s) ;
(en) s'élargissant.

elles se sont élargies, elles sont élargies.
elles se sont élargi les périmètres, elles ont élargi les périmètres, elles se les sont élargis.

un **élargissement** :

- l'action d'élargir ; l'état qui en résulte ;
- l'action ou le fait de rendre ou de devenir plus vaste, plus étendu ;
- l'action de mettre en liberté.

un **élargisseur** : un outil servant à augmenter le diamètre d'un puits foré ou en cours de forage.

une **élargissure** : ce qu'on ajoute à un vêtement, à un meuble, etc. pour le rendre plus large.

Le verbe élargir est dérivé de large.

élasipode

les **élasipodes** : un ordre d'holothurides, d'échinodermes.

Le nom (un) élasipode est composé de élasi-, du grec ε΄ λ α σ ι ς « action de pousser devant soi » et de -pode tiré du grec π ο υ΄ ς, π ο δ ο΄ ς « pied ».

élasmidé

les **élasmidés** : une ancienne famille d'insectes hyménoptères apocrites parasites chalcidoïdes.

élasmobranche

les **élasmobranches** : la sous-classe de poissons cartilagineux (chondrichtyens) de l'ordre des sélaciens comprenant les requins, les raies et les torpilles.

Ce nom est composé du grec « lame de métal ; lame » et du grec « branchies » (transcrit en latin *branchia*).

élastance

une **élastance** : un terme utilisé en physiologie pour définir le rapport entre la variation de pression et la variation de volume d'une paroi plus ou moins élastique, par exemple un ballonnet ou un poumon.

une élastance pulmonaire, une élastance vasculaire

élastase

une **élastase** : un(e) enzyme protéolytique catalysant l'hydrolyse de l'élastine, protéine du tissu conjonctif en particulier cutané.

une élastase granulocytaire

une **anti-élastase** : le terme générique désignant toute substance capable d’inhiber l’activité de l’enzyme élastase.

une **proélastase** : le zymogène sécrété par le pancréas qui se trouve protéolysé en élastase dans l'intestin.

élasthanne

un **élasthanne** : une fibre élastique constituée, pour au moins 85 % en masse, de polyuréthane segmentaire.

élasticimètre, élasticimétrie

un **élasticimètre** : un appareil permettant de mesurer les déformations que subit un corps soumis à des forces internes ou externes.

une **élasticimétrie** : cette mesure des déformations que subit un corps soumis à des forces internes ou externes.

Ces noms sont dérivés du radical d'élasticité.

élasticine

On a lu **élasticine** pour élastine.

élasticité

une **élasticité** :

- la propriété de certains corps ou de certaines matières, qui reprennent, du moins partiellement, leur forme ou leur volume primitifs après qu'a cessé la force qui s'exerçait sur eux ;
- la propriété d'un élément, d'un objet, d'un matériau, doué d'une grande souplesse ou flexibilité ;
- une aisance, une souplesse ;
- l'aptitude à se plier, à s'adapter intellectuellement, moralement, à une situation nouvelle ;
- la possibilité d'être interprété ou appliqué de façon variable.

Le nom (une) élasticité est emprunté au latin scientifique *elasticitas*, dérivé de *elasticus*.

élastigène

elle, il est **élastigène** : se dit d’une sclérose provoquant une élastose.

une fibrose élastigène ou fibrose élastique

élastine

une **élastine** : une protéine fibreuse, constituant des éléments élastiques de l'organisme, notamment des ligaments et des parois artérielles.

une **tropo-élastine**

élastique, élastiqué, élastiquement

elle, il est **élastique** :

- a rapport à l'élasticité ;
- possède de l'élasticité ;
- a la propriété de reprendre, du moins partiellement, sa forme et son volume primitifs après avoir été soumis à une compression ou à une extension :
- est faite ou fait d'une matière très souple ou très flexible, douée d'élasticité ;
- a une apparence de souplesse, s'effectue avec beaucoup d'aisance ;
- se plie facilement, est capable d'adaptation intellectuelle, morale ;
- dont l'application, la signification peuvent donner lieu à des variations.

l'enveloppe **fibro-élastique** de la verge, la membrane fibro-élastique du larynx

une peau **hyperélastique**

elle, il est **inélastique** :

- n'est pas élastique ;
- où se produit une absorption, une diminution de l'énergie cinétique totale ;
- ne possède pas d'élasticité.

un produit **visco-élastique**, une substance viscoélastique, un tissu visco-élastique

un **élastique** :

- un tissu, un ruban, dont la trame contient des fils de caoutchouc ;
- un ruban, un bracelet de caoutchouc.

elle est élastiquée, il est **élastiqué**

élastiquement : d'une manière élastique.

Le mot élastique est emprunté au latin scientifique *elasticus* du grec ε᾽ λ α σ τ η΄ ς, ε᾽ λ α σ τ ο΄ ς, autres formes de ε᾽ λ α τ ο΄ ς « étiré, ductile », à côté duquel existait aussi le dérivé ε᾽ λ α τ ι κ ο΄ ς.

élastoblaste

un **élastoblaste** : la cellule fusiforme, particulièrement abondante au niveau du périchondre, qui engendre les fibres élastiques.

élastoche

un **élastoche** : un élastique.

élastodermie

une **élastodermie** : une affection extrêmement rare, caractérisée cliniquement par une zone de laxité cutanée acquise ressemblant à la *cutis laxa*, et histologiquement par une accumulation excessive de structures élastiques pléomorphes dans le derme.

élastofibrome

un **élastofibrome** : une pseudotumeur cutanée touchant le plus souvent la femme âgée, composée d'accumulation de tissu élastique et de collagène plus ou moins altérés en une masse sous-cutanée siégeant à la pointe de l'omoplate et dont la formation est sans doute favorisée par les microtraumatismes.

-élastogramme, -élastographe

un **thromboélastogramme**

un **thromboélastographe** : un appareil servant à établir le thromboélastogramme.

élastographie

une **élastographie** impulsionnelle, une élastographie ultrasonore

élastoïdose

une **élastoïdose** nodulaire à kystes et comédons : la forme particulière de sénescence cutanée d'origine actinique des régions périorbitaires, des tempes et parfois de la nuque, associant de nombreux comédons noirâtres, souvent volumineux et des nodules plus ou moins translucides correspondant à des kystes, sur un fond de peau jaunâtre de consistance pâteuse.

une **kératoélastoïdose**

élastolyse

une **élastolyse** : la disparition progressive, microscopique et ultramicroscopique, de l'élastine et des microfibrilles qui constituent les fibres élastiques.

une élastolyse du derme moyen, une élastolyse postinflammatoire

élastome

un **élastome** : un nodule pseudotumoral résultant d'une hyperplasie localisée du tissu élastique du derme moyen et profond.

un élastome diffus, un élastome en nappe du nez

un **fibroélastome** : une formation tumorale bénigne constituée à la fois d’éléments fibreux et élastiques.

élastomère

un **élastomère** : une substance macromoléculaire à haute élasticité, utilisée comme caoutchouc synthétique.

élastométrie

une **élastométrie** impulsionnelle

élastopathie

une **élastopathie** : l'affection caractérisée par une déficience quantitative et qualitative du tissu conjonctif élastique, concernant plus ou moins électivement les fibres élastiques et réalisant des tableaux anatomopathologiques divers selon que prédomine l’atteinte cutanée ou vasculaire.

élastorrhexie

une **élastorrhexie** : la plus fréquente des dysplasies héréditaires du tissu conjonctif élastique, caractérisée par des signes cutanés (nappes chamois, calcifications dermiques), oculaires (stries angioïdes, lésions choriorétiniennes), vasculaires (sténoses ou occlusions artérielles, hémorragies).

On a lu aussi une élastorexie ou élastorrexie.

élastose

une **élastose** : la dégénérescence du tissu élastique d'un organe se manifestant par une hyperplasie, une dysplasie ou une dystrophie.

une élastose actinique, une élastose cutanée, une élastose endocardique, une élastose sénile, une élastose solaire

une **fibroélastose** : une présence de tissu fibreux et élastique à l’emplacement d’un tissu normal.

élastotique

un nodule **élastotique** de l'oreille : une petite nodosité indolore de l’anthélix d’origine actinique, parfois bilatérale, dont la principale altération histologique est une intense élastose solaire dermique.

élaté

un **élaté** :

- un palmier des Indes, proche du dattier ;
- la gaine qui enveloppe les grappes de fleurs femelles du dattier.

Le nom (un) élaté est emprunté au grec ε ̓ λ ά τ η « sapin » et « spathe enveloppant le fruit du palmier ».

élater, élatère, élatéridé, élatériforme, élatéroïde

une **élatère** :

- chez certains cryptogames, un organe hygroscopique de dissémination des spores ;
- chez certains bryophytes, certaines hépatiques, mousses et fougères, une cellule stérile allongée munie d'épaississements spiralés ;
- chez certaines ptéridophytes, certaines prèles, chacun des quatre appendices spiralés provenant de la partie externe du tégument de la spore.

un **élater** : un genre d'insectes coléoptères, le type de la famille des élatéridés, dont la larve qui vit dans le bois vermoulu dévore celle des autres coléoptères et dont le nom usuel est taupin.

les **élatéridés** : la famille d'insectes coléoptères polyphages élatériformes élateroïdes, regroupant toutes les espèces de taupins dont deux cents espèces vivent en France, soit dans le sol aux dépens des végétaux, comme le taupin des moissons ou agriote soit dans le bois mort.

une larve **élatériforme** : qui ressemble à une larve de coléoptère élatéridé avec un corps sclérifié, allongé et cylindrique similaire à un lombric, mais avec des pattes thoraciques courtes et un nombre réduit de soies.

les **élatériformes** : un infra-ordre d'insectes coléoptères polyphages regroupant plusieurs super-familles.

les **élatéroïdes** : une super-famille d'insectes coléoptères polyphages élatériformes

Le nom élater, élatère est emprunté au grec « qui pousse devant soi, qui chasse ou disperse ».

Le nom (un) élatéridé est dérivé du latin scientifique *elater* (emprunté au grec « qui pousse devant soi ») selon le latin *elateridae*, voir le suffixe -idés.

élatif

un **élatif** :

- dans les langues finno-ougriennes, le cas désignant le mouvement hors de quelque chose ;
- une forme particulière de superlatif ;
- le nom donné parfois au superlatif relatif, ou au superlatif absolu pour le distinguer du superlatif relatif ;
- en arabe, le degré de comparaison qui englobe à la fois le comparatif et le superlatif ;
- un mot affecté de valeur superlative par rapport à un mot de famille différente.

Le nom (un) élatif est dérivé du radical du latin *elatus* « élevé, relevé (pour un ton, un style) » participe passé de *efferre*.

élation

une **élation** :

- un orgueil naïf ;
- une noblesse exaltée du sentiment.

Le nom (une) élation est emprunté au latin classique *elatio* « action d'élever ; grandeur, noblesse, hauteur d'âme ».

élavage

un **élavage** : le premier lavage des chiffons destinés à la fabrication du papier.

Ce nom est dérivé d'élaver, avec le suffixe -age.

élavé

elle est élavée, il est **élavé** :

- dont la couleur est affaiblie, qui semble avoir déteint comme après un lavage ;
- pour le poil d'un chien ou d'une bête sauvage, est mollasse et blafard ;
- est délavé(e).

Le mot élavé vient du participe passé, spécialisé dans le domaine de la vénerie, de l'ancien français *eslaver* « laver » « effacer (comme en lavant) ».

élaver, élaveuse

élaver des chiffons : les soumettre à l'opération de l'élavage.

une (pile) **élaveuse** : une pile qui, dans la fabrication du papier, sert à laver les chiffons.

Le verbe élaver est dérivé de laver, avec le préfixe é-.

elbeuf, Elbeuf

un **elbeuf** : un drap fin fabriqué à Elbeuf ; un habit de drap d'Elbeuf.

Elbeuf, une ville en France.

elbot

un **elbot** ou une **élibotte** : un flétan, un poisson [Belgique].

Ce nom est une variante de *helbot*, emprunté au néerlandais *heilbot* « flétan ».

elchasaïsme, elchasaïte

un **elchasaïsme** ou **elkasaïsme** : la religion ou la secte des elchasaïtes.

une, un **elchasaïte** ou **elkasaïte** : une, un membre d'une secte judéo-chrétienne hétérodoxe des 2ème et 3ème siècles, croyant notamment à la révélation d'un ange qui avait confié à son fondateur un livre concernant entre autres la rémission des péchés après le baptême.

On a lu aussi elkésaïte.

Le mot elchasaïte ou elkasaïte est dérivé du nom du personnage fondateur d'une secte transcrit en grec sous différentes formes et traduit par Saint Augustin *Elcesaei*, avec le suffixe -ite.

Eldorado, eldorado

l'**Eldorado** : un pays fabuleux situé au nord de l'Amérique du Sud et regorgeant d'or et de produits précieux.

un **eldorado** : un pays, un lieu, un endroit, imaginaire ou réel, où rien ne manque, tant les richesses que les plaisirs.

Le nom (un) eldorado est emprunté à l'expression espagnole *el (pais) dorado* « le pays doré » « le pays de l'or ».

éléagnacée, éléagnus

les **éléagnacées** ou **élaeagnacées** : la famille d'arbres, d'arbustes ou d'arbrisseaux, souvent épineux, aux feuilles couvertes de poils argentés ou brunâtres, comprenant les genres *eleagnus* (ou chalef) et *hippophae*.

un **éléagnus** ou **élaeagnus** :

- le genre d'arbustes ou d'arbrisseaux, type de la famille des éléagnacées, comprenant environ quarante espèces du sud de l'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord ;
- une espèce appartenant à ce genre.

Ce nom est dérivé du latin scientifique *elaeagnus* francisé en éléagnus, le nom de genre du chalef, formé par composition du grec « olivier » et « pur, saint », avec le suffixe -acées.

e-learning

Il existe maintenant des enseignements de tous ordres faisant appel à des moyens de communication électroniques. On les regroupe sous le nom de « formation en ligne ». Cette locution rend précisément compte de ce que peuvent être ces nouveaux types de formation ; il est donc parfaitement inutile de lui substituer l’anglicisme *e-learning*. Et cette substitution est d’autant plus regrettable qu’il arrive fréquemment que les personnes à qui l’on propose ces formations ne maîtrisent pas l’anglais. Faut-il rappeler encore que nommer en anglais ce qui a un nom français n’améliore pas la qualité de ce que l’on nomme, et que le faire devant un public non anglophone est une marque de mépris envers ce public ou, à tout le moins, de grave ignorance de ce qu’il est. On évitera aussi, autant qu’il est possible d’utiliser tous ces néologismes mal venus, construits à l’aide du préfixe très productif e- signifiant « électronique ». Académie française

éléate, éléatique, éléatisme

les **éléates** : les philosophes grecs, disciples de Zénon d'Élée qui professaient aux 6ème et 7ème siècles avant Jésus-Christ les principes de l'école éléatique.

la doctrine éléate, la philosophie éléate

elle, il est **éléatique** : appartient à l'école philosophique d'Élée selon laquelle toutes les connaissances nous venant par les sens sont sujettes à caution, seules étant certaines celles dues à la raison.

l'école éléatique, la doctrine éléatique

une, un **éléatique** ou **éléate** : une, un adepte de la philosophie éléatique.

l'**éléatisme** : la doctrine de l'école éléatique.

elle est éléenne, il est **éléen** : est d'**Élée**, une ville de Lucanie.
une Éléenne, un Éléen.

l'**éléen** : un dialecte du grec ancien.

Le mot éléate est emprunté au grec Ε λ ε α ́ τ η ς « habitant originaire d'Élée, ville de Lucanie ».

Le mot éléatique est emprunté au grec Ε λ ε α τ ι κ ο ́ ς « relatif (ou qui adhère) à la doctrine du philosophe Zénon d'Élée ».

électeur

une électrice, un **électeur** : une personne qui jouit du droit de participer à une élection.

On a lu, en 1842, une électeure.

un **grand électeur** :

- un prince du Saint Empire qui avait le droit d'élire l'Empereur d'Allemagne ;
- un grand dignitaire de l'État sous le Premier Empire ;
- un homme qui, par son influence, son don de persuasion, amène des voix au candidat qui a sa préférence et pour le compte duquel il agit efficacement.

les grands électeurs :

- en France, les représentantes etreprésentants du peuple français chargés de désigner les sénateurs ;
- aux États-Unis, celles qui sont élues, ceux qui sont élus pour désigner le président.

Le nom (un) électeur est emprunté au bas latin *elector* « celui qui choisit », formé sur le supin *electum* de *eligere* (élire).

électif

elle est élective, il est **électif** :

- est choisi(e) et reconnu(e), par voie de suffrages, dépositaire d'un titre, d'une dignité ;
- est décerné(e) par voie de suffrages ;
- implique une procédure d'élection par voie de suffrages ;
- fait l'objet d'un choix fondé sur une préférence particulière ;
- implique un choix fondé sur une affinité naturelle inconsciente.

Le mot électif est emprunté au bas latin *electivus* « qui choisit » formé sur le supin *electum* de *eligere* (élire).

élection

A. une **élection** :

- une juridiction subalterne dont les membres étaient choisis par les justiciables et qui avait pour principale fonction de juger en première instance les différends entre les marchands et les fermiers généraux ou autres traitants au sujet des droits du roi ;
- un territoire relevant de la compétence de cette juridiction.

des pays d'élection : les provinces dont toute l'administration était soumise à l'intendant, et où il y avait des généralités et des élections établies, par opposition à aux pays d'états.

B. une **élection** :

- une procédure par laquelle les membres d'un collège, d'une assemblée, les électeurs, accordent ou refusent leurs suffrages à quelqu'un qui souhaite les représenter ou siéger parmi eux ou encore se faire décerner un titre :
- une procédure par laquelle des électeurs portent leurs suffrages sur les candidats qu'ils chargent de les représenter dans des assemblées administratives de ressort et de compétence variables ;
- le fait d'être élu.

les élections : à l'échelon national, l'ensemble des procédures par lesquelles les électeurs renouvellent en totalité ou partiellement les conseils et les assemblées.

Faire entendre sa voix : Vocabulaire des élections. Office québécois de la langue française.

On hésite souvent entre le singulier et le pluriel lorsque l'on emploie le mot élection. Dans de nombreux cas, le singulier et le pluriel sont tous deux corrects, selon qu'on voit le scrutin comme un ensemble de procédures par lesquelles les électeurs et les électrices choisissent les personnes qui vont les représenter – auquel cas on dira les élections – ou comme une seule procédure globale – on dira alors l'élection. C'est donc en partie une question de point de vue. En savoir plus : Office québécois de la langue française

À l'ère du tout numérique, les points et coups de poing des candidats à une élection se comptent souvent sur le ring des réseaux sociaux ! Les cybermilitants occupent le tapis virtuel pour faire campagne pour leur favori ou décrédibiliser le camp adverse, et lorsqu'il s'agit de mettre le rival politique « KO » à grand renfort de kilo-octets, infox et vidéotox s'avèrent des coups redoutables.
Une parade cependant : renvoyer les calomniateurs dans les cordes de la vérification des faits – même si, en ces temps de postvérité, croyances et émotions façonnent l'opinion quitte à défigurer l'adversaire…
Dans le réel des débats télévisés, la contre-attaque oratoire constitue une belle esquive, qui crée une ouverture vers un sujet de conversation moins dérangeant pour son auteur. Pour le plus grand plaisir du public, la joute verbale est généralement ponctuée de phrases-chocs percutantes, qui se contentent pacifiquement de frapper les esprits mais n'en sont pas moins relayées par les journalistes - une bonne façon pour le candidat d'améliorer son allonge médiatique, donc.
On en arrive parfois à des situations d'éreintage (ou d'acharnement) lorsque tous ces coups, directs ou médiatisés, visent systématiquement la même cible, laquelle, face à un tel assaut, peut finir par jeter l'éponge. Autant dire qu'à l'époque des mots-dièse mieux vaut hausser le ton sans baisser la garde...
France Terme.

Vocabulaire (thésaurus) autour du thème de l'élection : Wiktionnaire.

C. une **élection** : un choix, une préférence personnelle.

une **élection de domicile** : le fait d'assigner un lieu où la signification des actes de procédure puisse se faire.

une **élection de juridiction** : [droit] le choix d'une juridiction en raison des avantages, de procédure ou de fond, qu'on en attend. En anglais : *forum shopping*. Journal officiel de la République française du 25/05/2008.

une patrie d'élection, un peuple d'élection : qui est préféré(e).

Le nom (une) élection est emprunté au latin classique *electio, electionis* « choix ».

électivement, électivité,

électivement :

- en vertu d'un choix délibéré, conscient ;
- en vertu d'une affinité naturelle.

une **électivité** :

- la propriété d'être soumis à une procédure d'élection ;
- le fait d'être l'objet d'un choix conscient ;
- la propriété en vertu de laquelle certaines substances se fixent sur tel élément cellulaire plutôt que sur tel autre.

électoral, électoralement

elle est électorale, il est **électoral** : a rapport à une élection, aux élections.
elles sont électorales, ils sont électoraux.

électoralement : du point de vue électoral, en ce qui regarde les élections.

Le mot électoral est dérivé du radical du latin *elector*.

électoraliser

électoraliser : soumettre au régime des élections, sensibiliser aux questions électorales.

électoralisme, électoraliste

un **électoralisme** :

- une recherche de succès électoraux ;
- un système qui subordonne à des élections la vie politique d'un pays.

une, un **électoraliste** : une partisane, un partisan de l'électoralisme.

elle, il est **électoraliste**

électorat

A. un **électorat** :

- le droit reconnu à des Princes de l'Empire germanique de procéder à l'élection de l'Empereur d'Allemagne (l'électorat était, dans l'Empire, la plus haute dignité après celle de l'Empereur et du roi des Romains) ;
- un territoire relevant de l'autorité d'un Prince électeur.

B. un **électorat** :

- le droit de participer à une élection politique à titre d'électeur ;
- le corps des citoyens jouissant du droit de vote ;
- une fraction de ce corps d'une certaine origine ou votant pour le(s) candidat(s) d'un parti politique.

électoroculteur, électoroculture, électorolâtrie

une électorocultrice, un **électoroculteur** : celle, celui qui cultive, qui soigne ses électeurs.

une **électoroculture** ou **électorolâtrie** : le fait de soigner, de cultiver ses électeurs, de leur vouer un culte.

électrentomidé, électrentomoïde

les **électrentomidés** : une famille d'insectes psocoptères troctomorphes amphientomètes électrentomoïdes.

les **électrentomoïdes** : une super-famille d'insectes psocoptères troctomorphes amphientomètes.

électret

un **électret** : un diélectrique, qui ne conduit pas ou peu l'électricité, mais qui reste électrisé de façon permanente après avoir été soumis à un champ électrique temporaire.

Ce nom est emprunté à l'anglais *electret*, composé de *electr-* de *electricity* « électricité », et *-et* de *magnet* « aimant ».

électrice

une **électrice** : voir électeur (ci-dessus).

électricien, électricité

une électricienne, un **électricien** :

- une physicienne, un physicien spécialiste de l'électricité ;
- une, un spécialiste des appareils, machines et installations électriques.

une **électricité** : la forme d'énergie produite par le déplacement de particules élémentaires de la matière et se manifestant par différents phénomènes tels que attraction et répulsion (électricité statique), calorifiques, chimiques, lumineux, magnétiques, mécaniques (électricité dynamique).

l'électricité :

- la science étudiant les phénomènes produits par cette énergie ;
- cette énergie utilisée à des fins industrielles ou domestiques ;
- les installations permettant l'emploi de cette énergie en particulier pour l'éclairage ;
- la consommation de cette énergie ;
- une énergie pleine d'excitation.

l'**électricité (d'origine) renouvelable** : [énergie - environnement] l'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelables. Les sources d'énergie renouvelables sont principalement l'éolien, le solaire, l'hydraulique, la géothermie et la biomasse. En anglais : *renewable electricity*. Voir aussi : bioénergie, développement durable. Journal officiel de la République française du 26/05/2018.

une **ferroélectricité** : un phénomène lié à une polarisation dans certains cristaux.

une **hydroélectricité** : une énergie hydro-électrique.

une **pyroélectricité**

une **thermoélectricité**

Lexique de l'électricité : Wiktionnaire.

Le nom (une) électricité est emprunté à l'anglais *electricity* (*electric* + *-ity*).

électrification, électrifié, électrifier

une **électrification** :

- l'action de faire fonctionner à l'électricité ;
- l'action d'équiper d'installations électriques.

une ligne électrifiée, un réseau **électrifié** : qui fonctionne à l'électricité.

électrifier :

- faire fonctionner à l'électricité ;
- équiper d'installations électriques.

électrique, électriquement

elle, il est **électrique** :

- est relative, est relatif à l'électricité, en particulier à l'électricité utilisée à des fins industrielles ou domestiques ;
- produit de l'électricité ;
- est produit(e) par l'électricité ;
- utilise l'électricité ;
- est très agitée, très nerveuse ; est très agité, très nerveux ;
- est stimulante, excitante ; est stimulant, excitant.

un **réseau électrique intelligent** : un réseau de transport et de distribution de l'énergie électrique doté des outils techniques et informatiques qui permettent d'en optimiser la gestion en tenant compte du comportement des usagers et de l'offre des producteurs. Les réseaux électriques intelligents sont destinés à faciliter l'utilisation de sources d'énergie intermittentes ou diversement réparties sur le territoire, ainsi que la gestion par les usagers de leur consommation. En anglais : *smart (power) grid*.

un **pistolet (à impulsion) électrique** ou PIE : une arme individuelle permettant de paralyser un adversaire par l'envoi d'une impulsion électrique. « Taser », qui est un nom de marque, ne doit pas être employé.

électriquement :

- par l'usage de l'électricité ;
- rapidement ;
- d'une manière excitante.

elle, il est **diélectrique** : ne conduit pas, ou peu, le courant électrique mais laisse s'exercer les forces électrostatiques.

un **diélectrique**

une céramique **ferroélectrique** ou **piézoélectrique** : un matériau synthétique, souvent composé d'oxydes complexes de titane et de zirconium, ayant des propriétés piézoélectriques et destiné à la fabrication des transducteurs et des sondes d'échographie.

elle, il est **hydroélectrique** : est relative, est relatif à l'électricité produite en utilisant l'énergie hydraulique.

une pile hydro-électrique : dont les éléments produisent l'électricité au contact de l'eau.

elle, il est **idioélectrique** : est susceptible d'acquérir les propriétés électriques par frottement.

un point **isoélectrique** : l'état d'une substance qui, en solution, est électriquement neutre.

une **focalisation isoélectrique** ou une **isoélectrofocalisation**, une ligne isoélectrique, pH isoélectrique.

elle, il est **magnétoélectrique** : résulte de la combinaison du magnétisme et de l'électricité.

elle, il est **mécano-électriqu**e : est de nature mécanique et électrique.

elle, il est **myoélectrique** : se rapporte aux propriétés électriques des muscles.

un effet **photoélectrique** : l'interaction entre un photon et un atome qui entraine la disparition du photon et l'éjection d'un électron périphérique.

l'effet **piézoélectrique** ou la piézoélectricité : la propriété physique de certain cristaux de quartz ou de céramique ferroélectrique dont les faces se chargent électriquement sous l'effet d'une contrainte mécanique et qui à l'inverse peuvent vibrer mécaniquement si on leur applique un signal électrique de fréquence déterminée.

une radiobalise ou balise **radioélectrique** : un dispositif qui émet des signaux radioélectriques pour permettre sa localisation géographique, et en général son identification, par un système de détection spécifique terrestre ou satellitaire. Une balise Argos est une radiobalise qui assure à l'aide de satellites la localisation et le suivi d'un mobile (véhicule ou être vivant). Une balise Sarsat est une radiobalise qui émet des signaux de détresse destinés à être retransmis par satellite pour localisation.

un canal (radioélectrique) ou canal RF, canal de radiofréquences, radiocanal : un canal de fréquences destiné à être occupé par une émission radioélectrique.

un réseau radioélectrique à ressources partagées ou réseau partagé : un réseau de radiocommunication avec les mobiles, dans lequel des moyens de transmission sont partagés entre les usagers de plusieurs entreprises ou organismes pour des communications internes, avec attribution de moyens propres aux usagers seulement pendant la durée de chaque communication. Le terme « réseau trunk » ne doit pas être employé. En anglais : *trunked system*.

elle, il est **thermoélectrique**

Les mots Électre et électrique sont en effet liés par l'étymologie. Il existe en grec ancien un adjectif masculin, *êlektôr*, signifiant « brillant ». Il était aussi employé comme substantif pour désigner le « brillant » par excellence, le Soleil. De ce mot ont été tirés, entre autres, les noms *Êlektra*, « Électre », c'est-à-dire « la brillante », et *êlektron*, qui désignait à la fois un mélange d'or et d'argent et l'ambre. Or, il se trouve que c'est dans cette dernière substance qu'on a d'abord observé les phénomènes d'attraction et de répulsion que l'on trouve aussi dans l'aimant. Le latin appela l'ambre *electrum* et de ce nom le latin scientifique tira l'adjectif *electricus*, « de l'ambre, qui concerne l'ambre ». En 1600, le physicien anglais William Gilbert (1544-1603) effectua les premières expériences relatives à l'électrostatique et au magnétisme et il appela les morceaux d'ambre sur lesquels il travaillait *electrick bodies*. Cette locution fut traduite en « corps électriques » dans le Journal des savants en 1678, date qui marque l'apparition du mot électrique dans notre langue. Courrier des internautes de l'Académie française.

Le mot électrique est le calque de l'anglais *electrick [bodies]* « [corps] électriques » lui-même emprunté au latin scientifique *electricus* (dérivé du latin impérial *electrum*, en grec η ́ λ ε κ τ ρ ο ν.

électrisable, électrisant, électrisé, électrisation, électriser

elle, il est **électrisable** : peut être chargé(e) d'électricité.

elle est électrisante, il est **électrisant** :

- développe de l'électricité ;
- produit une vive impression, exalte.

une **électrisation** :

- le fait d'être électrisé ;
- la communication de propriétés ou de charges électriques.

elle est électrisée, il est **électrisé** :

- a été chargé(e) d'électricité ;
- a reçu une vive impression, est exalté(e).

électriser :

- charger un corps d'électricité ;
- produire une vive impression, exalter.

Le verbe électriser est dérivé du radical d'électrique.

Dans la langue générale, le verbe électrocuter a le sens de « tuer (quelqu'un) par une décharge électrique » et, au passif ou à la forme pronominale, être électrocuté ou s'électrocuter signifient « avoir reçu ou recevoir accidentellement une décharge électrique causant des blessures ou la mort ». Ces deux acceptions sont répertoriées dans bon nombre de dictionnaires, mais on en trouve encore quelques-uns, même récents, qui ne consignent que le premier de ces deux sens, soit « tuer par l'électricité », notamment un condamné à la peine de mort.
Dans un contexte plus spécialisé, on rencontre parfois le verbe électriser, lui aussi le plus souvent sous la forme être électrisé ou s'électriser, pour signifier « avoir reçu ou recevoir accidentellement une décharge électrique », mais il n'est employé que pour les cas où la victime survit. Ceux qui recourent à ce verbe le font par opposition à électrocuter, qu'ils réservent aux victimes qui ne survivent pas.
En résumé, dans la langue générale, électriser semble superflu dans la mesure où électrocuter peut s'employer à propos de personnes ayant reçu une décharge électrique, qu'elles en meurent ou pas. À cela s'ajoute le fait que les dictionnaires généraux n'enregistrent pas électriser dans ce sens, il y figure comme terme technique au sens de « communiquer à (un corps) des charges électriques », par exemple, électriser une clôture de barbelés, électriser un bâton de verre, des particules électrisées, ou dans un emploi figuré comme électriser la foule, un auditoire.
Les mêmes sens correspondants valent pour les substantifs électrocution et électrisation.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

électro

la musique **électro**

électro-

électro- pour électrique : Le trait d'union n'est utile que s'il facilite la compréhension (mots nouveaux ou peu employés).

électro-acier

un **électro-acier** : un acier obtenu par électro-métallurgie.

électroacousticien, électroacoustique

une électroacousticienne, un **électroacousticien** : une, un spécialiste d'électroacoustique.

l'**électroacoustique** :

- la technique de la production, de la transmission, de l'enregistrement et de la reproduction des phénomènes acoustiques par des méthodes électriques ;
- la branche de l'électricité se rapportant à l'étude des phénomènes propres à l'électricité en mouvement, distincte de l'électricité à l'état statique.

une chaine **électro-acoustique** : un système quelconque de circuits transmettant un signal sonore entre un microphone et un haut-parleur.

électroaffinité

une **électroaffinité** :

- l'énergie qu'il faut fournir à un atome pour qu'il s'attache un électron ;
- la différence de potentiel qui s'établit, à l'équilibre, entre un métal et la solution d'un de ses ions renfermant une valence-gramme par litre ;

- la tendance d'un atome à capter un électron.

électroaimant

un **électroaimant** : un aimant constitué d'un noyau de fer doux entouré d'une bobine de fil conducteur, dont le champ est produit par le passage d'un courant électrique dans le fil.

un électroaimant ophtalmologique : un instrument de chirurgie permettant d'extraire des corps étrangers magnétiques intraoculaires.

électro-analyse

une **électro-analyse** : une analyse de substances chimiques réalisée par l'utilisation de l'électricité, notamment par électrolyse.

électrobéton

un **électrobéton** : un béton chauffé électriquement après sa mise en place, afin d'éviter les effets du froid en hiver et d'accélérer le durcissement en tout temps.

électrobiologie

l'**électrobiologie** :

- la science qui traite des phénomènes électriques qui se produisent, naturellement ou artificiellement dans les tissus vivants ;
- l'application de l'électricité aux études biologiques.

électrobus

un **électrobus** : un trolleybus.

électrobuvardage

un **électrobuvardage** : une empreinte issue de l'électrophorèse.

électrocapillaire, électrocapillarité

elle, il est **électrocapillaire** :

- se dit des électromètres, des phénomènes, utilisant la différence de potentiel entre deux liquides dans un tube capillaire ;
- se dit aussi d'un effet caractérisé par la différence de potentiel entre deux faces d'un même système, par suite de l'inégalité de la tension superficielle sur ses faces.

une **électrocapillarité** : une variation de tension superficielle.

l'électrocapillarité : la discipline scientifique qui traite des phénomènes électrocapillaires.

électrocardiogramme, électrocardiographe, électrocardiographie, électrocardiographique, électrocardioscope, électrocardioscopie, électrocardiotocographie

un **électrocardiogramme** : le tracé obtenu à l'aide d'un électrocardiographe, à partir de dérivations standardisées, traduisant les variations de potentiel électrique cardiaque en fonction du temps.

un **électrocardiographe** : un appareil enregistrant graphiquement les variations du courant électrique engendré par l'activité cardiaque.

une **électrocardiographie** : l'enregistrement des ondes électriques témoignant de l'activité du myocarde.

elle, il est **électrocardiographique** : est relative, est relatif à l'électrocardiographie.

un **électrocardioscope** : un appareil projetant sur un écran fluoroscopique la courbe de l'électrocardiogramme, l'**électrocardioscopie**.

une **électrocardiotocographie** : l'association de l'électrocardiographie fœtale à l'enregistrement des contractions utérines.

électrocautère, électrocautérisation

un **électrocautère** : un instrument pour la cautérisation des tissus à l'aide d'un conducteur porté à température élevée par un courant électrique.

une **électrocautérisation** : une méthode électrique de traitement des lésions tissulaires.

électro-céramique

des industries **électro-céramiques**

électroceutique

un **électroceutique** : une utilisation thérapeutique de stimulations électriques ou magnétiques agissant sur les fonctions cérébrales au cours.de diverses affections neurologiques ou psychiatriques telles que la maladie de Parkinson, les troubles obsessionnels compulsifs, les état dépressifs ou encore chez des patients présentant une perte de conscience plus ou moins sévère.

électrochimie, électrochimique

l'**électrochimie** :

- la science étudiant les phénomènes chimiques engendrés par l'électricité ;
- la production industrielle de certains corps chimiques par l'emploi de l'électricité.

elle, il est **électrochimique** : est relative, est relatif à l'électro-chimie.

une cellule électrochimique : le dispositif constitué de deux électrodes séparées par un électrolyte, qui sont le siège de réactions d'oxydoréduction. La cellule d'électrolyse et la cellule galvanique sont des exemples de cellule électrochimique.

électrochirurgical, électrochirurgie

un matériel **électrochirurgical** : qui sert en électro-chirurgie.

une **électrochirurgie** : un emploi de l'électricité dans les traitements chirurgicaux.

électrochoc

un **électrochoc** :

- la provocation d'un choc électrique par l'intermédiaire d'électrodes appliquées sur les régions temporales du cuir chevelu ;
- ce qui provoque un choc psychologique.

électrocinétique

elle, il est **électrocinétique** : se dit d'un processus observable dans les systèmes colloïdaux sous l'action d'un champ électrique appliqué.

l'**électrocinétique** : la branche de l'électricité se rapportant à l'étude des phénomènes propres à l'électricité en mouvement, distincte de l'électricité à l'état statique.

électrocoagulation

une **électrocoagulation** : l'utilisation des courants électriques pour coaguler les tissus.

électrocochléographie

une **électrocochléographie** : une technique d'enregistrement des potentiels électriques de la cochlée lors d'une stimulation sonore.

électroconvulsivothérapie

une **électroconvulsivothérapie** : un électrochoc.

électrocopie

une **électrocopie** : un procédé de reproduction de documents se fondant sur l'électrostatique.

électroculture

une **électroculture** : une stimulation de la croissance de la floraison ou de la formation des graines, par des moyens électriques.

électrocuté, électrocuter, électrocution

voir : électriser / électrocuter (ci-dessus).

une électrocutée, un **électrocuté** : une personne qui a été électrocutée.

électrocuter :

- causer une secousse généralement mortelle par le passage d'un courant électrique de haute tension ;
- exécuter un condamné par le passage d'un courant électrique de haute tension.

On a lu : électrocutrice, électrocuteur.

une **électrocution** :

- l'action de causer une secousse généralement mortelle par le passage d'un courant électrique de haute tension ; la mort éventuelle ainsi causée ;
- une exécution par le passage d'un courant électrique de haute tension ; la mort ainsi causée.

électrocyclique

une réaction **électrocyclique** : un réarrangement moléculaire qui comporte la formation d'une liaison simple entre les extrémités d'un système linéaire et totalement conjugué ainsi qu'une diminution d'une unité du nombre de doubles liaisons ; le réarrangement inverse s'accompagne de la disparition d'une liaison simple ainsi que d'une augmentation d'une unité du nombre de doubles liaisons. On peut citer comme exemple d'une telle réaction la conversion de l'hexa-1,3,5-triène en cyclohexa-1,3-diène ou l'inverse.

électrode

une **électrode** :

- une extrémité d'un conducteur fixé aux pôles d'un générateur électrique ;
- un système conducteur utilisé pour recueillir (électrode de recueil) ou appliquer un courant électrique (électrode de stimulation).

une **électrode de référence** : [chimie physique] une électrode dont le potentiel reste pratiquement constant dans les conditions d'une mesure électrochimique et qui sert de référence pour déterminer le potentiel d'une autre électrode. En anglais : *reference electrode*. Journal officiel de la République française du 02/09/2010.

une **microélectrode** : une électrode de diamètre très réduit.

Le nom (une) électrode est emprunté à l'anglais *electrode (electr[ic] + [an]ode)*.

électrodéposition, électrodépôt

une **électrodéposition** ou un **électrodépôt** : un procédé d'obtention d'un dépôt ou d'une pièce mince par électrolyse (pour recueillir un dépôt de métal ou de peinture par électrolyse.

électrodermogramme

un **électrodermogramme** : le tracé obtenu en enregistrant les variations de résistance et de potentiel électriques des téguments au cours du réflexe psychogalvanique.

électrodiagnostic

un **électrodiagnostic** : le recueil et l'analyse des réponses des nerfs et des muscles à la stimulation électrique (examen de stimulodétection) ou de façon spontanée, lors des mouvements volontaires ou involontaires (examen de détection).

électrodialyse

une **électrodialyse** : une dialyse effectuée sous l'action d'une différence de potentiel.

électrodomestique

un appareil **électrodomestique** : utilisé à la maison.

l'**électrodomestique**

électrodynamique

l'**électrodynamique** : la science qui étudie les phénomènes électrodynamiques.

elle, il est **électrodynamique** : est relative, est relatif à l'électricité dynamique.

électrodynamomètre

un **électrodynamomètre** : un appareil servant à mesurer l'intensité d'un courant électrique par la mesure d'une force électro-magnétique exercée sur ce courant.

électroencéphalogramme, électroencéphalographe, électroencéphalographie, électroencéphalographique

un **électroencéphalogramme** : la technique d'enregistrement des potentiels cérébraux recueillis sur le cuir chevelu.

un **électroencéphalographe** : un appareil servant à amplifier et à enregistrer l'activité électrique du cerveau, soit à travers le crâne et le cuir chevelu intacts, soit directement à la surface du cortex ou de toute autre structure cérébrale.

une **électroencéphalographie** : un enregistrement graphique, à l'aide d'électrodes placées sur le cuir chevelu, des activités électriques du cerveau.

des rythmes **électroencéphalographiques** : les variations périodiques des potentiels cérébraux, mieux caractérisées par leur fréquence que par leur amplitude, et dont les caractéristiques peuvent efficacement contribuer à un diagnostic.

des paroxysmes électroencéphalographiques

une **stéréoélectroencéphalographie** : un enregistrement électroencéphalographique pratiqué à partir d'électrodes intracérébrales à contacts étagés, mises en place grâce à des procédés de repérage stéréotaxique.

électroendosmose

une **électroendosmose** ou **électroosmose** : le passage de fluides à travers des diaphragmes sous l'action d'un champ électrique.

électroérosion

une **électroérosion** (pour usiner des pièces métalliques).

électrofaible

une théorie **électrofaible**

électroformage

un **électroformage** (pour produire ou reproduire un objet métallique par électrodéposition).

électrofuge

elle, il est **électrofuge** : [chimie] se dit d'un atome ou d'un groupe d'atomes qui, dans une réaction hétérolytique, part en abandonnant le doublet de la liaison covalente; par extension, qualifie également toute transformation impliquant un tel processus. Ce terme est également employé comme substantif. Exemple : lors de la nitration du benzène, l'ion H+ est l'électrofuge. En anglais : *electrofugal ; electrofuge*. Voir aussi : électrophile, nucléofuge. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

électrofunk

une musique **électrofunk**

l'**électrofunk**

électrogalvanisme

un **électrogalvanisme** buccal : le phénomène électrolytique qui se produit dans la bouche entre deux pôles métalliques (couronne, obturation, par exemple.

électrogastrographie

une **électrogastrographie** : un enregistrement des variations de potentiel électrique se produisant dans la musculature gastrique lors de la contraction de l'estomac.

électrogène

elle, il est **électrogène** : produit de l'électricité.

un groupe électrogène : un ensemble constitué d'un moteur à vapeur ou à explosion et d'un système de transformation de l'énergie produite par le moteur en électricité.

une **gégène** : une torture pratiquée avec un groupe électrogène.

électrogénèse, électrogénie

une **électrogénèse** ou **électrogénie** : la production d'électricité par les tissus vivants.

électroglottographie

une **électroglottographie** : une méthode d’analyse, non sanglante, mesurant les variations de l’impédance électrique globale du cou, au niveau du larynx, créé par le contact des cordes vocales pendant la phonation.

électrographe, électrographie, électrographique

une **électrographie** :

- un enregistrement au moyen d'un **électrographe** des potentiels électriques existant dans un tissu ou un organe au repos et des variations de ces potentiels au cours des phases d'activité physiologiques ou pathologiques du tissu ou de l'organe ;
- un procédé d'analyse qualitative dans lequel on exécute une électrolyse sur un échantillon solide et l'on détermine les ions apparus sur un papier réactif placé contre le solide ».

un procédé **électrographique**

électrogustatométrie, électrogustométrie

une **électrogustatométrie** ou **électrogustométrie** : la technique d'exploration quantitative du gout qui constitue un moyen utile, facile et rapide pour l'exploration de la fonction du nerf facial et qui permet notamment de préciser le niveau d'une lésion.

électrohypersensible

une personne **électrohypersensible**

électrohystérographie

une **électrohystérographie** : un enregistrement de l’activité électrique du muscle utérin gravide ou non.

électrokymographie

une **électrokymographie** : une technique de **kymographie**.

électrolepsie

une **électrolepsie** : une chorée.

électrolocation, électrolocalisation

une **électrolocation** ou **électrolocalisation** : une localisation des proies et des obstacles par certains poissons.

électrologie

l'**électrologie** : la partie de la physique qui traite de l'électricité.

l'**électrologie médicale** : l'application de l'électricité au diagnostic (électrodiagnostic) ou au traitement (électrothérapie) de certaines affections.

électroluminescence, électroluminescent

une **électroluminescence** : une luminescence, une émission de lumière, sous l'action d'un champ électrique.

une **diode électroluminescente** ou DEL : une diode semiconductrice à jonction qui émet une lumière colorée lorsqu'elle est traversée par un courant électrique. L'emploi en français de l'abréviation anglaise LED ou de l'expression « diode LED » est déconseillé.

une **diode électroluminescente organique** ou DELO : une diode électroluminescente dont la couche émettrice de lumière est composée de semiconducteurs organiques. Les diodes électroluminescentes organiques sont principalement utilisées dans des dispositifs d'affichage et d'éclairage.

électrolysable, électrolyse, électrolyser, électrolyseur

elle, il est **électrolysable** : peut être électrolysé(e).

une **électrolyse** :

- un déplacement d'ions, sous l'influence d'une différence de potentiel, vers les électrodes, suivi d'un dépôt ou d'un dégagement gazeux à ces électrodes des espèces oxydées ou réduites ;
- une dissociation des molécules ionisables sous l'influence d'un courant électrique ;
- une décomposition d'un corps chimique à l'état liquide par le passage d'un courant électrique.

une **électrolyse alcaline de l'eau** : [chimie - énergie] la décomposition de l'eau obtenue par électrolyse d'une solution aqueuse alcaline. L'électrolyse alcaline de l'eau s'effectue généralement avec une solution aqueuse d'hydroxyde de potassium. En anglais : *alkaline electrolysis*. Voir aussi : cellule d'électrolyse, décomposition de l'eau. Journal officiel de la République française du 30/01/2021.

une **électrolyse de l'eau à membrane échangeuse de protons** ou électrolyse à MEP : [chimie - énergie] la décomposition de l'eau par électrolyse en milieu acide, effectuée dans une cellule dont les deux compartiments sont séparés par une membrane polymère conductrice de protons. En anglais : *PEM electrolysis ; polymer electrolyte membrane electrolysis ; proton exchange membrane electrolysis*. Voir aussi : cellule d'électrolyse, décomposition de l'eau. Journal officiel de la République française du 30/01/2021.

une **électrolyse (de la vapeur d'eau) à haute température** : [chimie - énergie] la décomposition de la vapeur d'eau par électrolyse, effectuée à haute température dans une cellule dont les deux compartiments sont séparés par une membrane en oxyde céramique conductrice d'anions oxydes. Les anions oxydes assurant la conductivité des membranes en oxyde céramique sont des atomes d'oxygène ayant capté deux électrons O2-. L'électrolyse de la vapeur d'eau à haute température s'effectue généralement avec une membrane d'oxyde de zirconium dopée à l'yttrium, qui, portée à une température de l'ordre de 800 °C, devient conductrice d'anions oxydes. En anglais : *high temperature electrolysis ; solid oxide electrolysis ; SOE*. Voir aussi : cellule d'électrolyse, décomposition de l'eau. Journal officiel de la République française du 30/01/2021.

une **photoélectrolyse de l'eau** : la décomposition de l'eau par électrolyse, dans laquelle l'énergie est fournie par les photons absorbés par l'anode semiconductrice immergée dans l'électrolyte, l'hydrogène étant produit à la cathode. Dans la photoélectrolyse de l'eau, l'anode semiconductrice est généralement à base de dioxyde de titane. On emploie couramment le terme « hydrogène » au lieu de la dénomination scientifique « dihydrogène ». En anglais : *water photoelectrolysis*. Voir aussi : décomposition de l'eau.

électrolyser : décomposer un corps chimique à l'état liquide par le passage d'un courant électrique.

un **électrolyseur** : un appareil servant à électrolyser des corps chimiques.

électrolyte, électrolytique, électrolytiquement

un **électrolyte** :

- une substance susceptible de se dissocier en anion et cation sous l'influence d'une différence de potentiel électrique ;
- un corps chimique qui peut être décomposé à l'état liquide par le passage d'un courant électrique.

elle, il est **électrolytique** :

- contient un électrolyte ;
- est relative, est relatif aux électrolytes, à l'électrolyse ;
- sert à l'électrolyse ;
- se fait ou est obtenu(e) par électrolyse.

électrolytiquement : par électrolyse.

un équilibre **hydroélectrolytique** : l'équilibre entre les anions et les cations dans le plasma.

électromagnétique, électromagnétisme

elle, il est **électromagnétique** :

- est relative, est relatif à l'électromagnétisme ;

- utilise les forces électro-magnétiques.

une catapulte électromagnétique, un chauffage par ondes électromagnétiques, une compatibilité électromagnétique, une induction électromagnétique, une perturbation électromagnétique, un rayonnement électromagnétique, une vulnérabilité électromagnétique

l'**électromagnétisme** :

- l'ensemble des phénomènes provoqués par les interactions des courants électriques et des champs magnétiques ;
- la science étudiant ces phénomènes.

Lexique de l’électromagnétisme : Wiktionnaire.

électromécanicien, électromécanique

une électromécanicienne, un **électromécanicien**

l'**électromécanique** : l'utilisation de composants électriques.

elle, il est **électromécanique** : dont le mécanisme fonctionne à l'électricité.

une **dissociation électromécanique** : lors de l'arrêt cardiaque, la persistance de l'activité électrique du cœur pendant un certain temps.

un **microsystème (électromécanique)** ou **mems** : un système intégrant sur une puce des dispositifs mécaniques et électroniques, qui remplit une fonction déterminée.

un système biologique **microélectromécanique**, un système biologique nanoélectromécanique : Réinventer le monde par la nanotechnologie (Office québécois de la langue française).

un **microsystème optoélectromécanique** ou **moems** : un système intégrant sur une puce des dispositifs mécaniques, électroniques et optiques, et qui remplit une fonction déterminée.

électroménager, électroménagiste

un appareil **électroménager**

l'**électroménager** : la fabrication et/ou le commerce d'appareils à usage ménager fonctionnant à l'électricité.

Terminologie des appareils électro-ménagers. Office québécois de la langue française.

une, un **électroménagiste** : une vendeuse, un vendeur, une installatrice, un installateur d'appareils électroménagers.

électrométallurgie

l'**électrométallurgie** :

- la production et le traitement de métaux au moyen de l'électricité ;
- la science étudiant la production et le traitement de métaux au moyen de l'électricité.

elle, il est **électrométallurgique** : est relative, est relatif à l'électrométallurgie.

électromètre, électrométrie

un **électromètre** :

- un appareil servant à mesurer des charges et des courants électriques de faible intensité ;
- un appareil servant à mesurer de faibles doses de radio-activité.

une **électrométrie** : la science de la mesure des charges et des courants électriques.

elle, il est **électrométrique** : utilise un électromètre.

électromobilité

une **électromobilité** ou **mobilité électrique** : [transports et mobilité - énergie] un recours à des modes de transport de personnes ou de marchandises utilisant des véhicules mus exclusivement ou partiellement par une source d'énergie électrique. L'électromobilité peut concerner des transports collectifs alimentés par une caténaire ou un rail. Dans le cas d'une source d'énergie électrique embarquée, l'électromobilité peut nécessiter des infrastructures spécifiques d'alimentation et de recharge, par exemple de batteries ou de réservoirs d'hydrogène. En anglais : *electro mobility ; electromobility ; e-mobility*. Voir aussi : mobilité durable, véhicule à émission zéro, véhicule à motorisation hybride complète, véhicule à motorisation hybride rechargeable. Journal officiel de la République française du 08/06/2021.

électromoteur

elle est électromotrice, il est **électromoteur** : produit de l'électricité

une **force électromotrice** : une cause ou action capable de maintenir une différence de potentiel électrique entre deux points d'un circuit ouvert ou d'entretenir un courant électrique dans un circuit fermé.

une **force contre-électromotrice**

électro-musculaire

elle, il est **électro-musculaire** : se dit des phénomènes particuliers de sensibilité et de contractilité excités dans les muscles par l'électricité dynamique.

électromyogramme, électromyographe, électromyographie, électromyographique

un **électromyogramme** ou **examen électromyographique** : l'enregistrement proprement dit de l'activité électrique neuromusculaire.

un **électromyographe** : un appareil utilisé pour stimuler les nerfs et les muscles et enregistrer leur activité, c'est-à-dire réaliser un examen électromyographique.

une **électromyographie** : la technique d'électrophysiologie destiné à recueillir et à analyser les potentiels d'unités motrices des muscles striés.

électron

1. un **électron** : une particule fondamentale portant une charge électrique élémentaire.

un **électron découplé (du plasma)** : [nucléaire / fusion] un électron qui a atteint une vitesse proche de celle de la lumière et qui, de ce fait, n'interagit plus avec les autres particules du plasma thermonucléaire. Les électrons découplés n'étant plus confinés, ils peuvent endommager les composants qui entourent le plasma. En anglais : *runaway electron (RE)*. Voir aussi : fusion par confinement magnétique. Journal officiel de la République française du 26 septembre 2023.

un **électron-gramme** : la masse atomique de l'électron.

un **électron libre** : une personne se démarquant de son groupe.

un **cryotron** : un dispositif électronique.

un **graviton**

un **hypéron** : une particule élémentaire de masse intermédiaire entre celle du nucléon et celle du deuton.

un **ignitron** : un redresseur de courant alternatif.

un **kénotron** : une diode à vide poussé employée pour le redressement de courants alternatifs.

un **kévatron** : un accélérateur de particules fournissant une énergie inférieure au million d'électrons-volts.

un **kiloélectronvolt** ou keV : 1000 électronvolts.

un **lepton**

un **magnétron** : un tube producteur de haute fréquence commandé par un champ magnétique générateur d'ondes utilisées par les radars.

un **méson**

un **muon** ou **mu** : une particule physique.

un **négaton**

un **neutron**

un **nucléon**

un **photon**

un **proton**

un **tachyon**

Le nom (un) électron (1) est emprunté à l'anglais *electron* (*electr*[*ic*] + *on* de *anion*, *cation*).

2. un **électron** ou **elektron** : un alliage ultra-léger à base de magnésium, d'aluminium avec addition de zinc.

Ce nom est de même origine que *electrum*.

électronarcose

une **électronarcose** : une technique désuète d'induction d'un sommeil de quelques minutes.

électronégatif, électronégativité

elle est électronégative, il est **électronégatif** :

- qualifie un atome, un ion, un radical chargé d'électricité négative ;
- se dit aussi d'un élément qui fournit un anion dans l'eau.

une **électronégativité** : [chimie] l'aptitude d'un atome, ou d'un groupe d'atomes, d'une entité moléculaire à attirer des électrons de liaison. Des théories différentes ont conduit divers auteurs à proposer des échelles différentes de valeurs relatives de l'électronégativité. L'adjectif « électronégatif » qualifie aussi, en électrolyse, les espèces qui se déplacent vers l'anode. En anglais : *electronegativity*. Journal officiel de la République française du 08/10/2003.

électronicien

une électronicienne, un **électronicien** : une, un spécialiste de l'électronique.

électronique

l'**électronique** :

- l'étude des variations de grandeurs électriques pour capter, transmettre et exploiter de l'information ;
- la science étudiant les électrons ;
- l'industrie électronique.

l'**électronique moléculaire** : le domaine de l'électronique qui concerne l'étude, la conception, la fabrication et l'utilisation de circuits ou de composants électroniques qu'on assemble à partir de molécules chimiques ou biologiques dont on veut exploiter la petite taille et les propriétés conductrices. L'électronique moléculaire s'intègre à la nanoélectronique, lorsqu'elle s'intéresse à des assemblages de molécules dont les dimensions se situent à l'échelle nanométrique (entre 1 et 100 nanomètres). Office québécois de la langue française

la **spintronique** ou l'**électronique de spin**, la **magnétoélectronique** : le domaine de l'électronique qui s'intéresse à la conception et à la fabrication de composants électroniques dont le fonctionnement repose sur l'utilisation du spin de l'électron. Les composants électroniques issus de la spintronique utilisent les électrons en fonction non seulement de leur charge, mais aussi du sens de la polarisation de leur spin. Le sens de cette polarisation, qui est une propriété magnétique, peut bloquer ou permettre le passage des électrons, lorsqu'un courant électrique traverse un matériau. Office québécois de la langue française.

une **mécatronique** : une technique industrielle.

une **microélectronique** : une technologie de la miniaturisation des composants électroniques et des circuits intégrés.

une **nanoélectronique** : la construction et l'utilisation de circuits électroniques de plus en plus miniaturisés.

une **optoélectronique** : la technique utilisant simultanément l'optique et l'électronique.une optoélectronique ; une étude des relations entre l'électronique et les radiations lumineuses.

une **optronique** : une utilisation de l'optoélectronique à des fins militaires.

elle, il est optronique : est relatif à l'optronique.

Lexique de l'électronique : Wiktionnaire.

elle, il est **électronique** :

- est relative, est relatif aux électrons ;
- est le fait d'électrons ;
- en parlant d'un instrument, d'une machine ou d'une technique, utilise des électrons à l'état libre.

un **achat sur simulation (électronique)** : un achat fondé sur une présentation simulée des produits.

un **agenda électronique** : un logiciel pour la gestion de données personnelles telles que rendez-vous, adresses, etc. ; un ordinateur de poche remplissant essentiellement cette fonction. On rencontre parfois aussi, moins bien, « organiseur ».

un **annuaire électronique** : un service télématique permettant de consulter le fichier de l'annuaire téléphonique ou d'un répertoire analogue.

une **antenne (électronique) active** : une antenne dans laquelle sont incorporés des composants électroniques permettant un traitement du signal en temps réel. Les radars à synthèse d'ouverture utilisent généralement des antennes actives.

une **ardoise électronique** : un ordinateur portatif sans clavier dans lequel on fait entrer les données par saisie directe sur l'écran. En anglais : *notepad computer*.

un **assistant électronique de poche** ou ADP : un ordinateur tenant dans la main, prévu pour la gestion de données personnelles et permettant le traitement de l'information en liaison avec un ordinateur principal, un téléphone mobile, etc. Certains assistants électroniques particulièrement compacts et munis d'un écran tactile sont spécialement destinés à la consultation de l'information.

un **bloc-notes électronique** [en anglais : *notebook (computer)*]

un **bouche à oreille électronique** : la technique mercatique reposant sur la transmission de proche en proche, par voie électronique, de messages commerciaux. Les expressions « marketing viral » et « marketing de propagation » sont à proscrire.

un **cachet postal électronique** ou **sceau postal électronique** : une empreinte numérique horodatée et scellée par chiffrement, qui est apposée par un opérateur postal et accompagne un objet postal transmis sous forme électronique.

un **camouflage électronique** : l'ensemble des mesures de sûreté, actives ou passives, destinées à soustraire à la détection des capteurs électromagnétiques ennemis le personnel, le matériel et les fréquences utilisées. On distingue le « camouflage électronique actif » et le « camouflage électronique passif ».

une **carte électronique** : un circuit imprimé nu équipé de composants. [en anglais : *electronic (board)*]

un **courrier électronique** ou **courriel** : un document informatisé qu'un utilisateur saisit, envoie ou consulte en différé par l'intermédiaire d'un réseau. Un courriel contient le plus souvent un texte auquel peuvent être joints d'autres textes, des images ou des sons. Par extension, le terme courriel et son synonyme « courrier électronique » sont employés au sens de « messagerie électronique ».

une **encre électronique** : un matériau composé de microcapsules contenant des particules dont le déplacement, sous l'effet d'un champ électrique, permet d'afficher des textes ou des images. Les textes et les images ainsi affichés demeurent visibles après la suppression du champ électrique. En anglais : *e-ink ; electronic ink*.

une **guerre électronique**

un **jumelage électronique** : un dispositif d'échanges électroniques entre établissements de formation, généralement de pays différents, dont le but est notamment de favoriser le plurilinguisme et le dialogue interculturel. [en anglais : *e-twinning*]

une **liseuse** : un appareil portable doté d'un écran et destiné au stockage et à la lecture des livres numériques ou des périodiques. On trouve aussi le terme « livre électronique ». En anglais : *(e-book) reader ; electronic (book) reader ; e-reader*.

la **mercatique électronique** : l'ensemble des techniques mercatiques utilisant des supports ou des réseaux électroniques. En anglais : *cybermarketing ; electronic marketing*.

une **messagerie électronique** : un service permettant aux utilisateurs habilités de saisir, envoyer ou consulter en différé des courriels. On trouve aussi dans ce sens les termes « courriel » et « courrier électronique ».

une **monnaie électronique** : une monnaie dont des unités de compte sont stockées sur un support électronique.

un **papier électronique** : un support souple fonctionnant avec une source d'énergie et un microprocesseur, sur lequel peuvent s'afficher des textes ou des images au moyen d'encre électronique.

un **vêtement électronique** ou **cybervêtement** : un vêtement qui intègre des équipements électroniques. En anglais : *e-wear.*

un **vol par effraction électronique** ou **vol à la souris** : le vol d'un objet, le plus souvent un véhicule, commis en piratant le système informatique qui en contrôle l'accès.

un circuit **microélectronique**

une fonction **monoélectronique**

un effet **thermoélectronique** : une rmission d'électrons par des substances portées à une température suffisante pour que l'énergie d'agitation thermique de certains électrons excède leur énergie de liaison.

une émission thermoélectronique ou thermo-ionique

électroniquement

électroniquement : en utilisant l'électronique.

électronisation

une **électronisation** : l'action d'équiper d'instruments, de machines électroniques.

électronthérapie

une **électronthérapie** : une radiothérapie utilisant les électrons de grande énergie (quelques MeV ou dizaines de MeV) provenant d'un accélérateur linéaire.

électron-transférase

un **électron-transférase** : l'enzyme qui catalyse une réaction d'oxydo-réduction dans laquelle le transfert intéresse un électron du composé donneur ou de l'accepteur.

électronucléaire

une centrale **électronucléaire** : utilisant l'énergie thermique fournie par un réacteur nucléaire)

l'**électronucléaire**

électronvolt

un **électronvolt** : l'unité d'énergie hors système, égale à l'énergie acquise par un électron traversant une différence de potentiel de 1 volt.

un **kévatron** : un accélérateur de particules fournissant une énergie inférieure au million d'électrons-volts)

un **kiloélectronvolt** ou keV : 1000 électronvolts.

électronystagmographie

une **électronystagmographie** : la technique d'enregistrement du nystagmus utilisant les variations du champ électrique périorbitaire engendré par l'activité bioélectrique rétinienne.

électro-oculogramme, électro-oculographie, électro-oculographique

un **électro-oculogramme** : un enregistrement de la position et des mouvements de l'œil.

une **électro-oculographie** : une méthode d'enregistrement de la position et des déplacements des globes oculaires.

un enregistrement **électro-oculographique**

électro-ophtalmographie

une **électro-ophtalmographie** : l'enregistrement graphique des courants électriques produits par les membranes oculaires au moyen d'électrodes placées sur le rebord orbitaire.

électro-optique

elle, il est **électro-optique** : dont les propriétés optiques sont modifiées par l'action d'un champ électrique.

l'**électro-optique** : la partie de la physique qui étudie les relations qui existent entre les phénomènes électriques et les phénomènes lumineux.

électro-osmose, électroosmose, électroosmotique, électro-osmotique, électrosmotique

une **électroosmose** ou **électroendosmose** : le passage de fluides à travers des diaphragmes sous l'action d'un champ électrique.

elle, il est **électroosmotique** ou **électro-osmotique, électrosmotique** : se rapporte à l'électro-osmose.

électrophile

elle, il est **électrophile** :

- a une affinité attractive pour un doublet électronique ;
- [chimie] se dit d'un réactif qui forme avec un autre réactif, le nucléophile, une liaison dont les deux électrons proviennent du nucléophile ; par extension, qualifie également toute transformation impliquant un tel processus. Ce terme est également employé comme substantif. Exemple : lors de la nitration du benzène, le cation NO_2^+ est l'électrophile. Les réactifs électrophiles sont des acides de Lewis. En anglais : *electrophile ; electrophilic*. Voir aussi : acide de Lewis, électrofuge, nucléophile. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

électrophone

un **électrophone** : un tourne-disque, un appareil électrique reproduisant des sons enregistrés sur disques.

électrophore

un **électrophore** : un iInstrument de laboratoire constitué d'un disque de matière isolante et d'un plateau métallique reliés par un cylindre de matière isolante, servant à produire et à multiplier de petites quantités d'électricité statique.

électrophorèse, électrophorétique

une **électrophorèse** : le déplacement orienté de molécules ou de particules chargées électriquement, placées en solution dans un champ électrique.

une **électrophorèse** ou **cataphorèse** : le déplacement des micelles d'une solution colloïdale, en particulier du sérum sanguin, sous l'influence d'un courant électrique, servant à l'analyse de la solution.

elle, il est **électrophorétique** : est relative, est relatif à l’électrophorèse.

une **immmunoélectrophorèse** : la technique associant successivement une séparation électrophorétique des antigènes en gel d’agarose, la diffusion d’un antisérum placé dans une gouttière créée parallèlement à l’axe de migration des antigènes, la coloration des axes de précipitation.

une **contre-immunoélectrophorèse**

électrophysiologie, électrophysiologique

l'**électrophysiologie** : l'étude des phénomènes électriques spontanés des organismes vivants.

une électrophysiologie périnéale : une étude neurophysiologique des troubles vésicosphinctériens.

une électrophysiologie rétinienne : une étude fonctionnelle des phénomènes électriques rétiniens et de ses connexions corticales produits par des stimulations lumineuses appropriées.

elle, il est **électrophysiologique** : est relative, est relatif à l'électrophysiologie.

électro-physique

l'**électro-physique** : la partie de la physique consacrée à l'électricité.

électroplaque

une **électroplaque** : une colonne de cellules de l'appareil électrique de certains poissons.

électropneumatique

elle, il est **électropneumatique** : dont le fonctionnement, à l'air comprimé, est commandé par des électroaimants.

électropompe

un groupe **électropompe** : l'ensemble d'une pompe et du moteur électrique qui l'entraine.

électroponcture, électropuncture

une **électroponcture** ou **électropuncture** : une électrothérapie avec des aiguilles, l'action thérapeutique qui consiste à enfoncer dans les tissus vivants une aiguille reliée à un potentiel électrique.

électroporation

une **électroporation** : [biologie / génie génétique] la technique permettant de faire pénétrer l'ADN dans des cellules, fondée sur l'utilisation d'impulsions électriques qui augmentent la perméabilité membranaire. En anglais : *electroporation*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

électroportatif

un outillage **électroportatif**

électropositif

elle est électropositive, il est **électropositif** :

- qualifie un atome, un ion, un radical chargé d'électricité positive ;
- se dit d'un élément qui fournit un cation dans l'eau.

électroprotéinogramme

un **électroprotéinogramme** : un graphique ou une formule représentant le taux des différentes fractions des protéines des humeurs, en particulier, du sérum sanguin (albumine ; globulines α 1 et α 2, ß et γ) séparées par électrophorèse.

électropuncture, électroponcture

une **électropuncture** ou **électroponcture** : une électrothérapie avec des aiguilles.

électropyrexie

une **électropyrexie** : une élévation artificielle de la température du corps humain au moyen d'ondes courtes appliquées à fortes doses, dans un but thérapeutique.

électroradiologie, électroradiologiste

l'**électroradiologie** : autrefois, l'ensemble des applications médicales, diagnostiques et thérapeutiques de l'électricité et des radiations, effectuées à l'époque par les mêmes médecins, les **électroradiologistes**.

une **(électro)radiologie** : l'utilisation de rayonnements pour établir un diagnostic.

électrorésection

une **électrorésection** : la méthode chirurgicale d'exérèse d'un fragment tissulaire à l'aide d'une anse diathermique.

électrorétinogramme, électrorétinographie

un **électrorétinogramme** : le tracé graphique obtenu par l'électrorétinographie.

un **adapto-électrorétinogramme**

une **électrorétinographie** : la méthode d'enregistrement graphique des variations du potentiel cornéorétinien c'est-à-dire de l'activité électrique produite par la rétine sous l'influence d'une stimulation lumineuse brève et intense.

électroscope, électroscopique

un **électroscope** :

- un appareil servant à déceler et mesurer des charges et des courants électriques de faible intensité et à connaitre leur nature ;
- un appareil servant à déceler et mesurer de faibles doses de radioactivité.

elle, il est **électroscopique** : est relative, est relatif aux phénomènes décelés par un électroscope.

électrosensibilité

une **électrosensibilité** :

- un syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques ;
- des sensations multiformes, principalement d'échauffement, perçues lors d'expositions aux champs électromagnétiques et aux radiofréquences par des personnes qui se disent sensibles à ces phénomènes physiques.

électrosidérurgie

l'**électrosidérurgie** : l'ensemble des procédés permettant de préparer du fer, de l'acier ou des aciers spéciaux, soit, par la chaleur développée, au passage du courant, soit par électrolyse.

électrosmog

l'**électrosmog** : la pollution électromagnétique.

électrosoudure

une **électrosoudure** : une soudure faite à la faveur de l'effet joule.

électro-stabilisateur

un **électro-stabilisateur programmé** ou ESP : [automobile] un système de régulation électronique de l'ensemble du comportement dynamique d'un véhicule. En anglais : *electronic stability control ; ESC ; electronic stability program ; ESP*. En allemanf : *elektronisches Stabilitätsprogramm, ESP*. Journal officiel de la République française du 15/02/2004.

électrostatique

elle, il est **électrostatique** : est relative, est relatif à l'électricité statique.

l'**électrostatique** : l'étude des phénomènes d'électricité statique.

électrostimulation

une **électrostimulation** : une excitation électrique d'un nerf ou d'un muscle.

électrostimulus

un **électrostimulus** : le trait fin vertical inscrit sur l'électrocardiogramme d'un patient porteur d'un stimulateur cardiaque (*pace-maker*).

électrostriction

une **électrostriction** : la variation que subissent les dimensions d'un diélectrique soumis à l'influence d'un champ électrique.

électrosynérèse

une **électrosynérèse** : la technique sérologique utilisant le principe d'une double diffusion en gélose, accélérée par une migration électrophorétique.

électrosynthèse

une **électrosynthèse microbienne** : [environnement - chimie] la production de composés organiques par la réduction du dioxyde de carbone, elle-même réalisée grâce à l'action de microorganismes fixés sur la cathode d'une cellule électrochimique. L'électrosynthèse microbienne est un moyen de stocker, sous forme de composés organiques stables, l'énergie produite de façon intermittente par des sources d'énergie renouvelables, telles que le soleil ou le vent. En anglais : *microbial electrosynthesis ; MES*. Voir aussi : biotransformation, cellule électrochimique, pile à combustible microbienne. Journal officiel de la République française du 24/03/2013.

électrosystolie, électrosystolique

une **électrosystolie** : en cardiologie, le déclenchement des battements du cœur au moyen d'impulsions électriques rythmées.

un entrainement **électrosystolique**

électrotechnicien, électrotechnique

une électrotechnicienne, un **électrotechnicien** : une, un spécialiste des applications techniques de l'électricité.

elle, il est **électrotechnique** : est relative, est relatif aux applications pratiques de l'électricité, à la science étudiant ces applications.

l'**électrotechnique** :

- la science étudiant les applications techniques de l'électricité ;
- l'ensemble de ces applications.

Lexique de l'électrotechnique : Wiktionnaire.

électrothérapeutique, électrothérapie

l'**électrothérapie** : l'application de l'électricité au traitement de certaines affections.

On a lu aussi une **électrothérapeutique**.

électrothermie, électrothermique

l'**électrothermie** : la science étudiant la transformation de l'électricité en chaleur ; une technique utilisant la chaleur produite par l'électricité, en particulier en métallurgie.

elle, il est **électrothermique** : est relative, est relatif à l'électrothermie.

une propulsion électrothermique : la propulsion à réaction dans laquelle l'éjection de matière résulte d'une élévation de température obtenue par des procédés électriques.

électrotitrage, électrotitrimétrie

une **électrotitrimétrie** ou un **électrotitrage** : l'ensemble des procédés volumétriques dans lesquels le point équivalent est indiqué, soit par une variation de résistance, soit par un saut de potentiel, soit par une variation de courant de diffusion.

électrotonique, électrotonus

elle, il est **électrotonique** : se dit de l'état d'un nerf qui reçoit l'excitation électrique.

un **électrotonus** : la variation de l'excitabilité d'un nerf ou d'un muscle pendant le passage d'un courant électrique continu.

électrotrieur, électrotrieuse

un **électrotrieur** ou une **électrotrieuse** : un électro-aimant permettant de faire l'analyse immédiate de minerais ferrugineux broyés.

électrotropisme

un **électrotropisme** : une réaction d'orientation de certains animaux par rapport à un champ électrique ;la propriété que possède le protoplasma d'être attiré ou repoussé par l'électricité.

électrotype, électrotypie

un **électrotype** : un cliché de cuivre reproduisant une gravure en relief et obtenu par dépôt électro-métallique.

une **électrotypie** : une typographie utilisant l'électrolyse pour la fabrication des clichés.

électrovalence

une **électrovalence** :

- le mode de liaison correspondant au transfert d'un électron depuis un groupe neutre jusqu'à un autre et l'union des deux groupes de signe opposé résultant ;
- un nombre d'électrons gagnés ou perdus.

électrovalve

une **électrovalve** : une valve ou une soupape.

électrovanne

une **électrovanne** (commandée par un électroaimant).

électrovaporisation

une **électrovaporisation** prostatique : la vaporisation du tissu prostatique, sous contrôle endoscopique, grâce à une anse spéciale de résecteur autorisant l'utilisation d'un courant de forte intensité, utilisée dans le traitement de l'adénome prostatique.

électrovisiogramme

un **électrovisiogramme** axonal : un enregistrement du potentiel d’action au niveau du nerf optique.

électro-visqueux

un effet **électro-visqueux** : un changement de viscosité d'un colloïde, par suite d'un changement de la charge électrique des particules.

électrum

un **électrum** : un alliage naturel d'or et d'argent ayant la couleur de l'ambre jaune.

Ce nom est emprunté au latin impérial *electrum* « ambre », en grec η ́ λ ε κ τ ρ ο ν.

électuaire

un **électuaire** : une préparation médicamenteuse de consistance molle, formée de poudres mélangées à du sirop, du miel ou à des pulpes végétales additionnées de sucre.

Le nom (un) électuaire est emprunté au latin *electuarium* « préparation pharmaceutique » (peut-être lui-même adaptation du grec ε ̓ κ λ ε ι κ τ ο ́ ν « électuaire » avec rapprochement populaire de *electus* ; ce mot a évincé la forme altérée, *leituaire*, usuelle en ancien français.

élédone

une **élédone** : un genre d'insectes coléoptères ténébrionidés dont les individus vivent dans les champignons des troncs d'arbre.

Élée, éléen

elle est éléenne, il est **éléen** : est d'**Élée**, une ville de Lucanie.
une Éléenne, un Éléen.
l'**éléen** : un dialecte du grec ancien.

Le mot éléate est emprunté au grec Ε λ ε α ́ τ η ς « habitant originaire d'Élée, ville de Lucanie ».

Le mot éléatique est emprunté au grec Ε λ ε α τ ι κ ο ́ ς « relatif (ou qui adhère) à la doctrine du philosophe Zénon d'Élée ».

élégamment, élégance, élégant, élégantifier, élégantiser, élégantissime

élégamment :

- de façon élégante ;
- avec élégance.

inélégamment

une **élégance** :

- la qualité qui se caractérise par une grâce faite d'harmonie, de légèreté et d'aisance dans la forme et les lignes, dans la disposition et les proportions des parties, dans le mouvement ;
- la qualité du gout qui se manifeste dans le choix des vêtements et la façon raffinée et discrète de les porter ;
- la qualité du comportement, des manières qui révèle une grande distinction ;
- la qualité de l'expression, de l'écriture en tant que caractérisée par la justesse et la finesse du choix des mots et par une aisance naturelle dans la façon de les disposer ;
- la qualité d'une personne ou d'une action qui se caractérise par sa délicatesse et sa distinction.

des élégances : des manifestations, des expressions de l'élégance.

elle est élégante, il est **élégant** :

- se caractérise par une grâce faite d'harmonie, de légèreté et d'aisance dans la forme et les lignes, dans la disposition et les proportions des parties, dans le mouvement ;
- manifeste une grande qualité de gout dans le choix de ses vêtements et sa façon raffinée et discrète de les porter ;
- manifeste une grande distinction dans son comportement, ses manières ;
- révèle une grande distinction ;
- est composé(e) de personnes élégantes ou les rassemble ;
- montre de grandes qualités dans le maniement de la langue, une justesse pleine de finesse dans le choix des mots servie par une aisance naturelle du style dans la façon de les disposer ;
- se caractérise par sa délicatesse et sa distinction.

une élégante, un **élégant** : celle, celui qui manifeste une grande qualité de gout dans le choix de ses vêtements et sa façon raffinée et discrète de les porter.

élégantifier ou **élégantiser** : rendre élégant.

élégantissime : d'une élégance supérieure.

une **inélégance** :

- un manque d'élégance esthétique ou vestimentaire ;
- ce qui est contraire à cette élégance ;
- un manque d'aisance et de justesse littéraire ou lexical ;
- une impolitesse, une incorrection, une indélicatesse.

elle est inélégante, il est **inélégant** :

- est dépourvu(e) d'élégance, de distinction, d'aisance et de justesse ;
- est choquante, déplacée, discourtoise ; est choquant, déplacé, discourtois.

Le nom (une) élégance est emprunté au latin classique *elegantia* « gout, délicatesse, distinction ».

Le mot élégant est emprunté au latin classique *elegans* « distingué, de bon gout, délicat ».

élégi

un **élégi** : une diminution de l'épaisseur de panneaux ou de plaques sur une faible surface pour la mise en relief des parties environnantes.

Ce nom vient du participe passé d'élégir.

élégiaque, élégiaquement, élégie

un vers **élégiaque** ; un vers composé de cinq pieds, un pentamètre.

un distique élégiaque : une suite de deux vers dont l'un est un hexamètre, l'autre un pentamètre.

un poème élégiaque : un poème lyrique, composé d'hexamètres et de pentamètres alternés.

un style élégiaque :

- qui appartient à l'élégie ;
- qui a le ton triste et mélancolique de l'élégie ou de ses personnages ;
- qui est plaintif, éploré.

un (poète) **élégiaque** :

- dont l'œuvre se compose essentiellement d'élégies ;
- dont les œuvres sont dans le gout de l'élégie.

élégiaquement

une **élégie** :

- dans la poésie gréco-latine, un poème aux sujets variés mais le plus souvent mélancoliques, composé de distiques élégiaques ;
- un poème lyrique de facture libre, écrit dans un style simple qui chante les plaintes et les douleurs de l'homme, les amours contrariés, la séparation, la mort ;
- toute œuvre d'inspiration tendre et mélancolique, où l'amour tient en général une large part ;
- une plainte chagrine, une lamentation, une situation de désespoir généralement provoquée par un chagrin d'amour, une séparation ;
- une personne, généralement une jeune femme dont l'allure, la physionomie, le caractère sont empreints de tristesse, de mélancolie, à l'image des personnages des élégies.

Le mot élégiaque est emprunté au bas latin *elegiacus* « élégiaque ».

Le nom (une) élégie est emprunté au latin *elegia* « élégie », du grec ἐ λ ε γ ε ί α .

élégir

élégir une pièce de bois : en réduire les dimensions.

On lit aussi allégir.

un robot à élégir

j'élégis, tu élégis, il élégit, nous élégissons, vous élégissez, ils élégissent ;
j'élégissais ; j'élégis ; j'élégirai ; j'élégirais ;
j'ai élégi ; j'avais élégi ; j'eus élégi ; j'aurai élégi ; j'aurais élégi ;
que j'élégisse, que tu élégisses, qu'il élégisse, que nous élégissions, que vous élégissiez, qu'ils élégissent ;
que j'élégisse, qu'il élégît, que nous élégissions ; que j'aie élégi ; que j'eusse élégi ;
élégis, élégissons, élégissez ; aie élégi, ayons élégi, ayez élégi ;
(en) élégissant.

Ce verbe est issu, par changement de conjugaison, de l'ancien français *eslegier* « alléger » lui-même issu, avec le suffixe correspondant à é-, du latin tardif *leviare*, dérivé de *levis* « léger ».

éléidine

une **eléidine** : une substance protéique, présente dans l'épiderme sous forme de plaques irrégulières et réfringentes, qui serait le précurseur de la kératine.

Ce nom est formé sur le grec « huileux », dérivé de « olivier », avec le suffixe -ine (-in).

éleis

un **élaeis** ou **éleis** : un palmier.

Le latin scientifique *elaies, elœis*, nom de cet arbre, a été tiré du grec ἐ λ α ι ή ε ι ς « huileux, plein d'huile ».

elektron

un **elektron** : voir électron (2) ci-dessus.

élément

les **éléments** :

- les quatre principes (terre, air, eau, feu) associés à des signes astrologiques considérés par les savants anciens comme les constituants premiers fondamentaux de tous les corps ;
- l'ensemble des conditions atmosphériques tenant à un certain état des composantes physiques qui les déterminent et qui sont conçues comme autant de forces naturelles auxquelles l'homme est exposé ;
- les données fondamentales dont la connaissance est la base de toute spécialisation dans un art, une science, une technique.

leur **élément**, son élément,... :

- le milieu naturel dans lequel les êtres se sentent à l'aise ;
- tout ce qui constitue un milieu dans lequel l'homme s'épanouit et qui favorise l'expansion de ses facultés naturelles.

un **élément** :

- une substance naturelle fondamentale qui entre dans la composition de l'univers physique ;
- une substance normalement indécomposable, caractérisée par son numéro atomique ;
- une partie concourant fonctionnellement à constituer un ensemble unitaire existant dans la nature, en dehors de l'homme ou dans l'homme ;
- une partie concourant fonctionnellement à constituer un ensemble unitaire lié à une activité humaine ;
- toute fraction d'un ensemble constitué par l'association naturelle ou conventionnelle d'êtres humains ;
- une donnée constitutive sur laquelle l'esprit se fonde pour former un jugement, établir une comparaison, construire un raisonnement.

Les éléments chimiques en français : Wiktionnaire.

un **élément de retraite** : Office québécois de la langue française.

un **(élément d')actif** : tout bien ou valeur appartenant en propre à une personne physique ou morale.

un **(élément de) passif** : une obligation à laquelle donnent lieu des opérations qu'une entité a effectuées antérieurement, ou encore des faits qui se sont déjà produits, à la date de l'arrêté des comptes, et qui lui imposera plus tard de verser des sommes d'argent, de livrer des marchandises ou produits ou de rendre des services qui, dans les deux derniers cas, ont fait l'objet de sommes reçues d'avance.
en savoir plus : Vocabulaire francophone des affaires (Office québécois de la langue française).

un **élément binaire** ou un **bit** : [informatique - télécommunications] chacun des deux caractères d'un alphabet de deux caractères, destiné à représenter des informations. Le terme « bit » résulte de la contraction de *binary digit*. Le terme « bit » est employé comme nom d'unité, de symbole invariable bit, soit seul pour exprimer la taille d'une mémoire ou d'un fichier, soit en combinaison avec une unité de temps, généralement la seconde, pour exprimer un débit de transmission. On parle alors de « bits par seconde », de symbole bit/s. Les noms des multiples sont formés avec les préfixes usuels. L'unité binaire de quantité d'information est le « shannon » et non plus le « bit ». En anglais : *binary character ; binary digit ; bit*. Voir aussi : cellule binaire, cellule de mémoire, cellule multiniveau, chiffre binaire, octet, shannon. Journal officiel de la République française du 14/12/2004.

un **élément combustible** : [nucléaire / combustible] le plus petit constituant d'un cœur de réacteur, ayant une structure propre et contenant du combustible nucléaire. En anglais : *fuel element*. Voir aussi : amont du cycle, assemblage combustible, crayon, desquamation de gaine, inétanche, point chaud de gaine, rupt . Journal officiel de la République française du 03/08/2000.

un **élément nucléaire dispersé court** : biologie / biochimie et biologie moléculaire] un rétrotransposon des eucaryotes formé d'une séquence de 100 à 500 paires de bases, répétée et disséminée dans le génome. En anglais : *short interspersed nuclear element ; SINE ; short interspersed repeat ; short interspersed repeat element*. Voir aussi : élément nucléaire dispersé long, paire de bases, rétrotransposon. Journal officiel de la République française du 10/06/2012.

un **élément nucléaire dispersé long** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] un rétrotransposon des eucaryotes formé d'une séquence de 6 000 à 7 000 paires de bases, répétée et disséminée dans le génome. En anglais : *long interspersed nuclear element ; LINE ; long interspersed repeat ; long interspersed repeat element*. Voir aussi : élément nucléaire dispersé court, paire de bases, rétrotransposon. Journal officiel de la République française du 10/06/2012.

un **élément organique** : [défense / opérations] un ensemble cohérent de forces militaires disposant des capacités nécessaires pour accomplir de manière autonome une ou plusieurs tâches spécifiques s'inscrivant dans

le cadre d’une mission. Un élément organique est doté de capacités de commandement, d’appui et de soutien logistique. Voir aussi : force modulaire, modularité. Journal officiel de la République française du 05/12/2013.

un **élément remplaçable en orbite** ou ERO : [spatiologie / véhicules spatiaux] un élément d’un engin spatial desservable, qui est conçu pour être remplacé en orbite en cas de panne ou d’obsolescence. Les instruments et les panneaux solaires du télescope spatial Hubble sont des éléments remplaçables en orbite ayant fait l’objet de plusieurs missions de maintenance. En anglais : *orbital replaceable unit ; ORU ; orbital replacement unit ; ORU*. Voir aussi : desservable, engin spatial de maintenance. Journal officiel de la République française du 26/09/2020.

un **graphoélément** : une image électrique.

un **oligoélément** : un élément chimique présent en infime quantité dans les organismes et nécessaire à leur métabolisme.

Le nom (un) élément est emprunté au latin classique *elementum* « un des quatre éléments », ordinairement employé au pluriel pour désigner des principes, des rudiments, notamment les lettres de l'alphabet et les quatre éléments de l'univers.

élémentaire, élémentairement

elle, il est **élémentaire** :

- constitue un élément, concerne un élément premier ;
- participe au caractère originel, natif des substances ou des forces primordiales ;
- est à la base, dans un ordre hiérarchique ;
- a un caractère fondamental, de première importance ;
- constitue une donnée de base indispensable, se rattache aux notions premières ;
- représente un minimum dont on ne saurait se dispenser ;
- est d'une simplicité relative ;
- n'a pas évolué, ne s'est pas développé(e).

elle, il est **infra-élémentaire**

l'**élémentaire** : ce qui est à l'origine, à la base.

élémentairement :

- d'une manière élémentaire, sommaire ;
- en considérant les différents éléments constitutifs d'un ensemble.

Le mot élémentaire est emprunté au latin *elementarius* signifiant à l'origine « de l'alphabet » et en bas latin « des principes des rudiments (de la grammaire) » et « des quatre éléments de l'univers ».

élémental

elle est élémentale, il est **élémental** :

- participe de la nature des éléments, des forces naturelles ;
- participe de la nature originelle de l'élément premier.

elles sont élémentales, ils sont élémentals ou élémentaux.

des **élémentals** ou **élémentaux** : en ésotérisme, des esprits, bons, mauvais ou neutres, qui habitent les quatre éléments et peuvent exercer une influence sur l'homme.

Le mot élémental est dérivé d'élément ou emprunté au latin médiéval *elementalis* ; le nom est emprunté à l'anglais *elemental*.

élémenté, élémenter

une science élémentée, un corps **élémenté** : composé(e) d'éléments.

élémenter : simplifier, par décomposition, de manière à donner des notions élémentaires.

élémi

un **élémi** : une oléorésine odorante d'origine tropicale, extraite d'essences diverses et utilisée en pharmacie et dans l'industrie des vernis, des encres et des couleurs lithographiques.

Le nom (un) élémi est emprunté à l'arabe *el-lemi*, forme vulgaire pour *al-lāmī*, d'origine incertaine, peut-être orientale.

élémosinaire, élémosyne

elle, il est **élémosinaire** : a rapport à l'aumône.

un **élémosinaire** :

- l'officier du palais qui était chargé de la distribution des aumônes ;
- dans la franc-maçonnerie, l'officier dont la fonction est de répartir les aumônes.

une **élémosyne** : une aumône.

Le mot élémosinaire est emprunté au latin chrétien *ele(e)mosynarius* (aumônier).

élenchidé

les **élenchidés** : une famille d'insectes strepsiptères *Stylopidia* dont les larves sont endoparasites des fulgoridés.

éléomètre

On a lu un **élaiomètre** ou un **éléomètre** pour un **oléomètre**, un aréomètre servant à mesurer la densité des huiles ; un compteur indiquant la pression de l'huile dans un moteur.

éléoplaste

un **élaioplaste** ou **éléoplaste** : un organite cellulaire que l'on trouve surtout dans l'épiderme des jeunes feuilles des Orchidées et des Liliacées et que l'on considère comme le siège de la formation de matières grasses.

Le nom (un) élaioplaste ou éléoplaste est composé d'élaio-, éléo-, du grec ε ̓ λ α ι ́ α « olivier » et ε ́ λ α ι ο ν « huile d'olive » et -plaste (1) emprunté au grec - π λ α σ τ η ς, de π λ α ́ σ σ ω « je façonne, j'élabore ».

éléosome

un **élaiosome** ou **éléosome** : une excroissance de certaines graines, riche en lipide et en protéine qui attire les fourmis. Une fois l'élaiosome consommé par les larves, les fourmis se débarrassent de la graine permettant sa germination et assurant ainsi sa dispersion dans la nature (myrmécochorie).

éléphant

L'éléphant, symbole de sagesse dans la culture asiatique, est connu pour sa mémoire et son intelligence... Joconde, le portail des collections des musées de France.

un **éléphant** :

- un mammifère ;
- une personne aux gestes lourds ;
- une personne qui se distingue par une capacité créatrice puissante, lourde, généralement sans raffinement.

un **éléphant de mer** : une espèce de phoque.

un **olifant** ou **oliphant** : un petit cor d'ivoire, taillé dans une défense d'éléphant.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'éléphant : Wiktionnaire.

Les Romains avaient un mot pour ‘l’ivoire’, *ebur*. Ce mot est probablement emprunté à une langue d’Afrique, elle-même sans doute influencée par l’égyptien ancien, où l’on disait peut-être ‘*ebu*. C’est de ce mot latin *ebur*, comme on va voir, que provient le mot pour ‘ivoire’ dans certaines langues d’Europe. Mais les Romains non plus,

longtemps, n’ont pas connu les éléphants. Quand ils ont vu ces animaux, ils ont emprunté le mot des Grecs, qui venaient de comprendre que leur *elephanto* désignait en fait aussi l’animal, et c’est pourquoi notre mot français *éléphant* vient du grec “à travers” le latin. Mais le résultat était que les Romains avaient des mots différents pour l’ivoire, *ebur*, et l’éléphant, *elephantus*. En savoir plus : Les billets de François Jacquesson.

Le nom (un) éléphant est emprunté au latin *elephantus* « éléphant », en ancien français on rencontre plus souvent la forme *olifant*.

éléphantarque

un **éléphantarque** : dans l'Antiquité, le chef d'une compagnie de soldats montés sur des éléphants.

éléphante, éléphanteau

une **éléphante** : la femelle de l'éléphant.

un **éléphanteau** :

- le petit de l'éléphant ;
- un jeune éléphant.

éléphantesque

elle, il est **éléphantesque** :

- est comparable à l'éléphant ;
- est, en poids et en taille, supérieur(e) à la moyenne.

éléphantiaque, éléphantiasique, éléphantiasis

un (ou une) **éléphantiasis** : une augmentation de volume d’un territoire cutané ou d’une partie du corps (membres inférieurs, scrotum ou autres), parfois considérable, avec un œdème dur, volumineux, chronique et une peau épaisse et verruqueuse résultant d'une obstruction lymphatique entrainant une infiltration des tissus par la lymphe et une réaction tissulaire fibreuse. L'inflammation du système lymphatique est due à la filaire de Bancroft dont le vecteur est *Culex fatigans*, un diptère nématocère culicidé.

elle, il est **éléphantiasique** ou **éléphantiaque** :

- est atteinte, est atteint d'éléphantiasis ;
- est relative, est relatif à l'éléphantiasis ;
- dont la grosseur rappelle les déformations provoquées par l'éléphantiasis.

une, un **éléphantiasique** ou **éléphantiaque** : une personne atteinte d'éléphantiasis.

Le mot éléphantiasique est dérivé de *elephantiasis*, le mot éléphantiaque est emprunté au bas latin *elephantiacus*, du grec ἐ λ ε φ α ν τ ι α κ ό ς.

Le nom (un) éléphantiasis est emprunté au latin *elephantiasis*, du grec ἐ λ ε φ α ν τ ί α σ ι ς « sorte de lèpre ».

éléphantidé

les **éléphantidés** : la famille de mammifères proboscibiens regroupant toutes les espèces d'éléphants, actuelles ou disparues (mammouths, mastodontes, etc.).

Le nom (un) éléphantidé est dérivé d'éléphant selon le latin savant *Elephantidae*, avec le suffixe -idés.

éléphantin, éléphantine

elle est éléphantine, il est **éléphantin** :

- est relative, est relatif à l'éléphant ;
- rappelle l'éléphant ;
- est faite ou fait en ivoire.

un livre éléphantin : chez les Romains, un livre dont les feuillets étaient en ivoire et où étaient conservées les transactions du Sénat.

une **éléphantine** : une flute phénicienne faite d'ivoire.

éléphantique

elle, il est **éléphantique** :

- rappelle l'éléphant par sa forme, son volume ;
- est atteinte, est atteint d'éléphantiasis.

Éléphas

Éléphas : le nom scientifique de l'éléphant.

éleusiaque, éléusin, éleusinien, Éleusis

elle est éleusinienne ou éléusine, il est **éleusinien** ou **éléusin** :

- est relative, est relatif à la cité grecque antique d'**Éleusis**, connue surtout par ses Mystères ;
- est relative, est relatif à la ville moderne.

elle, il est **éleusiaque** : est relative, est relatif à la ville antique d'Éleusis, en particulier à ses Mystères.

l'**éleusinisme** : la doctrine des Mystères d'Éleusis en tant qu'ils garantissent aux fidèles une vie heureuse après leur mort.

éleuthéropode

un animal **éleuthéropode** : qui a des pieds libres ou distincts, ou les nageoires pectorales séparées.

Le mot éleuthéropode est composé de éleuthéro- du grec ε ̓ λ ε υ ́ θ ε ρ ο ς « libre » et -pode tiré du grec π ο υ ́ ς, π ο δ ο ́ ς « pied ».

- élévateur, élévation, élévatoire, élevé (1), élèvement, élever (1), élevon, élevure.
- élevable, élevage, élève, élevé (2), élever (2), éleveur, éleveuse.

élevable, élevage

elle, il est **élevable** : peut être élevé(e).

un **élevage** :

- l'art d'élever des animaux domestiques ;
- l'art d'élever des animaux destinés à fournir de la viande ou des produits laitiers ;
- un ensemble d'animaux que l'on élève ;
- une installation dans laquelle on les élève ;
- l'art d'élever des plantes ;
- voir -culture.

un élevage-usine

l'**élevage de précision** : [agriculture] l'ensemble des pratiques d'élevage recourant aux techniques agricoles de pointe, qui s'adaptent à l'état et aux besoins de chaque animal. L'élevage de précision est principalement utilisé dans des exploitations de grande taille. En anglais : *dairy precision farming ; precision farming*. Voir aussi : agriculture de pointe, agriculture de précision, technique agricole de pointe. Journal officiel de la République française du 27/05/2021.

l'élevage des vins : l'ensemble des soins que l'on prend pour amener les vins, par le progrès de l'âge, à leur plus grande qualité.

Lexique de l'élevage : Wiktionnaire.

élévateur

elle est élévatrice, il est **élévateur** : sert à élever, à faire monter.

un (muscle) élévateur : qui sert à élever une partie du corps ou un organe.

une mission élévatrice, un idéal **élévateur** : qui a pour but d'élever à des sentiments, à des attitudes plus élevés, plus nobles.

un **élévateur** :

- un appareil destiné à lever des charges ou des matériaux pour les transporter vers le haut ;
- un appareil destiné à soulever les navires dans un bassin de radoub ;
- un silo à grains ;
- un transformateur qui élève la tension du courant.

Lexique des chariots élévateurs. Office québécois de la langue française.

élévation, élévatoire

une **élévation** :

- l'action d'élever une chose ; le fait pour une chose de s'élever ou d'être élevée ;
- le calcul d'une puissance mathématique ;
- une représentation géométrique ;
- l'action d'élever une personne, le fait pour une personne de s'élever ou d'être élevée à un rang supérieur ou éminent ;
- l'action de se poser plus haut dans le domaine intellectuel, moral ou spirituel ; le résultat de cette action ;
- la qualité de l'esprit qui permet à une personne de s'élever dans ce domaine ou qui résulte de la pratique d'une grande spiritualité.

l'élévation du niveau de la mer : Vocabulaire des changements climatiques (Office québécois de la langue française).

une **élévation** ou un **dessin de façade** : [habitat et construction / architecture] une projection orthogonale sur un plan vertical parallèle à une face des parties extérieures d'un ouvrage ou d'une partie d'ouvrage. En anglais : *elevation*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une pompe élévatoire, un appareil **élévatoire** : qui sert à élever, à porter vers le haut des fardeaux ou des liquides.

une **surélévation**

Le nom (une) élévation est emprunté au bas latin *elevatio*, proprement « action d'élever », spécialement *elevatio vocis* [sur une syllabe accentuée].

élève

une, un **élève** :

- une, un enfant ou jeune qui reçoit l'enseignement d'un établissement scolaire ou d'une école spécialisée ;
- une personne qui reçoit ou a reçu l'enseignement d'un maitre, ou qui se réclame de lui ;
- une, un enfant, une adolescente ou un adolescent qui reçoit les leçons d'un précepteur.

une, un élève en difficulté : Office québécois de la langue française.

une, un élève ordinaire : Office québécois de la langue française.

un **élève** :

- un animal né et élevé chez un éleveur ;
- une plante que l'on élève.

une **élève** : un élevage.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'élève : Wiktionnaire.

Les noms élève, écolier (au féminin, écolière) et étudiant (au féminin, étudiante) peuvent prêter à confusion. En effet, ils désignent tous une personne qui reçoit un enseignement. Mais ils n'en sont pas pour autant de parfaits synonymes.
Le nom élève est un terme général qui désigne tout enfant, adolescent ou adulte qui suit des cours, y compris celui qui fréquente une école spécialisée, comme un conservatoire de musique ou d'art dramatique.
Soulignons que ce nom, élève, dérive du verbe élever. Il est entré dans l'usage à l'époque classique comme

équivalent à l’italien *allievo*. Ce dernier mot est, lui, apparu à la Renaissance pour nommer celui qui était littéralement élevé, par un maître, à un niveau supérieur de connaissance, spécialement en art. Notons que le nom élève porte encore parfois ce sens.
L’appellation écolier, elle, vient du bas latin *scholaris* « scolaire », lui-même dérivé du latin classique *schola* « école ». Elle s’applique spécialement à un enfant qui fréquente un établissement scolaire. Au Québec, toutefois, l’enfant qui va à l’école primaire est plus rarement désigné par le terme écolier que par le terme générique élève.
L’appellation écolier est également employée au sens figuré pour faire référence à une personne de peu d’expérience dans un domaine. Elle a alors pour synonyme apprenti, débutant ou novice.
Le nom étudiant, quant à lui, est issu du participe présent du verbe étudier. Il désigne plus spécialement une personne qui fait des études supérieures. Au Québec, l’enseignement supérieur étant constitué de l’enseignement collégial et de l’enseignement universitaire, il est maintenant admis d’appeler étudiant l’élève qui fait des études collégiales. Quand ce dernier fréquente un cégep, on l’appelle aussi cégépien.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

élevé

elle est élevée, il est **élevé** :

- est situé(e) sur une hauteur, à une certaine hauteur ;
- est haute ou haut ; atteint une hauteur, une importance considérable ;
- est aigüe ou aigu ;
- est situé(e) à un haut niveau, à un niveau supérieur, dans un ensemble hiérarchisé ;
- est d'un haut niveau, dans le domaine de l'intelligence ;
- fait preuve d'élévation intellectuelle, morale ou spirituelle.

être bien élevé, être mal **élevé** :

- être bien ou mal éduqué ;
- avoir bien ou mal profité de l'éducation reçue ;
- avoir une attitude sociable ou non.

élèvement

un **élèvement** : l'action d'élever, une élévation, un haussement.

élever

1. **élever** :

- mettre, porter vers le haut ;
- construire, ériger ;
- faire monter plus haut ;
- augmenter ;
- élaborer progressivement, mettre sur pied ;
- faire surgir, faire naitre dans un esprit d'opposition ;
- porter dans un haut rang, dans un rang supérieur ;
- accorder une place bien en vue, une importance nouvelle ;
- porter plus haut dans l'ordre intellectuel, moral ou spirituel ;
- porter à des sentiments plus élevés.

élever le ton, la voix :

- prendre la parole ;
- parler plus haut, plus fort ;
- parler avec suffisance ou autorité.

j'élève, tu élèves, il élève, nous élevons, vous élevez, ils élèvent ;
j'élevais ; j'élevai ; j'élèverai ; j'élèverais ;
j'ai élevé ; j'avais élevé ; j'eus élevé ; j'aurai élevé ; j'aurais élevé ;
que j'élève, que tu élèves, qu'il élève, que nous élevions, que vous éleviez, qu'ils élèvent ;
que j'élevasse, qu'il élevât, que nous élevassions ; que j'aie élevé ; que j'eusse élevé ;
élève, élevons, élevez ; aie élevé, ayons élevé, ayez élevé ;
(en) élevant.

s'élever :

- aller vers le haut ;
- se dresser de toute sa hauteur ;
- se mettre au-dessus des autres par orgueil ;
- faire en sorte qu'on soit placé à un niveau social plus haut, plus important, dans une société hiérarchisée ;
- monter ;
- prendre de l'ampleur, faire plus de bruit.

s'élever à : atteindre une certaine somme, un certain chiffre.

s'élever pour, s'élever contre : prendre parti pour ou contre.

je m'élève, tu t'élèves, il s'élève, nous nous élevons, vous vous élevez, ils s'élèvent ;
je m'élevais ; je m'élevai ; je m'élèverai ; je m'élèverais ;
je me suis élevé(e) ; je m'étais élevé(e) ; je me fus élevé(e) ; je me serai élevé(e) ; je me serais élevé(e) ;
que je m'élève, que tu t'élèves, qu'il s'élève, que nous nous élevions, que vous vous éleviez, qu'ils s'élèvent ;
que je m'élevasse, qu'il s'élevât, que nous nous élevassions ; que je me sois élevé(e) ; que je me fusse élevé(e) ;
élève-toi, élevons-nous, élevez-vous ; sois élevé(e), soyons élevées, soyons élevés, soyez élevé(e)(es)(s) ;
(en) s'élevant.

elles se sont élevées, elles sont élevées.
elles se sont élevé les objectifs, elles ont élevé les objectifs, elles se les sont élevés.

2. **élever** un enfant : lui donner les soins nécessaires à son développement physique.

élever un enfant, un adolescent : former et développer un être jeune du point de vue moral et spirituel en vue de son existence personnelle et sociale d'adulte.

élever des animaux : s'occuper de la reproduction, du développement et de l'entretien des animaux domestiques.

élever une plante, un arbre : s'occuper de sa reproduction, se son développement et de son entretien.

surélever : mettre à un niveau plus haut, donner plus de hauteur.

Le verbe élever est dérivé de lever.

Le verbe exalter est emprunté au latin classique *exaltare* « exhausser, élever, honorer ».

Le nom (une) hippobosque (= une mouche qui suce le sang des chevaux) vient du grec ι῾ π π ο β ο σ κ ο ́ ς « celui qui élève des chevaux ».

éleveur, éleveuse

une éleveuse, un **éleveur** :

- une personne qui élève, nourrit un enfant ;
- une personne qui se consacre à l'élevage des animaux domestiques ;
- une professionnelle, un professionnel qui s'occupe de l'élevage des vins (une négociante-éleveuse, un négociant-éleveur).

une **éleveuse** : un abri chauffé qui fournit aux poussins nouvellement éclos la chaleur nécessaire à leur développement.

élevon

un **élevon** : [défense - aéronautique] une gouverne d'avion utilisée soit comme gouverne de profondeur (débattement symétrique), soit comme gouverne de roulis (débattement antisymétrique). En anglais : *elevon* [contraction d'*elevator-aileron*]. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Ce nom est emprunté à l'anglais *elevon* composé de *elev-* de *elevator* « partie mobile du stabilisateur de queue d'un avion permettant de changer la position au cours du vol » et de *-on* de *aileron*.

élevure

une **élevure** : une petite saillie à la surface de la peau, résultant ou non d'une irritation.

elfe, elficologie, elficologue, elfine

un **elfe** : un esprit de taille infime mais d'une puissance redoutable, symbolisant les forces de l'air, du feu, tantôt vivant dans l'air et bienfaisants, tantôt vivant au centre de la terre et malveillants.

une **elfine**

l'**elficologie** : l'étude des elfes et des autres peuples invisibles.

une, un **elficologue**

Le nom (un) elfe est emprunté à l'ancien suédois *älf*, de l'ancien nordique *alfr* auquel correspond le saxon *aelf*, d'où l'anglais *elf*.

elginisme

un **elginisme** : le fait d'enlever de leur support architectural des œuvres d'art pour les constituer en collection loin de leur pays d'origine.

Ce nom est dérivé, avec le suffixe -isme, du titre de noblesse du Britannique Thomas Bruce, comte d'Elgin, qui rapporta de Grèce une collection de sculptures et de pièces architecturales enlevées essentiellement au Parthénon, dite Elgin marbles « marbres d'Elgin » qu'il dut vendre au gouvernement britannique en 1816 à la suite d'une controverse, menée notamment par Byron, sur sa manière de procéder.

elibotte

un **elbot** ou une **élibotte** : un flétan, un poisson [Belgique].

Ce nom est une variante de *helbot*, emprunté au néerlandais *heilbot* « flétan ».

éliciter, éliciteur

éliciter : en théologie, susciter.

éliciter de : tirer, faire sortir de.

un **éliciteur** : [biologie végétale] une molécule spécifique, appartenant à des familles chimiques variées, produite par un microorganisme phytopathogène ou une plante parasite et déclenchant des réactions de défense de la part des cellules de la plante attaquée. En anglais : *elicitor*. Voir aussi : allélopathie, phytoalexine, phytostimulant, produit de protection biologique des cultures, technique agricole de pointe . Journal officiel de la République française du 06/07/2008.

Le verbe éliciter est emprunté au latin scolastique *elicitus*, participe passé de *elicere* « tirer de, faire sortir, susciter, provoquer ».

élider

élider :

- supprimer l'élément vocalique final d'un mot et par conséquent cesser de le compter comme syllabe ;
- supprimer l'e muet atone final d'un mot devant une voyelle ;
- supprimer l'une des voyelles finales d'un mot (a, e, i) devant un mot commençant par une voyelle ou un h non aspiré).une voyelle finale.

une **élision** :

- l'action d'élider ou le fait de s'élider ; son résultat ;
- le remplacement d'une voyelle finale par une apostrophe.

L'élision est une forme d'abrègement qui concerne les voyelles finales lorsqu'elles sont en contact avec d'autres voyelles, l'amuïssement de la voyelle finale fait que la consonne du mot qui précède forme une syllabe avec la voyelle du mot suivant. L'élision est une apocope et donc un métaplasme. En français, l'élision n'a lieu que pour l'e dit muet final (excepté les deux mots la et si). Le phénomène de l'élision est la fois graphique (apostrophe) et

phonétique, dans ce dernier cas le contraire se nomme disjonction. Il convient de distinguer les élisions lexicalisées, les cas particuliers, les exceptions ou disjonctions, les élisions populaires, les élisions anciennes et historiques. En savoir plus : site de Dominique Didier.

Le verbe élider est emprunté au lain classique *elidere* « pousser dehors, expulser » « supprimer des lettres dans la composition d'un mot ».

Le nom (une) élision est emprunté au latin classique *elisio, elisonis* du supin *elisum* de *elidere*.

élier

élier du vin : le soutirer.

Ce verbe est dérivé de (la) lie, avec le préfixe é-.

elkasaïsme, elkasaïte

elkasaïsme, elkasaïte : voir : **elchasaïsme, elchasaïte** (ci-dessus).

éligibilité, éligible

une **éligibilité** : le fait d'être éligible, en savoir plus : Géoconfluences.

elle, il est **éligible** : jouit des droits requis pour se présenter à une élection par voie de suffrages.

On a lu une éligible, un éligible.

une **inéligibilité** :

- l'état ou la condition d'une personne inéligible ;
- un cas d'inéligibilité.

elle, il est **inéligible** :

- n'est pas éligible ;
- ne remplit pas les conditions requises pour pouvoir se présenter à une élection.

En français, l'adjectif éligible signifie « qui peut être élu », en parlant d'une personne. De même, le substantif éligibilité signifie « aptitude à être élu ». Ces deux termes relèvent donc du domaine des élections.
Toutefois, sous l'influence de l'anglais, éligible est souvent employé à tort au sens d'« admissible » ou de « qui a droit à quelque chose, qui remplit les conditions requises ». De même, éligibilité est employé erronément au sens d'« admissibilité » ou de « fait d'avoir droit à quelque chose, de remplir les conditions requises ».
En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Académie française ; Au cœur du français.

Le mot éligible est emprunté au latin tardif *eligibilis* « éligible ».

éligobiotique

un **éligobiotique** : [santé et médecine / pharmacologie] un antibiotique de synthèse formé de l'enveloppe d'un bactériophage contenant une enzyme de type nucléase qui élimine spécifiquement une bactérie en détruisant son ADN. L'endodésoxyribonucléase 9 est un exemple de nucléase qui détruit l'ADN de la bactérie ciblée. Dans l'intestin, un éligobiotique assure l'élimination des bactéries pathogènes tout en laissant le reste du microbiote intact, ce qui permet à la flore intestinale de retrouver un équilibre sain. L'utilisation d'un éligobiotique est une phagothérapie. Voir aussi : bactériophage, endodésoxyribonucléase 9, phagothérapie. Journal officiel de la République française du 16/01/2020.

élimage, élimé, élimer

un **élimage** : l'action d'élimer ; son résultat.

une étoffe élimée, un vêtement **élimé** : qui a été usé(e) par un long usage.

une personne élimée, un corps élimé : fatigué(e), usé(e).

élimer une étoffe : l'user par frottement, à force de s'en servir.

Le verbe élimer vient du latin classique *elimare* « user avec la lime ».

éliminable, éliminateur, élimination, éliminatoire, éliminer

elle, il est **éliminable** : peut être éliminé(e).

elle est éliminatrice, il est **éliminateur** :

- permet d'éliminer ;
- chasse hors d'un organisme.

une **élimination** :

- l'action de faire sortir, d'expulser hors du corps ; le résultat de cette action ;
- le fait d'éliminer, de faire disparaitre.

une **élimination pratique** : [nucléaire] une mise en œuvre de dispositions de conception ou d'exploitation spécifiques, qui vise à rendre négligeable la probabilité que survienne une situation donnée. En anglais : *practical elimination*. Journal officiel de la République française du 21/12/2013.

elle, il est **éliminatoire** :

- sert à éliminer ;
- sert à écarter un candidat, un concurrent, ou une équipe adverse.

éliminer :

- débarrasser l'organisme, par expulsion, de certains éléments étrangers, nuisibles ou gênants ;
- faire disparaitre ;
- retrancher, supprimer un élément d'un ensemble ;
- rejeter comme superflu ou nuisible ;
- écarter quelqu'un ;
- battre, vaincre un concurrent ;
- faire disparaitre en tuant, en détruisant.

Le verbe éliminer est emprunté au latin classique *eliminare* « faire sortir, mettre dehors ».

élinde

une **élinde** : un bras articulé de dragues flottantes.

une **rampe de pose** ou une **élinde** : une rampe utilisée lors de l'immersion d'une conduite pour soutenir et orienter cette dernière au début de son trajet entre la barge de pose et le fond de la mer. L'utilisation d'une rampe de pose intervient lors d'une pose en J ou d'une pose en S. En anglais : *stinger*.

élingue, élinguer

A. une **élingue** : une fronde sans bourse.

B. une **élingue** :

- un cordage, un gros filin dont les deux extrémités sont garnies d'une épissure ou de griffes, qui entoure ou agrippe, par en dessous, un corps lourd pour permettre de le charger ou de le décharger à l'aide d'un palan ;
- un filin garni de crocs qui permet de mettre un canot à la mer ou de le hisser hors de l'eau.

une **élingue de retenue** : [défense - aéronautique] une éprouvette tarée qui relie, par l'intermédiaire d'un câble, un point d'accrochage situé à la partie inférieure arrière d'un avion embarqué à un point d'ancrage situé sur le pont d'un porte-avions, et qui permet de maintenir l'appareil à l'arrêt avant le catapultage, tant que la poussée des réacteurs ne dépasse pas une valeur bien définie. En anglais : *hold back*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **élinguée** : l'ensemble des colis tenus par une élingue.

élinguer quelque chose : l'entourer (un objet) d'une élingue pour le hisser à l'aide d'un palan.

Le nom (une) élingue vient de l'ancien bas francique *slinga* « fronde ».

Le nom (un) linguet (= une pièce bloquant le cabestan ou un treuil pour l'empêcher de dériver ; un capitaine d'armes ; un petit crochet pivotant retenant une pièce) est peut être issu par aphérèse d'*élinguet* dérivé d'élingue.

élinvar

un **élinvar** : un alliage de fer, de nickel et de chrome dont l'élasticité est nulle pour une température comprise entre -50° et +100° et qui est utilisé surtout en horlogerie.

Le nom (un) élinvar est l'abréviation de él[asticité] invar[iable].

élipsocidé

les **élipsocidés** : une famille d'insectes psocoptères psocomorphes homilopsocidés.

e-liquide

un **e-liquide** : un produit utilisé pour la cigarette électronique.

élire

élire quelqu'un : le choisir par voie de suffrages soit à titre de représentant, soit pour lui conférer un titre, un honneur, soit pour l'appeler à siéger dans une assemblée.

élire un bureau, un comité, une assemblée : choisir par voie de suffrages les personnes devant constituer une collectivité ayant pouvoir de délibérer ou de décider.

élire quelque chose ou quelqu'un : lui vouer une préférence spéciale, lui porter une prédilection particulière.

élire une chose : la retenir parmi d'autres, au terme d'un choix fondé sur une préférence.

j'élis, tu élis, il élit, nous élisons, vous élisez, ils élisent ;
j'élisais ; j'élus ; j'élirai ; j'élirais ;
j'ai élu ; j'avais élu ; j'eus élu ; j'aurai élu ; j'aurais élu ;
que j'élise, que tu élises, qu'il élise, que nous élisions, que vous élisiez, qu'ils élisent ;
que j'élusse, qu'il élût, que nous élussions ; que j'aie élu ; que j'eusse élu ;
élis, élisons, élisez ; aie élu, ayons élu, ayez élu ;
(en) élisant.

Le verbe élire vient du latin vulgaire *exlegere*, réfection du latin classique *eligere* « choisir » d'après *legere* (lire).

Le nom (un) électeur est emprunté au bas latin *elector* « celui qui choisit », formé sur le supin *electum* de *eligere* (élire).

Le mot électif est emprunté au bas latin *electivus* « qui choisit » formé sur le supin *electum* de *eligere* (élire).

Le nom (une) élection est emprunté au latin classique *electio, electionis* « choix ».

Le mot électoral est dérivé du radical du latin *elector*.

Le mot éligible est emprunté au latin tardif *eligibilis* « éligible ».

Le nom (une) élite est la substantivation de l'ancien participe passé *eslit* d'élire.

Le nom (un) élu vient du participe passé d'élire.

Élisabeth, élisabéthain

Élisabeth 1ère d'Angleterre

il est élisabéthaine, il est **élisabéthain** : est relative, est relatif à la période de ce règne.

Le mot élisabéthain est emprunté à l'anglais *Elizabethan* dérivé du nom de la reine d'Angleterre Elizabeth I.

élision

une **élision** :

- l'action d'élider ou le fait de s'élider ; son résultat ;
- le remplacement d'une voyelle finale par une apostrophe.

Le verbe élider est emprunté au lain classique *elidere* « pousser dehors, expulser » « supprimer des lettres dans la composition d'un mot ».

Le nom (une) élision est emprunté au latin classique *elisio, elisonis* du supin *elisum* de *elidere*.

élitaire, élite, élitisme, élitiste

elle, il est **élitaire** :

- caractérise l'élite ;
- est réservé(e) à une élite, à l'élite.

une **élite** :

- ce qu'il y a de meilleur dans un ensemble composé d'êtres ou de choses ;
- une minorité d'individus auxquels s'attache, dans une société donnée, à un moment donné, un prestige dû à des qualités naturelles ou à des qualités acquises ;
- une troupe militaire formée d'hommes âgés de vingt à trente deux ans [Suisse]

les **élites** : celles et ceux qui, du fait de leur naissance et de leurs mérites, de leur culture et de leur capacité sont reconnus (ou se reconnaissent) comme les plus aptes soit à occuper les premières places de la société à laquelle ils appartiennent, soit à donner le ton à leur milieu.

d'élite : d'une valeur hors ligne, d'une qualité supérieure.

un **élitisme** : une politique qui vise avant tout à former et à sélectionner une élite intellectuelle.

une, un **élitiste** : celle, celui qui est favorable à l'élitisme.

elle, il est **élitiste**

Le nom (une) élite est la substantivation de l'ancien participe passé *eslit* d'élire.

élixir

un **élixir** :

- le principe le plus pur extrait de certains corps, de certaines substances ;
- la quintessence d'une chose ;
- une préparation pharmaceutique consistant en un mélange de substances médicamenteuses ou de sirops, dissouts dans de l'alcool ;
- une liqueur digestive à base notamment de plantes macérées dans de l'alcool ;
- une drogue, un philtre qui était censé(e) posséder des vertus magiques.

Le nom (un) élixir est emprunté à l'arabe *al-'iksīr* « la pierre philosophale » par l'intermédiaire du latin médiéval *elixir, exir, elexis, elexir*. L'arabe est lui-même emprunté au grec ξ η ρ ί ο ν « poudre siccative que l'on met sur les blessures », dérivé de ξ η ρ ό ς « sec ».

ellagique

un acide **ellagique** : l'acide constitutif de la noix de galle, insoluble dans l'eau, soluble dans l'alcool qu'il colore en jaune.

Le mot ellagique a été créé par le chimiste Braconnot à partir du mot galle dont il a renversé les lettres pour distinguer cet acide de l'acide gallique.

elle

je, tu, **elle**, il, on, nous, vous, **elles**, ils : Elle est venue. Elles sont là.

moi, toi, **elle**, lui, nous, vous, **elles**, eux : C'est à elle. J'ai besoin d'elles. Elle n'est plus elle-même. Elles l'ont fait pour elles-mêmes.

-elle

Les mots avec le suffixe -eau : CNRTL.

Les noms et adjectifs en -eau ont leur pluriel en -eaux, sauf : ils sont ponceau (de la couleur rouge vif du coquelicot).

Des mots en -eau ont leur féminin en -elle.

- un agneau, une agnelle
- il est beau, elle est belle
- un chameau, une chamelle
- un damoiseau, une damoiselle [au Moyen Âge]
- un jouvenceau, une jouvencelle
- il est jumeau, elle est jumelle ; un jumeau, une jumelle
- un Manceau, une Mancelle (habitant Le Mans.
- un maquereau, une maquerelle : un proxénète.
- il est nouveau, elle est nouvelle ; un nouveau, une nouvelle
- un oiseau, une oiselle (en poésie.
- un pastoureau, une pastourelle
- un puceau, une pucelle
- un Tourangeau, une Tourangelle : de la Touraine, de Tours.

Les autres mots avec le suffixe -elle : CNRTL.

Les noms masculins se terminant par -elle : polichinelle, violoncelle, ocelle, Grenelle, libelle,... Un carpelle est l'organe d'une fleur portant les ovules et formant, seul ou soudé à d'autres, le pistil d'une fleur. Ce n'est pas pour le différencier d'une jeune carpe (un carpeau ou carpillon). Et pourtant la définition de gamocarpelle est "à carpelles concrescentes"...

ellébore

un **ellébore** ou **hellébore** : une plante que l'on croyait jadis propre à guérir la folie.

Le nom (un) ellébore ou hellébore est emprunté au latin classique *(h)elleborus*, lui-même emprunté au grec. ε῾ λ λ ε΄ β ο ρ ο ς désignant une plante médicinale employée notamment pour soigner la folie, voir aussi aliboron.

ellipoure

Selon NCBI, dans la super-classe des hexapodes, on trouve trois vlasses : *Diplura*, *Ellipura* et *Insecta* (les diploures, les **ellipoures** et les insectes).

ellipse, ellipsoïdal, ellipsoïde, ellipsoïdique, ellipticité, elliptique

1. une **ellipse** :

- l'omission d'un ou plusieurs mots dans un énoncé dont le sens reste clair ;
- l'omission d'un ou plusieurs énoncés qui paraissent aller de soi et donc inutiles ;
- la figure de construction qui consiste à omettre un ou plusieurs éléments dans un énoncé, sans que cela nuise à la compréhension, en savoir plus : Office québécois de la langue française.

une **ellipticité** (1) : la qualité d'une construction, d'une phrase, d'un récit elliptique.

elle, il est **elliptique** (1) : comporte une ou plusieurs ellipses.

elliptiquement (1) : d'une manière elliptique.

2. une **ellipse** :

- une courbe fermée déterminée par l'intersection d'un cône droit et d'un plan qui n'est pas perpendiculaire à son axe ;
- une courbe ayant la forme approximative d'une ellipse.

une **ellipticité** (2) : la forme elliptique d'une figure.

elle, il est **elliptique** (2): est relative, est relatif à cette courbe géométrique, en a la forme.

elliptiquement (2) : d'une manière elliptique.

une fonction **hyperelliptique** (en mathématiques).

elle est ellipsoïdale, il est **ellipsoïdal** : a la forme d'un ellipsoïde ou une forme approchante.
elles sont ellipsoïdales, ils sont ellipsoïdaux.

elle, il est **ellipsoïde** : a la forme d'une ellipse ou une forme approchante.

un **ellipsoïde** : une surface à trois dimensions dont toutes les sections planes sont des ellipses.

un ellipsoïde (de révolution) : une surface engendrée par la rotation d'une ellipse autour de l'un de ses axes.

elle, il est **ellipsoïdique** : est relative, est relatif à un ellipsoïde.

géoïde / ellipsoïde (la Terre) : Géoconfluences.

Le nom (une) ellipse est emprunté au latin impérial *ellipsis* du grec ε ́ λ λ ε ι ψ ι ς proprement « manqué », et terme de grammaire. Le latin scientifique *ellipsis*, terme de géométrie, est la transcription du grec ε ́ λ λ ε ι ψ ι ς, l'ellipse étant un cercle imparfait.

elmidé, elminthidé

les **élmidés** ou **elminthidés** [*riffle beetles*] : une famille d'insectes coléoptères oolyphages dryopoïdes, des insectes aquatiques.

El Niña, El Niño

El Niña : le phénomène climatique qui se traduit par une diminution de la température à la surface des eaux de l'est de l'océan Pacifique, autour de l'équateur.

El Niño :

- un courant côtier, saisonnier et chaud, circulant au large de Pérou et de l'Équateur ;
- par extension, les conditions anormalement chaudes de l'océan qui affectent certaines années les côtes orientales de l'Amérique latine, généralement à la période de Noël ;
- une oscillation australe des courants océaniques ;

en savoir plus : Géoconfluences.

élocher

élocher un arbre, une plante : l'ébranler comme si on voulait l'arracher.

Le verbe élocher est dérivé de locher.

élocution, élocutoire

une **élocution** :

- la manière d'articuler les sons en parlant ;
- la manière de choisir et d'arranger les mots par lesquels on veut s'exprimer ;
- un exercice d'élocution, un exposé fait par un élève [Belgique].

elle, il est **élocutoire** : se rapporte à l'élocution.

Allocution et élocution sont des paronymes empruntés de formes latines dérivées de *loqui*, « parler ». Le premier désigne un bref discours tenu par une personnalité, le deuxième la manière dont on exprime sa pensée et, particulièrement, la manière dont on émet les sons en parlant. Si ces deux noms sont parents par l'étymologie, ils diffèrent grandement par le sens et il faut prendre garde à ne pas utiliser l'un quand c'est l'autre qu'il faudrait employer. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) élocution est emprunté au latin classique *elocutio* « action, manière de parler, élocution ».

élodée

une **élodée** : une plante aquatique d'Amérique, dont une espèce pousse en Europe et se multiplie dans les canaux ou les mares d'eau douce.
On a lu aussi une hélodée.

Le nom (une) élodée est emprunté au latin savant *elodes*, transcription du grec ε ̔ λ ω ́ δ η ς au sens de « qui fréquente les régions marécageuses ».

éloge, élogier, élogieusement, élogieux

un **éloge** :

- un discours prononcé ou écrit vantant les mérites, les qualités de quelqu'un ou de quelque chose ;
- un jugement relevant très favorablement en parole ou par écrit les mérites ou la réussite de quelqu'un ou de quelque chose.

un éloge funèbre : un discours louant les mérites, les vertus d'un défunt.

au-dessus de tout éloge : si exceptionnel, remarquable que la louange n'en peut décrire la valeur, la qualité.

élogier : faire l'éloge de quelqu'un ou de quelque chose.

élogieusement : de manière élogieuse.

elle est élogieuse, il est **élogieux** :

- décerne des éloges ;
- contient un ou des éloges.

Le nom (un) éloge est emprunté au latin *ēlogium* (emprunté au grec ε ̓ λ ε γ ε ĩ ο ν « mètre élégiaque ; distique », avec attraction de λ ο ́ γ ο ς et de *ēloqui*) « épitaphe, courte formule, clause d'un testament » qui, par rapprochement avec le grec ε υ ̓ λ ο γ ι ́ α « beau langage, belles paroles » d'où « éloge » et « bénédiction », a pris en bas latin le sens de « éloge » et même parfois la forme *eulogium* qui est à l'origine de la forme française *euloge*. Le grec ε υ ̓ λ ο γ ι ́ α est encore à l'origine du latin chrétien *eulogia* au sens de « bénédiction » (voir : eulogie), d'où la confusion entre *eulogia* et *elogium*.

élohim, élohisme, élohiste

un **élohim** : en hébreu, une divinité, un dieu.

Élohim : le vrai Dieu de l'Ancien Testament.

un **élohisme** : la religion d'Israël fondée sur Élohim considéré comme le seul vrai Dieu

un document **élohiste**

Le mot élohim est emprunté à l'hébreu *ĕlōhīm* qui désigne dans la Bible aussi bien le Dieu des Juifs que les faux dieux.

éloigné, éloignement, éloigner

elle est éloignée, il est **éloigné** :

- a été placé(e) ou est situé(e) loin, à une grande distance d'une personne ou d'une chose ;
- provient d'un endroit éloigné ou se porte vers un endroit éloigné ;
- est à une grande distance dans le passé ou l'avenir ;
- se situe loin du terme ou de l'origine d'une longue filiation, est relié(e) par de nombreux intermédiaires ;
- n'est rattaché(e) que par des liens indirects, vagues, imprécis ;
- se tient ou se trouve à l'écart, vit dans l'ignorance d'une chose ou dans l'indifférence à l'égard de quelqu'un ;
- est séparé(e) par des éléments distincts, est différente ou différent.

un **éloignement** :

- l'action d'éloigner ou de s'éloigner ; le résultat de cette action, le fait d'être éloigné ;
- l'action de mettre une chose loin ou plus loin, de faire aller ou d'aller loin ou plus loin ; l'état qui en résulte ;
- le fait d'exclure, de mettre à l'écart ;
- la distance séparant deux choses ;

- le fait d'être situé à une grande distance dans le temps ;
- le fait de se détourner, de se tenir à l'écart d'une chose d'ordre intellectuel ou moral ;
- une absence d'intimité, de familiarité, de sympathie à l'égard de quelqu'un ; une absence de gout pour quelque chose.

éloigner :

- mettre loin ou plus loin ;
- faire aller à une certaine distance ;
- faire paraitre lointain ou plus lointain ;
- mettre ou tenir à l'écart, exclure ;
- mettre plus loin dans le temps passé ou à venir ;
- accroître l'intervalle de temps séparant deux phénomènes destinés à se reproduire ; les espacer ;
- créer une séparation ; écarter, détourner ;
- établir une distance morale ou affective en empêchant la familiarité, l'intimité ou en inspirant de l'aversion, une certaine désaffection ;
- rejeter, dissiper, repousser, chasser, faire disparaitre ou empêcher de se manifester ;
- séparer par des éléments distinctifs ;
- distinguer, différencier.

s'éloigner :

- aller au loin ou plus loin ;
- quitter un lieu, une personne ;
- paraitre plus lointain ;
- devenir plus lointain dans le passé ou l'avenir ;
- se séparer, se détourner de.

Le verbe éloigner est dérivé de loin.

éloise, éloize

une **éloise** : un éclair d'orage [Acadie]
comme une éloise : très rapidement.

une **éloise** ou **éloize** : un coup de foudre [Louisiane]

élongation

A. un éloignement :

une **élongation** :

- pour l'observateur terrestre, la distance angulaire d'une planète au Soleil et, par convention, l'élongation maximale, c'est-à-dire la plus grande valeur que peut atteindre cette distance ;
- la distance angulaire d'une planète à une autre planète.

une **élongation** : la distance entre la position extrême prise par un élément vibrant et sa position d'équilibre.

B. un allongement :

une **élongation** :

- le fait de devenir plus long, de s'accroître en longueur ;
- le fait de se développer, de se prolonger.

une élongation musculaire :

- l'allongement accidentel d'un muscle, résultant d'une distension des ligaments ;
- ce que les sportifs appellent un claquage.

une élongation des nerfs, une élongation de la colonne vertébrale : une opération thérapeutique employée dans le traitement de certaines douleurs et consistant en une traction exercée sur les nerfs, la colonne vertébrale.

Le nom (une) élongation (A) est emprunté au bas latin *elongatio* « éloignement », et pour B, est dérivé d'élonger.

élonger, élongis

élonger :

- pour un bateau, aller le long de, longer à petite distance.
- étendre en longueur, allonger.

élonger un câble, un cordage : le déployer, l'étendre sur toute sa longueur.

élonger une ancre : la faire porter et mouiller par une embarcation.

j'élonge, tu élonges, il élonge, nous élongeons, vous élongez, ils élongent ;
j'élongeais ; j'élongeai ; j'élongerai ; j'élongerais ;
j'ai élongé ; j'avais élongé ; j'eus élongé ; j'aurai élongé ; j'aurais élongé ;
que j'élonge, que tu élonges, qu'il élonge, que nous élongions, que vous élongiez, qu'ils élongent ;
que j'élongeasse, qu'il élongeât, que nous élongeassions ; que j'aie élongé ; que j'eusse élongé ;
élonge, élongeons, élongez ; aie élongé, ayons élongé, ayez élongé ;
(en) élongeant.

un **élongis** : une pièce de bois ou de fer placée sur les jottereaux, de chaque côté du mât, dans le sens de la longueur du navire.

Le verbe élonger est sans doute dérivé de long ; en ancien français, il y a alternance des formes *eslongier* et *esloigner*.

Le nom (un) élongis est dérivé d'élonger, avec le suffixe -is.

éloquemment, éloquence, éloquent

éloquemment :

- d'une manière éloquente ;
- d'une manière expressive, révélatrice.

une **éloquence** :

- une manière de s'exprimer de façon à émouvoir, à persuader par le discours ;
- la qualité de ce qui peut persuader le cœur ou l'esprit ;
- le caractère de ce qui est expressif, révélateur.

l'éloquence :

- le genre littéraire correspondant aux textes destinés à être dits en public ;
- l'art de s'exprimer avec une élégance persuasive.

elle est éloquente, il est **éloquent** :

- a de l'éloquence, s'exprime avec éloquence ;
- est dite, dit ou écrite, écrit avec éloquence ;
- impressionne vivement ; convainc, manifeste clairement quelque chose.

Le nom (une) éloquence est emprunté au latin classique *eloquentia* « facilité d'expression, art de la parole ».

Le mot éloquent est emprunté au latin classique eloquens, *eloquentis* « qui parle bien ».

Le nom (une) faconde (= une grande facilité de parole) est emprunté au latin classique *facundia* « facilité d'élocution, talent de la parole, éloquence ».

Le nom (une) grandiloquence (= une manière pompeuse et emphatique de s'exprimer) est formé sur le latin *grandiloquus* (grandiloque) « qui a le style pompeux », d'après éloquence.

Le mot loquace (= bavard, causant) est emprunté au latin *loquax, loquacis* « loquace, verbeux, bavard, babillard ». Le nom (une) loquacité est emprunté au latin *loquacitas* « bavardage, loquacité, verbosité ».

Le nom (une) magniloquence (= une façon de s'exprimer pleine d'éclat) est emprunté au latin *magniloquentia* « sublimité de langage, majesté de style, grandiloquence ».

El Salvador

El Salvador (nom masculin) ou la République d'El Salvador ; Habitants : Salvadorienne, **Salvadorien**.

Capitale : **San Salvador**.

elstar

une **elstar** : une pomme.

élu

un **élu** : un juge du tribunal de l'élection chargé d'imposer les tailles. (voir élection A)

elle est élue, il est **élu** :

- est désigné(e) par un vote ;
- est choisi(e).

une élue, un **élu** :

- une personne qui a reçu un mandat, un titre par voie de suffrages ;
- celle qui est choisie, préférée ; celui qui est choisi, préféré ;
- celle, celui qui semble appelé(e) par les circonstances, par le destin, à jouir d'une supériorité sur les autres.

citoyen / élu / technicien : Dicopart.

voir : élire.

éluant, éluat

un **éluant** : un solvant utilisé en chromatographie.

un **éluat** : un liquide résultant d'une élution au cours d'une chromatographie.

voir : éluer, élution (ci-dessous).

élucidation, élucider

une **élucidation** : l'action d'élucider, de rendre clair ce qui ne l'était pas.

élucider :

- rendre clair, expliquer ce qui est obscur ;
- tirer au clair, faire la lumière sur un phénomène en trouvant la raison de ce qui était incompréhensible, par recherche, investigation.

Le verbe élucider est emprunté au bas latin *elucidare* « éclairer » « rendre clair, expliquer ».

élucubration, élucubrer

une élucubratrice, un **élucubrateur** : celle, celui qui se livre à des élucubrations.

une **élucubration** :

- l'action d'élucubrer ;
- une recherche laborieuse et patiente pour composer un ouvrage érudit ou un texte d'une certaine longueur ;
- un ouvrage, un texte produit à force de veilles et de travail ;
- une production déraisonnable, extravagante.

élucubrer : composer un ouvrage péniblement et au prix de longues recherches.

Le nom (une) élucubration est emprunté au bas latin *elucubratio* « travail fait de nuit », dérivé de *elucubrare* (élucubrer).

éluder

éluder :

- éviter quelque chose par quelque artifice, s'y dérober avec adresse ;
- passer outre, négliger.

s'éluder : se dissiper, se dissoudre.

elles s'éludent, ils s'éludent, elles se sont éludées, ils se sont éludés,...

elles se sont éludé la difficulté, elles ont éludé la difficulté.

une réponse élusive, un procédé **élusif** : qui permet d'éluder.

une **élusion** :

- le fait d'éluder ;
- [en anglais : *skip*] une manœuvre permettant au joueur d'un jeu vidéo de progresser en évitant d'accomplir une action normalement considérée comme attendue ou inévitable. L'élusion est généralement rendue possible par un bogue exploitable.

Le verbe éluder est emprunté au latin classique *eludere* « jouer, se jouer, esquiver, se jouer de », de *ludere* « jouer ».

Le nom (une) élusion est emprunté au bas latin *elusio*, dérivé de *eludere* (éluder).

éludorique

une peinture **éludorique** : une peinture constituée de pigments fins, liée avec de l'eau et de l'huile, qui fut utilisée au 18ème siècle en miniature, à cause de sa légèreté.

Ce mot est composé du grec « huile » et de « eau », avec le suffixe -ique.

éluer

éluer :

- détacher des substances chimiques d'une colonne de chromatographie ;
- balayer avec un fluide pour séparer des espèces chimiques.

voir : élution (ci-dessous).

élugement, éluger

un **élugement** : un ennui, un tracas.

éluger : ennuyer, tracasser.

j'éluge, tu éluges, il éluge, nous élugeons, vous élugez, ils élugent ;
j'élugeais ; j'élugeai ; j'élugerai ; j'élugerais ;
j'ai élugé ; j'avais élugé ; j'eus élugé ; j'aurai élugé ; j'aurais élugé ;
que j'éluge, que tu éluges, qu'il éluge, que nous élugions, que vous élugiez, qu'ils élugent ;
que j'élugeasse, qu'il élugeât, que nous élugeassions ; que j'aie élugé ; que j'eusse élugé ;
éluge, élugeons, élugez ; aie élugé, ayons élugé, ayez élugé ;
(en) élugeant.

s'éluger : s'ennuyer, se tracasser.

je m'éluge, tu t'éluges, il s'éluge, nous nous élugeons, vous vous élugez, ils s'élugent ;
je m'élugeais ; je m'élugeai ; je m'élugerai ; je m'élugerais ;
je me suis élugé(e) ; je m'étais élugé(e) ; je me fus élugé(e) ; je me serai élugé(e) ; je me serais élugé(e) ;
que je m'éluge, que tu t'éluges, qu'il s'éluge, que nous nous élugions, que vous vous élugiez, qu'ils s'élugent ;
que je m'élugeasse, qu'il s'élugeât, que nous nous élugeassions ; que je me sois élugé(e) ; que je me fusse élugé(e) ;
éluge-toi, élugeons-nous, élugez-vous ; sois élugé(e), soyons élugées, soyons élugés, soyez élugé(e)(es)(s) ;
(en) s'élugeant.

Le verbe éluger est dérivé du verbe dialectal normand *luger* « troubler », emprunté à l'ancien nordique *lyja* « frapper, briser ».

élul

un **élul** :

- le douzième mois du calendrier juif (treizième des années embolismiques) ;
- le sixième mois de l'année biblique établie par référence à la sortie d'Égypte.

Le nom (un) élul est emprunté à l'hébreu *'ĕlūl*, nom du sixième mois de l'année juive.

élusif

une réponse élusive, un procédé **élusif** : qui permet d'éluder.

une **élusion** : le fait d'éluder.

Le nom (une) élusion est emprunté au bas latin *elusio*, dérivé de *eludere* (éluder).

élution

un **éluant** : un solvant utilisé en chromatographie.

éluer :

- détacher des substances chimiques d'une colonne de chromatographie ;
- balayer avec un fluide pour séparer des espèces chimiques.

une **élution** : un déplacement par un solvant, d'une substance adsorbée.

Le nom (une) élution est emprunté au bas latin *elutio, elutionis* de *eluere* « rincer, nettoyer » peut-être par l'intermédiaire de l'anglais *elution* « rinçage, nettoyage » attesté comme terme de chimie, plus particulièrement au sens de « élimination de corps adsorbés par rinçage ».

éluvial, éluvion

elle est éluviale, il est **éluvial** : appartient aux éluvions, est formé(e) par des éluvions.
elles sont éluviales, ils sont éluviaux

un niveau éluvial, un sol éluvial : une couche géologique qui a subi un lessivage.

une **éluvion** : l'ensemble de produits de la désagrégation et de l'altération des roches qui sont restés en place.

Le mot éluvial est dérivé du latin scientifique *eluvium*, avec le suffixe -al.

Le nom (une) éluvion est une francisation du latin scientifique *eluvium* formé sur le radical du latin *eluere* « laver, nettoyer » d'après le latin scientifique *alluvium* lui-même désignant les dépôts alluviaux, de *alluvius, alluvia, alluvium* « baigné par un débordement, une inondation ».

élyme

un **élyme** : une graminée à racines longues et traçantes dont une espèce est employée pour fixer les dunes.

Le nom (un) élyme est emprunté au latin savant *elymus*, du grec ἐ λ υ μ ο ς « millet ».

élysée, Élysée, élyséen

A. mythologie

l'**élysée** : la région des enfers où séjournaient après leur mort les héros et les hommes vertueux.

un élysée : un lieu agréable, où il fait bon séjourner.

elle est élyséenne, il est **élyséen** : est relative, est relatif à l'élysée.

les champs élyséens

On a lu aussi élysien, élysienne.

B. (Palais de) l'**Élysée** :

- à Paris, le siège de la présidence de la République ;
- la présidence elle-même.

elle est élyséenne, il est **élyséen** :

- concerne le Palais de l'Élysée, la présidence de la République ;
- est partisane, est partisan du Président de la République.

C. les **Champs-Élysées** : une célèbre avenue de Paris.

Le nom (un) élysée est emprunté au latin classique *Elysium* « l'Élysée (séjour des héros et des hommes vertueux après leur mort) » [*campi*] *Elysii*, en grec Η λ υ ́ σ ι ο ς λ ε ι μ ω ́ ν.

élytral, élytre

elle est élytrale, il est **élytral** : est relative, est relatif aux élytres des insectes.
elles sont élytrales, ils sont élytraux.

un **élytre** :

- chez certains insectes, coléoptères et orthoptères, l'aile antérieure très dure qui recouvre et protège l'aile postérieure ;
- ce qui y ressemble.

Le nom (un) élytre est emprunté au latin savant *elytra*, du grec ε ́ λ υ τ ρ ο ν « enveloppe, étui, fourreau » d'où « étui des ailes des insectes ».

élytrocèle

une **élytrocèle** : une hernie congénitale ou acquise, du cul-de-sac de Douglas dans la cloison rectovaginale, pouvant glisser vers le vagin et la vulve.

élytroptère

les **élytroptères** : un synonyme ancien et inusité de coléoptères.

Elzévier, elzévier, elzévir, elzévirien

les **Elzevier** : une famille d'imprimeurs en Hollande.

un **elzévir** ou **elzévier** :

- un livre imprimé par les Elzevier ou par leurs imitateurs ;
- un type de caractère d'imprimerie.

elle est elzévirienne, il est **elzévirien** :

- a été publié(e) par les Elzevier ;
- a été publié(e) sur le modèle des elzévirs ;
- est propre aux elzévirs.

EM

émaciation, émacié, émaciement, émacier

une **émaciation** : un amaigrissement très prononcé.

elle est émaciée, il est **émacié** :

- est amaigri(e), est très maigre ; a une sonorité sèche, sans ornement ;

- est inconsistante ou inconsistant.

un **émaciement** :

- l'état d'une personne émaciée ;
- le fait d'être émacié.

émacier : rendre très maigre.

s'émacier : devenir très maigre.

Le verbe émacier est emprunté au latin impérial *emaciare* « rendre maigre, épuiser ».

e-mail

un **e-mail** (1) ou **mail** : un courriel ou courrier électronique, message électronique.

[en anglais : *e-mail ; electronic mail*] un **courriel** ou **courrier électronique, message électronique** : un document informatisé qu'un utilisateur saisit, envoie ou consulte en différé par l'intermédiaire d'un réseau. Un courriel contient le plus souvent un texte auquel peuvent être joints d'autres textes, des images ou des sons. Par extension, le terme « courriel » et son synonyme « courrier électronique » sont employés au sens de « messagerie électronique ».

[en anglais : *e-mail ; electronic mail ; electronic messaging*] une **messagerie électronique** : un service permettant aux utilisateurs habilités de saisir, envoyer ou consulter en différé des courriels. On trouve aussi dans ce sens les termes « courriel » et « courrier électronique ».

[en anglais : *e-mail address*] une **adresse (de courrier) électronique** : un libellé permettant l'identification d'un utilisateur de messagerie électronique et l'acheminement des messages qui lui sont destinés. L'adresse électronique est, dans le cas de l'internet, constituée des identifiants de l'utilisateur et du gestionnaire de la messagerie, séparés par le caractère arrobe @. L'identifiant du gestionnaire de la messagerie comprend des désignations éventuelles de sous-domaines, celle d'un domaine, enfin un suffixe correspondant le plus souvent au pays ou au type d'organisme (exemples : .fr, .com).

[en anglais : *e-mail spoofing*] une **usurpation d'adresse électronique** : la pratique consistant à utiliser frauduleusement une adresse de courrier électronique appartenant à une autre personne. L'usurpation d'adresse électronique est le plus souvent utilisée pour envoyer en grand nombre des courriels indésirables.

Le mot anglais américain *e-mail* est l'abréviation de *electronic mail*.

émail, émaillage, émaillé, émailler, émaillerie, émailleur, émaillure

A. un émail, des émails

l'**émail** des dents : la substance extrêmement dure, translucide, composée à 95 % de matières minérales, qui recouvre l'ivoire de la couronne dentaire.

B. un émail, des émaux

un **émail** :

- une matière fondante composée de différents minéraux, rendue très dure par l'action de la chaleur, destinée à recouvrir par la fusion, le métal, la céramique, la faïence, la porcelaine à des fins de protection ou de décoration, et prenant alors des couleurs inaltérables ;
- un objet recouvert d'une couche d'émail ;
- un ouvrage d'orfèvrerie fabriqué en émail.

un **émail** : le vernis intérieur de certains coquillages.

des **émaux** : les métaux et couleurs dont un écu est chargé.

un **émail** : l'éclat du contraste entre couleurs vives.

un **émaillage** :

- l'action d'émailler ; le résultat de cette action ;
- un maquillage qui donne à la peau un aspect lisse.

elle est émaillée, il est **émaillé** :

- est recouverte ou recouvert d'émail ;
- est coloré(e) de façon vive et diverse.

émailler :

- recouvrir, totalement ou partiellement, d'émail ;
- orner, embellir en parsemant de couleurs vives ;
- agrémenter un ouvrage, un récit, de détails qui retiennent l'attention.

l'**émaillerie** : l'art de fabriquer de l'émail, des émaux.

une **émaillerie** : un endroit où l'on émaille.

une émailleuse, un **émailleur** : une personne qui émaille, qui fabrique des émaux.

elle est émailleuse, il est **émailleux** : est en émail ou de la nature de l'émail.

une **émaillure** : une réalisation d'un émailleur.

Le nom (un) émail vient de l'ancien bas francique *smalt*, de même sens, *esmail* a été refait à partir du pluriel *esmaus*.

é-makimono

un **é-makimono** ou makemono, makimono : dans les arts japonais, un rouleau pictural enluminé qui, aux 12ème et 13ème siècles, illustrait le plus souvent un poème ou un roman.

Ce mot japonais est en fait une variante de makemono par l'adjonction de l'élément é- signifiant « image, peinture ».

émanateur, émanation, émanatisme, émanatiste

elle est émanatrice, il est **émanateur** : a un pouvoir d'émanation.

un **émanateur** : un appareil facilitant la volatilisation de certains produits.

une **émanation** :

- l'action d'émaner ; le résultat de cette action ;
- une émission de particules impondérables qui se dégagent d'un corps, sans que celui-ci diminue sensiblement de substance ;
- l'odeur d'une émanation ;
- ce qui tire son origine de quelqu'un, de quelque chose ;
- en occultisme, un fluide immatériel, capable, en certains cas, de se transformer en matière, et émis par le corps des médiums.

un **émanatisme** : la doctrine des systèmes néoplatoniciens, gnostiques et manichéens, faisant dériver le monde ou l'âme humaine à partir de Dieu, soit par division de la substance divine, soit par une sorte d'écoulement de la substance divine dans le processus d'émission.

elle, il est **émanatiste** ou **émaniste** : repose sur la doctrine philosophique de l'émanation, admet ce système.

une, un **émanatiste**

Le nom (une) émanation est emprunté au latin chrétien *emanatio* « action de procéder de quelqu'un, quelque chose (spécialement de Dieu) ».

émanche, émanché

en héraldique :

une **émanche** : une pièce de l'écu, d'un émail différent, en forme de pointes ou de triangles pyramidaux, mouvant de l'un des bords ou de l'un des angles vers le cœur de l'écu (plus rarement en fasce, en bande et en barre), et qui sont réunis à la base pour ne former qu'un tout.

un écu **émanché** : qui est divisé en deux parties égales par des émanches d'émaux alternés mouvant toujours des bords.

Le nom (une) émanche est une altération de *emmanche* de même sens, dérivé d'emmanché, terme héraldique.

émancipateur

elle est émancipatrice, il est **émancipateur** : émancipe, libère d'un état de dépendance.

une émancipatrice, un **émancipateur** : celle, celui qui émancipe.

émancipation

une **émancipation** :

- ce qui met fin à l'autorité des parents sur leur enfant mineur et confère à celui-ci une capacité juridique presque complète. Le mineur est émancipé de plein droit par le mariage. Il peut également l'être lorsqu'il a 16 ans révolus, sur décision du juge des tutelles prononcée à la demande de ses parents ou de l'un d'eux.
- dans le droit romain, un acte qui conférait à un esclave ou à un enfant le droit d'homme libre ;
- l'action de (se) libérer, de (s')affranchir d'un état de dépendance ; l'état qui en résulte ;
- l'action de se libérer, de se dégager d'une dépendance morale, des préjugés de son époque, etc.

Une émancipation désigne un processus d'affranchissement juridique, dans le cadre d'un ensemble de relations sociales asymétriques (émancipation des esclaves, des mineurs, de la femme, des juifs, émancipation animale) ou un processus de libération politique, individuel et collectif, vis-à-vis d'un ensemble de tutelles, de normes ou d'assignations minorantes (émancipation féminine, émancipation coloniale, émancipation sexuelle, émancipation des travailleurs). En savoir plus : Dicopart.

Le nom (une) émancipation est emprunté au latin juridique *emancipatio*, dérivé de *emancipare*.

Le nom (une) mancipation : un mode de transfert volontaire et solennel de la propriété intervenant entre citoyens romains) est emprunté au latin juridique *mancipatio* « aliénation de la propriété avec certaines formes solennelles ».

émancipé, émanciper

elle est émancipée, il est **émancipé** :

- est affranchi(e) de la puissance paternelle ou tutélaire ;
- est libéré(e) d'un état de dépendance, d'une contrainte ;
- est affranchi(e) de tout préjugé, de toute convention.

une émancipée, un **émancipé** :

- une mineure, un mineur qui a les droits d'une personne majeure ;
- une personne ne s'embarrassant pas de préjugés, de conventions morales ou sociales.

émanciper :

- libérer d'une tutelle ;
- affranchir un mineur de la puissance paternelle ou de la tutelle ;
- dans le droit romain, affranchir le fils de la tutelle du père par trois émancipations fictives ;
- libérer d'un état de dépendance, d'une sujétion juridique, morale ou sociale.

s'émanciper : se libérer, se dégager d'une dépendance morale, des préjugés de son époque, etc.

Le verbe émanciper est emprunté au latin juridique *emancipare* « libérer de l'autorité paternelle ».

émaner

émaner :

- en parlant de particules impondérables, provenir d'un corps sans que celui-ci diminue sensiblement de substance ;
- provenir, tirer son origine de.

Le verbe émaner est emprunté au latin classique *emanare* « couler de, découler, provenir ».

émargement, émarger, émargination

un **émargement** (1) :

- l'apposition d'une note, d'une signature en marge d'un document, d'un état de paiement... ; le résultat de cette action ;
- la rémunération d'un fonctionnaire ;
- le fait de toucher un traitement.

émarger :

- noter quelque chose dans la marge d'un document, d'un livre ;
- signer en marge d'un document, d'un état, etc. pour constater le paiement d'une somme, d'un traitement, la réception d'un colis, pour attester sa présence à une réunion... ;
- recevoir d'un organisme le traitement affecté à un emploi.

j'émarge, tu émarges, il émarge, nous émargeons, vous émargez, ils émargent ;
j'émargeais ; j'émargeai ; j'émargerai ; j'émargerais ;
j'ai émargé ; j'avais émargé ; j'eus émargé ; j'aurai émargé ; j'aurais émargé ;
que j'émarge, que tu émarges, qu'il émarge, que nous émargions, que vous émargiez, qu'ils émargent ;
que j'émargeasse, qu'il émargeât, que nous émargeassions ; que j'aie émargé ; que j'eusse émargé ;
émarge, émargeons, émargez ; aie émargé, ayons émargé, ayez émargé ;
(en) émargeant.

une **émargination** : une note en marge d'un document.

un **émargement** (2) : l'action de couper la marge d'une feuille de papier.

émarger (2) : réduire ou enlever la marge d'une feuille écrite ou imprimée, d'un livre, etc.

Le verbe émarger est dérivé de marge.

émarginé

une feuille émarginée, un pétale **émarginé** : qui est légèrement échancré(e) à l'extrémité.

un champignon **émarginé** : qui possède des lamelles échancrées, en encoche, en remontant brusquement puis en redescendant au niveau du pied du champignon pour s'y souder.

Ce mot est dérivé de marginé, avec le préfixe é-.

émasculateur, émasculation, émasculer

un **émasculateur** : une pince destinée à la castration des mâles suivie de l'excision du testicule et dont tous les modèles provoquent un écrasement du cordon testiculaire assurant l'hémostase définitive.

une **émasculation** :

- l'action d'émasculer ;
- le fait de priver quelqu'un de sa force, de l'affaiblir.

émasculer :

- priver un homme ou un animal mâle des organes de la reproduction ;
- priver quelqu'un personne de sa force, l'affaiblir.

Le verbe émasculer est emprunté au latin impérial *emasculare* « châtrer ».

émaux

des **émaux** ou des **émails** ? voir email (ci-dessus).

embabouiner

embabouiner quelqu'un : l'amener à faire ce que l'on désire en le séduisant par des flatteries, des cajoleries.

s'embabouiner : pour un navire, se mettre en mauvaise posture dans des écueils, des hauts-fonds, etc.

elles s'embabouinent, ils s'embabouinent, elles se sont embabouinées, ils se sont embabouinés,...

Le verbe embabouiner est dérivé de babouin.

embâcle

un **embâcle** :

- la formation d'un amoncèlement, en particulier de glaçons ou de bois flottés, qui obstrue un cours d'eau ;
- cet amoncèlement.

On a lu aussi une embâcle.

La débâcle est la rupture de la glace sur une surface aquatique, cours d'eau ou mer, qui se produit au printemps dans les régions boérales de l'hémisphère nord, et entraîne le déplacement d'importants blocs de glace. Sur un cours d'eau, la débâcle peut donner lieu à une inondation en aval.
L'embâcle (nom masculin) est l'encombrement d'un cours d'eau qui gêne l'écoulement. Il peut être un effet de la débâcle qui peut, en amenant des blocs de glace à s'accumuler, provoquer un embâcle. La conséquence d'un embâcle peut être une inondation en amont. Le terme peut aussi être utilisé pour d'autres obstacles (accumulation de branchages, de débris...).
L'embâcle est parfois utilisé comme synonyme d'engel ou prise de glace, c'est-à-dire la période où l'eau de surface gèle pour la durée de l'hiver.
En savoir plus : Géoconfluences.

Le nom (un) embâcle est formé sur le radical de débâcle (= la rupture de la couche de glace d'un fleuve ; une déroute ; une faillite) de débâcler qui est dérivé de bâcler.

emballable

elle, il est **emballable** (1) : peut être placé(e) dans un emballage.

elle, il est **emballable** (2) : est susceptible d'être emballé(e), enthousiasmé(e).

emballage, emballagiste

1. un **emballage** :

- l'action d'emballer ; le résultat de cette action ;
- ce qui sert à emballer, un conditionnement ou un matériau pour protéger ou envelopper un objet.

un **écoemballage** : dont le recyclage est respectueux de l'environnement.

l'**emballage** : le secteur industriel correspondant.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'emballage : Wiktionnaire.

une (toile d') emballage : une serpillère, une pièce de toile épaisse servant à laver les sols, à éponger, voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

une, un **emballagiste** : celle, celui qui conçoit et produit des emballages.

un **emballage-coque** ou un **habillage transparent**, une **coque** : une coque de plastique transparent généralement fixée sur du carton, qui sert à l'emballage de certains petits produits. En anglais : *blister (pack) ; blister package ; bubble pack*.

un **emballage de transport (de matières radioactives)** : [nucléaire] un ensemble constitué de composants tels qu'une enceinte de confinement, des écrans de protection radiologique ou des protections mécaniques, qui permet de contenir de façon sûre des matières radioactives durant leur transport. En anglais : *cask* (EU), *flask* (GB), *packaging* . Voir aussi : capot amortisseur, château de transport, colis de transport de matières radioactives, coque de transport, écran de protection radiologique, emballage de transport de matières radioactives à sec, emballage de transport de matières radioactives sous eau, emballage de transport et d'entreposage de matières radioactives, enceinte de confinement, modèle de colis de transport, séchage en emballage, suremballage de transport. Journal officiel de la République française du 02/09/2020.

un **emballage de transport (de matières radioactives) à sec** : [nucléaire] un emballage de transport de matières radioactives dont l'intérieur est maintenu sec. On trouve aussi le terme « emballage sec », qui est déconseillée. En anglais : *dry packaging*. Voir aussi : emballage de transport de matières radioactives, emballage de transport de matières radioactives sous eau, séchage en emballage. Journal officiel de la République française du 02/09/2020.

un **emballage de transport de matières radioactives sous eau** ou **emballage de transport en eau** : [nucléaire] un emballage de transport de matières radioactives dont l'intérieur est rempli d'eau. En anglais : *wet packaging*. Voir aussi : emballage de transport de matières radioactives, emballage de transport de matières radioactives à sec. Journal officiel de la République française du 02/09/2020.

un **emballage de transport et d'entreposage de matières radioactives** ou **emballage de transport-entreposage** : [nucléaire] un ensemble constitué de composants tels qu'une enceinte de confinement, des écrans de protection radiologique, des protections mécaniques ou des dispositifs de surveillance, qui permet de

contenir de façon sûre des matières radioactives durant leur transport et leur entreposage. En anglais : *dual purpose cask ; dual purpose packaging ; transport and storage cask ; transport and storage packaging*. Voir aussi : capot amortisseur, colis de transport de matières radioactives, écran de protection radiologique, emballage de transport de matières radioactives, enceinte de confinement, séchage en emballage. Journal officiel de la République française du 02/09/2020.

2. un **emballage** : l'accélération brutale et désordonnée des coureurs cyclistes au moment d'un sprint.

emballant, emballement, emballé, emballer, emballeur

1. elle est emballée, il est **emballé** (1) :

- est dans un emballage ;
- est finement agencé(e).

un **emballement** (1) : l'action d'emballer.

emballer (1) : mettre une marchandise dans un emballage afin d'en permettre le transport et/ou la vente.

Emballez, c'est pesé ! Parler français.

une emballeuse, un **emballeur** : une personne qui fait les paquets.

2. elle est emballante, il est **emballant** : est susceptible d'emballer, est enthousiasmante ou enthousiasmant.

un **emballement** (2) :

- l'action de s'emballer ;
- un régime trop élevé d'un moteur, d'une machine qui s'emballe ;
- le fait de s'emballer pour quelqu'un ou quelque chose, de se laisser aller à l'enthousiasme ;
- une inclination puissante, une passion, un coup de foudre.

emballer (2) :

- faire aller à grande vitesse ;
- faire tourner un moteur à un régime trop élevé ;
- être dans la phase du sprint qui est l'emballage ;
- embarquer, faire monter dans une voiture, dans un train ;
- mettre dans une voiture de police, conduire en prison ;
- réprimander ; transporter d'admiration.

s'emballer :

- pour un animal, échapper à la direction d'un conducteur, d'un cavalier ;
- pour un moteur, avoir un régime trop élevé ;
- se laisser emporter par un mouvement irréfléchi d'enthousiasme ou d'impatience.

Le verbe emballer est dérivé de balle « paquet ».

embaluchonner

embaluchonner :

- faire un baluchon ;
- emballer, empaqueter ;
- envelopper d'un vêtement, emmitoufler.

Ce verbe est dérivé de baluchon, avec le préfixe em- (en-).

embalustrer

embalustrer : entourer de balustres.

embander

embander : envelopper de bandes, emmailloter.

Ce verbe est dérivé de bande, avec le préfixe em- (en-).

embanquer

1. **embanquer** : passer à la cantre ou banque les canons de l'organsin, lorsqu'on se dispose à ourdir.

Ce verbe est dérivé de banque (2), avec le préfixe em- (en-).

2. **embanquer** : entrer dans les eaux d'un banc, tel, particulièrement, que celui de Terre-Neuve.

Ce verbe est dérivé de banc, avec le préfixe em- (en-).

3. se faire **embanquer** : ouvrir un compte à la banque.

Ce verbe est dérivé de banque (1), avec le préfixe em- (en-).

embarbouillage, embarbouillé, embarbouillement, embarbouiller

un **embarbouillage** ou **embarbouillement** : l'action d'embarbouiller, de compliquer ; le résultat de cette action.

elle est embarbouillée : est grossière, mal affinée ; il est **embarbouillé** : est grossier, mal affiné.

On a lu aussi emmargouillé.

embarbouiller :

- barbouiller complètement ;
- mélanger de manière confuse ;
- embrouiller quelqu'un, lui faire perdre le fil de ses idées.

s'embarbouiller :

- s'égarer dans une situation compliquée ;
- s'embrouiller dans ses explications.

Le verbe embarbouiller est dérivé de barbouiller.

embarcadère

un **embarcadère** :

- une jetée raccordée au quai d'un port ou aménagée sur le rivage d'un fleuve et destinée à l'embarquement (et au débarquement) des passagers et des marchandises ;
- la partie d'une gare de chemin de fer, le quai où embarquent (et débarquent) voyageurs et marchandises ; une gare de chemin de fer.

Le nom (un) embarcadère est emprunté à l'espagnol *embarcadero*, dérivé de *embarcar* (embarquer).

embarcation

une **embarcation** :

- un bateau de faible dimension, généralement non ponté, naviguant à voile, à rames, à vapeur ou à moteur ;
- un petit bateau hissé à bord d'un navire et utilisé notamment pour les navettes à terre ou en cas de naufrage.

Le nom (une) embarcation est emprunté à l'espagnol *embarcación* « petit bateau », dérivé de *embarcar* (embarquer).

embardée, embarder

une **embardée** :

- un mouvement brusque de rotation imprimé à un navire à l'ancre ou en marche, sous l'effet d'une forte rafale de vent, d'un courant de marée ou d'un coup de barre (involontaire ou volontaire) du timonier ;
- un écart brusque que fait un véhicule ;
- [spatiologie / propulsion] un incident qui survient parfois lors de la séparation de deux étages d'un lanceur et qui consiste en une impulsion communiquée par l'une des parties à l'autre dans une direction différente de celle de la séparation. En anglais : *nudging*. Journal officiel de la République française du 10/10/2009.

embarder : faire une embardée.

Le verbe embarder est emprunté au provençal *embarda*, de même sens, proprement « embourber », dérivé de *bard*, en ancien provençal *bart* qui peut être rattaché au latin vulgaire *barrum* « boue ».

embardoufler

embardoufler : couvrir de peinture, de crème, de boue. [Suisse]

embargo

un **embargo** :

- une interdiction provisoire faite par un gouvernement, à des navires généralement étrangers, de quitter le port où ils se trouvent ;
- une mesure administrative interdisant la libre circulation d'un objet pendant une certaine durée ;
- ce qui entrave ou empêche l'exercice, la diffusion, la propagation de quelque chose ;
- [audiovisuel] le fait d'imposer un délai avant de diffuser une information ou un programme. En anglais : *release ; embargo*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Le nom (un) embargo est emprunté à l'espagnol *embargo*, déverbal de *embargar* « embarrasser, empêcher », issu du latin vulgaire *imbarrĭcare*, propre aux domaines hispanique et occitan, dérivé de *barra* (barre).

embarillage, embariller

un **embarillage** : l'action de mettre en barils.

embariller de la poudre, embariller des sardines : les mettre en barils.

Le verbe embariller est dérivé de baril.

embarqué, embarquement, embarquer, embarqueur

elle est embarquée, il est **embarqué** :

- est transporté(e) à bord d'un bateau, d'un navire, pour un déplacement ;
- est transporté(e) dans un avion, un train ;
- est entrainé(e) dans une situation souvent fâcheuse.

Le cinéma était encore dans l'adolescence quand la première guerre mondiale déploya ses horreurs. On se souvient des premiers reportages de combats et de la folle bravoure de ces trompe-la-mort qui sortaient des tranchées sous la mitraille et filmaient jusqu'à tomber, caméra au poing.
Si ces temps héroïques du cinéma sont entrés dans la légende, les guerres sont toujours virulentes ; mais pour les suivre, journalistes et photographes doivent souvent accepter la protection de l'une des deux armées. On dit alors, comme pour l'électronique enfouie dans les tableaux de bord modernes, qu'ils sont embarqués.
Ni soldats, ni pékins, ils perdent sans doute de leur autonomie de mouvement. Mais il leur reste de faire la preuve, c'est là tout l'honneur de leur métier, qu'ils ont gardé intacte leur liberté de jugement et de plume.
En savoir plus : France Terme.

une chaufferie nucléaire embarquée : le nom donné aux chaudières nucléaires montées sur des bâtiments de la marine.

une force de réaction embarquée : une force modulaire embarquée sur des navires, qui est constituée pour accomplir une mission à terre.

une journaliste embarquée, un journaliste embarqué : un(e) journaliste intégré(e), sur la base d'un accord contractuel, à une unité combattante en opération.

un (système de diagnostic) embarqué : le dispositif de bord qui surveille et enregistre les paramètres de fonctionnement du véhicule, et qui, en cas d'anomalie ou d'incident, donne l'alerte.

une conversation mal embarquée : mal dirigée, mal menée.

un **embarquement** :

- l'action d'embarquer, de s'embarquer ;
- le fait d'être embarqué à bord d'un bateau ;
- l'inscription sur un rôle d'équipage ;
- la durée d'un service de navigation ;
- l'action de faire monter des personnes ou de charger des choses à bord d'un moyen de transport quelconque.

un **auto-embarquement** : une procédure automatisée permettant au client d'une compagnie aérienne d'embarquer de façon plus autonome à bord d'un aéronef, après vérification de son identité par reconnaissance de ses empreintes biométriques. L'emploi de « smartboarding » et de « speedboarding », qui sont des noms de marque, est à proscrire.

embarquer :

- faire monter à bord d'un bateau, d'un navire ou d'un moyen de transport quelconque ;
- interpeller et contraindre à monter dans un véhicule de police ;
- emmener avec soi, emporter avec soi ;
- prendre à son bord ; charger à bord ;
- monter à bord d'un bateau pour un déplacement ou comme membre de l'équipage.

embarquer (de) l'eau ; pour un bateau, laisser entrer l'eau.

s'embarquer :

- monter à bord d'un bateau ;
- s'engager dans une affaire risquée.

Dérivés de barque, les verbes embarquer et débarquer ont d'abord été employés au sens de « monter à bord » ou de « descendre » d'un navire ou d'une embarcation. Ensuite, par extension, leur usage s'est appliqué à l'avion et même au train.
Mais, lorsqu'il est question de monter dans tout autre véhicule, sur un vélo, dans un ascenseur, sur un meuble ou sur toute autre chose (une clôture, un chariot, etc.), l'usage d'embarquer, ou de son contraire débarquer, relève du registre familier. Il est préférable, dans les contextes où la langue familière n'est pas appropriée, de recourir aux verbes monter (ou faire monter, grimper, s'engouffrer, etc.) et descendre (ou sortir).
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

une embarqueuse, un **embarqueur** : une ouvrière, un ouvrier de gare, de parc à bestiaux chargé d'assurer l'embarquement, le débarquement de ceux-ci.

embarras, embarrassant, embarrassé, embarrasser

un **embarras** :

- un obstacle au passage résultant d'une accumulation ;
- un obstacle qui arrête, qui gêne la réalisation de quelque chose ;
- une gêne résultant d'une situation difficile ;
- un état d'esprit qui résulte d'une situation difficile ;
- une incertitude intellectuelle.

être dans l'embarras, éprouver de l'embarras, avoir l'embarras du choix.

faire de ses embarras [Belgique] : faire de l'embarras, des embarras.

elle est embarrassante, il est **embarrassant** :

- encombre ;
- met dans l'embarras.

elle est embarrassée, il est **embarrassé** :

- est encombré(e), gêné(e) ;
- manifeste de l'embarras, est dans l'embarras.

elle est embarrassée [Belgique] : est enceinte.

embarrasser :

- encombrer ;
- gêner ;
- mettre dans l'embarras, dans une position difficile ;
- placer dans l'incertitude.

s'embarrasser dans :

- s'empêtrer dans ;
- être entravé dans son fonctionnement normal.

s'embarrasser de :

- s'encombrer de :
- se préoccuper exagérément de.

Le verbe embarrasser est emprunté, de même que l'italien *imbarazzare*, à l'espagnol *embarazar*, lui-même emprunté au léonais ou portugais *embaraçar*, dérivé de *baraço* « courroie, corde », d'origine incertaine.

embarrer, embarrure

embarrer :

- introduire une barre ;
- bloquer les roues d'un véhicule avec des barres ;
- engager un levier sous un fardeau pour le soulever, ou dans les mortaises d'un treuil pour le faire agir ;
- agir mal à propos et sans adresse sur la barre d'un navire.

s'embarrer : pour un cheval, passer la jambe de l'autre côté de la barre ou du bat-flanc à l'écurie.

elles s'embarrent, ils s'embarrent, elles se sont embarrées, ils se sont embarrés,...

On a lu : les embarreurs de la révolution.

une **embarrure** :

- une contusion ou écorchure provenant de ce qu'un cheval s'est débattu après s'être embarré ;
- une maçonnerie scellant les bords d'une tuile faîtière aux tuiles de la couverture ;
- une fracture de la voute du crâne avec un enfoncement.

Le verbe embarrer est dérivé de barre.

embarricader

embarricader : mettre sous une barricade, derrière une barricade.

embase, embasement

une **embase** : la partie d'une pièce, d'un instrument, d'une machine, d'un ouvrage, etc. servant de support ou de renfort.

un **embasement** :

- une espèce de piédestal continu sous la masse d'un bâtiment ;
- un soubassement.

Les noms (une) embase et (un) embasement sont dérivés de basse, bas. Le nom (une) embase a été refait sur le radical d'embasement lui-même refait sous l'influence de l'italien *imbasamento*, terme d'architecture dérivé de *base* « base ».

embastillé, embastillement, embastiller

1. un lieu **embastillé** (1) : qui possède des fortifications, des bastilles.

un **embastillement** (1) : l'action d'entourer un lieu, une ville de fortifications, de bastilles ; son résultat.

embastiller (1) un lieu : l'entourer de fortifications, de bastilles.

2. une personne **embastillée** (2) : qui est enfermée à la Bastille et, par extension dans toute autre prison.

un **embastillement** (2) : l'action d'enfermer quelqu'un à la Bastille et, par extension dans toute autre prison ; son résultat.

embastiller (2) une personne : l'enfermer à la Bastille, célèbre forteresse ayant servi de prison à Paris et, par extension dans toute autre prison.

Le verbe embastiller est dérivé de bastille « château fort » « prison ».

embastionné, embastionnement, embastionner

une ville **embastionnée** de remparts

un **embastionnement** : l'action d'embastionner ; son résultat.

embastionner : doter un lieu, généralement une ville, de fortifications, de bastions.

Le verbe embastionner est dérivé de bastion.

embâtage, embâter

un **embâtage** : l'action d'embâter ; le résultat de cette action.

embâter :

- mettre le bât ;
- charger quelqu'un d'une personne ou d'une chose embarrassante ou ennuyeuse.

s'embâter : se charger de quelqu'un ou de quelque chose qui embarrasse ou importune.

Le verbe embâter est dérivé de bât.

embâtonné, embâtonner

A. une personne **embâtonnée**

embâtonner quelqu'un : le munir d'un bâton, l'armer d'un bâton.

B. une colonne **embâtonnée**

embâtonner une colonne (cannelée) : garnir ses cannelures, à des fins ornementales et jusqu'à une certaine hauteur du fut, de moulures cylindriques saillantes figurant des bâtons.

Le verbe embâtonner est dérivé de bâton.

embattage, embattre

un **embattage** : l'action d'embattre.

embattre : poser un bandage de fer ou d'acier sur la jante d'une roue de voiture, de locomotive, de wagon.

j'embats, tu embats, il embat, nous embattons, vous embattez, ils embattent ;
j'embattais ; j'embattis ; j'embattrai, j'embattrais ;
j'ai embattu ; j'avais embattu ; j'eus embattu ; j'aurai embattu ; j'aurais embattu ;
que j'embatte, que tu embattes, qu'il embatte, que nous embattions, que vous embattiez, qu'ils embattent ;
que j'embattisse, qu'il embattît, que nous embattissions ; que j'aie embattu ; que j'eusse embattu ;
embats, embattons, embattez ; aie embattu, ayons embattu, ayez embattu ;
(en) embattant.

On a lu aussi un embatage et embatre.

Le verbe embattre est dérivé de battre.

embauchage, embauche, embauchée, embauchement, embaucher, embaucheur

A. sens anciens et/ou familiers :

un **embauchage** (1) :

- l'action d'embaucher une personne en vue d'un travail ;
- l'action d'entrainer des soldats à passer à l'ennemi, dans un parti rebelle, ou à déserter ;
- l'action d'entrainer quelqu'un dans une activité, une affaire, une aventure ;
- l'action d'attirer et d'enrôler quelqu'un dans un parti, un clan, un groupement

une **embauche** (1) : le moment de la journée où commence le travail, par opposition à la débauche.

un travail à l'embauche : suivant les offres de travail.

une **embauchée** : le commencement du travail dans les ateliers des arsenaux maritimes.

un **embauchement** : un embauchage.

embaucher (1) :

- prendre son travail à un certain moment de la journée, par opposition à débaucher ;
- enrôler par adresse des hommes dans l'armée de métier, sous l'ancien régime militaire ;
- entrainer quelqu'un avec soi dans une activité, une affaire, une aventure ;
- attirer et enrôler quelqu'un dans un parti, un clan, un groupement.

une embaucheuse, un **embaucheur** (1) :

- une personne qui entraine des soldats à passer à l'ennemi, dans un parti rebelle, ou à la désertion ;
- une personne qui en entraine une autre dans une activité, une affaire, une aventure ;
- une personne qui en enrôle une autre dans un parti, un clan, un groupement.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

B. une **embauche** (2) : l'action d'embaucher, d'engager quelqu'un, pour une durée plus ou moins longue, généralement en vue d'un travail manuel.

embaucher (2) :

- engager quelqu'un contre un salaire, pour une durée plus ou moins longue, généralement en vue d'un travail manuel ;
- proposer des emplois, engager des ouvriers.

une embaucheuse, un **embaucheur** (2) : une personne qui embauche quelqu'un en vue d'un travail généralement manuel.

Le verbe embaucher a été formé comme antonyme de débaucher dérivé de l'ancien français *bauc, bauch (bau)* « poutre », débaucher signifiant proprement « dégrossir du bois pour en faire des poutres » (à comparer avec ébaucher) d'où « fendre, séparer » puis « écarter, détourner de son travail » et « détourner de son devoir ».

embauchoir

un **embauchoir** : une forme rigide qu'on introduit dans les chaussures pour éviter qu'elles se déforment.

Le nom (un) embauchoir est une altération d'un embouchoir : une partie d'un instrument à vent, une douille qui joint le canon d'un fusil au fut), dérivé du radical d'emboucher (1) dérivé de bouche.

embauger

embauger : mettre en sac, en bauge ou boge.

j'embauge, tu embauges, il embauge, nous embaugeons, vous embaugez, ils embaugent ;
j'embaugeais ; j'embaugeai ; j'embaugerai ; j'embaugerais ;
j'ai embaugé ; j'avais embaugé ; j'eus embaugé ; j'aurai embaugé ; j'aurais embaugé ;
que j'embauge, que tu embauges, qu'il embauge, que nous embaugions, que vous embaugiez, qu'ils embaugent ;
que j'embaugeasse, qu'il embaugeât, que nous embaugeassions ; que j'aie embaugé ; que j'eusse embaugé ;
embauge, embaugeons, embaugez ; aie embaugé, ayons embaugé, ayez embaugé ;
(en) embaugeant.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

embaumant, embaumé, embaumement, embaumer, embaumeur

A. Pour la préparation des momies, les Égyptiens employaient des sucs et des résines tirés de la myrrhe, du nard, du cinnamome et du baume même, d'où est venue l'expression d'embaumer.

elle est embaumante, il est **embaumant** (1) : a des propriétés balsamiques, analgésiques, adoucissantes.

elle est embaumée, il est **embaumé** (1) :

- a été traité(e) avec des substances balsamiques, antiseptiques, etc. propres à préserver de la corruption ;
- a été préservé(e) de toute atteinte corruptrice ;
- échappe à l'emprise du temps et à ses effets destructeurs.

une embaumée, un **embaumé** : une défunte, un défunt dont le corps a été embaumé.

un **embaumement** (1) :

- une thanatopraxie, l'action d'embaumer un cadavre pour l'empêcher de se corrompre ; le résultat de cette action ;
- l'action de traiter quelque chose ou quelqu'un avec divers procédés permettant de garder intacte son apparence extérieure ; le résultat de cette action ;
- l'action de préserver de toute dégradation, de rendre immuable ; le résultat de cette action.

embaumer (1) :

- traiter un cadavre avec des substances balsamiques, antiseptiques, etc. pour l'empêcher de se corrompre ;
- préserver de l'oubli, assurer la pérennité dans la mémoire, rendre impérissable, éternel.

une embaumeuse, un **embaumeur** (1) ; une personne chargée d'embaumer les cadavres pour les empêcher de se corrompre.

B. le parfum du baume ou d'une autre substance :

elle est embaumante, il est **embaumant** (2) :

- a, répand une odeur suave ;
- évoque la suavité du baume par sa douceur, son charme.

elle est embaumée, il est **embaumé** (2) :

- est imprégné(e) d'une odeur suave, sent bon ;
- évoque, par sa douceur, son charme, la suavité du baume, d'un parfum.

un **embaumé** (2) : dans le jargon parisien, un jeune homme élégant.

un **embaumement** (2) :

- l'action d'embaumer, d'imprégner d'une odeur suave, d'un parfum ;
- le fait d'être odorant.

embaumer (2) quelque chose ou quelqu'un : le couvrir, l'imprégner d'une odeur suave, d'un parfum.

embaumer quelqu'un l'entourer d'hommages outranciers, lui prodiguer des flatteries exagérées.

embaumer ou **s'embaumer** :

- avoir, répandre une odeur suave, sentir bon, fleurer ;
- évoquer la suavité du baume, d'un parfum par la douceur, le charme de sa manière d'être.

s'embaumer de quelque chose : s'imprégner de son odeur suave.

une embaumeuse, un **embaumeur** (2) : une personne qui prodigue les flatteries.

Le verbe embaumer est dérivé de baume.

embecquer

embecquer ou **embéquer** :

- donner la becquée à un jeune oiseau, l'abecquer ;
- faire manger de force une volaille pour l'engraisser ;
- fournir de la nourriture à quelqu'un, l'habituer à manger.

embecquer un hameçon : y fixer un appât.

Le verbe embecquer ou embéquer est dérivé de bec.

embéguinage, embéguinement, embéguiner

un **béguin** (1) ou **bégard, béguard**,... : un homme appartenant à une communauté religieuse et suivant une règle monastique sans prononcer de vœux perpétuels.

une **béguine** :

- une femme appartenant à une communauté religieuse. Les bégards sont parfois distingués des béguins et des béguines.
- une bigote.

un **béguinage** :

- une communauté et les bâtiments de béguines ;
- une dévotion outrée et affectée.

béguiner (1) :

- jouer à la béguine ;
- mener la vie d'une béguine ;
- faire la dévote.

une **béguinerie** : une bigoterie.

un **béguin** (2) :

- une sorte de coiffe très collante que portaient les béguines ;
- une sorte de petit bonnet que l'on faisait porter aux très jeunes enfants.

une **béguinette** : un becfigue, un oiseau.

un **embéguinage** ou **embéguinement** : le fait d'être embéguiné.

embéguiner (1) :

- coiffer d'un béguin, une coiffe de religieuse ou un bonnet de nourrisson ;
- envelopper la tête d'une pièce d'étoffe quelconque à la manière d'un béguin ;
- occuper l'esprit tout entier en inspirant une passion excessive et déraisonnable.

un **béguin** (3) : celui qui est l'objet d'un engouement passager, d'un penchant amoureux sans lendemain.

avoir le béguin pour quelqu'un : éprouver une toquade, un caprice amoureux, vif quoique passager.

béguiner (2) : éprouver un béguin pour.

un béguinos : un amour léger.

embéguiner (2) : occuper l'esprit tout entier en inspirant une passion excessive et déraisonnable.

s'embéguiner : s'éprendre de quelqu'un, s'amouracher.

embellemerder

embellemerder : pourvoir d'une belle-mère emmerdante.

s'embellemerder :

- se pourvoir d'une belle-mère emmerdante ;
- avoir une belle-mère.

embelli, embellie, embellir, embellissant, embellissement, embellisseur

elle est embellie : est devenue plus belle ; il est **embelli** : est devenu plus beau.

une **embellie** :

- une amélioration momentanée de l'état de la mer et une diminution du vent pendant une tempête ;
- une éclaircie du ciel pendant le mauvais temps et la pluie ;
- une amélioration passagère.

embellir :

- rendre beau ou plus beau ;
- faire apparaitre plus beau que nature, avantager ;
- orner ;
- rendre plus attrayant, plus agréable ;
- rendre plus intéressant en ajoutant des détails plus ou moins exacts ;
- donner plus de noblesse, de grandeur morale.

j'embellis, tu embellis, il embellit, nous embellissons, vous embellissez, ils embellissent ;
j'embellissais ; j'embellis ; j'embellirai ; j'embellirais ;
j'ai embelli ; j'avais embelli ; j'eus embelli ; j'aurai embelli ; j'aurais embelli ;
que j'embellisse, que tu embellisses, qu'il embellisse, que nous embellissions, que vous embellissiez, qu'ils embellissent ;
que j'embellisse, qu'il embellît, que nous embellissions ; que j'aie embelli ; que j'eusse embelli ;
embellis, embellissons, embellissez ; aie embelli, ayons embelli, ayez embelli ;
(en) embellissant.

s'embellir :

- devenir beau ou plus beau ;
- paraitre plus beau.

je m'embellis, tu t'embellis, il s'embellit, nous nous embellissons, vous vous embellissez, ils s'embellissent ;
je m'embellissais ; je m'embellis ; je m'embellirai ; je m'embellirais ;
je me suis embelli(e) ; je m'étais embelli(e) ; je me fus embelli(e) ; je me serai embelli(e) ; je me serais embelli(e) ;
que je m'embellisse, que tu t'embellisses, qu'il s'embellisse, que nous nous embellissions, que vous vous embellissiez, qu'ils s'embellissent ;
que je m'embellisse, qu'il s'embellît, que nous nous embellissions ; que je me sois embelli(e) ; que je me fusse embelli(e) ;
embellis-toi, embellissons-nous, embellissez-vous ; sois embelli(e), soyons embellies, soyons embellis, soyez embelli(e)(es)(s) ;
(en) s'embellissant.

elles se sont embellies, elles sont embellies.
elles se sont embelli les jardins, elles ont embelli les jardins, elles se les sont embellis.

elle est embellissante, il est **embellissant** : embellit.

un **embellissement** : une décoration, un enjolivement.

une embellisseuse, un **embellisseur** : celle, celui qui embellit.

Le verbe embellir est dérivé de bel, beau.

embéquer

embéquer : voir embecquer (ci-dessus).

j'embèque, tu embèques, il embèque, nous embéquons, vous embéquez, ils embèquent ;
j'embéquais ; j'embéquai ; j'embèquerai ou j'embéquerai ; j'embèquerais ou j'embéquerais ;
j'ai embéqué ; j'avais embéqué ; j'eus embéqué ; j'aurai embéqué ; j'aurais embéqué ;
que j'embèque, que tu embèques, qu'il embèque, que nous embéquions, que vous embéquiez, qu'ils embèquent ;
que j'embéquasse, qu'il embéquât, que nous embéquassions ; que j'aie embéqué ; que j'eusse embéqué ;
embèque, embéquons, embéquez ; aie embéqué, ayons embéqué, ayez embéqué ;
(en) embéquant.

emberiza, emberizidé

les **emberizidés** : une petite famille de petits passereaux comprenant le genre *Emberiza* (44 espèces).

emberlificotage, emberlificoté, emberlificotement, emberlificoter, emberlificoteur, emberlucoquer

un **emberlificotage** ou un **emberlificotement** : une promesse ou des propos confus proférés dans l'intention de tromper.

elle est emberlificotée, il est **emberlificoté** :

- est embarrassé(e), gêné(e) ;
- est emmitouflé(e) ; est embrouillé(e).

emberlificoter quelqu'un :

- le gêner dans ses mouvements ;
- l'embarrasser ;
- l'amener à ses propres vues, en le séduisant par des paroles ou des promesses.

s'emberlificoter :

- s'emmêler dans quelque chose ;
- s'embrouiller.

une emberlificoteuse, un **emberlificoteur** : celle, celui qui cherche à tromper, à embrouiller les autres.

emberlucoquer : embarrasser.

Le verbe emberlificoter est une déformation d'*emberlucoquer, emburelicoquer* « enjoler, ensorceler ».

embesogné, embesognement, embesogner

elle est embesognée, il est **embesogné** : est occupé(e) à une besogne.

un **embesognement** : une occupation, un embarras.

embesogner quelqu'un : l'occuper.

s'embesogner : s'occuper.

Le verbe embesogner est dérivé de besogne.

embestialiser

embestialiser : rendre pareil à des animaux.

embêtant, embêté, embêtement, embêter, embêteur

elle est embêtante, il est **embêtant** :

- est source d'ennui ;
- cause des ennuis, du désagrément.

l'embêtant, c'est... : l'inconvénient, le souci.

elle est embêtée, il est **embêté** : est ennuyé(e), gêné(e).

un **embêtement** :

- ce qui cause du souci, du désagrément ;
- l'état d'une personne qui a des ennuis ou qui s'ennuie profondément.

embêter :

- causer des ennuis, du souci ou du désagrément ;
- dire des choses dépourvues d'intérêt ;
- être inintéressant.

s'embêter : éprouver un ennui profond, trouver le temps long.

ne pas s'embêter : avoir une vie agréable.

une embêteuse, un **embêteur** : une personne qui embête.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème du verbe embêter : Wiktionnaire.

Le verbe embêter est dérivé de bête.

embeurrée

une **embeurrée** : un chou, un légume cuisiné avec du beurre.

embie

un **embie** : un genre d'insectes embioptères, le type de la famille des embiidés. Leurs larves se déplacent dans un fourreau de soie.

embiellage, embieller

un **embiellage** :

- l'ensemble des bielles d'un moteur ou d'une machine à vapeur ;
- l'opération consistant à monter ou à ajuster un ensemble de bielles.

embieller : monter et ajuster les bielles d'un moteur ou d'une machine à vapeur.

Le verbe embieller est dérivé de bielle.

embiidé, embiidiné, embioptère

les **embiidés** : une famille d'insectes embioptères.

les **embiidinés** : un ordre d'insectes néoptères.

les **embioptères** : un ordre d'insectes néoptères restreint regroupant dix familles.

embistrouiller

embistrouiller :

- semer la confusion ;
- embrouiller.

emblavage, emblave, emblavement, emblaver, emblavure

un **emblavage** ou un **emblavement** : l'action d'emblaver, d'ensemencer en blé.

une **emblave** ou un **emblavement**, une **emblavure** :

- une terre emblavée ;
- une terre où le blé est déjà levé.

emblaver : ensemencer en blé.

Le verbe emblaver est dérivé de *blef* (blé).

d'emblée, embler

d'**emblée** : du premier coup, tout de suite.

La locution d'emblée vient du participe passé du verbe embler.

emblématique, emblématiquement, emblémature, emblème

elle, il est **emblématique** :

- présente un emblème, a trait à un emblème ;
- est allégorique, symbolique.

emblématiquement : de manière emblématique.

un **emblème** :

- une représentation d'une figure à valeur symbolique particulière, éventuellement accompagnée d'une légende en forme de sentence ;
- un attribut visible d'un être ou d'une chose, employé pour les représenter ;

- un être ou un objet visible, conventionnellement choisi pour représenter quelqu'un ou quelque chose.

une **emblémature** : un ensemble d'emblèmes.

Le mot emblématique est emprunté au bas latin *emblematicus* « plaqué ».

Le nom (un) emblème est emprunté au latin classique *emblēma, emblēmatis* « ornement en placage sur des vases » du grec ε̕ μ β λ η μ α « ce qui est appliqué sur » de ε̕ μ β ά λ λ ω « jeter sur ».

embler

embler : voler, dérober.

Le verbe embler vient du latin classique *involare* proprement « voler dans » d'où « se précipiter sur, se saisir de ». La locution d'emblée vient de son participe passé.

embobeliner

embobeliner quelqu'un ou quelque chose : l'envelopper soigneusement.

Le verbe embobeliner vient d'un terme dialectal dérivé de l'ancien français *bobelin* « chaussure grossière », lui-même dérivé de l'onomatopée *bob-*, exprimant une idée d'enflure, de difformité.

embobichonner, embobinage, embobiné, embobiner

embobichonner : séduire quelqu'un dans le but de le tromper.

un **embobinage** :

- l'action d'enrouler quelque chose sur une bobine ;
- l'action de se faire duper, de duper quelqu'un.

elle est embobinée, il est **embobiné** :

- est enroulé(e) autour de quelque chose ou de soi-même ;
- est dupé(e).

embobiner quelque chose :

- l'envelopper ou l'empêtrer dans quelque chose ;
- l'envelopper au moyen de quelque chose.

embobiner quelqu'un : le séduire dans le but de le duper, de le tromper.

s'embobiner : s'empêtrer.

désembobiner : dérouler une bobine, défaire ce qui était enroulé.

débobiner : dérouler ce qui est en bobine.

un **rebobinage** ou **rembobinage** : l'action de rembobiner.

rebobiner :

- enrouler de nouveau sur une bobine, un ruban, un fil, un tuyau, etc. qu'on avait débobiné ;
- refaire le bobinage d'une bobine électrique.

rembobiner :

- enrouler de nouveau sur une bobine un ruban, un fil, un tuyau, etc. qu'on avait débobiné ;
- réarranger, remettre en état quelque chose, raccommoder une situation.

Selon les sens, le verbe embobiner est une altération d'après bobine d'embobeliner, ou dérivé de bobine.

embocher

embocher : rendre boche, allemand.

emboire

emboire :

- imbiber, imprégner ;
- rendre terne en imprégnant.

emboire d'huile ou de cire un moule de plâtre : le frotter d'huile ou de cire fondue, pour empêcher la matière qu'on y coulera de s'y attacher.

s'emboire : pour un tableau, ses couleurs, devenir terne lorsque le support absorbe l'huile ou l'essence.

Le verbe emboire vient du latin classique *imbibere* (*in* intensif et *bibere* « boire ») « se pénétrer de, s'imprégner de ».

emboiser, emboiseur

emboiser quelqu'un : l'amener par de petites flatteries, des cajoleries, des promesses, à faire ce qu'on souhaite de lui.

une emboiseuse, un **emboiseur** : celle, celui qui emboise.

Le verbe emboiser est dérivé de l'ancien française *boisier*, de même sens, de l'ancien bas francique *bausjan* « dire des sottises ».

emboitable, emboîtable, emboitage, emboîtage, emboitant, emboîtant, emboité, emboîté, emboitement, emboîtement, emboiter, emboîter, emboiteuse, emboîteuse, emboiture, emboîture

Depuis les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire sans accent circonflexe : une **boîte**, il est **emboîtable**, un **emboîtage**, **emboîtant**, il est **emboîté**, un **emboîtement**, **emboîter**, une **emboîteuse**, une **emboîture**.

elle, il est **emboitable** : peut être emboité(e), peut s'emboiter dans un autre objet de même type.

un système **emboitant**

un **emboitage** :

- l'action de mettre une chose dans une autre, en particulier un élément saillant dans une partie creuse, d'ajuster deux éléments ; le résultat de cette action ;
- la partie d'un objet permettant que deux éléments soient emboités l'un dans l'autre ;
- l'action de fixer par collage les cahiers cousus d'un livre dans une couverture destinée à cet usage ; la couverture correspondante et plus particulièrement la couverture supplémentaire et mobile pour ouvrage de luxe ;
- l'action de siffler un acteur, une pièce de théâtre.

elle est emboitée, il est **emboité** :

- est enfermé(e) comme dans une boite ;
- dont l'élément saillant est enchâssé dans un élément creux ;
- est ajusté(e) exactement.

un (pas) **emboité** : le léger pas de danse s'exécutant généralement sur les pointes et consistant à passer les pieds l'un devant l'autre, talon contre pointe, pour avancer ou pour reculer.

un **emboitement** :

- le fait pour un élément d'être emboité dans un autre ;
- le fait pour deux éléments d'être emboités l'un dans l'autre ;
- un élément dans lequel est emboité un autre élément.

emboiter :

- entourer, envelopper exactement tout ou partie d'une chose ;
- faire entrer un élément saillant dans un élément creux qui entoure, enveloppe exactement tout ou partie du premier élément ;
- ajuster exactement deux éléments ;
- procéder à l'emboitage d'une reliure ;
- enfermer dans un endroit, mettre en prison, faire prisonnier ;
- siffler un acteur, une pièce de théâtre.

emboiter le pas :

- suivre une personne de près au point de mettre son pied à l'endroit que vient de quitter le pied de cette personne, en particulier dans les exercices militaires ;
- suivre quelqu'un de près ;
- suivre, se soumettre docilement, imiter quelqu'un, faire comme tout le monde.

s'emboiter :

- se mettre, se ranger dans un objet destiné à contenir tout ou partie d'une chose ;
- s'ajuster exactement.

elles s'emboitent, ils s'emboitent, elles se sont emboitées, ils se sont emboités,...
elles s'emboîtent, ils s'emboîtent, elles se sont emboîtées, ils se sont emboîtés,...

une **emboiteuse** ou **emboiteuse-juteuse** : un appareil servant à mettre dans des boites de conserve des aliments additionnés de jus.

une **emboiture** :

- l'endroit où un élément s'emboite dans un autre ;
- un élément dans lequel s'emboite un autre élément ;
- une traverse de bois à rainure dans laquelle entrent les extrémités de plusieurs planches assemblées.

Le verbe emboiter ou emboîter est dérivé de boite ou boîte.

embole, embolectomie

un **embole** ou **embolus** : un petit corps de natures diverses qui, entrainé par la circulation sanguine, obture brusquement une lumière [la partie interne, creuse, du vaisseau sanguin] artérielle ou veineuse et provoque une embolie.

une **embolectomie** : l'ablation thérapeutique d'un obstacle à la circulation, de nature embolique, dans une artère ou une veine.

Le nom (un) embole ou embolus est emprunté au latin impérial *embolum*, en grec ε ́ μ β ο λ ο ν « éperon de vaisseau », et pour le sens médical au latin impérial *embolus* grec ε ́ μ β ο λ ο ς « piston d'une pompe ».

embolémidé

les **embolémidés** : une famille d'insectes hyménoptères apocrites aculéates chrysidoïdes.

embolie, embolique, embolisation, embolisé

une **embolie** :

- la migration et l'arrêt dans le système vasculaire veineux ou artériel, d'un fragment solide ou gazeux (embole) constituant un obstacle temporaire ou permanent à la circulation sanguine ;
- le processus d'invagination de l'hémisphère végétatif de l'embryon, qui détermine la gastrulation chez certaines espèces.

une **micro-embolie** : une embolie de taille microscopique comme les cristaux de cholestérol par exemple.

un **micro-embolisme** : un processus morbide constitué par des micro-embolies.

une **thromboembolie** ou **embolie thrombotique** : l'arrêt dans la circulation d'un embole provenant d'un caillot.

un processus **emboligène** : susceptible d'être à l'origine d'une embolie, qu'elle soit de nature cruorique, calcaire, ou septique.

une gangrène embolique, un processus **embolique** : relative ou relatif à l'embolie.

une maladie **thrombo-embolique** ou **thromboembolique** : le syndrome comprenant la thrombose des veines profondes (surtout des membres inférieurs et pelviennes) souvent associée à une embolie pulmonaire, qui en est la complication habituelle.

une **embolisation** : la formation d'une embolie.

une embolisation (vasculaire) : la méthode thérapeutique consistant à obturer les pédicules vasculaires d'une malformation (angiome, fistule artérioveineuse) ou d'une tumeur, voire d'une lésion hémorragique, d'accès chirurgical difficile ou impossible.

être **embolisé** : ne plus pouvoir fonctionner normalement en raison d'une saturation.

Le nom (une) embolie vient du grec ἐ μ β ο λ ή « action de jeter, choc, irruption ».

embolisme, embolismique

dans l'Antiquité.

un **embolisme** : l'intercalation d'un mois supplémentaire dans le calendrier grec, certaines années, pour faire coïncider l'année lunaire et l'année solaire.

une année embolismique, un mois **embolismique** : qui est relative, qui est relatif à l'embolisme.

Le nom (un) embolisme est emprunté au bas latin *embolismus* « embolisme, intercalation », en grec tardif ἐ μ β ο λ ι σ μ ό ς « (jour) intercalaire ».

embolium

un **embolium** : chez les hémiptères hétéroptères, la partie latérale de l'hémélytre, formant une bande étroite qui borde la costa, séparée du reste de la corie par une suture ou un sillon. On lit aussi une exocorie.

embololalie

une **embololalie** : le trouble du langage caractérisé par l'introduction dans le discours, de répétitions de mots, d'interjections ou de sons superflus.

Ce nom est formé sur le grec « action de jeter, insertion, irruption » avec -lalie tiré du grec « babil, bavardage.

embolomère

une vertèbre **embolomère** : chez certains amphibiens fossiles, une vertèbre à intercentre et pleurocentre développé jusqu'à former deux disques égaux entrourant complètement la notocorde.

les **embolomères** : le sous-ordre d'amphibiens aquatiques fossiles du permien et du carbonifère présentant des vertèbres de type embolomère et ayant un peu l'aspect d'une salamandre (corps allongé, membres réduits, queue puissante).

Ce mot est formé, avec -mère, sur le grec « ce qui se jette ou s'enfonce dans ; éperon, piston » par référence à la structure des vertèbres de ces amphibiens selon le latin scientifique *embolomeri*, pluriel de *embolomerus*.

embolus

un **embolus** : voir embole ci-dessus.

embondieuser

embondieuser : engluer de bondieuseries.

embonpoint

un **embonpoint** :

- l'état d'une personne, d'une partie du corps bien en chair, un peu grasse ;
- l'état d'une personne dont la rondeur peut laisser présager l'obésité.

Le nom (un) embonpoint est issu du syntagme *en bon point* « en bonne situation, condition » « en bonne santé ».

emboquer

emboquer :

- gaver un animal ;
- faire manger quelqu'un avec excès ;
- instruire.

Ce verbe est une forme régionale empruntée à l'occitan *embouca* « gaver un animal, donner à manger », correspondant au français emboucher.

embordurer

embordurer : entourer d'une bordure.

embossage, embosser, embossure

un **embossage** (1) : une impression en relief.

embosser (1) : imprimer en relief sur une carte de paiement.

Le verbe embosser (1) est dérivé de bosse.

un **embossage** (2) :

- l'action d'embosser, de s'embosser ;
- la situation d'un navire embossé, le maintien d'un navire à l'ancre dans une direction.

une ligne d'embossage : l'alignement formé par plusieurs navires (de guerre) embossés.

embosser (2) un navire : le maintenir suivant une position donnée à l'aide de deux amarres placées l'une à l'avant, l'autre à l'arrière, de manière à supprimer l'action du vent, du courant et à faire présenter le travers lors d'une opération d'attaque ou de défense.

s'embosser :

- pour un navire, s'amarrer de manière à présenter le travers ;
- pour un marin, s'installer dans une position défensive, parfois menaçante ;
- pour une personne, s'installer dans une position solide ;
- s'abriter, s'envelopper.

une **embossure** :

- un nœud fait sur une amarre ;
- une amarre servant à embosser un navire ou à le maintenir embossé.

bosser : fixer, retenir avec ce cordage.

un **bossoir** (pour la manœuvre d'une ancre).

Le verbe embosser (2) est dérivé de bosse (2) (= un cordage fixé par une de ses extrémités à un point solide et qui sert principalement à tenir tendu le câble, etc. autour duquel il s'enroule).

embouage

un **embouage** : un procédé de lutte contre l'incendie dans les houillères, au moyen d'injections d'un mélange d'eau et d'argile.

voir aussi : embouer (ci-dessous).

emboucaner

emboucaner :

- sentir mauvais, puer ;
- importuner par son odeur.

embouche, embouché, emboucher, embouchoir, embouchure

1. être mal **embouché** :

- exprimer dans un langage grossier, injurieux, des idées, des sentiments vulgaires ;
- être mal élevé.

emboucher (1) un instrument à vent : porter à sa bouche l'extrémité de cet instrument pour produire des sons.

emboucher la trompette :

- dans un récit, adopter un ton trop élevé ou solennel, grandiloquent ;
- annoncer, divulguer quelque chose à grand bruit ;
- proclamer avec grandiloquence.

emboucher un tuyau, emboucher un récipient : le porter à sa bouche.

emboucher un cheval : lui mettre dans la bouche le mors qui lui convient.

emboucher quelqu'un : lui dicter ce qu'il doit dire.

s'emboucher :

- s'engager dans quelque chose qui est assimilé à une bouche ;
- pour un cours d'eau, se déverser dans un autre cours d'eau ou dans la mer ;
- pour un navire, embouquer, s'engager dans une bouque.

un **embouchoir** ou **embauchoir** : une forme rigide qu'on introduit dans les chaussures pour éviter qu'elles se déforment.

une **embouchure** ou un **embouchoir** : la partie supérieure d'un instrument à vent que l'on met à la bouche pour produire le son.

une **embouchure** :

- la partie du mors qui entre dans la bouche du cheval ;
- une ouverture pratiquée dans un objet et permettant d'y introduire quelque chose ;
- l'orifice d'un récipient à liquide ;
- une ouverture constituant une entrée ;
- la partie d'un cours d'eau qui s'ouvre sur la mer, sur un lac ou un autre cours d'eau et par laquelle il y déverse ses eaux.

Le verbe emboucher (1) est dérivé de bouche.

2. une **embouche** :

- l'action d'emboucher des animaux ;
- un pré d'embouche, une prairie très fertile dont les herbages riches font engraisser rapidement les animaux qui paissent sur place.

emboucher (2) : mettre un animal à l'herbage pour l'engraisser.

une emboucheuse, un **emboucheur** : une personne dont le métier consiste à emboucher des animaux.

On a lu et entendu aussi : une embauche, un pré d'embauche, embaucher.

L'embouche est l'engraissement des animaux. Le naissage est l'élevage des très jeunes animaux, juste après la naissance et avant embouche. La géographie rurale classique distinguait des régions spécialisées dans l'embouche, souvent les mieux reliées aux foyers de consommation, et d'autres dans le naissage. En France, le Charolais était ainsi une région d'embouche. Cette distinction détermine encore certaines spécialisations agricoles en partie héritées. En savoir plus : Géoconfluences.

Le verbe emboucher (2) est une altération sous l'influence de bouche du terme dialectal embaucher, dérivé de l'ancien français *bauc, bauch* (bau), probablement parce que les animaux destinés à l'abattoir étaient installés d'une façon particulière.

embouer

un **embouage** : un procédé de lutte contre l'incendie dans les houillères, au moyen d'injections d'un mélange d'eau et d'argile.

embouer :

- couvrir, salir de boue ;
- ternir, obscurcir.

Le verbe embouer est dérivé de boue.

emboulé, embouler

en tauromachie :

une vachette aux cornes **emboulées**

embouler un taureau : munir les cornes d'un taureau d'embouts de forme arrondie pour les rendre moins dangereuses.

Le verbe embouler est dérivé de boule ou de bouler, avec influence de l'espagnol *embolar*, de même sens.

embouquement, embouquer

un **embouquement** :

- l'entrée d'une bouque ;
- l'action de s'engager dans une bouque, d'embouquer.

embouquer : s'engager dans une bouque, une passe étroite, un canal.

un **débouquement** :

- l'action de débouquer ;
- l'extrémité d'une fosse, d'un canal par où l'on débouque.

débouquer : sortir de l'embouchure d'un canal.

Le nom (une) bouque (= une embouchure d'une passe, d'un canal, d'un bras de mer) est emprunté à l'ancien provençal *boca* « bouche, ouverture », en provençal moderne *bouco*, terme maritime « passe ».

embourber

un **embourbement** : l'action d'embourber ou de s'embourber ; le résultat de cette action.

embourber :

- engager dans un bourbier, dans la boue, dans toute matière où l'on s'enlise ;
- engager quelqu'un dans une situation dont il est difficile de sortir.

s'embourber :

- s'enfoncer dans de la boue ou dans un bourbier ;
- s'engager dans une situation difficile ou confuse.

désembourber : faire sortir de la boue.

débourber :

- enlever la bourbe de ;
- retirer d'un endroit bourbeux ;
- laisser décanter le mout avant la fermentation du raisin ;
- faire dégorger le poisson pour lui faire perdre le gout de bourbe ;
- tirer quelqu'un d'un mauvais pas.

Le verbe embourber est dérivé de bourbe.

embourgeoisement, embourgeoiser

une révolution **embourgeoisée**

un **embourgeoisement** :

- le fait d'embourgeoiser ou de s'embourgeoiser.
- une transformation socio-économique d'un quartier urbain ancien engendrée par l'arrivée progressive d'une nouvelle classe de résidents qui en restaure le milieu physique et en rehausse le niveau de vie. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

embourgeoiser :

- faire entrer dans la bourgeoisie généralement par une alliance ;
- donner à quelqu'un ou à quelque chose la marque de respectabilité, d'honnêteté mais aussi du peu de grandeur d'âme qui fait le caractère bourgeois.

s'embourgeoiser :

- s'allier à une famille bourgeoise ;
- se comporter à la manière d'un bourgeois ;
- prendre les mœurs, les manières, les préjugés de la classe bourgeoise ;
- prendre des habitudes d'ordre, de confort, de respect des conventions.

désembourgeoiser : enlever à une personne son caractère bourgeois.

elle est débourgeoisée, il est **débourgeoisé** :

- n'a plus ses habitudes conservatrices et morales ;
- n'est plus embourgeoisé(e).

Le verbe embourgeoiser est dérivé de bourgeois.

embourrer, embourrure

embourrer : garnir de bourre, de laine ou de crin.

embourrer un cadeau : l'emballer [Acadie]

une **embourrure** :

- une matière servant à rembourrer ;
- une grosse toile maintenant la bourre de certains meubles.

Le verbe embourrer, supplanté par rembourrer, est dérivé de bourre.

embourser

embourser : mettre dans sa bourse, encaisser de l'argent.

débourser :

- tirer de sa bourse, de son avoir ;
- payer, dépenser.

Les verbes embourser et débourser sont dérivés de bourse. Le verbe rembourser est dérivé d'embourser.

embout, embouter

un **embout** : la garniture dont on entoure l'extrémité de certains objets.

voir aussi : embouter (ci-dessous).

embouteillage, embouteillé, embouteiller, embouteilleur, embouteilleuse

un **embouteillage** :

- une mise en bouteilles ;
- l'action d'enfermer une force ennemie dans une impasse, spécialement des vaisseaux dans un port ;
- une obstruction due à un excès de circulation ;
- le fait d'être rempli à l'excès et d'une manière gênante ;
- le fait d'être empêché de fonctionner par une accumulation excessive.

elle est embouteillée, il est **embouteillé** :

- est obstrué(e) par un excès de circulation ;
- dont le bon fonctionnement est empêché par une accumulation excessive.

un **embouteillement** :

- l'action de mettre en bouteilles ;
- l'action d'obstruer par un excès de circulation.

embouteiller :

- mettre en bouteilles ;
- enfermer des navires dans une impasse ;

- obstruer un lieu par un excès de circulation ;
- remplir à l'excès en causant une gène ;
- empêcher par une accumulation excessive le bon fonctionnement de quelque chose.

une embouteilleuse, un **embouteilleur** : une, un spécialiste de la mise en bouteilles.

une **embouteilleuse** : une machine utilisée pour la mise en bouteilles d'un liquide.

Le verbe embouteiller est dérivé de bouteille.

embouter

embouter un objet : le garnir d'un embout pour en protéger l'extrémité ou l'assembler.

Le verbe embouter est dérivé de bout.

embouti, emboutie, emboutir, emboutissage, emboutisseur, emboutisseuse, emboutissoir

un **embouti** : une pièce métallique en cours de fabrication, en tôle de faible épaisseur, obtenue par emboutissage.

une **emboutie** : une surface creuse obtenue sur une feuille de métal par emboutissage.

une emboutie, un **embouti** : une personne victime d'un accident ayant endommagé son véhicule.

emboutir :

- travailler une plaque de métal en la martelant ou en la comprimant pour la courber, l'arrondir ;
- travailler au marteau ou au repoussoir un métal pour y former le relief d'une empreinte ;
- revêtir de métal un ornement architectural en bois pour le protéger de l'humidité ;
- défoncer par un choc accidentel ;
- atterrir en heurtant le sol avec la seule partie avant du train d'atterrissage.

j'emboutis, tu emboutis, il emboutit, nous emboutissons, vous emboutissez, ils emboutissent ;
j'emboutissais ; j'emboutis ; j'emboutirai ; j'emboutirais ;
j'ai embouti ; j'avais embouti ; j'eus embouti ; j'aurai embouti ; j'aurais embouti ;
que j'emboutisse, que tu emboutisses, qu'il emboutisse, que nous emboutissions, que vous emboutissiez, qu'ils emboutissent ;
que j'emboutisse, qu'il emboutît, que nous emboutissions ; que j'aie embouti ; que j'eusse embouti ;
emboutis, emboutissons, emboutissez ; aie embouti, ayons embouti, ayez embouti ;
(en) emboutissant.

un **emboutissage** :

- l'action d'emboutir et le résultat de cette action ;
- l'action de défoncer par un choc violent et le résultat de cette action.

une emboutisseuse, un **emboutisseur** : une ouvrière, un ouvrier qui pratique l'emboutissage.

une **emboutisseuse** : une machine.

un **emboutissoir** : un marteau ou un poinçon servant à emboutir les plaques de métal.

Le verbe emboutir est dérivé de bout « extrémité » et « coup ».

s'embrailler

s'embrailler, se rembrailler, se brailler :

- mettre ou remettre sa culotte, son pantalon (stand. fam. se culotter, se reculotter), par opposition à se débrailler ;
- rajuster sa tenue.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

embranchement, embrancher

un **embranchement** :

- la division d'un tronc en branches ;
- le point d'insertion ou de départ d'un objet sur un autre ;
- une subdivision d'une voie ou d'une canalisation ; le point de rencontre de ces voies ;
- une des grandes divisions du monde animal ou végétal.

un **embranchement accidentel** : Vocabulaire de la cryptomonnaie, Office québécois de la langue française.

un **embranchement convergent** ou **embranchement rétrocompatible** [en anglais : *soft fork*] pour une cryptomonnaie, une modification mineure du protocole d'une chaine de blocs qui invalide un sous-ensemble de blocs et dont la mise en œuvre nécessite la mise à jour du registre de la majorité des nœuds. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

un **embranchement divergent** ou **embranchement rétro-incompatible** [en anglais : *hard fork*] pour une crytomonnaie, une modification majeure du protocole d'une chaine de blocs, qui résulte d'un consensus et dont la mise en œuvre nécessite la mise à jour du registre de chacun des nœuds. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

un **embranchement particulier** : [aménagement et urbanisme - transport ferroviaire] une voie ou un ensemble de voies privées raccordées à un réseau de chemin de fer de façon à assurer, sans transbordement, la desserte d'établissements industriels ou commerciaux, d'installations portuaires. L'expression « embranchement dédié » ne doit pas être utilisée. En anglais : *private siding*. Journal officiel de la République française du 10/06/2007.

embrancher :

- relier une voie de communication, un passage, etc. à une ligne principale ;
- relier une ligne de chemin de fer à une autre.

s'embrancher : se raccorder, se réunir.

elles s'embranchent, ils s'embranchent, elles se sont embranchées, ils se sont embranchés,...

Le nom (un) embranchement est dérivé de branche.

embraquer

embraquer : tendre, raidir un cordage.

Ce verbe est emprunté à l'italien *imbracare* « assurer avec un système de corde ou de sangle » attesté une première fois au 13ème siècle au sens figuré de « s'attacher par un excès de familiarité » et de même origine que le français embrayer.

embrasé, embrasement, embraser

elle est embrasée, il est **embrasé** :

- est mise ou mis en braise, en feu ;
- est rendue brulante, est rendu brulant ;
- est très éclairé(e), éclatant(e) de lumière ;
- est soumise ou soumis à une passion irrésistible ;
- est agité(e), en pleine effervescence.

un **embrasement** :

- l'action d'embraser, de s'embraser ; le résultat de cette action ;
- une mise en feu ;
- une grande lumière, une illumination ;
- un éclairement général au moyen de gros feux de Bengale à la fin d'un feu d'artifice ;
- une agitation, une exaltation.

embraser :

- mettre en braise, mettre en feu ;
- rendre brulant ;
- rendre très lumineux, éclatant ;
- emplir d'une passion ardente, d'une grande exaltation.

s'embraser :

- prendre feu ;
- pour le visage, se colorer d'une vive rougeur.

Le verbe embraser est dérivé de braise.

embrassade

une **embrassade** :

- l'action de prendre quelqu'un entre ses bras en serrant contre soi ; le résultat de cette action ;
- l'action ou le fait d'étreindre quelqu'un avec ses bras, généralement de façon démonstrative, pour exprimer son amitié, son affection, sa tendresse, son amour... ;
- l'action ou le fait de donner un ou plusieurs baisers à quelqu'un généralement en le prenant et le serrant dans ses bras.

embrassant

une dame embrassante, un invité **embrassant** : qui embrasse.

une feuille embrassante, un pétiole embrassant : en botanique, dont la base embrasse, entoure – en partie ou totalement – l'axe porteur.

embrasse

une **embrasse** : un lien, un cordon, une bande d'étoffe, une ganse de passementerie... qui, fixé(e) à une patère, sert à embrasser, à enserrer un rideau en le/la tenant drapé sur le côté.

embrassé

des personnes **embrassées** :

- qui se sont prises entre leurs bras en serrant ;
- qui s'étreignent avec leurs bras pour exprimer leur amitié, leur affection, leur tendresse, leur amour...

des objets embrassés : qui sont enserrés, entourés.

un écu embrassé à dextre ou à senestre : un écu partagé en trois triangles, dont deux de métal en embrassent des deux côtés un de couleur, ou deux de couleur un de métal.

des rimes embrassées : un groupe de deux rimes masculines et deux rimes féminines se succédant selon la disposition MFFM ou FMMF.

une carrière embrassée, un idéal **embrassé** : à quoi l'on s'est attaché par libre choix, à quoi l'on adhère, que l'on adopte, à quoi l'on se consacre.

embrassement

un **embrassement** :

- l'action ou le fait de prendre quelqu'un entre ses bras en serrant ;
- l'action ou le fait d'étreindre quelqu'un avec ses bras, généralement avec sincérité et sentiment, par amitié, affection, amour... ;
- l'action ou le fait de donner un ou plusieurs baisers à quelqu'un généralement en le prenant et le serrant dans ses bras ;
- le fait d'enserrer, d'entourer quelque chose ou quelqu'un ;
- l'action ou le fait de s'attacher par libre choix à quelque chose, d'y adhérer, de l'adopter et de s'y consacrer ;
- l'action de saisir quelque chose, globalement et dans toute son étendue, par le regard ;
- l'action de saisir par l'esprit, d'appréhender quelque chose – dans son ensemble et sous tous ses aspects – par la pensée, l'imagination, la mémoire, etc.

embrasser

embrasser :

- prendre entre ses bras en serrant contre soi ;

- étreindre quelqu'un avec ses bras pour exprimer son amitié, son affection, sa tendresse, son amour... ;
- donner un ou plusieurs baisers à quelqu'un généralement en le prenant et le serrant dans ses bras

embrasser quelque chose :

- s'attacher par libre choix à quelque chose, y adhérer, l'adopter et s'y consacrer ;
- vouloir entreprendre, s'engager dans, se lancer dans quelque chose ;
- saisir par l'esprit, appréhender quelque chose, dans son ensemble et sous tous ses aspects, par la pensée, l'imagination, la mémoire.. ;
- contenir dans son étendue, s'étendre sur l'espace de ;
- s'étendre sur, couvrir ;
- contenir, englober, renfermer, toucher à.

Qui trop embrasse, mal étreint. Qui veut entreprendre trop de choses en même temps s'expose à n'en mener aucune à bien.

s'embrasser : se donner, échanger un baiser ou des baisers.

elles s'embrassent, ils s'embrassent, elles se sont embrassées, ils se sont embrassés,...

Le verbe embrasser est dérivé de bras.

embrasseur

une embrasseuse, un **embrasseur** : une personne qui se plait à embrasser, à donner des baisers à tout propos.

embrassure

une **embrassure** : une ceinture formée par une bande de fer, dont on entoure une poutre, une pièce de charpente, un tuyau de cheminée et qui l'embrasse.

embrasure

une **embrasure** :

- une ouverture pratiquée dans un ouvrage pour pointer et tirer le canon et dont l'ébrasement est généralement extérieur, par opposition au créneau ;
- une ouverture pratiquée dans l'épaisseur d'un mur et permettant d'y placer une porte, une fenêtre ;
- un ébrasement, le biais donné à l'épaisseur du mur où est pratiquée l'ouverture ;
- tout espace ouvrant sur l'extérieur.

une embrasure gingivale (en odontologie).

Le nom (une) embrasure est-il un dérivé d'embraser ou une altération d'ébrasure (voir ci-dessus) ?

embrayage, embrayer, embrayeur

un **embrayage** :

- l'action d'embrayer ;
- un mécanisme permettant d'embrayer ;
- le mécanisme qui sert à désaccoupler le vilebrequin et l'arbre primaire de la boite de vitesse et à les réaccoupler à chaque manœuvre du changement de vitesse de façon à transmettre ou à interrompre le mouvement du moteur aux roues motrices.

embrayer :

- transmettre le mouvement de rotation d'un axe aux organes qu'il doit entrainer ;
- transmettre le mouvement du moteur aux roues motrices par l'intermédiaire de la pédale d'embrayage ;
- commencer une action, un travail.

embrayer sur :

- commencer à discourir sur ;
- avoir de l'ascendant sur, exercer un pouvoir sur.

j'embraie ou j'embraye, tu embraies ou tu embrayes, il embraie ou il embraye, nous embrayons, vous embrayez, ils embraient ou ils embrayent ;

j'embrayais ; j'embrayai ; j'embraierai ou j'embrayerai ; j'embraierais ou j'embrayerais ;
j'ai embrayé ; j'avais embrayé ; j'eus embrayé ; j'aurai embrayé ; j'aurais embrayé ;
que j'embraie ou que j'embraye, que tu embraies ou que tu embrayes, qu'il embraie ou qu'il embraye, que nous embrayions, que vous embrayiez, qu'ils embraient ou embrayent ;
que j'embrayasse, qu'il embrayât, que nous embrayassions ; que j'aie embrayé ; que j'eusse embrayé ;
embraye, embrayons, embrayez ; aie embrayé, ayons embrayé, ayez embrayé ;
(en) embrayant.

un **embrayeur** : la classe de mots dont le sens varie avec la situation.

Le verbe embrayer est probablement dérivé de braie au sens de « traverse de bois placée sur le palier d'un moulin à vent pour soulager les meules » ; à comparer avec débrayer, rembrayer, termes de menuiserie.

embrené, embrener

elle est embrenée, il est **embrené** :

- est sali(e) d'excréments ;
- est souillé(e).

embrener :

- salir d'excréments, souiller ;
- emmerder.

j'embrène, tu embrènes, il embrène, nous embrenons, vous embrenez, ils embrènent ;
j'embrenais ; j'embrenai ; j'embrènerai ; j'embrènerais ;
j'ai embrené ; j'avais embrené ; j'eus embrené ; j'aurai embrené ; j'aurais embrené ;
que j'embrène, que tu embrènes, qu'il embrène, que nous embrenions, que vous embreniez, qu'ils embrènent ;
que j'embrenasse, qu'il embrenât, que nous embrenassions ; que j'aie embrené ; que j'eusse embrené ;
embrène, embrenons, embrenez ; aie embrené, ayons embrené, ayez embrené ;
(en) embrenant.

s'embrener dans quelque affaire : s'engager mal à propos dans une vilaine affaire.

je m'embrène, tu t'embrènes, il s'embrène, nous nous embrenons, vous vous embrenez, ils s'embrènent ;
je m'embrenais ; je m'embrenai ; je m'embrènerai ; je m'embrènerais ;
je me suis embrené(e) ; je m'étais embrené(e) ; je me fus embrené(e) ; je me serai embrené(e) ; je me serais embrené(e) ;
que je m'embrène, que tu t'embrènes, qu'il s'embrène, que nous nous embrenions, que vous vous embreniez, qu'ils s'embrènent ;
que je m'embrenasse, qu'il s'embrenât, que nous nous embrenassions ; que je me sois embrené(e) ; que je me fusse embrené(e) ;
embrène-toi, embrenons-nous, embrenez-vous ; sois embrené(e), soyons embrenées, soyons embrenés, soyez embrené(e)(es)(s) ;
(en) s'embrenant.

Le verbe embrener est dérivé de *bren* ancienne forme de *bran*.

embrèvement, embrever, embréver, embreuver

un **embrèvement** :

- un évidement pratiqué dans une pièce qui en soutient une autre ;
- un assemblage de deux pièces se rencontrant obliquement et dont la pénétration a la forme d'un prisme triangulaire.

embrever ou **embréver, embreuver** : assembler deux pièces en faisant pénétrer une partie de l'une dans un évidement pratiqué dans l'autre.

embrever
j'embrève, tu embrèves, il embrève, nous embrevons, vous embrevez, ils embrèvent ;
j'embrevais ; j'embrevai ; j'embrèverai ; j'embrèverais ;
j'ai embrevé ; j'avais embrevé ; j'eus embrevé ; j'aurai embrevé ; j'aurais embrevé ;
que j'embrève, que tu embrèves, qu'il embrève, que nous embrevions, que vous embreviez, qu'ils embrèvent ;
que j'embrevasse, qu'il embrevât, que nous embrevassions ; que j'aie embrevé ; que j'eusse embrevé ;
embrève, embrevons, embrevez ; aie embrevé, ayons embrevé, ayez embrevé ;
(en) embrevant.

embréver

j'embrève, tu embrèves, il embrève, nous embrévons, vous embrévez, ils embrèvent ;
j'embrévais ; j'embrévai ; j'embrèverai ou j'embréverai ; j'embrèverais ou j'embréverais ;
j'ai embrévé ; j'avais embrévé ; j'eus embrévé ; j'aurai embrévé ; j'aurais embrévé ;
que j'embrève, que tu embrèves, qu'il embrève, que nous embrévions, que vous embréviez, qu'ils embrèvent ;
que j'embrévasse, qu'il embrévât, que nous embrévassions ; que j'aie embrévé ; que j'eusse embrévé ;
embrève, embrévons, embrévez ; aie embrévé, ayons embrévé, ayez embrévé ;
(en) embrévant.

Le verbe embrever ou embréver, embreuver est plutôt issu de *abevrer*, abreuver, qu'issu du latin vulgaire *imbiberare* formé à partir du classique *imbibere* « boire, absorber ».

embrigadement, embrigader

un **embrigadement** : l'action d'embrigader.

embrigader :

- constituer en brigade, faire entrer dans une brigade ;
- faire entrer dans une organisation para-militaire ;
- faire entrer, généralement de force, dans une organisation fondée sur l'autorité et le peu d'importance accordée à ses membres.

Le verbe embrigader est dérivé de brigade.

embrigander

embrigander : rendre brigand.

embringuer

embringuer quelqu'un : l'engager de manière embarrassante dans un groupe constitué en vue d'une entreprise commune, le placer dans une situation inconfortable.

s'embringuer : se mettre dans une situation intellectuelle ou morale inconfortable, s'embarrasser.

On a lu aussi : **emberlinguer**.

embrocation

une **embrocation** :

- une fomentation, l'application d'une préparation huileuse et calmante sur la peau ;
- le liquide utilisé.

Le nom (une) embrocation est emprunté au latin médiéval *embrochatio*, dérivé du bas latin *embrocha* « enveloppe humide », en grec ἐ μ β ρ ο χ ή́.

embrochage, embrochement, embrocher

un **embrochage** ou **embrochement** : l'action d'embrocher.

embrocher :

- enfiler une pièce de viande, une volaille sur une broche pour la faire rôtir ;
- percer de part en part avec un objet pointu ;
- raccorder un dispositif, un appareil sur une ligne, un circuit déjà existant.

un **débrochage** : l'action de débrocher un livre.

un livre **débroché** : remis en feuilles.

débrocher :

- enlever les fils de couture qui retiennent les pages d'un livre broché ;
- retirer de la broche une volaille ou une viande qu'on a fait rôtir.

Le verbe embrocher est dérivé de broche.

Selon les sens, le verbe débrocher est dérivé de broche ou de brocher.

embroncher

A. **embroncher** :

- disposer des tuiles ou des ardoises convexes de manière à ce qu'elles s'emboitent les unes avec les autres ;
- engager des pièces de bois les unes dans les autres.

Ce verbe est dérivé de broncher, avec le préfixe em- (en-).

B. Dictionnaire des régionalismes de France :

- **embroncher** quelque chose : heurter, buter contre.
- embroncher, **s'embroncher** dans quelque chose : se prendre les pieds dans un obstacle au risque de tomber, s'embarrasser, s'empierger, s'entraver. On lit aussi s'embronquer.

embrouillage

un **embrouillage** ou **embrouillement, embrouillis** :

- l'état de ce qui est embrouillé, emmêlé, dans un grand désordre ;
- une complication, une confusion, une absence de clarté, de netteté.

un **embrouillage** : [télécommunications / techniques] une transformation réversible d'un signal numérique, en vue d'en faciliter la transmission ou l'enregistrement, en un signal numérique de même signification et de même débit binaire. L'embrouillage permet d'améliorer la protection contre le brouillage et l'intrusion. Contrairement au brouillage, il n'entraîne pas d'altération irréversible du signal. En anglais : *scrambling*. Voir aussi : brouillage, désembrouillage, embrouiller, embrouilleur. Journal officiel de la République française du 14/12/2004.

un **désembrouillage**

embrouillamini, embrouillarder

un **embrouillamini** ou **brouillamini** ; un désordre, une confusion inextricable.

embrouillarder : embrouiller.

embrouillassé, embrouillasser

elle est embrouillassée, il est **embrouillassé** : est obscurci(e) par le brouillard.

embrouillasser : troubler la visibilité en enveloppant de brouillard ou de brume.

Le verbe embrouillasser est dérivé de brouillasse, avec le préfixe em- (en-).

embrouille, embrouillé, embrouillement, embrouiller, embrouilleur, embrouillis

une **embrouille** :

- une situation confuse, difficile ;
- une tromperie.

elle est embrouillée, il est **embrouillé** :

- est mêlé(e) dans un grand désordre ;
- est trouble, manque de netteté, de transparence ;
- est compliqué(e), obscur(e) ;
- pour le langage, est confus, peu intelligible pour l'ouïe ou pour l'esprit ;
- pour la situation matérielle d'une personne, est en grand désordre, dans un état peu prospère ;
- ne perçoit pas les choses clairement, nettement.

un **embrouillement** ou **embrouillis** : voir embrouillage (ci-dessus).

embrouiller :

- mêler des choses dans un grand désordre ;
- replier un fil ou une corde en désordre, en faisant des nœuds ;
- rendre quelque chose trouble, confus ;
- effacer les contours nets de quelque chose ;
- mêler, confondre, prendre une chose pour une autre ;
- faire perdre à quelqu'un le fil de ses idées, mettre de la confusion dans l'esprit et le tromper ;
- [télécommunications / techniques] En anglais : *scramble*. Voir aussi : embrouillage, embrouilleur. Journal officiel de la République française du 14/12/2004.

s'embrouiller :

- s'emmêler, se compliquer ;
- devenir trouble, confus ;
- s'assombrir, se charger de nuages, se couvrir de brouillard ;
- être confondu, difficile à distinguer ;
- se perdre dans quelque chose, se tromper ;
- confondre des choses, perdre le fil de ses idées.

une embrouilleuse, un **embrouilleur** : une personne qui embrouille les choses dont elle se mêle.

un **embrouilleur** : [télécommunications / techniques] un appareil permettant l'embrouillage. En anglais : *scrambler*. Voir aussi : embrouillage, embrouiller. Journal officiel de la République française du 14/12/2004.

Le nom (un) imbroglio (= l'action ou l'art d'embrouiller les choses ; son résultat ; une affaire ou une situation embrouillée, confuse ; une intrigue compliquée) vient de ce mot italien, déverbal de *imbrogliare* « embrouiller » ; embrouille représentant une forme plus francisée.

Le verbe embrouiller est dérivé de brouiller.

embroussaillé, embroussaillement, embroussailler

elle est embroussaillée, il est **embroussaillé** :

- est recouverte ou recouvert de broussailles ;
- est embrouillée, confuse ; est embrouillé, confus ;
- est emmêlé(e) à la manière des broussailles.

un **embroussaillement** :

- une masse de broussailles ;
- un embrouillement de choses confuses ;
- un emmêlement à la manière des broussailles.

embroussailler :

- couvrir de broussailles ;
- emmêler des choses touffues, confuses ;
- recouvrir à la manière des broussailles.

s'embroussailler : s'emmêler à la manière des broussailles.

elles s'embroussaillent, ils s'embroussaillent, elles se sont embroussaillées, ils se sont embroussaillés,...

Les verbes embroussailler et débroussailler sont dérivés de broussaille.

s'embrumailler, embrumé, embrumement, embrumer

s'embrumailler : s'embrumer.

elle est embrumée, il est **embrumé** :

- est couverte ou couvert de brume ;
- est confuse ou confus, manque de netteté ou d'éclat.

des yeux embrumés : couverts d'un voile de larmes.

le regard embrumé, l'œil embrumé : terne, sans éclat.

une voix embrumée : qui a perdu sa netteté, son timbre clair.

un **embrumement** : l'action d'embrumer.

embrumer :

- couvrir de brume ;
- rendre moins net, estomper ;
- rendre triste, assombrir.

embrumer le cerveau, la tête, les idées, etc. : y mettre de la confusion.

embrumer le regard : le rendre moins vif.

s'embrumer :

- se couvrir de brume ;
- s'estomper.

elles s'embrument, ils s'embrument, elles se sont embrumées, ils se sont embrumés,...

elles se sont embrumé le cerveau, elles ont tout confondu.

Le verbe embrumer est dérivé de brume.

embrun

un **embrun**, des embruns : des gouttelettes provenant des vagues et emportées par le vent.

Le nom (un) embrun est emprunté au provençal *embrum*, déverbal de *embruma* « bruiner », correspondant à embrumer.

embruni, embrunir

un tableau **embruni** : peint d'une couleur trop brune.

embrunir :

- rendre brun, sombre ;
- assombrir, attrister.

j'embrunis, tu embrunis, il embrunit, nous embrunissons, vous embrunissez, ils embrunissent ;
j'embrunissais ; j'embrunis ; j'embrunirai ; j'embrunirais ;
j'ai embruni ; j'avais embruni ; j'eus embruni ; j'aurai embruni ; j'aurais embruni ;
que j'embrunisse, que tu embrunisses, qu'il embrunisse, que nous embrunissions, que vous embrunissiez, qu'ils embrunissent ;
que j'embrunisse, qu'il embrunît, que nous embrunissions ; que j'aie embruni ; que j'eusse embruni ;
embrunis, embrunissons, embrunissez ; aie embruni, ayons embruni, ayez embruni ;
(en) embrunissant.

s'embrunir : devenir brun, sombre.

je m'embrunis, tu t'embrunis, il s'embrunit, nous nous embrunissons, vous vous embrunissez, ils s'embrunissent ;
je m'embrunissais ; je m'embrunis ; je m'embrunirai ; je m'embrunirais ;
je me suis embruni(e) ; je m'étais embruni(e) ; je me fus embruni(e) ; je me serai embruni(e) ; je me serais embruni(e) ;
que je m'embrunisse, que tu t'embrunisses, qu'il s'embrunisse, que nous nous embrunissions, que vous vous embrunissiez, qu'ils s'embrunissent ;
que je m'embrunisse, qu'il s'embrunît, que nous nous embrunissions ; que je me sois embruni(e) ; que je me fusse embruni(e) ;
embrunis-toi, embrunissons-nous, embrunissez-vous ; sois embruni(e), soyons embrunies, soyons embrunis, soyez embruni(e)(es)(s) ;
(en) s'embrunissant.

elles se sont embrunies, elles sont embrunies.
elles se sont embruni les rapports, elles ont embruni les rapports, elles se les sont embrunis.

Le verbe embrunir est dérivé de brun.

embryo-

embryo- pour embryon est emprunté au grec ε΄ μ β ρ υ ο ν « embryon ».

voir : CNRTL.

embryoblaste

un **embryoblaste** ou **bouton embryonnaire** : la masse cellulaire adhérant à la paroi interne du blastocyste des mammifères quelques jours après la fécondation, à partir de laquelle se forme l’organisme. Les cellules souches embryonnaires sont dérivées du bouton embryonnaire. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « masse cellulaire interne (MCI) ».

embryocardie

une **embryocardie** : le fonctionnement anormal du cœur qui, à l'auscultation, donne les mêmes bruits que celui du fœtus, c'est-à-dire un rythme très rapide, à 130 ou 150, et égalisation des deux bruits et des deux silences.

embryofœtopathie

une **embryofœtopathie** : une association de lésions provoquées par une cause unique chez l’embryon, puis le fœtus.

une embryofoetopathie à l'acide valproïque, une embryofoetopathie à la diphénylhydantoïne, une embryofoetopathie à la phénylhydantoïne, une embryofœtopathie alcoolique, une embryofœtopathie à l'isotrétinoïne, une embryofoetopathie au valproate, une embryofœtopathie aux rétinoïdes

embryogénèse, embryogenèse, embryogénie, embryogénique, embryogéniste

une **embryogenèse** ou **embryogénèse, embryogénie** : la phase de développement de l’embryon, qui va, en principe, de la fécondation au 48ème jour qui suit la conception.

elle, il est **embryogénique** : a rapport à l’embryogenèse.

une, un **embryogéniste** : une, un spécialiste de l'embryogénie.

embryoïde

elle, il est **embryoïde** : dont l'aspect est comparable à celui d'un embryon.

embryologie, embryologique, embryologiste,

l'**embryologie** : l'étude du développement de l’embryon et de ses constituants.

elle, il est **embryologique** : est relative, est relatif à l'embryologie.

une, un **embryologiste** : une, un spécialiste d'embryologie.

Lexique de l’embryologie : Wiktionnaire.

embryome

un **embryome** : une tumeur dont le mécanisme pathogénique résulte d'une malformation congénitale ou d'une dysembryoplasie.

un **dysembryome** : une tumeur résultant de la prolifération de cellules germinales qui présentent un développement embryogénique mais dont l’évolution peut être variable, allant de la forme la plus immature (carcinome embryonnaire), à la forme la plus mature (tératome mature).

un dysembryome bénin, un dysembryome cutané, un dysembryome malin, un dysembryome de l'ovaire, un dysembryome testiculaire

un **polyembryome** de l'ovaire : une tumeur germinale ou un tératome pluritissulaire de l’ovaire, bénin en général.

un polyembryome testiculaire : une tumeur maligne rare du testicule associant carcinome embryonnaire et cellules de type vitellin ou syncytio-trophoblastique.

embryon

un **embryon** :

- le produit de la conception par conjugaison de deux gamètes, l'un mâle, l'autre femelle, correspondant à la première période du développement de l'œuf après la fécondation, dans le règne animal et dans le règne végétal ;
- un germe, un point de départ, une origine.

un embryon préblastocystique, un embryon prégastrulation, un embryon préimplantatoire, un embryon unicellulaire

un **embryon cybride** (homme-animal) : [biochimie et biologie moléculaire - biologie cellulaire] un embryon obtenu *in vitro* par transfert d'un noyau somatique humain dans un ovocyte animal énucléé. En anglais : *human-animal cybrid embryo ; human-animal hybrid embryo*. Voir aussi : hybride cytoplasmique. Journal officiel de la République française du 16/09/2014.

un **embryon parthénogénétique** : [biologie / génétique] un embryon obtenu à partir d'un ovule non fécondé. En anglais : *parthenote*. Journal officiel de la République française du 06/09/2008.

l'**accueil de l'embryon** : la possibilité offerte à un couple hétérosexuel, marié ou apportant la preuve d'une vie commune d'au moins deux ans et autorisé à recourir à l'assistance médicale à la procréation, de décider que sera tentée la fécondation d'un certain nombre d'ovocytes avec conservation des embryons dans l'intention de réaliser leur implantation dans un délai maximum de cinq ans.

-embryonie

une **polyembryonie** : un développement de plusieurs embryons à partir d'un seul œuf.

embryonnaire

elle, il est **embryonnaire** :

- concerne l'embryon ;
- est rudimentaire.

une annexe embryonnaire, les axes corporels embryonnaires, un bouton embryonnaire, un cancer embryonnaire, un carcinome embryonnaire, une cataracte embryonnaire, une cellule souche embryonnaire, un disque embryonnaire, un écho embryonnaire, une échographie embryonnaire, un feuillet embryonnaire, une hémoglobine embryonnaire, une induction embryonnaire, un pédicule embryonnaire, une période embryonnaire, un pôle embryonnaire, une réduction embryonnaire, un reliquat embryonnaire, un reste embryonnaire, un rhabdomyome embryonnaire, une rhabdomyosarcome embryonnaire, une scission embryonnaire, une tumeur embryonnaire, un vestige embryonnaire

un antigène **carcinoembryonnaire**

elle, il est **extra-embryonnaire** : est situé(e) en dehors de l'embryon.

un cœlome extraembryonnaire, un mésenchyme extraembryonnaire, un mésoblaste extraembryonnaire

un cœlome **intraembryonnaire**, une somatopleure intraembryonnaire, une splanchnopleure intraembryonnaire

une période **pré-embryonnaire**

embryonné

un œuf **embryonné** : qui est pourvu d'un embryon.

une tumeur embryonnée : un embryome.

elle est embryonnée, il est embryonné : qualifie un produit d'avortement qui comprend des débris embryonnaires ou un embryon lysé.

une môle embryonnée

elle est multiembryonnée, il est **multiembryonné** : renferme plusieurs embryons.

une feuille multiembryonnée

embryopathie

une **embryopathie** :

- une affection ou infection de l'embryon survenant dans les trois premiers mois de la vie intra-utérine et responsable de malformations congénitales ;
- la malformation congénitale provoquée par ces affections embryonnaires.

une embryopathie à cytomégalovirus, une embryopathie à l'acide rétinoïque, une embryopathie à l'acide valproïque, une embryopathie à l'acitrétine, une embryopathie à la thalidomide, une embryopathie au valproate, une embryopathie herpétique, une embryopathie rubéolique, une embryopathie varicelle-zona

embryophore

un **embryophore** : un œuf de ténia ayant perdu sa coque externe.

-embryoplasie, -embryoplasique

une **dysembryoplasie** : l'ensemble des dysgénèses pouvant frapper un organe et comprenant notamment les formations vestigiales ou reliquats embryonnaires, les choristomes ou choristas et les hamartomes ou hamartas.

une dysembryoplasie neuro-épithéliale

une tumeur **dysembryoplasique**

embryoplastique

elle, il est **embryoplastique** : se rapporte à la formation de l'embryon ou au développement d'un tissu embryonnaire.

embryoscope, embryoscopie

un **embryoscope de contact** : un appareil d'endoscopie à lumière froide qui, au contact des membranes de l'œuf, permet de voir tout ou partie de l'embryon au premier trimestre de la grossesse pour déceler une malformation.

une **embryoscopie de contact** : la technique d'endoscopie à lumière froide permettant, à travers les membranes, de voir l'embryon au premier trimestre de la grossesse afin de déceler une malformation.

embryotome, embryotomie

un **embryotome** : un appareil obstétrical, pince, ciseaux ou forceps, cranioclaste ou basiotribe, utilisé pour fragmenter et extraire d'un utérus gravide un embryon ou fœtus mort ou malformé.

une **embryotomie** : une réduction chirurgicale du volume du fœtus obtenue en perforant, écrasant ou sectionnant certains de ses segments.

une embryotomie céphalique, une embryotomie cervicale, une embryotomie rachidienne

une **mélotomie** : la variété d'embryotomie par désarticulation d'un membre.

embryotoxon

un **embryotoxon** : un épaississement de la ligne de Schwalbe qui apparait très antérieure et de ce fait devient visible au biomicroscope en rétro-illumination.

un embryotoxon antérieur

un embryotoxon postérieur ou embryotoxon *corneae posterius*

embu

1. un mur **embu** : imbibé, imprégné d'eau

des yeux embus de larme

un tableau embu, une toile embue : qui est devenue mate ou devenu mat, terne, le support ayant absorbé l'huile ou l'essence.

un **embu** (1) : l'aspect terne et mat d'un tableau ou de certaines de ses parties.

Le mot embu (1) vient du participe passé d'emboire.

2. mettre de l'**embu** (2) dans une couture, laisser plus de longueur au tissu pour permettre l'emboitement d'une partie ronde.

Le nom (un) embu (2) vient du participe passé du verbe dialectal [faire] *emboire* au sens de « froncer légèrement un morceau d'étoffe pour l'adapter à un autre [l'enflure ainsi obtenue étant comparée à celle d'objets imbibés de liquide] » « prendre trop d'étoffe d'un côté en cousant ; plissoter deux morceaux d'étoffe inégaux pour les égaliser » à comparer avec *boire*, terme de couture.

embuche, embûche, s'embucher, s'embûcher

une **embuche** (*anciennement* : **embûche**) :

- un stratagème employé pour attaquer par surprise l'ennemi, un adversaire ;
- une manœuvre secrète et déloyale destinée à compromettre quelqu'un, à lui nuire dans sa vie privée ou publique ;
- une difficulté, un obstacle rencontrés dans une démarche, une entreprise pouvant en compromettre la réussite.

s'embucher (*anciennement* : **s'embûcher**) : pour une bête poursuivie, se réfugier dans un bois, un fourré.

Le nom (une) embuche ou embûche est dérivé de l'ancien français *embuschier* « mettre en embuscade ; se mettre en embuscade », dérivé du latin vulgaire buska « bois, bosquet », d'origine germanique.

Le mot insidieux (= qui cherche à induire en erreur, à faire tomber dans un piège ; qui constitue ou dissimule un piège ou une embuche ; qui agit ou se manifeste insensiblement, de façon trompeuse) est emprunté au latin *insidiosus* « qui dresse des embuches, traitre ; plein d'embuches, insidieux ».

embucquer

embucquer : mettre en bec.

embué, embuer

elle est embuée, il est **embué** :

- est couverte, enveloppée de buée ; est couvert, enveloppé de buée ;
- est voilé(e) de larmes, notamment sous l'effet d'une émotion.

embuer :

- couvrir, envelopper de buée ;
- envelopper d'une substance vaporeuse, de brume ou de brouillard ;
- rendre confus, troubler ;
- voiler de larmes, notamment sous l'effet d'une émotion.

s'embuer :

- se couvrir de buée ;
- devenir confus, troublé.

Le verbe embuer est dérivé de buée.

embugner

embugner ou bugner, beugner quelque chose : le heurter violemment, le cabosser, l'enfoncer.

embugner ou s'embugner : avoir un accident (de voiture).

s'embugner : entrer en collision.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

embuissonnement, embuissonner

un **embuissonnement** : une colonisation spontanée d'un terrain par des plantes buissonnantes.

embuissonner : couvrir de buissons.

emburlucoquer

emburlucoquer : enfermer, prendre.

embuscade, s'embuscader, embusquage, embusqué, embusquer

une **embuscade** :

- le stratagème consistant à guetter d'un lieu dissimulé le passage d'un ennemi, d'un adversaire pour l'attaquer par surprise ;
- le lieu du stratagème ;
- une personne armée ou une troupe en embuscade ;
- l'action de se cacher pour observer sans être vu ;
- une cachette.

s'embuscader : se mettre en embuscade.

un **embusquage** :

- l'action de s'embusquer ; le résultat de cette action ;
- l'action de se mettre à l'abri du danger ; le résultat de cette action.

elle est embusquée, il est **embusqué** :

- est en embuscade ;
- se dissimule ou est dissimulé.

une embusquée, un **embusqué** : une soldate, un soldat qui bénéficie d'un poste facile, la ou le dispensant des corvées, de l'exercice (en temps de paix) ou qui occupe un poste à l'abri du danger (en temps de guerre).

embusquer les troupes : les poster en embuscade, les dissimuler pour surprendre l'ennemi.

s'embusquer :

- se poster en embuscade ;
- se dissimuler pour observer sans être vu ;
- se faire affecter à un poste qui lui évite en temps de paix toute exigence et en temps de guerre tout danger sérieux.

Le nom (une) embuscade est emprunté à l'italien *imboscata*, du participe passé de *imboscare* (embusquer).

Le verbe embusquer est une réfection de l'ancien français *embuschier* (embuche) sur le modèle de l'italien *imboscare* « se cacher » « tendre une embuscade », dérivé de *bosco* (bois).

embut

un **embut** : en géologie, un puits absorbant de petite taille, situé au fond d'une doline.

Ce nom est probablement emprunté au provençal *embut* « entonnoir, chantepleure » d'où « gouffre, trou où vont se perdre les eaux », issu du bas latin *imbutum*, du participe passé de *imbuere* « abreuver, imbiber », l'ancien provençal *embut* étant déjà à l'origine du moyen français *embut* « entonnoir ».

embuvage

un **embuvage** : un raccourcissement des fils de la chaine au cours d'un tissage.

-ème

-ème, -ième : 400e, 400ème, 400ième

voir : Office québécois de la langue française.

éméché, émécher

elle est éméchée, il est **éméché** : est dans un état voisin de l'ivresse.

émécher :

- couper l'extrémité charbonnée de la mèche d'une bougie ;
- disposer en mèches, décoiffer en faisant ressortir des mèches ;
- amener à un état de désordre proche de l'ivresse.

j'émèche, tu émèches, il émèche, nous éméchons, vous éméchez, ils émèchent ;
j'éméchais ; j'éméchai ; j'émècherai ou j'émécherai ; j'émècherais ou j'émécherais ;
j'ai éméché ; j'avais éméché ; j'eus éméché ; j'aurai éméché ; j'aurais éméché ;
que j'émèche, que tu émèches, qu'il émèche, que nous éméchions, que vous éméchiez, qu'ils émèchent ;
que j'éméchasse, qu'il éméchât, que nous éméchassions ; que j'aie éméché ; que j'eusse éméché ;
émèche, éméchons, éméchez ; aie éméché, ayons éméché, ayez éméché ;
(en) éméchant.

Le verbe émécher est dérivé de mèche.

émendation, émender

une **émendation** : l'action d'émender.

émender un texte :

- le corriger, le rectifier ;
- corriger, réformer la décision d'un tribunal inférieur.

Le verbe émender est emprunté au latin classique *emendare* « corriger, réformer, amender ».

émeraude, émeraudé

une **émeraude** : une pierre précieuse, transparente et généralement d'un vert intense, constituant une des variétés du béryl.

(couleur) **émeraude** : d'un vert lumineux.

elle est émeraudée, il est **émeraudé** : rappelle l'émeraude par sa couleur ou son éclat.

la **côte d'Émeraude** : le littoral nord de la Bretagne caractérisé par la couleur verte de la Manche à cet endroit.

l'**émeraude des philosophes** : en alchimie, la rosée du mois de mai.

un **émeraude** : un oiseau paradisier de la Nouvelle-Guinée, caractérisé par le plumage vert de sa gorge.

un **émeraude-améthyste** : un oiseau-mouche ou colibri de la Guyane, caractérisé par un plumage bleu et vert.

elle est smaragdine, il est **smaragdin** :

- est d'un vert émeraude ;
- se distingue par un éclat singulier.

une **smaragdite** : une variété verte de hornblende et d'actinote.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'émeraude : Wiktionnaire.

Le nom (une) émeraude est emprunté au latin classique *smaragdus* « émeraude », en grec σ μ ά ρ α γ δ ο ς.

émergé, émergence, émergent, émerger

elle est émergée, il est **émergé** : est au-dessus de la surface de l'eau.

un navire émergé : qui flotte au-dessus de sa ligne de flottaison ordinaire.

un **émergement** : le fait d'émerger.

une **émergence** :

- l'action, le fait d'émerger, de sortir de la surface de l'eau ;
- le fait d'émerger, d'apparaitre au-dessus de la surface d'un milieu quelconque ;
- le fait, l'action de venir à la conscience ou à l'existence ;
- une apparition dont ne peut pas rendre compte un système de causalité.

elle est émergente, il est **émergent** :

- se trouve à découvert à marée basse ;
- sort d'un milieu après l'avoir traversé ;
- dont l'apparition est conçue comme une émergence.

un an émergent : l'année à partir de laquelle on compte les années d'une période, d'une ère.

un pays émergent : qui sort du sous-développement.

une maladie émergente : une maladie dont l'incidence réelle augmente de façon significative pour une population donnée, sur un territoire donné, en savoir plus : Géoconfluences.

On a lu aussi le participe présent utilisé comme adjectif : une pensée émergeante, un sol émergeant.

émerger :

- être, sortir au-dessus de la surface de l'eau, d'un liquide ;
- apparaitre au-dessus, à la surface d'un milieu quelconque ;
- apparaitre en se détachant d'un milieu quelconque ;
- devenir peu à peu audible ou visible ;
- se détacher sur un fond ;
- venir à la conscience, à l'existence ;
- se dégager d'un ensemble, d'un groupe par ses qualités, ses compétences ;
- sortir du sommeil, de la fatique, d'une situation difficile.

j'émerge, tu émerges, il émerge, nous émergeons, vous émergez, ils émergent ;
j'émergeais ; j'émergeai ; j'émergerai ; j'émergerais ;
j'ai émergé ; j'avais émergé ; j'eus émergé ; j'aurai émergé ; j'aurais émergé ;
que j'émerge, que tu émerges, qu'il émerge, que nous émergions, que vous émergiez, qu'ils émergent ;
que j'émergeasse, qu'il émergeât, que nous émergeassions ; que j'aie émergé ; que j'eusse émergé ;
émerge, émergeons, émergez ; aie émergé, ayons émergé, ayez émergé ;
(en) émergeant.

Le nom (une) émergence est dérivé du radical d'émergent par l'intermédiaire de l'anglais *emergence*, terme d'optique.

Le mot émergent est emprunté au latin *emergens, emergentis* participe de *emergere* « émerger ».

Le verbe émerger est emprunté au latin classique *emergere* « sortir de, s'élever, apparaître, se montrer ».

Voir aussi : émersion (ci-dessous).

On confond parfois les verbes émerger et immerger, dont la prononciation se ressemble.
Émerger vient du latin *emergere*, formé du préfixe *e-*, variante de *ex-* qui signifie « hors de », et du verbe *mergere*, qui signifie « plonger ». Ce verbe peut signifier « sortir d'un liquide et paraître à sa surface » et, au figuré, « sortir de l'ombre, se manifester » ainsi que « se démarquer par sa qualité ». On trouve notamment le nom émergence dans la même famille que le verbe émerger.
Immerger vient du latin *immergere*, formé du préfixe *im-*, variante de *in-* qui signifie « dans », et du verbe *mergere*, qui signifie « plonger ». Ce verbe signifie « plonger dans un liquide ». À la forme pronominale, immerger peut aussi signifier « se plonger dans un univers différent de celui auquel on est habitué ». On trouve notamment le nom immersion dans la même famille que ce verbe.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

émeri

un **émeri** : une variété impure de corindon, très dur, qui, réduit en poudre, est utilisé comme abrasif.

une potée d'émeri, une fleur d'émeri : une préparation pâteuse servant au polissage industriel du verre et de certains métaux.

un papier émeri, une toile émeri, une meule d'émeri : un matériau recouvert d'émeri pulvérisé, servant au polissage.

un flacon bouché à l'émeri : dont le goulot et le bouchon ont été polis à l'émeri pour assurer l'étanchéité.

être bouché à l'émeri : avoir l'esprit obtus.

Le nom (un) émeri est probablement emprunté, de même que l'italien smeriglio et le catalan esmerill, au grec byzantin σ μ ε ρ ί λ ι ο ν diminutif de σ μ έ ρ ι « émeri », en grec classique σ μ ύ ρ ι ς, -ι δ ο ς.

émerillon, émerillonné

A. un **émérillon** ou **émerillon** : un petit rapace diurne du genre des faucons, que l'on dressait autrefois pour la chasse.

elle est émerillonnée : est gaie, vive comme un émerillon ; il est **émerillonné** : est gai, vif comme un émerillon.

s'émérillonner ou s'émerillonner : pour une personne et son regard, prendre une humeur gaie, un éclat plus vif comme l'œil perçant de l'émerillon.

B. un **émérillon** ou **émerillon** :

- un anneau ou crochet fixé sur une tige à l'aide d'une bague, de façon à pouvoir tourner librement ;
- une poulie, un croc à émerillon, servant à défaire cordages et filins ;
- un gros hameçon utilisé pour la pêche au requin.

Le nom (un) émérillon ou émerillon (A) est dérivé de l'ancien français *esmeril* qui vient de l'ancien bas francique *smiril*, de même sens.

émerisage, émeriser, émeriseuse

un **émerisage** : l'opération qui consiste à adoucir le toucher d'un tissu de coton en le faisant passer au contact d'un cylindre garni d'émeri.

émeriser :

- couvrir de poudre d'émeri ;
- passer une surface à l'émeri, à la poudre d'émeri ;
- faire l'émerisage d'un tissu.

une **émeriseuse** : une machine utilisée pour l'émerisage des tissus.

Le verbe émeriser est dérivé d'émeri, avec le suffixe -iser.

éméritat, émérite

un **éméritat** : l'état du professeur émérite, les prérogatives qui s'y attachent.

un fonctionnaire, un professeur, un magistrat **émérite** ou **honoraire** :

- qui a pris sa retraite et jouit des honneurs de son titre ;
- [Belgique] se dit de professeurs de certaines universités et de magistrats qui ont acquis le droit à la retraite et qui continuent à porter le titre de leur fonction.

un cavalier, un collectionneur, un employé, un joueur, un mathématicien, un voleur **émérite** :

- qui a une longue pratique de quelque chose, due à son âge, et y excelle ;
- qui a une compétence et une habileté de haut niveau.

Le mot émérite est emprunté au latin *emeritus* « qui a accompli son service militaire » participe passé de *emerere* « mériter, gagner ».

émersion

une **émersion** :

- l'action d'émerger, de sortir au-dessus de la surface de l'eau, par opposition à une immersion ;
- le fait d'émerger, d'être émergent ou émergé ;
- la réapparition d'un astre qui était éclipsé ;
- une émergence ;
- l'action de sortir d'un état psychique.

Le nom (une) émersion est emprunté au bas latin *emersio, emersionis* « action d'émerger » peut-être sous l'influence de l'anglais *emersion*.

émerveillable, émerveillance, émerveillant, émerveillé, émerveillement, émerveiller

elle, il est **émerveillable** : est digne qu'on s'en émerveille.

une **émerveillance** : un émerveillement.

elle est émerveillante, il est **émerveillant** : émerveille.

elle est émerveillée, il est **émerveillé** :

- est rempli(e) d'un sentiment d'admiration mêlée de surprise ;
- dénote un sentiment d'admiration mêlée de surprise.

un **émerveillement** :

- un sentiment d'admiration mêlée de surprise ;
- un moment, une situation, un état où se manifeste ce sentiment.

émerveiller : provoquer un sentiment d'admiration mêlée de surprise.

s'émerveiller : ressentir un sentiment d'admiration mêlée de surprise.

Le verbe émerveiller est dérivé de merveille.

émétine, émétique, émétisant, émétiser

une **émétine** : le principal alcaloïde de la racine d'Ipécacuanha, plante du Brésil, vomitif à fortes doses et amoebicide puissant, particulièrement actif sur les formes végétatives d'*Entamœba histolytica*.

elle, il est **émétique** : a des propriétés vomitives.

un **émétique** :

- un tartrate double d'antimoine et de potassium utilisé comme vomitif ;
- toute substance médicamenteuse à propriétés vomitives, ou un procédé déterminant des vomissements.

un (médicament) **antiémétique** : un médicament préventif ou curatif des nausées ou vomissements.

un (médicament) **émétisant**, un effet émétisant : qui déclenche un vomissement, par exemple en cas d'une intoxication aigüe.

un **antiémétisant** : un antivomitif.

une préparation **émétisée** : à laquelle on a ajouté un émétique.

émétiser : ajouter un émétique à une préparation pharmacologique ou médicamenteuse.

Le mot émétique est emprunté au bas latin *emeticos*, en grec ε ̓ μ ε τ ι κ ο ́ ς de même sens.

émetteur

un **émetteur** : un radioélément se désintégrant avec émission de rayonnement.

une substance émettrice, un élément **émetteur** de rayonnements

une émettrice, un **émetteur** : celle, celui qui produit un message.

un **émetteur** :

- un dispositif convertissant des messages en signaux sonores ou lumineux et les transmettant au moyen d'un canal spécifique ;
- une station qui effectue des émissions radiophoniques ;
- une personne qui produit un message selon les règles d'un code spécifique.

un **émetteur-récepteur**

un (poste) émetteur : qui diffuse des signaux électromagnétiques, des sons, des images.

une émettrice, un **émetteur d'argent, d'effets financiers** : celle, celui ou ce qui les met en circulation.

émettre

émettre :

- produire en envoyant hors de soi ;
- faire sortir de soi un son, un cri ;
- produire une suite de sons articulés appartenant au langage ;
- exprimer, prononcer, proposer ;
- transmettre ou faire transmettre de l'information au moyen des ondes électromagnétiques ;
- diffuser des émissions ;
- produire un message selon un certain code ;
- mettre en circulation une valeur monétaire ou boursière.

j'émets, tu émets, il émet, nous émettons, vous émettez, ils émettent ;
j'émettais ; j'émis ; j'émettrai, j'émettrais ;
j'ai émis ; j'avais émis ; j'eus émis ; j'aurai émis ; j'aurais émis ;
que j'émette, que tu émettes, qu'il émette, que nous émettions, que vous émettiez, qu'ils émettent ;
que j'émisse, qu'il émît, que nous émissions ; que j'aie émis ; que j'eusse émis ;
émets, émettons, émettez ; aie émis, ayons émis, ayez émis ;
(en) émettant.

Le verbe émettre vient du latin *emittere*, formé à partir de *ex*- et de *mittere* « envoyer ». De là lui vient un de ses sens courants en français, celui de « projeter au dehors », par exemple de la lumière, des ondes, des radiations, des sons, etc., et, par extension, celui de « exprimer, formuler une opinion, une hypothèse, une objection, un avis ».
Dans le domaine des télécommunications, émettre a le sens de « diffuser un programme de radio ou de télévision sur les ondes », alors qu'en finance, il signifie plutôt « mettre en circulation » des devises, des actions, des moyens de paiement, etc. Il est aussi possible d'utiliser ce verbe lorsqu'il est question de la mise en circulation de timbres-poste.
Sous l'influence de l'anglais *issue*, qui signifie entre autres « mettre en circulation » dans le domaine financier, émettre est souvent employé à tort pour parler de contraventions, de reçus, de verdicts, d'injonctions, de communiqués, de diplômes, etc. On pourra remplacer avantageusement cet emprunt sémantique par : publier ou diffuser un communiqué; lancer un mandat d'arrêt ; donner un ordre, une contravention ; délivrer un passeport, un permis, un diplôme ; remettre ou donner un reçu ; produire un rapport ; prononcer ou rendre un verdict, une sentence.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le verbe émettre est emprunté au latin classique *emittere* « envoyer dehors; produire », de *mittere* « envoyer » et *e(x)* « hors de »). Voir aussi : émis, émissaire, émissif, émission (ci-dessous).

émeu

un **émeu** : un grand oiseau coureur des steppes d'Australie, de la sous-classe des ratites.
des émeus.

Ce nom est emprunté à un mot employé dans les iles Moluques, en particulier les iles Banda, pour désigner le casoar.

émeute, émeutier

une **émeute** :

- un émoi, une émotion ;
- un mouvement, une agitation, un soulèvement populaire qui explose en violence à l'occasion d'une situation tendue ;
- un tapage, un désordre, un chahut, un déchainement.

une émeutière, un **émeutier** : celle, celui qui excite à l'émeute ou qui y prend part.

une ville **émeutière**

Le nom (une) émeute est formé sur l'ancienne forme *esmeu* du participe passé d'émouvoir d'après meute au sens de « soulèvement, expédition, mouvement ».

Le nom (un) micmac (= des arrangements secrets et compliqués afin de parvenir à ses fins ; des manigances, des menées obscures et embrouillées dans un but intéressé ; un désordre jugé inextricable) est une altération du moyen français *mutemacque* « rébellion, émeute », issu du moyen néerlandais *muyte maken* « faire une émeute ».

émier

émier : réduire quelque chose en petits fragments.

Le verbe émier est dérivé de mie.

émietté, émiettée, émiettement, émietter

elle est émiettée, il est **émietté** :

- est réduite ou réduit en petits fragments ;
- est éparse ou épars.

une **émiettée** : des miettes de pain trempées dans du lait.

un **émiettement** :

- l'action de réduire en miettes, en particules ; le résultat de cette action ;
- l'action d'éparpiller, de diviser ; le résultat de cette action.

émietter :

- réduire quelque chose en miettes ;
- réduire en menus morceaux ;
- morceler, diviser à l'extrême en détruisant la cohésion ;
- disperser, éparpiller au hasard.

Le verbe émietter est dérivé de miette.

émigrant, émigration, émigré, émigrer, émigrette

une émigrante, un **émigrant** : celle, celui qui quitte son pays pour vivre dans un autre.

une famille émigrante, un paysan **émigrant**

une **émigration** :

- l'action de quitter son pays, sa région pour des raisons économiques, politiques, religieuses ;
- l'ensemble des personnes qui émigrent ;
- l'exil volontaire des membres de l'aristocratie française après la chute de la royauté ;
- pour certaines espèces animales, une migration, l'action de changer de contrée selon les saisons ;
- pour les abeilles, l'action d'essaimer.

une émigrée, un **émigré** :

- celle, celui qui a quitté son pays, sa région d'origine pour l'étranger ;
- une, un aristocrate qui a quitté la France après la chute de la royauté.

une famille émigrée, un paysan **émigré**

émigrer :

- partir pour s'établir dans un autre pays ;
- quitter sa région pour aller vivre dans une autre, considérée comme étrangère ;
- pour certaines espèces animales, changer de contrées au rythme des saisons.

une **émigrette** : le jouet, à la mode pendant l'émigration de 1790, composé d'un disque double autour duquel s'enroule et se déroule un cordonnet attaché dans l'axe.

Le nom (une) émigration est emprunté au latin classique *emigratio* de même sens.

Le verbe émigrer est emprunté au latin classique *emigrare* « changer de demeure ».

Les verbes émigrer et immigrer sont proches par la prononciation et par le sens. En fait, seule une question de point de vue fait que leur sens diffère.
Émigrer signifie « quitter son pays pour aller s'installer dans un autre ». Le préfixe é- de ce verbe est une variante de ex-, qui signifie « hors de ». C'est donc par rapport au pays de départ qu'on parle d'émigration. Lorsqu'on parle de certains animaux, le verbe émigrer peut aussi avoir le sens de « quitter une région pour séjourner dans une autre où le climat est différent ».
Immigrer signifie « entrer dans un pays étranger pour s'y fixer de façon durable ou définitive ». Le préfixe im- de ce verbe est une variante du préfixe in-, qui signifie « dans, à l'intérieur de ». C'est donc par rapport au pays d'arrivée que l'on parle d'immigration.
S'il faut éviter de confondre les verbes émigrer et immigrer, on doit également distinguer les différents noms qui

sont dérivés de ces verbes : émigration et immigration ; émigré et immigré ; émigrant et immigrant.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

émilien

elle est émilienne, il est **émilien** : est de l'Émilie, une région d'Italie.

une Émilienne, un Émilien

l'**émilien-romagnol** : un dialecte parlé en Émilie et en Romagne.

Ce mot est dérivé, avec le suffixe -ien, -ienne, du nom de la région du nord-est de l'Italie, au sud du Pô, appelée Émilie par référence à la *Via Aemilia*, la Voie émilienne, une voie romaine commencée sous le consulat de Marcus Aemilianus Lepidus.

émincé, émincer, éminceur

elle est émincée, il est **émincé** :

- est coupé(e) en tranches très fines ;
- est devenu(e) mince, dont on a diminué l'épaisseur.

un **émincé** :

- une fine tranche de viande ;
- un plat composé de tranches très fines de viande (généralement de restes) accommodées en ragout.

émincer de la viande, des légumes, des fruits : la ou les couper en tranches très fines, en lamelles.

j'émince, tu émincuses, il émince, nous éminçons, vous émincez, ils émincent ;
j'éminçais ; j'éminçai ; j'émincerai ; j'émincerais ;
j'ai émincé ; j'avais émincé ; j'eus émincé ; j'aurai émincé ; j'aurais émincé ;
que j'émince, que tu émincuses, qu'il émince, que nous émincions, que vous éminciez, qu'ils émincent ;
que j'éminçasse, qu'il éminçât, que nous éminçassions ; que j'aie émincé ; que j'eusse émincé ;
émince, éminçons, émincez ; aie émincé, ayons émincé, ayez émincé ;
(en) éminçant.

un **éminceur** : une petite râpe ou un appareil ménager permettant de couper en tranches très fines.

un disque **éminceur** : un accessoire d'un appareil ménager permettant d'émincer.

Le verbe émincer est dérivé de mince, avec le préfixe é-.

éminemment, éminence, éminent, éminentissime

éminemment :

- de manière éminente, à un très haut degré ;
- de manière essentielle, par définition.

une **éminence** :

- une élévation de terrain, une hauteur dégagée, permettant de voir de tous côtés ;
- une saillie anatomique ;
- un haut degré d'élévation, de supériorité ;
- un titre d'honneur donné aux cardinaux.

une éminence grise : un conseiller intime influent.

elle est éminente, il est **éminent** :

- est élevé(e) par rapport au niveau environnant ;
- est supérieur(e) aux autres par ses qualités professionnelles, intellectuelles, morales, etc. ;
- est supérieur(e) aux autres par sa qualité, par son excellence ;
- est très importante ou important, est absolument remarquable.

elle, il est **éminentissime** : est très éminente ou éminent.

Le nom (une) éminence est emprunté au latin classique *eminentia* « éminence, hauteur; supériorité », en bas latin un titre honorifique, en particulier un titre donné aux évêques.

Le mot éminent est emprunté au latin classique *eminens, eminentis* du participe présent de *eminere* « s'élever au-dessus, être saillant ».

Le mot éminentissime est emprunté à l'italien *eminentissimo* superlatif de *eminente* « éminent », titre conféré à un cardinal par le pape Urbain VIII en 1638, du latin *eminentissimus*, superlatif de *eminens*, titre honorifique dans le bas empire.

émir, émirat, émirati

un **émir** :

- un titre porté autrefois et actuellement par des personnages importants du monde musulman, turc et arabe ;
- un chef d'État d'un émirat.

un **émirat** :

- la dignité, la fonction d'émir ;
- un territoire gouverné par un émir.

les **Émirats arabes unis** : un État fédéral composé de 7 émirats. Nom des habitants : Émirienne, Émirien.

capitale : Abou Dabi ; nom des habitants : Aboudabienne, Aboudabien.

Doubaï ; nom des habitants : Doubaïenne, Doubaïen

On trouve aussi les variantes « Abou Dhabi », « Dubaï » et « Doubaïote ».

elle est émiratie, il est **émirati** : est d'un émirat ou des Émirats arabes unis.

Dans le nom des Émirats arabes unis, l'étymologie du terme « arabe » est liée à celle du toponyme « Arabie ». La racine du mot a beaucoup de significations dans les langues sémitiques, y inclus « ouest » / « coucher de soleil », « désert », « mélanger », « marchand », « corbeau », et « compréhensible », toutes liées d'une manière ou autre au nom. Émirat signifie un territoire gouverné par un émir. Le nom d'avant 1971, *États de la Trêve* faisait référence à une trêve entre les cheikhs Arabes et les Britanniques. En savoir plus : Wikipédia.

Le nom (un) émir est emprunté à l'arabe *'amīr,* « chef, commandant ; prince, émir » dérivé de *'amara,* « ordonner, commander ».

émissaire

1. une, un **émissaire** :

- une personne chargée d'une mission ;
- une agente chargée d'une mission secrète ; un agent chargé d'une mission secrète.

un **bouc émissaire** :

- un bouc chargé de tous les péchés d'Israël ;
- une personne que l'on rend responsable des fautes des autres.

Le nom (un) émissaire (1) est emprunté au latin classique *emissarius* « espion, émissaire », de *emittere*, émettre.

2. un **émissaire** :

- un cours d'eau qui prend naissance dans un lac ou en évacue les eaux ;
- un déversoir ;
- un exutoire, un chenal de sortie d'un liquide retenu dans un bassin.

un **émissaire** ou une **veine émissaire** : une petite veine qui traverse les os du crâne et qui anastomose les veines intra- et extracrâniennes.

Le nom un émissaire (2) est emprunté au latin *emissarium*, de *emitto*, émettre.

émissif, émissivité

elle est émissive, il est **émissif** : a la propriété d'émettre de la lumière, de la chaleur, des radiations, etc.

une **émissivité** : le rapport entre le flux d'énergie émise par un corps quelconque et le flux d'énergie émise par un corps noir de forme et de température identiques, lequel flux est intégré sur l'hémisphère émettrice.

Le mot émissif est dérivé du radical du latin *emissum*, supin de *emittere* (émettre).

émission

A. une **émission** :

- l'action d'émettre, de projeter au dehors ;
- une production de radiations, d'ondes, de sons ;
- une sortie de produits magmatiques ;
- un rejet dans l'environnement, à la suite d'activités humaines, de substances, préparations, organismes ou micro-organismes, interagissant avec d'autres milieux et/ou d'autres êtres vivants.

une émission de voix, une émission de sons

B. une **émission** : l'action de prononcer, de formuler.

une émission des vœux

C. une **émission** :

- l'action de transmettre au moyen d'ondes électromagnétiques ;
- la production d'un message selon un code spécifique ;
- une partie d'un programme radiodiffusé ou télévisé ;
- une mise en circulation de billets, d'effets financiers.

une **émission à bande latérale unique** ou **émission BLU** : [audiovisuel] la production d'une onde électromagnétique modulée en amplitude dans laquelle on ne conserve qu'une seule bande latérale, en vue de réduire la largeur de bande occupée. En anglais : *single-sideband transmission ; SSB transmission*. Voir aussi : récepteur à bande latérale unique. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **émission-débat** : [audiovisuel / télévision - radio] une émission consistant en une discussion sur des sujets de société entre un animateur et ses invités. En anglais : *talk-show*. Voir aussi : débat-spectacle. Journal officiel de la République française du 18/01/2005.

Le clin d'œil de France Terme : Débat-spectacle ou émission-spectacle.

Le nom (une) émission est emprunté au latin classique *emissio* « action de lancer ».

émissole

une **émissole** : un chien de mer, un squale.

émittance

une **émittance** : la puissance du rayonnement électromagnétique émise dans toutes les directions et à toutes les fréquences par unité de surface, exprimée en watt par mètre carré.

L'émittance énergétique remplace la radiance.

Ce nom est formé sur le latin *emittere* qui est à l'origine d'émettre, avec le suffixe -ance sur le modèle de mots comme inductance, à comparer avec radiance.

emm-

Généralement, "**emm**" au début d'un mot se prononce "en/m". Exceptions : Emmanuel, Emmaüs, emmenthal ou emmental,...

"emm" se prononce [a/m] dans "femme" et ses dérivés, ainsi que dans les adverbes formés à partir d'adjectifs terminés par -ent.

"enn" se prononce [a/n] dans les mots de la famille de solennel.

emmagasinage, emmagasinement, emmagasiner

un **emmagasinage** :

- un magasinage, l'action de mettre en magasin ; les droits acquittés à l'occasion d'un dépôt en magasin ;
- une accumulation, une mise en réserve ;
- l'action de recueillir des livres ou autres documents pour fins de conservation et d'utilisation ;
- une accumulation de la connaissance enregistrée sous une forme quelconque.

un **emmagasinement** :

- un emmagasinage ;
- une accumulation, une mise en réserve de chaleur, de lumière, d'énergie.

emmagasiner :

- mettre en magasin ;
- mettre en réserve, accumuler.

s'emmagasiner : être mis en magasin.

elles s'emmagasinent, ils s'emmagasinent, elles se sont emmagasinées, ils se sont emmagasinés,...

elles se sont emmagasiné des réserves, elles ont emmagasiné des réserves.

emmaigrir

emmaigrir :

- rendre maigre ;
- devenir maigre.

j'emmaigris, tu emmaigris, il emmaigrit, nous emmaigrissons, vous emmaigrissez, ils emmaigrissent ;
j'emmaigrissais ; j'emmaigris ; j'emmaigrirai ; j'emmaigrirais ;
j'ai emmaigri ; j'avais emmaigri ; j'eus emmaigri ; j'aurai emmaigri ; j'aurais emmaigri ;
que j'emmaigrisse, que tu emmaigrisses, qu'il emmaigrisse, que nous emmaigrissions, que vous emmaigrissiez, qu'ils emmaigrissent ;
que j'emmaigrisse, qu'il emmaigrît, que nous emmaigrissions ; que j'aie emmaigri ; que j'eusse emmaigri ;
emmaigris, emmaigrissons, emmaigrissez ; aie emmaigri, ayons emmaigri, ayez emmaigri ;
(en) emmaigrissant.

emmailler

emmailler : prendre dans un réseau de mailles, dans les mailles d'un filet.

s'emmailler : s'entrelacer (comme) en un réseau de mailles.

elles s'emmaillent, ils s'emmaillent, elles se sont emmaillées, ils se sont emmaillés,...

emmaillotage, emmailloté, emmaillotement, emmailloter, emmaillottement, emmaillotter, emmailloteur, emmaillotteur

elle est emmaillotée, il est **emmailloté** :

- est enveloppé(e) d'un maillot, d'un lange ;
- est rendu(e) incapable d'agir.

un **emmaillotage** ou **emmaillotement** :

- l'action, la manière d'emmailloter ;
- ce qui emmaillote ;
- ce qui enveloppe comme un maillot.

emmailloter :

- envelopper étroitement un petit enfant dans un maillot, un lange, qui enferme la partie inférieure du corps jusqu'au-dessous des bras ;
- envelopper, recouvrir étroitement une personne ou une chose afin de la protéger ;
- envelopper étroitement, entourer de toutes parts ;
- rendre incapable d'agir ou de réagir.

une emmailloteuse, un **emmailloteur** : celle, celui qui emmaillote.

On lit aussi : **emmaillottement, emmaillotter, emmaillotteur**.

emmanchage, emmanche, emmanché, emmanchement, emmancher, emmanchure

1. un manche (d'outil) :

un **emmanchage** : l'action d'emmancher un outil.

un outil **emmanché** : qui est ajusté sur un manche.

une hache emmanchée, une faux **emmanchée** : en héraldique, qui a un manche d'un émail différent.

une emmanchée, un **emmanché** : une personne abrutie ou imbécile.

un **emmanchement** :

- l'état de ce qui est emmanché ;
- une représentation de la manière dont les membres sont reliés entre eux ou au tronc.

emmancher :

- ajuster dans ou sur un manche ;
- insérer ;
- emboiter une pièce dans une autre ;
- ajuster un vêtement au corps ;
- engager, mettre en train, commencer.

s'emmancher :

- s'organiser, se présenter ;
- se joindre (bien ou mal) au corps ;
- s'adapter, être en harmonie.

elles s'emmanchent, ils s'emmanchent, elles se sont emmanchées, ils se sont emmanchés,...

une emmancheuse, un **emmancheur** : une ouvrière, un ouvrier qui emmanche des outils.

une **emmanchure** (1) : une affaire compliquée, une combinaison. [Belgique]

2. une manche (de vêtement) :

une **emmanche** : en héraldique, une pièce ayant la forme d'un triangle, dont la base est constituée par toute la longueur d'un côté de l'écu, et dont le sommet touche le milieu du côté opposé.

une **emmanchure** (2) ou une **entournure** : une ouverture d'un vêtement pour coudre une manche ou laisser passer le bras.

Le nom (une) emmanche est un terme de la tradition lexicographique qui représente une mauvaise lecture d'emmanché qui, dans cet emploi, est une variante d'émanché, dérivé d'émanche, ce dernier terme n'étant donc pas une variante d'emmanche mais un dérivé de manche (2).

emmannequiner

emmannequiner : mettre des arbustes ou des plantes dans des paniers, dans des mannequins.

emmanteler

elle est emmantelée, il est **emmantelé** : est enveloppé(e) d'un manteau.

une corneille emmantelée : l'espèce de corneille qui a une partie du corps noir et le reste grisâtre.

emmanteler : envelopper d'un manteau.

j'emmantèle ou j'emmantelle, tu emmantèles ou tu emmantelles, il emmantèle ou il emmantelle, nous emmantelons, vous emmantelez, ils emmantèlent ou ils emmantellent ;
j'emmantelais ; j'emmantelai ; j'emmantèlerai ou emmantellerai ; j'emmantèlerais ou emmantellerais ;
j'ai emmantelé ; j'avais emmantelé ; j'eus emmantelé ; j'aurai emmantelé ; j'aurais emmantelé ;
que j'emmantèle ou que j'emmantelle, que tu emmantèles ou que tu emmantelles, qu'il emmantèle ou qu'il

emmantelle, que nous emmantelions, que vous emmanteliez, qu'ils emmantèlent ou qu'ils emmantellent ; que j'emmantelasse, qu'il emmantelât, que nous emmantelassions ; que j'aie emmantelé ; que j'eusse emmantelé ;
emmantèle ou emmantelle, emmantelons, emmantelez ; aie emmantelé, ayons emmantelé, ayez emmantelé ;
(en) emmantelant.

s'emmanteler : faire le geste de s'envelopper comme d'un manteau.

je m'emmantèle ou m'emmantelle, tu t'emmantèles ou t'emmantelles, il s'emmantèle ou s'emmantelle, nous nous emmantelons, vous vous emmantelez, ils s'emmantèlent ou s'emmantellent ;
je m'emmantelais ; je m'emmantelai ; je m'emmantèlerai ou m'emmantellerai ; je m'emmantèlerais ou m'emmantellerais ;
je me suis emmantelé(e) ; je m'étais emmantelé(e) ; je me fus emmantelé(e) ; je me serai emmantelé(e) ; je me serais emmantelé(e) ;
que je m'emmantèle ou m'emmantelle, que tu t'emmantèles ou t'emmantelles, qu'il s'emmantèle ou s'emmantelle, que nous nous emmantelions, que vous vous emmanteliez, qu'ils s'emmantèlent ou s'emmantellent ;
que je m'emmantelasse, qu'il s'emmantelât, que nous nous emmantelassions ; que je me sois emmantelé(e) ; que je me fusse emmantelé(e) ;
emmantèle-toi ou emmantelle-toi, emmantelons-nous, emmantelez-vous ; sois emmantelé(e), soyons emmantelées, soyons emmantelés, soyez emmantelé(e)(es)(s) ;
(en) s'emmantelant.

Le verbe emmanteler est dérivé de *mantel*, ancienne forme de manteau.

emmarchement

un **emmarchement** :

- une entaille pratiquée dans le limon d'un escalier pour recevoir une marche ;
- l'agencement des marches d'un escalier ;
- la largeur d'un escalier, donnée par la longueur de ses marches ;
- un ensemble de marches.

emmarquiser

emmarquiser : élever au rang de marquis.

s'emmarquiser :

- se donner le titre de marquis ;
- jouer au marquis.

emmascarader

emmascarader : déguiser comme pour une mascarade.

emmazouté

être **emmazouté** : être souillé, pollué par du mazout.

emmêlé, emmêlement, emmêler, emmêlure

elles sont emmêlées, ils sont **emmêlés** : sont mêlées ou mêlés ensemble.

une affaire emmêlée : embrouillée, confuse.

un **emmêlement** : l'action d'emmêler ; le résultat de cette action.

emmêler :

- mêler ensemble ;
- enrouler en désordre ;
- embrouiller.

s'emmêler : devenir confus.

un **emméli-mélo** : un méli-mélo.

une **emmêlure** : un emmêlement.

Ils s'en mêlent mais s'emmêlent dans leurs e-mails. Conseillons à ces mêle-tout une promenade en mail-coach.

emménagement, emménager

un **emménagement** : l'action d'emménager ; le résultat de cette action.

des emménagements : les dispositions intérieures du navire qui permettent de loger commodément l'équipage, les munitions de guerre et de bouche, le gréement de rechange, etc.

emménager :

- installer dans un nouveau logement ;
- pratiquer des emménagements dans un navire ;
- s'installer dans un nouveau logement et y ranger les meubles que l'on vient de transporter.

j'emménage, tu emménages, il emménage, nous emménageons, vous emménagez, ils emménagent ;
j'emménageais ; j'emménageai ; j'emménagerai ; j'emménagerais ;
j'ai emménagé ; j'avais emménagé ; j'eus emménagé ; j'aurai emménagé ; j'aurais emménagé ;
que j'emménage, que tu emménages, qu'il emménage, que nous emménagions, que vous emménagiez, qu'ils emménagent ;
que j'emménageasse, qu'il emménageât, que nous emménageassions ; que j'aie emménagé ; que j'eusse emménagé ;
emménage, emménageons, emménagez ; aie emménagé, ayons emménagé, ayez emménagé ;
(en) emménageant.

Le verbe emménager est dérivé de ménage.

emménagogue

un (médicament) **emménagogue**, une substance emménagogue : qui provoque ou facilite le flux menstruel.

Le mot emménagogue est composé du grec (τ ὰ) ε ́ μ μ η ν α « menstrues », de ε ́ μ μ η ν ο ς (μ η ̀ ν « le mois ») « qui revient tous les mois », et de α ̓ γ ω γ ο ́ ς « qui conduit ».

emmènement, emmener, emmeneur

un **emmènement** : le fait d'être emmené.

emmener :

- mener avec soi, d'un endroit dans un autre ;
- emporter ;
- entrainer à sa suite, en exerçant une autorité, une influence ou un ascendant ;
- transporter en esprit, conduire par la pensée ou par l'imagination.

j'emmène, tu emmènes, il emmène, nous emmenons, vous emmenez, ils emmènent ;
j'emmenais ; j'emmenai ; j'emmènerai ; j'emmènerais ;
j'ai emmené ; j'avais emmené ; j'eus emmené ; j'aurai emmené ; j'aurais emmené ;
que j'emmène, que tu emmènes, qu'il emmène, que nous emmenions, que vous emmeniez, qu'ils emmènent ;
que j'emmenasse, qu'il emmenât, que nous emmenassions ; que j'aie emmené ; que j'eusse emmené ;
emmène, emmenons, emmenez ; aie emmené, ayons emmené, ayez emmené ;
(en) emmenant.

un fiacre **emmeneur** : qui emmène.

Le verbe emmener est dérivé de mener « conduire en un lieu ».

emmental, emmenthal

un **emmental** ou **emmenthal** : un fromage.

Ce nom vient de celui de la vallée [en allemand *tal*, ou comme graphie vieillie *thal*] de l'Emme, en Suisse.

emmerdant, emmerde, emmerdement, emmerder, emmerdeur

Avec un souci de décence, le verbe emmerder et ses dérivés sont parfois écrits : emm...

elle est emmerdante, il est **emmerdant** :

- importune, dérange ou contrarie fortement quelqu'un ;
- cause du tracas, de la contrariété à quelqu'un.

l'emmerdant : ce qui ennuie, ce qui contrarie.

une **emmerde** ou un **emmerdement** : un gros ennui, une vive contrariété.

elle est emmerdée, il est **emmerdé** : est embarrassé(e), ennuyé(e).

emmerder :

- couvrir, souiller d'excréments ;
- importuner, déranger ou contrarier fortement quelqu'un ;
- causer du tracas, de la contrariété à quelqu'un ;
- tenir quelqu'un ou quelque chose pour inexistant, pour insignifiant.

s'emmerder : s'ennuyer, trouver le temps long.

une emmerdeuse, un **emmerdeur** :

- une personne qui importune, contrarie ou agace fortement les autres ;
- une personne qui ennuie les autres.

Le verbe emmerder est dérivé de merde.

emmétrer

emmétrer : disposer pour un métrage, un mesurage.

j'emmètre, tu emmètres, il emmètre, nous emmétrons, vous emmétrez, ils emmètrent ;
j'emmétrais ; j'emmétrai ; j'emmètrerai ou j'emmétrerai ; j'emmètrerais ou j'emmétrerais ;
j'ai emmétré ; j'avais emmétré ; j'eus emmétré ; j'aurai emmétré ; j'aurais emmétré ;
que j'emmètre, que tu emmètres, qu'il emmètre, que nous emmétrions, que vous emmétriez, qu'ils emmètrent ;

que j'emmétrasse, qu'il emmétrât, que nous emmétrassions ; que j'aie emmétré ; que j'eusse emmétré ;
emmètre, emmétrons, emmétrez ; aie emmétré, ayons emmétré, ayez emmétré ;
(en) emmétrant.

voir : mètre

emmétrope, emmétropie, emmétropisation

Quand l'œil est **emmétrope**, l'image se forme sur la rétine en l'absence d'accommodation, et non pas en avant de celle-ci (hypermétropie) comme c'est le cas le plus fréquent chez le nourrisson, ou en arrière (myopie).

une **emmétropie** : l'absence de vice de réfraction, l'image de l'objet regardé se formant sur la rétine.

une **emmétropisation** : la tendance naturelle de l'œil à aboutir à une réfraction proche de la normale au cours du développement.

voir aussi : amétrope, anisométropie, hypermétropie.

Le mot emmétrope est composé du grec ε´ μ μ ε τ ρ ο ς « bien mesuré, proportionné » et ω´ ψ, [ω ̓ π ο´ ς] « œil ».

emmeulage, emmeuler

un **emmeulage** : l'action de mettre en meules.

emmeuler : mettre en meules.

Ce verbe est dérivé de meule, avec le préfixe em- (en-).

emmi

emmi ou **emmy** : au milieu (de).

Le mot archaïque emmi, parfois écrit emmy, est composé de en- et de mi (parmi) du latin classique *medium* « milieu, centre », à comparer avec *in medio* « au milieu (de tous), en public ».

emmiellé, emmieller, emmiellure

elle est emmiellée, il est **emmiellé** : est couleur de miel.

un végétal emmiellé : recouvert d'une matière blanche et gluante.

emmieller :

- enduire ou mêler de miel ;
- envelopper d'une douceur trompeuse et forcée ;
- emmerder, ne pas tenir compte de.

emmieller les bords du vase : faire, par des paroles séduisantes, par quelque artifice, que ce qui est naturellement pénible paraisse facile.

s'emmieller : s'emmerder, s'ennuyer fortement.

une **emmiellure** : un topique à base de miel destiné à assouplir la corne des pieds ou le sabot du cheval en cas d'enflure ou de foulure.

emmigrainer

emmigrainer : donner la migraine.

emmitouflement, emmitoufler

un **emmitouflement** : l'action d'emmitoufler ; le résultat de cette action.

emmitoufler quelqu'un : l'envelopper dans des vêtements chauds et moelleux.

s'emmitoufler :

- s'envelopper dans des vêtements chauds et moelleux ;
- envelopper une partie du corps.

Le verbe emmitoufler est dérivé du moyen français *mitouflé* proprement « qui porte des mitaines », croisement de mitaine et de l'ancien français *emmouflé* « enveloppé de moufles, embarrassé » dérivé de moufle.

emmitré

une tour **emmitrée** : qui est surmontée d'un couronnement ressemblant à une mitre.

ce mot est formé sur le participe passé du verbe emmitrer, formé sur mitre, avec le préfixe em- (en-).

emmorphoser

Dictionnaire historique du français québécois :

emmorphoser ou **amorphoser** (dans la langue des conteurs) :

- métamorphoser (un être) de manière à le rendre incapable d’agir à sa guise, le paralyser, le retenir captif en recourant à la sorcellerie, à un maléfice quelconque ;
- ensorceler (un être) ;
- enjôler, charmer, flatter (quekqu'un)

s'emmorphoser ou **s'amorphoser** :

- se métamorphoser, se transformer ;
- s'endormir.

démorphoser : délivrer, libérer (un être qui avait été emmorphosé).

se démorphoser : cesser d'être emmorphosé.

Ces verbes sont un héritage des parlers de France.

emmortaiser

emmortaiser : faire entrer dans une mortaise, taillée à cet effet, le tenon d'une pièce de bois ou de métal.

emmotté, emmotter

un plant emmotté, un arbre **emmotté** : dont la racine est entourée d'une motte de terre pour favoriser la pousse.

emmotter : entourer d'une motte de terre, conserver la motte de terre garnissant la racine d'un plant, d'un arbre qui doit être replanté.

emmouflage, emmouflement, emmoufler

un **emmouflement** ou **emmouflage** : l'opération par laquelle on place dans un moufle une pièce de porcelaine décorée pour faire cuire les ornements posés à la surface.

emmoufler une poterie : la disposer dans un moufle.

Ce verbe est dérivé d'un moufle, avec le préfixe em- (en-).

s'emmouracher

s'emmouracher [Belgique] : s'amouracher.

emmouscaillé, emmouscaillement, emmouscailler

elle est emmouscaillée, il est **emmouscaillé** : est embarrassé(e), gêné(e).

un **emmouscaillement** : un ennui, un embêtement, un emmerdement.

emmouscailler : importuner, agacer.

Le verbe emmouscailler est dérivé de mouscaille « excrément ».

emmurage, emmurement, emmurer

A. un **emmurage** : l'action d'emmurer.

emmurer (1) une ville, emmurer un lieu : l'entourer de murs, de murailles.

B. elle est emmurée, il est **emmuré** :

- est entouré(e), enfermé(e) entre des murs ;
- est enfermé(e), isolé(e) du reste du monde.

une emmurée, un **emmuré** : une personne enfermée entre les murs d'une prison, d'un cloitre.

les emmurés de Carcassonne : les hérétiques condamnés à la prison perpétuelle par le Tribunal de l'Inquisition.

un **emmurement** : un emprisonnement de longue durée.

emmurer (2) quelqu'un :

- l'enfermer dans un endroit que l'on murait ;
- l'enfermer, l'isoler.

emmurer quelque chose : l'enfermer dans des murs.

Le verbe emmurer est dérivé de mur.

emmuselé, emmuseler

un animal **emmuselé** : en héraldique, dont la muselière est d'un autre émail que le corps.

emmuseler un animal : lui mettre une muselière, le museler.

j'emmusèle ou j'emmuselle, tu emmusèles ou tu emmuselles, il emmusèle ou il emmuselle, nous emmuselons, vous emmuselez, ils emmusèlent ou ils emmusellent ;
j'emmuselais ; j'emmuselai ; j'emmusèlerai ou emmusellerai ; j'emmusèlerais ou emmusellerais ;
j'ai emmuselé ; j'avais emmuselé ; j'eus emmuselé ; j'aurai emmuselé ; j'aurais emmuselé ;
que j'emmusèle ou que j'emmuselle, que tu emmusèles ou que tu emmuselles, qu'il emmusèle ou qu'il emmuselle, que nous emmuselions, que vous emmuseliez, qu'ils emmusèlent ou qu'ils emmusellent ;
que j'emmuselasse, qu'il emmuselât, que nous emmuselassions ; que j'aie emmuselé ; que j'eusse emmuselé ;
emmusèle ou emmuselle, emmuselons, emmuselez ; aie emmuselé, ayons emmuselé, ayez emmuselé ;
(en) emmuselant.

Le verbe emmuseler est dérivé de *musel* ancienne forme de museau « visage d'une personne; gueule des animaux ».

emmy

emmi ou **emmy** : au milieu (de).

Le mot archaïque emmi, parfois écrit emmy, est composé de en- et de mi (parmi) du latin classique *medium* « milieu, centre », à comparer avec *in medio* « au milieu (de tous), en public ».

émoi

un **émoi** :

- un trouble, une agitation vive ;
- une alarme, une effervescence due au saisissement de la surprise, de la peur ;
- une émotion, un trouble émotif vécu affectivement sur le mode de l'inquiétude, de la tristesse ou de la douleur ;
- une émotion, un trouble émotif vécu affectivement sur le mode agréable de la sensualité, du sentiment ou de l'esthétique.

Le nom (un) émoi est le déverbal de l'ancien français *esmaier* « inquiéter, effrayer », du bas latin *exmagare*, proprement « priver (quelqu'un) de ses forces », d'origine germanique.

émollié, émollient

elle est émolliée, il est **émollié** : est ramolli(e).

une substance émolliente, un (effet) **émollient** : qui maintient la teneur en eau des préparations à phase continue aqueuse et produit ainsi un effet hydratant cutané.

une voix **émolliente**, une atmosphère émolliente : douce, doucereuse.

Le mot émollient est emprunté au latin *emolliens* participe présent du latin classique *emollire* « amollir, rendre mou » employé en particulier dans le domaine médical.

émolument

un **émolument** :

- un profit ;
- l'actif ou la part d'actif que recueille un héritier, un légataire universel ou à titre universel, ou un époux commun en biens.

des **émoluments** :

- les profits casuels d'une charge, en particulier d'officier ministériel ;
- un salaire, une rémunération :
- la rémunération nette des fonctionnaires, indemnités et allocations incluses.

Le nom (un) émolument est emprunté au latin classique *emolumentum* « avantage, profit ; gain, émolument ».

émonctoire

un **émonctoire** : un organe qui élimine les déchets du métabolisme. Le foie, les reins, les intestins et les poumons exercent un rôle d'émonctoire. Le foie a par ailleurs la faculté d'éliminer des substances toxiques.

Le nom (un) émonctoire est emprunté au latin médiéval *emunctorium* dans le sens médical, en bas latin au sens de « instrument pour moucher les chandelles », de *emunctum* participe passé de *emungere* « moucher ».

émondage, émondant, émonde, émondé, émonder, émondes, émondeur, émondoir

un **émondage** :

- l'action d'émonder, le résultat de cette action ;
- une épuration.

elle est émondante, il est **émondant** : a pour rôle l'épurement, le dépouillement.

une **émonde** :

- un émondage, l'enlèvement des branches mortes ou inutiles d'un arbre ;
- une branche coupée au cours de l'émondage.

un arbre d'émonde : un arbre ayant subi l'émondage, et dont on ne conserve qu'un bouquet de pousses latérales à la cime.

elle est émondée, il est **émondé** :

- a subi l'émondage ;
- est dépouillé(e), épuré(e).

émonder un arbre ou un arbuste : le débarrasser des rameaux morts ou inutiles, des branches qui déséquilibrent la croissance, des plantes parasites.

émonder une pierre : la tailler.

émonder un aliment : en retirer l'enveloppe.

émonder :

- tondre, peler ;
- enlever, supprimer ;
- débarrasser du superflu, dépouiller.

une émondeuse, un **émondeur** :

- une personne qui émonde, qui taille les arbres ;
- une personne qui élague un texte, qui l'épure.

un **émondoir** : un outil servant à émonder.

Le verbe émonder est emprunté au latin impérial *emundare* « nettoyer, purifier ».

Le verbe monder : enlever l'écorce, les pelures, les pépins ou les diverses impuretés d'une plante ou d'un fruit ; la ou le nettoyer) vient du latin *mundare* « nettoyer, purifier ». Voir aussi le verbe mondifier.

émorfilage, émorfiler

un **émorfilage**

émorfiler : retirer le morfil sur une lame qui vient d'être affutée.

émoticône

Les binettes (appelées frimousses en France ou *smileys* en anglais) sont de petits dessins suggérant la forme d'un visage, le plus souvent orienté vers la gauche, dont l'expression traduit l'état d'esprit de l'internaute expéditeur ou expéditrice. Elles constituent donc une sous-classe des **émoticônes**. Ces derniers sont réalisés en utilisant une suite de caractères du clavier pouvant symboliser autant un objet qu'un animal, une expression

qu'un sentiment. En savoir plus : Office québécois de la langue française.
On a lu aussi un émoticone.

émotif

elle est émotive, il est **émotif** :

- est relative, est relatif à l'émotion, aux émotions ;
- est apte, prédisposé(e) à éprouver des émotions ;
- est pleine ou plein d'émotion cordiale et chaleureuse.

elle est hyperémotive, il est **hyperémotif** : est exagérément émotive ou émotif.

une hyperémotive, un **hyperémotif**

un tempérament **hypoémotif**

émotion, émotionalisme, émotionaliste, émotionnable, émotionnant, émotionné, émotionnel, émotionnement, émotionner,

A. une **émotion** : un mouvement assez vif.

B. une **émotion** :

- un trouble subit, une agitation passagère causés par un sentiment ;
- un bouleversement, une secousse, un saisissement qui se manifestent par des modifications physiologiques violentes, parfois explosives ou paralysantes.

L'émotion est une expérience du plaisir/déplaisir vécue par un être animé, plus ou moins intense et temporellement limitée. En savoir plus : Dicopart

elle, il est **émotionnable** :

- peut être ému(e) ;
- s'émeut facilement.

elle est émotionnante : est impressionnante ; il est **émotionnant** : est impressionnant.

elle est émotionnée, il est **émotionné** : ressent une vive émotion, un trouble.

elle est émotionnelle, il est **émotionnel** :

- est relative, est relatif à l'émotion ;
- est caractérisé(e) par un mouvement vif de la sensibilité.

un **émotionnement** : une émotion.

émotionner : causer une émotion, un trouble.

C. l'**émotion** :

- la qualité chaleureuse, lyrique de la sensibilité ;
- le cœur, l'ardeur.

un **émotionalisme** : le gout de l'émotion.

une, un **émotionaliste** : celle, celui qui cultive l'émotion.

Le mot émotif est formé sur le radical du supin *emotum* du latin *emovere* (voir : émouvoir).

Le nom (une) émotion est dérivé d'émouvoir d'après l'ancien français et moyen français *motion* « mouvement » emprunté au latin *motio* « mouvement » et « trouble, frisson (de fièvre) ».

émotivité

une **émotivité** :

- une aptitude à éprouver des émotions ;
- le niveau de sensibilité, le degré suivant lequel chaque personne est capable de s'émouvoir ;
- l'aptitude à s'émouvoir facilement, à réagir trop vivement aux stimuli même très faibles, caractérisée aussi par une insuffisance de l'inhibition, une incapacité à s'adapter aux situations nouvelles, imprévues.

une **hyperémotivité** : une susceptibilité particulière aux émotions.

une **inémotivité** : une absence de manifestations émotionnelles.

émottage, émottement, émotter, émotteur, émotteuse

un **émottage** : l'action d'émotter ; le résultat de cette action.

un **émottement**

émotter : écraser les mottes de terre pour les briser après le labourage d'un champ.

une (herse) **émotteuse**, un rouleau **émotteur**

émoucher

émoucher :

- en escrime, démoucheter ;
- débarrasser des mouches en les chassant.

s'émoucher : se débarrasser des mouches.

émouchet

un **émouchet** : une crécerelle ou un épervier ou un autre rapace diurne qui ne dépasse pas la taille de ce dernier.

Le nom (un) émouchet est dérivé d'après épervier, émerillon, de l'ancien français *moschet* « mâle de l'épervier », lui-même dérivé de mouche, le mâle de l'épervier étant beaucoup plus petit que la femelle.

émouchetage, émoucheter

un **émouchetage** : l'opération qui consiste à émoucheter le lin.

émoucheter : casser la pointe d'un instrument aigu.

émoucheter du lin : débarrasser les fibres de leurs impuretés.

émoucheter des rubans : leur donner le fini.

j'émouchète ou j'émouchette, tu émouchètes ou tu émouchettes, il émouchète ou il émouchette, nous émouchetons, vous émouchetez, ils émouchètent ou ils émouchettent ;
j'émouchetais ; j'émouchetai ; j'émouchèterai ou émouchetterai ; j'émouchèterais ou émouchetterais ;
j'ai émoucheté ; j'avais émoucheté ; j'eus émoucheté ; j'aurai émoucheté ; j'aurais émoucheté ;
que j'émouchète ou que j'émouchette, que tu émouchètes ou que tu émouchettes, qu'il émouchète ou qu'il émouchette, que nous émouchetions, que vous émouchetiez, qu'ils émouchètent ou qu'ils émouchettent ;
que j'émouchetasse, qu'il émouchetât, que nous émouchetassions ; que j'aie émoucheté ; que j'eusse émoucheté ;
émouchète ou émouchette, émouchetons, émouchetez ; aie émoucheté, ayons émoucheté, ayez émoucheté ;
(en) émouchetant.

Le verbe émoucheter est dérivé de moucheter « garnir d'une mouche la pointe d'une arme d'escrime » « parsemer de petites taches ».

émouchette, émouchoir

une **émouchette** : un caparaçon fait d'un filet garni de cordelettes pendantes dont on couvre les chevaux pour les protéger des mouches.

un **émouchoir** ou **chasse-mouche** : un instrument pour émoucher, généralement constitué par une queue de cheval attachée à un manche.

émouchure

une **émouchure** : un déchet qui provient de l'émouchetage du lin.

émoudre, émouleur, émoulu

émoudre : aiguiser sur une meule.

j'émouds, tu émouds, il émoud, nous émoulons, vous émoulez, ils émoulent ;
j'émoulais ; j'émoulus ; j'émoudrai ; j'émoudrais ;
j'ai émoulu ; j'avais émoulu ; j'eus émoulu ; j'aurai émoulu ; j'aurais émoulu ;
que j'émoule, que tu émoules, qu'il émoule, que nous émoulions, que vous émouliez, qu'ils émoulent ;
que j'émoulusse, qu'il émoulût, que nous émoulussions ; que j'aie émoulu ; que j'eusse émoulu ;
émouds, émoulons, émoulez ; aie émoulu, ayons émoulu, ayez émoulu ;
(en) émoulant.

une émouleuse, un **émouleur** : une rémouleuse, un rémouleur, une ouvrière, un ouvrier qui aiguise des lames sur une meule.

elle est émoulue, il est **émoulu** : est aiguisé(e) à la meule.

se battre à fer émoulu : avec des armes affilées.

être **frais émoulu** de : être récemment sorti de, avoir été récemment diplômé, avoir récemment terminé sa formation.

Le verbe émoudre n'est assurément pas le plus employé de la langue française. Il est vrai que l'on n'aiguise plus guère les couteaux ou d'autres outils sur une meule et que l'on trouve peu de rémouleurs (aussi appelés autrefois émouleurs). Émoudre se rencontre aujourd'hui essentiellement au participe passé, émoulu, qui signifie, au sens propre, « affûté, fraîchement aiguisé à la meule » ; il arrivait ainsi que dans certains tournois, plutôt que d'employer, selon l'usage ordinaire, des armes émoussées et rebattues, on combatte à fer émoulu, c'est-à-dire avec des armes particulièrement affilées et tranchantes. Au sens figuré, ce même participe qualifie une personne qui est tout récemment sortie d'un établissement d'éducation. Mais on se rappellera que si le français dispose d'un couple moudre/mouler, il n'existe pas un pendant *émouler* à émoudre. Académie française.

Le verbe émoudre vient du latin vulgaire *exmolere* « aiguiser sur une meule » à comparer avec le latin impérial *emolere* « moudre entièrement ».

Le nom (un) émouleur est dérivé du participe passé d'émoudre.

Le mot émoulu est le participe passé d'émoudre.

émoussage, émousse, émousser, émoussoir

1. une (ou un) **émousse** : un vieil arbre creux dont le cœur et une partie de l'aubier ont disparu.

Le nom (une) émousse est un dérivé régressif d'émousser (1) qui dans les dialectes de l'Ouest a le sens de « étêter, émonder un arbre ».

elle est émoussée, il est **émoussé** :

- est devenue moins tranchante, moins pointue ; est devenu moins tranchant, moins pointu ;
- en héraldique, est représenté(e) sans pointe ;
- est devenue moins vive, moins incisive, moins sensible ; est devenu moins vif, moins incisif, moins sensible.

émousser (1) une lame, une pointe : la rendre moins tranchante, moins aigüe.

émousser la curiosité de quelqu'un, émousser une passion : la rendre moins vive, moins incisive, moins sensible.

émousser un sentiment : le rendre moins vif, moins incisif, moins sensible.

s'émousser :

- devenir moins acéré ;
- s'atténuer, s'affaiblir, diminuer.

elles s'émoussent, ils s'émoussent, elles se sont émoussées, ils se sont émoussés,...

elles se sont émoussé leur passion, elles ont émoussé leur passion.

Le verbe émousser (1) est dérivé de mousse « émoussé ».

Le verbe hébéter est emprunté au latin *hebetare* « émousser, enlever la finesse, la pénétration », du latin *hebes, hebetis* « émoussé, qui manque de vicacité ».

Le mot obtus est emprunté au latin *obtusus* « émoussé, affaibli », participe passé de *obtundere* « émousser, affaiblir », d'abord « frapper contre » d'où « émousser en frappant », composé de *ob* marquant l'hostilité et de *tundere* « frapper ».

Le nom (un) oxymore ou oxymoron (= une alliance de deux mots apparemment contradictoires), du grec ο᾽ ξ ύ μ ω ρ ο ν « ingénieuse alliance de mots contradictoires » est composé du grec *oxus* « aigu, fin, effilé », et *môros* « épais, sot, émoussé ».

2. un **émoussage** : l'action d'enlever la mousse d'un toit, d'un arbre, d'une prairie ; le résultat de cette action.

émousser (2) : enlever les plantes parasites (mousses, lichens, etc.).

un **émoussoir** : un outil pour enlever la mousse d'un arbre.

Le verbe émousser (2) est dérivé de mousse (d'un arbre).

émoustillant, émoustillé, émoustillement, émoustiller

elle est émoustillante : émoustille, est excitante, réjouissante.
il est **émoustillant** : émoustille, est excitante, réjouissant.

elle est émoustillée : est excitée, mise de bonne humeur.
il est **émoustillé** : est excité, mis de bonne humeur.

un **émoustillement** :

- l'action d'émoustiller ;
- le fait d'être émoustillé ;
- une excitation.

émoustiller :

- mettre dans une excitation gaie qui porte à la jouissance, au plaisir ;
- mettre en excitation.

Le verbe émoustiller est dérivé de *moustille* « moût, vin nouveau », lui-même dérivé de *moust*, moût, mout.

émouvable, émouvant, émouvoir

elle, il est **émouvable** : s'émeut facilement, est émotionnable.

elle est émouvante, il est **émouvant** :

- suscite l'émotion, émeut, bouleverse l'âme, touche le cœur ;
- suscite une émotion très vive ;
- est déchirante ou déchirant ;
- touche à la sensibilité profonde créatrice de bonheur ;
- est touchante ou touchant.

On a lu un **émouveur** pour un agitateur.

émouvoir :

- mouvoir, mettre en mouvement, bouger ;
- remuer, toucher, éveiller ;
- agiter, bouleverser, ébranler ;
- attendrir, troubler ; plaire, toucher.

j'émeus, tu émeus, il émeut, nous émouvons, vous émouvez, ils émeuvent ;
j'émouvais ; j'émus ; j'émouvrai ; j'émouvrais ;
j'ai ému ; j'avais ému ; j'eus ému ; j'aurai ému ; j'aurais ému ;
que j'émeuve, que tu émeuves, qu'il émeuve, que nous émouvions, que vous émouviez, qu'ils émeuvent ;
que j'émusse, qu'il émût, que nous émussions ; que j'aie ému ; que j'eusse ému ;
émeus, émouvons, émouvez ; aie ému, ayons ému, ayez ému ;
(en) émouvant.

s'émouvoir :

- se troubler ;
- s'attendrir, s'émerveiller.

s'émouvoir sur quelque chose : se pencher avec émotion sur quelque chose.

s'émouvoir en faveur de quelqu'un : parler pour lui, faire quelque chose pour lui.

je m'émeus, tu t'émeus, il s'émeut, nous nous émouvons, vous vous émouvez, ils s'émeuvent ;
je m'émouvais ; je m'émus ; je m'émouvrai ; je m'émouvrais ;
je me suis ému (e); je m'étais ému(e) ; je me fus ému(e) ; je me serai ému(e) ; je me serais ému(e) ;
que je m'émeuve, que tu t'émeuves, qu'il s'émeuve, que nous nous émouvions, que vous vous émouviez, qu'ils s'émeuvent ;
que je m'émusse, qu'il s'émût, que nous nous émussions ; que je me sois ému(e) ; que je me fusse ému(e) ;
émeus-toi, émouvons-nous, émouvez-vous ; sois ému(e), soyons émues, soyons émus, soyez ému(e)(es)(s) ;
(en) s'émouvant.

Le verbe émouvoir vient du latin populaire *exmovere*, en latin classique *emovere* « remuer, ébranler » au propre et au figuré, formé de *ex* et *movere* « mouvoir, remuer ».

empafer

empafer : énivrer, rendre ivre.

elle, il est **paf** : est ivre.

empaffé

une empaffée : une imbécile, une maladroite ; une salaude.
un **empaffé** : un imbécile, un maladroit ; un salaud.

espèce d'empaffé !

un **empaffé** :

- un homosexuel passif ;
- celui qui est sodomisé.

un **paf** : un membre viril.

empaillage, empaillé, empailler, empailleur

un **empaillage** :

- l'action de garnir un siège de paille ;
- l'action d'entourer un plant, un jeune arbre de paille pour le protéger ;
- l'action d'empailler un animal mort.

elle est empaillée, il est **empaillé** :

- est garni(e) de paille ;
- pour un animal mort, est rembourré(e) de paille.

On a lu empailloté pour empaillé.

une empaillée : une empotée, celle qui manque de vivacité et parait gauche et niaise.
un **empaillé** un empoté, celui qui manque de vivacité et parait gauche et niais.

un **empaillement** :

- l'action d'empailler ;
- l'état de ce qui est empaillé ;
- un approvisionnement en paille.

empailler :

- garnir de paille ;
- envelopper de paille pour protéger des heurts ;
- entourer de paille pour protéger des intempéries ou des dégradations ;
- emplir de paille la peau des animaux pour conserver leur apparence naturelle.

une empailleuse, un **empailleur** : un(e) artisan(e) qui empaille les sièges ; un(e) naturaliste, un(e) artisan(e) qui empaille les animaux.

Le verbe empailler est dérivé de paille.

empalé, empalement, empaler, empaleur

elle est empalée, il est **empalé** :

- a été empalé(e) ;
- a une attitude raide, guindée.

une empalée, un **empalé** : une personne qui a été empalée.

un **empalement** : l'action, le fait d'empaler, de s'empaler.

empaler :

- faire subir à quelqu'un le supplice du pal, c'est-à-dire enfoncer dans l'anus un pieu qui traverse le corps ;
- fixer quelque chose sur un objet pointu en le transperçant de part en part.

s'empaler : tomber sur un objet pointu qui s'enfonce dans le corps.

une empaleuse, un **empaleur** : une personne qui empale.

Le verbe empaler est dérivé de pal, avec le préfixe em- (en-).

empalmage, empalmer

un **empalmage** : le tour de prestidigitation qui consiste à escamoter un objet dans la main de sorte que celle-ci apparaisse vide.

empalmer : pour un prestidigitateur, escamoter un objet dans la paume de la main.

Ce nom et ce verbe sont formés sur le latin palma, avec le préfixe em- (en-).

empan

un **empan** :

- l'ancienne mesure de longueur correspondant au plus grand intervalle entre l'extrémité du pouce et celle du petit doigt ;
- dans le langage des brodeurs et des passementiers, l'intervalle compris entre l'extrémité des deux bras lorsqu'ils sont écartés.

un **empan de mémoire** : le nombre maximal d'éléments formant une série qui peut être mémorisée en une seule fois.

Entre le pied et le doigt, la métrologie grecque avait de nombreux intermédiaires. Le condyle valait deux doigts. La palme, correspondant à la largeur de la paume de la main, valait quatre doigts. Le *dikhas*, proprement « la moitié », valait un demi-pied. L'empan valait douze doigts. Le nom *pugmê*, dont a été tiré *pugmaios*, « pygmée » et, proprement, « haut comme un poing », désignait à la fois le poing et la distance comprise entre le coude et la naissance des doigts (soit dix-huit doigts). La coudée allait du poignet au coude et valait un pied et demi. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) empan est issu de l'ancien français *espane*, de l'ancien bas francique *spanna*, de même sens.

Le nom (un) pan (2) (= une ancienne mesure de longueur correspondant à vingt-quatre centimètres, usitée dans le Midi de la France) est issu de l'ancien bas francique *spanna* par aphérèse de l'ancien français *espan*.

empanaché, empanacher

elle est empanachée, il est **empanaché** :

- est garni(e) d'un panache ;
- est très orné(e).

On a lu un **empanachement**.

empanacher :

- garnir d'un panache ;
- orner de fioritures, donner un ton ronflant.

s'empanacher de : se garnir, s'orner de.

elles s'empanachent, ils s'empanachent, elles se sont empanachées, ils se sont empanachés,...

empannage, empanner

un **empannage** : l'action d'empanner.

empanner :

- pour un navire à voiles, mettre en panne, arrêter en orientant les vergues et en réduisant la voilure ;
- changer de panne, faire passer la grand-voile d'un bord à l'autre en virant de bord vent arrière.

Le verbe empanner est dérivé de panne (3).

empannon

un **empannon** : dans la charpente d'un comble, un chevron assemblé obliquement depuis l'arêtier et reposant sur la sablière.

Le nom (un) empannon est dérivé de l'ancien français *panne* « pièce de bois posée horizontalement sur la charpente d'un comble pour porter les chevrons » issu du latin vulgaire *patena* qui du sens classique de « crèche, mangeoire » serait passé à celui de « poutre, pièce de bois [dans laquelle à l'origine on aurait pu creuser cette crèche] ».

empapaouter

empapaouter :

- sodomiser, enculer ;
- baiser, tromper.

empapilloter

empapilloter :

- envelopper des bonbons dans des papillotes ;
- envelopper un morceau de viande, un poisson, etc. dans une feuille de papier huilé ou beurré, avant de le mettre au four.

empaquetage, empaqueté, empaqueter, empaqueteur

1. un **empaquetage** :

- l'action d'empaqueter ; le résultat de cette action ;
- ce qui sert à empaqueter, un emballage ;
- le procédé qui consiste à regrouper dans un fichier unique des scripts nécessaires au déploiement automatisé d'un logiciel ou d'une application dans un système d'exploitation. Office québécois de la langue française

empaqueter (1) : mettre en paquet, faire un paquet de quelque chose.

j'empaquète ou j'empaquette, tu empaquètes ou tu empaquettes, il empaquète ou il empaquette, nous empaquetons, vous empaquetez, ils empaquètent ou ils empaquettent ;
j'empaquetais ; j'empaquetai ; j'empaquèterai ou empaquetterai ; j'empaquèterais ou empaquetterais ;
j'ai empaqueté ; j'avais empaqueté ; j'eus empaqueté ; j'aurai empaqueté ; j'aurais empaqueté ;
que j'empaquète ou que j'empaquette, que tu empaquètes ou que tu empaquettes, qu'il empaquète ou qu'il empaquette, que nous empaquetions, que vous empaquetiez, qu'ils empaquètent ou qu'ils empaquettent ;
que j'empaquetasse, qu'il empaquetât, que nous empaquetassions ; que j'aie empaqueté ; que j'eusse empaqueté ;
empaquète ou empaquette, empaquetons, empaquetez ; aie empaqueté, ayons empaqueté, ayez empaqueté ;
(en) empaquetant.

une **empaqueteuse** : une machine qui sert à empaqueter.

une empaqueteuse, un **empaqueteur** : une personne chargée de faire les paquets.

2. un **empaquetage** : l'ensemble des vêtements et effets d'une personne (à comparer avec le paquetage).

une personne **empaquetée** : qui est enveloppée de plusieurs vêtements pour lutter contre le froid.

une empaquetée, un **empaqueté** : une personne stupide et maladroite.

empaqueter (2) une personne : l'envelopper de plusieurs vêtements.

s'empaqueter : s'envelopper soigneusement dans un vêtement.

je m'empaquète ou m'empaquette, tu t'empaquètes ou t'empaquettes, il s'empaquète ou s'empaquette, nous nous empaquetons, vous vous empaquetez, ils s'empaquètent ou s'empaquettent ;
je m'empaquetais ; je m'empaquetai ; je m'empaquèterai ou m'empaquetterai ; je m'empaquèterais ou m'empaquetterais ;
je me suis empaqueté(e) ; je m'étais empaqueté(e) ; je me fus empaqueté(e) ; je me serai empaqueté(e) ; je me serais empaqueté(e) ;
que je m'empaquète ou m'empaquette, que tu t'empaquètes ou t'empaquettes, qu'il s'empaquète ou s'empaquette, que nous nous empaquetions, que vous vous empaquetiez, qu'ils s'empaquètent ou s'empaquettent ;
que je m'empaquetasse, qu'il s'empaquetât, que nous nous empaquetassions ; que je me sois empaqueté(e) ; que je me fusse empaqueté(e) ;
empaquète-toi ou empaquette-toi, empaquetons-nous, empaquetez-vous ; sois empaqueté(e), soyons empaquetées, soyons empaquetés, soyez empaqueté(e)(es)(s) ;
(en) s'empaquetant.

emparadisement, emparadiser

un **emparadisement** : l'action d'emparadiser ; le résultat de cette action.

emparadiser : introduire dans un paradis, faire entrer dans un lieu de délices, mettre dans un état de bonheur comparable.

On a lu les adjectifs emparadiasant et emparadisé.

emparement, emparer, s'emparer

un **emparement** : l'action de s'emparer.

emparer une ville : la fortifier, la mettre en état de défense.

emparer quelque chose : s'en protéger, l'éviter. [Réunion]

s'emparer de :

- se rendre maitre de quelque chose par la force ou par la ruse, en prendre possession ;
- se rendre maitre de quelqu'un, le saisir, le capturer ;
- étendre son pouvoir sur l’esprit, les facultés d’une personne ;
- l’envahir, la dominer ;
- se saisir de quelque chose.

Le verbe emparer est emprunté à l’ancien provençal *amparar* « protéger ; défendre », du latin populaire *anteparare* « faire des préparatifs pour se défendre ».

Le verbe désemparer est dérivé de l'ancien français *emparer*. D'où : désemparé (= décontenancé, déconcerté), un navire désemparé (= qui ne peut plus manœuvrer), sans désemparer (= sans arrêter), désemparer un navire (= le mettre hors d'usage).

emparqué

elle est emparquée, il est **emparqué** : pour un végétal ou un animal, un paysage ou un biotope, se situe à l’intérieur d’une aire protégée et dont la distribution correspond à la limite de celle-ci.

empâtage, empâté, empâtement, empâter

un **empâtage** : l'action de mélanger deux ou plusieurs matières pour obtenir une pâte lisse et homogène.

elle est empâtée, il est **empâté** :

- est remplie, couverte, entourée de pâte ou d'une matière similaire ; est rempli, couvert, entouré de pâte ou d'une matière similaire ;
- est rendue pâteuse, plus épaisse ; est rendu pâteux, plus épais ;
- est grasse, bouffie par un excédent de graisse ; est gras, bouffi par un excédent de graisse.

une voix empâtée : qui manque de netteté.

un **empâtement** :

- l'action d'empâter, de couvrir, d'enrober de pâte ou d'une substance analogue ; le résultat de cette action ;
- un amas quelconque recouvrant une chose ;
- l'application sur une toile d'épaisses couches de couleur successives pour mettre en évidence une partie du tableau ;
- une surcharge dans l'écriture ou dans l'exécution ;
- un embarras, un manque de netteté dans la voix ;
- un gonflement excessif et quasi pathologique de certaines parties du corps ou du corps entier.

l'empâtement de la bouche, de la langue : l'état ou la sensation de surcharge de la langue occasionnée par la salive ou une matière pâteuse.

empâter :

- couvrir, enduire de pâte ou d'une matière similaire ;
- rendre pâteux, plus épais ;
- alourdir, charger d'éléments inutiles ;
- poser des couches successives de peinture épaisse afin de mettre certaines parties en relief, jouer avec les ombres et les lumières, etc. ;
- en gravure, rendre l'effet de l'empâtement des couleurs par l'emploi de tailles et de pointes ;
- engraisser les volailles en les gavant de pâtée ;
- nourrir une personne bien et en quantité ;
- procurer une vie d'abondance et de confort, de coq en pâte.

s'empâter :

- devenir gras, prendre de l'embonpoint ;
- s'empiffrer.

empathie, empathique

une **empathie** : la faculté de s'identifier à un autre, d'éprouver ce qu'il ressent.

elle, il est **empathique** : a, montre de l'empathie.

Pour -pathie désignant un rapport à autrui, voir CNRTL (1B) : une antipathie, une apathie, une empathie, une intropathie, une sympathie, une télépathie.

empattement, empatter, empatture

un **empattement** :

- ce qui sert de patte, de pied, de base à quelque chose ;
- la largeur occupée par la base d'une pièce de machine ou d'un objet quelconque ;
- la distance qui sépare les essieux d'un véhicule.

On a lu aussi un empatement.

empatter :

- étayer, fixer, maintenir, soutenir avec des pattes ;
- soutenir, renforcer au pied.

empatter une grue : la soutenir par des pièces de bois, des empattements.

une **empatture** : un assemblage bout à bout de deux pièces de bois avec des pattes et des tenons.

empaume, empaumer, empaumeur, empaumure

une **empaume** : un petit cube ou cylindre laissé provisoirement en saillie sur les parements des tambours de colonne, pour en faciliter le transport et la pose.

empaumer :

- prendre quelque chose dans la paume de la main ;
- recevoir une balle dans la paume de la main ou en pleine raquette, et la relancer vivement.

empaumer la voie, la piste : pour un chien, trouver la piste du gibier et se jeter sur elle en aboyant.

empaumer le change : emprunter une fausse piste en se laissant entrainer par celle d'une bête isolée de la harde poursuivie.

empaumer quelqu'un :

- le conquérir, le séduire ;
- prendre un avantage sur lui en le dupant ;
- l'enlever.

se faire empaumer, se laisser empaumer : être séduit, dupé.

empaumer une affaire : prendre habilement une affaire en main et la mener énergiquement.

c'est empaumé ! c'est chose faite, c'est dans la poche !

empaumer la parole : s'emparer de la parole.

une empaumeuse, un **empaumeur** : celle, celui qui empaume quelqu'un.

une **empaumure** (1) : la partie du gant qui recouvre la paume de la main.

Le verbe paumer (= donner un coup, des coups ; frapper ; recevoir un coup ; attraper, prendre sur le fait, arrêter ; perdre quelque chose ; perdre au jeu), paumer son temps : perdre son temps, se mettre en retard) est également dérivé de paume.

Le nom (une) **empaumure** (2) (= la partie des bois du cerf ou du chevreuil, s'élargissant comme la paume de la main et portant trois, quatre ou cinq andouillers, rangés comme des doigts) vient de la confusion avec (tête) en paumure.

empêché, empêchement, empêcher, empêcheur

On a lu une action empêchante.

elle est empêchée, il est **empêché** : voir CNRTL.

un **empêchement** :

- ce qui empêche (quelqu'un de faire quelque chose ou quelque chose de se réaliser ;
- un obstacle physique ou moral à la réalisation d'un projet, à une présence ;
- le fait d'être empêché.

En droit constitutionnel français, l'empêchement est une interruption des fonctions du chef de l'État et, selon les termes de la Constitution de 1958, l'empêchement doit être constaté par le Conseil constitutionnel sur la demande du gouvernement. L'empêchement peut être provisoire, en cas de maladie, d'enlèvement, de disparition temporaire ou définitif en cas de trahison, de démence, de déchéance physique grave et irréversible, …
L'empêchement est donc un faux-ami de l'anglais *impeachment*, qui désigne, dans d'autres États, une procédure de mise en accusation d'un haut personnage, visant à son procès (*impeachment trial*) et, éventuellement, à sa destitution. On se gardera donc bien de confondre ces deux termes, même si le second est issu du premier, qui appartiennent à deux langues et à deux systèmes constitutionnels différents. Académie française.

empêcher quelque chose : faire obstacle, s'opposer à.

être empêché : être retenu par un obstacle (maladie, obligations) qui ne permet pas d'être présent.

empêcher de :

- entraver dans son action, ne pas permettre de ;
- gêner dans son déroulement, dans son comportement.

(il) n'empêche (que), cela (ceci, ça, ce qui) n'empêche pas que : et pourtant, malgré cela.

Le verbe empêcher est, dans bien des cas, un synonyme d’interdire, même si avec empêcher l’obstacle est plus souvent d’ordre matériel ou physique, tandis qu’avec interdire il est plus d’ordre légal. Mais ces deux verbes ne se construisent pas de la même manière. *Il interdit à Pierre de faire quelque chose*, mais *il empêche Rémy de le faire*. [...] la grammaire et l’usage veulent *il l’empêche de sortir* (aux deux premières personnes du pluriel la similitude des formes directes et indirectes élimine ce problème puisque des phrases comme *il nous interdit de lire* et *il nous empêche de joue*r sont l’une et l’autre correctes). En savoir plus : Académie française

une empêcheuse, un **empêcheur** : une importune, un importun, une personne qui empêche autrui de faire quelque chose.

une empêcheuse, un empêcheur de danser en rond : une personne qui empêche les autres d'être gais, qui les dérange dans leurs projets.

Le verbe empêcher vient du bas latin *impedicare* « prendre au piège, entraver » dérivé de *pedica* « entrave ».

Le nom (une) impédance (d'un circuit électrique) est emprunté à l'anglais *impedance*, dérivé du verbe *to impede* « retenir, empêcher » du latin *impedire* « entraver ».

Le nom (des) *impedimenta* (= des bagages et équipements encombrants ; ce qui entrave une activité) vient du latin *impedimentum* « empêchement, entrave à quelque chose » (de *impedire* « entraver ») employé notamment au pluriel *impedimenta* pour désigner les bagages d'une armée en campagne.

empeger

empeger :

- coller, poisser ;
- empêtrer, gêner.

j'empège, tu empèges, il empège, nous empegeons, vous empegez, ils empègent ;
j'empegeais ; j'empegeai ; j'empègerai ; j'empègerais ;
j'ai empegé ; j'avais empegé ; j'eus empegé ; j'aurai empegé ; j'aurais empegé ;
que j'empège, que tu empèges, qu'il empège, que nous empegions, que vous empegiez, qu'ils empègent ;
que j'empegeasse, qu'il empegeât, que nous empegeassions ; que j'aie empegé ; que j'eusse empegé ;
empège, empègeons, empègez ; aie empegé, ayons empegé, ayez empegé ;
(en) empegeant.

Le verbe empeger (Forez et Lyonnais) est une variante d'empéguer.

empéguer

empéguer :

- enduire d'une matière visqueuse et gluante, rendre poisseux ;
- mêler à une affaire ;
- attraper quelqu'un ; le verbaliser ;
- heurter, atteindre ;
- énivrer ;
- couvrir, salir ;
- réprimander, arrêter.

j'empègue, tu empègues, il empègue, nous empéguons, vous empéguez, ils empèguent ;
j'empéguais ; j'empéguai ; j'empèguerai ou j'empéguerai ; j'empèguerais ou j'empéguerais ;
j'ai empégué ; j'avais empégué ; j'eus empégué ; j'aurai empégué ; j'aurais empégué ;
que j'empègue, que tu empègues, qu’il empègue, que nous empéguions, que vous empéguiez, qu’ils empèguent ;
que j'empéguasse, qu’il empéguât, que nous empéguassions ; que j'aie empégué ; que j'eusse empégué ;
empègue, empéguons, empéguez ; aie empégué, ayons empégué, ayez empégué ;
(en) empéguant.

s'empéguer :

- se couvrir, se salir d’une matière gluante ;
- se saouler.

je m'empègue, tu t'empègues, il s'empègue, nous nous empéguons, vous vous empéguez, ils s'empèguent ;
je m'empéguais ; je m'empéguai ; je m'empèguerai ou je m'empéguerai ; je m'empèguerais ou je m'empéguerais ;

je me suis empégué(e) ; je m'étais empégué(e) ; je me fus empégué(e) ; je me serai empégué(e) ; je me serais empégué(e) ;
que je m'empègue, que tu t'empègues, qu'il s'empègue, que nous nous empéguions, que vous vous empéguiez, qu'ils s'empèguent ;
que je m'empéguasse, qu'il s'empéguât, que nous nous empéguassions ; que je me sois empégué(e) ; que je me fusse empégué(e) ;
empègue-toi, empéguons-nous, empéguez-vous ; sois empégué(e), soyons empéguées, soyons empégués, soyez empégué(e)(es)(s) ;
(en) s'empéguant.

On lit aussi s'empeguer, empejer.

Le verbe empéguer est emprunté au provençal *empega* « poisser, coller » d'où *s'empega* « s'empêtrer, se griser, s'enivrer », de l'ancien provençal *empegar*, dérivé de *pegar* issu du latin *picare* « enduire de poix ».

D'après le *Dictionnaire des régionalismes de France*, le verbe péguer est un emprunt à l'ancien occitan *pegar* qui signifie « marquer avec de la poix » (de la *pega*, c'est de la « poix » dans la langue de Mistral). Il serait attesté en français depuis 1802, mais n'est entré dans le Larousse que dans l'édition 2006 (dans le Robert, c'est en 2007, informations glanées sur la page de notre collègue Camille Martinez), avec la définition suivante: « Dans le midi de la France, être poisseux, collant ». En savoir plus : Français de nos régions.

empeignage

un **empeignage** :

- la largeur de la chaine montée sur un métier à tisser lorsque la nappe a été passée par les dents du peigne ;
- la largeur du tissu ainsi fabriqué sur un métier donné.

Ce nom est dérivé d'empeigner, avec le suffixe -age.

empeigne

une **empeigne** : la partie de la chaussure recouvrant le pied de la pointe jusqu'au cou-de-pied.

une (gueule d') empeigne :

- un visage laid, désagréable, antipathique ;
- une personne désagréable, antipathique ;
- une personne bavarde, qui a le verbe haut.

Le nom (une) empeigne est dérivé de peigne qui eut par analogie de forme le sens de « métatarse ».

empeigner

empeigner : passer les fils de chaine entre les dents du peigne du métier à tisser, pour maintenir l'écartement des fils entre eux et fixer la largeur du tissu sur métier.

Ce verbe est dérivé de peigne, avec le préfixe em- (en-.

empeinturlurer

empeinturlurer : barbouiller de peinture.

empellement

un **empellement** ou **empalement** : une vanne d'un moulin, d'une usine.

Le nom (un) empalement ou empellement est dérivé de pale « vanne d'une écluse », *pelle* en dialecte.

empeloter

empeloter : mettre en pelote du fil, de la laine.

s'empeloter : pour un oiseau, ne pas digérer ce qui a été avalé, le bol alimentaire formant une pelote dans le gosier.

Ce verbe est dérivé de pelote, avec le préfixe em- (en-).

empênage

un **empênage** : une mortaise destinée à recevoir le pêne d'une serrure, d'une fermeture.

Ce nom est dérivé d'empêner au sens de « monter une serrure sur trois pênes » et dérivé de pêne (avec le préfixe em-, en-) au sens de « entrer dans l'empênage », avec le suffixe -age.

empennage, empenne, empenné, empenner

un **empennage** :

- l'action d'empenner ;
- la garniture, généralement de plumes, fixée de part et d'autre du talon d'une flèche et destinée à assurer la stabilité de sa trajectoire ;
- l'ensemble d'ailettes placé à l'arrière d'une bombe aéroportée et assurant la stabilité de sa chute ;
- les ailettes de tout projectile assurant la stabilité de sa trajectoire ;
- l'ensemble des plans, mobiles ou fixes, situé à l'arrière des ailes ou de la queue d'un avion et destiné à assurer sa stabilité en vol et à le commander en direction et en profondeur ;
- un dispositif analogue dont certains dirigeables sont équipés.

un **empennage** ou une **empenne** : la garniture, généralement de plumes, fixé de part et d'autre du talon d'une flèche et destiné à assurer la stabilité de sa trajectoire. On a lu aussi un empennon.

une flèche **empennée** : garnie d'une empenne, d'un empennage.

empenner :

- munir, recouvrir de pennes, de plumes ;
- garnir une flèche d'une empenne, d'un empennage.

empennelage, empennelle, empenneler

un **empennelage** : l'opération consistant, lors du mouillage, à amarrer une petite ancre à une plus grosse afin de la renforcer.

une **empennelle** : une petite ancre amarrée à une plus grande et mouillée devant elle afin de la renforcer.

empenneller : mouiller une empennelle.

empenner

empenner : voir empenne (ci-dessus).

empercher

empercher : en vénerie, renverser le corps du cerf mort, en fixant sa tête en terre par les perches de façon à le dépouiller avant la curée.

Ce verbe est dérivé de percher « poser sur une perche, une branche », perche désignant la tige du bois du cerf, avec le préfixe em- (en-).

empereur

un **empereur** :

- le détenteur du pouvoir suprême chez les Romains ;
- le chef du Saint Empire romain germanique ;
- le chef souverain de certains États ;
- le nom commercial de plusieurs poissons marins ;

- un mollusque possédant une belle coquille ;
- un papillon diurne, appelé aussi tabac d'Espagne ;
- un oiseau, un roitelet dont la tête présente une sorte de diadème.

Le nom (un) empereur est emprunté au latin classique *imperator* « chef ; chef d'armée ; empereur ».

Le nom (un) empire est un emprunt tardif au latin classique *imperium* « pouvoir suprême, empire ».

Le nom (une) impératrice (= l'épouse d'un empereur ou la souveraine d'un empire) est emprunté au latin *imperatrix, imperatricis* « celle qui commande ; femme de l'empereur », féminin de *imperator*, On a lu la forme vieillie *emperière* ou *empérière*.

Le mot impérial est emprunté au latin *imperialis* « de l'empereur ».

Le nom (un) kaiser, (le) Kaiser (= le nom donné par les Français de 1870 à 1918 à l'empereur d'Allemagne) vient de ce mot allemand signifiant « empereur », du latin *Caesar* (voir : César).

emperlé, emperler

un diadème **emperlé** : orné de perles.

emperler :

- garnir, orner de perles ;
- embellir, orner ;
- couvrir de gouttelettes qui ressemblent à des perles.

emperruqué

elle est emperruquée, il est **emperruqué** : porte une perruque.

empesage, empesé, empeser, empeseur, empesure

un **empesage** :

- l'action d'empeser du linge ; le résultat de cette action ;
- une raideur.

elle est empesée, il est **empesé** :

- est apprêté(e) avec de l'empois ;
- est raide, compassé(e) ;
- est lourde ou lourd, manque de naturel.

empeser :

- apprêter du linge avec de l'empois, une gelée faite avec de l'amidon ;
- amidonner.

empeser les voiles : les mouiller afin d'en resserrer le tissu pour les rendre impénétrables au vent.

j'empèse, tu empèses, il empèse, nous empesons, vous empesez, ils empèsent ;
j'empesais ; j'empesai ; j'empèserai ; j'empèserais ;
j'ai empesé ; j'avais empesé ; j'eus empesé ; j'aurai empesé ; j'aurais empesé ;
que j'empèse, que tu empèses, qu'il empèse, que nous empesions, que vous empesiez, qu'ils empèsent ;
que j'empesasse, qu'il empesât, que nous empesassions ; que j'aie empesé ; que j'eusse empesé ;
empèse, empesons, empesez ; aie empesé, ayons empesé, ayez empesé ;
(en) empesant.

une empeseuse, un **empeseur** : celle, celui qui empèse.

une **empesure** : la raideur physique d'une personne.

Le verbe empeser est dérivé de l'ancien français *empoise* « empois », issu du latin *impensa* « dépense, frais », puis « ustensiles, matériaux (obtenus moyennant finance) » d'où « ingrédients pour quelque chose » spécialement « mortier » en bas latin.

empesté, empester

une ville **empestée** : infectée de la peste ou d'une autre maladie contagieuse.

une étable empestée : infectée d'une odeur fétide et/ou qui la répand.

une haleine empestée : empuantie.

une atmosphère empestée : souillée et corrompue.

empester :

- infecter de la peste ou d'une autre maladie contagieuse ;
- infester d'une odeur fétide, empuantir ;
- répandre, dégager une odeur fétide ;
- pervertir les esprits par les doctrines réputées comme pernicieuses ;
- détériorer la qualité.

empêtré, empêtreau, empêtrement, empêtrer

elle est empêtrée, il est **empêtré** :

- est prise ou pris dans des liens, dans un obstacle ;
- est embarrassé(e).

être empêtré de :

- être gêné par un encombrement ;
- être encombré de..

être empêtré dans ; être embarrassé, enfoncé dans.

un **empêtreau** : un obstacle dans lequel on peut s'empêtrer.

un **empêtrement** : ce qui empêtre.

empêtrer :

- lier les pieds d'un animal par une entrave, pour limiter ses mouvements ;
- engager dans un lieu d'où l'on ne peut sortir que difficilement ;
- engager quelqu'un dans une situation difficile ou inextricable.

s'empêtrer :

- se prendre les pieds ou les pattes dans un lien, un obstacle ;
- se mettre dans une situation difficile ou inextricable.

Le verbe empêtrer vient du latin vulgaire *impastoriare* « mettre une entrave », dérivé de [*chorda*] *pastoria* « corde qui retient un cheval broutant », lui-même dérivé de *pastus* « paturage ».

emphase, emphatique, emphatiquement, emphatiser, emphatiste

une **emphase** :

- une hyperbole, la figure consistant à employer un mot ou un groupe de mots d'une force expressive exagérée par rapport à l'idée exprimée ;
- une outrance, un manque de simplicité dans l'expression d'un art (musique, peinture) ;
- une exagération dans la manière de dire ou d'écrire, qui se traduit soit dans le style (emploi de mots ou de formules outrés, pompeux), soit dans le ton, la voix et parfois le geste ;
- une exagération dans le comportement, dans la manifestation d'un sentiment.

En français, le mot emphase signifie « manière exagérée de parler ou d'écrire » ; il peut s'appliquer au style ou au ton d'une personne.
L'expression mettre l'emphase sur est une structure calquée sur les expressions anglaises *to lay emphasis on* et *to put emphasis on*, qui signifient « mettre l'accent sur », « insister sur ». Pour éviter cet anglicisme, on peut utiliser en français des expressions comme mettre l'accent sur, insister sur, mettre en relief, souligner, faire ressortir, attirer l'attention sur, mettre en évidence, etc.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

elle, il est **emphatique** :

- dépasse la pensée exprimée par l'exagération sémantique ou la mise en relief d'un mot ou d'un groupe de mots ;

- évoque l'emphase par la pompe, l'extravagance, l'outrance du style ou de l'exécution ;
- est empreinte ou empreint d'emphase ;
- s'exprime, parle ou écrit avec emphase ;
- se manifeste d'une manière excessive.

une, un **emphatique** ou **emphatiste** : une personne qui parle ou écrit avec emphase.

l'**emphatique** : le caractère de ce qui est exprimé avec exagération dans les mots, le style, le ton.

des consonnes emphatiques : le mode d'articulation des consonnes caractérisé par un rétrécissement de l'ouverture des cordes vocales donnant au mot une sonorité particulière.

emphatiquement :

- avec emphase ;
- d'une manière emphatique.

emphatiser une phrase : lui faire subir une transformation emphatique ou transformation d'emphase, un déplacement de l'accent d'emphase et une transformation de pronominalisation.

Le nom (une) emphase est emprunté au grec ε ́ μ φ α σ ι ς, terme de rhétorique « expression forte ».

Le mot emphatique est emprunté au grec ε ̓ μ φ α τ ι κ ο ́ ς, variante de ε ̓ μ φ α ν τ ι κ ο ́ ς « expressif ».

emphysémateux, emphysème

elle est emphysémateuse, il est **emphysémateux** : a les caractères de l'emphysème.

une emphysémateuse : une malade atteinte d'emphysème (pulmonaire).
un **emphysémateux** : un malade atteint d'emphysème (pulmonaire).

un **emphysème** : une infiltration de gaz à l'intérieur d'un tissu (par exemple un emphysème sous-cutané) amenant le gonflement de la partie correspondante du corps (par exemple un emphysème pulmonaire).

Le nom (un) emphysème est emprunté au grec ε ̓ μ φ υ ́ σ η μ α terme de médecine « gonflement ; emphysème ».

emphytéose, emphytéote, emphytéotique

une **emphytéose** : le droit réel, cessible, saisissable, susceptible d'hypothèque, consenti par une personne ayant la capacité d'aliéner, sur un bien foncier, par un contrat spécial appelé bail emphytéotique, en échange d'une redevance annuelle.

une, un **emphytéote** :

- celle, celui qui est titulaire d'une emphytéose ;
- celle qui est preneuse, celui qui est preneur à bail emphytéotique.

elle, il est **emphytéotique** :

- se rapporte à l'emphytéose ;
- est relative, est relatif à l'emphytéose.

un bail emphytéotique : un bail de longue durée qui confère un droit réel.

La caractéristique de l'emphytéose réside dans le fait qu'en compensation d'une redevance très modeste, sans qu'il ait à indemniser le locataire, en fin de contrat le bailleur devient propriétaire des améliorations et des constructions que le locataire a faites pendant la durée du bail. En savoir plus : Dictionnaire du droit privé.

Le nom (une) emphytéose est emprunté au latin médiéval *emphytheosis*, altération par diérèse du bas latin juridique *emphyteusis*, en grec de basse époque ε ̓ μ φ υ ́ τ ε υ σ ι ς de même sens, dérivé de ε ̓ μ φ υ τ ε υ ́ ε ι ν « planter », un bail de longue durée permettant de jouir de ses plantations.

Le nom emphytéote est emprunté au latin médiéval *emphyteota*, altération par diérèse du bas latin juridique *emphyteuta*, en grec de basse époque ε μ φ υ ̆ τ ε υ τ η ́ ς de même sens.

Le mot emphytéotique est emprunté au latin médiéval *emphyteoticus*, altération par diérèse du bas latin juridique *emphyteuticus*, en grec de basse époque ε ̓ μ φ υ τ ε υ τ ι κ ο ́ ς de même sens.

empianoter

empianoter : imposer à quelqu'un la pratique du piano.

empididé, empidoïde

les **empididés** : une famille d'insectes diptères brachycères orthorrhaphes asilomorphes empidoïdes. Il en existe environ 3.500 espèces, par exemple l'empis marqueté, *Empis tesselata*.

les **empidoïdes** : la super-famille d'insectes diptères brachycères orthorrhaphes représentée par les familles des dolichopodidés et des empididés.

empiècement

un **empiècement** : une pièce de tissu, taillée le plus souvent en forme, rapportée à la partie supérieure ou inférieure d'un vêtement ou d'un sous-vêtement afin d'en soutenir les fronces ou les plis.

empiéger

empiéger :

- prendre dans un piège ;
- embarrasser, empêtrer comme dans un piège.

j'empiège, tu empièges, il empiège, nous empiégeons, vous empiégez, ils empiègent ;
j'empiégeais ; j'empiégeai ; j'empiègerai ou empiégerai ; j'empiègerais ou empiégerais ;
j'ai empiégé ; j'avais empiégé ; j'eus empiégé ; j'aurai empiégé ; j'aurais empiégé ;
que j'empiège, que tu empièges, qu'il empiège, que nous empiégions, que vous empiégiez, qu'ils empiègent ;
que j'empiégeasse, qu'il empiégeât, que nous empiégeassions ; que j'aie empiégé ; que j'eusse empiégé ;
empiège, empiégeons, empiégez ; aie empiégé, ayons empiégé, ayez empiégé ;
(en) empiégeant.

s'empiéger : tomber dans un piège.

je m'empiège, tu t'empièges, il s'empiège, nous nous empiégeons, vous vous empiégez, ils s'empiègent ;
je m'empiégeais ; je m'empiégeai ; je m'empiègerai ou je m'empiégerai ; je m'empiègerais ou je m'empiégerais ;
je me suis empiégé(e) ; je m'étais empiégé(e) ; je me fus empiégé(e) ; je me serai empiégé(e) ; je me serais empiégé(e) ;
que je m'empiège, que tu t'empièges, qu’il s'empiège, que nous nous empiégions, que vous vous empiégiez, qu’ils s'empiègent ;
que je m'empiégeasse, qu’il s'empiégeât, que nous nous empiégeassions ; que je me sois empiégé(e) ; que je me fusse empiégé(e) ;
empiège-toi, empiégeons-nous, empiégez-vous ; sois empiégé(e), soyons empiégées, soyons empiégés, soyez empiégé(e)(es)(s) ;
(en) s'empiégeant.

Le verbe empiéger est une modification d'après piège de l'ancien français *empegier* « prendre au piège », issu du latin *impedicare* « prendre au piège, entraver » dérivé de *pedica* « entrave » (voir : empêcher).

s'empierger

s'empierger ou **s'empiger, s'embroncher, s'entraver** : se prendre les pieds dans un obstacle, au risque de tomber.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le verbe s'empierger, qui signifie « se prendre les pieds dans quelque chose, avec pour conséquence une chute », est entré dans le petit Larousse dans l’édition 2017 (il n’est pas présent dans le Petit Robert). Comme indiqué, le mot est bien employé dans le Nord-Est de l’Hexagone. En savoir plus : Français de nos régions.

je m'empierge, tu t'empierges, il s'empierge, nous nous empiergeons, vous vous empiergez, ils s'empiergent ;
je m'empiergeais ; je m'empiergeai ; je m'empiergerai ; je m'empiergerais ;
je me suis empiergée, je me suis empiergé ; je m'étais empiergée, je m'étais empiergé ; je me fus empiergée, je me fus empiergé ; je me serai empiergée, je me serai empiergé ; je me serais empiergée, je me serais empiergé ;
que je m'empierge, que tu t'empierges, qu'il s'empierge, que nous nous empiergions, que vous vous empiergiez, qu'ils s'empiergent ;
que je m'empiergeasse, qu'il s'empiergeât, que nous nous empiergeassions ; que je me sois empiergée, que je

me sois empiergé ; que je me fuss'empiergée, que je me fuss'empiergé ;
empierge-toi, empiergeons-nous, empiergez-vous ; sois empiergée, sois empiergé, soyons empiergées, soyons empiergés, soyez empiergées, soyez empiergés, soyez empiergée, soyez empiergé ;
(en) s'empiergeant.

empierrage, empierré, empierrement, empierrer, empierreries

un **empierrage** ou **empierrement** :

- l'action d'empierrer ; le résultat de cette action ;
- un assemblage de pierres.

une chaussée **empierrée** : qui est recouverte, garnie de pierres.

empierrer une route, un chemin, etc. : la ou le recouvrir de pierres, la ou le garnir de pierres.

des **empierreries** : des pierreries.

empiétant, empiètement, empiétement, empiéter, empiéteur

une buse empiétante, un rapace **empiétant** : en héraldique, qui tient une proie dans ses serres.

un **empiètement** ou **empiétement** :

- le fait d'avoir mis le pied sur la propriété d'autrui et de l'avoir usurpée pied à pied ;
- le fait de s'étendre, de mordre, de déborder sur ;
- le fait de s'arroger, d'usurper les droits de quelqu'un.

un **non-empiètement** : le fait de ne pas empiéter sur des compétences ou prérogatives.

empiéter :

- en fauconnerie, pour un autour dressé, arrêter le gibier avec la serre ;
- mettre le pied sur la propriété d'autrui, l'usurper pied à pied ;
- s'étendre, déborder sur ;
- s'arroger, usurper les droits de quelqu'un.

j'empiète, tu empiètes, il empiète, nous empiétons, vous empiétez, ils empiètent ;
j'empiétais ; j'empiétai ; j'empièterai ou j'empiéterai ; j'empièterais ou j'empiéterais ;
j'ai empiété ; j'avais empiété ; j'eus empiété ; j'aurai empiété ; j'aurais empiété ;
que j'empiète, que tu empiètes, qu'il empiète, que nous empiétions, que vous empiétiez, qu'ils empiètent ;
que j'empiétasse, qu'il empiétât, que nous empiétassions ; que j'aie empiété ; que j'eusse empiété ;
empiète, empiétons, empiétez ; aie empiété, ayons empiété, ayez empiété ;
(en) empiétant.

une empiéteuse, un **empiéteur** : une personne qui empiète sur la propriété d'autrui.

empiffré, empiffrer

elle est empiffrée : est gavée de nourriture, grasse, replète.
il est **empiffré** : est gavé de nourriture, gras, replet.

empiffrer quelqu'un :

- le faire manger avec excès, le bourrer de nourriture ;
- l'engraisser.

s'empiffrer : manger avec excès, se goinfrer.

S'empiffrer, « manger goulûment » et piffer, « supporter », – employé essentiellement à la forme négative – sont parfois remplacés, à tort, par les formes voisines s'empiffer et piffrer. Cette erreur peut s'expliquer par l'origine commune de ces verbes, qui remontent tous deux à un radical expressif pif-, marquant la grosseur et auquel nous devons le nom populaire pif, qui désigne le nez. Ainsi avoir quelqu'un dans le pif équivaut à ne pas pouvoir le piffer. Nous sommes aussi redevables au radical pif- du nom piffre, qui a d'abord désigné, dans la langue de la médecine, un homme dont les testicules ne sont pas descendus puis, dans la langue courante, un gros homme ventru. De ce nom a ensuite été tirée la forme verbale empiffrer. Elle est aujourd'hui pronominale, mais ce ne fut pas toujours le cas puisqu'on lisait encore dans les éditions anciennes de notre Dictionnaire : « Trop manger et trop dormir l'ont empiffré à un tel point, qu'il n'est pas reconnaissable. » Rappelons donc que, même si ces confusions sont explicables, les verbes en usage aujourd'hui sont, comme nous l'avons vu plus haut, s'empiffrer et piffer. Académie française.

Le verbe empiffrer est dérivé de pif(f)re « homme ventru ».

empilable, empilade, empilage, empile, empilé, empilée, empilement, empiler, empileur

A. elle, il est **empilable** : peut être empilé(e).

une **empilade** : un empilement.

un **empilage** ou **empilement** :

- l'action d'empiler ; le résultat de cette action :
- une superposition ;
- l'action d'entasser ; son résultat ;
- le fait d'être entassé, pressé.

un **empilage** : [matériaux / verre et céramique] l'assemblage, dans un four à régénération, d'éléments réfractaires disposés de façon à ménager des espaces permettant la circulation alternée du flux des fumées de combustion et du flux d'air froid qui est ainsi réchauffé. En anglais : *(brick) checkers* (EU), *(brick) chequers* (GB). Voir aussi : four à régénération, inversion. Journal officiel de la République française du 25/04/2014.

elle est empilée : est mise en pile, est entassée ; il est **empilé** : est mis en pile, est entassé.

une **empilée** : une pile, un empilement.

un **empilement** : [chimie] une disposition compacte des atomes, des molécules ou des ions dans une structure organisée, par exemple une structure cristalline. En anglais : *close packing ; stacking*. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

empiler (1) :

- mettre en pile, disposer l'un sur l'autre ;
- entasser, accumuler ;
- presser, entasser dans un espace exigu.

s'empiler : s'entasser, s'accumuler.

elles s'empilent, ils s'empilent, elles se sont empilées, ils se sont empilés,...

elles se sont empilé des parpaings, elles ont empilé des parpaings.

une empileuse, un **empileur** (1) : une personne qui empile.

B. une **empile** :

- le petit fil délié auquel on attache l'hameçon ;
- une tromperie, une duperie.

empiler (2) : duper, tromper.

une empileuse, un **empileur** (2) :

- une personne qui empile, qui trompe ;
- une, un escroc.

Le verbe empiler est dérivé de pile « amas d'objets les uns sur les autres ».

empire

un **empire** :

- une autorité souveraine, une domination absolue ;
- un État ou un ensemble d'États soumis à un empereur ;
- un ensemble d'États dépendant d'un gouvernement central ;
- un État puissant et son territoire ;
- un important groupe industriel, commercial ou financier ;
- en savoir plus : CNRTL

Les grammairiens sont nombreux à essayer de délimiter les emplois d’empire et ceux d’emprise, qui ne cesse de gagner du terrain, et à y renoncer ! On aimerait que la langue fût aussi logique que vous le dites (être sous l’empire de quelque chose mais être sous l’emprise de quelqu’un), mais cela ne correspond pas aux emplois et le *Dictionnaire de l’Académie française* reconnaît que, dans bien des cas, on peut employer l’un ou l’autre. Courrier des internautes de l'Académie française.

Le nom (un) empire est un emprunt tardif au latin classique *imperium* « pouvoir suprême, empire ».

empiré, empirer

une situation empirée, un mal **empiré** : devenu(e) pire.

empirer :

- devenir pire, s'aggraver ;
- rendre pire.

s'empirer : devenir pire.

elles s'empirent, ils s'empirent, elles se sont empirées, ils se sont empirés,...

elles se sont empiré la situation, elles ont empiré la situation.

Le plus souvent, le verbe empirer est intransitif, c’est-à-dire employé sans complément d’objet ; il signifie alors « devenir pire » et est synonyme de s'aggraver, se dégrader et se détériorer.
Empirer a déjà eu un emploi transitif, il signifiait alors « rendre pire », ainsi qu'un emploi pronominal, il avait alors le même sens que dans son emploi intransitif. Aujourd'hui, ces emplois sont considérés comme vieillis dans la plupart des ouvrages de référence, mais ils semblent survivre davantage au Québec. Il n'est pas nécessaire d'éviter ces emplois, qui sont corrects ; toutefois, puisqu'ils sont moins courants dans le reste de la francophonie, on peut leur préférer la construction intransitive ou encore un synonyme d'empirer.
En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français ; Au cœur du français.

L'ancien verbe *emperier*, du bas latin *impejorare* (composé de *in*- exprimant le renforcement et du bas latin *pejorare* « aggraver ») a été refait en empirer d'après pire.

empiricité

une **empiricité** : en philosophie, le caractère empirique d'une science.

un critère d'empiricité

Ce nom est dérivé d'empirique, avec le suffixe -té.

empirie

une **empirie** :

- en philosophie, l'ensemble des données de l'expérience ;
- une expérience vécue envisagée du point de vue conceptuel.

Le nom (une) empirie est emprunté au grec ε ̓ μ π ε ι ρ ί α « expérience ».

empirique, empiriquement, empirisme, empiriste, empiriocriticisme

elle, il est **empirique** :

- ne s'appuie que sur l'expérience ;
- repose sur l'expérience du métier, des autres ou de la vie ;
- fait des découvertes fortuites, ne reposant sur aucun système ou aucune théorie.

une école empirique, une philosophie empirique : qui professe l'empirisme.

une, un (philosophe) empirique : une philosophe partisane de l'empirisme ; un philosophe partisan de l'empirisme.

empiriquement : d'une manière empirique.

elle, il est **anempirique** : est indépendante ou indépendant de l'expérience.

elle, il est **métempirique** :

- dépasse l'expérience ;
- n'est pas fondé(e) sur la connaissance positive.

l'**empirisme** :

- la pratique de la médecine (dont l'origine remonte à l'Antiquité) qui se fonde uniquement sur l'expérience, l'observation, le hasard, rejetant ainsi tout recours à la théorie ou au raisonnement ;
- une méthode qui ne s'appuie que sur l'expérience concrète, particulière ;
- l'état imparfait ou incomplet d'une science dont les faits bruts et les observations particulières ne sont pas encore ordonnés de manière générale et logique ;
- la doctrine selon laquelle l'expérience est la donnée première et la source de la connaissance.

elle, il est **empiriste** :

- se rapporte à l'empirisme ;
- développe et soutient les thèses de l'empirisme.

une, un **empiriste**

On a lu une théorie **empiristique**.

l'**empiriocriticisme** : la doctrine affirmant la relativité et la subjectivité de la connaissance scientifique.

Le mot empirique est emprunté au grec ε ̓ μ π ε ι ρ ι κ ο ́ ς « empirique » (ο ́ ε ̓ μ π ε ι ρ ι κ ο ι ́ « les médecins empiriques »), en latin classique *empiricus* « médecin empirique ».

Le nom (un) empirisme est dérivé du radical du grec ̓ μ π ε ι ρ ι ́ α « expérience (par opposition à la théorie ou à la science pure) ».

empistoliser

empistoliser : pourvoir de pistoles.

emplacement

un **emplacement** :

- un endroit choisi spécialement pour y construire ou plus généralement pour y faire quelque chose ;
- la place effectivement occupée par une construction, une chose, dans un ensemble ;
- la place affectée à une personne dans une opération.

un **emplacement promotionnel** : [économie et gestion d'entreprise - habillement et mode] un espace réservé dans un magasin à la promotion d'un type de produits ou d'une marque. En anglais : corner. Voir aussi : boutique hébergée. Journal officiel de la République française du 25 janvier 2023.

Le nom (un) emplacement est dérivé du radical de l'ancien français *emplacier* « placer, employer pour », lui-même dérivé de placer.

emplafonner

emplafonner :

- heurter violemment ;
- entrer en collision.

s'emplafonner : se heurter violemment, entrer en collision.

Ce verbe est dérivé de plafond, avec le préfixe em- (en-).

emplanture

une **emplanture** :

- pour un navire, l'encaissement destiné à recevoir le pied d'un bas-mât ;
- pour un avion, la ligne de raccordement de l'aile au fuselage.

Le nom (une) emplanture est dérivé de planter.

emplâtre, emplâtré, emplâtrer

un **emplâtre** :

- un remède formé d'une substance consistante et gluante, se ramollissant à la chaleur et adhérant ainsi aux parties du corps sur lesquelles on l'applique ;
- une gifle, un coup ;
- une pièce de caoutchouc adhésive servant à réparer un pneu crevé ;
- une masse compacte formée de matériaux divers ;
- une personne molle, inefficace.

elle est emplâtrée, il est **emplâtré** : est recouverte ou recouvert d'un emplâtre ou d'une substance compacte et gluante comme un emplâtre.

une emplâtrée, un **emplâtré** : une personne molle et inefficace.

On a lu **emplastique** : qui a les caractères de l'emplâtre.

emplâtrer :

- recouvrir d'un emplâtre ou d'une substance compacte et gluante comme un emplâtre ;
- voler, dérober ;
- recevoir, empocher de l'argent offert, dû ou volé ;
- heurter violemment.

Le nom (un) emplâtre est emprunté au latin classique *emplastrum* « emplâtre » (en grec ε ́ μ π λ α σ τ ρ ο ν de ε ̓ μ π λ α ́ σ σ ω « modeler, enduire »).

emplecton

un **emplecton** : dans l'Antiquité grecque, la manière de construire un mur en élevant deux parements de pierres taillées et en remplissant l'intervalle avec du mortier et des matériaux plus ou moins gros.

Ce nom est emprunté au latin *emplecton*, transcrit du grec dérivé de « enlacer, tresser ».

emplette, empletter

des **emplettes** : un achat de marchandises, d'objets d'usage courant et d'une valeur peu importante.

une emplette : une acquisition, un objet acheté.

empletter : faire des emplettes, acheter.

Le nom (une) emplette est issu, avec substitution ultérieure du suffixe -ette à la finale -oite, du bas latin *implicta* « usage, application » issu du participe passé *ĭmplĭcātus* ou *ĭmplĭcĭtus* du latin *implicare* (employer).

empli, emplir, emplissage, emplissement, emplisseur, emplisseuse

un **empli** :

- un remplissage des moules ou des formes avec le sirop cuit ;
- un bac, un local où se fait cette opération.

emplir :

- mettre dans un contenant une chose en sorte qu'elle en occupe le volume ;
- recouvrir une surface de quelque chose ;
- occuper entièrement ou abondamment un espace déterminé ;
- occuper son temps par un grand nombre d'activités.

emplir ses poches : s'enrichir de façon plus ou moins honnête.

j'emplis, tu emplis, il emplit, nous emplissons, vous emplissez, ils emplissent ;
j'emplissais ; j'emplis ; j'emplirai ; j'emplirais ;
j'ai empli ; j'avais empli ; j'eus empli ; j'aurai empli ; j'aurais empli ;
que j'emplisse, que tu emplisses, qu'il emplisse, que nous emplissions, que vous emplissiez, qu'ils emplissent ;
que j'emplisse, qu'il emplît, que nous emplissions ; que j'aie empli ; que j'eusse empli ;
emplis, emplissons, emplissez ; aie empli, ayons empli, ayez empli ;
(en) emplissant.

s'emplir :

- devenir plein ;
- être de plus en plus recouvert ou occupé.

je m'emplis, tu t'emplis, il s'emplit, nous nous emplissons, vous vous emplissez, ils s'emplissent ;
je m'emplissais ; je m'emplis ; je m'emplirai ; je m'emplirais ;
je me suis empli(e) ; je m'étais empli(e) ; je me fus empli(e) ; je me serai empli(e) ; je me serais empli(e) ;
que je m'emplisse, que tu t'emplisses, qu'il s'emplisse, que nous nous emplissions, que vous vous emplissiez, qu'ils s'emplissent ;
que je m'emplisse, qu'il s'emplît, que nous nous emplissions ; que je me sois empli(e) ; que je me fusse empli(e) ;
emplis-toi, emplissons-nous, emplissez-vous ; sois empli(e), soyons emplies, soyons emplis, soyez empli(e)(es)(s) ;
(en) s'emplissant.

elles se sont emplies, elles sont emplies.
elles se sont empli les sacs, elles ont empli les sacs, elles se les sont emplis.

un **emplissage** : l'action d'emplir ; le résultat de cette action.

un **emplissement** :

- le fait d'occuper son temps par un certain nombre d'activités ;
- le fait de remplir, d'accomplir son destin.

une emplisseuse, un **emplisseur** : une ouvrière, un ouvrier chargé(e) de verser d'un récipient dans un autre récipient des marchandises ou produits liquides ou solides.

une **emplisseuse** : un appareil utilisé dans les ateliers d'embouteillage.

Le verbe emplir vient du latin vulgaire *implīre*, en latin classique *implēre* de même sens.

Les verbes ne pas désemplir, se désemplir et remplir sont dérivés d'emplir. D'où il est rempli, un remplissage, un remplisseur, un remplage (d'une construction).

emploi

un **emploi** de quelque chose :

- l'action ou la manière d'employer quelque chose ;
- un usage, une utilisation (d'un objet, d'un outil, d'un moyen matériel) ; la destination, la fonction d'une chose ;
- le fait d'employer une personne ou une catégorie de personnes ;
- l'affectation d'une somme d'argent à une destination particulière et jugée profitable ;
- l'achat d'un bien avec des capitaux disponibles ;
- la mention d'une somme dans un compte en dépense ou en recette ;
- la signification d'un mot selon le contexte dans lequel il se trouve ;
- la mise en œuvre d'une faculté physique ou morale, d'une démarche de l'esprit ;
- une tâche accomplie par une personne ; une occupation à laquelle elle se livre habituellement ou occasionnellement ;
- l'ensemble des activités, des travaux découlant de l'exercice d'un métier, d'une profession, d'une charge ;
- une place, une situation occupée par un employé, un fonctionnaire dans une administration, une entreprise, impliquant un travail régulier et rétribué ;
- un rôle que peut jouer une personne dans la société en fonction de caractères particuliers ou de certaines circonstances.

sans emploi :

- inutile, inutilisé ;
- qui ne peut pas s'exprimer ;
- au chômage.

faire double emploi : être répété inutilement.

un mode d'emploi :

- la manière d'employer quelque chose ;
- une notice expliquant la façon de se servir de quelque chose.

un emploi du temps :

- une prévision, une organisation des activités, des tâches à effectuer pendant une certaine durée ;
- un tableau représentant ce programme.

un **auto-emploi** : un emploi créé par la personne qui l'occupe.

un **inemploi** : un chômage, une inactivité pour un travailleur.

un **sous-emploi** : le chômage ou l'utilisation insuffisante de compétences.

un **suremploi**

employabilité, employable

une **employabilité**

elle, il est **employable** : peut être employé(e).

elle, il est **inemployable** :

- ne peut pas être employé(e) ;
- est inutilisable.

employé, employer, employeur

une employée, un **employé** : une personne qui occupe un emploi sous les ordres de quelqu'un, dans secteurs non productifs de l'économie (commerce, administration, etc.) et dont le travail est d'ordre plutôt intellectuel que manuel.

elle est employée, il est **employé** : est utilisé(e).

elle est inemployée, il est **inemployé** :

- n'est pas employé(e) ;
- n'est pas utilisé(e) ;
- n'occupe pas d'emploi, est inoccupé(e).

employer :

- faire usage d'une chose en la faisant fonctionner, en la faisant entrer dans la composition de quelque chose ou en la consommant ;
- confier à quelqu'un un travail à faire, une mission à remplir ;
- dépenser (une somme d'argent) dans un but quelconque ; utiliser (une somme d'argent) en vue d'un placement productif :
- utiliser un terme dans un discours, un écrit ;
- occuper un certain intervalle de temps ; occuper (du temps) utilement, avec profit ;
- mettre en œuvre ;
- faire travailler quelqu'un à son profit, en échange d'une rémunération, généralement selon les modalités d'un contrat de travail.

j'emploie, tu emploies, il emploie, nous employons, vous employez, ils emploient ;
j'employais ; j'employai ; j'emploierai ; j'emploierais ;
j'ai employé ; j'avais employé ; j'eus employé ; j'aurais employé ; j'aurais employé ;
que j'emploie, que tu emploies, qu’il emploie, que nous employions, que vous employiez, qu’ils emploient ;
que j'employasse, qu’il employât, que nous employassions ; que j'aie employé ; que j'eusse employé ;
emploie, employons, employez ; aie employé, ayons employé, ayez employé ;
(en) employant.

s'employer : être utilisé.

s'employer dans, s'employer comme : occuper ce type d'emploi.

s'employer à : se consacrer énergiquement, mettre son ardeur à.

s'employer pour quelqu'un : mettre en œuvre son activité, ses forces, son influence en faveur de quelqu'un.

je m'emploie, tu t'emploies, il s'emploie, nous nous employons, vous vous employez, ils s'emploient ;
je m'employais ; je m'employai ; je m'emploierai ; je m'emploierais ;
je me suis employé(e) ; je m'étais employé(e) ; je me fus employé(e) ; je me serai employé(e) ; je me serais employé(e) ;
que je m'emploie, que tu t'emploies, qu'il s'emploie, que nous nous employions, que vous vous employiez, qu'ils s'emploient ;
que je m'employasse, qu'il s'employât, que nous nous employassions ; que je me sois employé(e) ; que je me fusse employé(e) ;
emploie-toi, employons-nous, employez-vous ; sois employé(e), soyons employées, soyons employés, soyez employé(e)(es)(s) ;
(en) s'employant.

sous-employer : utiliser insuffisamment des compétences.

une employeuse, un **employeur** : une personne qui emploie une salariée, un salarié ou plusieurs.

Le verbe employer vient du latin classique *implicare* signifiant proprement « plier dans » d'où « entortiller dans, emmêler, enlacer » et « mettre, placer », parallèlement à l'emprunt plus tardif impliquer.

emplumé, emplumer

elle est emplumée, il est **emplumé** :

- est couverte ou couvert de plumes ;
- est orné(e) de plumes ;
- est riche, appartient à une élite sociale.

emplumer :

- couvrir de plumes ;
- garnir d'une ou de plusieurs plumes ;
- couvrir de plumes le corps ou une partie du corps d'une personne préalablement enduite d'une matière gluante, généralement dans le cadre d'un châtiment.

emplumer un clavecin : mettre des petits becs de plume aux cordes pour les pincer et les faire sonner.

s'emplumer :

- se couvrir de plumes ;
- s'enrichir.

On note aussi les verbes (se) déplumer et se (se) réemplumer.

empocher

empocher :

- mettre en poche ;
- s'approprier avec avidité et empressement des biens, de l'argent,...

empocher des coups, empocher des injures : les subir.

empodial, empodium

elle est empodiale, il est **empodial** : concerne l'empodium.
elles sont empodiales, ils sont empodiaux

un **empodium** : chez les diptères, un organe impair placé sur la face inférieure du distitarse entre les bases des griffes et les pulvilles du prétarse.

empoicrer

empoicrer ou **empouacrer** : salir, engluer comme le ferait la poix

Le verbe empouacrer ou empoicrer est dérivé de pouacre.

empoignade, empoignant, empoigne, empoigné, empoignement, empoigner, empoigneur

une **empoignade** :

- une lutte ardente où les adversaires en viennent aux poings ;
- une discussion violente ;
- une querelle.

elle est empoignante, il est **empoignant** :

- provoque une forte émotion ;
- est prenante, captivante ; est prenant, captivant.

une **empoigne** : une saisie vigoureuse à pleine main ou à bras-le-corps.

une foire d'empoigne : un lieu de luttes, de rivalités où l'on essaie par tous les moyens d'obtenir ce que l'on désire.

des figures **empoignées** : en héraldique, des figures (flèches, palmes) réunies en gerbes autour d'un centre commun avec ou sans lien et disposées généralement en pal ou en sautoir.

un **empoignement** : l'action d'empoigner ou de s'empoigner.

empoigner :

- saisir vivement dans son poing ;
- tenir fermement quelqu'un ou quelque chose ;
- prendre, saisir ;
- émouvoir fortement, passionner.

s'empoigner :

- en venir aux mains ;
- se colleter ;
- se quereller.

elles s'empoignent, ils s'empoignent, elles se sont empoignées, ils se sont empoignés,...

une empoigneuse, un **empoigneur** :

- une personne qui empoigne ;
- une personne qui met en état d'arrestation.

Le verbe empoigner est dérivé de poing.

Le nom (un) empoigneur est dérivé soit d'empoigner, soit de l'ancien français *poigneor* « combattant ».

empointure

une **empointure** : l'angle supérieur d'une voile carrée.

Le nom (une) empointure est dérivé de point.

empois

un **empois** :

- une gelée faite avec de l'amidon et servant à apprêter le linge ;
- une raideur.

Le nom (un) empois est un déverbal d'empeser.

empoisonnable, empoisonnant, empoisonnement, empoisonner, empoisonneur

elle, il est **empoisonnable** : qu'on peut empoisonner.

elle est empoisonnante, il est **empoisonnant** :

- corrompt, avilit ;
- ennuie, embête.

un **empoisonnement** :

- le fait d'intoxiquer ou d'être intoxiqué par absorption d'un poison ;
- un attentat à la vie de quelqu'un au moyen de substances toxiques ;
- une intoxication capable de provoquer la mort ou d'altérer la santé d'un organisme ;
- une pollution ;
- une exhalation de mauvaises odeurs ;
- une corruption ;
- un ennui, un embêtement, une tracasserie.

un empoisonnement du combustible nucléaire : un phénomène de capture de neutrons par certains produits de fission qui s'accumulent au cours de l'irradiation, dégradant ainsi le bilan neutronique.

empoisonner :

- intoxiquer en faisant absorber du poison ;

- tuer ou mettre en péril de mort en faisant absorber du poison ;
- infecter de poison ;
- causer une intoxication (qui peut être mortelle) ;
- imprégner un lieu de mauvaises odeurs ;
- exhaler de mauvaises odeurs ;
- altérer ;
- corrompre ;
- causer une impression désagréable ;
- ennuyer, embêter, tracasser.

s'empoisonner :

- s'administrer soi-même du poison ;
- s'intoxiquer ;
- s'ennuyer, s'embêter.

une personne **empoisonneuse** : coupable d'empoisonnement.

un breuvage empoisonneur : qui empoisonne, qui intoxique.

un plaisir empoisonneur : qui corrompt.

une empoisonneuse, un **empoisonneur** :

- une personne qui a empoisonné quelqu'un ;
- une personne qui corrompt, qui exerce une influence pernicieuse ;
- une personne qui dérange, qui ennuie.

empoisser

empoisser ou **poisser** : enduire de poix ou d'une substance gluante.

empoissonnement, empoissonner

un **empoissonnement** :

- l'action d'empoissonner ;
- un ensemble d'œufs, d'alevins et de petits poissons servant au repeuplement des étangs et des rivières.

empoissonner : peupler un étang, un cours d'eau, à l'aide d'œufs, d'alevins ou de petits poissons de toutes sortes.

emporium

un **emporium**

- dans l'Antiquité, un comptoir commercial établi en pays étranger ;
- un grand port international.

On a lu aussi un empore.

Ce nom est emprunté au latin classique *emporium* « place de commerce », en grec ε ̓ μ π ο ́ ρ ι ο ν.

emport

un **emport** :

- la charge qui peut être transportée par un avion ou un véhicule spatial ;
- l'action d'emporter quelque chose ;
- l'action de l'emporter sur quelque chose.

la capacité d’emport : la charge utile d’un avion, d’une fusée.

l'emport de vélos non démontés à bord des trains de voyageurs

emporté

elle est emportée, il est **emporté** :

- est violente, fougueuse, est violent, fougueux, en proie à une passion ;
- se laisse fréquemment aller à la colère.

emportement

un **emportement** :

- l'action de s'emporter ;
- un sentiment extrêmement vif et violent qui se manifeste par un comportement inhabituel ;
- un mouvement vif de colère.

emporte-pièce

un **emporte-pièce** : un instrument généralement d'acier qui permet de découper d'un seul coup et en une seule pression une pièce aux contours déterminés dans une plaque de métal, du carton, du cuir ou du tissu.

à l'emporte-pièce :

- en emportant la pièce ;
- d'une manière directe, nette et franche ;
- d'une manière incisive, acerbe.

emporter

emporter :

- prendre avec soi en quittant un lieu ;
- emporter ce qui n'est pas à soi ;
- enlever avec effort, force, rapidité, violence ;
- réussir à obtenir quelque chose malgré les difficultés et oppositions ;
- entrainer dans un mouvement irréversible ;
- entrainer en ayant pour conséquence, impliquer

l'emporter (sur) : avoir la supériorité, le dessus lorsqu'on est en lutte, en compétition, en concurrence.

s'emporter :

- se mettre en colère, devenir violent ;
- pour un cheval, s'emballer.

Le verbe emporter est dérivé de porter.

emportiérage

un **emportiérage** [en anglais : *dooring*] l'action de percuter un cycliste, ou de le faire tomber ou entrer en collision avec un autre véhicule, en ouvrant sans précaution une portière d'automobile. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

emposieu

[Suisse]

un **emposieu** :

- une excavation circulaire en forme d'entonnoir dans le sous-sol calcaire par où s'écoulent les eaux des hauts plateaux de Jura ;
- une excavation circulaire en forme d'entonnoir ;
- un gouffre, un abime.

des **emposieux** : un endroit où se trouvent des emposieux.

Ce nom est issu de l'étymon de puits par l'intermédiaire d'un verbe dérivé avec le préfixe em- (en-) représenté par les formes *empoûsie, empoûsaî* signifiant « précipiter, abimer» et relevées dans le Doubs en 1850, la finale -eu correspondant au suffixe -eux.

empotage, empoter

un **empotage** :

- l'action d'empoter ;
- un chargement de marchandises pulvérulentes, liquides ou gazeuses, dans un véhicule de transport. En anglais : *strip*. Voir aussi : dépotage. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- un chargement de marchandises dans un conteneur, une caisse mobile ou une citerne. En anglais : *strip*. Voir aussi : dépotage, empotage. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

empoter :

- mettre une préparation ou une plante en pot ;
- charger des marchandises pulvérulentes, liquides ou gazeuses, dans un véhicule de transport. En anglais : *strip (to)*. Voir aussi : dépoter, empoter. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- charger des marchandises dans un conteneur, une caisse mobile ou une citerne. En anglais : *strip (to)*. Voir aussi : dépoter, empoter. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

j'empote, tu empotes, il empote, nous empotons, vous empotez, ils empotent ;
j'empotais ; j'empotai ; j'empoterai ; j'empoterais ;
j'ai empoté ; j'avais empoté ; j'eus empoté ; j'aurai empoté ; j'aurais empoté ;
que j'empote, que tu empotes, qu'il empote, que nous empotions, que vous empotiez, qu'ils empotent ;
que j'empotasse, qu'il empotât, que nous empotassions ; que j'aie empoté ; que j'eusse empoté ;
empote, empotons, empotez ; aie empoté, ayons empoté, ayez empoté ;
(en) empotant.

Les verbes dépoter et empoter sont dérivés de pot.

empoté

elle est empotée, il est **empoté** : est gauche, maladroite ou maladroit dans les gestes, dans l'attitude.

une empotée, un **empoté** : celle qui est maladroite, celui qui est maladroit ou sans réaction.

Le mot empoté est dérivé de (main) pote « (main) gauche », de l'ancien français *poe, pote* « patte », issu de la racine préceltique *pauta* « patte ».

empouacrer

empouacrer ou **empoicrer** : salir, engluer comme le ferait la poix.

Le verbe empouacrer ou empoicrer est dérivé de pouacre.

empourpré, empourprement, empourprer

elle est empourprée, il est **empourpré** : est de couleur pourpre.

un **empourprement** : une rougeur.

empourprer : colorer de pourpre, de rouge.

s'empourprer : rougir, devenir pourpre.

empoussiéré, empoussièrement, empoussiérer

elle est empoussiérée, il est **empoussiéré** : est couverte ou couvert de poussière.

un **empoussièrement** : l'état de ce qui est empoussiéré.

empoussiérer : couvrir de poussière.

j'empoussière, tu empoussières, il empoussière, nous empoussiérons, vous empoussiérez, ils empoussièrent ;
j'empoussiérais ; j'empoussiérai ; j'empoussièrerai ou j'empoussiérerai ; j'empoussièrerais ou j'empoussiérerais ;

j'ai empoussiéré ; j'avais empoussiéré ; j'eus empoussiéré ; j'aurai empoussiéré ; j'aurais empoussiéré ;
que j'empoussière, que tu empoussières, qu'il empoussière, que nous empoussiérions, que vous empoussiériez, qu'ils empoussièrent ;
que j'empoussiérasse, qu'il empoussiérât, que nous empoussiérassions ; que j'aie empoussiéré ; que j'eusse empoussiéré ;
empoussière, empoussiérons, empoussiérez ; aie empoussiéré, ayons empoussiéré, ayez empoussiéré ;
(en) empoussiérant.

empoutage, empouter

un **empoutage** : l'opération qui, dans un métier à tisser de type Jacquard, consiste à passer les arcades dans l'ordre convenable pour produire la répétition du dessin exécuté sur le tissu.

une planchette d'empoutage

empouter : dans l'industrie textile, faire un empoutage.

Ce verbe est probablement emprunté à une forme méridionale du domaine du tissage de la soie correspondant au provençal *empeuta* « greffer, enter » d'où « mettre une rallonge, épisser deux bouts de corde », de l'ancien provençal *empeltar, empeutar* « greffer, enter » issu du latin de même sens *impeltare* dérivé de *pelta* désignant un petit bouclier en forme de croissant.

empowerment

La notion d'***empowerment*** est très en vogue depuis les années 1990 dans le monde à propos des plus pauvres. Elle désigne l'accès à plus de pouvoirs des catégories les plus défavorisées : les femmes, les pauvres ou les minorités ethniques ou sociales. Quand elle est traduite en français, la notion d'empowerment devient "pouvoir d'agir" ou "autonomisation" ; elle désigne à la fois un processus et un résultat. En savoir plus : Géoconfluences

La notion d'empowerment du patient, d'apparition récente, s'inscrit dans une série de termes révélatrice de l'évolution des relations entre soignants et patients et du rôle que ces derniers ont progressivement conquis. Ainsi, lorsque le patient prend une part plus active, on parle de « patient actif » ; le patient, pour mieux prendre en charge une affection, bénéficie d'une « éducation thérapeutique » et sa capacité à accéder à l'information médicale est l'« autodidaxie (en matière de santé) » ; il peut également mettre en œuvre l'« autogestion de [sa] santé ». Mais lorsque l'on parle d'empowerment du patient, cela signifie-t-il que les rôles sont renversés et qu'il prend le pouvoir sur le praticien ? Ce n'est pas le cas et il convient d'éviter des contresens. Plutôt que de recourir au calque « empouvoirement » que l'on rencontre parfois ou de chercher une traduction littérale, puisque l'on veut désigner le renforcement de sa capacité de décision et d'action – le fait de conquérir son autonomie – qui améliore son aptitude à échanger avec un professionnel de santé, il suffit simplement de parler de l'« autonomisation du patient ».

empreindre, empreint, empreinte

empreindre :

- marquer par pression une forme sur quelque chose ;
- marquer quelque chose de quelque chose.

j'empreins, tu empreins, il empreint, nous empreignons, vous empreignez, ils empreignent ;
j'empreignais ; j'empreignis ; j'empreindrai ; j'empreindrais ;
j'ai empreint ; j'avais empreint ; j'eus empreint ; j'aurai empreint ; j'aurais empreint ;
que j'empreigne, que tu empreignes, qu'il empreigne, que nous empreignions, que vous empreigniez, qu'ils empreignent ;
que j'empreignisse, qu'il empreignît, que nous empreignissions ; que j'aie empreint ; que j'eusse empreint ;
empreins, empreignons, empreignez ; aie empreint, ayons empreint, ayez empreint ;
(en) empreignant.

s'empreindre :

- se marquer (de quelque chose) ;
- être marqué (de quelque chose).

je m'empreins, tu t'empreins, il s'empreint, nous nous empreignons, vous vous empreignez, ils s'empreignent ;
je m'empreignais ; je m'empreignis ; je m'empreindrai ; je m'empreindrais ;
je me suis empreinte, je me suis empreint ; je m'étais empreinte, je m'étais empreint ; je me fus empreinte, je me fus empreint ; je me serai empreinte, je me serai empreint ; je me serais empreinte, je me serais empreint ;

que je m'empreigne, que tu t'empreignes, qu'il s'empreigne, que nous nous empreignions, que vous vous empreigniez, qu'ils s'empreignent ;
que je m'empreignisse, qu'il s'empreignît, que nous nous empreignissions ; que je me sois empreinte, que je me sois empreint ; que je me fusse empreinte, que je me fusse empreint ;
empreins-toi, empreignons-nous, empreignez-vous ; sois empreinte, sois empreint, soyons empreintes, soyons empreints, soyez empreinte(s), soyez empreint(s) ;
(en) s'empreignant

elle est empreinte de, il est **empreint** de :

- est marqué(e) par ;
- porte l'empreinte de.

une **empreinte** :

- une marque, une forme laissée par la pression d'un corps sur une surface ;
- une marque propre à quelque chose.

une **empreinte digitale** :

- une trace laissée par les doigts sur un objet ;
- cette trace, obtenue par pression du doigt encré sur une feuille, afin de fournir une marque d'identité individuelle.

une **empreinte de carbone** : Vocabulaire des changements climatiques (Office québécois de la langue française).

une **empreinte à la nucléase** : [biologie / génie génétique] une visualisation d'une région de l'ADN spécifiquement liée à une protéine qui la protège contre l'action d'une nucléase. En anglais : *nuclease footprinting*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **empreinte écologique** : [environnement - économie générale] une estimation de la quantité des ressources naturelles nécessaires pour produire ce que consomment un individu, une population ou une activité, et pour traiter les déchets correspondants, en les ramenant conventionnellement à la surface de la Terre qui permet de les fournir, pendant une période donnée. L'empreinte écologique peut entrer dans l'appréciation des performances d'un État. En anglais : *ecological footprint*. Voir aussi : empreinte en eau, empreinte en gaz à effet de serre, empreinte en matières premières. Journal officiel de la République française du 16 juillet 2021. On a lu aussi une empreinte environnementale. En savoir plus : Géoconfluences.

une **empreinte en eau** : [environnement] une estimation du volume d'eau utilisé directement dans un territoire, auquel est ajouté celui qui a été nécessaire pour produire les objets importés, pendant une période donnée. On peut aussi parler de l'empreinte en eau d'un individu, d'un service ou d'une institution. L'empreinte en eau peut aussi intégrer des données concernant la dégradation de la qualité de l'eau. En anglais : *water footprint*. Voir aussi : empreinte écologique, empreinte en gaz à effet de serre, empreinte en matières premières. Journal officiel de la République française du 16 juillet 2021.

une **empreinte en gaz à effet de serre** ou **empreinte GES** : [environnement - énergie] un bilan d'émissions et d'absorptions anthropiques de gaz à effet de serre effectué dans une zone géographique donnée et relatif à une activité, à une population, voire à un ou plusieurs individus. L'empreinte en gaz à effet de serre est mesurée par son équivalent en dioxyde de carbone. Quand l'empreinte en gaz à effet de serre se restreint au bilan de la quantité de dioxyde de carbone émis et absorbé, on parle d'« empreinte en dioxyde de carbone » ou d'« empreinte carbone » (en anglais : *carbon footprint*). En anglais : *GHG footprint ; greenhouse gas footprint*. Voir aussi : bilan d'émissions de gaz à effet de serre, contenu en carbone, décarbonation, délocalisation d'émissions de gaz à effet de serre, empreinte écologique, équivalent en dioxyde de carbone, hydrogène à faible empreinte carbone, intensité des émissions de gaz à effet de serre. Journal officiel de la République française du 24/09/2019.

une **empreinte en matières (premières)** : [environnement - économie générale] une estimation de la quantité des matières premières nécessaires pour satisfaire la consommation d'un territoire pendant une période donnée, que ces matières soient extraites sur ce territoire ou hors de ses frontières, consommées en l'état ou transformées, ou encore utilisées pour traiter les déchets correspondants. L'empreinte en matières premières peut être calculée pour tout ou partie d'un ensemble de matières, y compris les matériaux ou la biomasse. On peut aussi parler de l'empreinte en matières premières d'un individu, d'un service, d'une institution ou d'un processus de production.En anglais : *material footprint, raw material consumption (RMC)*. Voir aussi : empreinte écologique, empreinte en eau, empreinte en gaz à effet de serre. Journal officiel de la République française du 16 juillet 2021.

une **empreinte génétique** ou **trace génétique** : [biologie / génie génétique] une caractéristique structurale fine d'une région spécifique de l'ADN permettant d'identifier une cellule et sa filiation. En anglais : *DNA fingerprint ; genetic footprint*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **empreinte génomique parentale** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] l'expression exclusive, pour certains gènes, soit de l'allèle maternel, soit de l'allèle paternel. L'empreinte génomique parentale est due à l'inactivation des gènes lors de la formation des gamètes, inactivation qui persiste plus ou moins longtemps après la fécondation. On qualifiera l'empreinte génomique parentale tantôt de « maternelle », tantôt de « paternelle ». En anglais : *parental genomic imprinting*. Journal officiel de la République française du 18/09/2011.

une **empreinte lumineuse** [environnement] un phénomène de halo lumineux observable la nuit, dû à la diffusion dans l'atmosphère de sources d'éclairage artificiel. L'empreinte lumineuse est plus ou moins importante selon la quantité des aérosols présents dans l'atmosphère. L'empreinte lumineuse est quantifiée par des mesures d'intensité lumineuse avec différents appareils terrestres, aériens et satellitaires, tels des photomètres, qui permettent de cartographier cette luminosité. Voir aussi : corridor écologique nocturne, pollution lumineuse, réserve de ciel étoilé, trame noire. Journal officiel de la République française du 4 aout 2022.

une **empreinte moléculaire** : [chimie physique] un site de reconnaissance moléculaire créé à l'interface d'une monocouche de Langmuir-Blodgett par la présence antérieure d'une entité moléculaire structurante. En anglais : *molecular print ; molecular replica*. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

Le verbe empreindre vient du latin classique *imprimere* « appuyer sur, imprimer » (de *premo*, préfixe in-).

La réfection d'*empreignier* (encore usité au 18ème siècle) en imprégner est due au désir d'éviter une confusion avec certaines formes du verbe empreindre qui présentait des analogies de sens.

-type peut représenter le nom type ou être tiré du grec -τ υ π ο ς, lui-même de τ ύ π ο ς « marque, empreinte ; caractère gravé », entrant dans la construction de substantifs du vocabulaire de l'impression et de la reprographie pour désigner soit une machine, soit ce qui est imprimé ou reproduit, voir : CNRTL.

empressant, empressé, empressement, s'empresser

elle est empressante, il est **empressant** : cause de l'empressement.

elle est empressée, il est **empressé** :

- est très zélée, très attentionnée, très prévenante ; est très zélé, très attentionné, très prévenant ;
- est pressé(e), très affairé(e) ;
- manifeste de l'empressement.

faire l'empressé (auprès de) :

- manifester une attention ostensiblement prévenante qui importune parfois ;
- être un ardélion, une mouche du coche.

un **empressement** :

- un zèle attentif, un soin diligent et vif ;
- un enthousiasme ;
- une vivacité, une diligence jusqu'à la précipitation.

des empressements : des mouvements qui manifestent un intérêt soutenu, un attachement très vif, généralement amoureux.

s'empresser :

- s'assembler en foule serrée autour de quelqu'un, autour de quelque chose, par zèle, par affection, par curiosité, avec beaucoup de vivacité ;
- manifester vivement de l'affection, du respect, de l'intérêt pour quelqu'un ou pour quelque chose par des attentions, des soins attentifs et diligents ;
- se hâter, agir avec précipitation.

Le verbe s'empresser est dérivé de presser, avec le préfixe em- (en-).

emprésurage, emprésurer

un **emprésurage** : l'introduction dans le lait d'une quantité donnée de présure qui provoque le caillage.

emprésurer ou présurer : ajouter de la présure au lait pour le faire cailler rapidement et obtenir du fromage.

Ce verbe est dérivé de présure, avec le préfixe em- (en-).

empriaper

empriaper : exciter, aguicher.

emprise

une **emprise** : dans l'histoire féodale, une entreprise, une prouesse chevaleresque.

une **emprise** de terrain : l'action de prendre par expropriation, spécialement des terrains indispensables à l'exécution de travaux d'intérêt public.

une **emprise** : une surface de terrain acquise par l'administration pour la construction d'un ouvrage.

une **emprise routière** : Office québécois de la langue française

une **emprise** : un ascendant intellectuel ou moral exercé par quelqu'un ou quelque chose sur un individu.

avoir de l'emprise sur quelqu'un

Les grammairiens sont nombreux à essayer de délimiter les emplois d’empire et ceux d’emprise, qui ne cesse de gagner du terrain, et à y renoncer ! On aimerait que la langue fût aussi logique que vous le dites (être sous l’empire de quelque chose mais être sous l’emprise de quelqu’un), mais cela ne correspond pas aux emplois et le *Dictionnaire de l’Académie française* reconnaît que, dans bien des cas, on peut employer l’un ou l’autre. Courrier des internautes de l'Académie française.

Le nom (une) emprise est dérivé du participe passé de l'ancien français *emprendre*.

emprisonné, emprisonnement, emprisonner

elle est emprisonnée, il est **emprisonné** :

- est mise en prison, est mis en prison ;
- est retenu(e).

un **emprisonnement** :

- le fait, l'action d'emprisonner ;
- une peine de prison prononcée par un tribunal ;
- le fait de demeurer en un lieu.

emprisonner :

- mettre en prison ;
- enfermer (quelqu'un) comme dans une prison ;
- retenir ;
- tenir serré.

emprunt, emprunté, emprunter, emprunteur

un **emprunt** :

- l'action de recevoir à titre de prêt ;
- le fait de prendre quelque chose pour se l'approprier, pour l'utiliser ou l'imiter.

une somme empruntée, un objet **emprunté** : qui fait l'objet d'un prêt.

elle est empruntée, il est **emprunté** :

- n'appartient pas réellement à quelqu'un ;
- est prise ou pris pour cacher la vérité ;
- manque de naturel, est gêné(e).

emprunter :

- recevoir à titre de prêt ;
- recevoir, tenir de ;
- prendre quelque chose pour se l'approprier, pour l'utiliser ou pour l'imiter ;
- avoir recours à, utiliser occasionnellement.

une emprunteuse, un **emprunteur** : une personne qui emprunte une chose ou de l'argent.

Le verbe emprunter vient du latin populaire *imprumutuare*, altération par assimilation régressive du latin vulgaire *impromutuare* formé sur le latin classique juridique *promutuari* « emprunter ».

La pensée de Pierre de Jade : Avoir l'air emprunté n'est pas donné à tout le monde.

empuanter, empuanti, empuantir, empuantissement

empuanter [Belgique] : empuantir.

elle est empuantie, il est **empuanti** : est infecté(e) d'une odeur fétide.

empuantir : infecter d'une odeur fétide.

j'empuantis, tu empuantis, il empuantit, nous empuantissons, vous empuantissez, ils empuantissent ;
j'empuantissais ; j'empuantis ; j'empuantirai ; j'empuantirais ;
j'ai empuanti ; j'avais empuanti ; j'eus empuanti ; j'aurai empuanti ; j'aurais empuanti ;
que j'empuantisse, que tu empuantisses, qu'il empuantisse, que nous empuantissions, que vous empuantissiez, qu'ils empuantissent ;
que j'empuantisse, qu'il empuantît, que nous empuantissions ; que j'aie empuanti ; que j'eusse empuanti ;
empuantis, empuantissons, empuantissez ; aie empuanti, ayons empuanti, ayez empuanti ;
(en) empuantissant.

On a lu aussi empuanter.

un **empuantissement** :

- l'action d'empuantir, de s'empuantir ;
- l'état d'une chose qui (s')empuantit.

Le verbe empuantir est dérivé de puant.

empupement

un **empupement** : chez les diptères cyclorrhaphes, la formation de la pupe.

empusa, empuse, empusidés

une **empuse** ou ***empusa*** :

- dans la mythologie, un spectre dont Hécate inspirait la vision ;
- une utopie ou conception hasardeuse.
- un nom vernaculaire et un genre d'insectes dictyoptères de la famille des empusidés, qui vivent dans les régions chaudes d'Afrique d'Asie et de la région méditerranéenne.
- un champignon microscopique qui vit en parasite sur le corps des insectes.

les **empusidés** : la famille d'insectes dictyoptères du sous-ordre des mantodés dont le genre *Empusa* est le type.

Le nom (une) empuse ou *empusa* est emprunté au grec ε μ π ο υ σ α « espèce de monstre femelle »́.

empyème

un **empyème** : une collection purulente développée dans une cavité naturelle : plèvre, sinus nasal, vésicule biliaire.

Le nom (un) empyème est emprunté au grec ἐ μ π ύ η μ α « suppuration, abcès purulent intérieur ».

empyocèle

une **empyocèle** : un abcès du scrotum, de la tunique vaginale.

empyrée

l'**empyrée** : en astronomie ancienne, la sphère céleste la plus élevée, contenant l'élément igné.

le ciel empyrée : l'espace céleste considéré selon certaines religions.

l'empyrée :

- l'espace infini contenant les astres ;
- plus particulièrement la voute céleste visible d'un point quelconque de la terre, limitée par l'horizon ;
- un monde imaginaire, lieu de délices.

Le nom (un) empyrée est emprunté au latin chrétien *empyrius* « embrasé, de feu », lui-même emprunté au grec ε ̓ μ π υ ́ ρ ι ο ς , dérivé de π υ ̃ ρ « feu ».

empyreumatique, empyreume

une odeur, un gout, une substance **empyreumatique** : d'empyreume, qui a certains caractères de l'empyreume.

un **empyreume** : l'odeur, le gout âcre, désagréable d'une substance organique soumise à l'action d'un feu vif.

Le nom (un) empyreume est emprunté au grec ε ̓ μ π υ ́ ρ ε υ μ α « charbon servant à rallumer le feu », dérivé de ε ̓ μ π υ ρ ε υ ́ ω « enflammer », dérivé de π υ ̃ ρ « feu ».

ému

un feuillage ému, un océan ému : qui remue, qui bouge.

elle est émue, il est **ému** :

- est secoué(e) par une émotion ;
- ressent une émotion de type affectif, sentimental ou esthétique ;
- manifeste une émotion.

Le mot ému vient du participe passé d'émouvoir.

émulateur, émulation, émule, émuler

elle est émulatrice, il est **émulateur** : incite à l'émulation.

On a lu aussi émulative, émulatif.

un **émulateur** : un ensemble de circuits, et éventuellement de programmes, qui permet à un ordinateur d'exécuter les instructions d'un ordinateur différent.

un **émulateur quantique** : [informatique quantique] un dispositif qui utilise un ordinateur classique et des logiciels pour exécuter un algorithme quantique conçu pour un ordinateur quantique. La durée d'exécution ainsi que la taille de mémoire nécessaires à une émulation quantique croissent exponentiellement avec le nombre de qubits en jeu et peuvent donc impliquer le recours à des superordinateurs classiques. En anglais : *quantum emulator*. Voir aussi : algorithme quantique, calcul intensif, ordinateur quantique, qubit. Journal officiel de la République française du 20 décembre 2022.

une **émulation** :

- le sentiment, considéré comme noble, louable, qui pousse à surpasser ses concurrents dans l'acquisition de compétences, de connaissances, dans diverses activités socialement approuvées ;
- le désir de surpasser autrui d'une manière qui peut être blâmable, ou dans des domaines qui peuvent être socialement désapprouvés.

une **émulation écologique** : [environnement] une incitation, par effet d'entraînement au sein d'un groupe, à adopter un comportement plus respectueux de l'environnement. En anglais : *green nudge*. Journal officiel de la République française du 08/09/2013.

une, un **émule** :

- celle, celui qui tente d'égaler, de surpasser autrui dans le domaine artistique, intellectuel, sportif, etc. ;
- celle, celui qui égale quelqu'un dans son domaine ;
- celle, celui qui imite quelqu'un ou lui ressemble, est du même genre, du même style.

émuler :

- essayer d'égaler ou de surpasser (quelqu'un) ;
- analyser et exécuter sur un ordinateur, au moyen d'un émulateur, le jeu d'instructions défini pour un autre ordinateur.

Le nom (une) émulation est emprunté au latin classique *aemulatio* « désir d'égaler (en bonne ou mauvaise part) ».

Le nom (un) émule est emprunté au latin classique *aemulus* « celui qui cherche à égaler (en bonne ou mauvaise part) ».

Le verbe émuler est emprunté au latin classique *aemulari* « chercher à égaler avec ».

émulgent, émulseur, émulsif, émulsifiable, émulsifiant, émulsification, émulsifier, émulsine, émulsion, émulsionnable, émulsionnant, émulsionnement, émulsionner, émulsionneur

un vaisseau sanguin **émulgent** : rénal.

les veines émulgentes accessoires : les veinules qui drainent la convexité du rein au niveau des faces et du bord périphérique.

un **émulseur** : un appareil utilisé pour préparer des émulsions.

elle est émulsive, il est **émulsif** :

- dont on peut extraire l'huile par pression :
- est propre à une émulsion, ressemble à une émulsion.

une substance émulsifiante ou émulsionnante, un (agent) **émulsifiant** ou **émulsionnant** : qui favorise la formation et/ou la stabilisation d'une émulsion.

une **émulsification** : l'action d'émulsifier.

une **phaco-émulsification** : la technique d'émulsification du contenu d'un cristallin cataracté, en l'occurence des masses situées à l'intérieur de sa capsule (cortex et noyau).

une **émulsine**: le nom ancien d'une préparation enzymatique obtenue à partir de l'amande ; un cosmétique à base de savon, huile végétale, parfum donnant à l'eau une apparence laiteuse.

une **émulsion** :

- la dispersion plus ou moins stable, sous forme de gouttelettes microscopiques, d'un liquide dans un second, non miscible avec le premier ;
- une préparation d'apparence laiteuse, destinée notamment à l'administration facile des substances huileuses ;
- le système biphasique d'apparence laiteuse ou opaque constitué par la dispersion résultant de la dispersion d'un liquide sous forme de fines gouttelettes au sein d'un autre fluide avec lequel il n'est pas miscible, grâce à un émulsionnant ou tensioactif ;
- la suspension de microcristaux d'halogénures d'argent dans de la gélatine, qui constitue la couche photosensible des films, papiers et plaques photographiques.

elle, il est **émulsionnable** : favorise la formation d'une émulsion et sa conservation.

un **émulsionnement** : l'obtention d'une émulsion à partir de deux phases, l'une du type «huile», l'autre du type «eau».

émulsionner ou **émulsifier** : mettre à l'état d'émulsion.

un **émulsionneur** : un appareil servant à provoquer une émulsion.

Le mot émulgent est emprunté au participe présent *emulgens* du latin classique *emulgere*.

Le nom (une) émulsion est dérivé du radical du participe passé *emulsus* du latin classique *emulgere* « traire », par extension « extraire ».

émyde, émydidé

une **émyde** : le genre de tortues d'eau douce regroupant toutes les espèces du genre *Emys* et de genres apparentés comme la tortue peinte, la tortue boite et la cistude d'Europe.

une émyde caspienne.

les **émydidés** : la famille de tortues aquatiques du genre *Emys* et de genres voisins comme *Mauremys, Hieremys, Pseudemys, Malaclemys*, etc. qui vivent principalement en Amérique et en Asie.

Le nom (une) émyde vient du grec.

EN

en

La préposition en.

croire **en** l'homme, traiter quelqu'un en ami, un fauteuil en rotin, une chaise en hêtre, une terre riche en blé, peindre en rouge, dessiner en grand, en dessous, en 1900, en souriant, en forêt, en des jours meilleurs, en chaque être, en ce jour anniversaire, en cette occasion

Dictionnaire des belgicismes :

- en rue : dans la rue.
- un travail en noir, se faire payer en noir : un travail au noir, se faire payer au noir.
- en suivant : d'affilée.

Certaines langues, comme le latin, le grec ancien, l'allemand ou l'anglais, sont synthétiques. Le français est plus analytique, c'est-à-dire qu'il recourt volontiers aux prépositions. Notre langue en compte une trentaine et leur emploi en est une des caractéristiques fortes. Certaines de ces prépositions sont très utilisées, comme *pour, à* ou *de* ; d'autres sont vieillies, comme *ès, lez, jouxte*, ou régionales, comme *endéans*, et s'évanouissent au profit d'autres, plus fréquentes. Il serait bon de conserver ces vestiges du passé, mais plus encore d'éviter que certaines prépositions ne deviennent hégémoniques, comme cela semble être le cas pour *en*. On rappellera donc que, s'il est parfaitement possible de mettre des fruits ou des livres en caisse ou en caisses, ou de faire pousser des lauriers, des orangers en caisse, c'est à la caisse que l'on passe quand il s'agit de régler ses achats. D'autre part, si certains tours un peu désuets comme *en l'église, en la cathédrale* sont encore en usage, on évitera les formes comme *en mairie* ou *en préfecture*. En savoir plus : Académie française.

Aux 17ème et 18ème siècles, on employait *à la, à l'* devant le nom d'un pays féminin lointain : *à la Floride, à la Chine, à l'Amérique*. L'usage est maintenant d'utiliser au pour les noms masculins et en pour les féminins : *en Floride, en Chine, en Amérique, au Japon*. Pour les noms d'îles, on utilise *en* ou *à*, selon des usages difficiles à expliquer : Office québécois de la langue française.

Certaines expressions se sont lexicalisées : embonpoint, endroit, entrain...

Le nom (un) lendemain (= le jour qui suit immédiatement celui dont on parle) est issu de l'*endemain* « le jour suivant », *endemain* étant composé d'en et demain.

made in : fabriqué en ; fabriqué à.

Le pronom en.

en venir (= venir de cet endroit), s'en éloigner, s'en rapprocher

en parler (= parler de cela), en débattre, en mourir, en avoir

allez-vous en !

en aimer un autre, en avoir beaucoup, en donner plusieurs, en voir d'autres, en connaitre un pareil, en avoir le cœur net, en savoir long.

n’en pouvoir rien [Belgique] : n’y pouvoir rien, ne pas être responsable.

Théoriquement, *en* ne devrait pas être utilisé pour une personne :

- Je parle de quelqu'un. Je parle d'elle. Je parle de lui.
- Je parle de quelque chose. J'en parle.

en / à (+ nom de ville) : Parler français.
au / en (trait d'union) : Parler français.
en / dans (+ nom de département) : Parler français.
en (le, la, les, l') : Parler français.
en partitif : Parler français.

en dernier ressort : Office québécois de la langue française.
en difficulté : Office québécois de la langue française.
en premier et dernier ressort : Office québécois de la langue française.
en premier ressort : Office québécois de la langue française.
en son cabinet : Office québécois de la langue française.
en vitrail : Office québécois de la langue française.
en classe : Vocabulaire de l’enseignement à distance et du télétravail (Office québécois de la langue française).

Le pronom *en* remplace un complément introduit par la préposition de : *Il est amoureux de la princesse, il en est amoureux ; Il revient de la ville, il en revient ; Il a peur des serpents, il en a peur*. Ce pronom en remplace un nom introduit par la préposition de. On doit alors éviter la redondance qui consisterait à reprendre par le pronom en un complément déjà introduit par cette préposition. On dira donc : *de cela, je suis fier* ou : *cela, j’en suis fier*. En savoir plus : Académie française.

Le pronom personnel en remplace un nom complément précédé de la préposition de : *Il revient de la gare, il en revient ; L’ânesse mange de l’herbe, elle en mange*. Ce complément a souvent une valeur de détermination : *Quelle est la durée du voyage ? quelle en est la durée ?* Il convient de ne pas redoubler cette détermination par un possessif. En savoir plus : Académie française.

Le pronom *en* (qu’il faut bien distinguer de son homonyme, la préposition *en*) remplace un complément introduit par de représentant le plus souvent une chose ou un animal; il est toutefois admis que en représente une personne. Il peut s’agir d’un complément du nom, de l’adjectif ou du verbe.
Avec un verbe à l’impératif, le pronom en suit immédiatement le verbe et est relié à lui par un trait d’union. Si le verbe conjugué se termine par e, on lui ajoute un s euphonique.
Lorsqu’il y a un autre pronom rattaché au verbe, en se place toujours en dernier, soit après un trait d’union, soit après une apostrophe (avec les pronoms me et te).
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

On considère généralement que le pronom *en* ne permet pas de déterminer comment accorder le participe passé après l'auxiliaire avoir mais cette règle étant imprécise et peu appliquée, l'arrêté du Journal officiel du 9 février 1977 qui détaille de nombreuses tolérances grammaticales et orthographiques, admet l'un et l'autre accord. On trouvera cet arrêté sur le site Web lettres.

La tournure *il en est un qui* (ou *il en est une qui*), bien française, est de style soutenu, sinon littéraire. Néanmoins, l’expression *en est un de* est calquée sur l’anglais *is one of*. Pour éviter cet anglicisme, il convient de modifier la phrase, en s’inspirant des exemples suivants : Office québécois de la langue française.

Pour en savoir plus : CNRTL.

enaigrir

enaigrir : rendre plus aigre, plus cuisant.

j'enaigris, tu enaigris, il enaigrit, nous enaigrissons, vous enaigrissez, ils enaigrissent ;
j'enaigrissais ; j'enaigris ; j'enaigrirai ; j'enaigrirais ;
j'ai enaigri ; j'avais enaigri ; j'eus enaigri ; j'aurai enaigri ; j'aurais enaigri ;
que j'enaigrisse, que tu enaigrisses, qu'il enaigrisse, que nous enaigrissions, que vous enaigrissiez, qu'ils enaigrissent ;
que j'enaigrisse, qu'il enaigrît, que nous enaigrissions ; que j'aie enaigri ; que j'eusse enaigri ;
enaigris, enaigrissons, enaigrissez ; aie enaigri, ayons enaigri, ayez enaigri ;
(en) enaigrissant.

énallage

une **énallage** : la figure de construction par laquelle on substitue dans la phrase un temps, un mode, un nombre, un genre à celui qu'appelle ordinairement la syntaxe. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

L'énallage est l'ellipse particulière qui a lieu quand, après avoir employé un mode, un temps, une personne, un nombre ou un genre, on en prend subitement un autre que n'admet pas la construction ordinaire ; comme dans cette phrase : *Ainsi dit le renard et flatteurs d'applaudir.* D'applaudir est à l'infinitif sans que rien semble l'y appeler. Le terme grec *ennalagè* signifie changement, de en vers un autre. En savoir plus : site de Dominique Didier.

Énallages en français : Wiktionnaire.

Le nom (une) énallage est emprunté au grec ἐ ν α λ λ α γ ή « interversion, transcription, énallage ».

énamourant, énamouré, énamourement, énamourer

On a lu aussi : **enamouré, enamourer** avec la prononciation en / amour.

elle est énamourante, il est **énamourant** : énamoure.

un **énamourement** : l'action d'énamourer, de s'énamourer ; le résultat de cette action.

elle est énamourée, il est **énamouré** :

- éprouve, manifeste de l'amour, de la tendresse pour quelqu'un ;
- manifeste, exprime l'amour ou est empreint(e) d'amour ;
- semble éprouver, exprimer de l'amour ; évoque la tendresse ;
- éprouve, manifeste un gout très vif, une grande estime.

une énamourée, un **énamouré** : une personne qui éprouve, manifeste de l'amour.

énamourer quelqu'un :

- lui inspirer de l'amour, des sentiments très tendres ;
- lui inspirer un gout très vif, susciter un grand attrait intellectuel, artistique, etc.

s'énamourer : devenir amoureux, éprouver de la tendresse pour quelqu'un.

s'énamourer de :

- être pris d'amour pour ;
- être pris d'un gout très vif, d'une grande admiration pour.

Le verbe énamourer est dérivé d'amour.

énanthème

un **énanthème**: une atteinte muqueuse observée au cours des maladies infectieuses éruptives représentée par des taches rouges plus ou moins étendues qui correspondent à l'exanthème cutané.

un **exanthème** ou **rash** : une éruption cutanée d'apparition brutale, transitoire, observée au cours de maladies infectieuses éruptives ou d'allergies médicamenteuses.

Le nom (un) énanthème est formé, avec le préfixe grec ἐ ν « dans », à partir d'exanthème qui est emprunté au grec ἐ ξ ά ν θ η μ α, α τ ο ς « éruption de la peau », par l'intermédiaire du latin *exanthema(ta)*.

énantio-

énantio- est tiré du grec ἐ ν α ν τ ί ο ς « contraire, inverse ».

énantiomère, énantiomérique

un **énantiomère** :

- un isomère optique d'une molécule asymétrique ;
- chacun des deux isomères chiraux d’une molécule.

un **énantiomère** ou une **entité énantiomérique** : [chimie / stéréochimie] chacune des deux entités moléculaires qui sont des images l'une de l'autre dans un miroir et qui ne sont pas superposables. Du grec *enantios*, « opposé », et *meros*, « partie ». Le terme a été étendu aux espèces chimiques présentant les mêmes caractéristiques. Les énantiomères étaient anciennement appelés « antipodes optiques » ou « isomères énantiomorphes ». En anglais : *enantiomer ; enantiomeric*. Voir aussi : chiralité, composé racémique, conglomérat racémique, dédoublement d'un racémique, diastéréo-isomère, distomère, énantiomorphe, eutomère, racémique, stéréo-isomère, stéréosélectivité, unité configurationnelle élémentaire. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

Le nom (un) énantiomère est formé du grec *enantios* « opposé », et *meros* « partie ».

énantiomorphe, énantiomorphie, énantiomorphique

elles ou ils sont **énantiomorphes** : ont la même forme, mais sont symétriquement inversés.

elle, il est **énantiomorphe** ou **énantiomorphique** : [chimie / stéréochimie] se dit de chacun des constituants d'une paire d'objets chiraux qui sont des images l'un de l'autre dans un miroir et qui ne sont pas superposables. Du grec *enantios*, « opposé », et *morphe*, « forme ». Le terme s'applique également à des groupes situés dans une entité moléculaire et qui présentent entre eux la même relation. En anglais : *enantiomorphic*. Voir aussi : chiralité, énantiomère, énantiotope. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

une dissymétrie par **énantiomorphie**

énantiose

une **énantiose** :

- en logique, en philosophie, un couple de contraires ;
- en grammaire, en rhétorique, une sorte d'antithèse ;
- un traitement médical fondé sur le principe des contraires.

Ce nom est emprunté au grec « opposition, contradiction », de « qui est en face, opposé, contraire ».

énantiosélectif

elle est énantiosélective, il est **énantiosélectif** : [chimie / stéréochimie] se dit d'une synthèse ou d'une réaction au cours de laquelle sont obtenus, à partir d'un précurseur achiral, deux énantiomères d'un produit chiral en quantités inégales. En anglais : *enantioselective*. Voir aussi : stéréosélectivité, synthèse asymétrique, synthèse stéréosélective. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

énantiotope, énantiotopique

elle, il est **énantiotope** ou **énantiotopique** : [chimie / stéréochimie] se dit d'atomes ou de groupes d'atomes identiques du point de vue de la constitution et situés dans des régions symétriques d'une entité moléculaire, c'est-à-dire apparentées l'une à l'autre par des éléments de symétrie qui peuvent être un plan de symétrie, un centre d'inversion ou un axe de rotation-réflexion. Par exemple, les deux atomes d'hydrogène du groupe méthylène de l'alcool éthylique, CH3-CH2-OH, sont dits « énantiotopes ». Le remplacement de l'un des deux groupes énantiotopes de la paire par un atome (ou groupe d'atomes) différent conduit à la formation de l'un ou de l'autre membre d'une paire d'énantiomères. De la même manière, si l'addition ou la complexation sur l'une des deux faces définies par une double liaison ou par un plan moléculaire, conduit à une espèce chirale, les deux faces sont dites « énantiotopes ». En anglais : *enantiotopic*. Voir aussi : composé méso, diastéréotope, énantiomorphe, homotope, prochiral, prochiralité, stéréohétérotope. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

énantiotrope, énantiotropie

elle, il est **énantiotrope** : existe sous plusieurs formes physiques différentes, par rapport à une température ou une pression de transformation.

une **énantiotropie** : le type d'allotropie dans lequel les diverses variétés d'un élément possèdent des domaines d'existence définis, avec des températures et des pressions de transition bien déterminées.

Ce nom est emprunté au grec « contrariété, opposition de caractère », dérivé de « qui est en face, opposé, contraire », avec -tropie.

énarchie, énarque, énarquien

une **énarchie** : un régime politique dans lequel les postes-clés sont tenus par d'anciens élèves de l'École Nationale d'Administration.

une, un **énarque** : une ancienne élève, un ancien élève de l'ENA, l'École Nationale d'Administration.

la domination énarquienne, le pouvoir **énarquien**

énargite

une **énargite** : l'arséniosulfure de cuivre cristallisant dans le système orthorhombique, de couleur noire à éclat métallique.

Ce nom est emprunté à l'allemand *Enargit* formé par le minéralogiste A. Breithaupt (1791-1873) sur le grec «qui se montre, évident», par référence au clivage très visible de ce minéral, à comparer avec le suffixe -ite.

énarrable, énarrer

elle, il est **énarrable** : peut être longuement raconté(e).

énarrer quelque chose : le raconter longuement, en détail.

Le verbe énarrer est emprunté au latin classique *enarrare* « rapporter avec détails ».

énarthrose

une **énarthrose** ou articulation cotyloïde, articulation sphéroïde : une articulation dont les surfaces sont des segments de sphère. Les mouvements s'y exécutent dans trois directions principales (articulation à trois axes). Le type en est l'articulation coxale.

Le nom (une) énarthrose est emprunté au grec ἐ ν ά ρ θ ρ ω σ ι ς « action d'articuler ».

énaulophile, énaulophyte

elle, il est **énaulophile** : désigne toute unité écologique propre aux dunes de sable.

un **énaulophyte** : un végétal des dunes de sable.

en-avant

un **en-avant** : au rugby, la faute commise par un joueur qui laisse échapper le ballon devant lui ou le lance de la main vers l'avant, face au camp adverse.
des en-avant

en-but

un **en-but** : [sports collectifs] la zone de jeu située derrière la ligne de but, dans laquelle un joueur de l'équipe adverse doit, pour marquer, poser l'engin de jeu, le toucher, le porter ou l'attraper, selon des règles propres à chaque discipline sportive. En anglais : *scoring zone*. Voir aussi : but, engin de jeu, ultime-passe. Journal officiel de la République française du 26/11/2008.

des en-buts ou en-but

encabanage, encabaner

un **encabanage**

encabaner : mettre de petites haies de branchages où les vers à soie feront leurs cocons.

encablure, encâblure

une **encablure** ou **encâblure** : la mesure de distance en mer d'environ 200 mètres qui représente la longueur moyenne d'un câble d'ancre.

encadré, encadrement, encadrer, encadreur

un **encadré** : un texte mis en valeur par son contour.

un **encadrement** :

- l'action d'encadrer ;
- ce qui encadre ;
- ce qui entoure à la façon d'un cadre ;
- l'ensemble des personnes qui assurent un rôle de direction et de formation du personnel.

un **encadrement des élèves** : Office québécois de la langue française.

l'**encadrement intermédiaire** : [économie et gestion d'entreprise] les fonctions exercées par des cadres agissant entre la direction générale et d'autres cadres ; par extension, l'ensemble de ces cadres. En anglais : *middle management*. . Journal officiel de la République française du 30/01/2005

un **encadrement tarifaire** : [économie et gestion d'entreprise - activités postales] la méthode consistant à fixer, pour une période donnée, les limites respectives de l'augmentation ou de la diminution des tarifs, en particulier ceux d'un service universel ; par extension, l'écart de prix ou le pourcentage d'évolution ainsi fixé. L'encadrement tarifaire est utilisé en particulier pour des activités économiques soumises à régulation. En anglais : *price cap*. Voir aussi : service universel. Journal officiel de la République française du 05/03/2013.

encadrer :

- entourer d'un cadre ;
- mettre dans un cadre ;
- heurter un obstacle de plein fouet et en son milieu ;
- entourer à la manière d'un cadre (qui isole, souligne, fait ressortir, maintient ou appuie quelque chose) ;
- assumer le rôle d'un cadre dans le commandement de la troupe, dans la formation ou le travail du personnel.

une encadreuse, un **encadreur** : une personne qui fait ou qui pose des cadres.

On a lu une **encadrure** pour un encadrement.

décadrer ou **désencadrer** un tableau, une photo,... : l'enlever de son cadre.

décadrer :

- pour une prise de vue, ne pas s'inscrire dans le plan ;
- pour l'image projetée, ne pas s'ajuster convenablement aux dimensions de l'écran.

un **désencadrement**

encagé, encagée, encagement, encager

un lion **encagé**, un oiseau encagé

un **encagement** : l'action de mettre en cage.

On a lu aussi une **encagée**.

encager :

- mettre en cage ;
- enfermer, tenir enfermé ;
- mettre en prison.

j'encage, tu encages, il encage, nous encageons, vous encagez, ils encagent ;
j'encageais ; j'encageai ; j'encagerai ; j'encagerais ;
j'ai encagé ; j'avais encagé ; j'eus encagé ; j'aurai encagé ; j'aurais encagé ;

que j'encage, que tu encages, qu'il encage, que nous encagions, que vous encagiez, qu'ils encagent ;
que j'encageasse, qu'il encageât, que nous encageassions ; que j'aie encagé ; que j'eusse encagé ;
encage, encageons, encagez ; aie encagé, ayons encagé, ayez encagé ;
(en) encageant.

encagoulé

elle est encagoulée, il est **encagoulé** : utilise une cagoule pour masquer son visage.

une encagoulée, un **encagoulé**

encaissable, encaissage, encaissant, encaisse, encaissé, encaissement, encaisser, encaisseur, encaisseuse

un valeur encaissable, une somme d'argent **encaissable** : qui peut ou doit être encaissé(e).

un **encaissage** :

- le fait de disposer des objets dans une caisse ;
- l'action d'encaisser une plante.

une roche encaissante : qui entoure un minerai ou une autre roche.
un (terrain) **encaissant** : un terrain contenant une autre formation géologique.

une **encaisse** : la somme des valeurs qui sont en caisse ou en portefeuille.

l'encaisse métallique : dans les banques d'émission, l'ensemble des valeurs en or et en argent.

elle est encaissée, il est **encaissé** :

- est mise en caisse, est perçue ; est mis en caisse, est perçu ;
- est acceptée, admise, supportée ; est accepté, admis, supporté ;
- est resserré(e) entre des versants abrupts ;
- est profondément enfermé(e) et protégé(e)..

un **encaissement** :

- l'action d'encaisser ; le résultat de cette action ;
- le fait de faire croître des plantes, des arbustes, etc. dans une caisse remplie de terre ;
- une enceinte de charpente en forme de caisse ;
- l'action d'encaisser de l'argent, des valeurs ;
- le fait de supporter des épreuves sans faiblesse ni dommage apparents :
- l'état de ce qui est resserré entre deux versants abrupts ;
- une tranchée creusée dans le sol d'une route ou d'une rue pour recevoir les matériaux qui le composent.

encaisser :

- mettre en caisse ;
- faire croître des plantes, des arbustes, etc. dans une caisse remplie de terre ;
- toucher, recouvrer une somme d'argent, une valeur ;
- recevoir des coups ;
- accepter, admettre, supporter ;
- resserrer entre des versants abrupts.

On entend souvent "encaisser un client" pour "encaisser son règlement".

Le verbe encaisser est dérivé du nom caisse et signifie « mettre des objets dans une caisse pour les protéger, les transporter » : *encaisser des bouteilles*. Il peut aussi signifier que l'on plante des arbustes dans des caisses remplies de terre : *encaisser des orangers, des palmiers*. Mais son sens le plus courant est celui de « faire entrer en caisse des valeurs, des fonds, les porter en compte » et, par analogie, « toucher, recouvrer de l'argent » : *encaisser des espèces, des chèques ; encaisser des loyers*. On rappellera bien que dans ces cas, le complément du verbe encaisser est l'argent que l'on met en caisse et non la personne qui doit cet argent. On évitera donc le tour *Puis-je vous encaisser ?* Et ce d'autant plus que la langue populaire use de l'expression *ne pas pouvoir encaisser quelqu'un*, pour dire qu'on ne peut pas le supporter. Académie française.

une encaisseuse, un **encaisseur** :

- une employée, un employé de banque ou de commerce chargé(e) d'encaisser des sommes, de recouvrer des effets ;
- une combattante, un combattant capable de recevoir des coups sans faiblesse ni dommage.

une **encaisseuse** : une machine destinée à mettre des produits dans les caisses.

encalifourchonner

encalifourchonner : monter à califourchon.

encalmé, s'encalmer, encalminé, encalminer

un navire à voiles **encalminé** :

- pris par le calme, l'immobilité de la mer ;
- immobilisé par l'absence de vent ou à l'abri.

encalminer : jouir d'un calme plat.

On lit aussi : **encalmé**, **s'encalmer** (Dictionnaire historique du français québécois).

Le mot encalmé est probablement une variante d'accalmé qui a été relevé dans le même sens en France dans la langue du 19ème siècle et qui est sans doute un dérivé du verbe calmer. Il n'est cependant pas exclu qu' encalmé soit issu directement de calme, sur le modèle d'encalminé, attesté dans le même sens dans le vocabulaire maritime depuis 1856.

encamarguer

encamarguer : donner la tournure, les mœurs des Camarguais.

encambronner

encambronner : ennuyer beaucoup.

encan

un **encan** : une vente publique aux enchères.

vendre à l'encan : aux enchères, au plus offrant.

mettre à l'encan : faire trafic de.

encanter : vendre aux enchères. [Canada]

une encanteuse : une commissaire-priseuse ; un **encanteur** : un commissaire-priseur [Canada]

Le nom (un) encan est une adaptation du latin *inquantum* « pour combien ».

encaillé, encanaillement, encanailler

elle est encanaillée, il est **encanaillé** : fréquente la canaille.

un **encanaillement** :

- l'action, le fait d'encanailler ou de s'encanailler ;
- l'action de déchoir ou de faire déchoir socialement ;
- l'action de dégrader ou de se dégrader, de faire perdre ou de perdre sa qualité, sa distinction

encanailler :

- faire déchoir quelqu'un socialement en lui faisant fréquenter de la canaille, des gens d'un rang inférieur ou considérés comme de mauvaise compagnie ;
- abaisser, ramener à une qualité inférieure, dégrader en rendant vulgaire, trivial.

s'encanailler :

- déchoir socialement en fréquentant des personnes d'un rang inférieur ou de mauvaise compagnie ;
- perdre en qualité, se dégrader en prenant des caractères vulgaires.

encanter, encanteur

encanter, encanteur : voir encan (ci-dessus).

s'encapricer

s'encapricer : avoir un caprice, un penchant pour quelqu'un, quelque chose.

je m'encaprice, tu t'encaprices, il s'encaprice, nous nous encapriçons, vous vous encapricez, ils s'encapricent ;
je m'encapriçais ; je m'encapriçai ; je m'encapricerai ; je m'encapricerais ;
je me suis encapricé(e) ; je m'étais encapricé(e) ; je me fus encapricé(e) ; je me serai encapricé(e) ; je me serais encapricé(e) ;
que je m'encaprice, que tu t'encaprices, qu'il s'encaprice, que nous nous encapricions, que vous vous encapriciez, qu'ils s'encapricent ;
que je m'encapriçasse, qu'il s'encapriçât, que nous nous encapriçassions ; que je me sois encapricé(e) ; que je me fusse encapricé(e) ;
encaprice-toi, encapriçons-nous, encapricez-vous ; sois encapricé(e), soyons encapricées, soyons encapricés, soyez encapricé(e)(es)(s) ;
(en) s'encapriçant.

encapsidation

une **encapsidation** :

- [biologie / génie génétique - virologie] un empaquetage de matériel génétique à l'intérieur d'une capside virale. En anglais : *packaging*. Voir aussi : ARN satellite, cosmide. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- un auto-assemblage des molécules constitutives d'un phage, acide nucléique et protéines de la capside, en un virion complet. L'encapsidation peut aussi être réalisée in vitro à partir de molécules provenant de phages défectifs complémentaires : elle vise à introduire un ADN recombiné dans une cellule-hôte.

encapsulage, encapsulant, encapsulation, encapsuler

un **encapsulage** :

- un recouvrement étanche d'un revêtement potentiellement dangereux ;
- une mise sous boitier ou un enrobage de composants électroniques.

des langues **encapsulantes** : des langues incorporantes.

une **péritonite encapsulante** : la péritonite plastique dans laquelle l'intestin est engainé dans une fausse membrane lisse, épaisse, blanc nacrée, brillante, constituée de couches de tissus collagène en dégénérescence hyaline qui enserrent une partie plus ou moins étendue des viscères abdominaux, entrainant des troubles douloureux et des signes d'occlusion.

une **encapsulation** :

- l'opération qui consiste à enrober un objet (produit pharmaceutique, composant électronique, etc.) d'un revêtement destiné à le protéger ;
- la technique de fabrication conjointe d’un boitier à puce et de sa puce, qui consiste à réaliser toutes les opérations au niveau des tranches de silicium, avant le découpage en composants individuels ;
- la méthode de protection contre l'incendie qui consiste à recouvrir d'un matériau incombustible les éléments structuraux d'un bâtiment pour augmenter leur degré de résistance au feu. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française)

une **encapsulation sur tranche** : [électronique] la technique de fabrication conjointe d'un boîtier à puce et de sa puce, qui consiste à réaliser toutes les opérations au niveau des tranches de silicium, avant le découpage en composants individuels. En anglais : *wafer-level packaging ; WLP*. Voir aussi : boîtier à puce, mise en boîtier. Journal officiel de la République française du 27/12/2009.

une **microencapsulation** : une technique pour emprisonner dans une membrane de très petites particules d'une substance active.

encapsuler :

- envelopper dans une capsule ;
- enfermer un produit dans une capsule.

encapuchonnage, encapuchonné, encapuchonnement, encapuchonner

un **encapuchonnage** ou **encapuchonnement** : l'action et le fait d'être encapuchonné.

elle est encapuchonnée, il est **encapuchonné** :

- est couverte ou couvert d'un capuchon :
- est complètement enveloppé(e) ;
- est couverte ou couvert comme d'une capuche.

une encapuchonnée, un **encapuchonné** :

- celle, celui qui porte un capuchon ;
- un moine.

encapuchonner :

- couvrir d'un capuchon ;
- faire devenir moine ;
- couvrir comme d'un capuchon.

s'encapuchonner :

- se couvrir d'un capuchon ;
- s'envelopper complètement dans ses vêtements ;
- pour un cheval, rapprocher la tête du poitrail de façon à échapper au mors.

encaqué, encaquement, encaquer

1. un **encaquement** : l'action ou la manière de placer des harengs dans une caque ; le résultat de cette action.

encaquer : caquer, mettre en caque des poissons, spécialement les harengs.

2. elle est encaquée, il est **encaqué** : est entassé(e), serré(e).

un **encaquement** : un entassement de personnes.

encaquer : serrer des personnes les unes contre les autres.

s'encaquer : s'insinuer, s'entasser.

elles s'encaquent, ils s'encaquent, elles se sont encaquées, ils se sont encaqués,...

encarasser, encarrasser

encarasser ou **encarrasser** : empiler des futs.

s'encarasser ou **s'encarrasser** : s'entasser.

Ce verbe est emprunté aux parlers du Sud-Ouest, Béarn et Gironde *encarassá* « empiler avec méthode », en saitongeais *encarasser* « disposer dans un chai les barriques », dérivé du gascon *carrasse* « pile de bois, empilement fait avec méthode », lui-même dérivé de *carras, caras* « fort chariot » de même origine que char (1).

encart, encartage, encarter, encarteuse

un **encart** :

- une feuille qui peut être intercalée dans les pages d'un livre ;
- une page de publicité surnuméraire ajoutée lors du brochage d'une publication.

un **encartage** :

- l'action d'encarter ; son résultat ;
- des feuillets insérés ou remontés après coup dans un ouvrage ;
- un encart publicitaire.

encarter (1) :

- insérer un encart ;
- insérer une ou plusieurs feuilles supplémentaires à l'intérieur d'une publication ;
- placer les plis d'une étoffe entre des cartons ;
- fixer sur un carton ;

une encarteuse, un **encarteur** : une ouvrière, un ouvrier chargé(e) de fixer de petits objets (boutons, agrafes, échantillons, etc.) sur des feuilles de carton.

une **encarteuse** : une machine permettant de fixer de petits objets sur des feuilles de carton.

une **encarteuse-piqueuse** : une machine qui encarte les cahiers imprimés d'une brochure et en assure la fixation au moyen d'agrafes métalliques, piquées «à cheval» dans le dos formé par le pli de tous les cahiers encartés.

encarter (2) :

- ficher ;
- faire adhérer à un parti politique ou à un syndicat.

Le verbe encarter est dérivé de carte.

encartonnage, encartonner, encartonneuse

un **encartonnage** : l'emballage d'un produit dans une boite en carton.

encartonner :

- en imprimerie, encarter ;
- insérer des cartons entre les plis du drap qu'on veut catir à chaud ;
- disposer dans des emballages en carton ;
- placer sur un support en carton.

une **encartonneuse** : une machine permettant l'emballage automatique ou semi-automatique de produits dans des boites en carton.

encas, en-cas

un **encas** ou **en-cas** :

- une personne ou une chose tenue en réserve pour servir ou être utilisée en cas de besoin ;
- un repas léger, tout préparé et habituellement froid ;
- une ombrelle pouvant servir aussi de parapluie ;
- un carrosse, une voiture ;
- une ressource ultime ou transitoire, applicable à une situation imprévue ;
- un évènement possible, une hypothèse, une éventualité.

des en-cas

encasernement, encaserner

une **caserne** :

- un bâtiment destiné à loger des troupes ;
- l'ensemble des soldats qui y sont logés.

la caserne : le service militaire.

un régiment **caserné** ou **encaserné** à : dont la caserne est établie à.

une casernée, un **caserné** :

- une, un militaire de service en caserne ;
- une, un interne d'établissement scolaire.

un **casernement** ou un **encasernement** :

- l'action de caserner ;
- l'état d'une personne casernée ;
- un internat dans une école, un collège ;

- l'ensemble des bâtiments d'une caserne ;
- un lieu où l'on (en)caserne les troupes.

caserner ou **encaserner** :

- loger dans une caserne ;
- soumettre au régime de l'internat ;
- enfermer.

une casernière, un **casernier** :

- une gardienne, un gardien, une, un concierge d'une caserne ;
- une agente ou un agent militaire chargé(e) de la conservation du matériel, des bâtiments et terrains d'une caserne.

elle est casernière, il est **casernier** : tient de la caserne.

Le nom (une) caserne est emprunté à l'ancien provençal *cazerna, quazerna* « groupe de quatre personnes », issu du latin vulgaire *quaderna*, altération de *quaterna* pluriel neutre de *quaterni* (cahier).

encastelé, s'encasteler, encastelure

pour un cheval :

un pied **encastelé**

s'encasteler : souffrir d'un rétrécissement accidentel du sabot par le fait du resserrement des quartiers, des talons, ou de l'atrophie de la fourchette.

je m'encastèle, tu t'encastèles, il s'encastèle, nous nous encastelons, vous vous encastelez, ils s'encastèlent ;
je m'encastelais ; je m'encastelai ; je m'encastèlerai ; je m'encastèlerais ;
je me suis encastelé(e) ; je m'étais encastelé(e) ; je me fus encastelé(e) ; je me serai encastelé(e) ; je me serais encastelé(e) ;
que je m'encastèle, que tu t'encastèles, qu'il s'encastèle, que nous nous encastelions, que vous vous encasteliez, qu'ils s'encastèlent ;
que je m'encastelasse, qu'il s'encastelât, que nous nous encastelassions ; que je me sois encastelé(e) ; que je me fusse encastelé(e) ;
encastèle-toi, encastelons-nous, encastelez-vous ; sois encastelé(e), soyons encastelées, soyons encastelés, soyez encastelé(e)(es)(s) ;
(en) s'encastelant.

une **encastelure** : un rétrécissement congénital ou acquis du sabot du cheval faisant boiter l'animal.

Le nom (une) encastelure est emprunté à l'italien *incastellatura*, dérivé de *incastellare* (encasteler), attesté comme terme d'art vétérinaire, proprement « entourer de fortifications », dérivé de *castello* « château fort ».

encaster, encasteur

encaster : placer des pièces de poterie dans des cazettes avant de les enfourner.

une encasteuse, un **encasteur** : une ouvrière, un ouvrier disposant les pièces démoulées (porcelaines, faïence) dans des cazettes en terre réfractaire en vue de la cuisson.

Le verbe encaster est dérivé de cazette dont la forme régulière est casette, avec le préfixe en-.

encastrable, encastrement, encastrer

un meuble **encastrable** : qui peut être inséré dans l'emplacement prévu.

un **encastrement** :

- l'action d'encastrer ou son résultat ;
- le fait ou la manière d'emboiter, d'insérer ;
- un engagement sans jeu d'un pièce mécanique dans une autre ;
- une entaille servant à recevoir un objet.

encastrer :

- enchâsser, insérer un objet dans un autre entaillé de façon à le recevoir très exactement ;
- placer à l'intérieur, au milieu d'un ensemble.

s'encastrer :

- s'ajuster exactement ;
- s'insérer ;
- percuter quelque chose en s'y bloquant ;
- se serrer l'un contre l'autre.

elles s'encastrent, ils s'encastrent, elles se sont encastrées, ils se sont encastrés,...

Le verbe encastrer est emprunté à l'italien *incastrare* « enchâsser, faire pénétrer dans une encoche », du bas latin *incastrare*, probablement dérivé du latin classique *castrum* « forteresse ».

encaustiquage, encaustique, encaustiquer

un **encaustiquage** : l'action d'encaustiquer.

l'**encaustique** : la technique utilisée dans l'Antiquité, consistant à détremper les couleurs dans la cire fondue.

une peinture encaustique

une **encaustique** :

- un enduit à base de cire dont on imprègne les statues de marbre ou de plâtre pour les rendre luisantes et en atténuer la blancheur ;
- un produit d'entretien, composé de cire et d'essence, destiné à protéger et à faire briller les parquets, les carrelages, les meubles.

un parquet **encaustiqué** : qui est passé à l'encaustique.

encaustiquer ; enduire d'encaustique.

Le nom (une) encaustique est emprunté au latin impérial *encaustica* « art de peindre à l'encaustique », en grec ε ̓γ κ α υ σ τ ι κ ή de même sens.

C'est aussi de ce mot *kauma* que nous vient l'adjectif caustique, que l'Académie française définissait ainsi dans la première édition de son Dictionnaire : « […] qui a la faculté, la puissance de brusler & de consumer les chairs. Remede caustique. herbe caustique ». L'ouvrage signale aussi que cet adjectif s'employait figurément pour décrire celui qui « reprend avec aigreur & avec chagrin les defauts d'autruy ». Le nom encaustique a bien sûr la même origine. Les noms grecs *egkauston* et latin *encaustum* désignaient, chez les anciens, des mélanges faits de cire d'abeille que l'on chauffait et dans laquelle on incorporait des pigments colorés : c'est la matière ainsi obtenue qui fut employée pour peindre, entre autres, les portraits du Fayoum. Les Grecs appelaient *egkaustikê (tekhnê)* et les latins *encaustica* l'art de se servir de ces différents mélanges. Parmi ceux-ci, il en était un tout particulier fait à base de pourpre et de cire : l'encre rouge réservée à l'empereur pour signer ses écrits. Par la suite, *encaustum* a désigné toute encre rouge puis n'importe quel type d'encre. C'est de ce nom qu'est issu le français encre, qui a peu à peu supplanté l'ancien français *airement*, issu du latin *atramentum*, employé pour désigner de l'encre noire. En savoir plus : Académie française.

encavage, encavement, encaver, encaveur, encavure

un **encavage** : une mise en cave d'aliments. [Suisse]

elle est encavée, il est **encavé** :

- est enfoncé(e) dans (le sol, la chair, etc.) ;
- est enclavé(e), encastré(e).

une rayure encavée, un caractère encavé : qui est marqué(e), imprimé(e) en creux dans (une surface).

un **encavement** : l'action de mettre en cave ; l'état qui en résulte.

encaver quelque chose:

- le mettre en cave ;
- le mettre dans un trou ;
- l'enfoncer, le faire pénétrer (par exemple dans le sol) ;
- le briser, l'abimer par enfoncement ;
- entailler (une pièce de bois), creuser (un trou, une rainure) en vue d'y enclaver, d'y encastrer quelque chose ;
- enclaver, encastrer (quelque chose).

s'encaver une épine dans le bras

une encaveuse, un **encaveur** :

- celle, celui dont le métier est d'encaver les vins ;
- une négociante ou un négociant en vin, généralement propriétaire de vignes, qui pressure, encave et élève sa production, tout en achetant également la vendange d'autres producteurs [Suisse].

une **encavure** :

- une encoche, une entaille ;
- une rainure.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Le verbe encaver est dérivé de cave, avec le préfixe en-.

-ence

Il est souvent difficile de justifier le choix entre -ance et -ence :

- en abondant, il est abondant, une abondance
- en existant, il est existant, une existence

-ance : abondance, accoutumance, allégeance, alliance, alternance, appartenance, arrogance, ascendance, assistance, béquetance, bectance, bienveillance, bombance, brillance, chance, concordance, conductance, connaissance, consistance, contenance, convenance, créance, croissance, croustance, croyance, cuistance, déchéance, défaillance, défiance, délivrance, dérogeance, descendance, désobligeance, discordance, échéance, élégance, endurance, enfance, engeance, espérance, galetance, gérance, ignorance, impédance, importance, indépendance, insignifiance, insistance, instance, intendance, intransigeance, jouissance, laitance, lieutenance, maistrance, malveillance, méconnaissance, mouvance, naissance, nonchalance, nuisance, obligeance, observance, ordonnance, outrecuidance, partance, persévérance, prépondérance, prévoyance, provenance, puissance, quittance, radiance, reconnaissance, recouvrance, renaissance, Renaissance, repentance, résistance, rouspétance, roustance, souffrance, soutenance, substance, suffisance, suppléance, survenance, tolérance, transcendance, transhumance, usance, vacance, vaillance, vengeance, vétérance,...

-ence : affluence, agence, apparence, arborescence, astringence, audience, congruence, contingence, convergence, détergence, différence, diligence, divergence, efficience, émergence, équipollence, exigence, existence, fluorescence, immanence, indigence, indulgence, intelligence, interférence, négligence, patience, phosphorescence, présidence, réfringence, régence, rémittence, résidence, résurgence, succulence, tangence, urgence, vergence, virescence,...

En savoir plus : CNRTL.

enceindre, enceinte, enceinter

enceindre :

- entourer comme d'une ceinture un corps ;
- contenir dans certaines limites ;
- limiter.

j'enceins, tu enceins, il enceint, nous enceignons, vous enceignez, ils enceignent ;
j'enceignais ; j'enceignis ; j'enceindrai ; j'enceindrais ;
j'ai enceint ; j'avais enceint ; j'eus enceint ; j'aurai enceint ; j'aurais enceint ;
que j'enceigne, que tu enceignes, qu'il enceigne, que nous enceignions, que vous enceigniez, qu'ils enceignent ;
que j'enceignisse, qu'il enceignît, que nous enceignissions ; que j'aie enceint ; que j'eusse enceint ;
enceins, enceignons, enceignez ; aie enceint, ayons enceint, ayez enceint ;
(en) enceignant.

une **enceinte** :

- ce qui entoure un espace pour le délimiter et en défendre l'accès ;
- ce qui entoure et limite ;
- un espace clos ;
- l'intérieur d'un lieu public ;
- la partie du bois où se tient l'animal de chasse.

dans l'enceinte de : à l'intérieur de.

l'**enceinte du pesage** : l'endroit entouré de grilles et réservé au pesage avant une course hippique.

une **enceinte (acoustique)** : un coffret qui renferme un ou plusieurs haut-parleurs montés sur un écran acoustique. Le terme baffle ne doit pas être employé en français. En anglais : *speaker system*. Voir aussi : écran acoustique. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **enceinte blindée** : [nucléaire] une cellule chaude permettant le traitement de matières de très haute activité. Les enceintes blindées sont utilisées notamment pour le conditionnement, l'analyse et l'expertise d'échantillons de combustibles irradiés. En anglais : *shielded cell*. Voir aussi : cellule chaude. Journal officiel de la République française du 18/06/2004.

une **enceinte de confinement** : [nucléaire]

- un bâtiment spécifique, dans lequel est enfermé un réacteur ou une installation nucléaire, destiné à assurer le confinement des matières radioactives, notamment en cas d'accident ou de situations accidentelles. En anglais : *containment building*. Voir aussi : confinement, échauffement direct de l'enceinte. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- la partie d'un emballage de transport de matières radioactives visant à assurer le confinement de ces matières. En anglais : containment system. Voir aussi : confinement, emballage de transport de matières radioactives, emballage de transport et d'entreposage de matières radioactives. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

elle est **enceinte** : est en état de grossesse.

il se croit enceint.

être enceinte de quelqu'un : attendre un enfant de quelqu'un.

enceinter :

- rendre une femme enceinte ;
- fertiliser.

On a lu aussi enceindre pour enceinter.

Le verbe enceindre est une réfection d'après le latin *incingere* « enceindre, entourer », du plus ancien *aceindre*, plutôt composé de ceindre avec le préfixe a-, qu'issu du latin classique *accingere*.

Le nom (une) enceinte est une réfection de *aceinte* « enceinte », du participe passé de *aceindre*. Le mot (elle est) enceinte vient du latin classique incincta « entourée », participe passé de incingere (enceindre).

encellulement, encelluler

un **encellulement** : l'action d'encelluler ; le résultat de l'action.

encelluler : enfermer dans une cellule.

encens, encensement, encenser, encenseur, encensier, encensoir

un **encens** :

- une résine aromatique d'origine orientale, qui dégage une odeur caractéristique en brulant, notamment utilisée dans les cérémonies religieuses ;
- le nom vulgaire du romarin officinal ;
- une senteur parfumée ;
- une louange extrême, une flatterie excessive.

un **encensement** : l'action d'encenser.

encenser :

- honorer en faisant bruler de l'encens ;
- agiter l'encensoir ;
- pour un cheval, secouer la tête de haut en bas ;
- honorer d'un culte, d'une marque de respect religieux ;
- parfumer, embaumer ;
- louanger de façon excessive ; flatter.

une encenseuse, un **encenseur** :

- une, un thuriféraire, celle, celui qui porte ou balance l'encensoir ;
- celle, celui qui flatte de manière excessive.

un **encensier** : un romarin officinal.

un **encensoir** :

- une sorte de cassolette, suspendue à de petites chaines, dans laquelle on brule l'encens et que l'on balance durant les cérémonies ;
- une constellation de l'hémisphère austral.

mettre la main à l'encensoir : s'ingérer dans des fonctions ecclésiastiques, quoiqu'on soit laïque.

un coup d'encensoir : une flatterie excessive.

prendre l'encensoir, manier l'encensoir : louanger de façon excessive.

Le nom (un) encens est emprunté au latin chrétien *incensum* « toute matière brulée en sacrifice, encens ».

Le verbe encenser est emprunté au latin chrétien *incensare* « bruler de l'encens ».

Le nom (un) oliban (= un encens) est emprunté au latin médiéval *olibanum*, lequel est à son tour emprunté soit au grec λ ί β α ν ο ς « encens», avec agglutination de l'article défini ὁ : ο λ ί β α ν ο ς, soit à l'arabe *uban* « encens », avec agglutination de l'article défini *al*: *al-uban*. Le grec λ ί β α ν ο ς est lui-même emprunté à une langue sémitique.

encépagement

un **encépagement** : l'ensemble des cépages plantés dans un vignoble ou une région.

encéphale

un **encéphale** : la partie du système nerveux central logée dans la boite crânienne.

un **anencéphale** : un fœtus ou nouveau-né atteint d'anencéphalie.

un **dérencéphale** : un anencéphale caractérisé par l'absence des os plats du crâne, avec fissure des vertèbres cervicales supérieures ; l'encéphale, réduit à une poche de sérosité, repose entre les vertèbres cervicales ouvertes en arrière.

un **exencéphale** : un être anomal caractérisé par la situation de l'encéphale qui est placé en arrière du crâne, la paroi supérieure de celui-ci faisant défaut, ainsi que la paroi postérieure du canal vertébral.

un **hémiencéphale** : un être anomal démuni d'organes des sens mais pourvu d'un encéphale sans grande anomalie.

un **hyperencéphale** : l'absence de voute crânienne, avec sortie de tout ou partie de l'encéphale hors du crâne.

un **iniencéphale** : un genre de simple autosite de la famille des exencéphaliens.

un **métencéphale** (1) : un exencéphalien chez lequel l'encéphale est situé hors du crâne qui est ouvert à la partie supérieure de l'occiput.

un **nosencéphale**

un **notencéphale** : un être anomal simple dont la partie occipitale du crâne, non ossifiée, donne issue à une volumineuse hernie encéphalique.

un **podencéphale** : un être anomal dont l'encéphale se situe en dehors de la boite crânienne, à laquelle il est relié par un pédicule.

un **proencéphale** : un exencéphalien chez lequel l'encéphale fait saillie en grande partie hors de la boite crânienne par une ouverture de la région frontale.

un **pseudencéphale** : un être anomal dont le crâne et le canal vertébral sont largement ouverts en arrière et chez lequel l'encéphale est remplacé par une tumeur vasculaire.

un **sphénocéphale** ou **sphénencéphale** : un être anomal dont la bouche et les mâchoires sont difformes, la partie supérieure de la face normale mais les oreilles réunies sous la face.

un **télencéphale** : la vésicule cérébrale antérieure secondaire, segment le plus antérieur du prosencéphale, dont résulte le cerveau.

un **thlipsencéphale** : un être anomal simple caractérisé par une ouverture sagittale du crâne et du rachis cervical.

un **triocéphale** ou **triencéphale** : la monstruosité fœtale portant sur l'extrémité céphalique réduite à un moignon avec absence de développement des différentes structures oculaires, nasales, buccales ou auditives.

un **diencéphale** : la portion de l’encéphale dérivé du prosencéphale comme le télencéphale. Il est compris entre les deux hémisphères cérébraux.
une cachexie **diencéphalique**

l'axe **diencéphalohypophysaire**

une angiomatose **facio-rétino-thalamo-diencéphalique**

un **mésencéphale** : la partie supérieure du tronc cérébral constituant le cerveau moyen.
les artères **mésencéphaliques**, la racine mésencéphalique du trijumeau, le tractus mésencéphalique du trijumeau

le faisceau **hypothalamo-mésencéphalique**

le faisceau **mamillo-mésencéphalique**

l'angiomatose **mésencéphalo-oculofaciale** de Bonnet-Dechaume-Blanc

l'angiomatose **orbito-thalamo-mésencéphalique** de Brégeat

une angiomatose **rétinooptico-mésencéphalique**

un **métencéphale** (2) : la partie antérieure du rhombencéphale embryonnaire qui formera le pont et le cervelet.

un **myélencéphale** ou **bulbe du rhombencéphale** : le segment distal rhombencéphalique du tronc encéphalique, compris entre le pont et la moelle spinale.

un **prosencéphale** ; la partie (ou vésicule) de l'encéphale située à son niveau le plus antérieur (ou rostral) par rapport au mésencéphale (en position intermédiaire), puis au rhombencéphale (caudal, à la jonction avec l'ébauche médullaire).

un **rhinencéphale** ou **rhinocéphale** : la partie la plus ancienne du cortex décrite initialement ("grand lobe limbique" de Broca), appelée aussi système limbique par MacLean, qui groupe un ensemble extraordinairement complexe de structures disposées en anneau autour du hile de chaque hémisphère, archaïques au plan phylogénétique et étroitement connectées.

une **arhinencéphalie** : la malformation congénitale caractérisée par une absence congénitale de rhinencéphale, appartenant à la séquence holoprosencéphalique, avec agénésie des tractus et des bulbes olfactifs.

une **arhinencéphalie-holoprosencéphalie**

une **cyclopie-arhinencéphalie**

un **rhombencéphale** : la partie de l'encéphale issue de la vésicule cérébrale primitive postérieure et constituant la moelle allongée et le pont.
le bulbe du rhombencéphale : le segment distal rhombencéphalique du tronc encéphalique, compris entre le pont et la moelle spinale.

la **rhombencéphalite** de Bickerstaff

Le nom (un) encéphale est emprunté au grec ε ̓ γ κ έ φ α λ ο ς proprement « qui est dans la tête » d'où « cervelle, cerveau ».

-encéphalie

une **anencéphalie** : le défaut de fermeture du tube neural caractérisée par l'absence totale ou partielle de voûte crânienne et de cuir chevelu, le cerveau étant absent ou réduit à une masse de taille réduite.

une **anencéphalomyélie** : la forme majeure de l'anencéphalie avec absence complète de fermeture du névraxe.

une **dysencéphalie** splanchnokystique

une **exencéphalie** : le défaut de fermeture du tube neural avec protrusion de l'encéphale hors de la voûte crânienne, encéphalocèle, hydramnios, visible en échographie.

elle est exencéphalienne, il est **exencéphalien** : se rapporte à l'exencéphalie.

une **hémimégalencéphalie** ou **mégalencéphalie unilatérale** : la malformation cérébrale congénitale rare, caractérisée par une croissance excessive limitée à un hémisphère cérébral.

une **holoproencéphalie** : une division anormale des deux hémisphères du cerveau pendant les premières semaines de la grossesse.

une **holoprosencéphalie** : l'échec de la division du cerveau antérieur ou du proencéphale en deux hémisphères.

un syndrome d'holoprosencéphalie-polydactylie postaxiale

une **holotélencéphalie** : la malformation embryonnaire caractérisée par une masse cérébrale unique sans formation des hémisphères et l'absence partielle de rhinencéphale, par défaut de dédoublement de la vésicule prosencéphalique.

une **hydranencéphalie** ou **hydrocéphalie anencéphalique** : la malformation caractérisée par l'absence des hémisphères cérébraux qui sont remplacés par du liquide cérébro-spinal.

une **hydrencéphalie**

une **hydrocéphalie** : une augmentation du volume liquidien intracérébral, extraparenchymateux, d'origine congénitale ou acquise, qui entraîne une distension des espaces liquidiens intracrâniens, une hypertension intracrânienne avec dilatation ventriculaire.

une **lissencéphalie** : le terme qui désigne des malformations rares associant des anomalies de l'apparence des circonvolutions et de l'organisation des couches du cortex cérébral, en raison d'un défaut spécifique de migration neuronale lors de l'embryogenèse.

une **macrocéphalie** ou **macroencéphalie** : une augmentation anormale du volume crânien.

une **microlissencéphalie** : la forme de lissencéphalie caractérisée par la présence d'une microcéphalie sévère (et donc d'une anomalie de la prolifération ou de la survie des neuroblastes en plus d'une anomalie de migration).

une **porencéphalie** : une destruction lacunaire du tissu cérébral du fœtus, conséquence en général d'un trouble hémodynamique intra-utérin ou de la transmission à travers une circulation placentaire croisée de substances toxiques ou procoagulantes d'un fœtus mort à son jumeau.

une **schizencéphalie** : la malformation complexe et rare caractérisée par la présence de larges fentes des hémisphères cérébraux étendues du cortex au ventricule latéral avec, parfois, perte de parenchyme cérébral.

une **tératencéphalie** : l'ensemble des monstruosités congénitales de la tête de l'embryon ou du fœtus.

encéphaline

une **encéphaline** ou **enképhaline** : un pentapeptide de l'encéphale jouant un rôle inhibiteur de la douleur.

une **leucine-encéphaline** ou **leucyl-encéphaline, leucine-enképhaline** : un pentapeptide de formule Tyr-Gly-Gly-Phe-Leu, ayant un effet inhibiteur de la douleur, trouvé dans certaines cellules de la base de l'encéphale.

une **méthionine-encéphaline** : le pentapeptide de formule Tyr-Gly-Gly-Phe-Met, ayant un effet inhibiteur de la douleur, trouvé dans certaines cellules de la base de l'encéphale.

une **proencéphaline** : un polypeptide précurseur d'une encéphaline.

encéphalique

elle, il est **encéphalique** :

- concerne l'encéphale ;
- appartient à l'encéphale ;
- est de la nature de l'encéphale.

les artères encéphaliques, des suppléances artérielles encéphaliques

un cri **hydrencéphalique** : le cri aigu et bref, monotone, que poussent les enfants souffrant de méningite tuberculeuse, et sans raison apparente.

une épilepsie **centrencéphalique** : un terme désuet et impropre, car faussement localisateur, qui regroupait les épilepsies généralisées idiopathiques ou cryptogénétiques.

un traumatisé **cranioencéphalique**

un traumatisme cranio-encéphalique : des lésions de structure anatomique de l'extrémité céphalique, dues à un ou plusieurs chocs mécaniques, dont les conséquences sont variables, allant de la bénignité à la mort.

une cachexie **diencéphalique**

la barrière **hémato-encéphalique**

encéphalisation

une **encéphalisation** : la formation du cerveau de l'embryon.

Ce nom est dérivé d'encéphale, avec le préfixe en- et le suffixe – isation (–iser, –tion).

encéphalite

une **encéphalite** : une atteinte inflammatoire et non suppurée de l'encéphale, dont la topographie et l'extension varient selon la cause, microbienne, virale ou parasitaire.

un vaccin **anti-encéphalite** japonaise

une **leucoencéphalite** : un ensemble d'affections nerveuses centrales dont le caractère commun est la présence de vastes plages de démyélinisation suivie ou non de sclérose et de réaction gliale, situées principalement dans la substance blanche des hémisphères cérébraux, le corps calleux et les cordons médullaires.

une **méningo-encéphalite** : une infection ou inflammation, aigüe ou chronique, de l'encéphale et des méninges.

la **panencéphalite** sclérosante subaigüe de la rougeole

une **polio-encéphalite** : une infection inflammatoire de la substance grise du cerveau.

Encephalitozoon

Encephalitozoon cuniculi, Encephalitozoon hellem, Encephalitozoon intestinalis

encéphalocèle

une **encéphalocèle** : une hernie du cerveau et de ses enveloppes méningées à travers un orifice crânien.

une **encéphalocystocèle**, une **encéphalocystoméningocèle**

une **hydrencéphalocèle** ou **hydrocéphalocèle, hydroencéphalocèle** : une ectopie à la face externe du crâne d'une partie du cerveau renfermant un prolongement ventriculaire distendu par du liquide. C'est une variété d'encéphalocèle.

une **méningo-encéphalocèle** : une méningocèle occipitale ou occipitopariétale contenant du tissu cérébral.

un **synencéphalocèle** : un encéphalocèle dont la périphérie est intimement liée aux membranes de l'œuf ou au placenta.

encéphalofacial

une angiomatose **encéphalofaciale**

encéphalogramme

un **encéphalogramme** :

- un cliché radiologique obtenu par encéphalographie ;
- un enregistrement de l'activité de l'encéphale.

un **écho-encéphalogramme** [terme obsolète] le résultat d'une écho-encéphalographie.

un **électroencéphalogramme** ou EEG : la technique d'enregistrement des potentiels cérébraux recueillis sur le cuir chevelu, qui reste l'investigation fondamentale chez un épileptique, malgré ses imperfections et ses limites liées à la qualité du recueil du signal.

un électroencéphalogramme fœtal : l'enregistrement des potentiels électriques émanant de l'activité cérébrale fœtale.

encéphalographie

une **encéphalographie** : l'ensemble des procédés d'exploration radiologique de l'encéphale à l'aide d'un produit de contraste (air ou contraste iodé), actuellement remplacés par le scanner et l'IRM.

une **écho-encéphalographie** : l'application de l'échographie à l'exploration de l'encéphale.

une **électroencéphalographie** : l'enregistrement graphique, à l'aide d'électrodes placées sur le cuir chevelu, des activités électriques du cerveau.

des rythmes **électroencéphalographiques**, des paroxysmes électroencéphalographiques

une **gamma-angioencéphalographie**

une **gamma-encéphalographie** : le procédé consistant à injecter dans l'organisme un isotope radioactif par voie intraveineuse et à enregistrer la distribution dans l'encéphale de ses radiations gamma, à l'aide d'un détecteur à scintillation (compteur ou caméra).

une **magnétoencéphalographie** ou MEG : la technique de mesure des champs magnétiques induits par l'activité électrique des neurones du cerveau, non encore entrée en routine clinique, utilisée actuellement surtout lors du bilan préopératoire des épilepsies et pour la recherche en neurosciences.

une **pneumoencéphalographie** : un synonyme rarement utilisé d'encéphalographie gazeuse.

une **stéréoélectroencéphalographie** : un enregistrement électroencéphalographique pratiqué à partir d'électrodes intracérébrales à contacts étagés, mises en place grâce à des procédés de repérage stéréotaxique.

encéphaloïde

un cancer **encéphaloïde** : une tumeur maligne ayant la texture molle et fragile du cerveau.

encéphalo-médullaire

l'axe **encéphalo-médullaire** : cérébro-spinal

les faisceaux encéphalo-médullaires, les méninges encéphalo-médullaires

encéphalomyélite

une **encéphalomyélite** : une inflammation, une maladie virale.

une **leucoencéphalomyélite** aigüe hémorragique : une encéphalite survenant entre la première et la troisième semaine dans l'évolution d'une affection virale, surtout des entéroviroses à virus *Coxsackie* et échovirus, parfois après une vaccination.

encéphalomyélodysraphie

une **encéphalomyélodysraphie** : l'ensemble des défauts de fermeture du névraxe et de ses enveloppes.

encéphalomyélonévrite

une **encéphalomyélonévrite** paranéoplasique : un ensemble pathologique rare, associé à un cancer mais non lié à un envahissement métastatique ni à une manifestation générale de celui-ci.

encéphalooculaire

une dysplasie **encéphalooculaire**

encéphalopathie

une **encéphalopathie** : l'ensemble des troubles nerveux liés à des altérations anatomiques diffuses, secondaires à des désordres variés d'origine cardiovasculaire, respiratoire, métabolique, toxique ou génétique, sans prédominance de l'inflammation.

une **leucoencéphalopathie** : une atteinte de la substance blanche cérébrale.

encéphalotomographie

une **encéphalotomographie** : un examen tomographique de certaines structures subarachnoïdiennes (ventricules, citernes de la base) au cours d'une encéphalographie gazeuse.

encéphalotrigéminé

une angiomatose **encéphalotrigéminée**

la mélanose encéphalo-trigéminée de Ōta

encéphaloventriculographie

une **encéphaloventriculographie** : un terme obsolète utilisé autrefois pour désigner la ventriculographie gazeuse.

-encer

Le verbe différencier est emprunté du latin médiéval *differentiare* (on trouve d'ailleurs encore la forme différentier en mathématiques avec le sens de « calculer la différentielle »). Dans les mots en -encier, on trouve aussi le semencier, un artisan qui produit ou commercialise des semences. Peut-être est-ce l'analogie avec ces formes qui a produit l'étrange et fautive forme *référencier*, que l'on commence à rencontrer en lieu et place de référencer. Rappelons qu'en français les formes en -encier sont, à quelques exceptions près, des noms : audiencier, conférencier, faïencier, pénitencier, etc., tandis que les formes en -encer sont des verbes : agencer, commencer, influencer, etc. En savoir plus : Académie française

Les exceptions sont différencier, distancier, indulgencier et licencier.

On note un nom en -encer (un spencer) de prononciation différente.

Les autres verbes en -tier sont balbutier et initier

encerclage, encercle, encerclement, encercler, encerclure

un **encerclage** : ce qui forme un cercle autour de quelque chose.

elle est encerclée, il est **encerclé** :

- est entouré(e) comme d'un cercle ;
- ne peut pas s'échapper.

un **encerclement** :

- l'action d'entourer quelque chose ou quelqu'un comme d'un cercle ;
- l'action d'encercler l'ennemi afin de lui couper toute retraite ; l'état qui en résulte ;
- l'action d'entourer un État d'un réseau d'alliances dirigées contre lui ; l'état qui en résulte.

encercler :

- entourer d'un cercle ou comme d'un cercle ;
- être disposé en cercle autour de quelque chose ou quelqu'un ;
- cerner l'ennemi de tous les côtés de manière à l'empêcher de s'échapper ;
- entourer un État d'un réseau d'alliances dirigées contre lui.

une **encerclure** : le fait de former comme un cercle.

enchainé, enchaîné, enchainement, enchaînement, enchainer, enchaîner, enchainure, enchaînure

Depuis les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire sans accent circonflexe : **enchaîné, un enchaînement, enchaîner, enchaînure.**

elle est enchainée, il est **enchainé** :

- est attaché(e) par une ou plusieurs chaines à quelqu'un ou à quelque chose ;
- est privé(e) de liberté morale, est réduit(e) à la soumission, est assujetti(e) ;
- est uni(e) par des liens de continuité ou de logique.

être **enchainé** à :

- être lié par une contrainte pesante, être astreint à ;
- être retenu à un endroit comme par des chaines ;
- être ancré, rivé à.

un (fondu) **enchainé** : une fusion entre des images de deux plans successifs.

une (rime) enchainée : dans une suite de deux vers, la répétition de la finale du premier vers (mot ou syllabe) au début du second vers, mais dans une acception différente.

un **enchainement** :

- l'action d'enchainer ; l'état de celui qui (ou de ce qui) est enchainé ;
- l'action de retenir captif une personne ou un animal au moyen d'une ou de plusieurs chaines ; le résultat de cette action ;
- une suite d'éléments ou de personnes rappelant la disposition des anneaux d'une chaine ;
- une série de choses ou de concepts liés entre eux par des rapports de continuité ou de logique ;
- [sports] une succession coordonnée de mouvements dans la recherche de la meilleure performance. En anglais : *timing*. Voir aussi : moment d'exécution. Journal officiel de la République française du 21/04/2011.

un **non-enchainement** : le fait de ne pas s'enchainer, de ne pas se suivre logiquement.

enchainer :

- lier par des liens physiques ou moraux ;
- attacher au moyen d'une chaine ou de plusieurs chaines ;
- lier, unir par des liens d'affection ou d'amour, ou par un engagement contraignant ;
- asservir moralement, assujettir, exercer une domination sur ;
- retenir en un lieu ;
- figer, réduire à l'impuissance, empêcher une action, un processus de s'accomplir ;
- unir par des rapports de continuité ou de logique ;
- poursuivre une conversation après un temps d'interruption généralement court ;
- reprendre le mouvement d'une scène ou la suite d'un acte après une courte interruption.

enchainer les phrases, les mots, les sons : les écrire, les prononcer de manière continue.

enchainer des idées, des propositions, des raisonnements : les ordonner de manière à les faire découler logiquement des autres.

être enchainé :

- être attaché au moyen d'une chaine ;
- être mis dans un état de dépendance ou de servitude morale ;
- être retenu en un lieu comme avec une chaine ;
- être réduit à l'impuissance ;
- ne plus pouvoir s'exprimer librement ;
- être uni, lié par des rapports de continuité ou de logique :

s'enchainer :

- s'attacher avec une chaine ;
- se lier moralement à quelqu'un ou à quelque chose ;
- s'attacher à un endroit ;
- se succéder logiquement.

une **enchainure** : un synonyme vieilli d'enchainement.

enchanteler

enchanteler du bois : mettre du bois dans le chantier.

enchanteler du vin : mettre une barrique sur deux pièces de bois, dites chantier, pour l'élever au-dessus de terre.

j'enchantèle ou j'enchantelle, tu enchantèles ou tu enchantelles, il enchantèle ou il enchantelle, nous enchantelons, vous enchantelez, ils enchantèlent ou ils enchantellent ;
j'enchantelais ; j'enchantelai ; j'enchantèlerai ou enchantellerai ; j'enchantèlerais ou enchantellerais ;

j'ai enchantelé ; j'avais enchantelé ; j'eus enchantelé ; j'aurai enchantelé ; j'aurais enchantelé ;
que j'enchantèle ou que j'enchantelle, que tu enchantèles ou que tu enchantelles, qu'il enchantèle ou qu'il enchantelle, que nous enchantelions, que vous enchanteliez, qu'ils enchantèlent ou qu'ils enchantellent ;
que j'enchantelasse, qu'il enchantelât, que nous enchantelassions ; que j'aie enchantelé ; que j'eusse enchantelé ;
enchantèle ou enchantelle, enchantelons, enchantelez ; aie enchantelé, ayons enchantelé, ayez enchantelé ;
(en) enchantelant.

Le verbe enchanteler est une forme d'*enchanterer*, dérivé de chantier.

enchanté, enchantement, enchanter, enchanteresse, enchanteur

elle est enchantée, il est **enchanté** :

- est frappé(e) par un enchantement, subissant les effets des sortilèges d'un enchanteur ;
- est détentrice ou détenteur d'un pouvoir magique conféré par un enchantement ;
- inspire de l'émerveillement, charme les sens, le cœur, l'esprit à la manière d'un objet enchanté ;
- ressent une profonde satisfaction, un vif contentement ;
- montre le contentement, la satisfaction.

enchanté, désolé (accord) : Parler français.

enchanté (de faire votre connaissance)

un **enchantement** :

- l'action d'enchanter, un ensorcellement, un envoutement ;
- des opérations magiques qui concourent à enchanter un être ou un objet, à opérer des prestiges ;
- des effets qui résultent du fait d'être enchanté, des contraintes qui enchainent l'être soumis à un enchantement ;
- le pouvoir d'exercer sur l'homme une action mystérieuse et profonde analogue à un enchantement ;
- une illusion exercée sur les sens ou l'esprit à laquelle on prête par analogie la force d'un enchantement ;
- un sentiment de satisfaction, de joie, d'une qualité exceptionnelle, qui saisit l'être et le transporte ;
- une chose qui cause un vif plaisir, dont la découverte suscite une surprise émerveillée ;
- le caractère agréable d'une chose.

(comme) par enchantement : rapidement et avec une facilité inattendue, comme par une opération magique.

enchanter :

- soumettre une personne ou une chose à l'action de charmes ;
- agir sur une personne au moyen d'opérations magiques de telle sorte qu'elle perde le sens de sa personnalité ou le contrôle de sa volonté ;
- douer de pouvoirs surnaturels ; exercer sur un objet une action surnaturelle de telle sorte qu'il perde ses vertus propres ;
- séduire quelqu'un, exercer sur ses sens, son cœur, son esprit comme une emprise magique ;
- causer un vif plaisir à quelqu'un ;
- embellir comme par l'effet d'une opération magique.

s'enchanter :

- devenir enchanté, tirer comme un enchantement de quelque chose ;
- se communiquer réciproquement une profonde et vive satisfaction ;
- exercer sur soi comme un enchantement au moyen de quelque chose ;
- tirer une rare satisfaction, une sorte de plaisir enivrant de quelqu'un ou de quelque chose.

une **enchanteresse**, un **enchanteur**

- un personnage doué de pouvoirs surnaturels dont il use pour opérer des prestiges en faveur des mortels ou à leur détriment ;
- une femme, un homme dont un trait pertinent dans le caractère, les dons, les attitudes, évoque un enchanteur ;
- une femme, un homme dont le charme captivant s'exerce irrésistiblement sur un être.

elle est **enchanteresse**, il est **enchanteur** :

- a la force d'enchanter magiquement ;
- a le caractère illusoire, trompeur d'un enchantement ;
- agit à la manière, avec la force d'un enchantement ;
- captive, ravit les sens, le cœur, l'esprit.

On a lu aussi : une enchanteuse, elle est enchanteuse.

Le verbe enchanter est emprunté au latin impérial *incantare* « chanter des formules magiques ; consacrer par des charmes ; ensorceler ».

Le verbe désenchanter est dérivé d'enchanter.

Le verbe fasciner est emprunté au latin classique *fascinare* « faire des charmes, des enchantements ».

Le nom (une) incantation est emprunté au bas latin *incantatio* « incantation, enchantement, sortilège », dérivé de *incantare* (enchanter, incanter).

enchapé

elle est enchapée : est recouverte comme d'une chape, est encapuchonnée.
il est **enchapé** : est recouvert comme d'une chape, est encapuchonné.

enchaperonner

enchaperonner : envelopper d'un chaperon la tête d'un oiseau de proie.

enchaple, enchapler

une **enchaple** : le fil de la faux.

donner l'enchaple : aiguiser.

enchapler ou **chapler, chapeler** une faux : la battre avec un marteau spécial pour l'aiguiser.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

encharger

encharger : charger.

j'encharge, tu encharges, il encharge, nous enchargeons, vous enchargez, ils enchargent ;
j'enchargeais ; j'enchargeai ; j'enchargerai ; j'enchargerais ;
j'ai enchargé ; j'avais enchargé ; j'eus enchargé ; j'aurai enchargé ; j'aurais enchargé ;
que j'encharge, que tu encharges, qu'il encharge, que nous enchargions, que vous enchargiez, qu'ils enchargent ;
que j'enchargeasse, qu'il enchargeât, que nous enchargeassions ; que j'aie enchargé ; que j'eusse enchargé ;
encharge, enchargeons, enchargez ; aie enchargé, ayons enchargé, ayez enchargé ;
(en) enchargeant.

encharibotté, encharibotter

un air **encharibotté** : ému.

encharibotter : émouvoir.

encharner

encharner : poser des charnières.

Le verbe encharner est dérivé de l'ancien français *charne*.

Le nom (une) charnière est probablement dérivé de l'ancien français *charne* attesté sous la forme *carne* au sens de « pivot, pilier », issu du latin classique *cardo, cardinis* « gond, point cardinal, pôle » « point essentiel, élément capital ».

enchâssé, enchâssement, enchâsser, enchâssure

elle est enchâssée, il est **enchâssé** :

- est encastré(e) dans un autre objet ;

- est prise, enfermée dans un ensemble ; est pris, enfermé dans un ensemble.

une phrase enchâssée : qui a été insérée dans un énoncé par une transformation d'enchâssement, par opposition à une phrase matrice.

un **enchâssement** :

- l'action, le fait d'enchâsser, d'être enchâssé ;
- une mise en relief, une mise en valeur d'une chose précieuse ou remarquable ;
- la transformation qui consiste à inclure une phrase dans une autre ;
- ce qui enchâsse une chose dans une autre.

enchâsser :

- déposer, enfermer dans une châsse ;
- encastrer, fixer un objet dans une entaille, un support, un châssis ;
- en joaillerie, sertir, enchatonner ;
- intercaler, insérer une phrase, un mot, un son pour les mettre en valeur.

s'enchâsser :

- être enchâssé ;
- s'insérer, s'intercaler.

elles s'enchâssent, ils s'enchâssent, elles se sont enchâssées, ils se sont enchâssés,...

une **enchâssure** :

- une encoche, un châssis, un support dans laquelle ou lequel une chose est enchâssée ;
- une pièce de bois dont l'entaille est destinée à recevoir une platine de métal ;
- la manière dont une chose est enchâssée.

enchatonné, enchatonnement, enchatonner

un calcul **enchatonné**, une tumeur enchatonnée : entièrement recouverte ou recouvert par un tissu, une muqueuse.

un placenta enchatonné : qui est retenu par l'utérus après l'expulsion du fœtus.

un **enchatonnement** :

- l'action d'enchâsser une pierre précieuse dans le chaton d'une bague ;
- la rétention d'une partie du placenta.

enchatonner : enchâsser une pierre précieuse (ou une autre pièce de joaillerie) sur le chaton d'une bague.

s'enchatonner : pour un développement pathologique dans l'organisme, s'incruster dans les chairs.

elles s'enchatonnent, ils s'enchatonnent, elles se sont enchatonnées, ils se sont enchatonnés,...

enchaud

un **enchaud** : une spécialité à base de viande de porc du Limousin et du Périgord.

enchaussé, enchausser

un écu **enchaussé** : qui est taillé depuis le milieu d'un de ses côtés vers la pointe du côté opposé.

enchausser une plante : la couvrir de paille, de fumier ou de terreau pour la faire blanchir ou la protéger de la gelée.

enchausser une roue : la munir de rayons. des légumes.

Le verbe enchausser est dérivé de chausse, chausser.

enchemiser

enchemiser :

- placer des papiers, des documents, etc. dans une chemise ;

- garnir d'une enveloppe protectrice, d'un revêtement.

Le verbe enchemiser est dérivé de chemiser.

enchère

une **enchère** :

- une offre d'achat ou de bail supérieure à celles qui ont été précédemment faites au cours d'une adjudication ;
- une annonce, une somme que l'on peut ajouter à l'enjeu dans divers jeux de cartes.

une **folle enchère** : une enchère formée par une personne qui, après s'être engagée à payer dans une adjudication une somme déterminée, ne peut ou ne veut pas remplir les conditions imposées aux adjudicataires par le cahier des charges.

vendre, mettre quelque chose à l'enchère ou aux enchères : ne l'accorder qu'à celui qui donne le plus pour l'obtenir.

une **surenchère** :

- une déclaration permettant à un tiers de faire revendre un immeuble précédemment vendu aux enchères pour un prix supposé inférieur à sa valeur ;
- une enchère plus élevée que l'enchère précédente ;
- l'action de faire des promesses ou des offres supérieures à celles d'un concurrent ; ces promesses, ces offres ;
- l'action de renchérir, d'aller plus loin et plus fort, en paroles ou en actes.

enchérir

enchérir :

- rendre plus cher ;
- faire monter le prix d'un produit, d'un article dans une vente à la criée ;
- devenir plus cher ;
- intervenir pour renforcer, accentuer ce qui a été dit ou fait ;
- surenchérir, faire monter les enchères ;
- ajouter en quantité, poids, perfection, etc. à ce qui a été dit ou fait auparavant.

j'enchéris, tu enchéris, il enchérit, nous enchérissons, vous enchérissez, ils enchérissent ;
j'enchérissais ; j'enchéris ; j'enchérirai ; j'enchérirais ;
j'ai enchéri ; j'avais enchéri ; j'eus enchéri ; j'aurai enchéri ; j'aurais enchéri ;
que j'enchérisse, que tu enchérisses, qu'il enchérisse, que nous enchérissions, que vous enchérissiez, qu'ils enchérissent ;
que j'enchérisse, qu'il enchérît, que nous enchérissions ; que j'aie enchéri ; que j'eusse enchéri ;
enchéris, enchérissons, enchérissez ; aie enchéri, ayons enchéri, ayez enchéri ;
(en) enchérissant.

renchérir :

- rendre ou devenir plus cher, plus couteux ;
- faire une enchère supérieure ;
- aller plus loin en actes ou en paroles, aller au-delà.

elle est renchérie, il est **renchéri** :

- est devenue plus couteuse, est devenu plus couteux ;
- est dédaigneuse, fait la difficile ; est dédaigneux, fait le difficile.

Le participe passé substantivé *renchéri* désigne une personne dédaigneuse, qui fait la difficile. On le rencontre surtout dans l'expression *faire le renchéri, faire la renchérie* qui apparaît au XIVe siècle et signifie « se faire prier ». On trouve un grand nombre de tours de ce type condamnant l'attitude affectée de telle ou telle personne, dans lesquels le verbe faire souligne le caractère hypocrite de celui qui endosse un rôle. On utilisait d'ailleurs autrefois plutôt le verbe contrefaire, qui dénonçait plus fortement la tromperie. En savoir plus : Académie française

surenchérir :

- faire une surenchère ;
- faire monter les enchères ;
- augmenter un prix ;

- aller plus loin dans les promesses, dans les affirmations, dans les actes.

enchérissement

un **enchérissement** : une hausse, une augmentation des prix.

un **renchérissement** :

- une augmentation de prix, une hausse ;
- l'action de renchérir ; le résultat de cette action.

un **surenchérissement** : un nouvel enchérissement.

enchérisseur

une enchérisseuse, un **enchérisseur** : une personne, physique ou morale, qui porte une enchère.

une renchérisseuse, un **renchérisseur** : une personne qui renchérit.

une surenchérisseuse, un **surenchérisseur** :

- une personne qui fait une surenchère ;
- une personne qui pratique la surenchère.

enchevalement

un **enchevalement** : l'étaiement d'une construction à réparer par la pose d'un chevalement.

Ce nom est dérivé de l'ancien verbe *enchevaler* au sens de « étayer », avec le suffixe -ment.

enchevaucher, enchevauchure

enchevaucher : faire joindre par recouvrement partiel des planches, des ardoises, des tuiles, etc.

une **enchevauchure** : une jonction par recouvrement ou par feuillure de pièces de bois, de tuiles, d'ardoises, etc.

Le verbe enchevaucher est dérivé de chevaucher, avec le préfixe en-.

enchevêtré, enchevêtrement, enchevêtrer, enchevêtreur, enchevêtrure

elles sont enchevêtrées, ils sont **enchevêtrés** :

- présentent un assemblage désordonné, sont mêlées les unes aux autres, sont mêlés les uns aux autres ;
- sont confuses ou confus, difficiles à mettre en ordre.

un **enchevêtrement** :

- l'action d'enchevêtrer ; l'état de ce qui est enchevêtré ;
- un ensemble de choses mêlées les unes aux autres, d'éléments mêlés les uns aux autres d'une façon désordonnée ;
- un ensemble désordonné, incohérent.

une **intrication quantique** ou un **enchevêtrement quantique** : [informatique - physique quantique] le phénomène selon lequel l'état d'un système quantique ne peut être décrit que globalement car il implique une superposition quantique et met en jeu des effets d'interférence quantique. Lorsque l'intrication quantique concerne des objets quantiques séparés spatialement, elle induit des corrélations entre les résultats de mesures effectuées sur ces objets, qui ne peuvent pas être décrites par un modèle classique local. La richesse combinatoire de l'intrication quantique est à la base de la plupart des algorithmes utilisés en informatique quantique et de leurs performances par rapport à leurs équivalents exécutés par des ordinateurs classiques. En anglais : *quantum entanglement*. Voir aussi : algorithme quantique, interférence quantique, superposition quantique, système quantique. Journal officiel de la République française du 20 décembre 2022.

enchevêtrer :

- mettre un chevêtre, un licou à un cheval ;
- attacher une personne au moyen de fers, de liens ;

- mêler les unes aux autres différentes choses ou parties d'une chose, au point de donner une impression de désordre ;
- relier des solives au moyen d'un chevêtre.

s'enchevêtrer :

- pour un cheval : se prendre le pied dans la longe du licou ;
- se mêler, en présentant un assemblage désordonné ;
- constituer un ensemble confus, désordonné ;
- s'embrouiller dans une affaire, dans un raisonnement.

une enchevêtreuse, un **enchevêtreur** : celle, celui qui enchevêtre.

une **enchevêtrure** :

- une excoriation ou plaie qu'un cheval se fait au paturon en s'enchevêtrant dans sa longe ;
- un assemblage spécial des pièces de charpente ménageant un espace libre dans le plancher pour l'installation d'un foyer, le passage des conduits de cheminée, etc.

Le verbe enchevêtrer vient du bas latin *encapistrare* « mettre un licou ».

enchevillé, enchevillement, encheviller

une suture enchevillée, un meuble **enchevillé**

une **enchevillement** : l'insertion d'un greffon osseux ou d'une cheville en acier dans la cavité médullaire des deux fragments d'un os fracturé ou à travers deux surfaces articulaires, afin de réaliser leur immobilisation.

encheviller :

- garnir quelque chose de chevilles ;
- maintenir quelque chose au moyen de chevilles ;
- pratiquer un enchevillement chirurgical.

enchifrené, enchifrènement, enchifrener

elle est enchifrenée, il est **enchifrené** :

- souffre d'une inflammation des muqueuses nasales embarrassant le nez et la tête ;
- est altéré(e) par une inflammation des muqueuses nasales.

un enchifrènement : une inflammation des muqueuses nasales provoquant des embarras dans le nez et la tête.

enchifrener : causer un rhume de cerveau qui embarrasse le nez.

j'enchifrène, tu enchifrènes, il enchifrène, nous enchifrénons, vous enchifrénez, ils enchifrènent ;
j'enchifrénais ; j'enchifrénai ; j'enchifrènerai ou j'enchifrénerai ; j'enchifrènerais ou j'enchifrénerais ;
j'ai enchifréné ; j'avais enchifréné ; j'eus enchifréné ; j'aurai enchifréné ; j'aurais enchifréné ;
que j'enchifrène, que tu enchifrènes, qu'il enchifrène, que nous enchifrénions, que vous enchifréniez, qu'ils enchifrènent ;
que j'enchifrénenchifre, qu'il enchifrénât, que nous enchifrénenchifrions ; que j'aie enchifréné ; que j'eusse enchifréné ;
enchifrène, enchifrénons, enchifrénez ; aie enchifréné, ayons enchifréné, ayez enchifréné ;
(en) enchifrénant.

Le verbe enchifrener est probablement composé du préfixe en-, de *chief*, chef « tête » et de *frener* « brider » ; voir aussi chanfrein (1).

enchilada

une **enchilada** : un plat mexicain.

voir : piment, chili.

enchiridion

un **enchiridion** : un recueil d'enseignements ou de renseignements, de préceptes ou de formules magiques.

Ce nom est emprunté au grec au sens de « livre portatif, manuel », de l'adjectif « que l'on tient dans la main ».

enchondral, enchondromatose, enchondrome

elle est enchondrale, il est **enchondral** : se trouve, se forme, ou se produit à l'intérieur d'un cartilage ou du tissu cartilagineux.
elles sont enchondrales, ils sont enchondraux

une **enchondromatose** : une anomalie de développement responsable de multiples enchondromes (tumeurs cartilagineuses intra-osseuses) métaphysaires et diaphysaires au niveau de nombreux os.

un **enchondrome** : une tumeur bénigne cartilagineuse.

Le nom (un) enchondrome est une adaptation du latin scientifique *enchondroma*, créé à partir du grec ε ́ γ χ ο ν δ ρ ο ς « cartilagineux » de χ ο ́ ν δ ρ ο ς « cartilage ».

enchrister

Le verbe **enchrister** (= enfermer, emprisonner) semble être une version argotique d'enkyster.

enchymose

une **enchymose** ou **enkymose** : une dilatation des capillaires de la peau d'origine émotive, se traduisant par une rougeur des téguments, en particulier de la face.

Le nom (une) enchymose est emmprunté au grec ε ̓ γ χ υ ́ μ ω σ ι ς « diffusion des sucs à travers le corps ».

-encier

Le verbe différencier est emprunté du latin médiéval *differentiare* (on trouve d'ailleurs encore la forme différentier en mathématiques avec le sens de « calculer la différentielle »). Dans les mots en -encier, on trouve aussi le semencier, un artisan qui produit ou commercialise des semences. Peut-être est-ce l'analogie avec ces formes qui a produit l'étrange et fautive forme *référencier*, que l'on commence à rencontrer en lieu et place de référencer. Rappelons qu'en français les formes en -encier sont, à quelques exceptions près, des noms : audiencier, conférencier, faïencier, pénitencier, etc. tandis que les formes en -encer sont des verbes : agencer, commencer, influencer, etc. En savoir plus : Académie française.

Les exceptions sont différencier, distancier, indulgencier, licencier.

On note un nom en -encer (un spencer) de prononciation différente.

Les autres verbes en -tier sont balbutier et initier.

enclave, enclavement, enclaver

une **enclave** :

- la situation d'un terrain complètement entouré par des terres appartenant à d'autres propriétaires et n'ayant pas d'accès à la voie publique ; le terrain ainsi placé ;
- un territoire, un pays placé à l'intérieur d'un autre territoire ou pays, en savoir plus : Géoconfluences ;
- un territoire au contour plus ou moins bien défini soumis à des lois morales ou sociales différentes des régions alentour ;
- un ilot contrastant par son atmosphère, son organisation avec ce qui l'entoure ;
- un encastrement où vient se loger un objet ;
- un corps étranger séjournant temporairement ou définitivement dans le cytoplasme.

elle est enclavée, il est **enclavé** :

- a été enclavé(e) ;
- est enfermé(e), fixé(e) ;
- est bloqué(e).

un **enclavement** : l'action d'enclaver ; l'état de ce qui est enclavé.

enclavement / désenclavement : Géoconfluences.

un **enclavement de l'utérus gravide** : le blocage de l’utérus gravide dans la concavité sacrée.

un **enclavement de la tête fœtale** : le blocage de la tête fœtale dans l'aire du détroit supérieur du bassin obstétrical, ou son incarcération dans la cavité pelvienne, la concavité sacrée le plus souvent.

un **enclavement des épaules** ou un **enclavement du tronc**, une **épaule négligée** : le blocage du tronc et des épaules du fœtus au niveau du détroit supérieur du bassin obstétrical, dans la présentation de l’épaule.

un **enclavement d'un léiomyome utérin** : le blocage dans la concavité sacrée de l’utérus myomateux ou d’un volumineux fibrome pédiculé.

enclaver :

- enclore, enfermer une chose dans une autre, en particulier une portion de terre ;
- fixer, engager une chose dans une autre ; l'encastrer ;
- enfermer, emprisonner une personne dans un concept moral ou intellectuel.

un **désenclavement**

désenclaver : faire sortir une région ou une ville de son isolement géographique.

Le verbe enclaver vient du latin vulgaire *inclavare*, dérivé de *clavis* « clé » avec le préfixe *in-* marquant l'aboutissement.

enclenche, enclenchement, enclencher

une **enclenche** : une entaille pour qu'une pièce en entraine une autre.

un **enclenchement** :

- l'action d'enclencher, de s'enclencher ; le résultat de cette action ;
- l'action d'engager un processus, de provoquer une suite de réactions ;
- un commencement, une mise en fonctionnement ;
- un dispositif permettant de rendre solidaires deux pièces d'une machine.

enclencher :

- rendre solidaires des pièces d'une machine à l'aide d'un dispositif, de manière à assurer l'état (de marche ou d'arrêt) d'un mécanisme ;
- mettre en route un mécanisme, une machine ;
- engager le développement d'un processus, provoquer une suite de réactions.

s'enclencher : se déclencher, se mettre en marche, commencer à fonctionner.

elles s'enclenchent, ils s'enclenchent, elles se sont enclenchées, ils se sont enclenchés,...

elles se sont enclenché une évolution, elles ont enclenché une évolution.

réenclencher : enclencher de nouveau.

On emploie parfois les mots déclencher et enclencher comme des synonymes. En effet, ces verbes ont en commun le sens de « mettre en marche, faire démarrer, provoquer ». Ils sont donc interchangeables dans certains contextes.
Dans un registre plus spécialisé, toutefois, ces verbes n’ont pas la même signification et peuvent même être considérés, d’un point de vue strictement technique, comme des contraires. Bien que leurs sens diffèrent, ils ont en commun d’être tous deux formés à partir du mot clenche, qui désigne une pièce de loquet consistant en un petit levier.
Au sens propre, déclencher signifie « manœuvrer un dispositif capable de séparer deux pièces liées d’une machine de façon à permettre le libre mouvement de l’une d’elles ». Par extension, déclencher s’emploie aussi avec des sens figurés où l’idée de mise en mouvement demeure. Ce verbe est formé du mot clenche et du préfixe dé-, qui exprime une idée de séparation, de distance.
Au sens propre, enclencher signifie « mettre en marche au moyen d’un dispositif qui rend solidaires les pièces d’un mécanisme ». Ce verbe connaît aussi des emplois figurés avec le sens de « faire commencer un processus ». Ce verbe est formé du mot clenche et du préfixe en-, qui exprime une idée d’intériorité. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

enclin

elle est encline à, il est **enclin** à : est porté(e), comme par prédisposition naturelle, à.

Le mot enclin est formé sur le radical du verbe d'ancien français *encliner*, lui-même du latin classique *inclinare*, voir : incliner.

enclinomène

un **enclinomène** : un mot dépourvu d'accent tonique considéré traditionnellement comme s'appuyant sur un mot voisin pour constituer avec lui une unité accentuelle.

Le nom (un) enclinomène est emprunté au grec ε᾽γ κ λ ι ν ο΄ μ ε ν ο ς « qui s'incline » d'où « qui se prononce comme enclitique » participe moyen passif de ε᾽γ κ λ ι΄ ν ω « incliner ».

encliquetage, encliqueter

un **encliquetage** : un mécanisme assurant l'entrainement d'une pièce dans un sens et empêchant sa rotation en sens contraire.

encliqueter : ne permettre le mouvement d'un mécanisme que dans un sens.

j'encliquète ou j'encliquette, tu encliquètes ou tu encliquettes, il encliquète ou il encliquette, nous encliquetons, vous encliquetez, ils encliquètent ou ils encliquettent ;
j'encliquetais ; j'encliquetai ; j'encliquèterai ou encliquetterai ; j'encliquèterais ou encliquetterais ;
j'ai encliqueté ; j'avais encliqueté ; j'eus encliqueté ; j'aurai encliqueté ; j'aurais encliqueté ;
que j'encliquète ou que j'encliquette, que tu encliquètes ou que tu encliquettes, qu'il encliquète ou qu'il encliquette, que nous encliquetions, que vous encliquetiez, qu'ils encliquètent ou qu'ils encliquettent ;
que j'encliquetasse, qu'il encliquetât, que nous encliquetassions ; que j'aie encliqueté ; que j'eusse encliqueté ;
encliquète ou encliquette, encliquetons, encliquetez ; aie encliqueté, ayons encliqueté, ayez encliqueté ;
(en) encliquetant.

Ce verbe est dérivé de cliquet, avec le préfixe en-.

enclise, enclitique

une **enclise** : le phénomène de l'existence ou de la genèse d'un enclitique.

un **enclitique** : un mot inaccentué considéré traditionnellement comme joint au mot qui le précède de façon à ne former avec lui qu'un seul mot porteur de l'accent.

Le nom (une) enclise est emprunté au grec ε΄ γ κ λ ι σ ι ς « inclinaison ».

Le nom (un) enclitique est emprunté au grec ε᾽γ κ λ ι τ ι κ ο΄ ς de même sens.

enclocher

enclocher : mettre sous cloche.

encloitrer, er

encloitrer : cloitrer, enfermer dans un cloitre ;

anciennement, **encloîtrer** : cloîtrer, enfermer dans un cloître.

enclore

enclore :

- entourer un lieu de barrières, de murs, de manière à en défendre l'accès ;
- entourer d'une clôture ;
- constituer la clôture de quelque chose ;
- entourer, environner de toutes parts ;
- enfermer un lieu dans un ensemble clos, enclaver ;
- renfermer, comprendre.

j'enclos, tu enclos, il enclôt ou enclot, ils enclosent ;
 ; ; j'enclorai ; j'enclorais ;

j'ai enclos ; j'avais enclos ; j'eus enclos ; j'aurai enclos ; j'aurais enclos ;
que j'enclose, que tu encloses, qu'il enclose, que nous enclosions, que vous enclosiez, qu'ils enclosent ;
; que j'aie enclos ; que j'eusse enclos ;
enclos ; aie enclos, ayons enclos, ayez enclos ;
(en) enclosant.

Enclore et renclore, comme la plupart des verbes défectifs, tendent à disparaitre et ne survivent plus qu'à travers des locutions toutes faites. Ils se conjuguent comme clore sauf qu'ils ont toutes les personnes de l'indicatif présent : j'enclos, tu enclos, il enclot parfois écrit il enclôt, nous enclosons, vous enclosez, ils enclosent.
Le verbe enclore vient du latin populaire *inclaudere*, réfection d'après *claudere*, clore du latin classique *includere* « enfermer ».
Enclore (1080) se conjugue sur le modèle de clore, mais selon Hanse le présent de l'indicatif est complet : nous enclosons, vous enclosez. La 3e personne du singulier de ce temps s'écrit : il enclot, sans accent. L'impératif existe selon Hanse : enclos, enclosons, enclosez.
Il n'en allait pas de même du temps de Littré : L'Académie ne donne ni imparfait, ni parfait, ni impératif, ni subjonctif présent, ni subjonctif imparfait, ni participe présent. Si, de fait, le parfait et l'imparfait du subjonctif sont tellement oubliés qu'on ne peut guère les faire revivre, il n'en est pas de même de l'imparfait de l'indicatif : j'enclosais ; de l'impératif : enclos, qu'il enclose ; du subjonctif présent : que j'enclose ; et du participe présent : enclosant.
En savoir plus : site de Dominique Didier.

enclos, enclosure

elle est enclose, il est **enclos** : est entouré(e) d'une clôture.

un **enclos** :

- un espace, un terrain entouré de tous côtés par une clôture ;
- ce qui entoure un lieu, ce qui sert de clôture.

une **enclosure** : en Angleterre, une parcelle de terrain enclose de haies ou de murs.

Le nom (une) enclosure est emprunté à l'*anglais enclosure*, proprement « action d'enclore », lui-même emprunté à l'ancien français *enclosure*.

enclouage, encloué, enclouer, enclouter, enclouure

un **enclouage** :

- l'implantation d'un clou dans un os fracturé pour maintenir les fragments osseux en bonne position ;
- l'action d'enclouer un canon.

elle est enclouée : est muette ; il est **encloué** : est muet.

une enclouée, un **encloué** : un terme d'injure.

enclouer :

- enfoncer un clou dans une chose ;
- maintenir une fracture par un clou ;
- percer une chose et la fixer comme ferait un clou ;
- mettre un canon hors d'usage, en faisant pénétrer dans la lumière un gros clou d'acier ;
- empêcher le fonctionnement d'un objet en y faisant pénétrer quelque chose ;
- tenir en échec, empêcher tout développement, tout épanouissement ;
- réduire au silence quelqu'un ;
- piquer, par maladresse, un cheval jusqu'au vif avec un clou, quand on le ferre.

enclouter : clouter.

une **enclouure** :

- une blessure du pied du cheval, faite lorsqu'on a enfoncé un clou dans la chair en le ferrant ;
- une difficulté qui arrête quelqu'un.

enclume, enclumeau, enclumette

une **enclume** :

- une masse de fer aciérée supportée par un billot, sur laquelle on forge différents métaux à froid ou à chaud ;
- un outil, une pièce d'un instrument destiné à recevoir un choc ;
- un des osselets de la caisse du tympan, situé entre le marteau en dehors et en avant, et l'étrier en dedans.

mettre le doigt, se trouver entre l'enclume et le marteau : se trouver entre deux partis opposés qui présentent tous deux des inconvénients, des contraintes.

un **enclumeau** : une petite enclume portative.

une **enclumette** : une petite enclume portative à l'usage des faucheurs.

Le nom (une) enclume vient du bas latin *incudinem*, en latin classique *incus, incudis*.

encochage, encoche, encochement, encocher

une **encoche** :

- une entaille de dimension réduite ;
- une coupure, une incision qui entame l'intégrité d'un corps, qui abime sa masse en laissant une marque allongée ;
- une partie évidée ou découpée ;
- une marque servant de repère.

une encoche (marine) : une ciselure, une découpure le long d'un littoral calcaire, due à la dissolution ou à la corrosion de la roche friable par la mer.

l'encoche d'une flèche : la coche, au talon d'une flèche, permettant d'assujettir celle-ci à la corde de l'arc.

une encoche d'une fiche, d'une tranche de répertoire, d'un classeur ; une découpure faite sur la tranche d'un livre, sur le bord d'un carton, correspondant à un classement.

un **encochement** ou **encochage** : le fait de pratiquer une encoche ; son résultat.

encocher :

- pratiquer une encoche, une coche sur quelque chose ;
- cocher, faire à quelque chose une marque servant de repère.

encocher une flèche : faire entrer la corde de l'arc dans l'encoche, la coche de la flèche.

Le verbe encocher est dérivé d'une coche.

encoconné

une chrysalide **encoconnée** : qui est enfermée dans un cocon.

encodage, encoder, encodeur

un **encodage** : l'action d'encoder, une production de messages selon un code.

encoder :

- constituer un message, un énoncé selon les règles d'un système d'expression, sous une forme accessible à un destinataire ;
- saisir et traduire en code simultanément ;
- produire des phrases.

un **encodeur** :

- un matériel informatique pour coder et stocker de l'information ;
- un matériel susceptible de saisir l'information et de la stocker, sous forme digitale, en langage-machine.

Ces mots sont dérivés de code. Coder s'emploie au sens premier de code (code secret), alors que encoder est le symétrique de décoder et se réfère aux emplois récents de code.

encoffrer

encoffrer :

- enfermer dans un coffre ;
- mettre à l'abri, protéger ;
- s'approprier frauduleusement.

encogner, encoigner, encoignure

encoigner ou **encogner** : coincer, serrer comme dans un coin.

s'encoigner ou **s'encogner** : s'enfoncer, se perdre.

une **encoignure** :

- un angle rentrant ou saillant formé par deux murs ;
- un coin ;
- un angle saillant formé par une ou plusieurs maisons à l'intersection de deux rues ;
- un mobilier de petite taille et de forme triangulaire destiné à être placé dans un coin.

On lit aussi une encognure.

La variante graphique encogner est due à l'influence de la prononciation. Le nom (une) encoignure est prononcé comme cogner ou comme empoigner.

encolérer

encolérer quelqu'un : le mettre en colère.

j'encolère, tu encolères, il encolère, nous encolérons, vous encolérez, ils encolèrent ;
j'encolérais ; j'encolérai ; j'encolèrerai ou j'encolérerai ; j'encolèrerais ou j'encolérerais ;
j'ai encoléré ; j'avais encoléré ; j'eus encoléré ; j'aurai encoléré ; j'aurais encoléré ;
que j'encolère, que tu encolères, qu'il encolère, que nous encolérions, que vous encolériez, qu'ils encolèrent ;
que j'encolérasse, qu'il encolérât, que nous encolérassions ; que j'aie encoléré ; que j'eusse encoléré ;
encolère, encolérons, encolérez ; aie encoléré, ayons encoléré, ayez encoléré ;
(en) encolérant.

s'encolérer : se mettre en colère, s'emporter.

je m'encolère, tu t'encolères, il s'encolère, nous nous encolérons, vous vous encolérez, ils s'encolèrent ;
je m'encolérais ; je m'encolérai ; je m'encolèrerai ou je m'encolérerai ; je m'encolèrerais ou je m'encolérerais ;
je me suis encoléré(e) ; je m'étais encoléré(e) ; je me fus encoléré(e) ; je me serai encoléré(e) ; je me serais encoléré(e) ;
que je m'encolère, que tu t'encolères, qu'il s'encolère, que nous nous encolérions, que vous vous encolériez, qu'ils s'encolèrent ;
que je m'encolérasse, qu'il s'encolérât, que nous nous encolérassions ; que je me sois encoléré(e) ; que je me fusse encoléré(e) ;
encolère-toi, encolérons-nous, encolérez-vous ; sois encoléré(e), soyons encolérées, soyons encolérés, soyez encoléré(e)(es)(s) ;
(en) s'encolérant.

s'encolimaçonner

s'encolimaçonner : s'enrouler comme un escalier en colimaçon.

encollage, encoller, encolleur, encolleuse

un **encollage** :

- l'action d'appliquer un apprêt à base de colle ; le résultat de cette action ;
- une couche de colle qu'on étend sur les murs, les lambris, les peintures, avant de peindre ou de dorer.

encoller : appliquer, étendre sur quelque chose un apprêt de colle ou de gomme.

une encolleuse, un **encolleur** : une ouvrière, un ouvrier qui procède à l'encollage du papier ou des fils de chaine.

une **encolleuse** :

- une machine destinée à épandre un adhésif sur du bois, des placages, etc. avant leur collage ;
- une machine servant à encoller les fils de la chaîne avant le tissage.

encolure

A. une **encolure** : pour des animaux et plus particulièrement le cheval, la partie du corps entre la tête, le garrot et le poitrail.

gagner d'une encolure ou de plusieurs encolures : l'emporter de la longueur de cette partie du corps.

B. une **encolure** :

- le cou, l'aspect qu'il présente, la partie du vêtement par où passe la tête ;
- la mesure du tour du cou.

Le nom (une) encolure est dérivé de col.

encombrant, encombre, encombré, encombrement, encombrer

elle est encombrante, il est **encombrant** :

- embarrasse par son volume, prend de la place ;
- cause de la gêne ;
- est importune, envahissante ; est importun, envahissant.

des **encombrants** ou des **monstres** : des objets volumineux mis au rebut.

un **encombre** : un obstacle, un embarras, une difficulté d'ordre matériel ou moral.

sans encombre : sans obstacle, sans accident, sans difficulté matérielle ou morale.

elle est encombrée, il est **encombré** :

- est rempli(e) à l'excès de choses, parfois de personnes ;
- est envahi(e) de façon excessive ;
- est envahi(e) d'un point de vue moral, intellectuel, spirituel ou par un excès d'occupations.

une route encombrée : embouteillée.

un **encombrement** :

- l'action d'encombrer, de prendre de la place à l'excès par le volume, d'être en trop grand nombre pour un espace donné ; le résultat de cette action ;
- ce qui encombre ainsi ;
- le volume d'un objet, la partie de l'espace qu'il occupe ;
- l'action d'occuper à l'excès un espace abstrait, en particulier un secteur de l'activité humaine ; le résultat de cette action ;
- l'action d'envahir quelqu'un d'un point de vue moral, intellectuel, spirituel ou par de nombreuses occupations ; le résultat de cette action ;
- ce qui encombre à ces différents points de vue.

un encombrement (de véhicules) : une affluence excessive de véhicules en un même endroit provoquant un ralentissement de la circulation.

un **encombrement orbital** : [spatiologie / véhicules spatiaux] une accumulation d'objets spatiaux dans une région de l'espace, qui peut perturber l'exploitation de certains d'entre eux, voire entraîner des collisions. L'encombrement orbital concerne en particulier l'orbite géostationnaire et les régions de l'espace où les débris spatiaux sont nombreux. En anglais : *orbit crowding*. Voir aussi : débris spatial. Journal officiel de la République française du 30/01/2005.

un **désencombrement**

un **mini-encombrement**

encombrer :

- occuper à l'excès au point d'embarrasser, d'obstruer ;
- être source de gêne par le volume, le nombre ; envahir à l'excès ;
- causer de l'embarras par sa présence, son existence ;
- gêner, embarrasser d'un point de vue matériel (richesse, santé), moral, intellectuel, spirituel ; surcharger de travail, d'occupations.

s'encombrer de : être encombré de.

désencombrer : débarrasser un endroit de ce qui l'encombre.

Le verbe encombrer est dérivé de l'ancien français *combre* « barrage pratiqué dans le lit d'une rivière », apparaissant en latin médiéval sous la forme *combrus* « abatis d'arbres » puis « barrage sur une rivière ».

encomiastique

elle, il est **encomiastique** : relève de l'éloge, du panégyrique.

Ce mot est emprunté au grec « laudatif, louangeur », dérivé de « qui se chante pour une fête ».

encomienda

une ***encomienda*** : une institution de l'Amérique espagnole.

encomiologique

un (mètre) **encomiologique** : un vers élégïambique, plus spécialement employé dans les panégyriques en vers.

Ce mot est emprunté au latin *encomiologicicus* formé sur le grec « panégyrique » (de « qui se chante pour une fête ».

à l'encontre de

à l'encontre de, à son encontre, à leur encontre : en s'opposant à.

À l'encontre de signifie *à l'opposé de, en opposition à*. *Cela va à l'encontre de vos intérêts. Une décision prise à l'encontre de la volonté générale*. On ne confondra pas cette locution avec *à l'égard de, à l'endroit de* ou *envers*. En savoir plus : Académie française ; Parler français.

La locution à l'encontre de est emprunté au bas latin *incontra* composé de *in* et de *contra* (voir : contre). On trouvait dans l'ancien moyen français *encontre* « fait de rencontrer quelqu'un sur son chemin ».

Le mot malencontreux est dérivé d'une malencontre (= une mauvaise rencontre ; ce qui se produit mal à propos et cause de l'ennui) composé de male, féminin de mal (1) et de l'ancien français *encontre* « rencontre », lui-même formé sur la préposition latine *incontra* qui depuis la Vulgate concurrence *contra*.

encoprésie

une **encoprésie** : une défécation involontaire de l'enfant au-delà de l'âge habituel de la propreté (trois ans) en l'absence de cause organique d'incontinence anale.

copr(o)- est tiré du grec κ ό π ρ ο ς « excrément, fumier ».

encorbeillement

un **encorbeillement** : un objet ayant la forme d'une corbeille.

encorbellé, encorbellement, encorbeller

une façade encorbellée, un étambot **encorbellé** :

- construite ou construit en encorbellement ;
- paré(e) d'un encorbellement.

un **encorbellement** : une construction formant saillie sur le plan vertical d'un mur et soutenue en porte à faux par des corbeaux ou des consoles.

en encorbellement : en saillie du plan vertical d'un mur.

encorbeller : construire en encorbellement.

Le nom (un) encorbellement est dérivé de corbeau (*corbel* en ancien français), terme d'architexture.

encordé, encorder

elle est encordée, il est **encordé** :

- est attaché(e) avec une corde ;
- est mesuré(e) par une corde.

encorder :

- attacher, lier avec une corde ;
- mettre du bois en cordes.

s'encorder : pour des alpinistes ou des spéléologues, s'attacher pour former une cordée.

encore

Il est **encore** là. Il n'est pas encore parti. Tu croyais qu'il n'y en avait plus mais il y en a encore. En voulez-vous encore ? J'accepte encore que (= bien que) je ne sois pas convaincu. Si encore tu m'accompagnais, ça irait mieux.

encore est parfois écrit *encor* en poésie.

en savoir plus : CNRTL.

Dictionnaire des belgicismes :

- ça va encore : ça va passablement.
- encore bien : parfois ; peut-être ; et même ; par-dessus le marché ; assez ; heureusement.
- je l'ai encore vu : je l'ai déjà vu.
- encore un peu : cela a failli se produire.
- il écrit encore toujours : il écrit encore.

Le mot encore vient du latin vulgaire *hinc ha (c) hora* ou *hinc ad horam* ; la forme en ancien français *uncore, oncore* est due à l'influence de *onque, onc*.

encorné, encorner

elle est encornée, il est **encorné** :

- est blessé(e) à coups de corne ;
- a des cornes ;
- est cocu(e).

un javart encorné : une lésion qui se situe sous la corne du sabot du cheval.

encorner :

- blesser à coups de corne ;
- cocufier.

encornet

un **encornet** : le calmar, considéré en tant que comestible ou comme appât pour la pêche.

un encornet nordique, un encornet volant : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) encornet est dérivé de cornet « calmar », spécialisation de sens de cornet.

encornure

une **encornure** : les cornes des bœufs, vaches, béliers, boucs ; la manière dont elles sont implantées.

encorseter

encorseter : enfermer comme dans un corset.

j'encorsète, tu encorsètes, il encorsète, nous encorsetons, vous encorsetez, ils encorsètent ;
j'encorsetais ; j'encorsetai ; j'encorsèterai ; j'encorsèterais ;
j'ai encorseté ; j'avais encorseté ; j'eus encorseté ; j'aurai encorseté ; j'aurais encorseté ;
que j'encorsète, que tu encorsètes, qu'il encorsète, que nous encorsetions, que vous encorsetiez, qu'ils encorsètent ;
que j'encorsetasse, qu'il encorsetât, que nous encorsetassions ; que j'aie encorseté ; que j'eusse encorseté ;
encorsète, encorsetons, encorsetez ; aie encorseté, ayons encorseté, ayez encorseté ;
(en) encorsetant.

encotonner

encotonner :

- garnir de coton, de duvet ;
- faire éprouver une sensation semblable à celle que procure le coton ;
- atténuer les réactions.

s'encotonner : avoir des réactions atténuées.

encouble, encoubler

[Suisse]

une **encouble** :

- une chose qui dérange, qui importune, qui gêne, qui embarrasse ;
- une entrave, un obstacle, un embarras ;
- une personne ou un animal qui encombre, qui importune, qui embarrasse.

encoubler : déranger, importuner, gêner, embarrasser.

s'encoubler :

- trébucher, s'accrocher les pieds dans quelque chose, s'empêtrer ;
- se tromper, faire une erreur, commettre un impair.

s'encoubler de : s'embarrasser de.

Le verbe encoubler est un terme franco-provençal, spécialement de Suisse romande dérivé de couple « lien servant à attacher deux animaux », en suisse romand *coble, couble*.

encourageant, encouragement, encourager, encourageur

elle est encourageante, il est **encourageant** :

- encourage, incite à persévérer ;
- apporte un soutien.

un **encouragement** :

- l'action d'encourager ;
- une parole, un acte, un évènement qui encourage, qui donne de l'espoir, un soutien ;
- une protection accordée pour le développement des arts, de l'industrie, du commerce se manifestant souvent sous la forme d'une subvention.

une société d'encouragement : une société ayant pour but de favoriser le développement d'un secteur d'activité.

encourager quelqu'un :

- lui inspirer du courage, lui donner de l'énergie, de l'assurance ;
- lui donner le désir, les moyens d'entreprendre ou de conduire une action ;
- l'aider,le soutenir dans une démarche intellectuelle ou morale.

encourager quelqu'un ou quelque chose : favoriser son épanouissement, sa réussite.

j'encourage, tu encourages, il encourage, nous encourageons, vous encouragez, ils encouragent ;
j'encourageais ; j'encourageai ; j'encouragerai ; j'encouragerais ;

j'ai encouragé ; j'avais encouragé ; j'eus encouragé ; j'aurai encouragé ; j'aurais encouragé ;
que j'encourage, que tu encourages, qu'il encourage, que nous encouragions, que vous encouragiez, qu'ils encouragent ;
que j'encourageasse, qu'il encourageât, que nous encourageassions ; que j'aie encouragé ; que j'eusse encouragé ;
encourage, encourageons, encouragez ; aie encouragé, ayons encouragé, ayez encouragé ;
(en) encourageant.

une encourageuse, un **encourageur** : celle, celui qui encourage.

encourir

encourir :

- s'exposer à subir une pénalité ou à devoir supporter quelque chose de fâcheux ;
- courir le risque de, affronter.

j'encours, tu encours, il encourt, nous encourons, vous encourez, ils encourent ;
j'encourais ; j'encourus ; j'encourrai ; j'encourrais ;
j'ai encouru ; j'avais encouru ; j'eus encouru ; j'aurai encouru ; j'aurais encouru ;
que j'encoure, que tu encoures, qu'il encoure, que nous encourions, que vous encouriez, qu'ils encourent ;
que j'encourusse, qu'il encourût, que nous encourussions ; que j'aie encouru ; que j'eusse encouru ;
encours, encourons, encourez ; aie encouru, ayons encouru, ayez encouru ;
(en) encourant.

s'encourir :

- aller en courant vers quelqu'un ou quelque chose ;
- s'enfuir [Belgique].

je m'encours, tu t'encours, il s'encourt, nous nous encourons, vous vous encourez, ils s'encourent ;
je m'encourais ; je m'encourus ; je m'encourrai, je m'encourrais ;
je me suis encouru(e) ; je m'étais encouru(e) ; je me fus encouru(e) ; je me serai encouru(e) ; je me serais encouru(e) ;
que je m'encoure, que tu t'encoures, qu'il s'encoure, que nous nous encourions, que vous vous encouriez, qu'ils s'encourent ;
que je m'encourusse, qu'il s'encourût, que nous nous encourussions ; que je me sois encouru(e) ; que je me fusse encouru(e) ;
encours-toi, encourons-nous, encourez-vous ; sois encouru(e), soyons encourues, soyons encourus, soyez encouru(e)(es)(s) ;
(en) s'encourant.

En français, le verbe encourir signifie « se placer dans une situation où il y a risque de subir quelque chose de fâcheux ou d'être assujetti à une pénalité ».
Sous l'influence de l'anglais *to incur*, on utilise parfois encourir en finance dans le sens de « subir, engager, contracter, supporter ». Cet emprunt sémantique est déconseillé.
Par ailleurs, notons qu'on ne doit pas confondre les verbes encourir et courir. Courir, dans son sens figuré, signifie « s'exposer à quelque chose ». On l'utilisera surtout dans les expressions courir un risque et courir un danger.En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français.

Le verbe encourir signifie que l'on s'expose à une sanction, une peine, un châtiment qui émane d'une autorité : *Il encourt une grosse amende pour sa conduite ; Pour un délit de cet ordre il encourt la prison*. Il se construit avec un complément qui est un nom. On ne doit pas le confondre avec risquer ou la locution verbale synonyme *courir le risque de*, qui se construisent indirectement et veulent un infinitif comme complément : *S'il ne travaille pas plus, il risque (ou il court le risque) d'échouer*. Il y a dans ce verbe et dans cette locution, qui appartiennent à la langue courante, un caractère d'incertitude beaucoup plus fort qu'avec encourir, qui relève de la langue juridique et qui indique, presque officiellement, quelle peine correspond à telle faute. En savoir plus : Académie française.

Le verbe encourir est dérivé de courir, sur le modèle du latin classique *incurrere* « courir contre; s'exposer à, encourir » ; *encorre*, supplanté par *encorir* parallèlement à *courre* devenu courir.

en cours, encours, en-cours

c'est **en cours** (de réalisation) : c'est en train de se faire.

un **encours** ou **en-cours** :

- les ressources financières attendues par une entreprise ;

- l'ensemble des traites qu'une entreprise remet à une banque et qui n'ont pas atteint la date de leur échéance
- un encours de crédit : la masse globale des crédits accordés par le système bancaire, les organismes spécialisés et le Trésor public, et non encore échus.

un en-cours de fabrication : l'ensemble des matières ou produits subissant des opérations d'usinage.

un en-cours de route : ce qui va d'un stock à un autre de l'entreprise, spécialement à la fin d'une période comptable.

Ce nom vient de l'expression (être) en cours.

encourtiner

encourtiner :

- garnir de courtines, de tentures ;
- disposer à la façon de rideaux.

encrage

un **encrage** : l'action d'encrer ; le résultat de cette action.

encrassage, encrassé, encrassement, encrasser

un **encrassage** ou **encrassement** :

- l'action d'encrasser, le fait de s'encrasser ;
- l'état de ce qui est encrassé.

des encrassages ou encrassements : des matières accumulées par l'encrassage.

un **encrassement biologique** : [environnement] le développement d'organismes vivants sur la surface d'engins ou d'équipements en contact permanent ou fréquent avec l'eau, qui nuit à l'utilisation de ceux-ci. En anglais : *biofouling*. Voir aussi : antisalissure. Journal officiel de la République française du 16/10/2019.

elle est encrassée, il est **encrassé** :

- est recouverte ou recouvert de crasse ;
- est obstrué(e) ;
- est dans un état d'abrutissement, de confusion ;
- est pleine, encombrée de ; est plein, encombré de.

encrasser :

- salir en couvrant de crasse ;
- salir, souiller en recouvrant de ;
- recouvrir en formant une couche de crasse ;
- rendre grossier, avilir ;
- gêner le bon fonctionnement, le bon usage de.

s'encrasser :

- se couvrir de crasse ;
- se couvrir de nuages noirs ;
- se mésallier, s'avilir par la fréquentation de personnes de mauvaise compagnie.

encravaté, encravatement, encravater

une conversation **encravatée** : solennelle, guindée.

un **encravatement** : l'art ou l'action de mettre la cravate.

encravater quelqu'un :

- lui mettre une cravate ;
- entourer son cou.

encre, encré

A. un **encrage** : l'action d'encrer ; le résultat de cette action.

une **encre** :

- une préparation liquide, diversement colorée, servant à écrire, dessiner, imprimer ;
- en savoir plus : CNRTL.

c'est la bouteille à l'encre : c'est une situation très obscure, un fait très obscur.

se faire un sang d'encre : se faire beaucoup de souci.

une **encre électronique** : [informatique] un matériau composé de microcapsules contenant des particules dont le déplacement, sous l'effet d'un champ électrique, permet d'afficher des textes ou des images. Les textes et les images ainsi affichés demeurent visibles après la suppression du champ électrique. En anglais : *e-ink ; electronic ink*. Voir aussi : liseuse, papier électronique. Journal officiel de la République française du 16/09/2014.

une **encre en poudre** : [informatique] En anglais : *toner*. Journal officiel de la République française du 27/12/2009.

B. une **encre** : le liquide noirâtre émis par les céphalopodes, en particulier la seiche, afin de troubler l'eau et de les dissimuler.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'encre : Wiktionnaire.

C'est aussi de ce mot *kauma* que nous vient l'adjectif *caustique*, que l'Académie française définissait ainsi dans la première édition de son Dictionnaire : « […] qui a la faculté, la puissance de brusler & de consumer les chairs. Remede caustique. herbe caustique ». L'ouvrage signale aussi que cet adjectif s'employait figurément pour décrire celui qui « reprend avec aigreur & avec chagrin les defauts d'autruy ». Le nom *encaustique* a bien sûr la même origine. Les noms grecs *egkauston* et latin *encaustum* désignaient, chez les anciens, des mélanges faits de cire d'abeille que l'on chauffait et dans laquelle on incorporait des pigments colorés : c'est la matière ainsi obtenue qui fut employée pour peindre, entre autres, les portraits du Fayoum. Les Grecs appelaient *egkaustikê* (*tekhnê*) et les latins *encaustica* l'art de se servir de ces différents mélanges. Parmi ceux-ci, il en était un tout particulier fait à base de pourpre et de cire : l'encre rouge réservée à l'empereur pour signer ses écrits. Par la suite, *encaustum* a désigné toute encre rouge puis n'importe quel type d'encre. C'est de ce nom qu'est issu le français *encre*, qui a peu à peu supplanté l'ancien français *airement*, issu du latin *atramentum*, employé pour désigner de l'encre noire. En savoir plus : Académie française.

elle est encrée, il est **encré** : est imprégné(e) d'encre.
encrer : imprégner d'encre.

s'encrer : s'imprégner d'encre, prendre l'encre.

elles s'encrent, ils s'encrent, elles se sont encrées, ils se sont encrés,...

un tampon encreur, un rouleau **encreur** : qui sert à encrer, en particulier sur une machine à imprimer.

un **encreur** : un rouleau qui distribue l'encre.

un encreur de bande dessinée.

un **encrier** :

- un petit récipient contenant de l'encre et dans lequel on trempe la plume ;
- un réservoir approvisionnant les rouleaux d'une machine à imprimer.

une solution **encrivore** : qui efface l'encre.

un **encrivore** : une préparation liquide servant à effacer l'encre.

Le nom (une) encre vient du bas latin *encau(s)tum* « encre de pourpre (réservée à l'empereur) » puis « encre » neutre substantivé de *encaustus* « peint à l'encaustique », en grec ε ́ γ κ α υ σ τ ο ν « peinture à l'encaustique » de ε ́ γ κ α υ σ τ ο ς.

encrêpé, encrêper

une personne **encrêpée** : qui est munie d'un crêpe en signe de deuil.

encrêper : garnir d'un crêpe, d'un voile noir, en signe de deuil.

encrer, encreur, encrier

encrer, encreur, encrier : voir ci-dessus.

encrine, encrinite

un ou une **encrine** ou un **lis de mer** : un genre d'échinodermes fixés, fossiles pour la plupart, de la classe des Crinoïdes.

un **encrinite** : un encrine pétrifié.

Le nom (un) encrine vient du latin scientifique *encrinus* (du grec ε΄ ν « dans » et κ ρ ι ν ο ν « lys ») nom donné par Harenberg en 1729 au fossile qu'il désigna, deux ans auparavant, sous le nom de « stone lily » lys de pierre.

encrivore

encrivore : voir encre (ci-dessus).

encroiser, encroix

encroiser :

- croiser les fils d'une partie ourdie ;
- croiser, disposer en forme de croix.

un **encroix** : une division établie dans un métier à tisser pour séparer les fils pairs et impairs de la chaine.

des tubes d'encroix, des baguettes d'encroix

Ce nom est dérivé d'encroiser qui est dérivé de croiser, avec le préfixe en-.

encroter, encrotté, encrottement, encrotter, encrotteur

1. **encroter** ou **encrotter** (1) une chose, un cadavre d'animal : l'enterrer.

Le verbe régional encroter ou encrotter (1) est dérivé de l'ancien français *crote, cr(o)ute* « voute souterraine, cave, grotte », du latin classique *crypta*, voir aussi grotte.

2. elle est encrottée, il est **encrotté** : est sali(e).

un **encrottement** : le fait de salir, d'injurier.

encrotter : salir de boue.

un encrotteuse, un **encrotteur** : celle, celui qui salit, qui injurie.

Le verbe encrotter (2) est dérivé de crotte.

encroué, s'encrouer

un arbre **encroué** : qui, en tombant, s'est enchevêtré dans un autre.

s'encrouer : s'emmêler dans un autre arbre en tombant.

Le verbe s'encrouer est issu du bas latin juridique *incrocare* « pendre à un croc (un condamné) » dérivé de l'ancien bas francique *krok*, voir : croc.

encrouté, encroûté, encroutement, encroûtement, encrouter, encroûter

Depuis les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire sans accent circonflexe : **croûte, encroûté, encroûtement, encroûter.**

elle est encroutée, il est **encrouté** :

- est couverte, recouverte d'une croute ; est couvert, recouvert d'une croute ;
- a perdu tout dynamisme, est abêti(e) par la routine.

un **encroutement** :

- l'action d'encrouter ou de s'encrouter ; le résultat de cette action ;
- un refus des idées nouvelles ou d'une remise en cause ;
- un dépôt, une partie extérieure.

encrouter :

- recouvrir d'une couche durcie ;
- enduire un mur de mortier ;
- mettre dans une situation où l'on perd tout dynamisme.

s'encrouter :

- se recouvrir d'une couche durcie ;
- rester dans une situation où l'on perd son dynamisme ;
- se laisser abêtir par la routine.

Le verbe encrouter est dérivé de croute.

encryptage, encrypter

un **encryptage** : la technique consistant, grâce à un logiciel, à rendre indéchiffrables les textes saisis.

encrypter : coder des données.

Ces mots sont formés sur décryptage, décrypter.

encuirasser

encuirasser :

- revêtir d'une cuirasse ;
- revêtir d'un habit raide.

s'encuirasser : se couvrir de crasse ou de substance malpropre (comme d'une cuirasse).

elles s'encuirassent, ils s'encuirassent, elles se sont encuirassées, ils se sont encuirassés,...

enculade, enculage, enculé, enculer, enculerie, enculeur

Dans un souci de bienséance ces mots sont parfois écrits enc...

un **enculage** : l'action d'enculer.

On a lu aussi une enculade et un enculaillage.

un **enculé** :

- un homosexuel passif ;
- un terme d'injure.

enculer :

- pratiquer le coït anal, sodomiser ;
- posséder charnellement.

aller se faire enculer : aller se faire foutre, aller se faire voir.

une **enculerie** : une friponnerie, une tromperie.

un **enculeur** : celui qui encule.

un enculeur de mouches : une personne pointilleuse.

Le verbe enculer est dérivé de cul.

encuvage, encuver

un **encuvage** : l'opération qui consiste à mettre en cuve.

encuver : mettre dans une cuve.

encyclique

une lettre **encyclique** : une lettre circulaire, qui est destinée à circuler dans un milieu donné pour transmettre un message.

une **encyclique** : une lettre du pape adressée à l'ensemble de l'Église ou à un groupe de catholiques (mais revêtant toujours une certaine portée universelle), portant sur des questions doctrinales, morales, pastorales ou disciplinaires, désignée généralement par ses premiers mots.

Le mot encyclique est emprunté au latin chrétien *encyclica (epistola)*, dérivé du radical du grec ε᾽γ κ ύ κ λ ι ο ς « circulaire ».

encyclopédie, encyclopédique, encyclopédisme, encyclopédiste

une **encyclopédie** :

- l'ensemble de toutes les connaissances embrassées par l'esprit humain ;
- un ouvrage qui fait le tour de toutes les connaissances humaines ou de tout un domaine de ces connaissances et les expose selon un ordre alphabétique ou thématique ;
- un ouvrage important qui rassemble une somme de connaissances ;
- une personne qui possède des connaissances étendues en de nombreux domaines.

l'Encyclopédie (de Diderot) : l'ouvrage monumental publié au 18ème siècle par Diderot et d'Alembert sous le titre *Encyclopédie* ou *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*.

On a lu le verbe encyclopédier.

elle, il est **encyclopédique** :

- possède des connaissances étendues et variées sur toutes choses ;
- ressortit au genre de l'encyclopédie ;
- est relative, est relatif à l'Encyclopédie de Diderot.

l'**Encyclopédisme** : le système des encyclopédistes du 18ème siècle.

un **encyclopédisme** : une tendance à l'accumulation des connaissances, notamment dans le domaine pédagogique, au détriment de la culture et de la formation de l'intelligence.

une, un **encyclopédiste** :

- une personne ayant des connaissances étendues dans tous les domaines du savoir ;
- une autrice ou collaboratrice, un auteur ou collaborateur d'une encyclopédie.

elle, il est **encyclopédiste** :

- est caractéristique de l'Encyclopédie ;
- est favorable aux idées de l'Encyclopédie.

Le nom (une) encyclopédie est emprunté au latin de la Renaissance *encyclopaedia*, formé du grec ε᾽γ κ υ κ λ ο π α ι δ ε ί α, mauvaise lecture d'un manuscrit, pour ε᾽γ κ ύ κ λ ι ο ς π α ι δ ε ί α proprement « ensemble des sciences qui constituent une éducation complète ».

encyrtidé

les **encyrtidés** : une famille d'insectes hyménoptères apocrites parasites chalcidoïdes.

end(o)-

end(o)- [on trouve aussi **ento**-] est tiré du grec έ ν δ ο ν « en dedans », par opposition à ecto-, exo-.

voir : CNRTL.

endartère, endartériectomie, endartérite

une **endartère** : une intima, la tunique interne d'une artère.

une **endartériectomie** : un procédé chirurgical de désobstruction des artères rétrécies ou oblitérées par l'athérosclérose.

une **thromboendartériectomie** : le procédé thérapeutique chirurgical qui consiste à enlever le thrombus et la partie interne de l'artère adjacente.

une **endartérite** : une atteinte inflammatoire ou infectieuse de la tunique interne de la paroi artérielle.

endaubage, endauber, endaubeur

un **endaubage** :

- le fait de mettre des viandes en daube ;
- des viandes et des vivres en général, ainsi préparés pour être conservés en mer ;
- des ingrédients pour braiser.

endauber une volaille, endauber une tranche de bœuf : la mettre en daube.

une endaubeuse, un **endaubeur** : celle, celui qui prépare les endaubages.

endaural

une voie d'abord **endaurale** : la voie d'abord de l'oreille, ouvrant le conduit fibrocartilagineux entre le tragus et la racine de l'hélix et se prolongeant, de part et d'autre, de façon variable selon la finalité de l'intervention.

endéans

endéans :

- dans l'intervalle de, dans le délai de ;
- avant l'expiration de (ce délai). [Belgique]

Le mot endéans est composé des prépositions en, de et de l'ancien français *enz* « à l'intérieur, dedans » « dans », du latin *intus* « au dedans, dedans ».

en-deçà de

deçà : de ce côté-ci, par opposition à delà.

par deçà, de deçà

jambe deçà, jambe delà : à califourchon.

deçà, delà :

- d'un côté et de l'autre ;
- de côté et d'autre, dans diverses directions, sans ordre, sans but.

deçà delà :

- de-ci de là, ici et là, de tous côtés ;
- de temps à autres.

deçà et delà : de côté et d'autre, de tous côtés, en tous sens.

au-deçà de : de ce côté-ci de.

en deçà : en arrière, de ce côté-ci.

en deçà de :

- de ce côté-ci de ;
- en arrière de ;
- avant ;
- avant, sans arriver jusqu'à ;
- au-dessous de, sans aller jusqu'à.

être en deçà de la vérité : ne pas exagérer, ne pas forcer la réalité.

Le mot deçà est dérivé de de et çà.

endécatomidé

les **endécatomidés** : une famille d'insectes coléoptères polyphages.

en définitive

en définitive :

- tout bien considéré ;
- en conclusion.

La locution adverbiale *en définitive*, ellipse de l'ancienne locution juridique *en sentence définitive*, est aujourd'hui la seule correcte. Elle signifie « après tout, tout bien considéré, finalement, en fin de compte ». La forme *en définitif* (ellipse de *en jugement définitif*), tombée en désuétude, relève... définitivement du barbarisme. En savoir plus : Parler français.

en dehors, en-dehors

en dehors : l'extérieur, vers l'extérieur.

en dehors de :

- à l'extérieur de ;
- à l'exclusion de, à l'exception de ;
- en plus de, en sus de ;
- à l'insu de, sans le consentement de.

un **en-dehors** (en danse classique) : la position d'ouverture de la jambe et du pied produite par la rotation externe de l'articulation coxo-fémorale.

endéificoquer

endéificoquer : rendre passionné de tout ce qui concerne Dieu.

endémicité, endémie, endémique, endémiquement, endémisme, endémoépidémique

une **endémicité** :

- le caractère de ce qui est endémique ;
- le caractère endémique d’une maladie infectieuse.

un taux d'endémicité : le nombre d’espèces endémiques par rapport au nombre total d’espèces présentes dans une région déterminée.

une **endémie** : une persistance, dans une région ou une collectivité, d’une maladie infectieuse, sur un mode soit permanent, soit périodique.

elle, il est **endémique** : règne, sévit de manière constante, régulière.

une (espèce) endémique : dont l’aire de répartition est limitée à une région géographique particulière et qu’on ne trouve nulle part ailleurs.

une maladie endémique : dont la persistance est continue dans une région donnée, avec un taux de mortalité minimal et, éventuellement, des évolutions saisonnières dans le cas d’infections endémoépidémiques.

un goitre endémique, une néphropathie endémique, une syphilis endémique, un typhus endémique ou typhus murin

endémiquement : d'une manière endémique.

un **endémisme** :

- une différentiation d’une espèce dans une aire biogéographique déterminée, généralement restreinte et à laquelle elle est inféodée ;

- la présence d'une maladie dans une région ou au sein d'une collectivité données.

une maladie **endémoépidémique** : évoluant, dans une région donnée, par poussées épidémiques périodiques, sur fond d'endémicité.

une maladie **hyperendémique** : se dit d'une maladie endémique, avec une morbidité élevée.

On confond parfois les noms endémie, épidémie et pandémie, ainsi que leurs adjectifs correspondants endémique, épidémique et pandémique, qui ont des sens proches mais différents.
Une endémie est la persistance habituelle d'une maladie infectieuse et contagieuse dans une région donnée. La maladie y sévit en permanence ou de façon latente et touche une importante partie de la population. On parle d'endémie quand la présence de la maladie est connue, signalée, mais cela ne signifie pas que cette dernière est en progression ni qu'elle se répand. L'adjectif endémique signifie « qui a les caractéristiques de l'endémie » ou, au figuré, « qui sévit en permanence ».
Une épidémie réfère plutôt à l'augmentation et à la propagation rapide d'une maladie infectieuse et contagieuse dans une région donnée. Au départ, la notion d'« épidémie » ne s'appliquait que dans les cas de maladies transmissibles; elle s'est ensuite élargie pour s'appliquer à d'autres types de maladies, comme celles causées par des carences ou des intoxications. Au figuré, ce nom signifie « phénomène anormal qui touche un grand nombre de personnes en peu de temps ». L'adjectif épidémique signifie pour sa part « qui possède les caractéristiques de l'épidémie » ou, au figuré, « qui se répand de manière subite et rapide ».
Enfin, le terme pandémie désigne une épidémie qui s'étend au-delà des frontières des pays et qui peut se répandre à l'échelle mondiale, touchant ainsi des millions de personnes quand celles-ci ne sont pas immunisées ou quand la médecine ne dispose d'aucun médicament pour les traiter. L'adjectif dérivé du terme pandémie est pandémique.
Lorsqu'on fait référence aux maladies qui touchent les animaux, on peut employer les termes spécialisés enzootie et enzootique (plutôt que endémie et endémique), épizootie et épizootique (plutôt que épidémie et épidémique), ainsi que panzootie et panzootique (plutôt que pandémie et pandémique).
En savoir plus : -démie ; Office québécois de la langue française.

Le nom (une) endémie est dérivé du grec ἐ ν δ η μ ο ς « indigène, originaire d'un pays ».

endenté, endentement, endenter, endenture

elle est endentée, il est **endenté** :

- est pourvu(e) de dents ;
- a bon appétit ;
- est découpé(e) en forme de dents.

un écu endenté : qui est composé de triangles d'émaux de deux couleurs alternées.

un **endentement** :

- une partie d'un objet découpée en forme de dents ;
- une disposition des navires sur des lignes parallèles de telle manière que ceux de la première ligne correspondent aux milieux des intervalles qui séparent ceux de la seconde ligne.

endenter :

- garnir de dents une roue ou quelque autre machine ;
- découper en forme de dents ;
- assembler deux pièces avec des dents ;
- disposer des navires en endentement.

une **endenture** :

- une indenture (2), une découpure en forme de dents, une dentelure ;
- une charte endentée, dont la marge est coupée suivant une ligne brisée.

édenter : priver quelqu'un de ses dents.

une **indentation** ou **indenture** (1) :

- une échancrure ;
- une découpure ressemblant à une morsure.

1. elle est indentée, il est **indenté** : porte une indentation, est denté(e), dentelé(e).

2. une feuille **indentée** : qui ne porte ni dents, ni dentelures.

endergonique

une réaction **endergonique** :

- qui s’accompagne d’un gain net d’énergie libre ;
- [chimie physique] se dit d'une réaction qui ne peut se dérouler que si on lui fournit du travail, c'est-à-dire, au sens de la thermodynamique, de l'énergie sous une forme autre que de la chaleur. Du grec *endon*, « en dedans », et *ergon*, « travail ». Ce terme ne doit pas être confondu avec le qualificatif « endothermique », lequel se rapporte à la chaleur consommée par une réaction. La décomposition de l'eau en hydrogène et oxygène par électrolyse est un exemple de réaction endergonique. Il en est de même de la réduction du gaz carbonique, première étape de la photosynthèse des hydrates de carbone, qui nécessite l'énergie lumineuse absorbée par la chlorophylle. En anglais : *endergonic*. Voir aussi : exergonique. Journal officiel de la République française du 22/09/2005.

enderleinellidé

les **enderleinellidés** : une famille d'insectes phthiraptères anoploures.

endermique

une méthode **endermique** : la méthode thérapeutique consistant à appliquer sur la peau, parfois dépouillée de son épiderme, des médicaments qui agissent après avoir été absorbés par les tissus.

Ce mot est formé sur le grec qui est à l'origine de derme, avec le grec « dans » et le suffixe -ique.

endetté, endettement, endetter

elle est endettée, il est **endetté** : a des dettes.

une (personne) endettée, un **endetté**

un **endettement** : le fait de s'endetter ou d'être endetté.

l'endettement (public) : le total de tous les emprunts contractés par l'État, les collectivités publiques, les entreprises nationalisées

endetter :

- charger d'une dette, de dettes ;
- imposer à quelqu'un un devoir moral, lui faire contracter une obligation envers quelqu'un.

s'endetter : contracter une dette, faire des dettes.

un **désendettement** : une diminution ou une suppression de dettes, d'emprunts à rembourser.

se désendetter : réduire l'importance de ses dettes, les rembourser.

elle est surendettée, il est **surendetté** : est lourdement endetté(e).

un **surendettement** : un endettement excessif.

se surendetter

Le mot obéré (= qui est accablé de dettes) est emprunté au latin *obaeratus* « endetté ».

endeuillement, endeuiller

un **endeuillement** : un assombrissement.

endeuiller :

- provoquer le deuil ;
- remplir de la douleur que l'on éprouve à la suite de la mort de quelqu'un ;
- marquer par la mort d'un parent ou d'un proche ;
- donner un air de tristesse profonde ;
- rendre sombre.

s'endeuiller : éprouver une profonde tristesse, s'affliger.

endêvé, endêver

une enfant endêvée, un enfant **endêvé** : endiablé(e) ; indiscipliné(e).

endêver :

- éprouver un violent dépit jusqu'à être comme hors de soi ;
- éprouver une vive contrariété.

faire endêver :

- mettre en colère ;
- faire enrager.

Le verbe endêver est dérivé de l'ancien français *desver, derver* « devenir fou, enrager » que la plupart des étymologistes s'accordent à rattacher à l'ancien français *resver* (voir : rêver) sans que le problème de l'origine des deux formes *resver* et *desver* ait été résolu de façon décisive.

endiablé, endiablement, endiabler

elle est endiablée, il est **endiablé** :

- est (comme) possédé(e) du diable ;
- est (comme) soumise ou soumis à l'action d'un sortilège diabolique ;
- tient du diable, notamment par son activité exceptionnelle, par son ardeur, son impétuosité ou sa vivacité.

un **endiablement** : l'état d'une personne emportée ou délurée comme un diable. .

endiabler :

- éprouver un violent dépit, être furieux (au point de se donner au diable) ;
- rendre malfaisant, dangereux, emporté comme un diable ;
- soumettre à l'action d'un sortilège diabolique.

(faire) endiabler quelqu'un : le rendre furieux.

On a lu un endiableur de filles.

endiamanté

elle est endiamantée, il est **endiamanté** :

- est garni(e), orné(e) de diamants ;
- brille comme le diamant ;
- est paré(e), couverte ou couvert de bijoux en diamants.

endiguement, endiguer

A. un **endiguement** (1) :

- l'action de construire une digue pour opposer un obstacle aux inondations de la mer, pour contenir les eaux courantes ;
- le résultat de cette action.

endiguer (1) : contenir, maintenir à l'aide de digues.

B. un **endiguement** (2) :

- l'action de réfréner ; le résultat de cette action ;
- [politique - relations internationales] la stratégie diplomatique qui vise à circonscrire l’influence d’un adversaire, notamment dans les domaines militaire, diplomatique et idéologique. En anglais : *containment*. Voir aussi : refoulement. Journal officiel de la République française du 15/09/2020.

endiguer (2) :

- empêcher de s'étendre, de prendre de l'ampleur ;

- contenir dans certaines limites ;
- arrêter, interrompre ;
- discipliner en contraignant ;
- modérer la force, les effets.

endimanché, endimanchement, endimancher

être **endimanché** :

- avoir revêtu ses habits du dimanche ;
- être gauche, maladroit, comme pris dans des habits trop apprêtés, parce que trop peu portés ;
- manquer de naturel, de simplicité.

avoir l'air endimanché : sembler peu à l'aise dans des habits élégants.

un vêtement endimanché : qui est particulièrement soigné et que l'on porte le dimanche ou dans les grandes occasions.

un lieu endimanché : qui est paré comme pour une fête.

un **endimanchement** : l'action d'endimancher ou de s'endimancher ; l'état qui en résulte.

endimancher :

- revêtir quelqu'un de ses habits du dimanche ;
- revêtir quelqu'un d'habits trop apprêtés dans lesquels il n'est pas à l'aise ou manque de naturel ;
- donner un air de dimanche ou un air emprunté ;
- parer, orner comme pour un dimanche, donner un air de fête à.

s'endimancher : mettre ses habits du dimanche, se saper, s'habiller d'une façon plus soignée.

endite

une **endite** :

- un lobe interne de tout segment, de tout appendice ;
- chez les crustacés, une expansion interne du protopodite, opposé à l'excite ou épipodite.

endive, endivier

une **endive** :

- une variété de chicorée sauvage à grosse racine, coupée en automne au niveau du collet, et qui, placée dans le sable, à l'obscurité, donne des pousses blanches en cœur serré que l'on consomme crues ou cuites ;
- une chicorée frisée [Belgique] ;
- une personne au teint pâle, blafard.

une endivière : une productrice d'endives ; un **endivier** : un producteur d'endives.

Le nom (une) endive est emprunté au latin médiéval *endivia*, lui-même emprunté au grec médiéval ε ́ ν τ υ β ι ο ν, ε ́ ν τ υ β ι ν, prononcé *endivi*, du greć ν τ υ β ο ν, qui serait lui-même emprunté au latin impérial *intubus* « chicorée sauvage, endive ».

endivisionné, endivisionnement, endivisionner

des éléments non **endivisionnés** : des troupes ne faisant pas partie d'une division.

un **endivisionnement** : l'action d'endivisionner ; son résultat.

endivisionner :

- réunir des unités militaires pour former une division ;
- rattacher à une division.

endo-

end(o)- (ou **ento-**) est tiré du grec ε΄ ν δ ο ν « en dedans ».

exo- (ou ecto-) est tiré du grec ε΄ ξ ω « au dehors ».

voir : CNRTL.

endo-amylase

une **endo-amylase** : une amylase catalysant l'hydrolyse d'une liaison α-glucosidique-1-4 à l'intérieur d'une chaine polyosidique, scindant ainsi le polyoside en fragments appelés dextrines.

une **exoamylase** : une amylase catalysant l'hydrolyse d'une liaison αlpha-glucosidique voisine d'une extrémité d'une chaine polyosidique.

endo-anévrismorraphie

une **endo-anévrismorraphie** : un procédé chirurgical destiné à traiter "par l'intérieur" un anévrisme artériel, consistant après ouverture de la poche anévrismale, soit à obstruer par suture tous les orifices artériels débouchant dans cette poche (endo-anévrismorraphie oblitérante qui supprime l'anévrisme mais aussi la circulation artérielle), soit à recalibrer l'artère par plicature de la paroi de l'anévrisme (endoanévrismorraphie reconstructive ou restauratrice, de technique plus difficile, mais conservant la continuité du courant artériel).

endoatmosphérique

elle, il est **endoatmosphérique** : [spatiologie - défense] est relative, est relatif à la zone de l'atmosphère terrestre où l'air est suffisamment dense pour avoir un effet sensible sur le mouvement des corps ou sur la propagation des ondes électromagnétiques. La zone endoatmosphérique inclut l'espace aérien. En anglais : *endo-atmospheric ; endoatmospheric*. Voir aussi : exoatmosphérique. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

elle, il est **exoatmosphérique** : est relative, est relatif à la zone de l'atmosphère terrestre où l'air est suffisamment raréfié pour avoir un effet négligeable sur le mouvement des corps ou sur la propagation des ondes électromagnétiques. L'altitude de la limite inférieure de la zone exoatmosphérique dépend du domaine d'application et de la nature des phénomènes étudiés (elle varie d'une à plusieurs centaines de kilomètres).

endoblaste, endoblastique

un **endoblaste** : une ébauche de l'endoderme.

elle, il est **endoblastique**

endobrachyœsophage

un **endobrachyœsophage** (EBO) : une affection acquise du bas œsophage caractérisée par le remplacement de la muqueuse œsophagienne normale de type malpighien non kératinisée par une muqueuse de type glandulaire.

endocannabinoïde

le système **endocannabinoïde** : l'ensemble des récepteurs cellulaires sensibles aux cannabinoïdes endogènes, tels que l'anandamide.

endocannibalisme

un **endocannibalisme** : une nécrophagie rituelle d'Indiens d'Amérique ou d'Africains.

endocapillaire

une glomérulonéphrite proliférative **endocapillaire** et **extracapillaire**

une glomérulonéphrite aigüe endocapillaire avec insuffisance rénale aigüe

endocarde, endocardectomie, endocardiaque, endocardique, endocardite

un **endocarde** : la tunique endothéliale interne du cœur.

une **endocardectomie** : la résection chirurgicale d'un endocarde ventriculaire modifié et épaissi par un processus pathologique, essentiellement utilisé dans le traitement des endocardites constrictives.

des rameaux **subendocardiaux**

elle, il est **endocardiaque** :

- siège à l'intérieur des cavités cardiaques ;
- se dit aussi des bruits et des phénomènes qui se produisent à l'intérieur du cœur.

elle, il est **endocardique** : concerne l'endocarde.

une dysplasie endocardique, une élastose endocardique, des fibroses endocardiques, une vibrance endocardique

elle, il est **sous-endocardique** : est situé(e) ou se produit au-dessous de l'endocarde ;

une ischémie sousendocardique.

une **endocardite** : une maladie d'origine inflammatoire ou infectieuse de l'endocarde frappant avec prédilection les valves du cœur.
des endocardites constrictives, une endocardite septique

une **myoendocardite** : une inflammation ou infection atteignant simultanément le myocarde et l'endocarde.

endocarpe

un **endocarpe** : la partie la plus interne d'un fruit.

endocartilagineux

une ossification **endocartilagineuse**

endocavitaire

elle, il est **endocavitaire** : est dans une cavité naturelle (vagin, vaisseau sanguin, oesophage, estomac, rectum...).

une ablation endocavitaire, une cartographie endocavitaire, un choc endocavitaire, une curiethérapie endocavitaire, une échographie endocavitaire, un électrocardiogramme endocavitaire, une radiothérapie endocavitaire, une stimulation endocavitaire

endocellulaire

elle, il est **endocellulaire** : se trouve ou se produit à l'extérieur d'une cellule.

elle, il est **exocellulaire** ou **extracellulaire** : se trouve ou se produit à l'extérieur d'une cellule.

endocentrique

une construction syntaxique **endocentrique** : dont la fonction ou la distribution est identique à celle de l'un au moins de ses constituants.

une construction syntaxique **exocentrique** : dont la fonction et la distribution diffèrent de celles de chacun de ses constituants.

endocervical

elle est endocervicale, il est **endocervical** : concerne l’endocol utérin.

un frottis endocervical, elles sont endocervicales, ils sont endocervicaux

elle est exocervicale, il est **exocervical** : est situé(e) à la surface du col de l'utérus.
elles sont exocervicales, ils sont exocervicaux

endocervicite

une **endocervicite** : un état inflammatoire ou infectieux de la muqueuse du canal cervical.

une **exocervicite** : une lésion observée à la surface du col utérin (ectropion, granulations, œufs de Naboth, érosions, ulcérations, et adénomes).

endochondral

l'ossification **endochondrale** : l'ossification enchondrale

endochorion

un **endochorion** : la couche interne du chorion de l'œuf des insectes.

endocochléaire

elle, il est **endocochléaire** : est dans la cochlée.

un potentiel endocochléaire

endocol

un **endocol** : la partie du col utérin tapissée d’un épithélium cylindrique.endocoronaire.

un **exocol** : la partie intravaginale du col utérin de forme conique faisant saillie dans le vagin. On lit aussi un museau de tanche.

endocoronaire

une échographie **endocoronaire** : une échographie utilisant une sonde de très faible diamètre (inférieur ou égal à 1,3 mm) introduite dans une artère coronaire après cathétérisme sélectif.

endocrâne, endocrânien

un **endocrâne** :

- la surface intérieure du crâne ;
- un terme désignant parfois la dure-mère cérébrale.

elle est endocrânienne, il est **endocrânien** : est relative, est relatif à l'intérieur du crâne.

la face endocrânienne de la grande aile du sphénoïde, la face endocrânienne de l'écaille du temporal, des os wormiens endocrâniens.

un **exocrâne** : la surface extérieure de la boite crânienne, qui est le point d'appui de nombreux muscles.

elle est exocrânienne, il est **exocrânien** : est située ou situé hors de la cavité crânienne.

les os wormiens exocrâniens : les os wormiens développés aux dépens de la seule table externe de l’os.

endocrine, endocrinien, endocrinologie, endocrinologiste, endocrinologue, endocrinopathie endocrinopsychiatrie

elle, il est **endocrine** :

- se dit d'une glande dont la sécrétion se déverse à l'intérieur de l'organisme, dans la circulation sanguine ;
- se dit de cette sécrétion elle-même.

une cellule endocrine, une glande endocrine, une tumeur endocrine

une **dysendocrinie** : un trouble des glandes endocrines.

elle est neuroendocrine ou neuroendocrinienne : est relative à la neuroendocrinologie.
il est **neuroendocrine** ou **neuroendocrinien** : est relatif à la neuroendocrinologie.

un carcinome neuro-endocrine broncho-pulmonaire, une cellule neuroendocrine, une tumeur neuroendocrine

elle est endocrinienne, il est **endocrinien** :

- concerne les glandes endocrines, leur appartient ;
- est atteinte, est atteint de troubles endocriniens.

une adénomatose endocrinienne multiple, le syndrome de la candidose endocrinienne, une encéphalopathie endocrinienne, une myopathie endocrinienne, une néoplasie endocrinienne, des neuropathies endocriniennes, une obésité endocrinienne, des perturbateurs endocriniens, une polyadénomatose endocrinienne, un prurit endocrinien, le système endocrinien diffus

un trouble **dysendocrinien**

un cancer neuro-**endocrinien cutané**, une dyscrânie neuro-endocrinienne avec oxycéphalie

une dysplasie **ostéoneuroendocrinienne**

elle est polyendocrinienne, il est **polyendocrinien** : concerne plusieurs glandes endocrines.

une adénomatose **polyendocrinienne**

l'**endocrinologie** : l'étude des glandes endocrines.
une, un **endocrinologue** ou **endocrinologiste** : une, un spécialiste.

une **neuroendocrinologie** : une étude de l'activité endocrinienne du système nerveux végétatif.

un syndrome **rétinohépatoendocrinologique** : le syndrome caractérisé par une cécité totale aux couleurs, une dystrophie progressive des cônes, une dégénérescence hépatique et une dysfonction endocrinienne.

une **endocrinopathie** néoplasique multiple de type 1
une **polyendocrinopathie** auto-immune : une association de plusieurs affections auto-immunes liée à une altération de la fonction du thymus devenu incapable, par altération génique, d'éliminer les cellules T activées contre les protéines auto-immunes et permettant la diffusion dans l'organisme de lymphocytes T auto-réactifs.

une **endocrinopsychiatrie** : une corrélation fréquente dont ni la signification ni le sens ne sont toujours évidents entre psyché et soma.

une glande **exocrine** : une glande à sécrétion externe reliée aux surfaces épithéliales, peau ou viscères creux, par un canal excréteur et constituée de cellules épithéliales reposant sur une membrane basale.

une sécrétion exocrine : l'ensemble des sécrétions glandulaires aboutissant par l'extérieur, soit directement à la surface d'un épithélium, soit par l'intermédiaire d'un canal excréteur.

un cancer du pancréas exocrine, une cellule exocrine, une glande exocrine, une sécrétion exocrine

-crine vient du radical du grec κ ρ ί ν ε ι ν « séparer ; sécréter ».

endoctriné, endoctrinement, endoctriner

une nation endoctrinée, un public **endoctriné**

un **endoctrinement** :

- l'action d'endoctriner, le résultat de cette action ;
- l'action de chercher à influencer, gouverner quelqu'un en lui imposant une doctrine, des modèles de pensée, des règles de conduite.

endoctriner :

- enseigner, rendre savant, expert ;
- chercher à régir le jugement et le comportement d'autrui en proposant ou imposant des modèles de pensée, des règles de conduite ;
- (s'efforcer de) faire partager ses conceptions dans tel domaine, (de) faire adopter telle doctrine, tels principes ;
- donner des informations, des explications, des instructions, faire des recommandations à quelqu'un pour l'amener à penser, à agir d'une certaine façon.

Le verbe endoctriner est dérivé de doctrine.

endocuriethérapie

une **endocuriethérapie** : une application intratumorale de sources radioactives.

endocuticule

une **endocuticule** : chez les arthropodes, la partie interne non durcie de la cuticule, et plus exactement, la couche interne de la procuticule.

endocyme, endocymien

un **endocyme** :

- en tératologie, un parasite développé au niveau du thorax ou de l'abdomen d'un sujet principal ;
- par extension, un être anomal double dans lequel un des fœtus ou des vestiges fœtaux sont inclus dans le corps de l'autre.

un **endocymien** : un individu appartenant à la famille des êtres anomaux doubles comportant un endocyme.

endocytose

une **endocytose** :

- [biologie cellulaire] la pénétration dans une cellule de matériel extracellulaire, par invagination de la membrane plasmique suivie de la formation de vésicules s'isolant dans le cytoplasme. En anglais : *endocytosis*. Voir aussi : clathrine, dynamine, endosome, exocytose, pinocytose. Journal officiel de la République française du 06/07/2008.
- une inclusion active intracellulaire, par invagination de la membrane cytoplasmique, de grosses molécules (phagocytose), de petites particules, de microbes (microcytose), de molécules solubles (pinocytose), constituant une vésicule d'endocytose ou endosome.

une **exocytose** :

- la fusion d'une vésicule intracellulaire avec la membrane plasmique afin d'en déverser le contenu dans l'espace extracellulaire ;
- l'expulsion hors d'une cellule du contenu de vésicules intracellulaires, par fusion de la membrane vésiculaire avec la membrane plasmique.

endoderme, endodermique

un **endoderme** : la couche la plus interne de l'écorce.

un **endoderme** ou **entoderme, entoblaste** : le feuillet embryonnaire donnant une partie embryonnaire, l'intestin primitif, et une partie extra-embryonnaire, la vésicule ombilicale et l'allantoïde.

elle, il est **endodermique** : appartient à l'endoderme.

un sinus endodermique

On a lu un **exoderme** pour un ectoderme, un ectoblaste (= le feuillet superficiel de la plaque embryonnaire ; la couche cellulaire la plus extérieure de l'embryon, au premier stade de son développement, et d'où sont issus le revêtement cutané et ses annexes et le système nerveux).

On a lu **exodermique** pour ectodermique, ectoblastique.

endodésoxyribonucléase

une **endodésoxyribonucléase 9** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] l'enzyme qui, positionnée grâce à son ARN guide, coupe les deux brins d'un ADN porteur d'un motif de reconnaissance du proto-espaceur dans la région où la séquence d'un brin de l'ADN est complémentaire de celle de l'ARN guide. Chez les archées et les bactéries, l'endodésoxyribonucléase 9 est codée par un gène situé en amont du groupement d'éléments palindromiques et d'espaceurs. Elle joue un rôle défensif en coupant un ADN étranger dont la séquence a déjà été stockée dans un espaceur et a servi à fabriquer un ARN guide. L'endodésoxyribonucléase 9 associée à un ARN guide de synthèse est un exemple de ciseaux moléculaires utilisés en laboratoire. L'endodésoxyribonucléase 9 est l'une des nombreuses formes d'endodésoxyribonucléase, chacune étant désignée par un chiffre. En anglais : *CRISPR-associated protein 9 ; Cas9 ; CRISPR-associated sequence 9 ; Cas9*. Voir aussi : ARN guide, ciseaux moléculaires, éligobiotique, espaceur, groupement d'éléments palindromiques et d'espaceurs, motif de reconnaissance du proto-espaceur, réécriture génomique. Journal officiel de la République française du 04/02/2021.

un **ARN guide** : un ARN s'associant à une enzyme ou à un complexe protéique, qui, lorsqu'il s'apparie à une séquence d'ARN ou d'ADN complémentaire, permet à l'enzyme ou au complexe protéique de se positionner sur cet ARN ou ADN complémentaire. Il existe des ARN guides d'endodésoxyribonucléases ou de la télomérase, ainsi que des ARN guides qui interviennent dans l'interférence par ARN ou dans la maturation de l'ARN ribosomique. Dans le cas des ARN guides d'endodésoxyribonucléases, la transcription des groupements d'éléments palindromiques et d'espaceurs aboutit à un long ARN précurseur, ensuite découpé en plusieurs ARN guides plus petits. En anglais : guide RNA (gRNA).

une **réécriture génomique** ou une **édition génomique** (langage professionnel) : le procédé qui consiste à modifier, dans une cellule, une séquence déterminée du génome, à l'aide d'une endodésoxyribonucléase opérant une coupure des deux brins d'ADN. La réécriture génomique permet d'insérer, de remplacer ou d'enlever un fragment d'ADN. La réécriture génomique permet de corriger une mutation délétère ou de conférer une propriété nouvelle à une cellule, voire, le cas échéant, à l'organisme qui en est issu. En anglais : *genome editing*.

endodonte, endodontie

un **endodonte** : la pulpe et les cavités pulpaires (c'est à dire la chambre pulpaire et les canaux radiculaires).

l'**endodontie** : la partie de la dentisterie conservatrice concernant le traitement de la pulpe et des cavités qui la contiennent.

endodyogénie

une **endodyogénie** ou **endopolygénie** : le mode particulier de multiplication asexuée des tachyzoïtes de *Toxoplasma gondii*.

endoectothrix

un **endoectothrix** : la disposition de filaments mycéliens à l'intérieur du cheveu ou du poil, à l'extérieur duquel sont réunies les spores.

endoenzyme

une, un **endoenzyme** ou **enzyme intracellulaire** : l'enzyme qui fonctionne dans le milieu intracellulaire au sein de laquelle elle est produite.

une, un **exoenzyme** : une, un enzyme produit(e) par une cellule et sécrété(e) dans le milieu extérieur, par opposition à une, un endoenzyme.

endo-épithélial

la **dystrophie** endo-épithéliale de Fuchs

endofacial

elle est endofaciale ou médiofaciale, il est **endofacial** ou **médiofacial** : se situe en dedans du nerf facial, médialement au plan des branches du nerf dans la loge parotidienne, par opposition à exofacial.

elles sont endofaciales ou médiofaciales, ils sont endofaciaux ou médiofaciaux

elle est exofaciale ou latérofaciale, il est **exofacial** ou **latérofacial** : se situe en dehors du nerf facial, superficiellement à ses branches dans la loge parotidienne, par opposition à endofaciale, endofacial.

elles sont exofaciales ou latérofaciales, ils sont exofaciaux ou latérofaciaux

endofaune

une **endofaune** : la faune benthique qui vit enfouie dans les sables ou vases.

endofibrose

une **endofibrose** : la maladie juvénile artérielle sténosante, non athéroscléreuse, non inflammatoire, caractérisée par un épaississement fibroconjonctif de l'intima, les couches média et adventice restant normales, son siège électif étant l'artère iliaque externe.

endogame, endogamie, endogamique

elle, il est **endogame** :

- concerne l'endogamie ;
- pratique l'endogamie.

une population endogame, un groupe endogame : se reproduisant par endogamie.

un endogame

une **endogamie** :

- le mode de reproduction selon lequel les individus d'une population s'accouplent de préférence entre apparentés ;
- une reproduction par fécondation entre deux gamètes d'un même individu ou d'individus apparentés ;
- l'obligation de se marier avec un membre de son groupe social.

elle, il est **endogamique** :

- est relative, est relatif à l’endogamie ;
- en a les caractéristiques.

un groupe ou une population **exogame** : se reproduisant par exogamie.

une **exogamie** :

- le mode de reproduction selon lequel les individus d'une population s'accouplent de préférence avec des non-apparentés ;
- une reproduction par fécondation de deux gamètes provenant d'individus non apparentés ou de races différentes ;
- une obligation de se marier avec un membre d'un autre groupe social.

elle, il est **exogamique**

endogé

une espèce **endogée** : qui effectue son cycle vital à l’intérieur du sol sans jamais remonter à la surface de celui-ci, par opposition à épigée.

endogène, endogénéité

elle, il est **endogène** :

- prend naissance à l'intérieur d'un corps, d'un organisme, d'une société, est due ou dû à une cause interne ;

- se développe, s'effectue à l'intérieur d'un organisme ou d'un organe ;
- se produit dans les profondeurs de la terre ;
- se situe, se trouve à l'intérieur ;
- en pathologie infectieuse, caractérise une infection bactérienne par un germe provenant du malade lui-même, saprophyte cutané (staphylocoque en général), dentaire (pyoalvéolite) ou fécal (par exemple germes à Gram -) ;
- en psychiatrie, qualifie un trouble d'origine interne, sans influence d'agents exogènes organiques, évènementiels, ni sociaux ; les aspects étiologiques liés à la structure biologique de la personnalité, en particulier génétique, postulant par là-même une prédisposition, donc une continuité avec cette organisation et, de ce fait, une évolution réservée, voire incurable.

une dépression endogène : une dépression d'origine interne, en opposition à psychogène, avec son caractère spontané, inexplicable, immotivé, autonome.

un opioïde endogène : une endorphine, biosynthétisée par l'organisme, agissant sur les récepteurs morphiniques μ, κ et δ.

une pneumopathie lipidique endogène, une pneumonie lipidique endogène.

une roche endogène : qui vient de l'intérieur du globe.

une **endogénéité** : la qualité de ce qui est endogène.

On a lu endogénique pour endogène.

elle, il est **exogène** :

- provient de l'extérieur ; se produit à l'extérieur ; a des causes extérieures ;
- concerne la surface de l'écorce terrestre ;
- qualifie une action ou un trouble physique ou mental dont l'origine prédominante est constituée d'éléments extérieurs à l'individu ou au groupe considéré.

un coup de chaleur exogène : une hyperthermie causée par une exposition prolongée en ambiance chaude (ex. séjour prolongé dans une voiture fermée au soleil), même en l'absence de tout effort musculaire.

un processus **exogénique**, une roche exogénique

une **exogénose** :

- une maladie trouvant son origine dans le milieu où vit le groupe ;
- une toxicomanie ;
- un alcoolisme.

endogline

une **endogline** : la glycoprotéine de 180 kDa homodimérique, dont la biosynthèse s'exprime dans les cellules endothéliales, faisant partie des sous-unités du récepteur du facteur de croissance transformant TGFb (*Transforming Growth Factor*).

endoglucosaminidase

l'**endoglucosaminidase** H : l'enzyme catalysant le clivage hydrolytique des oligoholosides des glycoprotéines entre les β-N-acétylglucosamines.

endoglycosidase

une **endoglycosidase** : l'enzyme catalysant l'hydrolyse d'une liaison osidique à l'intérieur d'une chaine polyosidique.

endo-illumination

une **endo-illumination** : en optique, le système d'éclairage permettant l'observation du champ couvert par l'endoscope, même dans des zones anatomiques sombres et dans des milieux opaques.

endolaryngé, endolarynx

un calibrage **endolaryngé** : l'introduction dans le larynx d’une pièce dilatatrice, maintenue en place pendant un temps plus ou moins long, afin de calibrer la filière laryngée.

un **endolarynx** : l'intérieur du tube laryngé.

Endolimax nana

Endolimax nana : une amibe cosmopolite, mesurant 10 µm, vivant dans le gros intestin, dont les kystes, arrondis ou ovalaires, contiennent 4 noyaux.

endollarder

endollarder : pourvoir de dollars.

endolori, endolorir, endolorissement

elle est endolorie, il est **endolori** : éprouve une douleur, souffre.

endolorir :

- rendre douloureux ;
- causer de la peine.

j'endoloris, tu endoloris, il endolorit, nous endolorissons, vous endolorissez, ils endolorissent ;
j'endolorissais ; j'endoloris ; j'endolorirai ; j'endolorirais ;
j'ai endolori ; j'avais endolori ; j'eus endolori ; j'aurai endolori ; j'aurais endolori ;
que j'endolorisse, que tu endolorisses, qu'il endolorisse, que nous endolorissions, que vous endolorissiez, qu'ils endolorissent ;
que j'endolorisse, qu'il endolorît, que nous endolorissions ; que j'aie endolori ; que j'eusse endolori ;
endoloris, endolorissons, endolorissez ; aie endolori, ayons endolori, ayez endolori ;
(en) endolorissant.

s'endolorir : devenir douloureux.

je m'endoloris, tu t'endoloris, il s'endolorit, nous nous endolorissons, vous vous endolorissez, ils s'endolorissent ;
je m'endolorissais ; je m'endoloris ; je m'endolorirai ; je m'endolorirais ;
je me suis endolori(e) ; je m'étais endolori(e) ; je me fus endolori(e) ; je me serai endolori(e) ; je me serais endolori(e) ;
que je m'endolorisse, que tu t'endolorisses, qu'il s'endolorisse, que nous nous endolorissions, que vous vous endolorissiez, qu'ils s'endolorissent ;
que je m'endolorisse, qu'il s'endolorît, que nous nous endolorissions ; que je me sois endolori(e) ; que je me fusse endolori(e) ;
endoloris-toi, endolorissons-nous, endolorissez-vous ; sois endolori(e), soyons endolories, soyons endoloris, soyez endolori(e)(es)(s) ;
(en) s'endolorissant.

un **endolorissement** :

- l'action d'endolorir ;
- l'état de ce qui est devenu douloureux, qui fait souffrir.

Le verbe endolorir est dérivé de douleur d'après le latin *dolor*.

endoluminal

une **chirurgie endoluminale** ou **radiologie d’intervention** : l'ensemble des interventions thérapeutiques pratiquées sous contrôle radiologique dans la lumière de vaisseaux ou de conduits excréteurs.

endolymphatique, endolymphe

un canal **endolymphatique** ou conduit endolymphatique : la portion du vestibule membraneux constitué par les deux canalicules nés de la paroi médiale de l’utricule et du saccule, et qui s’unissent en un conduit unique.

un sac endolymphatique, anciennement cul-de-sac endolymphatique : la portion renflée par laquelle se termine le canal endolymphatique sous la dure-mère de la paroi postéro-supérieure de la partie pétreuse de l’os temporal, à un centimètre en arrière du méat acoustique interne.

un hydrops endolymphatique, une myose stromale endolymphatique

une **endolymphe** :

- le liquide qui remplit les cavités du labyrinthe membraneux de l’oreille interne (alors que la périlymphe remplit l’espace compris entre le labyrinthe membraneux et les parois du labyrinthe osseux) ;
- le sang incolore de l'appareil circulatoire des insectes.

endoméiose

une **endoméiose** : chez les femelles de pucerons parthénogénétiques (hémiptères aphidiens), la mini-méiose (division cellulaire) qui leur est propre donnant des sexués mâles.

endomembraneux

une ossification **endomembraneuse**

endométabolome

un **endométabolome** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] l'ensemble des métabolites intracellulaires présents à un moment donné dans un système biologique tel qu'une cellule, un tissu, un organe ou un organisme. En anglais : *endometabolome*. Voir aussi : exométabolome. Journal officiel de la République française du 15/09/2013.

un **exométabolome** : l'ensemble des métabolites d'un système biologique tel qu'une cellule, un tissu, un organe ou un organisme, excrétés dans le milieu extracellulaire ou dans un milieu de culture.

endomètre, endométrial, endométrioïde, endométriome, endométriose, endométriosique, endométrite

un **endomètre** : la tunique muqueuse qui tapisse la cavité utérine.

elle est endométriale, il est **endométrial** : concerne l’endomètre.
elles sont endométriales, ils sont endométriaux

un cycle endométrial, un kyste endométrial, une ossification endométriale, un prélèvement endométrial

un adénocarcinome **endométrioïde** du col utérin, un cystadénocarcinome endométrioïde de l'ovaire, une tumeur endométrioïde de l'ovaire

un **endométriome** : un kyste endométriosique de l'ovaire, laminant et détruisant le tissu ovarien, source de douleurs et de stérilité.

une **endométriose** : la maladie définie par la présence, en dehors de la muqueuse utérine d’éléments épithéliaux identiques à ceux de la muqueuse utérine, et qui se développent dans des tissus plus ou moins distants de cette muqueuse.

Nouveaux regards sur l’endométriose. Le blob, l'extra-média.

un kyste **endométriosique** : un kyste endométrial.

une **endométrite** : une infection aigüe ou chronique de la muqueuse utérine, ou une inflammation de cette muqueuse.

endomicroscopie

une **endomicroscopie** : la technique chirurgicale s'effectuant avec un module dénommé endomicroscope, définissant le couplage des images et des actions frontales du microscope opératoire et sagittales de l'endoscope.

endomitose

une **endomitose** : le processus de multiplication des constituants cellulaires, nucléaires et cytoplasmiques, sans division cellulaire, aboutissant à une augmentation de la ploïdie, de la lobulation du noyau et de la taille de la cellule, la conjugaison de ces éléments aboutissant à la constitution d’une cellule géante.

endommagé, endommagement, endommager

elle est endommagée, il est **endommagé** : est détérioré(e).

un **endommagement** : l'action d'endommager ; le résultat de cette action.

un degré d'endommagement : un indicateur représentatif de la détérioration matérielle et des perturbations fonctionnelles d’un bien consécutivement à l’action physique d’un phénomène, en savoir plus : Géoconfluences

endommager :

- mettre en mauvais état ;
- porter atteinte à.

j'endommage, tu endommages, il endommage, nous endommageons, vous endommagez, ils endommagent ;
j'endommageais ; j'endommageai ; j'endommagerai ; j'endommagerais ;
j'ai endommagé ; j'avais endommagé ; j'eus endommagé ; j'aurai endommagé ; j'aurais endommagé ;
que j'endommage, que tu endommages, qu'il endommage, que nous endommagions, que vous endommagiez, qu'ils endommagent ;
que j'endommageasse, qu'il endommageât, que nous endommageassions ; que j'aie endommagé ; que j'eusse endommagé ;
endommage, endommageons, endommagez ; aie endommagé, ayons endommagé, ayez endommagé ;
(en) endommageant.

Le verbe endommager est dérivé de dommage.

endomorphe, endomorphie

elle, il est **endomorphe** : en géologie, est caractérisé(e) par l'endomorphisme.

elle, il est **endomorphique** : en géologie, est de caractère endomorphe.

une **endomorphie** ou un **endomorphisme** (1) : un type d’individu qui, dans la classification de Sheldon correspondrait au bréviligne, au pycnique ou au digestif de diverses classifications.

un **endomorphisme** (2) : un homomorphisme d'un ensemble algébrique dans lui-même.

un métamorphisme **exomorphe** : qui concerne l'exomorphisme.

un **exomorphisme** : une transformation des roches encaissantes au contact des roches endogènes.

endomorphine

une **endomorphine** ou **endorphine** : les neurotransmetteurs qui agissent sur les récepteurs opiacés en entrainant un effet analgésique et euphorisant, d’où leur nom qui provient de la contraction d’endogène et de morphine.

endomorphique, endomorphisme

endomorphique, endomorphisme : voir ci-dessus.

endomyocardique

une fibroélastose **endomyocardique** : une fibroélastose de l'endocarde.

des fibroses endomyocardiques, une maladie endomyocardique

endomyocardite

une **endomyocardite** : un processus inflammatoire ou infectieux atteignant simultanément l’endocarde et le myocarde.

endomyces

un **endomyces** : un genre de champignons ascomycètes, qui n'est plus reconnu comme tel.

endomychidé, endomyque

les **endomychidés** : la famille d'insectes coléoptères polyphages cucujoïdes ayant pour type le genre *Endomychus*.

un **endomyque** : un genre d'insectes coléoptères, le type de la famille des endomychidés, aux couleurs vives et tranchées, qui vivent sous les champignons d'arbres, entre les gerçures des écorces.

endomysium

un **endomysium** : le tissu conjonctif fibrillaire entourant les fibres musculaires, à l’intérieur d’un faisceau musculaire.

endonasal

une synéchie **endonasale** : une bride muqueuse, le plus souvent post-chirurgicale, accolant deux ou plusieurs structures anatomiques dans la fosse nasale, surtout les cornets et la cloison.

endonèvre

un **endonèvre** : le tissu conjonctif fibrillaire engainant chacune des fibres nerveuses, à l’intérieur d’un faisceau nerveux.

endonucléase

une **endonucléase** : l'enzyme de type phosphodiestérase catalysant l'hydrolyse d'acides nucléiques à l'intérieur de la chaine polynucléotidique.

une **exonucléase** : l'enzyme catalysant la scission d'un acide nucléique en détachant un nucléotide (5'-mononucléotide) terminal.

endoparasite, endoparasitoïde

un **endoparasite** : un parasite vivant à l’intérieur de son hôte, dans un parenchyme ou dans la lumière d’un organe creux, par opposition à un ectoparasite, un parasite externe (puces et poux). On lit aussi un entoparasite.

les endoparasites : le groupe biologique réunissant les parasites qui pondent leurs œufs directement dans l'hôte ou sur la nourriture qui sera ingérée par l'hôte.

les **endoparasitoïdes** : le groupe biologique renfermant les insectes endoparasites qui se développent donc à l'intérieur du corps de leur hôte, mais qui mettent fin à la vie de ce dernier durant leur développement ou à la fin de leur développement.

une maladie **exo-parasitique** : qui est due à un ectoparasite.

endopelvien

le fascia **endopelvien** : le fascia qui ferme l’excavation pelvienne en bas et latéralement et la sépare du périnée.

endopeptidase

une **endopeptidase** : l'enzyme de type protéolytique catalysant l'hydrolyse d'une liaison peptidique à l'intérieur de la chaîne, par opposition aux exopeptidases qui scindent les liaisons de l'acide aminé terminal de la chaîne polypeptidique.

une **neutroendopeptidase** : une néprilysine.

une **exopeptidase** : l'enzyme protéolytique catalysant l'hydrolyse d'une liaison peptidique située à une extrémité d'une chaine polypeptidique, libérant ainsi un à un les acides aminés à partir de cette extrémité, par opposition aux endopeptidases qui hydrolysent des liaisons à l'intérieur des chaines.

endoperoxyde

un **endoperoxide** : un peroxyde dans lequel les deux atomes d'oxygène sont situés en pont entre deux carbones d'une même chaine carbonée.

endophage, endophagie

elle, il est **endophage** ou **entophage** : elle, il mange sa proie de l'intérieur.

une **endophagie**

endophallus

un **endophallus** : la partie du pénis d'insecte qui en pénétrant les voies femelles peut s'y dévaginer.

endophasie

une **endophasie** : un langage intérieur.

endophénotype

un **endophénotype** : la partie du phénotype d'un individu n'intervenant par directement dans son adaptation au milieu, par opposition à l'exophénotype.

un **exophénotype** : la partie du phénotype d'un individu intervenant directement dans son adaptation au milieu.

endophile, endophilie

elle, il est **endophile** : en entomologie, se dit d'un arthropode ayant pour gites de repos des abris constitués par l'habitat de son hôte comme l'intérieur des habitations, des étables ou des porcheries, des poulaillers, des terriers, etc., par opposition à un exophile qui est un vecteur de maladie qui ne se rencontre que dans la nature.

une **endophilie** : en entomologie, le caractère d'un arthropode ayant des gîtes de repos, des abris, constitués par l'habitat de son hôte comme l'intérieur des habitations, des étables ou des porcheries, des poulaillers, des terriers, etc. À ne pas confondre avec l'endophagie.

un arthropode **exophile** : qui vit à l’extérieur des habitations. À ne pas confondre avec exophage.

une **exophilie** : en entomologie, le caractère d'un arthropode ayant pour gîtes de repos des abris extérieurs (anfractuosités, végétation basse, creux d'arbres, etc.). À ne pas confondre avec l'exophagie.

endophlébite

une **endophlébite** ou **endoveinite** : une inflammation de la tunique intérieure des veines.

endophotocoagulation

une **endophotocoagulation endoscopique** : un traitement par laser sous contrôle endoscopique, *in situ*.

endophtalmie

une **endophthalmie** : une inflammation majeure du globe oculaire intéressant surtout les couches profondes (rétine et choroïde) ainsi que le vitré, mais respectant la tunique sclérale.

une endophtalmie phacoanaphylactique

une **exophtalmie** : une protrusion d'un ou des deux globes oculaires résultant d'une inflammation orbitaire, œdème, processus tumoral, traumatisme, thrombose du sinus caverneux.

un goitre **exophtalmique**

un **exophtalmomètre** : un appareil de mesure des exophtalmies.

un **exophtalmos** pulsatile : une exophtalmie, le plus souvent unilatérale, s'accompagnant d'une vasodilatation cutanée et conjonctivale, d'un chémosis, parfois de douleurs orbitaires.

endophtalmoscopie

une **endophthalmoscopie** : une méthode diagnostique et thérapeutique endoscopique adaptée à l'ophtalmologie et concernant l'endoscopie des milieux intraoculaires et des annexes (orbitaire, périorbitaire et lacrymonasale).

endophyte

elle, il est **endophyte** : se situe à l'intérieur d'une plante.

un organisme endophyte : qui se développe à l'intérieur des tissus végétaux en y creusant des galeries, des mines ou y établissant des galles. Cet endophyte est alors endoparasite des plantes.

endopiriforme

le noyau **endopiriforme** de l'amygdale

endoplasme, endoplasmique

un **endoplasme** :

- la partie centrale du cytoplasme d'une cellule animale qui forme la partie fluide du cytoplasme ;
- la partie du cytoplasme entourant les vacuoles d'une cellule végétale.

elle, il est **endoplasmique** : est relative, est relatif à l’endoplasme.

un réticulum endoplasmique

On a lu un **exoplasme** pour un ectoplasme (= une personne insignifiante, inconsistante ; une émanation visible du corps d'un médium ; la couche superficielle de la cellule animale).

On a lu **exoplasmique** pour ectoplasmique.

endopleurite

une **endopleurite** : en entomologie, des invaginations cuticulaires (crêtes, replis internes) situées entre les pleurites de l'endosquelette thoracique, se prolongeant par les bras pleuraux en direction ventrale.

endopodite

un **endopodite** : un appendice terminal interne, une sorte de palpe, inséré près de la base des pattes-mâchoires (basipodites) chez certains crustacés et arachnides.

endopolygénie

une **endopolygénie** ou **endodyogénie** : le processus particulier de multiplication cellulaire asexuée, observé chez *Toxoplasma gondii*, et dans lequel les deux parasites fils s'individualisent complètement à l'intérieur de la membrane du parasite initial qui éclate ensuite pour les libérer.

endoprocte

un **endoprocte** : un bryozoaire dont l'intestin débouche à l'intérieur de la couronne formée par les tentacules.

endoprotéinase

une **endoprotéinase** : l'enzyme catalysant l'hydrolyse d'une liaison peptidique à l'intérieur d'une chaine polypeptidique d'une protéine.

endoprothèse

une **endoprothèse** : un dispositif destiné à être déployé dans une artère pathologique à partir d'un site de ponction distant, par exemple fémoral, à l'aide d'un introducteur qui en permet l'acheminement sous radioscopie.

une endoprothèse artérielle périphérique, une endoprothèse coronaire, une endoprothèse prostatique, une endoprothèse urétérale, une endoprothèse uréthrale, une endoprothèse urinaire, une endoprothèse vasculaire

endoptérygotes

elle, il est **endoptérygote** :

- dont les ailes se développent intérieurement ;
- se dit des larves d'insectes holométaboles dont les ébauches alaires et sexuelles sont internes.

les **endoptérygotes** : une ancienne sous-classe d'insectes à métamorphose complète qui était divisée en deux super-ordres, les coléoptéroïdes et les mécoptéroïdes.

les (insectes) **exoptérygotes** : dont les ailes apparaissent progressivement au cours des mues successives sous la forme de « fourreaux alaires » visibles extérieurement.Endoptérygote

.

endopyélonéphrolithotomie

une **endopyélonéphrolithotomie** : une extraction d'une lithiase rénale par voie lombaire percutanée.

endopyélotomie

une **endopyélotomie** : une incision des sténoses congénitales ou acquises de la jonction pyélo-urétérale par urétéroscopie ou voie percutanée.

endoradiothérapie

une **endoradiothérapie** ou **endoroentgenthérapie, radiothérapie endocavitaire** : un traitement de lésions à l'aide d'une source de radiations introduite dans une cavité naturelle.

endorectal

une échographie **endorectale** : une échographie des organes pelviens, en particulier de la prostate, au moyen d'une sonde introduite dans le rectum.

endoréique, endoréisme

une région **endoréique** : dont les cours d'eau se jettent dans une mer intérieure.

un **endoréisme**

une région **exoréique** : dont les cours d'eau rejoignent les mers et océans.

un **exoréisme**

endorhize

un embryon **endorhize** ou **endorrhize** : dont la radicule ou le bas de la tigelle renferme le rudiment simple ou multiple de la racine qu'elle ne forme pas elle-même.

les **endorhizes** ou **endorrhizes** : les plantes à embryons endorhizes (monocotylédones).

un embryon **exorhize** ou **exorrhize** : dont la radicule se prolonge pour devenir elle-même la racine.

les **exorhizes** ou **exorrhizes** : les plantes à embryons exorhizes.

endormant, endormement, endormeur, endormi, endormir, endormissement

elle est endormante, il est **endormant** :

- incline au sommeil ;
- donne envie de dormir ou fait dormir à force d'ennui.

On a lu **endormanté** pour endormi, ensommeillé.

un **endormement** ou **endormissement** :

- le fait de s'endormir ;
- le fait de dormir ;
- le passage de l'état de veille à celui du sommeil.

une endormeuse, un **endormeur** :

- une personne qui a la faculté de provoquer sciemment le sommeil ;
- une personne qui, malgré elle, donne envie de dormir ou qui fait dormir à force d'ennuyer ;
- une personne ou une chose qui agit sur le psychisme de quelqu'un ;
- une personne qui trompe la vigilance d'autrui et le berce d'illusions [dans ce sens, on a lu **endormeresse**] ;
- une partisane, un partisan, en 1793, des moyens légaux et du recours à la douceur, plutôt que des méthodes de la terreur ;
- ce qui procure l'oubli, la tranquillité ou la paix de l'âme.

une chose endormeuse, un air **endormeur** : qui endort ou diminue la vigilance.

elle est endormie, il est **endormi** :

- est plongé(e) dans le sommeil, dort ;
- fait preuve d'apathie, de mollesse, manque de vivacité ;
- est plongé(e) dans le repos de la nuit ;
- n'est pas utilisé(e) ;
- n'est pas en activité ;
- manque de force, d'intensité ;
- a perdu sa vivacité, sa force.

une endormie, un **endormi** :

- celle, celui qui dort ;
- celle, celui qui manque de vivacité, dé réactivité.

endormir :

- faire dormir, entrainer au sommeil ;
- provoquer artificiellement le sommeil ;
- hypnotiser ; donner envie de dormir ;
- diminuer ou supprimer la sensibilité ;
- altérer la mobilité ou la sensibilité ;
- atténuer ou supprimer ;
- tromper la vigilance de quelqu'un par la ruse ou en lui faisant illusion ; le bercer d'illusion ;
- en savoir plus : Parler français.

j'endors, tu endors, il endort, nous endormons, vous endormez, ils endorment ;
j'endormais ; j'endormis ; j'endormirai ; j'endormirais ;
j'ai endormi ; j'avais endormi ; j'eus endormi ; j'aurai endormi ; j'aurais endormi ;
que j'endorme, que tu endormes, qu'il endorme, que nous endormions, que vous endormiez, qu'ils endorment ;
que j'endormisse, qu'il endormît, que nous endormissions ; que j'aie endormi ; que j'eusse endormi ;
endors, endormons, endormez ; aie endormi, ayons endormi, ayez endormi ;
(en) endormant.

s'endormir :

- commencer à dormir, avoir envie de dormir ;
- être dans un état intermédiaire entre la veille et le sommeil ;
- entrer dans le repos de la nuit ;
- diminuer de force, d'intensité, offrir les apparences du sommeil ;
- perdre de sa vivacité, de son importance.

je m'endors, tu t'endors, il s'endort, nous nous endormons, vous vous endormez, ils s'endorment ;
je m'endormais ; je m'endormis ; je m'endormirai ; je m'endormirais ;
je me suis endormi(e) ; je m'étais endormi(e) ; je me fus endormi(e) ; je me serai endormi(e) ; je me serais endormi(e) ;
que je m'endorme, que tu t'endormes, qu'il s'endorme, que nous nous endormions, que vous vous endormiez, qu'ils s'endorment ;
que je m'endormisse, qu'il s'endormît, que nous nous endormissions ; que je me sois endormi(e) ; que je me fusse endormi(e) ;
endors-toi, endormons-nous, endormez-vous ; sois endormi(e), soyons endormies, soyons endormis, soyez endormi(e)(es)(s) ;
(en) s'endormant.

On notera qu'au Québec, dans la langue courante, on emploie aussi le verbe s'endormir au sens d'« avoir sommeil ». En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le verbe endormir vient du latin classique *indormire* « dormir sur ; être relâché, négligent », en bas latin « s'engourdir (d'un membre) ».

endoroentgenthérapie

une **endoroentgenthérapie** : voir endoradiothérapie (ci-dessus)

endorotation

une **endorotation** ou **rotation interne** : le mouvement axial qui porte un segment de membre vers l'axe médian du corps.

endorphine

une **endorphine** ou **endomorphine** : les neurotransmetteurs qui agissent sur les récepteurs opiacés en entrainant un effet analgésique et euphorisant, d'où leur nom qui provient de la contraction d'endogène et de morphine.

endorrhize

endorrhize : voir endorhize (ci-dessus).

endos

un **endos** :

- un dos ;
- la mention suivie d'une signature inscrite au dos d'un titre de crédit ou d'un effet de commerce, par laquelle le signataire transmet la propriété de cette pièce à une tierce personne ;
- un ados, la terre que l'oreille de la charrue verse sur le côté du sillon ;
- un talus de terre en forme d'endos ;
- une couverture de livre.

Le terme *endos* appartient au vocabulaire du commerce et signifie « mention inscrite au dos d'un effet de commerce (par exemple un chèque, un billet à ordre ou une lettre de change) ». Le signataire de cette mention transfère ainsi la propriété de cette pièce à une tierce personne. Endosser un effet, c'est y apposer au dos sa signature, suivie généralement d'une formule telle que « veuillez payer à l'ordre de », afin de le transmettre. Signalons que certains dictionnaires indiquent endossement comme synonyme d'endos.
Le mot endos n'est donc pas synonyme de verso ou de dos, et l'expression *à l'endos de*, elle, est critiquée. Quelques mots en français permettent de nommer l'envers des choses, le côté de celles-ci opposé à celui que l'on doit voir d'abord : on dira verso lorsqu'il est question d'un feuillet, d'une page ou d'un document similaire; le terme dos désigne quant à lui, par analogie avec la partie du corps qui porte ce nom, la surface postérieure d'un objet. S'il s'agit d'un livre, la surface unissant les deux plats est correctement appelée dos et celle montrant en quelque sorte l'envers du livre, quatrième de couverture. Enfin, le mot revers désigne entre autres le côté pile d'une pièce de monnaie ou d'une médaille et, de façon générale comme envers, le côté opposé à celui qui se présente à la vue le premier ou est perçu comme le principal.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

endosalpingiose

une **endosalpingiose** ou **endométriose tubaire** : une endométriose localisée aux trompes.

endoscope

un **endoscope** : le terme générique qui désigne des instruments médicaux permettant de voir à l'intérieur du corps humain (endoscopie) via les orifices naturels ou voie percutanée et, le cas échéant, de réaliser des prélèvements, voire des interventions chirurgicales sous contrôle de la vue, directement ou par l'intermédiaire d'un télé-manipulateur (« robot »).

un **écho-endoscope** ou **échofibroscope** : un fibroscope muni d'une sonde échographique miniaturisée.

endoscopie

une **endoscopie** : une étude des viscères creux et des cavités closes du corps à l'aide d'un endoscope via les voies naturelles ou par voie percutanée.

une endoscopie bronchique, une endoscopie de contact, une endoscopie digestive, une endoscopie trachéobronchique, une endoscopie urinaire, une endoscopie virtuelle

une **cilioendoscopie** : un examen endoscopique du corps ciliaire *in vivo*.

une **cyto-endoscopie** : un examen cellulaire intra-oculaire sous endoscopie permettant soit le prélèvement cellulaire, soit l'examen direct tissulaire *in situ*, en peropératoire par contact direct (histo-endoscopie de contact).

une **écho-endoscopie**

une **gonio-endoscopie** : une méthode d'examen des angles intraoculaires par endoscopie.

une **laser-endoscopie** : une méthode utilisant conjointement le rayonnement laser et le contrôle endoscopique.

une **panendoscopie** : un examen endoscopique, réalisé sous anesthésie générale, permettant d'examiner toute la muqueuse des voies aérodigestives supérieures, oropharynx, larynx, hypopharynx, œsophage, trachée et bronches à la recherche de plusieurs localisations néoplasiques possibles.

une **phaco-endoscopie** : une méthode consistant à extraire le cristallin sous contrôle endoscopique.

une **stéréoendoscopie** : un procédé d'observation endoscopique avec un effet stéréoscopique.

endoscopique

un examen **endoscopique** : la technique qui consiste à introduire un écho-endoscope dans une cavité naturelle afin d'étudier la paroi elle-même (pour la recherche d'une infiltration tumorale par exemple) et les organes voisins au travers cette paroi.

une angiographie oculaire endoscopique, une technique d'antireflux endoscopique, une biopsie endoscopique, une capsule endoscopique, une chirurgie endoscopique, une cholangographie rétrograde endoscopique ou cholangiopancréatographie rétrograde endoscopique, une coagulation prostatique endoscopique par laser, une cyclophotocoagulation endoscopique, une électrocoagulation endoscopique, une goniotomie endoscopique, une photodacryo-rhinostomie endoscopique, une résection endoscopique, une sphinctérotomie endoscopique, une urétérolithotomie endoscopique

endosmose, s'endosmoser, endosmomètre, endosmotique

une **endosmose** :

- le courant osmotique qui pénètre à travers la membrane semi-perméable d'un espace clos, tel qu'une cellule quand son contenu est hypertonique ;
- une pénétration, dans certaines conditions, d'un liquide dans un compartiment fermé ;
- le passage à l'intérieur d'un système clos et à travers une paroi perméable d'une substance contenue dans le milieu extérieur.

s'endosmoser : être soumis à l'endosmose.

un **endosmomètre** : un instrument utilisé pour mesurer les phénomènes d'endosmose.

elle, il est **endosmotique** : concerne l'endosmose, en résulte.

endosomal, endosome

un **endosome** ou une **vésicule d'endocytose, vésicule endosomale** : [biologie cellulaire] une vésicule formée par invagination de la membrane plasmique, qui transfère aux lysosomes le matériel nouvellement ingéré. En anglais : *endosome*. Voir aussi : clathrine, dynamine, endocytose, lysosome, lysosome secondaire, pinocytose. Journal officiel de la République française du 06/07/2008.

un **exosome** : les vésicules extracellulaires de 50 à 150 nm de diamètre formées à l'intérieur des cellules à partir de corps multivésiculaires puis secrétées dans le milieu extracellulaire pour communiquer avec une cellule cible.

un **ectosome** : les vésicules de 100 à 500 nm de diamètre formées dans la membrane cellulaire et libérées à partir de celle-ci dans le milieu extracellulaire pour communiquer avec une cellule cible.

endosperme

un tissu **endosperme** : le tissu cellulaire parenchymateux constituant la réserve nutritive des graines végétales, qui sera utilisée par l'embryon au cours de son développement.

endospore

une **endospore** : en mycologie, une spore interne observée chez certaines espèces de micromycètes.

endosquelette

un **endosquelette** : un squelette interne, par opposition à l'exosquelette ou la carapace.

endossable, endossage, endossataire, endosse, endossé, endossement, endosser, endosseur, endossure

A. mettre un vêtement
B. avoir une responsabilité
C. pour un paiement

D. en agriculture
E. en reliure

A. mettre un vêtement :

un **endos** (1) : un dos.

un **endossage** (1) : l'action de mettre un vêtement sur son dos.

endosser (1) un vêtement : le mettre sur son dos.

endosser l'uniforme, endosser la soutane : entrer dans la carrière militaire, dans l'état clérical.

endosser le harnais : se mettre à travailler.

une endosseuse, un **endosseur** (1) : une personne qui met sur son dos un vêtement.

B. avoir une responsabilité

l'**endosse** : une responsabilité, une charge pénible qui retombe sur quelqu'un.

les **endosses** : les épaules, l'échine.

un **endossement** (1) : le fait d'assumer la responsabilité de quelque chose.

un contrat d'endossement : un contrat par lequel une personnalité médiatique, notamment un artiste ou un sportif, s'engage à assurer la promotion d'une marque à titre exclusif. En anglais : *endorsement agreement*.

endosser (2) quelque chose :

- le prendre sur soi, l'assumer, s'en charger ;
- se le voir infliger.

une endosseuse, un **endosseur** (2) : une personne qui prend la responsabilité, la charge de quelque chose.

C. pour un paiement :

un **endos** (2) : la mention suivie d'une signature inscrite au dos d'un titre de crédit ou d'un effet de commerce, par laquelle le signataire transmet la propriété de cette pièce à une tierce personne.

une lettre de change endossable, un chèque **endossable** : qui est susceptible d'être endossé(e).

une, un **endossataire** : celle, celui au profit de qui est endossé un titre à ordre (billet à ordre, chèque, lettre de change, warrant).

un billet **endossé** : qui a reçu un endos.

un **endossement** (2) : l'action d'endosser un titre de crédit ou un effet de commerce.

un **endos** ou **endossement** : une autorisation délivrée à une personne pour utiliser le billet d'une compagnie aérienne sur les lignes d'une autre compagnie.

endosser (3) : porter au dos d'un titre de crédit ou d'un effet de commerce l'ordre de le payer à une tierce personne.

une endosseuse, un **endosseur** (3) : une personne qui endosse un titre de crédit ou un effet de commerce.

D. en agriculture :

un **endos** (3) : un ados, la terre que l'oreille de la charrue verse sur le côté du sillon ; un talus de terre en forme d'endos.

endosser (4) : relever la terre du sillon et la déposer, grâce au versoir de la charrue, contre le sillon précédent.

E. en reliure :

un **endos** (4) : une couverture de livre.

un **endossage** (2) ou un **endossement** (3), une **endossure** : l'ensemble des opérations qu'accomplit le relieur pour préparer un livre à recevoir la couverture.

endosser (5) : arrondir le dos d'un livre préalablement cousu et y former des mors.

Le sens concret du verbe endosser est « mettre sur son dos » : on endosse un manteau, une cape, etc. Ce verbe a pour sens figuré « prendre la responsabilité de ». Dans le domaine du commerce, il signifie « opérer l'endossement de ».

Cependant, contrairement au verbe anglais *to endorse*, endosser ne signifie pas « approuver, appuyer, soutenir », ni « se porter garant de ».
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

endostal

une hyperostose **endostale** : une augmentation de l'épaisseur de la corticale des os longs avec rétrécissement de la cavité médullaire et épaississement et condensation de la base et de la voute crânienne.

endostatine

une **endostatine** : un polypeptide, présent dans les endothéliums vasculaires cancéreux, capable de s'opposer au développement des vaisseaux et de faire régresser une prolifération tumorale.

endoste

un **endoste** : la membrane mince recouvrant la paroi de la cavité médullaire d'un os, appelée anciennement membrane médullaire.

endostéréotaxie

une **endostéréotaxie** ophtalmologique : une assistance mécanique et éventuellement robotisée de l'action des instruments endoscopiques, dans leurs microdéplacements intraoculaires.

endosternite

une **endosternite** : en entomologie, l'élément interne du céphalothorax formé de lames fibreuses qui sert d'attache et de lien entre les divers organes, tel que le tube digestif, etc. On lit aussi une furca.

endostome

un **endostome** : en botanique, une petite ouverture de la membrane interne de l'ovule.

endostose

une **endostose** : une énostose.

endosymbiote

un **endosymbiote** : un organisme vivant en symbiose (obligatoire ou facultative) à l'intérieur d'un autre.

endotergite

un **endotergite** : des invaginations (crêtes, replis internes) transverses situées entre les tergites de l'endosquelette thoracique.

endothélémie

une **endothélémie** : la présence dans le sang de cellules endothéliales circulant, détectées à l'aide d'anticorps les reconnaissant spécifiquement.

endothélial

elle est endothéliale, il est **endothélial** : se rapporte à l'endothélium.
elles sont endothéliales, ils sont endothéliaux

une cellule endothéliale, une dégénérescence endothéliale de la cornée, une dysfonction endothéliale, une dystrophie endothéliale, une dystrophie endothéliale, le tube vasculaire endothélial de l'embryon

un placenta **hémo-endothélial** : qualifie le placenta de certains rongeurs où le sang maternel est en contact direct avec les capillaires fœtaux sans interposition de trophoblaste.

un syndrome **irido-cornéo-endothélial**

le système **réticuloendothélial** [terme obsolète]

endothéline

une **endothéline** : un peptide de 21 acides aminés, l'un des plus puissants vasoconstricteurs connus, sécrété par les endothéliums vasculaires sous l'effet de l'angiotensine II.

endothélio-capillaire

un angiome **endothélio-capillaire** : un angiome tubéreux dont l'image histologique comporte des plages de cellules jeunes et de cellules endothéliales prolifératives entre lesquelles se situent de nombreuses petites lumières vasculaires, représentant des capillaires plus ou moins matures.

endothélio-descemet, endothéliodescemétite

un **endothélio-descemet** : la liaison anatomique, physiologique et clinique existant entre l'endothélium cornéen et la membrane de Descemet.

l'**endothéliodescemétite** de Fuchs

endothéliomatose

une **angio-endothéliomatose** maligne : une tumeur antérieurement désignée sous de très nombreux termes, dont celui d'angio-endothéliomatose qui faisait référence à l'origine endothéliale supposée de la prolifération cellulaire tumorale endovasculaire, et qui a été reconnue comme un lymphome angiotrope ou intravasculaire grâce à l'utilisation de méthodes immunohistochimiques.

une angio-endothéliomatose proliférante systématisée de Tappeiner et Pflege

une **lymphangio-endothéliomatose** multifocale avec thrombopénie

endothéliome

un **endothéliome** méningé : une tumeur cérébrale ou médullaire énucléable développée à partir de l’arachnoïde et contenant des petits nodules calcifiés.

un **angio-endothéliome** malin

un **hémo-endothéliome** ou **hémangio-endothéliome** : une tumeur parfois maligne développée aux dépens de l’endothélium des capillaires.

un **lymphangio-endothéliome** : une tumeur vasculaire lymphatique formée de structures lymphatiques anarchiques recouvertes d’une ou plusieurs couches de cellules endothéliales atypiques.

endothéliosarcome

un **angio-endothéliosarcome** infantile : une tumeur vasculaire de faible malignité, frappant l'enfant et se présentant sans localisation préférentielle comme un nodule intradermique ou comme une tumeur cutanée profonde.

-endothéliose

une **réticuloendothéliose**

endothélioxanthome

un **nævo-endothélioxanthome** ou **nævo-xantho-endothéliome** : des termes obsolètes pour le xanthogranulome juvénile.

endothélium

un **endothélium** : l'épithélium pavimenteux simple constituant la bordure interne des vaisseaux sanguins qui permet le passage des fluides vers l'extérieur ou l'intérieur des vaisseaux et, entre les cellules, la diapédèse des lymphocytes et des monocytes.

un endothélium cornéen, un endothélium de la chambre antérieure

endothèque

une **endothèque** : la partie interne de la thèque.

endotherme, endothermicité, endothermique

1. une **endothermicité** : le caractère endothermique d'une substance, d'une réaction.

une réaction **endothermique** : dans laquelle le système absorbe la chaleur (ne pas confondre avec endergonique).

un organisme **exotherme** : qui est capable de réguler sa température interne.

une **exothermicité** : le caractère exothermique d'une substance, d'une réaction.

elle, il est **exothermique** : s'accompagne d'un dégagement de chaleur.

2. un animal **endotherme** : dont la température interne dépend d'un mécanisme interne de thermorégulation active.

un animal **ectotherme** : dont la température centrale est engendrée seulement par les échanges thermiques avec son environnement.

endothermicité, endothermique

une **endothermicité** : le caractère endothermique d'une substance, d'une réaction.

une réaction **endothermique** : dans laquelle le système absorbe la chaleur (ne pas confondre avec endergonique).

elle, il est **exothermique** : s'accompagne d'un dégagement de chaleur.

endothermie

une **endothermie** : la caractéristique d'un animal (mammifère, oiseau) endotherme.

endothoracique

elle, il est **endothoracique** : est à l'intérieur du thorax.

une aponévrose endothoracique, le *fascia* endothoracique, un goitre endothoracique

endothrix

un (micromycète) **endothrix** : un micromycète vivant à l’intérieur des poils ou des cheveux selon un mode de parasitisme pilaire dans lequel seul l’intérieur du cheveu est parasité et contient de très nombreux filaments mycéliens, souvent dissociés en arthrospores de quatre µm de diamètre.

elle est exothrixe, il est **exothrix** : en mycologie, qualifie une localisation à l'extérieur du poil ou du cheveu.

endotoxine, endotoxinique

une **endotoxine** : une toxine contenue dans la paroi des bactéries à Gram - et libérée lors de la lyse de ces bactéries.

elle, il est **endotoxinique** : se rapporte à une endotoxine.

une **exotoxine** : une toxine libérée par certaines bactéries.

endo-urétérotomie

une **endo-urétérotomie** : une incision par urétéroscopie des rétrécissements urétéraux ou des sténoses d'anastomoses urétérales.

endo-urologie

l'**endo-urologie** : le secteur d'activité de l'urologie regroupant toutes les explorations et les actes thérapeutiques effectués dans les conduits et cavités de la voie excrétrice urinaire grâce aux endoscopes, évitant tout abord chirurgical "à ciel ouvert".

endo-utérin

une résection **endo-utérine** : une résection chirurgicale, menée par voie endoscopique, d'un myome sousmuqueux, d'une synéchie ou d'une cloison de la cavité utérine.

endovaginal

une échographie **endovaginale** : une échographie des organes pelviens au moyen d'une sonde introduite dans le vagin.

endovasculaire, endovasculite

elle, il est **endovasculaire** : est relative, est relatif à l'intérieur d'un vaisseau.

une échographie endovasculaire

l'**endovasculite** proliférante thrombopoïétique de Henschen

endoveine, endoveineux

une **endoveine** : un ancien synonyme de la tunique intime, la tunique interne d’un vaisseau constituée d’un endothélium et d’une couche conjonctive sous endothéliale.

elle est endoveineuse, il est **endoveineux** : concerne la lumière d’une veine ou siège à l’intérieur d’une veine.

endovésical

elle est endovésicale, il est **endovésical** : est contenu(e) dans la cavité de la vessie ou intéresse la face interne de sa paroi.
elles sont endovésicales, ils sont endovésicaux

une BCG-thérapie endovésicale, une chimiothérapie endovésicale

endoviscochirurgie

une **endoviscochirurgie** ou **viscochirurgie endoscopique** : la chirurgie dans laquelle la sonde endoscopique est associée à un canal annexe conduisant in situ la substance viscoélastique.

endoxyle, endoxylique

un insecte phytophage **endoxyle** ou **endoxylique** :

- qui pénètre en profondeur dans une plante ;
- qui se développe à l'intérieur du bois.

endozoaire

un **endozoaire** : un endoparasite animal.

endozoochorie

une **endozoochorie** : un mode de dispersion de végétaux qui se produit quand les diaspores sont avalées par l'animal qui les rejette ensuite par défécation ou régurgitation.

endriague

un **endriague** : dans les anciens récits et légendes, un monstre fabuleux servant de monture à un héros.

Le nom (un) endriague est emprunté à l'espagnol *endriago* « monstre fabuleux » qui pourrait résulter de la forme *hidriago*, croisement de *hidria* « hydre, serpent à plusieurs têtes » avec *drago* « dragon ».

endroit

un **endroit** :

- une partie déterminée d'un espace ;
- une localité, un quartier d'une ville ;
- une partie déterminée d'une chose ;
- le bon côté, le côté le plus beau d'un objet à deux faces ;
- le côté apparent d'un être ou d'une chose.

le bon endroit : l'endroit le meilleur pour trouver ou faire quelque chose : l'endroit le plus sensible.

un endroit : l'adret, le côté d'une vallée exposé au soleil. [Suisse]

par quelque endroit : par un certain côté, par un certain aspect.

à l'endroit : du bon côté, par opposition à l'envers.

à l'endroit de :

- en regardant du côté de ;
- à l'égard de, envers ;
- pour ce qui concerne.

La locution prépositionnelle *à l'endroit de* appartient à une langue soutenue. On dit fort bien *La loi est sévère à l'endroit des faux-monnayeurs* ou *Il a fait preuve, à votre endroit, d'une grande bienveillance.* On utilisera cette locution pour parler de personnes, mais non lorsqu'on évoque des inanimés. Dans ce cas la langue dispose d'autres prépositions ou locutions prépositionnelles comme *quant à, en ce qui concerne, s'agissant de*, etc. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) endroit est une substantivation de l'ancien français *endreit*, endroit « justement, exactement » « auprès de, au moment où » composé de la préposition *en* et de l'adverbe *droit* au sens « exactement ».

endromidé

les **endromidés** : une famille d'insectes lépidoptères glossates eulépidoptères ditrysiens, bombycoïdes.

enduction, enduire, enduisage, enduisant, enduiseur, enduit

enduire (1) : en fauconnerie, digérer.

Le verbe enduire (1) vient du latin classique *inducere* « introduire, faire entrer ».

une **enduction** :

- l'action d'enduire la surface d'un textile d'une couche de produit destiné à le protéger, à lui donner certaines propriétés ou un aspect particulier ;
- l'application du composant magnétique sur une bande.

enduire (2) de : couvrir une surface d'un enduit, d'une matière molle qui forme enduit, qui imprègne, protège, garnit.

enduire quelque chose : être étendu sur, imprégner, recouvrir.

j'enduis, tu enduis, il enduit, nous enduisons, vous enduisez, ils enduisent ;
j'enduisais ; j'enduisis ; j'enduirai ; j'enduirais ;
j'ai enduit ; j'avais enduit ; j'eus enduit ; j'aurai enduit ; j'aurais enduit ;
que j'enduise, que tu enduises, qu'il enduise, que nous enduisions, que vous enduisiez, qu'ils enduisent ;
que j'enduisisse, qu'il enduisît, que nous enduisissions ; que j'aie enduit ; que j'eusse enduit ;
enduis, enduisons, enduisez ; aie enduit, ayons enduit, ayez enduit ;
(en) enduisant.

s'enduire : être imprégné, recouvert de.

s'enduire de : recouvrir son corps de.

je m'enduis, tu t'enduis, il s'enduit, nous nous enduisons, vous vous enduisez, ils s'enduisent ;
je m'enduisais ; je m'enduisis ; je m'enduirai ; je m'enduirais ;
je me suis enduite, je me suis enduit ; je m'étais enduite, je m'étais enduit ; je me fus enduite, je me fus enduit ; je me serai enduite, je me serai enduit ; je me serais enduite, je me serais enduit ;
que je m'enduise, que tu t'enduises, qu'il s'enduise, que nous nous enduisions, que vous vous enduisiez, qu'ils s'enduisent ;
que je m'enduisisse, qu'il s'enduisît, que nous nous enduisissions ; que je me sois enduite, que je me sois enduit ; que je me fusse enduite, que je me fusse enduit ;
enduis-toi, enduisons-nous, enduisez-vous ; sois enduite, sois enduit, soyons enduites, soyons enduits, soyez enduites, soyez enduits, soyez enduite, soyez enduit ;
(en) s'enduisant.

elles se sont enduites, elles sont enduites.
elles se sont enduit les murs, elles ont enduit les murs, elles se les sont enduits.

un **enduisage** : l'action d'enduire un textile, du cuir, etc. avec certains produits.

une matière **enduisante** : propre à enduire.

un rouleau **enduiseur** : propre à appliquer un enduit.

une (ouvrière) enduiseuse, un (ouvrier) **enduiseur** : une ouvrière, un ouvrier particulièrement chargé(e) de poser des enduits de maçonnerie, de peinture, etc.

un **enduit** :

- une préparation de consistance fluide ou pâteuse que l'on applique en couche continue sur certains objets pour les lisser, les protéger, les décorer, etc. ;
- un fin revêtement appliqué sur les parements d'une construction, afin de les protéger, de leur donner une meilleure apparence ;
- une couche de préparation destinée à isoler le support de la couche de peinture ;
- une sécrétion visqueuse revêtant la surface de certains organes ;
- une couche, une pellicule d'une substance quelconque recouvrant un corps.

un **enduit gélifié** : [matériaux / polymères] une couche de résine, souvent colorée, qui est déposée puis polymérisée sur la surface d'une pièce en polymère renforcé à laquelle elle adhère, afin d'en améliorer les propriétés de surface. En anglais : *gel coat*. Voir aussi : résine. Journal officiel de la République française du 16/10/2011.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'enduit : Wiktionnaire.

Le nom (une) enduction vient du bas latin *inductio* « couche, enduit »par voie populaire et a été refait d'après enduire, enduit (voir : induction).

Le verbe enduire (2) vient du latin classique *inducere* « appliquer (un enduit) sur ».

Le verbe oindre vient du latin *ŭnguĕre* « enduire, frotter (notamment avec de la graisse) ».

Même s'ils sont apparentés par l'étymologie, les verbes enduire et induire présentent des significations fort éloignées.
Enduire signifie « recouvrir une surface, un objet, etc. d'une matière plus ou moins molle qui y pénètre ». Lorsqu'il a pour complément le corps ou une partie de celui-ci, le verbe enduire peut être employé à la forme pronominale. On peut ainsi s'enduire le visage d'un lait hydratant, les cheveux d'une pommade, les mains d'une huile, etc.
Induire signifie « amener, encourager quelqu'un à faire quelque chose », sens souvent considéré comme vieilli, mais qu'on trouve dans la locution induire quelqu'un en erreur. Il a en outre les significations « avoir pour conséquence, entraîner, occasionner » et « généraliser un concept, une théorie ou bâtir un raisonnement à partir de cas singuliers; établir par induction ».
Enduire et induire sont aujourd'hui le résultat de l'évolution de deux des nombreuses acceptions du latin inducere, soit respectivement « appliquer sur » et « conduire dans ou vers ». Cependant, s'il fut d'abord attesté avec la valeur d'« appliquer sur », enduire a aussi signifié en ancien français « inciter quelqu'un, amener à l'esprit ». Ce sens a été repris au XIIIe siècle par induire. En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français.

endurable, endurance, endurant

elle, il est **endurable** : est supportable, que l'on peut endurer.

une **endurance** :

- une aptitude à résister avec force et constance à une fatigue physique ou morale, à endurer une épreuve ;
- une résistance à la fatigue dans une épreuve de longue durée ;
- une qualité de solidité et de longévité, une résistance à l'usage et à l'usure du temps.

elle est endurante, il est **endurant** :

- est capable d'endurer avec patience ; garde son calme ;
- est capable de résistance à l'usure ;
- est résistante ou résistant à l'usage, à l'usure du temps.

une **malendurance** :

- une incapacité à endurer avec patience, à garder son calme ;
- un manque de tolérance.

elle est malendurante, il est **malendurant** :

- n'est pas capable d'endurer avec patience, ne garde pas son calme ;
- est peu tolérante ou tolérant.

endurci, endurcir, endurcissement

elle est endurcie, il est **endurci** :

- est devenue physiquement (plus) dure, consistante, résistante, solide ; est devenu physiquement (plus) dur, consistant, résistant, solide ;
- a été rendue, par l'habitude ou l'exercice, plus endurante, plus résistante, moins sensible à une épreuve physique ou morale, plus dure au mal, à la fatigue, à la peur, etc. ; a été rendu, par l'habitude ou l'exercice, plus endurant, plus résistant, moins sensible à une épreuve physique ou morale, plus dur au mal, à la fatigue, à la peur, etc. ;
- est devenue dure, ou plus dure, moins humaine, est devenu dur, ou plus dur, moins humain, inaccessible ou moins accessible à des sentiments humains tels que la bonté, la bienveillance, la sympathie, la tendresse, la pitié, etc. ;
- s'est installé(e) durablement et de façon rigide dans une position, un état, une occupation, une opinion, et n'en démord pas.

endurcir :

- durcir progressivement, rendre physiquement plus résistant, plus solide ;

- rendre plus épais, plus rugueux, plus racorni ;
- rendre plus endurant à la fatigue, au mal, à une épreuve morale ;
- rendre progressivement inaccessible ou moins accessible à des sentiments humains.

j'endurcis, tu endurcis, il endurcit, nous endurcissons, vous endurcissez, ils endurcissent ;
j'endurcissais ; j'endurcis ; j'endurcirai ; j'endurcirais ;
j'ai endurci ; j'avais endurci ; j'eus endurci ; j'aurai endurci ; j'aurais endurci ;
que j'endurcisse, que tu endurcisses, qu'il endurcisse, que nous endurcissions, que vous endurcissiez, qu'ils endurcissent ;
que j'endurcisse, qu'il endurcît, que nous endurcissions ; que j'aie endurci ; que j'eusse endurci ;
endurcis, endurcissons, endurcissez ; aie endurci, ayons endurci, ayez endurci ;
(en) endurcissant.

s'endurcir :

- durcir ;
- devenir dur ou plus dur, moins humain, dans ses sentiments, dans son comportement.

s'endurcir dans : s'enferrer dans une façon de penser ou d'agir, s'opiniâtrer, s'obstiner, sans en éprouver de remords.

je m'endurcis, tu t'endurcis, il s'endurcit, nous nous endurcissons, vous vous endurcissez, ils s'endurcissent ;
je m'endurcissais ; je m'endurcis ; je m'endurcirai ; je m'endurcirais ;
je me suis endurci(e) ; je m'étais endurci(e) ; je me fus endurci(e) ; je me serai endurci(e) ; je me serais endurci(e) ;
que je m'endurcisse, que tu t'endurcisses, qu'il s'endurcisse, que nous nous endurcissions, que vous vous endurcissiez, qu'ils s'endurcissent ;
que je m'endurcisse, qu'il s'endurcît, que nous nous endurcissions ; que je me sois endurci(e) ; que je me fusse endurci(e) ;
endurcis-toi, endurcissons-nous, endurcissez-vous ; sois endurci(e), soyons endurcies, soyons endurcis, soyez endurci(e)(es)(s) ;
(en) s'endurcissant.

elles se sont endurcies, elles sont endurcies.
elles se sont endurci les équipiers, elles ont endurci les équipiers, elles se les sont endurcis.

un **endurcissement** :

- l'action, le fait d'endurcir ou de s'endurcir ;
- l'état qui en résulte.

Le verbe endurcir est dérivé de durcir.

Le verbe indurer (= rendre anormalement dur et épais un tissu organique) est emprunté au latin *induratus* participe passé de *indurare* « endurcir », d'où une induration.

Le nom (une) obduration (= un endurcissement ; une persévérance dans le mal) est emprunté au latin *obduratio* « action d'endurcir ».

endurer

endurer :

- souffrir, subir quelque chose de pénible, de douloureux ;
- supporter avec fermeté et constance ;
- tolérer.

Le verbe endurer est emprunté au latin *indurare* « endurcir son corps, son cœur » en latin impérial.

enduriste, enduro

une , un **enduriste** : une, un pilote motocycliste qui dispute une épreuve d'enduro.

un **enduro** :

- une compétition de motocyclisme tout-terrain d'endurance et de régularité ;
- une moto pour la pratiquer.

Ce nom est l'abréviation d'endurance avec la finale par apocope -o.

endymion

un **endymion** : une jacinthe des bois.

Endymion

en effet

en effet :

- en réalité, en fait ;
- de fait ;
- car ;
- effectivement.

Car et *en effet*, conjonction et locution de coordination, servent l'une et l'autre à introduire une proposition expliquant la proposition précédente : *Il n'est pas venu car il pleuvait. Ses succès sont mérités : en effet il travaille beaucoup*. Ces deux outils coordonnants ayant le même sens, il convient de ne pas les juxtaposer, mais de choisir l'un ou l'autre. Cette remarque ne vaut bien sûr plus si en effet est employé comme locution adverbiale avec son sens premier de « dans la réalité, dans les faits » : *Je connais bien le problème car, en effet, j'y ai été confrontée*. En savoir plus : Académie française.

énéolithique

l'âge, l'époque, la période **énéolithique** ou l'**Énéolithique** : la période de la fin du Néolithique caractérisée par l'apparition du cuivre et des monuments mégalithiques.

Le mot énéolithique est emprunté à l'italien *eneolitico* (composé de *eneo*- emprunté au latin classique *aenus* « d'airain », et de l'élément suffixal -*litico*, voir : -lithique.

énéoptéridé

les **énéoptéridés** : une famille d'insectes orthoptères ensifères grylloïdes.

énergéticien

une énergéticienne, un **énergéticien** : une, un spécialiste de l'énergie.

énergétique, énergétiquement

elle, il est **énergétique** :

- a rapport à l'énergie, ressortit à l'énergie ;
- concerne l'énergie de l'organisme vivant.

une performance énergétique : le niveau de rendement énergétique atteint, par exemple, par une installation, une construction ou un système, considéré par rapport à des critères de référence établis. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

Née en Allemagne et en Autriche dès les années 1980, la transition énergétique désigne le passage d'un système reposant sur des énergies de stock (pétrole, charbon, gaz, uranium) très centralisées entre les mains de gros opérateurs à un système reposant sur des énergies de flux (éolien, solaire, biomasse…) décentralisées avec de nombreux producteurs, auquel s'ajoutent des actions en termes de sobriété et d'efficacité énergétiques ainsi que des mesures pour lutter contre les inégalités et la vulnérabilité dans le domaine de l'énergie. En savoir plus : Géoconfluences _ Vocabulaire des changements climatiques (Office québécois de la langue française).

l'**énergétique** :

- le système de mécanique où la notion de force est remplacée par celle d'énergie et qui étudie les différentes formes de l'énergie et leurs échanges mutuels ;
- le système philosophique qui fait de l'énergie la source et la substance du monde.

énergétiquement : en ce qui concerne l'énergie, sous le rapport de l'énergie.

une réaction **exoénergétique** : qui se produit avec dégagement d'énergie.

un flux de particules **monoénergétiques** : qui ont toutes la même énergie.

énergétisme, énergétiste

l'**énergétisme** : le système philosophique qui, réduisant la matière à l'énergie, fait de celle-ci la source et la substance du monde.

une, un **énergétiste** : une partisane ou un partisan du système de l'énergétisme.

Le mot énergétique, emprunté au grec ἐ ν ε ρ γ η τ ι κ ο ́ ς « propre à agir; actif, efficace » a été remis en usage au 19ème siècle, peut-être sous l'influence du substantif anglais *energetics* (formé par analogie avec *mathematics* « mathématiques »).

énergide

une **énergide** : l'ensemble formé par un noyau cellulaire et le territoire cytoplasmique soumis à son influence de telle sorte qu'une cellule uninucléée constitue une énergide alors qu'un cœnocyte se compose d'autant d'énergides qu'il renferme de noyaux.

Ce nom est emprunté à l'allemand *Energid* créé sur le correspondant du français énergie par J. Von Sachs en 1892 avec la finale -id correspondant au français -ide.

énergie

l'**énergie** : le principe d'action qui rend une personne apte à agir ou dont se trouve animée une chose pour agir sur la nature ; le principe actif, fondamental et initial, de l'univers.

l'énergie, une **énergie** :

- le dynamisme physique qui permet d'agir ou de réagir ;
- la force vive d'un organe ;
- la force avec laquelle un son est articulé ;
- la force de la volonté qui l'oriente vers l'action ;
- la manifestation concrète chez une personne de l'aptitude à agir ;
- la capacité d'un corps ou d'un système à produire du travail mécanique ou son équivalent ;
- la capacité d'un système à en modifier d'autres en interaction ; la grandeur mesurant cette capacité ;
- une production mécanique, électrique, hydraulique, chimique, thermique, nucléaire, rayonnante ; les matières premières utilisées ;
- l'ensemble des forces susceptibles de mouvoir les machines nécessaires à la production industrielle ou à la vie domestique ;
- le potentiel fourni par un apport alimentaire chimiquement transformé par l'organisme vivant pour couvrir les besoins du métabolisme basal, du fonctionnement et de la production.

une **énergie de récupération** : [énergie - environnement] l'énergie récupérée lors d'un processus dont la fonction principale n'est pas la production de cette énergie. On parle, par exemple, de « chaleur de récupération » lorsque l'on récupère de l'énergie thermique. En anglais : *recovered energ*y. Voir aussi : récupérateur de chaleur des eaux usées. Journal officiel de la République française du 28 mai 2023.

l'**énergie d'extraction d'un électron** : [chimie - physique] l'énergie minimale qu'il est nécessaire de fournir à un solide pour en extraire un électron. L'énergie est généralement apportée par le bombardement de la surface du solide par des particules, telles que des électrons ou des photons. On trouve aussi, dans le langage professionnel, les expressions « travail de sortie d'un électron », « travail d'extraction d'un électron » et « fonction de travail », qui sont déconseillées. En anglais : *electron work function ; work function*. Journal officiel de la République française du 19/09/2015.

une **énergie grise** : [environnement] la quantité d'énergie nécessaire à la fabrication d'un produit ou à la fourniture de services. L'énergie grise prise en compte dans l'analyse du cycle de vie d'un produit peut également l'être dans celle de la fourniture de services. On trouve aussi le terme « énergie incorporée ». En anglais : *embodied energy*. Voir aussi : analyse du cycle de vie d'un produit. Journal officiel de la République française du 08/09/2013.

une **énergie intrinsèque** ou **énergie grise** : l'énergie nécessaire à la réalisation des étapes du cycle de vie d'un bien ou d'un service, à l'exclusion de leur utilisation. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

une **énergie potentielle alpha** : [nucléaire] une grandeur destinée à évaluer la nuisance des descendants à vie courte du radon dans l'air, notamment dans les mines d'uranium. En anglais : *potential alpha energy*. Journal officiel de la République française du 21/09/2005.

Le nom (une) énergie est emprunté au bas latin *energia* « force, énergie » (en grec ε ̓ ν ε ́ ρ γ ε ι α « force en action » par opposition à δ υ ́ ν α μ ι ς « force en puissance »).

énergique, énergiquement

elle, il est **énergique** :

- manifeste de l'énergie, de la force physique ;
- possède une force agissante ;
- est doué(e) d'énergie, de force morale ;
- exprime l'énergie ;
- agit avec force, est efficace.

On a lu énergico-catholique.

énergiquement : d'une manière énergique, avec énergie.

énergisant, énergiser

une substance énergisante, un médicament **énergisant** : qui donne de l'énergie, qui tonifie et qui stimule l'activité psychique.

un **énergisant**

énergiser : donner de l'énergie

Le verbe énergiser, qu'on ne trouve pas encore dans les dictionnaires français, est employé dans le sens de « donner de l'énergie »; il a été formé sous l'influence du verbe anglais *to energize*. Même s'il est bien construit, puisque sa forme respecte les règles de formation du français, il faut éviter d'employer abusivement ce verbe. Il existe en effet déjà en français plusieurs verbes permettant d'exprimer cette notion avec des nuances plus fines. On peut aisément remplacer énergiser par les verbes suivants, selon le contexte : stimuler, tonifier, revigorer, fortifier, dynamiser, etc. ou encore par la locution donner de l'énergie.
L'adjectif énergisant a lui aussi été formé d'après l'anglais, plus précisément d'après *energizing*. Principalement employé en médecine, il s'est répandu pour parler d'un médicament, d'une substance, d'un produit qui tonifie physiquement et qui stimule l'activité psychique. On doit toutefois éviter de l'employer comme synonyme d'énergétique avec le sens de « qui est nutritif, qui fournit de l'énergie ». De même, au figuré, on évitera de l'employer comme synonyme d'adjectifs tels que énergique, stimulant, tonique, tonifiant, fortifiant, électrisant et revigorant. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

énergivore

elle, il est **énergivore** : consomme beaucoup d'énergie.

énergumène

une, un **énergumène** :

- en théologie, une personne possédée du démon ;
- une personne au comportement exalté, qui s'agite et parle violemment ;
- un individu au comportement inquiétant.

Le nom (un) énergumène est emprunté au latin chrétien *energumenos,energumenus* (en grec ε ̓ ν ε ρ γ ο υ ́ μ ε ν ο ς) « possédé du démon ».

énervant, énervation, énervé, énervement, énerver

A. les nerfs
B. sens littéraire
C. sens usuel

A. les nerfs.

une **énervation** (1) :

- au Moyen Âge, le supplice qui consistait à bruler les tendons (appelés nerfs) des jarrets et des genoux;
- l'ablation ou la section d'un nerf ou d'un groupe de nerfs innervant une région du corps ;
- le procédé d'abattage des animaux de boucherie par sectionnement du bulbe rachidien.

elle est énervée, il est **énervé** (1) : a subi le supplice de l'énervation.

les énervés de Jumièges.

énerver (1) :

- faire subir le supplice de l'énervation ;
- pratiquer une énervation.

B. sens littéraire.

elle est énervante, il est **énervant** (1) : abat les forces, prive d'énergie.

une **énervation** (2) : la perte des forces morales ou physiques due à un relâchement de la tension nerveuse.

elle est énervée, il est **énervé** (2) :

- est sans nerf, est privé(e) de force, d'énergie ;
- est dans un état de nervosité, d'excitation anormal ; manifeste cet état.

un **énervement** (1) : l'état d'une personne ou d'un groupe de personnes qui manque de vigueur, d'énergie.

des énervements : des accès de faiblesse.

énerver (2) quelqu'un : lui faire perdre ses forces physiques ou morales.

énerver quelque chose :

- en ôter le nerf, l'énergie, la vigueur ;
- l'affaiblir, l'affadir.

s'énerver (1) : s'affaiblir, s'affadir.

C. sens usuel.

elle est énervante, il est **énervant** (2) : excite, agace les nerfs

elle est énervée, il est **énervé** (3) :

- est dans un état de nervosité, d'excitation anormal ;
- manifeste cet état.

une (personne) énervée, un **énervé**

un **énervement** (2) : l'état d'une personne en proie à l'irritabilité, la nervosité, l'excitation.

énerver (3) :

- exciter, irriter les nerfs de quelqu'un ;
- rendre nerveux.

s'énerver (2) : perdre la maitrise de soi, s'impatienter.

Le nom (une) énervation est emprunté au latin médiéval *enervatio* (formé sur le supin *enervatum* de *enervare*) « affaiblissement, délabrement ».

Le verbe énerver est emprunté au latin classique *enervare* « retirer les nerfs » d'où « affaiblir, épuiser ».

en face

en face :

- du même côté que la face d'une personne, que la partie antérieure, visible d'une chose ;
- qui se trouve à la même hauteur de l'autre côté d'une rue.

regarder quelqu'un bien en face : droit dans les yeux.

parler en face : parler ouvertement, franchement.

regarder les choses en face : sans faux-fuyants, avec courage.

en face de :

- du même côté que la face d'une personne, que la partie antérieure, visible, d'une chose ;
- en présence de ;
- en opposition avec ;
- contre ;
- par rapport à.

Dans la langue classique, *près* s'employait parfois pour *près de* : *habiter près le palais-Royal*. Cet emploi s'est maintenu dans le vocabulaire diplomatique et juridique : *il est ambassadeur de France près le Saint-Siège, avocat près la cour de Cassation*. En dehors de ces cas, on doit employer *près de*. Il en va de même pour les formes *en face le, en face la*, qui relèvent d'un emploi régional ou se rencontrent quand un auteur veut donner un caractère très populaire à ses propos. Ainsi, dans *Splendeurs et misères des courtisanes*, Asie, une entremetteuse qui est aussi la tante de Vautrin, s'adresse au baron de Nucingen en ces termes : « Mon gros père, tu viendras ce soir avec ta voiture, par exemple, en face le gymnase. » Mais dans l'usage courant, c'est bien sûr *en face du* et *en face de la* que l'on doit employer. En savoir plus : Académie française.

en fait

de fait, **en fait**, par le fait : en réalité, effectivement, véritablement.

en fait de : en ce qui concerne, en matière de.

La locution adverbiale *en fait* signifie « réellement, vraiment » et « contrairement aux apparences » : c'est le sens qu'elle a dans des phrases comme « Il est en fait maître du pays » ou « La Confédération helvétique est en fait une fédération ». Un regrettable tic de langage se répand qui consiste à l'employer en lieu et place de la conjonction de coordination *mais*, voire à employer les deux à la fois. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) fait vient du latin *factum* « fait, action » du participe passé de *facere* « faire ».

enfaitage, enfaîtage, enfaité, enfaîté, enfaiteau, enfaîteau, enfaitement, enfaîtement, enfaiter, enfaîter

Depuis les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire sans accent circonflexe : **faîte, enfaîtage, enfaîté, enfaîteau, enfaîtement, enfaîter**.

un **enfaitage** :

- l'action d'enfaiter ; ce qui en résulte ;
- la couverture du faite (plomb, zinc, tuiles).

une assiette enfaitée, un récipient **enfaité** : dont le contenu s'élève au-dessus du bord, comme un faite.

un **enfaiteau** : une faitière, une tuile creuse de forme semi-cylindrique qui s'adapte sur le faite du toit d'une maison ou d'un mur.

un **enfaitement** : une feuille de plomb repliée qui se met sur le faite des maisons couvertes d'ardoises.

enfaiter : couvrir un toit d'un enfaitement, d'enfaiteaux.

Le verbe enfaiter, enfaîter est dérivé de faite, faîte.

enfance

une **enfance** :

- les premières années de la vie d'un être humain jusqu'à l'adolescence ;
- un manque de maturité, une naïveté, une innocence ;
- le commencement, la naissance de quelque chose.

retomber en enfance : subir la diminution ou la perte des facultés qui ramène un vieillard à l'état mental du premier âge.

c'est l'enfance de l'art : c'est simple, c'est élémentaire.

l'enfance : les enfants pris dans leur ensemble, en tant qu'état de la vie.

Le nom (une) enfance est emprunté au latin classique *infantia* « bas âge ; les enfants ; la jeunesse ».

enfançon

une enfançonne, un **enfançon** :

- une petite enfant, un petit enfant ;
- une, un enfant en bas âge ;
- une personne désarmée, sans défense.

Le nom (un) enfançon vient probablement de *infantionem* servant en latin vulgaire de diminutif à *infantem* (voir : enfant).

enfant

une, un **enfant** :

- un être humain dans les premières années de sa vie et avant l'adolescence ;
- une fille, un fils ;
- un être humain, adulte ou non, placé sous la tutelle, la protection de personnes, d'une communauté lui tenant lieu de parents ;
- un être humain considéré dans des liens affectifs ou spirituels qui l'unissent à une personne, à une communauté ou à un pays ;
- en savoir plus : CNRTL.

un **enfant donneur** : [biologie / génétique] un enfant né d'une sélection génétique d'embryons conçus in vitro, effectuée pour qu'il soit biologiquement compatible avec un malade de sa fratrie en vue du traitement de ce dernier par une transplantation cellulaire. Les expressions « bébé médicament » ou « bébé sauveur » sont déconseillées. En anglais : *saviour child, saviour sibling*. Journal officiel de la République française du 06/09/2008.

Depuis 2011, et la naissance du premier bébé français conçu par fécondation in vitro et génétiquement compatible avec un de ses frères ou sœurs malades, l'on parle de « bébé-médicament », de « bébé sauveur », ou encore de « bébé (du) double espoir » pour désigner ces enfants. Pour autant, et au-delà des questions de bioéthique, ces expressions, qui font de l'enfant une chose, sont particulièrement malheureuses, et devraient être évitées dans tous les cas. La Commission d'enrichissement de la langue française recommande de leur préférer le terme « enfant donneur ».

une, un **enfant à charge** : Office québécois de la langue française.

un **enfant du numérique** : une personne qui, ayant toujours vécu dans un environnement numérique, est présumée familière des outils et des usages des nouvelles techniques d'information et de communication. En anglais : digital native. Voir aussi : habileté numérique, millénial. Journal officiel de la République française du 24/05/2015.

une, un **enfant-loup** : une, un enfant élevé(e) par des loups et vivant comme eux.

une, un **gâte-enfant** : celle qui est trop indulgente, celui qui est trop indulgent pour une, un enfant.

Le nom enfant est en effet emprunté du latin *infans*, mot composé à l'aide du préfixe négatif *in-* et du participe présent du verbe *fari*, « parler ». L'enfant, ou plutôt l'*infans*, est donc théoriquement, *puer nescius fari*, « un enfant qui ne sait pas encore parler ». Dans son ouvrage *De La Langue latine*, Varron fait cette précision : « L'homme commence à parler dès qu'il articule un mot qui a du sens. Jusque-là l'homme est *infans* (il ne parle pas) ». Et notre auteur donne au verbe *fari* une origine onomatopéique, puisqu'il considère que cette forme imite les premiers babils. La locution *nescius fari* s'employait aussi à Rome pour désigner un tout jeune enfant. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) enfant est emprunté au latin classique *infans, infantis* « qui ne parle pas » d'où « tout enfant, jeune enfant ».

Le nom (un) enfantelet est dérivé de *enfantel* « petit enfant ».

Le nom (un) fantassin (= un soldat d'infanterie) est emprunté à l'italien *fantaccino* « fantassin », dérivé de *fante*, forme abrégée de *infante*, proprement « jeune guerrier », aussi « enfant, petit garçon », du latin *infans, infantis* (enfant).

Le nom (un) fantoche (= une marionnette ; un mannequin ; un homme sans caractère ni volonté ; un personnage dénué de consistance et de vraisemblance) est emprunté à l'italien *fantoccio* d'abord « marionnette », dérivé de *fante* (fantassin). D'où elle, il est fantoche (= ne mérite pas d'être pris au sérieux, n'a aucune autonomie, est instrumentalisé(e)).

Le nom (un) infant (= le titre donné aux enfants puînés des rois d'Espagne et du Portugal et, parfois, à ceux des grandes familles de ces pays) est emprunté à l'espagnol *infante* « fils de roi », proprement « enfant ».

Le nom (une) infanterie (= des troupes militaires chargées de conquérir et d'occuper le terrain) est emprunté à l'italien *infanteria*, dérivé de *infante* (enfant) qui prit au 14ème siècle le sens de « jeune soldat, fantassin ».

Le verbe kidnapper (= enlever quelqu'un en vue d'obtenir une rançon ou une contrepartie ; voler, subtiliser quelque chose) est emprunté à l'anglais *to kidnap* (composé de *kid* « chevreau » d'où, très couramment « enfant » et de *to nap* « saisir, prendre, retenir ») employé à l'origine à propos de l'enlèvement d'enfants, puis aussi d'adultes, pour le servage. D'où un kidnappeur, un kidnapping ou kidnappage.

Le nom (un) mouchachou (= un enfant, un jeune garçon) est emprunté à l'espagnol *muchacho*, anciennement *mochacho*, lui-même dérivé de *mocho* au sens de « tondu » qui est à rattacher au radical pré-roman *mutt*- (voir mousse 3), les jeunes garçons étant, selon une ancienne coutume, tondus de près.

Le mot multipare (= dont la femelle est multipare, met bas plusieurs petits à chaque portée ; qui a accouché plusieurs fois) est composé de multi et -pare « qui met au monde » qui vient du latin *-parus*, de *parĕre* « enfanter ». D'où une multiparité (= le fait d'être multipare ; la condition des espèces multipares).

Le nom commercial (un) ninas (= un cigare) est emprunté à l'espagnol *niñas* « petites », féminin pluriel de *nino* « petit enfant », lui-même emprunté à *ninnus*, de création expressive.

enfantelet

une enfantelette : une petite enfant ; un **enfantelet** : un petit enfant.

enfantement, enfanter

un **enfantement** :

- l'action d'enfanter, un accouchement ;
- la création, le produit d'un travail matériel ou spirituel, généralement long ou pénible ;
- la conception, la création d'une œuvre artistique.

enfanter :

- donner le jour à, mettre au monde ;
- avoir pour conséquence ;
- produire, par son travail, une réalité jusque-là inexistante ;
- produire une œuvre littéraire.

On a lu : une œuvre enfantée, un enfanteur (= celui qui enfante), enfantrouver (= abandonner un enfant, en faire un enfant trouvé).

enfanticide

On a lu un **enfanticide** pour un infanticide, le meurtre d'un enfant.

Le nom (un) infanticide (= le meurtre d'un enfant ; le meurtrier d'un enfant) est emprunté au latin chrétien *infanticīda* « meurtrier d'un enfant », composé du latin *infans, infantis* « enfant » et *caedere* « tuer ».

enfantillage

un **enfantillage** :

- le fait d'être (comme un) enfant ;
- un manque de maturité, de réflexion dans le comportement ;
- une manifestation extérieure de ce manque de maturité ;
- une réalisation sans grand intérêt qu'on pourrait attribuer à un enfant.

On a lu **enfantiller** (= commettre des enfantillages).

enfantin

elle est enfantine, il est **enfantin** :

- est propre à l'enfant ;
- rappelle l'enfant par son innocence, sa naïveté ;
- dont la production est simple, à la portée d'un enfant.

un spectacle enfantin : qui est ou semble préparé à l'intention d'enfants.

Les adjectifs enfantin et infantile sont apparus l'un et l'autre à la charnière des douzième et treizième siècles. Le premier est dérivé d'enfant et le second est emprunté du latin tardif *infantilis*, « d'enfant, enfantin ». Longtemps les deux termes ont été synonymes, puis infantile est passé dans des registres spécialisés, en particulier celui de la médecine, où l'on parle de maladies infantiles, de mortalité infantile ou celui de la puériculture, où il est question de lait infantile. Enfantin, lui, appartient à une langue plus courante et qualifie ce qui appartient au monde de l'enfance, parfois avec une teinte de nostalgie, comme dans Moesta et Errabunda, où Baudelaire évoque le vert paradis des amours enfantines ; il s'emploie aussi pour qualifier, souvent avec exagération, ce qui n'offre guère de difficultés et qui est à la portée des enfants : Un problème d'une simplicité enfantine.
En dehors des quelques cas où l'on peut employer l'un ou l'autre de ces adjectifs, comme dans un comportement enfantin ou un comportement infantile (où, notons-le infantile a plus qu'enfantin une valeur péjorative), il convient de choisir avec discernement l'adjectif adéquat.
En savoir plus : Académie française _ Office québécois de la langue française _ Parler français.

Le mot infantile (= relatif ou comparable aux enfants en bas âge) est emprunté au latin *infantilis* « enfantin », dérivé de *infans, infantis* (enfant). D'où : infantilement, infantilisant, une infantilisation, infantiliser, une infantilité, un infantilisme.

enfantolâtrie

une **enfantolâtrie** : un culte excessif pour l'enfant.

enfargé, enfargeant, enfarger, enfarges

elle est enfargée ou enfergée, il est **enfargé** ou **enfergé** :

- est retenu(e) par des enfarges ;
- est attaché(e), enchainé(e) ;
- s'est prise, s'est pris dans quelque chose qui entrave le pas, qui fait trébucher ;
- est enlisé(e), perdu(e), embourbé(e) ;
- est empêché(e) de produire ses effets en raison d'obstacles ; est empêtré(e).

elle est enfargeante, il est **enfargeant** : elle, il entrave le pas, gêne le mouvement des jambes.

enfarger un animal : lui mettre des enfarges.

enfarger quelqu'un :

- entraver son pas, gêner sa marche;
- le faire trébucher, intentionnellement ou par accident, en lui mettant quelque chose dans les jambes, en lui heurtant les pieds ;
- lui nuire par des moyens détournés ou déloyaux.

entraver quelqu'un ou quelque chose : entraver son action, le neutraliser.

j'enfarge, tu enfarges, il enfarge, nous enfargeons, vous enfargez, ils enfargent ;
j'enfargeais ; j'enfargeai ; j'enfargerai ; j'enfargerais ;
j'ai enfargé ; j'avais enfargé ; j'eus enfargé ; j'aurai enfargé ; j'aurais enfargé ;
que j'enfarge, que tu enfarges, qu'il enfarge, que nous enfargions, que vous enfargiez, qu'ils enfargent ;
que j'enfargeasse, qu'il enfargeât, que nous enfargeassions ; que j'aie enfargé ; que j'eusse enfargé ;
enfarge, enfargeons, enfargez ; aie enfargé, ayons enfargé, ayez enfargé ;
(en) enfargeant.

s'enfarger :

- se prendre les pieds dans quelque chose qui entrave le pas, qui fait trébucher ;
- se heurter à des difficultés ;
- s'embrouiller dans son raisonnement, s'enliser, s'empêtrer ; se perdre dans des détails.

s'enfarger dans les fleurs du tapis : se heurter à une fausse difficulté, s'arrêter à de faux problèmes.

s'enfarger dans la ligne bleue (par comparaison à une ligne de couleur imprimée dans la glace d'une patinoire de hockey) : trébucher contre un faux obstacle.

je m'enfarge, tu t'enfarges, il s'enfarge, nous nous enfargeons, vous vous enfargez, ils s'enfargent ;
je m'enfargeais ; je m'enfargeai ; je m'enfargerai ; je m'enfargerais ;
je me suis enfargé(e) ; je m'étais enfargé(e) ; je me fus enfargé(e) ; je me serai enfargé(e) ; je me serais enfargé(e) ;

que je m'enfarge, que tu t'enfarges, qu'il s'enfarge, que nous nous enfargions, que vous vous enfargiez, qu'ils s'enfargent ;
que je m'enfargeasse, qu'il s'enfargeât, que nous nous enfargeassions ; que je me sois enfargé(e) ; que je me fusse enfargé(e) ;
enfarge-toi, enfargeons-nous, enfargez-vous ; sois enfargé(e), soyons enfargées, soyons enfargés, soyez enfargé(e)(es)(s) ;
(en) s'enfargeant.

des **enferges** ou **enfarges** :

- des entraves placées aux pieds des chevaux ou des bœufs pour gêner leurs mouvements ;
- ce qui entrave le pas de quelqu'un ;
- des obstacles qui gênent les déplacements ;
- ce qui empêche d'agir à sa guise ; des contraintes.

On lit aussi une, un enfarge.

Pour le Dictionnaire historique du français québécois, enfarger est issu de l'ancien français *enfergier* qui signifiait « charger de fers, de chaines, emprisonner », attesté en français depuis le 12ème siècle, lui-même dérivé de *fierges* « chaines, liens fermant à clef, entraves », un mot dont l'étymon latin (*ferrea* « chaine de fer ») appartient à la même famille que *ferrum* « fer ; épée, objet en fer ; chaines », qui a donné le mot français fer.

Pour le CNRTL, le mot dialectal enferges ou enfarges, notamment de l'Ouest et du Centre, répandu également au Québec, déverbal de l'ancien français *enfergier* est probablement issu du latin *inferriare*, formé sur *ferrea* (de *ferreus* « de fer ») au sens de chaines.

Enferger est la forme classique, devenue enfarger dans la langue populaire suivant la tendance, répandue dans les parlers de France et au Québec, à ouvrir e en a dans les séquences -er suivi d'une consonne (comme dans perdre > *pardre*).

enfariné, enfarinement, enfariner

elle est enfarinée, il est **enfariné** :

- est recouverte ou recouvert de farine ;
- est recouverte ou recouvert d'une substance blanche ; est blanchâtre, blême.

avoir la gueule enfarinée : exprimer une confiance naïve et ridicule.

un **enfarinement** :

- l'action d'enfariner, de recouvrir de farine, d'une substance blanche ;
- le résultat de cette action.

enfariner :

- recouvrir de farine ;
- recouvrir d'une substance blanche ;
- rendre blanc ;
- tromper quelqu'un.

s'enfariner : se poudrer, se maquiller de façon maladroite.

s'enfariner de :

- se donner une légère teinture de science ;
- se prendre d'un amour fou pour quelqu'un/quelque chose.

Le verbe enfariner est dérivé de farine. L'idée de confiance naïve et ridicule fait référence aux personnages au visage enfariné des anciennes comédies.

enfer

l'**enfer** :

- dans l'Antiquité, le lieu souterrain où séjournent les morts ;
- dans l'Ancien Testament, le séjour des morts (avant la rédemption du Christ) ;
- dans le Nouveau Testament, le lieu où les damnés subissent le châtiment éternel ;
- le mal absolu, métaphysique (qui émane des puissances infernales) ;
- les tourments subis en enfer.

un enfer :

- un lieu, une situation, qui évoque l'enfer ;
- un tourment très vif, insupportable qu'infligent certaines circonstances, certains sentiments, certaines personnes.

l'enfer d'une bibliothèque : la partie fermée contenant des ouvrages de caractère licencieux.

d'enfer :

- qui rappelle l'enfer, qui est digne de l'enfer ;
- qui est excessif par quelque côté ou qui ne semble pas naturel.

une huile d'enfer, huile de l'enfer, huile des enfers : une huile d'olive de la plus basse qualité. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'enfer : Wiktionnaire.

Le nom (un) enfer est emprunté au latin chrétien *infernus, infernum*, en latin classique *inferni*, substantivations du latin classique *infernus, inferna, infernum* « d'en bas ».

Le mot infernal (= relatif à l'enfer ou aux enfers, aux démons ou aux damnés ; qui fait souffrir physiquement ou moralement ; insupportable ; qui dénote la méchanceté, la perversité ; destiné à tuer ou à provoquer la déchéance physique ou morale ; démesuré, excessif, incompréhensible) est emprunté au bas latin infernalis « de l'enfer, infernal ».

enferges

des **enferges** ou **enfarges** : des entraves placées aux pieds des chevaux ou des bœufs pour gêner leurs mouvements.

voir aussi : enfarger (ci-dessus).

Le mot dialectal enferges ou enfarges, notamment de l'Ouest et du Centre, répandu également au Québec, déverbal de l'ancien français *enfergier* est probablement issu du latin *inferriare*, formé sur *ferrea* (de *ferreus* « de fer ») au sens de chaines.

enfermé, enfermement, enfermer

elle est enfermée, il est **enfermé** :

- se trouve, volontairement ou non, dans un endroit fermé ;
- est mise ou mis dans un endroit fermé.

sentir l'enfermé : sentir mauvais par manque d'aération.

un **enfermement** :

- le fait d'être enfermé, un emprisonnement, un internement ;
- un refus de bouger ou d'évoluer.

enfermer quelqu'un ou un animal :

- le mettre contre son gré dans un lieu fermé dont il ne peut pas sortir ;
- le maintenir dans un lieu.

enfermer quelqu'un : le mettre dans une situation, un rôle, dont il ne peut pas sortir.

enfermer quelque chose :

- le mettre à l'abri et en sureté, dans un lieu fermé ;
- le contenir ;
- le retenir ;
- le tenir dans des limites, des bornes étroites.

s'enfermer :

- se mettre volontairement dans un lieu fermé au monde extérieur ;
- se mettre dans une situation, un rôle, une attitude dont on ne peut pas ou ne veut pas sortir.

Le verbe enfermer est dérivé de fermer.

Le verbe clore vient du latin *claudere* « fermer ».

Le nom (un) cloitre vient du latin *claustrum*, le plus souvent au pluriel, « serrure, barrière » à l'époque classique, d'où « lieu clos » en latin impérial, spécialement en latin chrétien « enclos, clôture d'un monastère », d'où « monastère », dérivé de *claudere* (clore).

Le mot claustral est emprunté au latin médiéval *claustralis* « relatif au cloitre », dérivé de *claustrum* (cloitre),

enferrer, enferreur

enferrer : percer ou transpercer quelqu'un (plus rarement un animal) avec le fer d'une arme blanche.

s'enferrer dans : s'aventurer imprudemment dans une situation d'où l'on ne peut plus se dégager.

une enferreuse, un **enferreur** : celle, celui qui enferre.

enfeu

un **enfeu** : une niche à fond plat, pratiquée dans un édifice religieux et destinée à recevoir un sarcophage, un tombeau ou la représentation d'une scène funéraire.
des enfeus

Le nom (un) enfeu est un ancien déverbal d'enfouir.

enfeuillement, enfeuiller

un **enfeuillement** : une augmentation du nombre de feuillus dans un peuplement forestier ou sur un territoire, au détriment des conifères.

enfeuiller :

- faire pousser les feuilles ;
- couvrir de feuilles.

enfichable, enfichage, enficher

elle, il est **enfichable :** peut être introduit dans une fiche.

un module électrique ou électronique enfichable : qui peut être enfiché.

un **enfichage**

enficher :

- introduire un composant dans un support, une fiche mâle dans une douille ou un connecteur ;
- insérer un module électrique ou électronique dans un ensemble à l'aide d'une prise ou d'un connecteur ;
- mettre sur fiches.

enfiellé, enfieller

une plume enfiellée, un regard **enfiellé** : pleine ou plein de fiel, d'amertume, de haine, de malveillance.

enfieller : remplir de fiel, d'aigreur, de haine.

enfiévrant, enfiévré, enfièvrement, enfiévrer

une personne enfiévrante, un sentiment **enfiévrant**

elle est enfiévrée, il est **enfiévré** :

- est dans un état de vive agitation, d'excitation psychique ;
- est fébrile ;
- est le théâtre d'une intense activité ;
- est très animé(e).

un **enfièvrement** :

- l'action d'enfiévrer, de s'enfiévrer ;
- l'état de ce qui est enfiévré.

enfiévrer :

- rendre fiévreux ;
- mettre dans un état d'agitation fébrile, d'intense excitation psychique ;
- mettre dans un état semblable à l'état fébrile ;
- rendre fébrile, plus fébrile.

j'enfièvre, tu enfièvres, il enfièvre, nous enfiévrons, vous enfiévrez, ils enfièvrent ;
j'enfiévrais ; j'enfiévrai ; j'enfièvrerai ou j'enfiévrerai ; j'enfièvrerais ou j'enfiévrerais ;
j'ai enfiévré ; j'avais enfiévré ; j'eus enfiévré ; j'aurai enfiévré ; j'aurais enfiévré ;
que j'enfièvre, que tu enfièvres, qu'il enfièvre, que nous enfiévrions, que vous enfiévriez, qu'ils enfièvrent ;
que j'enfiévrasse, qu'il enfiévrât, que nous enfiévrassions ; que j'aie enfiévré ; que j'eusse enfiévré ;
enfièvre, enfiévrons, enfiévrez ; aie enfiévré, ayons enfiévré, ayez enfiévré ;
(en) enfiévrant.

s'enfiévrer :

- se mettre dans un état d'excitation, d'agitation, d'exaltation ;
- devenir fébrile, plus fébrile ;
- devenir plus actif, plus hâtif.

je m'enfièvre, tu t'enfièvres, il s'enfièvre, nous nous enfiévrons, vous vous enfiévrez, ils s'enfièvrent ;
je m'enfiévrais ; je m'enfiévrai ; je m'enfièvrerai ou je m'enfiévrerai ; je m'enfièvrerais ou je m'enfiévrerais ;
je me suis enfiévré(e) ; je m'étais enfiévré(e) ; je me fus enfiévré(e) ; je me serai enfiévré(e) ; je me serais enfiévré(e) ;
que je m'enfièvre, que tu t'enfièvres, qu'il s'enfièvre, que nous nous enfiévrions, que vous vous enfiévriez, qu'ils s'enfièvrent ;
que je m'enfiévrasse, qu'il s'enfiévrât, que nous nous enfiévrassions ; que je me sois enfiévré(e) ; que je me fusse enfiévré(e) ;
enfièvre-toi, enfiévrons-nous, enfiévrez-vous ; sois enfiévré(e), soyons enfiévrées, soyons enfiévrés, soyez enfiévré(e)(es)(s) ;
(en) s'enfiévrant.

elles se sont enfiévrées, elles sont enfiévrées.
elles se sont enfiévré les spectateurs, elles ont enfiévré les spectateurs, elles se les sont enfiévrés.

Le verbe enfiévrer est dérivé de fièvre.

enfifrewâpage, enfifrewâpé, enfifrewâper, enfifrewapeur

Québec :

un **enfifrewâpage** : l'action de tromper, de duper quelqu'un ; le résultat de cette action.

On a lu aussi un enfirouapage.

une enfifrewapeuse ou enfifrewappeuse : une femme trompeuse, manipulatrice.
un **enfifrewapeur** ou **enfifrewappeur** : un homme trompeur, manipulateur.

On a lu aussi : enfirouapeur.

elle est enfifrewâpé, il est **enfifrewâpé** :

- est emberlificoté(e), empêtré(e) dans une situation embarrassante ;
- est en colère, est irrité(e).

On a lu aussi enfifrewapé, enfiferouâpé.

enfifrewâper :

- tromper, duper, rouler ;
- avoir le dessus sur quelqu'un ;
- avaler, engloutir ;
- réprimander, semoncer ;
- séduire.

On a lu aussi : enfifrewaper, anfiferouâper, enfiferouâper, enfiferouaper, enfiferwâper, enfifreouâper.

Les premières attestations de enfifrewâper sont toutes dues à la plume du journaliste, essayiste et humoriste Hector Berthelot (1842-1895), qui en est sans doute le créateur. Le mot semble avoir été forgé à partir du verbe enfifrer « enculer », dérivé de fifre, « petit vit » (glissement métaphorique du sens d'origine « flute »), attesté en argot parisien au 19ème siècle , et du verbe rouâper, une ancienne variante franco-québécoise de râper signifiant non seulement « râper », mais aussi « battre », « réprimander, gronder » et « gratter (le chemin) ». Voir aussi : enfirouaper (ci-dessous). Pour en savoir plus : Dictionnaire historique du français québécois.

enfilade, enfilage, enfile-aiguille, enfilement, enfiler, enfileur

une **enfilade** : une suite de choses, en particulier de chambres, disposées à la suite les unes des autres.

d'enfilade, en enfilade : à la suite.

un **enfilage** :

- l'action d'enfiler ; le résultat de cette action ;
- une arrestation en flagrant délit ;
- un coup malheureux, des pertes successives au jeu.

un **enfile-aiguille** : un petit instrument, composé d'un fil de métal courbé en forme de losange monté sur un anneau métallique ou de plastique, qui permet d'enfiler les aiguilles à coudre.

un **enfilement** : l'action d'enfiler ; son résultat.

enfiler une corde, enfiler un fil : la ou le passer à l'intérieur de quelque chose.

enfiler un objet :

- le faire traverser par un fil de manière à retenir à la suite ;
- le traverser par un fil.

enfiler des bobards, des bons mots, des compliments : les raconter à la suite, sans discontinuer.

enfiler quelqu'un :

- le transpercer d'un coup d'épée ;
- le pénétrer par sodomie.

s'enfiler : s'engager dans quelque chose.

s'enfiler une boisson : la boire ; s'enfiler un steak : le manger.

une enfileuse, un **enfileur** :

- une ouvrière, un ouvrier qui enfile quelque chose ;
- une personne qui débite des propos futiles.

enfilocher

enfilocher un poisson : le faire entrer dans une épuisette pour le sortir de l'eau.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

enfin

enfin :

- à la fin ;
- finalement ;
- pour terminer.

enfin : après un long espace de temps.

et enfin (pour terminer l'énumération, la description, le développement).

enfin :

- bref ;
- en un mot.

enfin, (pour ajouter une information complémentaire ou rectificative, restrictive).

enfin (pour exprimer une réaction).

voir : CNRTL.

enfirouapage, enfirouapant, enfirouapement, enfirouaper, enfirouapette, enfirouapeur, enfirouapeux

Québec :

un **enfirouapage** : une tromperie, une duperie.

elle est enfirouapante, il est **enfirouapant** : est destiné(e) à tromper, à duper.

elle est enfirouapée, il est **enfirouapé** :

- est emberlificoté(e), empêtré(e) dans quelque chose ;
- est embrouillé(e), embarrassé(e) par quelque chose ;
- est enveloppé(e), est emmitouflé(e) ;
- est dupé(e), aveuglé(e), trompé(e).

un **enfirouapement** : une duperie, une tromperie.

enfirouaper :

- tromper, duper, rouler quelqu'un ;
- gagner ses élections, ravir des sièges aux élections ;
- envouter, captiver ;
- avaler, engloutir (un mets, une boisson).

s'enfirouaper :

- s'emberlificoter, s'empêtrer ;
- s'emmitoufler, se couvrir le corps pour le protéger, pour le réchauffer ;
- s'emmêler, s'enchevêtrer (dans quelque chose).

une **enfirouapette** : une duperie, une tromperie, une entourloupette.

une enfirouapeuse, un **enfirouapeur** :

- une personne qui trompe, aveugle, manipule les autres pour arriver à ses fins ;
- une personne charmeuse, enjôleuse.

On a lu aussi **enfirouapeux**.

Le verbe enfirouaper est une forme syncopée, par haplologie, de enfifrewâper, vraisemblablement créée par le journaliste et humoriste Hector Berthelot, quelques années après avoir créé enfifrewâper. L'étymologie populaire ayant cours depuis les années 1960 et voulant rattacher ce mot à l'hypothétique locution anglaise *in fur wrap(ped)* est irrecevable En savoir plus : Dictionnaire historique du français québécois.

enflammé, enflammement, enflammer

une **inflammabilité** : la faculté que possèdent certaines substances de s'enflammer.

elle, il est **inflammable** : est susceptible de prendre feu et brule en produisant une flamme.

un quartier inflammable : susceptible de connaitre des flambées de violence.

On a lu aussi **enflammable** pour inflammable.

une **ininflammabilité** : la qualité, le caractère de ce qui est ininflammable.

elle, il est **ininflammable** :

- n'est pas inflammable ;
- n'est pas susceptible de s'enflammer.

un **inflammateur** : une amorce pyrotechnique produisant principalement une flamme et utilisée dans la constitution des allumeurs de charges propulsives.

une **inflammation** :

- l'action par laquelle une matière combustible s'enflamme et brule ; le résultat de cette action ;
- un ensemble de réactions locales contre une agression se produisant dans l'organisme.

elle, il est **inflammatoire** :

- est relative, est relatif à une inflammation ;
- provoque une inflammation ou est caractérisé(e) par une inflammation.

elle est enflammée, il est **enflammé** :

- est en flammes ;
- a les tons chauds et éclatants de la flamme ;
- est fortement échauffée, brulante ; est fortement échauffé, brulant ;
- est affecté(e) d'une inflammation, est irrité(e), tuméfié(e) ;
- exprime, par son vif éclat, un tempérament ardent ou une impression très forte ;
- exprime un vif amour ;
- est rempli(e) d'ardeur, d'enthousiasme ;
- est très vive ou très vif, intense ;
- est animé(e) d'une vive affection, tendresse, passion.

un **enflammement** :

- l'action d'enflammer ; le résultat de cette action ;
- l'exaltation, l'ardeur vive des sentiments, des impressions.

enflammer :

- mettre en flammes ;
- donner à quelque chose les tons chauds et éclatants de la flamme ;
- en médecine, provoquer une inflammation, une irritation, une tuméfaction ;
- donner un vif éclat ;
- donner de la force, de la vivacité ;
- remplir d'ardeur, d'enthousiasme ;
- accroître la vivacité, l'intensité de ;
- inspirer une (plus) vive affection, tendresse, passion.

s'enflammer :

- être vivement coloré ;
- être affecté d'une inflammation ;
- prendre un vif éclat ;
- devenir ardent, se passionner (pour quelque chose) ;
- s'éprendre d'un vif amour.

enflammer et inflammation : Parler français.

Le nom (une) inflammation est emprunté au latin *inflammatio* « action d'incendier, incendie; excitation, ardeur ; inflammation (médicale) ».

La pensée de Pierre de Jade : Pour ne pas s'enflammer, un pansement occlusif vaut mieux qu'une pensée exclusive.

enflaquer

enflaquer : mettre en prison.

L'origine de ce verbe est obscure.

enfle, enflé

Dictionnaire des régionalismes de France :

- un pied (tout) **enfle**, un visage enfle : qui a acquis un volume anormal, qui est atteint d’enflure.
- être enfle : avoir une partie du corps atteinte d’enflure.
- un bovin enfle ou coufle, gonfle : qui souffre de météorisme, dont l’abdomen est gonflé par l’accumulation de gaz intestinaux.
- une personne enfle : qui ressent une impression désagréable de ballonnement due à l’excès de nourriture.
- être enfle jusqu’aux quinquets : être dans un état de grossesse avancée, être enceinte jusqu’aux yeux.
- quel enfle ! (dans l'argot des adolescents) : celui qui est le plus fort, celui qui gagne ; celui qui trahit le groupe auquel il appartient.

elle est enflée, il est **enflé** :

- a une ampleur anormale ;
- a une enflure sur le corps ;
- manque de naturel ;
- est niaise, prétentieuse ; est niais, prétentieux.

être enflé de : être fier de.

une enflée, un enflé : une, un imbécile.

une **enflée** :

- une outre contenant une boisson ;
- une femme enceinte.

enfléchure

une **enfléchure** : un échelon de cordage, établi horizontalement et à intervalles réguliers entre les haubans, pour permettre de monter le long des mâts.

Le nom (une) enfléchure est dérivé de flèche au sens de « poulaine d'un navire ».

enflement, enfler, enflure

un **enflement** : une enflure, un gonflement.

enfler quelque chose :

- le gonfler ;
- faire augmenter son volume ;
- l'augmenter ;
- en augmenter l'intensité ;
- l'exagérer ;
- le faire paraitre plus important qu'il n'est en réalité.

enfler :

- augmenter anormalement de volume ;
- prendre de l'ampleur ;
- augmenter d'intensité.

s'enfler :

- augmenter de volume ;
- augmenter d'intensité ;
- se donner de l'importance.

(s')enfler d'orgueil : (s')enorgueillir.

se faire enfler : se faire voler, se faire rouler.

désenfler :

- cesser d'être enflé, gonflé ;
- faire diminuer ou disparaitre un gonflement.

Aujourd’hui, la langue familière utilise encore être gonflé pour « être audacieux », et la langue populaire être gonflant pour « être énervant », c’est-à-dire capable de faire se gonfler autrui de colère. Il n’est donc guère étonnant que ce soit à cette même racine *bhel* que l’on rattache les verbes gonfler, enfler et souffler. En savoir plus : Académie française.

Le verbe enfler vient du latin classique *inflare* « souffler dans ; gonfler ». Voir aussi : enfle, enflé, enflure.

Le nom (un) œdème est emprunté au grec ο ι δ η μ α, -α τ ο ς « gonflement, tumeur ».

Le nom (des) œdicnèmes (= un genre d'oiseaux échassiers) est emprunté au latin scientifique *oedicnemus*, composé du grec ο ι ̓ δ ε ́ ω « s'enfler » et κ ν η ́ μ η « jambe ».

Le nom (des) œdipodes (= un genre de coléoptères) est composé de oedi-, du grec ο ι ̃ δ ο ς « gonflement », et -pode tiré du grec π ο υ ́ ς, π ο δ ο ́ ς « pied ».

Le verbe gonfler vient d'un mot du Sud-Ouest, issu du latin *conflare*, proprement « activer (le feu) en soufflant », qui prit en bas latin le sens « enfler ».

Le nom (une) inflation est emprunté au latin *inflatio* « gonflement » dérivé de *inflare* (voir : enfler).

enfleurage, enfleurer

un **enfleurage**

enfleurer : extraire des parfums de fleurs par macération dans des corps gras.

enflure

une **enflure** :

- le fait d'être enflé ;
- ce qui est enflé ;
- un manque de naturel, une amplification ;
- une, un imbécile.

enfoiré, enfoirer, enfoirure

une enfoirée, un **enfoiré** :

- une imbécile, une bonne à rien ; un imbécile, un bon à rien ;
- une, un traitre.

enfoirer : emmerder

une **enfoirure** : un terme d'injure.

Le verbe enfoirer est dérivé de foire (2) « diarrhée ».

enfoncé, enfoncement, enfoncer, enfonceur, enfonçure

On a lu un **enfonçage** (de porte) et une **enfonçade**.

elle est enfoncée, il est **enfoncé** :

- est entré(e) profondément ;
- est rompu(e), défoncé(e).

un **enfoncement** :

- l'action d'enfoncer, de s'enfoncer ;
- l'action de s'introduire, d'introduire quelque chose profondément ; l'état qui en résulte ;
- l'action de forcer, de défoncer quelque chose ; l'état qui en résulte ;
- un renversement, une déroute ;
- une dépression, un creux ;
- une partie située en arrière, en retrait d'une autre ;
- une niche, un renfoncement ;
- en peinture, un fond qui suggère une profondeur ;
- la distance verticale entre la ligne de flottaison et le bas d'un navire ;
- une fracture incomplète.

enfoncer quelque chose :

- le faire pénétrer avec force (et de manière à vaincre d'éventuelles résistances) vers le fond ou jusqu'au fond ;
- le faire céder par une violente poussée vers l'intérieur.

enfoncer quelque chose dans le crâne, la tête de quelqu'un : en pénétrer sa pensée, son esprit.

enfoncer quelqu'un : accentuer, aggraver sa situation.

enfoncer une porte ouverte : déployer beaucoup d'efforts pour prouver ce qui est avéré ou pour réaliser ce qui est accompli.

enfoncer un adversaire :

- le renverser, l'abattre ;
- le convaincre, emporter son adhésion malgré ses résistances.

enfoncer :

- aller vers le fond, jusqu'au fond de quelque chose ;
- être dans une situation qui empire, qui s'aggrave de plus en plus.

j'enfonce, tu enfonces, il enfonce, nous enfonçons, vous enfoncez, ils enfoncent ;
j'enfonçais ; j'enfonçai ; j'enfoncerai ; j'enfoncerais ;
j'ai enfoncé ; j'avais enfoncé ; j'eus enfoncé ; j'aurai enfoncé ; j'aurais enfoncé ;
que j'enfonce, que tu enfonces, qu'il enfonce, que nous enfoncions, que vous enfonciez, qu'ils enfoncent ;
que j'enfonçasse, qu'il enfonçât, que nous enfonçassions ; que j'aie enfoncé ; que j'eusse enfoncé ;
enfonce, enfonçons, enfoncez ; aie enfoncé, ayons enfoncé, ayez enfoncé ;
(en) enfonçant.

s'enfoncer :

- aller vers le fond, vers le bas ;
- entrer profondément dans quelque chose ;
- aller vers une situation de plus en plus grave ;
- céder, s'abaisser sous la pression de quelque chose.

je m'enfonce, tu t'enfonces, il s'enfonce, nous nous enfonçons, vous vous enfoncez, ils s'enfoncent ;
je m'enfonçais ; je m'enfonçai ; je m'enfoncerai ; je m'enfoncerais ;
je me suis enfoncé(e) ; je m'étais enfoncé(e) ; je me fus enfoncé(e) ; je me serai enfoncé(e) ; je me serais enfoncé(e) ;
que je m'enfonce, que tu t'enfonces, qu'il s'enfonce, que nous nous enfoncions, que vous vous enfonciez, qu'ils s'enfoncent ;
que je m'enfonçasse, qu'il s'enfonçât, que nous nous enfonçassions ; que je me sois enfoncé(e) ; que je me fusse enfoncé(e) ;
enfonce-toi, enfonçons-nous, enfoncez-vous ; sois enfoncé(e), soyons enfoncées, soyons enfoncés, soyez enfoncé(e)(es)(s) ;
(en) s'enfonçant.

elles se sont enfoncées, elles sont enfoncées.
elles se sont enfoncé des poteaux, elles ont enfoncé des poteaux, elles se les sont enfoncés.

une enfonceuse, un **enfonceur** : une personne qui enfonce quelque chose.

une enfonceuse, un enfonceur de porte(s) ouverte(s) : celle, celui qui se gonfle d'orgueil d'avoir vaincu des difficultés déjà aplanies ou qui s'ingénie à démontrer une chose qui tombe sous le sens.

une **enfonçure** :

- un fond ;
- l'assemblage des pièces qui forment le fond d'une futaille, d'un tonneau, etc. ;
- l'assemblage des ais que l'on met à un bois de lit pour soutenir la paillasse, les matelas ;
- un creux, un trou ;
- un renfoncement.

enforcir

enforcir : rendre plus fort.

j'enforcis, tu enforcis, il enforcit, nous enforcissons, vous enforcissez, ils enforcissent ;
j'enforcissais ; j'enforcis ; j'enforcirai ; j'enforcirais ;
j'ai enforci ; j'avais enforci ; j'eus enforci ; j'aurai enforci ; j'aurais enforci ;
que j'enforcisse, que tu enforcisses, qu'il enforcisse, que nous enforcissions, que vous enforcissiez, qu'ils enforcissent ;
que j'enforcisse, qu'il enforcît, que nous enforcissions ; que j'aie enforci ; que j'eusse enforci ;
enforcis, enforcissons, enforcissez ; aie enforci, ayons enforci, ayez enforci ;
(en) enforcissant.

enforcir ou **s'enforcir** : devenir fort ou plus fort.

je m'enforcis, tu t'enforcis, il s'enforcit, nous nous enforcissons, vous vous enforcissez, ils s'enforcissent ;
je m'enforcissais ; je m'enforcis ; je m'enforcirai ; je m'enforcirais ;
je me suis enforci(e) ; je m'étais enforci(e) ; je me fus enforci(e) ; je me serai enforci(e) ; je me serais enforci(e) ;
que je m'enforcisse, que tu t'enforcisses, qu'il s'enforcisse, que nous nous enforcissions, que vous vous enforcissiez, qu'ils s'enforcissent ;
que je m'enforcisse, qu'il s'enforcît, que nous nous enforcissions ; que je me sois enforci(e) ; que je me fusse enforci(e) ;
enforcis-toi, enforcissons-nous, enforcissez-vous ; sois enforci(e), soyons enforcies, soyons enforcis, soyez

enforci(e)(es)(s) ;
(en) s'enforcissant.

Le verbe enforcir est issu de l'ancien français *enforcier* (voir : renforcer), dérivé de force.

enfouir, enfouissable, enfouissement

enfouir :

- mettre en terre dans un trou creusé à cet effet et rejeter de la terre par-dessus pour le cacher ;
- placer dans un endroit profond ou secret et entasser d'autres choses par-dessus ;
- cacher une partie du corps dans ou sous quelque chose dans un but de protection ; tenir profondément caché ou secret.

j'enfouis, tu enfouis, il enfouit, nous enfouissons, vous enfouissez, ils enfouissent ;
j'enfouissais ; j'enfouis ; j'enfouirai ; j'enfouirais ;
j'ai enfoui ; j'avais enfoui ; j'eus enfoui ; j'aurai enfoui ; j'aurais enfoui ;
que j'enfouisse, que tu enfouisses, qu'il enfouisse, que nous enfouissions, que vous enfouissiez, qu'ils enfouissent ;
que j'enfouisse, qu'il enfouît, que nous enfouissions ; que j'aie enfoui ; que j'eusse enfoui ;
enfouis, enfouissons, enfouissez ; aie enfoui, ayons enfoui, ayez enfoui ;
(en) enfouissant.

s'enfouir :

- s'enfoncer dans un trou que l'on creuse dans la terre ou le sable ;
- s'enfoncer dans ou sous quelque chose ;
- se réfugier dans un endroit reculé ou dans une activité absorbante.

je m'enfouis, tu t'enfouis, il s'enfouit, nous nous enfouissons, vous vous enfouissez, ils s'enfouissent ;
je m'enfouissais ; je m'enfouis ; je m'enfouirai ; je m'enfouirais ;
je me suis enfoui(e) ; je m'étais enfoui(e) ; je me fus enfoui(e) ; je me serai enfoui(e) ; je me serais enfoui(e) ;
que je m'enfouisse, que tu t'enfouisses, qu'il s'enfouisse, que nous nous enfouissions, que vous vous enfouissiez, qu'ils s'enfouissent ;
que je m'enfouisse, qu'il s'enfouît, que nous nous enfouissions ; que je me sois enfoui(e) ; que je me fusse enfoui(e) ;
enfouis-toi, enfouissons-nous, enfouissez-vous ; sois enfoui(e), soyons enfouies, soyons enfouis, soyez enfoui(e)(es)(s) ;
(en) s'enfouissant.

elle, il est **enfouissable** : que l'on peut enfouir.

un **enfouissement** :

- l'action d'enfouir ; le résultat de cette action ;
- l'action de placer une chose dans un endroit profond ou secret pour la dissimuler.

Le verbe enfouir vient du latin vulgaire *infŏdīre*, en latin classique *infodĕre* « enterrer » ; voir aussi fouir.

Le nom (un) enfeu (= une niche à fond plat, pratiquée dans un édifice religieux et destinée à recevoir un sarcophage, un tombeau ou la représentation d'une scène funéraire) est un ancien déverbal d'enfouir.

Le nom (un) orycte (= un insecte) est emprunté au latin scientifique oryctes, en grec ο ρ υ ́ κ τ η ς « enfouisseur », dérivé de ο ̓ ρ υ ́ σ σ ω « creuser, fouiller ».

Le nom (un) oryctérope (= un mammifère) est emprunté au latin scientifique orycteropus, composé sur le grec ο ρ υ κ τ η ́ ρ « enfouisseur », variante de ο ̓ ρ υ ́ κ τ η ς (voir : orycte) et de π ο υ ́ ς « pied ».

enfourchement, enfourcher, enfourchure

un **enfourchement** :

- l'action d'enfourcher ;
- ce qui enfourche ;
- l'angle formé par la rencontre de deux douelles, dans une voute d'arête ;
- l'assemblage de deux pièces bout à bout formant une enture verticale ;
- une prise de lutte consistant à tenir l'adversaire entre ses jambes.

enfourcher :

- percer d'une fourche ;

- monter sur un animal, une monture, en plaçant ses jambes de part et d'autre ;
- s'assoir, être assis à califourchon sur ;
- passer par-dessus un obstacle en passant une jambe puis l'autre ;
- passer, tenir quelqu'un entre ses cuisses.

enfourcher un dada, une idée, une opinion :

- adopter avec passion, se complaire à exposer ;
- développer son sujet favori.

une **enfourchure** :

- une disposition en forme de fourche ;
- l'endroit où le tronc, une maitresse branche, se divise en deux rameaux ;
- l'endroit où le bois du cerf se divise en deux pointes ;
- la partie du corps où les jambes se réunissent au tronc ;
- l'espace compris entre les jambes et le tronc ;
- la partie d'un pantalon, d'une culotte formant l'entre-deux des cuisses.

enfournage, enfournement, enfourner, enfourneur

un **enfournement** ou un **enfournage** :

- l'action d'enfourner ;
- l'opération artisanale, industrielle consistant à charger un four.

enfourner :

- mettre dans un four, par opposition à défourner ;
- mettre la pâte du pain, de la pâtisserie, etc. à cuire dans le four ;
- faire entrer des personnes sans ménagement ;
- introduire quelque chose dans une large ouverture ou, en forçant, dans un lieu peu spacieux ;
- avaler de façon gloutonne ;
- pour un navire, plonger l'avant dans la lame et ne se relever que difficilement.

s'enfourner :

- entrer dans un lieu bondé, obscur ou avec une idée de précipitation ;
- s'engager dans.

une enfourneuse, un **enfourneur** : une ouvrière, un ouvrier qui sert un four.

enfreindre

enfreindre :

- ne pas respecter quelque chose qui oblige ;
- contrevenir à une disposition émanant d'une instance supérieure (loi, traité, convention), qui oblige l'individu à faire ou à éviter de faire.

j'enfreins, tu enfreins, il enfreint, nous enfreignons, vous enfreignez, ils enfreignent ;
j'enfreignais ; j'enfreignis ; j'enfreindrai ; j'enfreindrais ;
j'ai enfreint ; j'avais enfreint ; j'eus enfreint ; j'aurai enfreint ; j'aurais enfreint ;
que j'enfreigne, que tu enfreignes, qu'il enfreigne, que nous enfreignions, que vous enfreigniez, qu'ils enfreignent ;
que j'enfreignisse, qu'il enfreignît, que nous enfreignissions ; que j'aie enfreint ; que j'eusse enfreint ;
enfreins, enfreignons, enfreignez ; aie enfreint, ayons enfreint, ayez enfreint ;
(en) enfreignant.

Le verbe enfreindre, *enfraindre* en ancien français, est issu du latin vulgaire *infrangere*, réfection du latin classique *infringere* « briser » d'après *frangere*.

Le nom (une) infraction (= un manquement à une règle, un règlement, un ordre, une coutume ; un non respect d'une loi ou d'une convention), emprunté avec influence sémantique d'enfreindre, au latin *infractio* « action de briser », formé sur le supin *infractum* de *infringere* « briser », a éliminé les anciens dérivés de *enfraindre* : *enfrainte* « infraction », *enfraignement* « action de rompre ; action de violer », *enfrainture* « action de briser ; infraction ».

enfroqué

elle est enfroquée, il est **enfroqué** :

- est revêtu(e) du froc ;
- est revêtu(e) d'un vêtement ressemblant à un froc ;
- est guindé(e).

un **enfroqué** : un moine.

s'enfuir

s'enfuir :

- s'éloigner d'un lieu en fuyant, prendre la fuite d'un mouvement généralement rapide ;
- s'éloigner, disparaitre rapidement ;
- passer, s'écouler rapidement.

je m'enfuis, tu t'enfuis, il s'enfuit, nous nous enfuyons, vous vous enfuyez, ils s'enfuient ;
je m'enfuyais ; je m'enfuis ; je m'enfuirai ; je m'enfuirais ;
je me suis enfui(e) ; je m'étais enfui(e) ; je me fus enfui(e) ; je me serai enfui(e) ; je me serais enfui(e) ;
que je m'enfuie, que tu t'enfuies, qu'il s'enfuie, que nous nous enfuyions, que vous vous enfuyiez, qu'ils s'enfuient ;
que je m'enfuisse, qu'il s'enfuît, que nous nous enfuissions ; que je sois enfui(e) ; que je me fusse enfui(e) ;
enfuis-toi, enfuyons-nous, enfuyez-vous ; sois enfui(e), soyons enfuies, soyons enfuis, soyez enfui(e)(es)(s) ;
(en) s'enfuyant.

Le verbe s'enfuir est dérivé de fuir.

enfumage, enfumé, enfumer, enfumoir, enfumure

un **enfumage** :

- l'action d'enfumer ;
- la méthode consistant à environner de fumée les abeilles d'une ruche afin de diminuer leur agressivité et de faciliter le travail de l'apiculteur ;
- un procédé de conservation de certains aliments.

une teinte enfumée, un teint **enfumé** : qui a l'aspect terne, la couleur grise de la fumée.

enfumer :

- emplir de fumée, plonger dans la fumée ;
- entourer de fumée quelqu'un de manière à l'incommoder ;
- projeter de la fumée dans un terrier pour en chasser son occupant, ou dans une ruche pour rendre les abeilles inoffensives ;
- troubler l'esprit.

enfumer un tableau : lui donner, par certains procédés, l'apparence d'une toile ancienne.

s'enfumer :

- s'entourer de fumée ;
- devenir noir ou terne sous l'action prolongée de la fumée.

elles s'enfument, ils s'enfument, elles se sont enfumées, ils se sont enfumés,...

elles se sont enfumé les ruches, elles ont enfumé les ruches.

un **enfumoir** : un appareil destiné à enfumer les abeilles.

une **enfumure** : ce qui recouvre un tableau qui a été enfumé.

Le verbe enfumer est dérivé de fumer.

enfutage, enfûtage, enfutailler, enfuter, enfûter

Les rectifications orthographiques de 1990 recommandent d'écrire sans accent circonflexe : **fût, enfûtage, enfûter**.

un **enfutage** :

- une mise du vin en fut ;
- l'opération consistant à remplir d'un produit pétrolier un récipient quelconque, même s'il n'a pas la forme d'un fut.

enfutailler ou **enfuter** : mettre le vin en fut, en futaille, en tonneau.

engadinois

elle est engadinoise, il est **engadinois** : est de l'Engadine, la région suisse des Grisons comprenant la haute vallée de l'Inn.

une Engadinoise, un **Engadinois**

l'engadinois : le parler de l'Engadine.

engagé

elle est engagée, il est **engagé** : prend position, en vertu de ses convictions profondes, sur les problèmes sociaux, politiques ou religieux de son temps.

une colonne engagée : partiellement intégrée dans un mur ou un pilier.

une ancre engagée : bloquée.

un navire engagé : qui gite sans pouvoir se relever.

une engagée, un **engagé** :

- une personne qui a contracté un engagement volontaire dans l'armée ;
- une personne qui a pris l'engagement de participer à une compétition sportive ;
- une personne qui a engagé ses services, une, un domestique, une employée ou un employé [Canada].

elle est non-engagée, il est **non-engagé** :

- n'est pas engagé(e) politiquement ;
- n'est pas engagé(e) dans un conflit international.

une non-engagée, un **non-engagé** :

- celle, celui qui se refuse à l'engagement politique ;
- un État non-aligné, qui pratique le non-engagement.

engageable

On a lu **engageable** pour susceptible d'être mis en gage.

engageant

elle est engageante, il est **engageant** :

- invite aux relations ;
- est attirante, séduisante ; est attirant, séduisant.

des **engageantes** : des manchettes de femme, en lingerie ou dentelle, en usage notamment aux 17ème et 18ème siècles.

engagement

un **engagement** :

- une embauche, un contrat, une promesse, une convention, un investissement personnel au service d'une cause, une entrée dans un lieu, un début d'une rencontre sportive ou d'un accouchement, une action offensive, une procédure financière ;
- en savoir plus : CNRTL ; Dicopart ; Dicopart.

un **(engagement d') achat ferme** : [finance - économie du pétrole et du gaz] une clause d'un contrat d'achat à long terme, par laquelle l'acheteur s'engage à payer, à un prix généralement fixé, une certaine quantité de gaz

ou de produits pétroliers dont le fournisseur lui garantit la disponibilité, qu'il prenne ou non livraison de celle-ci. Un engagement d'achat ferme peut porter également sur la fourniture de services liés à la logistique. En anglais : *take-or-pay ; take-or-pay agreement ; take-or-pay clause*. Journal officiel de la République française du 25/04/2009.

un **système d'engagement** : l'ensemble des services mis en ligne par une organisation pour renforcer ses liens avec ses clients, ses partenaires extérieurs et ses employés ou pour créer des relations entre eux, dans le cadre d'une stratégie commerciale ou managériale, ou encore d'une stratégie de communication. Les téléservices, les réseaux sociaux et les forums sont des exemples de services utilisés dans un système d'engagement. Un système d'engagement permet notamment de recueillir des informations sur les utilisateurs, pour étudier par exemple leur comportement ou leurs centres d'intérêt.

un **engagement constructif** : Au cœur du français.

un **non-engagement** :

- une absence ou un refus d'engagement politique personnel ;
- une politique de neutralité à l'égard des grandes puissances.

engager

engager : lier par une obligation ou une promesse, embaucher, mettre en gage, faire pénétrer ou participer, inscrire une dépense publique, commencer, exhorter.

j'engage, tu engages, il engage, nous engageons, vous engagez, ils engagent ;
j'engageais ; j'engageai ; j'engagerai ; j'engagerais ;
j'ai engagé ; j'avais engagé ; j'eus engagé ; j'aurai engagé ; j'aurais engagé ;
que j'engage, que tu engages, qu'il engage, que nous engagions, que vous engagiez, qu'ils engagent ;
que j'engageasse, qu'il engageât, que nous engageassions ; que j'aie engagé ; que j'eusse engagé ;
engage, engageons, engagez ; aie engagé, ayons engagé, ayez engagé ;
(en) engageant.

s'engager : se lier par une promesse ou une convention, contracter un engagement professionnel ou militaire, promettre, s'avancer, commencer, s'aventurer.

je m'engage, tu t'engages, il s'engage, nous nous engageons, vous vous engagez, ils s'engagent ;
je m'engageais ; je m'engageai ; je m'engagerai ; je m'engagerais ;
je me suis engagé(e) ; je m'étais engagé(e) ; je me fus engagé(e) ; je me serai engagé(e) ; je me serais engagé(e) ;
que je m'engage, que tu t'engages, qu'il s'engage, que nous nous engagions, que vous vous engagiez, qu'ils s'engagent ;
que je m'engageasse, qu'il s'engageât, que nous nous engageassions ; que je me sois engagé(e) ; que je me fusse engagé(e) ;
engage-toi, engageons-nous, engagez-vous ; sois engagé(e), soyons engagées, soyons engagés, soyez engagé(e)(es)(s) ;
(en) s'engageant.

elles se sont engagées, elles sont engagées.
elles se sont engagé des assistants, elles ont engagé des assistants, elles se les sont engagés.

en savoir plus : CNRTL ; Au cœur du français.

engagiste

On a lu un **engagiste** pour celui qui tenait par engagement quelques biens ou droits du domaine de la couronne ou de domaines seigneuriaux.

engainant, engainé, engainer

elle est engainante, il est **engainant** :

- engaine ;
- recouvre d'une gaine ;
- forme une gaine autour d'un autre organe.

une statue engainée, un motif ornemental **engainé** : qui est enserré(e) depuis le bas du torse dans une gaine qui va se rétrécissant jusqu'à sa base.

engainer :

- mettre dans une gaine ;
- recouvrir d'une gaine ;
- envelopper depuis la base ;
- enserrer, entourer en tenant étroitement.

Le verbe rengainer est dérivé d'engainer, d'où une rengaine.

engaller

engaller : passer un produit à la noix de galle pour renforcer une teinte noire.

engamer

engamer : s'agissant d'un poisson, avaler l'hameçon avec l'appât.

engane

1. une **engane** : une prairie servant de parcours, en Camargue, aux chevaux et aux taureaux.

2. une **engane** : une salicorne ; un lieu planté de salicornes.

Ce nom est emprunté au provençal *engano* désignant la salicorne et d'autres variétés de plantes des bords de mer, dérivé du type *gano*, représenté notamment en Limousin au sens de « mare, amas d'eau », qui se rattache au gaulois *wádana*- (voir l'étymologie de guenipe).

enganguer

enganguer : entourer comme d'une gangue.

enganter

A. **enganter** : approcher sensiblement un autre navire.

B. **enganter** (en argot) :

- s'emparer de quelque chose, le voler ;
- s'éprendre de quelqu'un, le séduire.

Au sens A, ce verbe est une variante d'aganter par la substitution du préfixe en- à a-. En argot, ce verbe esy dérivé de gant, par métonymie « main, paume », avec le préfixe en-.

engatse, engatser

une **engatse** :

- une situation difficile ou confuse, que l'on subit ; une difficulté découlant de cette situation ;
- une situation difficile ou confuse, que l'on provoque par bêtise, erreur de jugement ou maladresse ; une difficulté découlant de cette situation.

s'engatser : s'affoler, paniquer, perdre le contrôle de soi.

s'engatser de, s'engatser pour : s'enthousiasmer pour.

engatser quelqu'un : lui faire perdre son self-contrôle, l'énerver, le pousser à bout.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

engaver

engaver une volaille : la gaver.

engaver : pour un oiseau, nourrir ses petits en leur introduisant dans le bec des aliments prémâchés et imprégnés de sa propre salive.

engazonné, engazonnement, engazonner

un terrain **engazonné**

un **engazonnement** : l'action d'engazonner ; l'état d'un sol engazonné.

engazonner : faire pousser du gazon sur un terrain en vue d'obtenir une pelouse.

engeance, engeancer

une **engeance** :

- une race, une espèce d'animaux ;
- une catégorie de personnes qu'on méprise.

engeancer :

- faire naitre en grand nombre, engendrer ;
- embarrasser de quelqu'un comme d'une mauvaise engeance.

j'engeance, tu engeances, il engeance, nous engeançons, vous engeancez, ils engeancent ;
j'engeançais ; j'engeançai ; j'engeancerai ; j'engeancerais ;
j'ai engeancé ; j'avais engeancé ; j'eus engeancé ; j'aurai engeancé ; j'aurais engeancé ;
que j'engeance, que tu engeances, qu'il engeance, que nous engeancions, que vous engeanciez, qu'ils engeancent ;
que j'engeançasse, qu'il engeançât, que nous engeançassions ; que j'aie engeancé ; que j'eusse engeancé ;
engeance, engeançons, engeancez ; aie engeancé, ayons engeancé, ayez engeancé ;
(en) engeançant.

engeignement, engeigner

un **engeignement** : une illusion.

engeigner : duper, tromper.

Le verbe engeigner est dérivé d'engin.

engel, engeler, engelure

La débâcle est la rupture de la glace sur une surface aquatique, cours d'eau ou mer, qui se produit au printemps dans les régions boérales de l'hémisphère nord, et entraîne le déplacement d'importants blocs de glace. Sur un cours d'eau, la débâcle peut donner lieu à une inondation en aval.
L'embâcle (nom masculin) est l'encombrement d'un cours d'eau qui gêne l'écoulement. Il peut être un effet de la débâcle qui peut, en amenant des blocs de glace à s'accumuler, provoquer un embâcle. La conséquence d'un embâcle peut être une inondation en amont. Le terme peut aussi être utilisé pour d'autres obstacles (accumulation de branchages, de débris...).
L'embâcle est parfois utilisé comme synonyme d'**engel** ou **prise de glace**, c'est-à-dire la période où l'eau de surface gèle pour la durée de l'hiver.
En savoir plus : Géoconfluences.

engeler : geler complètement.

j'engèle, tu engèles, il engèle, nous engelons, vous engelez, ils engèlent ;
j'engelais ; j'engelai ; j'engèlerai ; j'engèlerais ;
j'ai engelé ; j'avais engelé ; j'eus engelé ; j'aurai engelé ; j'aurais engelé ;
que j'engèle, que tu engèles, qu'il engèle, que nous engelions, que vous engeliez, qu'ils engèlent ;
que j'engelasse, qu'il engelât, que nous engelassions ; que j'aie engelé ; que j'eusse engelé ;
engèle, engelons, engelez ; aie engelé, ayons engelé, ayez engelé ;
(en) engelant.

une **engelure** ; un gonflement inflammatoire et douloureux, de couleur rouge violacé, parfois accompagné de crevasses, provoqué par le froid et affectant surtout les extrémités des membres et le visage.

engendré, engendrement, engendrer, engendreur

elle est engendrée, il est **engendré** :

- résulte d'une genèse ;
- a été créé(e), promu(e) à l'existence ;
- a reçu la vie d'un être de même espèce, généralement par voie sexuée ;
- a pris forme, s'est réalisée, produite ; a pris forme, s'est réalisé, produit ;
- a été conçu(e), élaboré(e).

un **engendrement** :

- l'action d'engendrer ; le résultat de cette action ;
- l'action de donner la vie à un être de même espèce, généralement par voie sexuée ; le résultat de cette action ;
- l'action de donner forme, réalité à quelque chose ; le résultat de cette action ;
- l'action d'inspirer un sentiment, d'élaborer un concept, etc.

engendrer :

- provoquer la genèse de ;
- susciter l'apparition d'un phénomène vital ;
- donner la vie (généralement par voie sexuée) à un être de même espèce ;
- donner forme, consistance, réalité à quelque chose ;
- en mathématiques, former une figure quelconque par un mouvement continu ;
- inspirer un sentiment, favoriser l'élaboration d'une idée, etc. ;
- générer.

une engendreuse, un **engendreur** :

- celle, celui, ce qui engendre ou qui a engendré ;
- une personne qui donne ou a donné la vie à un enfant ou plusieurs ;
- une personne qui inspire, élabore telle manière de penser.

une révolte engendreuse, un principe **engendreur** : qui est à l'origine de, qui favorise la manifestation de.

Le verbe engendrer vient du latin classique *ingenare* « créer, enfanter ».

Le mot génital est emprunté au latin classique *genitalis* « relatif à la génération », de *genitum*, supin de *gignere* « engendrer ».

engerbage, engerbement, engerber

un **engerbage** : l'action d'engerber, de mettre en gerbes.

un **engerbement** :

- un gerbage, l'action de disposer les moissons en gerbes ;
- une disposition réglementaire des armes et du matériel dans les magasins des arsenaux.

engerber :

- mettre le blé en gerbes ;
- mettre en tas ;
- disposer de façon réglementaire les armes et le matériel dans les arsenaux ;
- procéder à l'engerbement.

voir aussi : gerber, un gerbage, un gerbeur, un dégerbage.

engin

un **engin** :

- une ingéniosité ;
- un moyen, un instrument ;
- une grosse et puissante machine employée pour un travail ou une opération déterminée ;
- un appareil, un instrument, une machine destiné(e) à un usage particulier ;
- un des accessoires pour la gymnastique rythmique sportive ;
- un objet quelconque.

des **engins de déplacement personnel** (EDP) **motorisés** : les trottinettes électriques, gyropodes, overboards.

un **engin de jeu** : [sports collectifs] un objet dont les équipes en présence se disputent la possession afin de lui faire franchir la ligne de but adverse selon des règles propres à chaque discipline sportive. Cet engin peut être un ballon, une balle, un palet, un disque-volant, etc. En anglais : *games object*. Voir aussi : disque-volant, en-but, ultime-passe. Journal officiel de la République française du 26/11/2008.

un **engin explosif artisanal** ou EEA : [défense / armement] un dispositif explosif fabriqué de façon rudimentaire à partir des ressources disponibles, et constitué de composants hétérogènes, militaires ou non militaires. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « engin explosif improvisé (EEI) ». En anglais : *improvised explosive device ; IED*. Journal officiel de la République française du 23/09/2015.

un **engin spatial** : [spatiologie / véhicules spatiaux] un objet spatial qui est conçu pour remplir une ou plusieurs fonctions déterminées dans l'espace extra-atmosphérique. En anglais : *spacecraft*. Voir aussi : desservable, engin spatial de service, espace extra-atmosphérique, objet spatial, véhicule spatial, visitable. Journal officiel de la République française du 26/09/2020.

un **engin spatial de maintenance** ou ESM : [spatiologie / véhicules spatiaux] un engin spatial de service qui est conçu pour assurer la maintenance d'un engin spatial desservable, notamment en le ravitaillant en consommables, en évaluant son état, en effectuant certaines réparations ou en échangeant des éléments remplaçables en orbite. En anglais : *servicing spacecraft ; space servicer ; space servicing vehicle ; SSV*. Voir aussi : desservable, élément remplaçable en orbite, engin spatial de service. Journal officiel de la République française du 26/09/2020.

un **engin spatial de service** ou ESS : [spatiologie / véhicules spatiaux] un engin spatial qui est conçu pour fournir à des engins en orbite des services divers, tels le remorquage ou la maintenance, ou encore pour en prolonger la mission. En anglais : *service spacecraft ; servicing spacecraft ; space servicer ; space servicing vehicle ; SSV*. Voir aussi : engin de prolongation de mission, engin spatial, engin spatial de maintenance, remorqueur spatial. Journal officiel de la République française du 26/09/2020.

un **engin (spatial) de prolongation de mission** ou EPM [spatiologie / véhicules spatiaux] un engin spatial de service qui est conçu pour prolonger la mission d'un satellite en le ravitaillant en consommables ou en prenant le contrôle de ses mouvements pour des périodes pouvant être de plusieurs années. En anglais : *mission extension vehicle ; MEV*. Voir aussi : engin spatial de service. Journal officiel de la République française du 26/09/2020.

un **lance-engin**

Le nom (un) engin vient du latin classique *ingenium* « intelligence, talent » « inspiration, invention ingénieuse », puis en bas latin « ruse ».

engineering

[en anglais : *engineering*] une **ingénierie** : l'étude globale d'un projet industriel, le métier et la spécialité y correspondant.

englacé

un sol **englacé** : qui est couvert de glace.

Ce mot vient du participe passé de l'ancien français *englacer*, dérivé de glace avec le préfixe en-, attesté au sens de « geler » au 12e siècle.

englaciation

une **englaciation** : une invasion progressive d'une région par les glaciers.

Ce nom est formé comme glaciation avec le préfixe en-.

englobant, englobement, englober

une valeur englobante, un minéral **englobant** : qui englobe.

un **englobement** :

- le fait d'englober ; ce qui résulte de cette action ;
- un ensemble qui englobe.

englober :

- unir, réunir quelque chose à un ensemble ;

- envelopper dans ;
- avoir (quelque chose) pour (sous-)partie, pour élément.

Le verbe englober est dérivé de globe.

englouti, engloutissement

engloutir :

- avaler avec avidité par excès de gourmandise ;
- consommer, dépenser pour en jouir, avec une rapidité excessive une somme d'argent, etc. :
- faire disparaitre totalement et de façon soudaine.

j'engloutis, tu engloutis, il engloutit, nous engloutissons, vous engloutissez, ils engloutissent ;
j'engloutissais ; j'engloutis ; j'engloutirai ; j'engloutirais ;
j'ai englouti ; j'avais englouti ; j'eus englouti ; j'aurai englouti ; j'aurais englouti ;
que j'engloutisse, que tu engloutisses, qu'il engloutisse, que nous engloutissions, que vous engloutissiez, qu'ils engloutissent ;
que j'engloutisse, qu'il engloutît, que nous engloutissions ; que j'aie englouti ; que j'eusse englouti ;
engloutis, engloutissons, engloutissez ; aie englouti, ayons englouti, ayez englouti ;
(en) engloutissant.

s'engloutir :

- être englouti ;
- disparaitre, sombrer.

je m'engloutis, tu t'engloutis, il s'engloutit, nous nous engloutissons, vous vous engloutissez, ils s'engloutissent ;
je m'engloutissais ; je m'engloutis ; je m'engloutirai ; je m'engloutirais ;
je me suis englouti(e) ; je m'étais englouti(e) ; je me fus englouti(e) ; je me serai englouti(e) ; je me serais englouti(e) ;
que je m'engloutisse, que tu t'engloutisses, qu'il s'engloutisse, que nous nous engloutissions, que vous vous engloutissiez, qu'ils s'engloutissent ;
que je m'engloutisse, qu'il s'engloutît, que nous nous engloutissions ; que je me sois englouti(e) ; que je me fusse englouti(e) ;
engloutis-toi, engloutissons-nous, engloutissez-vous ; sois englouti(e), soyons englouties, soyons engloutis, soyez englouti(e)(es)(s) ;
(en) s'engloutissant.

un **engloutissement** ; l'action d'engloutir ; le résultat de cette action.

une engloutisseuse, un **engloutisseur** : une personne ou une chose qui engloutit.

Le verbe engloutir vient du bas latin *ingluttire*.

Le mot glouton est issu de *gluttonem*, accusatif du bas latin *glutto* « glouton », dérivé du latin *glut(t)us* « gosier ».

engluage, englué, engluement, engluer

un **engluage** ou un **engluement** :

- l'action d'engluer ; le résultat de cette action ;
- le fait d'être englué, de s'engluer.

un **engluage** : un enduit protecteur pour les arbres.

elle est engluée, il est **englué** :

- est recouverte ou recouvert d'une matière gluante ;
- est recouverte ou recouvert d'une matière qui alourdit, empâte les formes ;
- affecte la douceur ;
- est prise ou pris dans une situation compliquée ou fâcheuse.

engluer :

- enduire de glu ou d'une matière gluante ;
- prendre un animal à la glu ;
- recouvrir en rendant gluant ou empâté ;
- retenir en recouvrant d'une matière gluante.

s'engluer :

- être pris à la glu, dans la glu, dans une matière gluante ;
- être retenu dans une matière gluante ;
- s'empêtrer, s'enliser dans ;
- être pris au piège.

engobage, engobe, engober

un **engobage** : l'opération par laquelle on recouvre d'engobe une pièce de céramique façonnée pour modifier sa couleur naturelle, son aspect ou pour la décorer.

un **engobe** : une couverte appliquée sur des pièces de céramique pour en dissimuler la couleur naturelle (une glaçure ou un enduit vitreux dont on revêt la faïence et la porcelaine à un certain degré de cuisson).

engober la céramique : la recouvrir d'une matière terreuse pour en modifier la couleur.

Le verbe engober est dérivé de gober.

engommage, engommer

un **engommage**

engommer : enduire de gomme.

engonçage, engoncé, engoncement, engoncer, engonçure

un **engonçage** : l'action d'engoncer.

être **engoncé** :

- paraitre enfoncé dans les épaules ;
- être pris tout entier, sans pouvoir se dégager.

avoir l'air engoncé : paraitre mal à l'aise, contraint.

un **engoncement** : l'état d'une personne engoncée.

engoncer :

- s'agissant de vêtements, faire paraitre le cou comme enfoncé dans les épaules, de manière inélégante ;
- donner au buste, au corps, une apparence massive et raide ;
- rendre gauche, contraindre.

j'engonce, tu engonces, il engonce, nous engonçons, vous engoncez, ils engoncent ;
j'engonçais ; j'engonçai ; j'engoncerai ; j'engoncerais ;
j'ai engoncé ; j'avais engoncé ; j'eus engoncé ; j'aurai engoncé ; j'aurais engoncé ;
que j'engonce, que tu engonces, qu'il engonce, que nous engoncions, que vous engonciez, qu'ils engoncent ;
que j'engonçasse, qu'il engonçât, que nous engonçassions ; que j'aie engoncé ; que j'eusse engoncé ;
engonce, engonçons, engoncez ; aie engoncé, ayons engoncé, ayez engoncé ;
(en) engonçant.

s'engoncer : enfoncer son cou dans un vêtement, de manière à paraitre gêné.

je m'engonce, tu t'engonces, il s'engonce, nous nous engonçons, vous vous engoncez, ils s'engoncent ;
je m'engonçais ; je m'engonçai ; je m'engoncerai ; je m'engoncerais ;
je me suis engoncé(e) ; je m'étais engoncé(e) ; je me fus engoncé(e) ; je me serai engoncé(e) ; je me serais engoncé(e) ;
que je m'engonce, que tu t'engonces, qu'il s'engonce, que nous nous engoncions, que vous vous engonciez, qu'ils s'engoncent ;
que je m'engonçasse, qu'il s'engonçât, que nous nous engonçassions ; que je me sois engoncé(e) ; que je me fusse engoncé(e) ;
engonce-toi, engonçons-nous, engoncez-vous ; sois engoncé(e), soyons engoncées, soyons engoncés, soyez engoncé(e)(es)(s) ;
(en) s'engonçant.

une **engonçure** : un vêtement ou une partie de vêtement qui engonce.

Le verbe engoncer est dérivé de gond d'après l'ancien pluriel *gons*, par comparaison ironique entre une personne engoncée jusqu'au cou dans un vêtement et un pivot enfoncé dans un gond.

engorgé, engorgement, engorger

elle est engorgée, il est **engorgé** :

- est gêné(e) par un engorgement ;
- est le siège d'un engorgement.

un **engorgement** :

- l'action d'engorger, le fait de s'engorger ; l'état de ce qui est engorgé ;
- une obstruction d'un conduit, d'une canalisation ;
- une accumulation de liquide (sang, sérosité ou produit de sécrétion glandulaire) dans un organe, ayant pour conséquence une augmentation de son volume et une modification de sa consistance ;
- une accumulation de véhicules ou de piétons sur une voie de circulation ;
- un embarras causé par des objets, des produits ou des valeurs qui s'accumulent faute de débouchés.(d'un conduit, d'une canalisation, d'un marché économique, d'une circulation)

un **engorgement (d'un sol)** : [hydraulique / drainage agricole] une saturation temporaire ou permanente d'un sol par l'eau, du fait d'un drainage naturel déficient. Ce terme ne doit pas être confondu avec le terme « hydromorphie ». En anglais : *waterlogging*. Voir aussi : hydromorphie. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

engorger :

- ingurgiter, se remplir la gorge de ;
- obstruer un conduit, un passage, par un embarras de matières étrangères ;
- ralentir la circulation dans un vaisseau ;
- obstruer un tissu, un organe ;
- encombrer ;
- causer un embarras dû à une mauvaise circulation de véhicules ou de piétons.

j'engorge, tu engorges, il engorge, nous engorgeons, vous engorgez, ils engorgent ;
j'engorgeais ; j'engorgeai ; j'engorgerai ; j'engorgerais ;
j'ai engorgé ; j'avais engorgé ; j'eus engorgé ; j'aurai engorgé ; j'aurais engorgé ;
que j'engorge, que tu engorges, qu'il engorge, que nous engorgions, que vous engorgiez, qu'ils engorgent ;
que j'engorgeasse, qu'il engorgeât, que nous engorgeassions ; que j'aie engorgé ; que j'eusse engorgé ;
engorge, engorgeons, engorgez ; aie engorgé, ayons engorgé, ayez engorgé ;
(en) engorgeant.

s'engorger :

- être engorgé ;
- s'obstruer.

elles s'engorgent, ils s'engorgent, elles se sont engorgées, ils se sont engorgés,...

elles se sont engorgé le passage, elles ont engorgé le passage.

engouement, s'engouer

1. un **engouement** : en médecine, l'obstruction d'un conduit ou d'une cavité.

engouer : obstruer le gosier en avalant.

s'engouer (1) :

- s'obstruer le gosier en avalant avidement ;
- s'étouffer.

2. un **engouement** : l'état de celle, de celui qui s'enthousiasme, qui éprouve une admiration vive et subite, et le plus souvent éphémère, pour quelqu'un ou pour quelque chose.

s'engouer (2) de, s'engouer pour quelqu'un ou quelque chose : se passionner, s'enthousiasmer d'une manière excessive, et le plus souvent éphémère, pour quelqu'un ou pour quelque chose.

Le verbe engouer est emprunté à une forme dialectale non déterminée se rattachant comme joue, gave, gaver à l'étymon pré-latin *gaba, gava*.

engouffrement, engouffrer

un **engouffrement** :

- le fait d'être précipité dans un abime, de disparaitre dans un gouffre ;
- l'action de faire disparaitre, d'absorber comme dans un gouffre ; le résultat de cette action ;
- l'action de pénétrer violemment dans un lieu par une ouverture, le résultat de cette action ;
- l'action d'entrer, de pénétrer précipitamment dans un lieu ;
- l'action d'engloutir son argent en le dilapidant ; le résultat de cette action.

engouffrer :

- attirer, précipiter dans un abime, faire disparaitre dans un gouffre ;
- introduire, faire disparaitre ;
- absorber ; avaler, manger avec avidité, engloutir ;
- entrainer, précipiter ;
- absorber :
- engloutir de l'argent en le dépensant, dilapider un bien.

s'engouffrer :

- se perdre, disparaitre dans un gouffre, un abime ;
- entrer, pénétrer précipitamment dans un passage, dans un lieu ;
- pénétrer violemment dans un lieu par une ouverture ;
- être englouti par dépense, dilapidation.

engoulé, engouler, engoulevent

un blason **engoulé** : dont les extrémités entrent dans des gueules d'animaux.

engouler :

- pour un animal, prendre brusquement avec la gueule ;
- avaler goulument.

un **engoulevent** : un oiseau insectivore de l'ordre des caprimulgiformes, de la famille des caprimulgidés, qui vole le bec largement ouvert.

Le nom (un) engoulevent est composé de la forme verbale engoule (engouler) et de vent.

Le verbe engouler est dérivé de gueule.

engourdi, engourdir, engourdissant, engourdissement

elle est engourdie, il est **engourdi** :

- dont les mouvements sont ralentis ;
- est atténué(e), maussade ou monotone.

une engourdie, un **engourdi** : une personne qui manque d'ardeur, de vivacité d'esprit, de débrouillardise.

engourdir :

- provoquer une paralysie partielle ;
- rendre un membre inerte ou insensible ;
- mettre dans un état de passivité, de sommeil ;
- ralentir l'activité physique ou intellectuelle de quelqu'un ;
- mettre en sommeil un sentiment.

j'engourdis, tu engourdis, il engourdit, nous engourdissons, vous engourdissez, ils engourdissent ;
j'engourdissais ; j'engourdis ; j'engourdirai ; j'engourdirais ;
j'ai engourdi ; j'avais engourdi ; j'eus engourdi ; j'aurai engourdi ; j'aurais engourdi ;
que j'engourdisse, que tu engourdisses, qu'il engourdisse, que nous engourdissions, que vous engourdissiez, qu'ils engourdissent ;
que j'engourdisse, qu'il engourdît, que nous engourdissions ; que j'aie engourdi ; que j'eusse engourdi ;
engourdis, engourdissons, engourdissez ; aie engourdi, ayons engourdi, ayez engourdi ;
(en) engourdissant.

s'engourdir : perdre sa sensibilité et sa mobilité corporelles, entrer dans un état de passivité, de sommeil.

je m'engourdis, tu t'engourdis, il s'engourdit, nous nous engourdissons, vous vous engourdissez, ils s'engourdissent ;
je m'engourdissais ; je m'engourdis ; je m'engourdirai ; je m'engourdirais ;
je me suis engourdi(e) ; je m'étais engourdi(e) ; je me fus engourdi(e) ; je me serai engourdi(e) ; je me serais engourdi(e) ;
que je m'engourdisse, que tu t'engourdisses, qu'il s'engourdisse, que nous nous engourdissions, que vous vous engourdissiez, qu'ils s'engourdissent ;
que je m'engourdisse, qu'il s'engourdît, que nous nous engourdissions ; que je me sois engourdi(e) ; que je me fusse engourdi(e) ;
engourdis-toi, engourdissons-nous, engourdissez-vous ; sois engourdi(e), soyons engourdies, soyons engourdis, soyez engourdi(e)(es)(s) ;
(en) s'engourdissant.

elle est engourdissante, il est **engourdissant** :

- engourdit les membres ou le corps ;
- provoque une torpeur, souvent apaisante, de l'âme ou de ses facultés.

un **engourdissement** :

- l'état de paralysie partielle et momentanée dans lequel se trouve plongé(e) le corps ou une partie du corps ;
- le sommeil profond et prolongé dans lequel tombent certains animaux qui hibernent ;
- une torpeur momentanée de l'âme ou de ses facultés ;
- un ralentissement de l'activité intellectuelle.

On a lu le crépuscule **engourdisseur** (= qui engourdit).

Le verbe engourdir est dérivé de gourd.

L'élément narco- est tiré du grec ν ά ρ κ η « engourdissement, assoupissement ».

Le nom (une torpeur est emprunté au latin *torpor, torporis* « engourdissement », dérivé de *torpere* « être engourdi ».

engrain

un **engrain** : une semence composée de céréales, et, spécialement, le froment très rustique dit aussi petit épeautre.

Le nom (un) engrain est composé du préfixe en- et de grain.

engrainage, engrainer, engraineur

On a lu **engrainage, engrainer, engraineur** pour engrenage, engrener, engreneur (ci-dessous).

engrais, engraissage, engraissant, engraissement, engraisser, engraisseur

un **engrais** : l'action d'engraisser un animal.

mettre du bétail, des volailles à l'engrais : les faire grossir.

un engrais : des matières organiques ou chimiques qu'on répand sur la terre ou qu'on y enfonce pour la fertiliser.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'engrais : Wiktionnaire.

une, un **engrais** : une porcherie. [Québec]

un **engraissage** : l'action d'engraisser un animal.

une nourriture engraissante, un aliment **engraissant** : qui fait engraisser facilement, qui contient beaucoup de matières grasses ou de sucre. [Québec]

un **engraissement** :

- l'action de rendre gras ;
- l'état d'un animal engraissé ;
- l'action d'enrichir ;
- une augmentation du volume de sable ou de galets d'une plage ;
- une accumulation de nuages de pluie rapidement dissipés par le vent [Québec].

engraisser :

- enduire ou souiller de graisse ;
- augmenter, par un régime approprié, la quantité et la qualité de la viande ;
- faire grossir ;
- rendre prospère, enrichir.

engraisser une terre : l'enrichir au moyen d'engrais.

engraisser ou **s'engraisser** :

- pour un animal, devenir gras ;
- pour une personne, prendre de l'embonpoint, s'enrichir.

une engraisseuse, un **engraisseur** : celle, celui qui engraisse des animaux avant l'abattage.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Le nom engrais est dérivé d'engraisser. En France, il a eu du 17ème siècle jusqu'au début du 20ème siècle, le sens de « lieu (pâturages, herbages) où l'on met les animaux pour les engraisser ». On trouve en outre *angrais* au sens de « *bete tenue an mue, pour angraisser, bete de graisse* », en français du 17ème siècle, et engrais au sens de « bête grasse, bœuf gras, bœuf que l'on engraisse », dans les parlers du Centre de la France.

Le verbe engraisser vient du latin populaire *incrassiāre* devenu *ingrassiare* (voir aussi gras) issu du bas latin *incrassāre* « engraisser » au propre et au figuré (en latin classique *crassus* « gras »).

Le nom (un) menhaden (= un hareng) est emprunté à l'anglo-américain *menhaden*, transcription d'un mot indien algonquin désignant ce poisson à partir d'une racine signifiant « engrais, fertilisant » à cause d'une utilisation particulière de ce poisson dans la fabrication d'engrais.

engramme

un **engramme**: en psychologie, une trace organique hypothétique qui subsisterait dans le cerveau à la suite d'une expérience vécue, et qui serait susceptible de reviviscence.

Le nom (un) engramme est emprunté à l'allemand *Engramm* (du grec ε ́ ν « dans » et γ ρ α ́ μ μ α « trait, trace »).

engrangement, engranger

un **engrangement** :

- l'action d'engranger ;
- une réserve.

engranger :

- mettre en réserve dans une grange ou un lieu analogue ;
- mettre en réserve pour un usage ultérieur.

engranger des bénéfices

j'engrange, tu engranges, il engrange, nous engrangeons, vous engrangez, ils engrangent ;
j'engrangeais ; j'engrangeai ; j'engrangerai ; j'engrangerais ;
j'ai engrangé ; j'avais engrangé ; j'eus engrangé ; j'aurai engrangé ; j'aurais engrangé ;
que j'engrange, que tu engranges, qu'il engrange, que nous engrangions, que vous engrangiez, qu'ils engrangent ;
que j'engrangeasse, qu'il engrangeât, que nous engrangeassions ; que j'aie engrangé ; que j'eusse engrangé ;
engrange, engrangeons, engrangez ; aie engrangé, ayons engrangé, ayez engrangé ;
(en) engrangeant.

un **engrangeur** : une machine qui sert à engranger le fourrage.

engravé, engraver, engravure

1. une inscription **engravée** : gravée.

engraver (1) :

- graver ;

- clouer par l'extrémité une bande de plomb ;
- loger une bande métallique dans une rainure.

une **engravure** : une petite tranchée pratiquée dans la maçonnerie pour y enfouir le relief du zinc, et que l'on remplit de mortier.

Le verbe engraver (1) est dérivé de graver.

2. un **engravement** :

- le fait pour un bateau de s'échouer sur le gravier ;
- un dépôt de matières solides dans un port, le lit d'un fleuve, un barrage-réservoir.

engraver (2) un bateau : le faire échouer sur un banc de sable ou de gravier.

engraver un lieu : couvrir, remplir de gravier, de sable.

s'engraver : être envahi par le sable, le gravier.

elles s'engravent, ils s'engravent, elles se sont engravées, ils se sont engravés,...

Le verbe engraver (2) est dérivé de grève.

engrêlé, engrêler, engrêlure

un blason **engrêlé** : bordé de petites dents arrondies.

engrêler : garnir d'une engrêlure.

une **engrêlure** :

- en couture, un petit entre-deux à jour dans lequel on peut passer un ruban ;
- en héraldique, une étroite bordure engrêlée.

Le verbe engrêler, en ancien français, *engresler*, « rendre mince », est dérivé de l'adjectif grêle, « mince, gracile ».

engrenage, engrènement, engrener, engreneur, engreneuse, engrenure

A. du grain.
B. un engrenage.
C. un enchainement de circonstances.
D. anatomie, chirurgie, odontologie.

A. du grain.

un **engrènement** (1) : l'action de mettre du grain dans la trémie d'un moulin ou d'introduire des gerbes dans une batteuse. On rencontre dans ce sens un engrainage.

engrener (1) : emplir de grain.

engrener une batteuse : y introduire les gerbes avant de battre.

engrener une pompe : y jeter de l'eau avant de la faire fonctionner.

une engraineuse ou engreneuse, un engraineur ou **engreneur** : une ouvrière, un ouvrier agricole chargé(e) d'alimenter en gerbes une machine à battre.

une **engreneuse** ou un **engreneur** : un appareil qui permet d'engrener automatiquement les machines à battre les céréales.

B. un **engrenage** (1) : un dispositif de transmission d'un mouvement généralement circulaire formé par plusieurs pièces qui s'engrènent.

un **engrènement** (2) : l'action d'établir un engrenage ; le résultat de cette action.

engrener (2) :

- disposer deux choses l'une dans (ou avec) l'autre de façon à établir une articulation entre elles ;
- faire entrer les dents d'une roue ou d'un pignon dans les espaces séparant les dents d'une autre roue, ou d'une crémaillère ou dans la gorge d'une vis de manière à transmettre un mouvement généralement circulaire.

une **engrenure** (1) : la position respective des parties qui composent un engrenage.

C. un enchainement de circonstances.

un **engrenage** (2) : un enchainement de circonstances qui se compliquent mutuellement et dont on ne peut se dégager.

engrener (3) :

- mettre en mouvement, en train ;
- articuler, enchainer.

bien engrener : bien commencer une affaire.

engrener quelque chose : l'entrainer dans un système dont, de gré ou de force, on subit le mouvement.

D. anatomie, chirurgie, odontologie.

un **engrènement** (3) :

- un emboitement par des dentelures de certaines articulations fixes ou une interpénétration des fragments osseux d'un os fracturé ;
- en odontologie, une pénétration statique plus ou ou moins grande des cuspides dentaires dans les sillons correspondants des dents antagonistes.

engrener (4) : imbriquer par des dentelures ou des spicules osseux.

une **engrenure** (2) : l'articulation fixe de certains os soudés entre eux par des dentelures qui s'imbriquent.

j'engrène, tu engrènes, il engrène, nous engrenons, vous engrenez, ils engrènent ;
j'engrenais ; j'engrenai ; j'engrènerai ; j'engrènerais ;
j'ai engrené ; j'avais engrené ; j'eus engrené ; j'aurai engrené ; j'aurais engrené ;
que j'engrène, que tu engrènes, qu'il engrène, que nous engrenions, que vous engreniez, qu'ils engrènent ;
que j'engrenasse, qu'il engrenât, que nous engrenassions ; que j'aie engrené ; que j'eusse engrené ;
engrène, engrenons, engrenez ; aie engrené, ayons engrené, ayez engrené ;
(en) engrenant.

engri

un **engri** : une espèce de léopard qui se trouve au Congo.

Le nom (un) engri, qui pourrait être une coquille pour *engoi*, est emprunté à un dialecte appartenant au bantou occidental du bassin du Congo.

engrillagement, engrillager

un **engrillagement** : une clôture d'un terrain avec du grillage.

engrillager : clôturer une surface avec du grillage.

j'engrillage, tu engrillages, il engrillage, nous engrillageons, vous engrillagez, ils engrillagent ;
j'engrillageais ; j'engrillageai ; j'engrillagerai ; j'engrillagerais ;
j'ai engrillagé ; j'avais engrillagé ; j'eus engrillagé ; j'aurai engrillagé ; j'aurais engrillagé ;
que j'engrillage, que tu engrillages, qu'il engrillage, que nous engrillagions, que vous engrillagiez, qu'ils engrillagent ;
que j'engrillageasse, qu'il engrillageât, que nous engrillageassions ; que j'aie engrillagé ; que j'eusse engrillagé ;
engrillage, engrillageons, engrillagez ; aie engrillagé, ayons engrillagé, ayez engrillagé ;
(en) engrillageant.

engrisailler

engrisailler :

- faire ressembler à une grisaille, rendre gris ;
- rendre morne, terne.

engrois

un **engrois** ou **angrois** : un petit coin enfoncé à travers l'œil d'un marteau pour affermir la fixation du manche.

engrossé, engrossement, engrosser

elle est **engrossée** : est enceinte.

un **engrossement** : l'action d'engrosser ; le résultat de cette action.

engrosser une femme : la mettre en état de grossesse.

engrosser une terre : la rendre fertile.

engrosser une chose :

- lui faire prendre une forme qui évoque l'apparence d'une femme enceinte ;
- s'adjoindre, se mêler intimement à telle chose pour lui donner de l'ampleur, l'améliorer, l'enrichir, etc.

Le verbe engrosser est une altération d'après l'adjectif gros de l'ancien français *engroissier*, dérivé de l'ancien français *groisse* « grosseur, épaisseur », issu du latin vulgaire *grossia* « grosseur », de *grossus*, voir : gros.

engrumeler

engrumeler : faire devenir grumeleux.

j'engrumèle ou j'engrumelle, tu engrumèles ou tu engrumelles, il engrumèle ou il engrumelle, nous engrumelons, vous engrumelez, ils engrumèlent ou ils engrumellent ;
j'engrumelais ; j'engrumelai ; j'engrumèlerai ou engrumellerai ; j'engrumèlerais ou engrumellerais ;
j'ai engrumelé ; j'avais engrumelé ; j'eus engrumelé ; j'aurai engrumelé ; j'aurais engrumelé ;
que j'engrumèle ou que j'engrumelle, que tu engrumèles ou que tu engrumelles, qu'il engrumèle ou qu'il engrumelle, que nous engrumelions, que vous engrumeliez, qu'ils engrumèlent ou qu'ils engrumellent ;
que j'engrumelasse, qu'il engrumelât, que nous engrumelassions ; que j'aie engrumelé ; que j'eusse engrumelé ;
engrumèle ou engrumelle, engrumelons, engrumelez ; aie engrumelé, ayons engrumelé, ayez engrumelé ;
(en) engrumelant.

Le verbe engrumeler est dérivé de *grumel*, grumeau.

engueulade, engueulement, engueuler, engueuleur

une **engueulade** :

- l'action d'engueuler ou de s'engueuler ;
- une suite de propos violents, souvent injurieux, adressés à quelqu'un en manière de reproches, ou échangés entre deux ou plusieurs personnes en opposition.

On a lu aussi une **engueulée** et un **engueulement** (1).

On a lu **engueulatif**, qui donne lieu à des engueulades.

engueuler :

- dire des injures à quelqu'un ;
- le réprimander, lui adresser des reproches d'une manière violente et souvent grossière.

s'engueuler :

- échanger des propos injurieux ;
- discuter avec véhémence et souvent avec grossièreté.

une engueuleuse, un **engueuleur** : une personne qui engueule, qui a le gout, l'habitude d'engueuler.

Le verbe engueuler est dérivé de gueule.

un **engueulement** (2) : pour une construction, l'entaille de l'embrèvement pratiqué dans l'arbalétrier d'une ferme, pour recevoir le poinçon.

Ce nom est dérivé d'engueuler « faire entrer dans une ouverture » ou de gueule avec le préfixe en-.

enguiché

une trompe enguichée, un cor **enguiché**, un olifant enguiché : en héraldique, dont le lien est d'un émail particulier.

Ce mot est dérivé de guiche (1) avec le préfixe en- et le suffixe -é ou vient du participe passé du verbe *enguichier* parallèle à l'ancien français *aguichier*, voir : aguicher.

enguichure

une (un ?) **enguichure** : une courroie de suspension des instruments de chasse (corne, cor, trompe, dague, couteau).

Ce nom serait dérivé d'enguiché ou du type *enguichier*.

enguignonné

elle est enguignonnée, il est **enguignonné** : a du guignon, de la malchance.

un **enguignonnement** : le fait d'être enguignonné.

enguirlandage, enguirlandement, enguirlander

un **enguirlandement** ou un **enguirlandage** :

- une décoration de guirlandes ;
- un ornement, une flatterie destinée à plaire et parfois à abuser.

enguirlander :

- entourer quelqu'un ou quelque chose d'une ou de plusieurs guirlandes ou à la façon d'une guirlande ;
- couvrir d'éloges, souvent excessifs, en vue de plaire ;
- orner d'éléments flatteurs en vue de plaire et parfois d'abuser ;
- faire des reproches.

enhardé

un cerf **enhardé** : qui est en harde.

enhardir

enhardir quelqu'un :

- le rendre (plus) hardi ;
- lui donner de l'assurance, de la hardiesse.

j'enhardis, tu enhardis, il enhardit, nous enhardissons, vous enhardissez, ils enhardissent ;
j'enhardissais ; j'enhardis ; j'enhardirai ; j'enhardirais ;
j'ai enhardi ; j'avais enhardi ; j'eus enhardi ; j'aurai enhardi ; j'aurais enhardi ;
que j'enhardisse, que tu enhardisses, qu'il enhardisse, que nous enhardissions, que vous enhardissiez, qu'ils enhardissent ;
que j'enhardisse, qu'il enhardît, que nous enhardissions ; que j'aie enhardi ; que j'eusse enhardi ;
enhardis, enhardissons, enhardissez ; aie enhardi, ayons enhardi, ayez enhardi ;
(en) enhardissant.

s'enhardir :

- devenir (plus) hardi, prendre de l'assurance, de la hardiesse, acquérir de l'audace ;
- s'affirmer, s'imposer.

je m'enhardis, tu t'enhardis, il s'enhardit, nous nous enhardissons, vous vous enhardissez, ils s'enhardissent ;
je m'enhardissais ; je m'enhardis ; je m'enhardirai ; je m'enhardirais ;
je me suis enhardi(e) ; je m'étais enhardi(e) ; je me fus enhardi(e) ; je me serai enhardi(e) ; je me serais enhardi(e) ;
que je m'enhardisse, que tu t'enhardisses, qu'il s'enhardisse, que nous nous enhardissions, que vous vous enhardissiez, qu'ils s'enhardissent ;

que je m'enhardisse, qu'il s'enhardît, que nous nous enhardissions ; que je me sois enhardi(e) ; que je me fusse enhardi(e) ;
enhardis-toi, enhardissons-nous, enhardissez-vous ; sois enhardi(e), soyons enhardies, soyons enhardis, soyez enhardi(e)(es)(s) ;
(en) s'enhardissant.

On a lu un **enhardissement** pour le fait d'être enhardi, de s'enhardir.

enharmonie, enharmonique

une **enharmonie** :

- dans l'Antiquité grecque, un passage qui procédait par des quarts de ton consécutifs ;
- dans la musique moderne, le procédé harmonique consistant à donner à deux sons distants d'un comma une fonction harmonique et un nom différents.

le genre **enharmonique** : l'un des trois genres de la musique grecque dans lequel chaque tétracorde de l'échelle modale est composé de deux quarts de ton et d'une tierce majeure.

des notes, des gammes, des tons, des modulations enharmoniques :

- qui diffèrent d'un comma ;
- de même hauteur pour les instruments à sons fixes.

Le mot enharmonique est emprunté au bas latin *enharmonicus* (formé sur le grec ε ̓ ν α ρ μ ο ́ ν ι κ ο ς « harmonieux »).

enharnachement, enharnacher

un **enharnachement** : le fait d'être revêtu d'un accoutrement ridicule.

enharnacher un cheval, un mulet, un âne, etc. : le harnacher, le revêtir d'un harnais.

enharnacher quelqu'un : le revêtir d'un accoutrement serré et ridicule.

enhendé

une croix ancrée **enhendée** : en héraldique, qui laisse apparaitre à chacune de ses extrémités une petite pointe entre les branches de l'ancre.

Ce mot est emprunté à l'espagnol *enhendido*, du participe passé du type *enhender*, dérivé de *hender* de même origine que le français fendre.

enherbé, enherbement, enherber

un terrain **enherbé** : mis en herbe ou envahi par l'herbe.

un **enherbement** : l'action de mettre en herbe.

enherber un terrain : le mettre en herbe.

enhuché

un navire **enhuché** : un navire dont l'accastillage, en particulier à l'arrière, se trouve trop élevé par rapport au niveau de l'eau.

Ce mot est dérivé de huche dans l'expression *navire en huche* « navire qui a la poupe très haute », avec le préfixe en- et le suffixe -é.

enhydre

1. un minéral, une variété de quartz **enhydre** : qui renferme dans sa structure une inclusion fluide se traduisant par une ou plusieurs gouttes d'eau.

2. une **enhydre** : le nom générique de la loutre de mer.

Ce mot est emprunté au latin d'époque impériale *enhydros, enhydrus* « qui vit dans l'eau (en parlant d'un animal) » et « qui contient de l'eau (en parlant d'un minéral) » pouvant désigner un animal ou une pierre ; le latin est emprunté au grec « abondant en eau » qui, chez Aristote, est aussi synonyme d'une désignation d'animaux aquatiques.

énicocéphalidé, énicocéphaloïde, énicocéphalomorphe

les **énicocéphalidés** : une famille d'insectes hémiptères hétéroptères énicocéphalomorphes énicocéphaloïdes, des individus prédateurs mesurant en moyenne 4 mm de long.

les **énicocéphaloïdes** : la super-famille d'insectes hémiptères hétéroptères énicocéphalomorphes, regroupant la famille des énicocéphalidés et des ænictopechéidés.

les **énicocéphalomorphes** : l'infra-ordre d'insectes hémiptères hétéroptères ne comptant que la seule super-famille des énicocéphaloïdes.

énième

elle, il est **énième** ou **ixième** : correspond à un nombre indéterminé et supposé grand.

elle, il est **nième** : est d'ordre n.

énigmatique, énigmatiquement, énigme

elle, il est **énigmatique** :

- contient une énigme ;
- a le caractère de l'énigme, est difficile à comprendre ;
- est mystérieuse, secrète ou mystérieux, secret ;
- dont on ne sait rien ou dont il est très difficile de savoir quelque chose.

énigmatiquement ; d'une manière énigmatique, mystérieuse, difficile à comprendre.

une **énigme** :

- un jeu d'esprit mettant à l'épreuve la sagacité de l'interlocuteur qui doit trouver la réponse à une interrogation dont le sens est caché sous une parabole ou une métaphore ;
- une chose difficile à comprendre ou impossible à connaitre.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'énigme : Wiktionnaire.

parler par énigmes : de manière allusive, voilée.

Le mot énigmatique est emprunté au bas latin *aenigmaticus*, lui-même du grec α ι ̓ ν ι γ μ α τ ι κ ο ́ ς dérivé de α ι ́ ν ι γ μ α, voir : énigme.

Le nom (une) énigme est emprunté au latin classique *aenigma*, lui-même du grec α ι ́ ν ι γ μ α « parole obscure ou équivoque, énigme ».

Le nom (un) logogriphe (= un jeu d'esprit où un lecteur doit reconnaitre un mot pour lequel on donne une définition énigmatique à partir d'un autre mot dont on utilise les lettres en partie ou en totalité ; un langage ou un propos énigmatique ou inintelligible ; un mystère ou une énigme proposés à la sagacité d'un spectateur ou d'un auditeur) a été produit à partir de l'élément préfixal logo- tiré du grec λ ο ́ γ ο ς, et du grec γ ρ ι ̃ φ ο ς « filet », au figuré « énigme ».

enivrant, enivré, enivrement, enivrer

elle est enivrante, il est **enivrant** :

- enivre ;
- remplit d'une sorte d'ivresse ;
- trouble, étourdit ou exalte.

elle est enivrée, il est **enivré** :

- est ivre ;
- est exalté(e).

un **enivrement** :

- l'action de s'enivrer ; l'état de celui qui s'enivre ;
- une sorte d'ivresse exaltée et/ou voluptueuse.

enivrer quelqu'un :

- le rendre ivre, le mettre en état d'ivresse ;
- lui faire éprouver une sorte d'ivresse ;
- le rendre ivre d'orgueil.

s'enivrer :

- se mettre en état d'ivressse, d'ébriété ;
- ressentir une sorte d'ivresse.

On a aussi lu énivrer à la manière d'énamourer.

Pour la prononciation d'enivrer, voir : Parler français.

enjalouser

enjalouser : rendre jaloux.

enjambé, enjambée, enjambement, enjamber, enjambeur

une personne enjambée : qui a de longues jambres ; un animal **enjambé** : qui a de longues pattes.
une rime enjambée, un vers enjambé : qui se prolonge, pour le sens, au début du vers suivant.

une **enjambée** :

- l'action d'enjamber ;
- le pas le plus grand que peut faire une personne en étendant les jambes ;
- l'écart entre les deux jambes, pris comme mesure ;
- un passage rapide, sans transition, d'un domaine à un autre, d'une époque à une autre..

à l'enjambée : à califourchon.
d'une enjambée : en une seule fois, d'un seul coup.

un **enjambement** :

- une enjambée, l'action d'enjamber ;
- le rejet au début du vers suivant d'un ou plusieurs mots indispensables à la compréhension du sens du premier vers ;
- [biologie / génétique] un entrecroisement des chromosomes avec échange de segments, et recombinaison des gènes portés par ces segments. En anglais : *crossing-over*. Voir aussi : conversion génique. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

enjamber :

- passer par dessus un obstacle en étendant la jambe ;
- prendre appui de part et d'autre d'un obstacle, d'un espace ;
- traverser un espace délimité ; aller d'un côté à un autre ;
- passer rapidement, sans transition d'un domaine à un autre ; franchir d'un bond les années ;
- (en argot) avoir un rapport sexuel.

enjamber sur :

- faire une avancée sur, empiéter, se prolonger sur ;
- pour un vers, déborder, du point de vue du sens, sur le vers suivant,
- pour un écrivain, ne pas faire coïncider l'unité de syntaxe et l'unité de vers, mais prolonger la phrase ou la proposition par un ou plusieurs vers.

un **enjambeur** : un homme doué d'un fort appétit sexuel.

un (tracteur) **enjambeur** : un tracteur dont la hauteur, supérieure à la normale, permet d'enjamber un rang de vigne ou d'une autre culture.

enjaveler

enjaveler des céréales : les mettre en javelles, en petits tas pour que le grain achève de murir.

j'enjavèle ou j'enjavelle, tu enjavèles ou tu enjavelles, il enjavèle ou il enjavelle, nous enjavelons, vous enjavelez, ils enjavèlent ou ils enjavellent ;
j'enjavelais ; j'enjavelai ; j'enjavèlerai ou enjavellerai ; j'enjavèlerais ou enjavellerais ;
j'ai enjavelé ; j'avais enjavelé ; j'eus enjavelé ; j'aurai enjavelé ; j'aurais enjavelé ;
que j'enjavèle ou que j'enjavelle, que tu enjavèles ou que tu enjavelles, qu'il enjavèle ou qu'il enjavelle, que nous enjavelions, que vous enjaveliez, qu'ils enjavèlent ou qu'ils enjavellent ;
que j'enjavelasse, qu'il enjavelât, que nous enjavelassions ; que j'aie enjavelé ; que j'eusse enjavelé ;
enjavèle ou enjavelle, enjavelons, enjavelez ; aie enjavelé, ayons enjavelé, ayez enjavelé ;
(en) enjavelant.

enjeu

un **enjeu** :

- ce que l'on risque dans un jeu et qui doit, à la fin de la partie, revenir au gagnant ;
- ce que l'on peut gagner ou perdre dans n'importe quelle entreprise ;
- en savoir plus : Au cœur du français.

des enjeux : des personnes, des biens, des équipements, un environnement, susceptibles d'être affectés par un phénomène d'origine naturelle et/ou anthropique et de subir des préjudices ou des dommages, en savoir plus : Géoconfluences.

enjoindre

enjoindre : ordonner expressément.

j'enjoins, tu enjoins, il enjoint, nous enjoignons, vous enjoignez, ils enjoignent ;
j'enjoignais ; j'enjoignis ; j'enjoindrai ; j'enjoindrais ;
j'ai enjoint ; j'avais enjoint ; j'eus enjoint ; j'aurai enjoint ; j'aurais enjoint ;
que j'enjoigne, que tu enjoignes, qu’il enjoigne, que nous enjoignions, que vous enjoigniez, qu’ils enjoignent ;
que j'enjoignisse, qu’il enjoignît, que nous enjoignissions ; que j'aie enjoint ; que j'eusse enjoint ;
enjoins, enjoignons, enjoignez ; aie enjoint, ayons enjoint, ayez enjoint ;
(en) enjoignant.

Quand le complément d’un verbe transitif indirect est un nom, il est généralement introduit par la préposition à, mais, si on substitue un pronom à ce nom, la préposition disparaît : *Tu dis à Paul de venir*, mais *tu lui dis de venir*. *Tu ordonnes à Rémy de*…, mais *tu lui ordonnes de*… Si, à la troisième personne, les pronoms compléments directs et indirects sont distincts (*Il lui obéit mais ne le craint pas*), ce n’est plus le cas pour les pronoms de première et deuxième personnes : *Il nous obéit mais ne nous craint pas*. Peut-être est-ce à cause de formes comme *Il vous enjoint de* … que certains ont pu croire qu’enjoindre était un verbe transitif direct. Il n’en est rien, enjoindre est un verbe transitif indirect et doit être construit comme tel : *Je lui ai enjoint de venir. Ils enjoignent à Pierre de les aider*. Académie française _ Parler français.

Le verbe enjoindre est une francisation d'après joindre du latin *injungere* « infliger, imposer ».

enjôlement, enjôler, enjôlerie, enjôleur

un **enjôlement** : l'action d'enjôler ; le résultat de cette action.

enjôler : flatter, attirer par de belles paroles, par des manières engageantes dans le but d'obtenir un avantage personnel.

enjôler un homme ou une femme : chercher à le ou la séduire par des paroles flatteuses, des promesses, des manières tendres.

une **enjôlerie** : un geste, une parole qui vise à enjôler.

une enjôleuse, un **enjôleur** : une personne experte dans l'art de séduire, qui cherche à tromper par des paroles flatteuses, des promesses ou des manières affables.

une voix enjôleuse, un sourire **enjôleur** : qui attire par son côté séduisant, engageant.

Le verbe enjôler est dérivé de geôle.

enjolivement, enjoliver, enjoliveur, enjolivure

un **enjolivement** :

- l'action d'enjoliver ;
- ce qui enjolive.

enjoliver :

- rendre (plus) joli, au moyen de l'ajout d'un élément ;
- ajouter aux faits, sans souci d'exactitude, des détails estimés plaisants ;
- rendre (plus) joli par sa présence.

une enjoliveuse, un **enjoliveur** : celle, celui qui enjolive, qui aime à enjoliver.

un **enjoliveur** : une pièce généralement métallique, sans rôle fonctionnel, qui orne le moyeu de la roue d'une voiture automobile.

une **enjolivure** : un ornement, un détail qui embellit.

Le verbe enjoliver est dérivé de joli d'après l'ancien français jolif, jolive.

enjoué, enjouement

elle est enjouée, il est **enjoué** :

- manifeste ou témoigne de l'enjouement ;
- où il est mis de l'enjouement.

un **enjouement** : une disposition à la bonne humeur, à la gaieté, au badinage souriant.

Le mot enjoué est dérivé de jeu.

enjouguer, enjuguer

enjouguer ou **enjuguer** un animal de trait : l'attacher au joug.

Le verbe enjouguer est dérivé de joug, la forme enjuguer est dérivé du radical du latin *jugum* « joug ».

enjuivé

elle est enjuivée, il est **enjuivé** : est fortement marqué(e) d'influences juives, de l'esprit juif.

enjuponner

des allures de grand garçon **enjuponné**

enjuponner :

- vêtir d'un jupon, d'un vêtement féminin ;
- mettre un homme sous la dépendance d'une femme.

s'enjuponner : s'éprendre d'une femme au point de perdre sa liberté.

enképhaline

une **encéphaline** ou **enképhaline** : un pentapeptide de l'encéphale jouant un rôle inhibiteur de la douleur.

une **leucine-encéphaline** ou **leucyl-encéphaline, leucine-enképhaline** : un pentapeptide de formule Tyr-Gly-Gly-Phe-Leu, ayant un effet inhibiteur de la douleur, trouvé dans certaines cellules de la base de l'encéphale.

une **méthionine-encéphaline** : le pentapeptide de formule Tyr-Gly-Gly-Phe-Met, ayant un effet inhibiteur de la douleur, trouvé dans certaines cellules de la base de l'encéphale.

une **proencéphaline** : un polypeptide précurseur d'une encéphaline.

enkysté, enkystement, enkyster

elle est enkystée, il est **enkysté** :

- est isolé(e) dans l'organisme par un enkystement ;
- est incrusté(e) à la manière d'un kyste.

une hématocèle enkystée, un hématome enkysté intratubaire, une pleurésie enkystée, une suppuration pleurale enkystée

un **enkystement** : la formation d’une couche de tissu conjonctif dense, fibroblastes et fibres collagènes, autour d’un corps étranger ou d’une production pathologique, par exemple une inflammation, un abcès, qui se trouvent ainsi isolés du tissu environnant.

enkyster : enfermer (comme) dans un kyste.

s'enkyster : s'enfermer, être logé dans un kyste.

elles s'enkystent, ils s'enkystent, elles se sont enkystées, ils se sont enkystés,...

Verbe argotique ressemblant : enchrister (= enfermer, emprisonner).

enlaçant, enlacement, enlacer, enlaçure

une clématite **enlaçante** : qui s'enroule autour de quelque chose.

une grâce enlaçante : qui montre, donne des marques de tendresse.

des lettres **enlacées**, des jambes enlacées : l'une dans l'autre, l'une autour de l'autre.

un **enlacement** :

- l'action d'enlacer, de s'enrouler autour de quelque chose ; le résultat de cette action ;
- l'action de tenir serré entre ses bras pour marquer son amour, son affection ; le résultat de cette action ;
- l'action d'exercer une contrainte morale qui maintient sous une dépendance.

enlacer :

- passer l'un dans l'autre, l'un autour de l'autre ;
- entourer (généralement plusieurs fois) ;
- ceindre ;
- maintenir serré ;
- tenir étroitement serré (entre les bras) ;
- passer un bras autour (de la taille ou des épaules) ;
- prendre, serrer dans ses bras ;
- passer un bras autour de la taille ou du cou, pour marquer son amour, son affection (en accompagnant éventuellement ce geste de baisers) ;
- exercer une contrainte, maintenir sous une étreinte morale.

j'enlace, tu enlaces, il enlace, nous enlaçons, vous enlacez, ils enlacent ;
j'enlaçais ; j'enlaçai ; j'enlacerai ; j'enlacerais ;
j'ai enlacé ; j'avais enlacé ; j'eus enlacé ; j'aurai enlacé ; j'aurais enlacé ;
que j'enlace, que tu enlaces, qu'il enlace, que nous enlacions, que vous enlaciez, qu'ils enlacent ;
que j'enlaçasse, qu'il enlaçât, que nous enlaçassions ; que j'aie enlacé ; que j'eusse enlacé ;
enlace, enlaçons, enlacez ; aie enlacé, ayons enlacé, ayez enlacé ;
(en) enlaçant.

s'enlacer :

- s'entremêler, s'entrecroiser, s'entrelacer ;
- se prendre mutuellement dans les bras, se tenir par la taille ;
- être enroulé autour de.

elles s'enlacent, ils s'enlacent, elles se sont enlacées, ils se sont enlacés,...

Le verbe enlacer est dérivé de lacer.

enlaidi, enlaidir, enlaidissant, enlaidissement

elle est enlaidie : est devenue laide ; il est **enlaidi** : est devenu laid.

enlaidir : rendre laid.

j'enlaidis, tu enlaidis, il enlaidit, nous enlaidissons, vous enlaidissez, ils enlaidissent ;
j'enlaidissais ; j'enlaidis ; j'enlaidirai ; j'enlaidirais ;
j'ai enlaidi ; j'avais enlaidi ; j'eus enlaidi ; j'aurai enlaidi ; j'aurais enlaidi ;
que j'enlaidisse, que tu enlaidisses, qu'il enlaidisse, que nous enlaidissions, que vous enlaidissiez, qu'ils enlaidissent ;
que j'enlaidisse, qu'il enlaidît, que nous enlaidissions ; que j'aie enlaidi ; que j'eusse enlaidi ;
enlaidis, enlaidissons, enlaidissez ; aie enlaidi, ayons enlaidi, ayez enlaidi ;
(en) enlaidissant.

enlaidir ou **s'enlaidir** : devenir laid.

je m'enlaidis, tu t'enlaidis, il s'enlaidit, nous nous enlaidissons, vous vous enlaidissez, ils s'enlaidissent ;
je m'enlaidissais ; je m'enlaidis ; je m'enlaidirai ; je m'enlaidirais ;
je me suis enlaidi(e) ; je m'étais enlaidi(e) ; je me fus enlaidi(e) ; je me serai enlaidi(e) ; je me serais enlaidi(e) ;
que je m'enlaidisse, que tu t'enlaidisses, qu'il s'enlaidisse, que nous nous enlaidissions, que vous vous enlaidissiez, qu'ils s'enlaidissent ;
que je m'enlaidisse, qu'il s'enlaidît, que nous nous enlaidissions ; que je me sois enlaidi(e) ; que je me fusse enlaidi(e) ;
enlaidis-toi, enlaidissons-nous, enlaidissez-vous ; sois enlaidi(e), soyons enlaidies, soyons enlaidis, soyez enlaidi(e)(es)(s) ;
(en) s'enlaidissant.

elles se sont enlaidies, elles sont enlaidies.
elles se sont enlaidi les murs, elles ont enlaidi les murs, elles se les sont enlaidis.

elle est enlaidissante, il est **enlaidissant** : rend laid.

un **enlaidissement** : l'action d'enlaidir ; le résultat de cette action.

enlevage, enlevé, enlèvement, enlever, enleveur, enlevure

un **enlevage** :

- l'action d'enlever, d'emporter ;
- l'opération consistant à enlever une peinture de son support de toile ancienne et détériorée pour la reporter sur un neuf ;
- la manière d'imprimer qui consiste à appliquer à l'aide du cylindre sur le support teint le produit spécifique qui enlève la couleur.

elle est enlevée, il est **enlevé** :

- est exécuté(e) avec rapidité ou énergie et cependant justesse de ton ;
- en donne l'impression.

un **enlèvement** :

- l'action de s'élever en l'air ;
- l'action d'enlever, d'emporter quelque chose ;
- l'action de s'emparer de quelque chose, de quelqu'un, souvent par la force, par la violence.

enlever :

- soulever de terre ;
- porter en soulevant rapidement ;
- transporter, soulever d'enthousiasme ;
- composer ou exécuter une œuvre avec rapidité ou puissance et justesse de ton, à la manière d'un virtuose, et de façon à susciter l'enthousiasme ;
- exécuter avec rapidité et d'un seul jet ;
- déplacer un objet en le sortant de l'endroit qu'il occupait ;
- priver quelqu'un d'une valeur morale, d'une qualité naturelle ;
- s'emparer de quelque chose ;
- obtenir, gagner ce qui fait l'objet d'une lutte, d'une compétition ;
- se rendre maitre d'une personne et la prendre avec soi ;
- soustraire quelqu'un pour un temps à son entourage.

j'enlève, tu enlèves, il enlève, nous enlevons, vous enlevez, ils enlèvent ;
j'enlevais ; j'enlevai ; j'enlèverai ; j'enlèverais ;
j'ai enlevé ; j'avais enlevé ; j'eus enlevé ; j'aurai enlevé ; j'aurais enlevé ;
que j'enlève, que tu enlèves, qu'il enlève, que nous enlevions, que vous enleviez, qu'ils enlèvent ;
que j'enlevasse, qu'il enlevât, que nous enlevassions ; que j'aie enlevé ; que j'eusse enlevé ;

enlève, enlevons, enlevez ; aie enlevé, ayons enlevé, ayez enlevé ;
(en) enlevant.

une enleveuse, un **enleveur** :

- celle, celui qui enlève quelque chose ;
- celle, celui qui fait un enlèvement.

une **enlevure** :

- une sculpture qui s'enlève, se détache en relief sur un fond ;
- la matière que l'on enlève à la masse.

Le verbe enlever est dérivé de lever.

Le nom (une) maltôte (= un impôt levé à titre extraordinaire, et considéré comme injuste par le peuple ; une exaction commise dans la perception d'un droit, l'ensemble des agents du fisc) [male-toste] est composé de *male*, ancien féminin de mal, et de l'ancien français *tolte*, puis *toute* « vol, pillage » de *toldre* « enlever », issu du latin *tollere* « enlever ».

enliasser

enliasser : mettre en liasses.

en lien avec

Rédacteurs, réviseurs et traducteurs n'osent souvent pas recourir à la locution prépositive ***en lien avec***, suspecte parce qu'on ne la trouve pas dégagée dans les dictionnaires. En fait, la forme est tout à fait correcte, elle ne doit rien à l'anglais et sa seule faute est d'être (encore) ignorée des ouvrages de référence. Pourtant, *en lien avec* est une formule qui est tout à fait courante dans la langue commune, et ce, dans toute la francophonie; elle n'est pas propre au français québécois. La locution semble être apparue récemment en français, un relevé dans la presse européenne et québécoise montre que son emploi a connu une très forte hausse depuis le début du XXIe siècle. La construction *en lien avec* n'a pas fait l'objet de critiques ailleurs qu'au Québec; on peut même la trouver dans le Dictionnaire de l'Académie française dans l'article relatif, ainsi défini : « Qui est en relation, en lien avec une chose. ». Plutôt qu'un emploi fautif, il faut simplement y voir une lacune des dictionnaires.
Quant aux sens qu'*en lien avec* peut avoir, ils sont multiples : « lié à, relié à, relatif à, en relation avec, relativement à ; en liaison avec », et il y en a certainement d'autres. La locution est largement usitée depuis quelques années, mais les équivalents ne manquent pas et peuvent lui être parfois substitués pour varier les formulations. En savoir plus : Office québécois de la langue française. Voir aussi : Au cœur du français.

enlier

enlier des matériaux de construction : les disposer alternativement dans le sens de leur longueur et dans le sens de leur largeur.

Le verbe enlier est dérivé de lier.

en ligne

en ligne : se dit d'une information, d'un produit ou d'un service qui est accessible ou achetable par l'intermédiaire du réseau internet. [en anglais : *online ; on-line*]

enlignement, enligner

des pierres, des poutres bien **enlignées**

enligner :

- placer sur une même ligne ;
- faire correspondre les lignes.

On confond parfois les verbes aligner et enligner, qui sont tous deux formés à partir du nom ligne mais avec des préfixes différents. Alors qu'aligner est employé dans la langue générale avec des sens concrets et abstraits, enligner est quant à lui utilisé dans des domaines plus techniques.
Le verbe aligner peut avoir les sens concrets de « mettre sur une ligne droite » ou de « présenter en ordre, à la

suite », en parlant notamment de noms, de chiffres ou de phrases. Au figuré, aligner peut signifier « rendre conforme une chose à une autre ». Dans ce sens, le verbe se construit toujours avec la préposition sur (aligner une chose sur une autre). À la forme pronominale, aligner peut signifier concrètement « se ranger sur la même ligne » ou, au figuré, « se conformer à », aussi construit avec la préposition sur. On évitera d'utiliser aligner avec la préposition avec puisque cette construction est calquée sur l'anglais *to align with*.
Le verbe enligner a quant à lui été réservé aux domaines techniques de la charpenterie, de la maçonnerie et de la reliure au sens de « placer des objets contigus sur une même ligne ». Au Québec, dans la langue familière, on emploie souvent le verbe enligner au sens d'« aligner ». Cet emploi, critiqué dans les ouvrages où il est attesté, est à éviter dans la langue soignée.
Enfin, dans le domaine de l'industrie automobile, les noms alignement, et plus familièrement **enlignement**, sont souvent utilisés au Québec à la place des termes parallélisme ou parallélisme des roues ; on veillera à éviter cet emploi emprunté à l'anglais. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

enlinceulement, enlinceuler

un **enlinceulement** :

- l'action de mettre dans un linceul ;
- le fait d'être dans un linceul.

enlinceuler : entourer d'un linceul.

enlisement, enliser

un **enlisement** :

- l'action, le fait de s'enliser, de s'enfoncer dans du sable mouvant, dans un sol sans consistance ;
- le fait de se trouver dans une situation bloquée.

enliser :

- enfoncer dans du sable mouvant, dans un sol sans consistance ;
- faire s'enfoncer dans un sol sans consistance ;
- mettre et maintenir dans un état d'inertie.

s'enliser :

- s'enfoncer dans du sable mouvant, dans un sol sans consistance ;
- persévérer dans quelque chose ;
- ne pas, ne plus progresser.

Le verbe enliser est dérivé de lise « sable mouvant ».

en live

La forme *en live* n'est correcte ni en français ni en anglais parce qu'elle participe des deux langues. Les Anglais emploient le terme *live* seul quand nous utilisons la locution adjectivale ou adverbiale *en direct* : *Notre envoyé spécial, en direct de New-York, une émission en direct, retransmettre en direct*. C'est donc cette locution que l'on emploiera dans un texte français, non le monstre *en live*, pas plus que l'étrange et redondante juxtaposition *en direct live*. Académie française.

enlogement, enloger

Belgique.

un **enlogement** : en colombophilie, l'action d'enloger.

enloger les pigeons : les mettre dans les grands paniers destinés au transport en vue d'un concours.

j'enloge, tu enloges, il enloge, nous enlogeons, vous enlogez, ils enlogent ;
j'enlogeais ; j'enlogeai ; j'enlogerai ; j'enlogerais ;
j'ai enlogé ; j'avais enlogé ; j'eus enlogé ; j'aurai enlogé ; j'aurais enlogé ;
que j'enloge, que tu enloges, qu'il enloge, que nous enlogions, que vous enlogiez, qu'ils enlogent ;
que j'enlogeasse, qu'il enlogeât, que nous enlogeassions ; que j'aie enlogé ; que j'eusse enlogé ;
enloge, enlogeons, enlogez ; aie enlogé, ayons enlogé, ayez enlogé ;
(en) enlogeant.

enluminé, enluminer, enlumineur, enluminure

elle est enluminée, il est **enluminé** :

- est peinte ou peint de couleurs vives, contrastées ;
- est orné(e) de lettres peintes, de miniatures, de vignettes ;
- pour le visage, est vivement coloré ;
- pour une œuvre littéraire, présente les choses d'une manière particulièrement colorée.

enluminer :

- illuminer, rendre lumineux, éclairer d'une vive lumière ;
- peindre de couleurs éclatantes, contrastées ;
- orner de lettres peintes, de vignettes, de miniatures ;
- colorer vivement le visage, le rendre rouge et enflammé ;
- orner une œuvre littéraire d'images, de tournures recherchées, qui nuisent parfois à la simplicité et au naturel.

s'enluminer :

- pour le visage, devenir rouge sous l'effet d'une émotion, de l'ivresse ;
- pour un récit, être agrémenté de détails plus ou moins exacts.

elles s'enluminent, ils s'enluminent, elles se sont enluminées, ils se sont enluminés,...

une enlumineuse, un **enlumineur** : une personne qui par profession exécute des enluminures.

l'**enluminure** : l'action, l'art d'enluminer.

une **enluminure** :

- un objet, un dessin enluminé, orné de couleurs vives et contrastées ;
- pour le visage, une vive coloration du teint, due à une émotion, à l'ivresse, ou obtenue par l'emploi de fards ;
- une abondance d'images, de tournures recherchées qui alourdissent le style et le rendent artificiel.

des **enluminures** : les ornements, les miniatures illustrant les manuscrits, notamment au Moyen-Âge.

Le verbe enluminer est emprunté au latin classique *illuminare* (illuminer), « éclairer, illuminer; embellir, orner », avec substitution de préfixe.

enluné

elle est enlunée, il est **enluné** : est éclairé(e) par la Lune.

en même temps

C’est à tort que l’on fait de la locution *en même temps* un synonyme de la locution concessive *cela étant*, qui signifie « malgré cela, quoi qu’il en soit ». On dira donc *Cela étant, s’il était plus intelligent, il serait peut-être moins appliqué*. Cette remarque vaut aussi pour *à la fois*, locution synonyme d’en même temps. En savoir plus : Académie française.

enn

"**enn**" se prononce [a/n] dans les mots de la famille de solennel.

ennéa-

ennéa- est tiré du grec ἐ ν ν ε ́ α « neuf, 9 ».

voir : CNRTL.

ennéacentenaire

une, un **ennéacentenaire** : une personne âgée de neuf-cents ans.

ennéade

une **ennéade** : un ensemble de neuf choses ou de neuf personnes.

ennéandre, ennéandrie

une fleur **ennéandre** : qui a neuf étamines.

une **ennéandrie** : la classe du système de Linné, qui renferme les plantes dont la fleur a neuf étamines.

ennéagonal, ennéagone

une figure **ennéagonale** : qui a neuf angles.

des polygones ennéagonaux

un **ennéagone** : une figure géométrique ayant neuf côtés.

ennéagyne, ennéagynie, ennéagynique

un pistil **ennéagyne** : qui a neuf carpelles ou styles.

une **ennéagynie** : l'état des plantes ennéagyniques.

une fleur **ennéagynique**: qui a neuf pistils.

ennéahydrate

un **ennéahydrate** : un composé qui renferme neuf molécules d'eau de cristallisation.

ennéasyllabe

un **ennéasyllabe** : un vers de neuf syllabes.

enneigé, enneigement, enneiger

elle est enneigée, il est **enneigé** : est couverte ou couvert de neige.

un **enneigement** :

- le fait d'être recouvert de neige ;
- l'état d'une surface enneigée, l'épaisseur de la couche de neige.

enneiger :

- couvrir de neige ;
- couvrir d'une matière blanche ou donner une coloration blanche qui évoque la neige.

j'enneige, tu enneiges, il enneige, nous enneigeons, vous enneigez, ils enneigent ;
j'enneigeais ; j'enneigeai ; j'enneigerai ; j'enneigerais ;
j'ai enneigé ; j'avais enneigé ; j'eus enneigé ; j'aurai enneigé ; j'aurais enneigé ;
que j'enneige, que tu enneiges, qu'il enneige, que nous enneigions, que vous enneigiez, qu'ils enneigent ;
que j'enneigeasse, qu'il enneigeât, que nous enneigeassions ; que j'aie enneigé ; que j'eusse enneigé ;
enneige, enneigeons, enneigez ; aie enneigé, ayons enneigé, ayez enneigé ;
(en) enneigeant.

ennemi

une ennemie, un **ennemi** :

- une personne qui n'aime pas quelqu'un ou quelque chose ;

- une personne, une chose qui n'est pas aimée de quelqu'un ;
- une personne ou collectivité qui est vis-à-vis d'une autre personne ou collectivité, un objet et/ou un agent de haine, d'actions nuisibles ;
- une personne qui éprouve, manifeste une antipathie prononcée pour quelqu'un ou quelque chose ;
- une chose qui, par sa nature, est en opposition avec une autre chose et peut nuire à celle-ci.

une armée ennemie, un pays **ennemi**

Le mot ami vient du latin *amicus*.

Le mot amical est emprunté au latin *amicalis*.

Le nom (une) amitié vient du latin *amicitatem*, accusatif de *amicitas* issu du latin classique *amicitia*.

Le mot ennemi est une adaptation du latin classique *inimicus* « ennemi particulier » (contraire de *amicus* par opposition à *hostis*) puis « ennemi public » et en latin chrétien désigne le démon.

Le mot hostile (= qui manifeste de l'agressivité ; qui est sur le point d'engager le combat, la guerre ; qui manifeste de la malveillance, de la mauvaise humeur ; qui est ennemi, qui s'oppose ; qui est contraire, défavorable) est emprunté au latin *hostilis* « d'un ennemi; hostile ».

Le nom (une) inimitié (= un sentiment d'hostilité envers quelqu'un ; une haine, une aversion) est une réfection d'après le latin *inimicitia* « haine » (lui-même dérivé de *inimicus* « ennemi », dérivé de *amicus* « ami ») de l'ancien français *enemistie*, dérivé d'ennemi sur le modèle d'amitié.

enniaiser

enniaiser : rendre niais.

ennième

On a a lu **ennième** pour **énième**.

elle, il est énième ou ixième : correspond à un nombre indéterminé et supposé grand.

elle, il est $n^{ième}$: est d'ordre n.

ennimant, ennimé, ennimer

Dictionnaire historique du français québécois.

une musique ennimante, un temps **ennimant** : qui encourage, stimule, qui est de nature à encourager, à stimuler

elle est ennimée, il est **ennimé** : elle, il met beaucoup d'ardeur à faire quelque chose, qui manifeste beaucoup de volonté, de courage pour faire quelque chose).

une (fille) ennimée, un (garçon) ennimé : qui est volage, dévergondé(e), qui recherche continuellement la compagnie du sexe opposé.

ennimer quelqu'un : l'encourager, l'inciter à l'action.

ennimer un feu : l'attiser.

s'ennimer :

- se donner du courage, de l'énergie ;
- mettre une ardeur sans cesse renouvelée (à faire quelque chose).

Le verbe ennimer est une ancienne variante phonétique d'animer, bien attestée en France dans la langue du 16ème siècle ainsi que dans les parlers du Nord et du Nord-Ouest.

ennoblir, ennoblissant, ennoblissement

ennoblir :

- donner les qualités physiques ou morales propres (ou supposées telles) à la noblesse ;
- donner à quelqu'un, lui conférer de la noblesse, de la richesse morale, de la dignité, de l'honneur, accroître sa considération ;

- empreindre quelque chose de noblesse, lui donner un air noble, honorable ; augmenter son éclat ; améliorer les qualités d'un matériau.

j'ennoblis, tu ennoblis, il ennoblit, nous ennoblissons, vous ennoblissez, ils ennoblissent ;
j'ennoblissais ; j'ennoblis ; j'ennoblirai ; j'ennoblirais ;
j'ai ennobli ; j'avais ennobli ; j'eus ennobli ; j'aurai ennobli ; j'aurais ennobli ;
que j'ennoblisse, que tu ennoblisses, qu'il ennoblisse, que nous ennoblissions, que vous ennoblissiez, qu'ils ennoblissent ;
que j'ennoblisse, qu'il ennoblît, que nous ennoblissions ; que j'aie ennobli ; que j'eusse ennobli ;
ennoblis, ennoblissons, ennoblissez ; aie ennobli, ayons ennobli, ayez ennobli ;
(en) ennoblissant.

elle est ennoblissante, il est **ennoblissant** : ennoblit quelqu'un, quelque chose.

un **ennoblissement** : !'action d'ennoblir ; le résultat de cette action.

Bien qu'ils soient proches par leur sens et leur prononciation, les verbes anoblir et ennoblir ne peuvent généralement pas être substitués l'un à l'autre.
Anoblir signifie « accorder à quelqu'un le titre et les droits de la noblesse ». Dans ce contexte, le mot noblesse désigne la classe sociale qui exerce certaines charges et jouit de certains privilèges, classe à laquelle on appartient de naissance ou bien à laquelle on accède par sa fonction ou par une désignation du pouvoir central. Le verbe anoblir est formé à partir du préfixe a-, qui sert ici à marquer le passage d'un état à un autre, et de l'adjectif noble.
Ennoblir signifie « conférer les qualités morales ou physiques attribuées à la noblesse ». Dans ce contexte, le mot noblesse désigne soit un état caractérisé par la dignité ou l'élévation des idées et des sentiments, soit une beauté marquée par l'élégance, la pureté ou la grâce. Par extension, ennoblir signifie aussi « améliorer les qualités d'un produit », surtout dans la langue commerciale et publicitaire. Ce verbe est formé à partir du préfixe en-, qui sert ici à marquer l'acquisition d'une qualité, et de noble. En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français.

Anoblir et ennoblir sont deux verbes dérivés de noble, mais ils ont aujourd'hui des sens différents. Le premier signifie que l'on confère à une personne ou à une famille les titres, droits et prérogatives de la noblesse. On dit ainsi que la cérémonie de l'adoubement anoblissait l'homme de guerre du haut Moyen Âge. Jadis, on trouvait aussi ce verbe employé absolument dans l'expression *le ventre anoblit*, par où l'on entendait que, dans certaines contrées, la noblesse se transmettait autant par les femmes que par les hommes. Le second verbe, ennoblir, a d'abord signifié « pourvoir d'un titre de noblesse » mais en ce sens on lui préfère aujourd'hui anoblir. Il ne s'utilise plus de nos jours qu'au sens de « donner de l'élévation, de la dignité, de la noblesse à quelqu'un ou à quelque chose ». En savoir plus : Académie française.

ennoiement

un **ennoiement** : l'invasion ou la submersion d'un modelé continental par les eaux marines.

ennomos

un **ennomos** : un nom vernaculaire et un genre d'insectes lépidoptères géométridés.

ennoyage, ennoyer

un **ennoiement** : l'invasion ou la submersion d'un modelé continental par les eaux marines.

un **ennoyage** : le phénomène qui fait disparaitre les parties basses d'un relief différencié soit par invasion des eaux, soit par enfouissement sous des dépôts détritiques (alluvions, sables d'origine éolienne).

ennoyer : pour la mer, recouvrir, faire disparaitre une région continentale.

j'ennoie, tu ennoies, il ennoie, nous ennoyons, vous ennoyez, ils ennoient ;
j'ennoyais ; j'ennoyai ; j'ennoierai ; j'ennoierais ;
j'ai ennoyé ; j'avais ennoyé ; j'eus ennoyé ; j'aurais ennoyé ; j'aurais ennoyé ;
que j'ennoie, que tu ennoies, qu'il ennoie, que nous ennoyions, que vous ennoyiez, qu'ils ennoient ;
que j'ennoyasse, qu'il ennoyât, que nous ennoyassions ; que j'aie ennoyé ; que j'eusse ennoyé ;
ennoie, ennoyons, ennoyez ; aie ennoyé, ayons ennoyé, ayez ennoyé ;
(en) ennoyant.

Le verbe ennoyer est dérivé de noyer.

ennuagé, ennuageant, ennuagement, ennuager

un ciel **ennuagé**

une routine **ennuageante** : assombrissante.

un **ennuagement** : l'état de ce qui est ennuagé.

ennuager :

- couvrir de nuages ;
- recouvrir, entourer comme d'un nuage, d'un voile de brume.

j'ennuage, tu ennuages, il ennuage, nous ennuageons, vous ennuagez, ils ennuagent ;
j'ennuageais ; j'ennuageai ; j'ennuagerai ; j'ennuagerais ;
j'ai ennuagé ; j'avais ennuagé ; j'eus ennuagé ; j'aurai ennuagé ; j'aurais ennuagé ;
que j'ennuage, que tu ennuages, qu'il ennuage, que nous ennuagions, que vous ennuagiez, qu'ils ennuagent ;
que j'ennuageasse, qu'il ennuageât, que nous ennuageassions ; que j'aie ennuagé ; que j'eusse ennuagé ;
ennuage, ennuageons, ennuagez ; aie ennuagé, ayons ennuagé, ayez ennuagé ;
(en) ennuageant.

s'ennuager : s'assombrir, se couvrir.

elles s'ennuagent, ils s'ennuagent, elles se sont ennuagées, ils se sont ennuagés,...

ennui, ennuyant, ennuyé, ennuyer, ennuyeusement, ennuyeux

un **ennui** :

- un abattement causé par une grave peine, une profonde douleur ;
- une nostalgie, un regret de quelqu'un ou quelque chose ; le mal du pays ;
- un sentiment de lassitude coïncidant avec une impression plus ou moins profonde de vide, d'inutilité qui ronge l'âme sans cause précise ou qui est inspiré par des considérations de caractère métaphysique ou moral ;
- un sentiment de désagrément, de contrariété, voire d'inquiétude, motivé par une cause extérieure passagère plus ou moins grave ;
- ce qui cause le sentiment de contrariété ou d'inquiétude.

avoir des ennuis :

- se trouver dans une situation difficile ;
- avoir des démêlés avec quelqu'un.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'ennui : Wiktionnaire.

l'**ennui professionnel** ou l'**ennui au travail** : [santé et médecine - social] la perte d’intérêt professionnel qui est provoquée chez une personne par une quantité de travail insuffisante ou par l’accomplissement de tâches monotones ou répétitives. En anglais : *bore-out*. Voir aussi : perte de sens professionnelle, syndrome d’épuisement professionnel. Journal officiel de la république française du 18 aout 2023.

On a lu une **ennuyance** [terme régional populaire] pour un ennui.

elle est ennuyante, il est **ennuyant** :

- ennuie, provoque un sentiment de lassitude ;
- cause du désagrément.

elle est ennuyée, il est **ennuyé** :

- est en proie à un sentiment de vacuité, d'inutilité, inné en quelque sorte et constituant un trait de caractère ;
- est en proie à la lassitude née de la monotonie, du manque d'intérêt de quelqu'un/quelque chose ;
- trahit la lassitude ;
- est contrarié(e), gêné(e) par quelque chose ;
- est en proie à un sentiment de déception, de découragement.

ennuyer :

- inspirer un sentiment de lassitude, de fatigue ;
- causer un sentiment de désagrément ;
- inspirer du souci, de l'inquiétude à quelqu'un ;
- inspirer à quelqu'un un sentiment de contrariété, de gêne ;
- chercher querelle, tracasser.

il m'ennuie de :

- j'ai la nostalgie de ;
- je suis contrarié de, je suis gêné de.

Dictionnaire des belgicismes :

- que pour ennuyer : beaucoup, excessivement.
- faire ennuyer : agacer, taquiner.

j'ennuie, tu ennuies, il ennuie, nous ennuyons, vous ennuyez, ils ennuient ;
j'ennuyais ; j'ennuyai ; j'ennuierai ; j'ennuierais ;
j'ai ennuyé ; j'avais ennuyé ; j'eus ennuyé ; j'aurais ennuyé ; j'aurais ennuyé ;
que j'ennuie, que tu ennuies, qu'il ennuie, que nous ennuyions, que vous ennuyiez, qu'ils ennuient ;
que j'ennuyasse, qu'il ennuyât, que nous ennuyassions ; que j'aie ennuyé ; que j'eusse ennuyé ;
ennuie, ennuyons, ennuyez ; aie ennuyé, ayons ennuyé, ayez ennuyé ;
(en) ennuyant.

s'ennuyer :

- éprouver un sentiment de lassitude ;
- éprouver un sentiment de vide, d'inutilité sans cause précise ;
- éprouver un sentiment de lassitude, de fatigue provoqué par l'accoutumance à quelque chose, la monotonie de quelque chose, le manque d'intérêt de quelqu'un ou de quelque chose.

je m'ennuie, tu t'ennuies, il s'ennuie, nous nous ennuyons, vous vous ennuyez, ils s'ennuient ;
je m'ennuyais ; je m'ennuyai ; je m'ennuierai ; je m'ennuierais ;
je me suis ennuyé(e) ; je m'étais ennuyé(e) ; je me fus ennuyé(e) ; je me serai ennuyé(e) ; je me serais ennuyé(e) ;
que je m'ennuie, que tu t'ennuies, qu'il s'ennuie, que nous nous ennuyions, que vous vous ennuyiez, qu'ils s'ennuient ;
que je m'ennuyasse, qu'il s'ennuyât, que nous nous ennuyassions ; que je me sois ennuyé(e) ; que je me fusse ennuyé(e) ;
ennuie-toi, ennuyons-nous, ennuyez-vous ; sois ennuyé(e), soyons ennuyées, soyons ennuyés, soyez ennuyé(e)(es)(s) ;
(en) s'ennuyant.

ennuyeusement : de façon ennuyeuse.

elle est ennuyeuse, il est **ennuyeux** : suscite un sentiment de lassitude ; suscite un sentiment d'inquiétude, de préoccupation ; suscite un sentiment de contrariété ; crée des complications.

l'**ennuyeux** : ce qui ennuie, ce qui préoccupe.

On confond parfois les mots ennuyant et ennuyeux. En effet, ces deux adjectifs prêtent à confusion puisqu'ils présentent un sens commun, soit celui de « qui ennuie ».
Le mot ennuyant signifie « qui provoque de l'ennui, de la lassitude, du désagrément; qui ennuie passagèrement ».
Le mot ennuyeux signifie « qui cause toujours de l'ennui, est monotone » ou « qui est propre à contrarier, fâcheux, regrettable ».
En résumé, ce qui est ennuyant est contrariant et cause un désagrément passager, et ce qui est ennuyeux est assommant et cause un désagrément constant ou très fréquent.
L'adjectif ennuyant est très fréquemment employé au Québec, en Belgique et dans les Antilles. Il faut cependant savoir qu'il est considéré comme vieilli et régional dans le reste de la francophonie, où l'adjectif ennuyeux réunit les deux emplois. En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français

désennuyer : divertir, amuser.

Le verbe ennuyer est emprunté au bas latin *inodiāre*, formé sur la locution usuelle en latin classique *in odio esse* « être un objet de haine ».

La pensée de Pierre de Jade : J'ai voulu tromper mon ennui, l'ennui c'est que je me suis trompé.

énol, énolate

un **énol** : un composé organique possédant un radical hydroxyle sur un carbone engagé dans une liaison éthylénique.

un **énolate** : un anion arraché à un énol en milieu basique.

énologie

une **énologie** ou **hénologie** : l'élément de la doctrine de Plotin d'après laquelle ce qui constitue le monde procède de l'Un.

Ce nom est dérivé du grec, du neutre de « un », avec -logie.

énoncé, énoncer, énonceur, énonciateur, énonciatif, énonciation

On a lu **énonçable** (= qui peut être énoncé) et un **énoncement** (= l'action d'énoncer).

un **énoncé** :

- l'action d'énoncer, le fait d'énoncer ;
- le résultat de l'action d'énoncer ;
- les termes dans lesquels on énonce quelque chose ;
- l'ensemble des données exposant ce que l'on doit résoudre, démontrer ;
- un segment de la chaine parlée produit par un seul locuteur et situé entre deux silences.

énoncer :

- pour un document légal, donner, indiquer comme information ;
- exprimer, formuler en termes nets et précis l'objet de sa pensée par le langage ou l'écriture ;
- exprimer ce qui fait l'objet d'une proposition.

j'énonce, tu énonces, il énonce, nous énonçons, vous énoncez, ils énoncent ;
j'énonçais ; j'énonçai ; j'énoncerai ; j'énoncerais ;
j'ai énoncé ; j'avais énoncé ; j'eus énoncé ; j'aurai énoncé ; j'aurais énoncé ;
que j'énonce, que tu énonces, qu'il énonce, que nous énoncions, que vous énonciez, qu'ils énoncent ;
que j'énonçasse, qu'il énonçât, que nous énonçassions ; que j'aie énoncé ; que j'eusse énoncé ;
énonce, énonçons, énoncez ; aie énoncé, ayons énoncé, ayez énoncé ;
(en) énonçant.

s'énoncer : être exprimé, formulé.

elles s'énoncent, ils s'énoncent, elles se sont énoncées, ils se sont énoncés,...

elles se sont énoncé les conditions, elles ont énoncé leurs conditions.

Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement.

une énonciatrice, un **énonciateur** : celle, celui, ce qui énonce quelque chose.

On a lu aussi énonceuse, **énonceur**.

un **énonciateur** : en linguistique, un agent créateur d'un énoncé.

elle est énonciative, il est **énonciatif** : énonce.
un mode énonciatif, une proposition énonciative, un acte énonciatif.

une **énonciation** :

- l'action d'énoncer ;
- le fait de prononcer ou d'écrire des sons et des lettres ;
- une déclaration faite dans un acte ;
- l'acte de production linguistique par opposition à l'énoncé ;
- en logique, l'action de nier ou d'affirmer ;
- la manière d'énoncer en ce qui concerne le ton et l'expression de la voix.

Le verbe énoncer est emprunté au latin *enuntiare* de même sens.

Le nom (un) énonciateur vient du bas latin *enuntiator* « celui qui énonce ».

Le mot énonciatif est emprunté au latin impérial *enuntiativus* « qui énonce ».

Le mot (une langue) holophrastique (= dont la principale caractéristique est d'agglomérer la phrase entière en une sorte de mot unique) est composé de holo- tiré du grec ο ́ λ ο ς « entier » et de -phrastique, du grec φ ρ α ́ σ ι ς « énoncé ».

énophtalmie

une **énophtalmie** ; une position anormalement reculée du globe oculaire dans l'orbite.

enorgueillir, enorgueillissement

enorgueillir ; rendre orgueilleux, flatter la vanité.

j'enorgueillis, tu enorgueillis, il enorgueillit, nous enorgueillissons, vous enorgueillissez, ils enorgueillissent ;
j'enorgueillissais ; j'enorgueillis ; j'enorgueillirai ; j'enorgueillirais ;
j'ai enorgueilli ; j'avais enorgueilli ; j'eus enorgueilli ; j'aurai enorgueilli ; j'aurais enorgueilli ;
que j'enorgueillisse, que tu enorgueillisses, qu'il enorgueillisse, que nous enorgueillissions, que vous enorgueillissiez, qu'ils enorgueillissent ;
que j'enorgueillisse, qu'il enorgueillît, que nous enorgueillissions ; que j'aie enorgueilli ; que j'eusse enorgueilli ;
enorgueillis, enorgueillissons, enorgueillissez ; aie enorgueilli, ayons enorgueilli, ayez enorgueilli ;
(en) enorgueillissant.

s'enorgueillir : se montrer orgueilleux, fier.

s'enorgueillir de : tirer orgueil, vanité de.

je m'enorgueillis, tu t'enorgueillis, il s'enorgueillit, nous nous enorgueillissons, vous vous enorgueillissez, ils s'enorgueillissent ;
je m'enorgueillissais ; je m'enorgueillis ; je m'enorgueillirai ; je m'enorgueillirais ;
je me suis enorgueilli(e) ; je m'étais enorgueilli(e) ; je me fus enorgueilli(e) ; je me serai enorgueilli(e) ; je me serais enorgueilli(e) ;
que je m'enorgueillisse, que tu t'enorgueillisses, qu'il s'enorgueillisse, que nous nous enorgueillissions, que vous vous enorgueillissiez, qu'ils s'enorgueillissent ;
que je m'enorgueillisse, qu'il s'enorgueillît, que nous nous enorgueillissions ; que je me sois enorgueilli(e) ; que je me fusse enorgueilli(e) ;
enorgueillis-toi, enorgueillissons-nous, enorgueillissez-vous ; sois enorgueilli(e), soyons enorgueillies, soyons enorgueillis, soyez enorgueilli(e)(es)(s) ;
(en) s'enorgueillissant.

un **enorgueillissement** : le fait de s'enorgueillir ; son résultat.

énorme, énormément, énormité

elle, il est **énorme** :

- dépasse la norme ;
- dépasse de beaucoup la mesure considérée comme moyenne ou normale, est extraordinaire par l'ensemble de ses dimensions, son volume, sa surface ;
- est extraordinaire par l'une de ses dimensions ;
- excède la mesure commune dans des proportions considérables ;
- est très important(e), très considérable en nombre ou en quantité ;
- sort de l'ordinaire, a un caractère inhabituel, exceptionnel ou excessif.

une différence énorme, un énorme effort : qui est considérable par son importance, sa force ou son intensité.

une énorme plaisanterie : qui passe de loin les limites imposées par le bon gout, la décence, le respect de la logique ou de la réalité.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème d'énorme : Wiktionnaire.

énormément :

- en très grande quantité, dans des proportions considérables ;
- beaucoup.

énormément de :

- un très grand nombre de ;
- une très grande quantité de.

On a lu **énormifié** (= qui a été rendu énorme) et **énormissime**, superlatif d'énorme.

une **énormité** :

- le caractère, la qualité de ce qui est énorme ;

- le caractère de ce qui dépasse la mesure commune, de ce qui est extraordinaire par ses dimensions physiques ;
- le caractère de ce qui est très considérable en nombre, en quantité ;
- le caractère inhabituel, extraordinaire, insolite d'une chose ;
- la qualité de ce qui est considérable par son importance, sa force, son intensité ;
- le caractère de ce qui est particulièrement grave, choquant ou révoltant du point de vue de la morale ou de la raison ;
- le caractère de ce qui est excessif, exagéré, disproportionné par rapport à la réalité ou au bon sens ;
- une chose énorme ; un objet, un corps, une personne extraordinaire par sa grosseur, son volume ;
- une parole, une action qui sort des limites de la raison, du bon sens ou du bon gout.

Le mot énorme est emprunté au latin impérial *enormis*, proprement « qui est hors de la norme ».

Le nom (une) énormité est emprunté au latin impérial *enormitas* « grandeur ou grosseur démesurée » et « perversité, outrage » en latin médiéval.

énostose

une **énostose** : une production osseuse circonscrite dans la profondeur d'un os.

une **exostose** ou **ostéochondrome** : une excroissance osseuse recouverte d'une coiffe cartilagineuse mince.

énouage, énouer

un **énouage** : un épinçage, l'action d'énouer ; le résultat de cette action.

énouer une étoffe : la débarrasser des nœuds, des impuretés, l'épinceter ou l'épincer, l'époutir.

Le verbe énouer est dérivé de nouer, avec le préfixe é-.

énoyauteur

un **énoyauteur** : une dénoyauteuse ou un dénoyauteur, un appareil permettant d'enlever le noyau de certains fruits.

enquérir, enquerre

enquérir : interroger quelqu'un sur quelque chose.

s'enquérir de quelque chose : chercher à savoir quelque chose, à obtenir un renseignement sur quelque chose qui intéresse, en examinant, en interrogeant.

s'enquérir de quelqu'un : chercher à obtenir des nouvelles ou le concours d'une personne.

je m'enquiers, tu t'enquiers, il s'enquiert, nous nous enquérons, vous vous enquérez, ils s'enquièrent ;
je m'enquérais ; je m'enquis ; je m'enquerrai ; je m'enquerrais ;
je me suis enquise, je me suis enquis ; je m'étais enquise, je m'étais enquis ; je me fus enquise, je me fus enquis ; je me serai enquise, je me serai enquis ; je me serais enquise ; je me serais enquis ;
que je m'enquière, que tu t'enquières, qu'il s'enquière, que nous nous enquérions, que vous vous enquériez, qu'ils s'enquièrent ;
que je m'enquisse, qu'il s'enquît, que nous nous enquissions ; que je me sois enquise, que je me sois enquis ; que je me fusse enquise, que je me fusse enquis ;
enquiers-toi, enquérons-nous, enquérez-vous ; sois enquise, sois enquis, soyons enquises, soyons enquis, soyez enquise, soyez enquises, soyez enquis ;
(en) s'enquérant.

à l'**enquerre** : pour marquer, pour avertir qu'un mot, un fait, etc. a besoin d'être vérifié.

des armes à enquerre : des armes qui ne sont pas selon les règles ordinaires du blason et qui offrent métal sur métal, ou couleur sur couleur, faites ainsi pour attirer l'attention sur un fait remarquable dont on doit s'enquérir. On a lu aussi des armes enquerrées ou enquérantes.

un enquerre : une recherche de la signification, une vérification.

Le verbe enquérir, réfection d'enquerre d'après quérir, vient du latin vulgaire *inquaerere*, en latin classique *inquirere* « rechercher ».

enquête, enquêter, enquêté, enquêteur

une **enquête** :

- une recherche systématique de la vérité par l'interrogation de témoins et la réunion d'éléments d'information ;
- toute recherche, menée dans des secteurs variés en recueillant les réponses et témoignages des personnes ou en rassemblant des documents, donnant lieu à un rapport écrit.

une **enquête *(de) commodo et incommodo*** ou **enquête *commodo-incommodo* [Belgique]** : qui cherche à déterminer les avantages et les inconvénients d'un projet soumis à une autorisation administrative.

une **enquête (d'utilité) publique** : la phase au cours de laquelle un projet de décision administrative est soumis aux observations du public. En savoir plus : Géoconfluences.

une **enquête d'irréprochabilité** : [politique - relations internationales] une investigation conduite préalablement à la nomination d’un candidat à un poste sensible, notamment politique ou administratif, portant sur différents aspects de sa vie professionnelle et privée. En anglais : *vetting process*. Voir aussi : personne exposée à la corruption. Journal officiel de la République française du 03/05/2019.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'enquête : Wiktionnaire.

enquêter :

- faire une enquête ;
- étudier une question nécessitant des recherches et des témoignages ;
- mener un ensemble d'investigations.

s'enquêter de : s'enquérir.

une enquêtée, un **enquêté** : une personne qui fait l'objet d'une enquête ou d'un sondage, qui est interrogée par un enquêteur.

une enquêtrice ou une enquêteuse, un **enquêteur** :

- une personne qui s'enquiert de quelque chose, qui mène une enquête ;
- une collaboratrice, un collaborateur d'un institut de sondage.

Le nom (une) enquête vient du latin vulgaire *inquaesita*, du participe passé de *inquaerere* (enquérir).

Le nom (une) inquisition est emprunté au latin *inquisitio, inquisitionis* « recherche, information, enquête » à l'époque classique, au Moyen-Âge « interrogatoire de témoins, poursuite, procès », spécialement « enquête concernant la foi ».

enquiller

enquiller :

- entrer ;
- s'engager dans une direction ;
- mettre, enfiler.

s'enquiller :

- s'introduire, entrer ;
- être embauché ;
- s'enfiler, ingurgiter.

Le verbe enquiller est dérivé de quille au sens argotique de « jambe ».

enquinauder

enquinauder : rendre quinaud, enjôler.

enquiquinant, enquiquinement, enquiquiner, enquiquineur

elle est enquiquinante, il est **enquiquinant** :

- importune, agace, est d'humeur tracassière ;
- fait éprouver de l'ennui, de la lassitude.

un **enquiquinement** : une chose désagréable, qui ennuie, qui tracasse.

enquiquiner :

- causer de l'agacement, de l'irritation ;
- ne pas se soucier de quelqu'un, ne faire aucun cas de son opinion ;
- mettre dans l'embarras, gêner ou inquiéter.

s'enquiquiner : éprouver de l'ennui, de la lassitude.

une enquiquineuse, un **enquiquineur** ; une personne qui enquiquine, importune, agace par un comportement ou des propos déplaisants, par des tracasseries.

On a lu aussi **enkikiner, enkikinant**.

Le verbe enquiquiner, parfois employé pour éviter emmerder, est probablement dérivé du radical onomatopéique kik- que l'on trouve dans des mots familiers tels kiki « cou ».

enraciné, enracinement, enraciner

elle est enracinée, il est **enraciné** :

- a pris racine ;
- est implanté(e) solidement ; est immobilisé(e) ;
- est fixé(e) dans un lieu, attaché(e) à un lieu ;
- est établi(e) dans un milieu social :
- tient à la nature profonde de quelqu'un ;
- se rattache à quelque chose pour y trouver sa source, les éléments de sa force, de sa vitalité

un **enracinement** :

- pour une plante, l'action de s'enraciner ;
- la partie d'un objet qui le rattache à quelque chose, l'ancre dans quelque chose ;
- le fait, pour quelqu'un, de ressentir un attachement profond pour quelque chose, d'avoir des liens étroits avec quelque chose ;
- le fait d'être fixé profondément dans l'esprit.

enraciner :

- faire prendre racine, fixer dans le sol par des racines ;
- fixer, implanter solidement ; immobiliser, retenir longtemps sur place ;
- fixer quelqu'un dans un lieu ;
- fixer, durablement et profondément un principe, un sentiment, une manière de penser, de se comporter dans le cœur, l'esprit de quelqu'un ;
- donner des racines, rattacher quelqu'un ou quelque chose à un principe, une origine.

s'enraciner :

- prendre racine ou en donner l'impression ;
- se fixer dans un lieu ;
- s'attacher à un lieu particulier ;
- s'introduire et s'établir solidement ;
- se rattacher à quelque chose, prendre sa source dans quelque chose.

enrageant, enragé, enragement, enrager

elle est enrageante, il est **enrageant** :

- met en rage, en colère ;
- est irritante, énervante ; est irritant, énervant.

elle est enragée, il est **enragé** :

- est atteinte, est atteint de la rage ;
- est gouverné(e) par un désir ardent, une passion démesurée ;
- est en rage, en colère ; est fortement irrité(e) ;
- rend comme atteint de la rage ;
- est exécuté(e) avec rage.

un chien enragé : un criminel.

un enragé : un fanatique.

manger de la vache enragée : mener une vie misérable, éprouvante.

un **enragement** : l'état d'une personne qui enrage, qui est enragée.

enrager : avoir la rage.

enrager (de) :

- être tourmenté d'un violent désir ;
- éprouver un vif déplaisir, un violent dépit de quelque chose

enrager quelqu'un, le faire enrager :

- le mettre en rage, en colère ;
- l'exciter au plus haut point.

que pour enrager [Belgique] : beaucoup.

j'enrage, tu enrages, il enrage, nous enrageons, vous enragez, ils enragent ;
j'enrageais ; j'enrageai ; j'enragerai ; j'enragerais ;
j'ai enragé ; j'avais enragé ; j'eus enragé ; j'aurai enragé ; j'aurais enragé ;
que j'enrage, que tu enrages, qu'il enrage, que nous enragions, que vous enragiez, qu'ils enragent ;
que j'enrageasse, qu'il enrageât, que nous enrageassions ; que j'aie enragé ; que j'eusse enragé ;
enrage, enrageons, enragez ; aie enragé, ayons enragé, ayez enragé ;
(en) enrageant.

s'enraidir, enraidissement

s'enraidir : devenir raide.

je m'enraidis, tu t'enraidis, il s'enraidit, nous nous enraidissons, vous vous enraidissez, ils s'enraidissent ;
je m'enraidissais ; je m'enraidis ; je m'enraidirai ; je m'enraidirais ;
je me suis enraidi(e) ; je m'étais enraidi(e) ; je me fus enraidi(e) ; je me serai enraidi(e) ; je me serais enraidi(e) ;
que je m'enraidisse, que tu t'enraidisses, qu'il s'enraidisse, que nous nous enraidissions, que vous vous enraidissiez, qu'ils s'enraidissent ;
que je m'enraidisse, qu'il s'enraidît, que nous nous enraidissions ; que je me sois enraidi(e) ; que je me fusse enraidi(e) ;
enraidis-toi, enraidissons-nous, enraidissez-vous ; sois enraidi(e), soyons enraidies, soyons enraidis, soyez enraidi(e)(es)(s) ;
(en) s'enraidissant.

un **enraidissement** : en parlant d'articulations osseuses, le fait de devenir raide.

enraiement

un **enraiement** : voir enrayer (ci-dessous).

en rapport avec

On trouve la locution prépositive **en rapport avec** dans les dictionnaires, mais tous ses emplois n'y sont malheureusement pas toujours répertoriés, et on a condamné au Québec les sens qui n'ont pas été relevés.[...] Il est inutile de prolonger l'énumération d'exemples de ce type ; ils sont très nombreux et prouvent bien que les dictionnaires ne sont pas à l'abri de lacunes. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

enrayage, enrayement, enrayer, enrayure

1. **enrayer** (1) :

- tracer le premier sillon dans un champ qu'on veut labourer ;
- tracer le premier sillon de la journée.

enrayer les sillons : labourer de manière à former un ados.

j'enraie ou j'enraye, tu enraies ou tu enrayes, il enraie ou il enraye, nous enrayons, vous enrayez, ils enraient ou ils enrayent ;
j'enrayais ; j'enrayai ; j'enraierai ou j'enrayerai ; j'enraierais ou j'enrayerais ;
j'ai enrayé ; j'avais enrayé ; j'eus enrayé ; j'aurai enrayé ; j'aurais enrayé ;

que j'enraie ou que j'enraye, que tu enraies ou que tu enrayes, qu'il enraie ou qu'il enraye, que nous enrayions, que vous enrayiez, qu'ils enraient ou enrayent ;
que j'enrayasse, qu'il enrayât, que nous enrayassions ; que j'aie enrayé ; que j'eusse enrayé ;
enraye, enrayons, enrayez ; aie enrayé, ayons enrayé, ayez enrayé ;
(en) enrayant.

une **enrayure** (1) : le premier sillon tracé dans un champ

Le verbe enrayer (1) est dérivé de raie au sens de « sillon tracé par la charrue ».

2. un **enraiement** ou **enrayement** :

- l'action d'enrayer une voiture ;
- l'arrêt d'une progression dangereuse.

un **enrayage** :

- l'opération permettant d'effectuer le freinage d'un véhicule en agissant généralement sur les roues de celui-ci ;
- un arrêt survenant dans le fonctionnement d'une machine automatique, en particulier d'une arme à feu ;
- le blocage d'un processus.

enrayer (2) :

- entraver le mouvement d'une roue par un dispositif agissant sur les rayons ;
- freiner ou arrêter un véhicule ;
- arrêter le fonctionnement d'une machine automatique, en particulier d'une arme à feu ;
- freiner, empêcher un mouvement ;
- bloquer, arrêter un processus.

une **enrayure** (2) : un dispositif servant à enrayer une roue.

Le verbe enrayer (2) est dérivé de rai.

3. **enrayer** (3) : garnir une roue de rais, monter les rayons d'une roue.

une **enrayure** (3) : un assemblage de pièces de bois autour d'un centre.

Le verbe enrayer (3) est dérivé de rai.

enredingoter

enredingoter : mettre dans une redingote.

enrégimentement, enrégimenter

un **enrégimentement** :

- l'action d'enrégimenter, d'incorporer dans un régiment ou de grouper en régiment des hommes, des unités militaires ;
- l'action de faire entrer ou d'entrer dans un parti, dans un groupe ayant une discipline contraignante.

On a lu aussi une **enrégimentation**.

enrégimenter :

- faire entrer, incorporer dans un régiment ou constituer en régiment des hommes, des unités militaires plus petites ;
- incorporer dans une unité militaire quelconque ou dans l'armée en général :
- faire entrer quelqu'un dans un parti, un groupe ayant sa doctrine propre et constitué en vue d'une action commune, en lui imposant une discipline contraire à son indépendance ;
- classer, ranger dans un ordre trop strict.

enregistrable, enregistrement, enregistrer, enregistreur

elle, il est **enregistrable** : peut être enregistré(e) ou être utilisé(e) pour un enregistrement.

elle est enregistrée, il est **enregistré** :

- est consigné(e) sur un registre officiel ;
- pour une production sonore, a été enregistré(e).

un **enregistrement** :

- une inscription sur un registre ou un fichier ;
- une inscription des actes juridiques sur les registres officiels ;
- le fait de consigner, d'enregistrer quelque chose par écrit ;
- le fait de conserver des données, des images ou des sons pour les reproduire ;
- ce qui est consigné ou enregistré.

un **enregistrement patch-clamp** : [biologie cellulaire] la technique miniaturisée d'électrophysiologie qui permet d'enregistrer l'intensité des courants générés par le passage des ions au niveau d'un ou de plusieurs canaux ioniques d'un petit champ membranaire sur lequel on applique étroitement une électrode de verre. En anglais : *patch-clamp technique*. Journal officiel de la République française du 10/06/2012.

un **enregistrement fractionné** : [audiovisuel] le procédé de prise de son dans lequel les différentes parties de l'enregistrement sont effectuées séparément sur des pistes distinctes. En anglais : *multiplay*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

enregistrer :

- inscrire une information sur un registre ou un fichier de manière à la conserver ;
- transcrire un acte ou un jugement sur un registre public afin d'en assurer l'authenticité ;
- consigner par écrit, prendre note de quelque chose ;
- constater, noter ;
- recueillir et conserver une donnée correspondant à un phénomène au moyen d'appareils appropriés ;
- garder la trace de manière à se souvenir ;
- recueillir et conserver des données, des images, des sons.

Le verbe enregistrer signifie principalement « inscrire sur un registre », « noter, consigner par écrit » et « fixer sur un support matériel ». On notera que seules les choses, et non les personnes, peuvent être enregistrées. Au sens de « s'inscrire », par exemple à l'hôtel ou à un cours, la forme pronominale s'enregistrer est un anglicisme. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

un (appareil) **enregistreur** : qui recueille et conserve la trace de certains phénomènes.

un enregistreur : un appareil, un système servant à enregistrer.

une **caisse enregistreuse** : pour comptabiliser les achats des clients.

un **enregistreur de données de route** ou EDR : [transport routier - sécurité] un dispositif embarqué, destiné à enregistrer en continu et à restituer, notamment en cas d'accident, des données relatives à un véhicule et à sa conduite. En anglais : *event data recorder ; EDR*. Journal officiel de la République française du 04/07/2010.

un **enregistreur de données de vol** ou EDV : [aéronautique - transport aérien] un appareil embarqué à bord d'un aéronef, qui enregistre les données essentielles du vol, telles que la trajectoire, la vitesse et les paramètres du moteur. L'enregistreur de données de vol est un enregistreur de vol. En anglais : *flight data recorder ; FDR*. Voir aussi : enregistreur de vol, enregistreur phonique. Journal officiel de la République française du 06/07/2017.

un **enregistreur de frappe** : [informatique / internet] un dispositif conçu pour enregistrer la succession des frappes effectuées par un utilisateur sur un clavier. L'enregistreur de frappe peut être un programme malveillant, qui opère à l'insu de l'utilisateur et permet, par exemple, de connaître son mot de passe. En anglais : *keylogger*. Journal officiel de la République française du 01/01/2013.

un **enregistreur de maintenance** : [défense - aéronautique] un dispositif qui, en vol, enregistre et compare automatiquement les paramètres de fonctionnement de l'aéronef, des moteurs et des principaux équipements de façon à déterminer les opérations de maintenance à effectuer au sol. En anglais : *aircraft integrated data system ; AIDS*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **enregistreur de vol** : [aéronautique - transports et mobilité / transport aérien] un appareil embarqué à bord d'un aéronef, qui enregistre automatiquement des éléments sonores ou des paramètres du vol. Les données recueillies par les enregistreurs de vol sont utilisées pour l'analyse des accidents et des incidents. L'enregistreur de données de vol et l'enregistreur phonique sont des enregistreurs de vol. On trouve aussi le terme « boîte noire ». En anglais : flight recorder. Voir aussi : enregistreur de données de vol, enregistreur phonique . Journal officiel de la République française du 06/07/2017.

un **enregistreur phonique** ou EP : [aéronautique - transport aérien] un appareil embarqué à bord d'un aéronef, qui enregistre les conversations et le bruit ambiant dans le poste de pilotage. L'enregistreur phonique est un enregistreur de vol. En anglais : *cockpit voice recorder ; CVR*. Voir aussi : enregistreur de données de vol, enregistreur de vol. Journal officiel de la République française du 06/07/2017.

enrênement, enrêner

un **enrênement** :

- l'action d'enrêner un cheval ; le résultat de cette action ;
- un dispositif permettant d'enrêner un cheval.

enrêner :

- mettre les guides, les rênes à un cheval ;
- contenir, retenir quelqu'un dans son action.

enrésinement, enrésiner

un **enrésinement** :

- l'action d'enrésiner ;
- une augmentation de la proportion de conifères, dans un peuplement ou une plantation forestière, au détriment des feuillus.

enrésiner : reboiser en introduisant des essences résineuses dans une plantation, un taillis.

s'enrésiner : se couvrir de résine.

elles s'enrésinent, ils s'enrésinent, elles se sont enrésinées, ils se sont enrésinés,...

Le verbe enrésiner est dérivé de résine.

en revanche

en revanche : par contre, en retour, en compensation, en contrepartie.

Même si ce n'est pas nécessaire, on peut, évidemment, remplacer *par contre* par une autre locution, comme *en revanche, en compensation, au contraire, du moins ou à l'opposé*. En savoir plus : Office québécois de la langue française _ Parler français.

enrhumé, enrhumer

elle est enrhumée, il est **enrhumé** :

- a le rhume ;
- est une manifestation du rhume, est propre à une personne qui a le rhume ;
- est comparable aux conséquences du rhume.

une (personne) enrhumée, un **enrhumé**

enrhumer :

- provoquer le rhume de quelqu'un ;
- ennuyer.

s'enrhumer : attraper un rhume, une rhinite.

enrichi, enrichir, enrichissant, enrichissement

elle est enrichie, il est **enrichi** :

- est devenu(e) riche, récemment et en peu de temps ;
- dont un des composants a été augmenté par rapport aux proportions normales.

un combustible enrichi : un combustible nucléaire dont la teneur en éléments fissibles a été accrue.

une (personne) enrichie, un (nouvel) enrichi

enrichir :

- rendre plus riche, accroître la fortune ou les biens ;
- ajouter un élément nouveau qui augmente la valeur de l'ensemble ;
- garnir d'un ornement précieux ;

- augmenter la qualité de l'ensemble par l'apport de quelque chose ou la concentration d'un élément constituant ;
- accroître les richesses intellectuelles, morales, sentimentales ;
- augmenter, développer.

j'enrichis, tu enrichis, il enrichit, nous enrichissons, vous enrichissez, ils enrichissent ;
j'enrichissais ; j'enrichis ; j'enrichirai ; j'enrichirais ;
j'ai enrichi ; j'avais enrichi ; j'eus enrichi ; j'aurai enrichi ; j'aurais enrichi ;
que j'enrichisse, que tu enrichisses, qu'il enrichisse, que nous enrichissions, que vous enrichissiez, qu'ils enrichissent ;
que j'enrichisse, qu'il enrichît, que nous enrichissions ; que j'aie enrichi ; que j'eusse enrichi ;
enrichis, enrichissons, enrichissez ; aie enrichi, ayons enrichi, ayez enrichi ;
(en) enrichissant.

s'enrichir :

- devenir riche ou plus riche ;
- prospérer.

je m'enrichis, tu t'enrichis, il s'enrichit, nous nous enrichissons, vous vous enrichissez, ils s'enrichissent ;
je m'enrichissais ; je m'enrichis ; je m'enrichirai ; je m'enrichirais ;
je me suis enrichi(e) ; je m'étais enrichi(e) ; je me fus enrichi(e) ; je me serai enrichi(e) ; je me serais enrichi(e) ;
que je m'enrichisse, que tu t'enrichisses, qu'il s'enrichisse, que nous nous enrichissions, que vous vous enrichissiez, qu'ils s'enrichissent ;
que je m'enrichisse, qu'il s'enrichît, que nous nous enrichissions ; que je me sois enrichi(e) ; que je me fusse enrichi(e) ;
enrichis-toi, enrichissons-nous, enrichissez-vous ; sois enrichi(e), soyons enrichies, soyons enrichis, soyez enrichi(e)(es)(s) ;
(en) s'enrichissant.

elles se sont enrichies, elles sont enrichies.
elles se sont enrichi les récits, elles ont enrichi les récits, elles se les sont enrichis.

elle est enrichissante, il est **enrichissant** :

- rend plus riche ;
- enrichit le cœur ou l'esprit, peut accroître l'expérience ou la culture ;
- améliore un sol.

un **enrichissement** :

- l'action d'enrichir une personne, une collectivité, de s'enrichir ; le résultat de cette action ;
- l'action d'enrichir quelque chose en l'ornant, en augmentant, en développant ses composantes, en concentrant un élément constitutif ou en ajoutant un élément nouveau ;
- un développement, un épanouissement ;
- [nucléaire / combustible] le processus par lequel est accrue la teneur d'un élément chimique en un de ses isotopes. Ce processus conduit à la séparation du produit en deux parties dites respectivement « enrichie » et « appauvrie » en l'isotope recherché. Exemple : enrichissement de l'uranium en isotope 235. Ce terme est parfois utilisé, de façon impropre, pour désigner la teneur en isotope fissile dans le cas de l'uranium. En anglais : *enrichment*. Voir aussi : amont du cycle, cascade d'enrichissement, séparation isotopique, uranium enrichi. Journal officiel de la République française du 03/08/2000.

enrobage, enrobant, enrobé, enrobement, enrober, enrobeuse

un **enrobage** ou un **enrobement** :

- un entourage par une enveloppe ou une couche protectrice ;
- une présentation de manière à masquer ou adoucir.

un **enrobage** :

- le procédé de conservation des aliments par application d'une fine couche de matière protectrice ;
- le fait de recouvrir des pilules d'une couche protectrice ;
- le fait d'envelopper un cigare dans sa robe ;
- l'opération qui consiste à envelopper un granulat d'une mince pellicule de liant hydrocarboné.

un **enrobage de déchets radioactifs** : [nucléaire / déchets] le procédé de conditionnement de déchets radioactifs qui consiste à les mélanger intimement avec une matrice de conditionnement telle qu'un bitume, un mortier de ciment, un liant minéral ou une résine thermodurcissable, et à couler dans un conteneur le mélange obtenu. L'enrobage de déchets radioactifs contribue au confinement des substances radioactives. L'enrobage de

déchets radioactifs est notamment utilisé pour le conditionnement des boues, des granulats et des particules en suspension. Lorsque la matrice est un bitume, l'enrobage de déchets radioactifs est appelé « bitumage » ; lorsque la matrice est un mortier de ciment, il est appelé « cimentation ». En anglais : *encapsulation*. Voir aussi : blocage de déchets radioactifs, conditionnement de déchets radioactifs, matrice de conditionnement. Journal officiel de la République française du 5 septembre 2021.

un **enrobant** : dans les travaux publics, un matériau ou un produit destiné à enrober des produits que l'on veut protéger ou agglomérer.

un aliment **enrobé** : qui a subi l'enrobage.

elle est enrobée : est grassouillette ; il est enrobé : est grassouillet.

un **enrobé** : un revêtement constitué d'un agglomérat de produits unis par un liant.

un enrobé (bitumineux) : [pétrole et gaz / raffinage] un mélange naturel ou artificiel de matières minérales et de bitumes. En anglais : *asphalt ; bituminous coated material*. Journal officiel de la République française du 25/11/2006.

enrober :

- envelopper d'une robe ou d'un vêtement semblable ;
- recouvrir d'une enveloppe protectrice ;
- entourer ce qui est exprimé de quelque chose qui l'atténue.

une **enrobeuse** :

- une machine destinée à enrober les aliments avant leur cuisson ou surgélation ;
- une machine permettant d'enrober les bonbons ou les bouchées d'une couche dure de chocolat ou de caramel et d'en effectuer la décoration automatique ;
- une machine utilisée pour enrober d'un revêtement protecteur les pipelines après qu'ils aient été nettoyés et dotés d'une couche d'impression.

une enrobeuse à chocolat

une enrobeuse bitume (pour les chaussées)

enrochement, enrocher

1. un **enrochement** : un ensemble de quartiers de roche, de blocs de béton entassés sur un sol mouvant ou submergé afin de servir de fondations à des ouvrages immergés ou de les affermir.

enrocher :

- affermir par des fondations en quartiers de roche, blocs de béton, sur un sol submergé ou mouvant ;
- procéder à l'enrochement d'un ouvrage.

2. un **enrochement** : l'incrustation des grains de poudre sur les parois intérieures des douilles de cartouche ou d'obus.

s'**enrocher** : pour des grains de poudre, s'inscruster à l'intérieur d'un obus ou d'une cartouche.

elles s'enrochent, ils s'enrochent, elles se sont enrochées, ils se sont enrochés,...

enrôlé, enrôlement, enrôler, enrôleur

elle est enrôlée, il est **enrôlé** :

- est inscrite ou inscrit sur les rôles de l'armée ;
- a été engagée comme soldate ; a été engagé comme soldat ;
- est incorporé(e) dans l'armée ou dans un groupe, une troupe quelconque ;
- a été recruté(e) pour une tâche quelconque.

une (personne) enrôlée, un enrôlé

un **enrôlement** :

- le fait d'inscrire sur un rôle de l'armée ; un acte attestant qu'on est enrôlé ;

- l'action d'enrôler, de s'enrôler dans l'armée ;
- le fait d'engager ou de s'engager au service de quelque chose ou de quelqu'un ;
- un contrat par lequel on s'engage au service de quelqu'un ; la prime qui éventuellement s'y attache.

enrôler quelqu'un :

- l'inscrire sur un rôle officiel ;
- l'inscrire sur les rôles de l'armée ;
- le recruter comme soldat ; l'embrigader, l'enrégimenter ;
- le recruter pour une tâche quelconque ;
- le faire entrer dans une bande, une troupe quelconque.

s'enrôler :

- s'engager dans l'armée ;
- se faire admettre dans un groupe.

une enrôleuse, un **enrôleur** : celle, celui qui enrôle.

enrosser

enrosser : accabler en dupant.

enroué, enrouement, enrouer

elle est enrouée, il est **enroué** :

- a la voix ou le timbre anormalement rauque et voilé(e) ;
- produit un son rauque, grinçant.

une voix enrouée : éraillée.

un **enrouement** : une altération de la voix, caractérisée par un changement anormal de hauteur, de timbre et de tonalité, et causée par une inflammation du larynx.

enrouer :

- rendre la voix rauque et voilée ;
- altérer l'appareil vocal par une inflammation.

s'enrouer :

- avoir la voix rauque ;
- produire un son rauque.

Le verbe enrouer est dérivé de l'ancien français *ro* du latin classique *raucus* « rauque ».

enrougir

enrougir : faire devenir rouge, faire rougir.

j'enrougis, tu enrougis, il enrougit, nous enrougissons, vous enrougissez, ils enrougissent ;
j'enrougissais ; j'enrougis ; j'enrougirai ; j'enrougirais ;
j'ai enrougi ; j'avais enrougi ; j'eus enrougi ; j'aurai enrougi ; j'aurais enrougi ;
que j'enrougisse, que tu enrougisses, qu'il enrougisse, que nous enrougissions, que vous enrougissiez, qu'ils enrougissent ;
que j'enrougisse, qu'il enrougît, que nous enrougissions ; que j'aie enrougi ; que j'eusse enrougi ;
enrougis, enrougissons, enrougissez ; aie enrougi, ayons enrougi, ayez enrougi ;
(en) enrougissant.

enrouillement, enrouiller

un **enrouillement** :

- le fait de rouiller ;
- la rouille.

enrouiller :

- rendre rouillé, couvrir de rouille ;
- altérer, dégrader la bonne forme physique, intellectuelle ou morale de quelqu'un.

ne pas laisser enrouiller ses dents : manger souvent.

enroulable, enroulé, enroulement, enrouler, enrouleur

elle, il est **enroulable** : peut être enroulé(e).

elle est enroulée, il est **enroulé** :

- est enveloppé(e) dans quelque chose qui est roulé ;
- est enroulé(e) autour, sur ;
- est roulé(e) sur soi-même.

un **enroulement** :

- l'action d'enrouler, de s'enrouler autour de quelque chose ;
- l'état de ce qui est enroulé, tourné en spirale ;
- un bobinage d'une machine électrique.

un **enroulement filamentaire** : [matériaux / polymères] le procédé de fabrication d'une pièce qui consiste à enrouler sur un mandrin, sous tension contrôlée, un matériau filamentaire de renforcement, imprégné de résine ou de polymère. En anglais : *filament winding*. Journal officiel de la République française du 16/10/2011.

enrouler :

- envelopper quelqu'un/quelque chose dans quelque chose qu'on roule autour ;
- rouler une chose autour d'une autre ; rouler quelque chose sur soi-même.

s'enrouler :

- s'envelopper dans quelque chose qu'on roule autour de soi ;
- être enroulé autour de quelque chose ;
- se rouler sur soi-même.

un (appareil, mécanisme) **enrouleur** : qui sert à enrouler.

un (galet) enrouleur : pour faciliter l'enroulement d'une courroie autour d'une poulie.

une enrouleuse, un **enrouleur** : une ouvrière, un ouvrier chargé(e) d'opérations d'enroulement.

Le nom (un) involucre (= une collerette d'écailles ou de bractées libres ou soudées ensemble à la base d'une inflorescence notamment chez les ombellifères) est emprunté au latin classique *involucrum* « enveloppe », dérivé de *involvere* « faire rouler ; enrouler, envelopper », composé de *in* marquant le mouvement et de *volvere* « faire rouler ; rouler ».

Le nom (une) involution (= l'état de feuilles, de pétales, roulés du dehors au dedans ; l'état d'un organe invaginé, replié vers l'intérieur ; une homographie ; un ensemble de difficultés, de complexités embrouillant un déroulement ; le développement inverse de ce qui est considéré comme une évolution ; une transformation dans le sens d'une régression ; un retour progressif à une forme antérieure de développement ; une régression psycho-physiologique) est emprunté au latin d'époque impériale *involutio* « enroulement », en bas latin « action d'enrouler », formé sur le supin *involutum* de *involvere* « faire rouler, enrouler, envelopper ».

Le nom (un) pangolin (= un mammifère) est emprunté au malais *panggolin*, proprement « animal qui s'enroule ».

Le nom (une) volute (= ce qui est en forme de spirale ; une chose recourbée ou une partie recourbée de quelque chose ; un mollusque) est emprunté à l'italien *voluta*, attesté comme terme d'architecture, lui-même emprunté au latin *voluta*, terme d'architecture, du participe passé de *volvere* « rouler, enrouler ».

enrubannage, enrubanné, enrubanner, enrubanneuse

A. On a lu **s'enrubaniser** pour se parer.

un **enrubannage** (1) : l'opération consistant à entourer un objet ou une collection d'objets d'un ruban métallique tendu.

elle est enrubannée, il est **enrubanné** (1) :

- est garni(e) de rubans ;
- porte des rubans ;
- est décoré(e) du ruban d'un ordre.

un **enrubannement** : l'action d'enrubanner ; le résultat de cette action.

enrubanner :

- couvrir, parer quelque chose de rubans ;
- décorer d'un ou plusieurs ordres.

B. en agriculture :

un **enrubannage** (2) : le fait d'envelopper le fourrage dans un film plastique ou plusieurs.

l'herbe **enrubannée** (2)

une **presse-enrubanneuse**

enruchage, enruchement, enrucher

un **enruchage** ou **enruchement** : l'action consistant pour un apiculteur à disposer un essaim dans une ruche.

enrucher : faire entrer (un essaim) dans une ruche afin de la peupler.

ensablé, ensablement, ensabler

elle est ensablée, il est **ensablé** :

- est obstrué(e), engorgé(e) par du sable ;
- est recouverte ou recouvert de sable.

avoir les portugaises ensablées ; être sourd, dur d'oreille, ne pas entendre.

un **ensablement** :

- le fait de s'ensabler ;
- l'action de sabler ;
- un lieu recouvert par du sable apporté par l'eau ou le vent ;
- l'action de s'ensabler, de s'échouer sur un banc de sable.

ensabler :

- combler, engorger avec du sable ;
- sabler, recouvrir de sable ;
- faire échouer un navire sur un banc de sable.

s'ensabler :

- se remplir de sable ;
- être peu à peu obstrué par du sable ;
- s'échouer sur un banc de sable ;
- s'ensevelir dans le sable.

avoir les yeux qui s'ensablent : avoir sommeil.

ensaboté, ensaboter

être **ensaboté** : être chaussé de sabots.

ensaboter : fixer un projectile sur une pièce de bois appelée sabot pour en assurer la position.

ensachage, ensachement, ensacher, ensacheur, ensacheuse

un **ensachage** ou **ensachement** : l'action d'ensacher, de mettre en sac ; le résultat de cette action.

ensacher :

- mettre dans un sac, dans un sachet ;
- envelopper, enfermer comme dans un sac.

une ensacheuse, un **ensacheur** :

- une ouvrière, un ouvrier assurant la mise en sacs à la main de toutes marchandises ;

- une ouvrière, un ouvrier qui conduit une machine permettant le remplissage automatique des sacs vides ;
- un appareil qui met automatiquement en sac des matières.

un ensacheur automatique, un ensacheur-doseur automatique, un ensacheur-peseur automatique

ensafraner

ensafraner une étoffe : la teindre de safran.

ensaisinement, ensaisiner

en droit ancien :

un **ensaisinement** :

- l'action d'ensaisiner ;
- un acte par lequel on ensaisine.

ensaisiner : mettre quelqu'un en possession d'un bien immobilier.

Le verbe ensaisiner est dérivé de saisine.

ensaliver

ensaliver : enduire de salive.

ensanglanté, ensanglantement, ensanglanter

elle est ensanglantée, il est **ensanglanté** :

- est couverte, maculée de sang ; est couvert, maculé de sang ;
- est marqué(e) d'évènements sanglants ;
- est rouge comme le sang.

un **ensanglantement** : l'action d'ensanglanter quelqu'un ou quelque chose ; ce qui en résulte.

ensanglanter :

- couvrir, maculer quelqu'un, quelque chose de sang ;
- marquer ou charger d'incidents ou d'événements où le sang humain coule ;
- rendre rouge comme le sang.

ensaucer

ensaucer : préparer l’assaisonnement de la salade.

j'ensauce, tu ensauces, il ensauce, nous ensauçons, vous ensaucez, ils ensaucent ;
j'ensauçais ; j'ensauçai ; j'ensaucerai ; j'ensaucerais ;
j'ai ensaucé ; j'avais ensaucé ; j'eus ensaucé ; j'aurai ensaucé ; j'aurais ensaucé ;
que j'ensauce, que tu ensauces, qu'il ensauce, que nous ensaucions, que vous ensauciez, qu'ils ensaucent ;
que j'ensauçasse, qu'il ensauçât, que nous ensauçassions ; que j'aie ensaucé ; que j'eusse ensaucé ;
ensauce, ensauçons, ensaucez ; aie ensaucé, ayons ensaucé, ayez ensaucé ;
(en) ensauçant.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

ensauvagement, ensauvager

un **ensauvagement** : un non respect des valeurs fondamentales.

un **réensauvagement** [environnement] l'ensemble des actions qui visent à rétablir un fonctionnement naturel d'écosystèmes de milieux anthropisés, pour les laisser ensuite évoluer sans intervention de l'homme. Le réensauvagement consiste, par exemple, à supprimer des barrages, à remettre en état des zones humides, à

laisser une forêt évoluer naturellement ou à restaurer des corridors biologiques. En anglais : *rewilding*. Voir aussi : corridor biologique, sauvageté. Journal officiel de la République française du 4 aout 2022.

ensauvager : rendre sauvage ou féroce.

j'ensauvage, tu ensauvages, il ensauvage, nous ensauvageons, vous ensauvagez, ils ensauvagent ;
j'ensauvageais ; j'ensauvageai ; j'ensauvagerai ; j'ensauvagerais ;
j'ai ensauvagé ; j'avais ensauvagé ; j'eus ensauvagé ; j'aurai ensauvagé ; j'aurais ensauvagé ;
que j'ensauvage, que tu ensauvages, qu'il ensauvage, que nous ensauvagions, que vous ensauvagiez, qu'ils ensauvagent ;
que j'ensauvageasse, qu'il ensauvageât, que nous ensauvageassions ; que j'aie ensauvagé ; que j'eusse ensauvagé ;
ensauvage, ensauvageons, ensauvagez ; aie ensauvagé, ayons ensauvagé, ayez ensauvagé ;
(en) ensauvageant.

s'ensauvager : se rendre sauvage, devenir sauvage.

je m'ensauvage, tu t'ensauvages, il s'ensauvage, nous nous ensauvageons, vous vous ensauvagez, ils s'ensauvagent ;
je m'ensauvageais ; je m'ensauvageai ; je m'ensauvagerai ; je m'ensauvagerais ;
je me suis ensauvagé(e) ; je m'étais ensauvagé(e) ; je me fus ensauvagé(e) ; je me serai ensauvagé(e) ; je me serais ensauvagé(e) ;
que je m'ensauvage, que tu t'ensauvages, qu'il s'ensauvage, que nous nous ensauvagions, que vous vous ensauvagiez, qu'ils s'ensauvagent ;
que je m'ensauvageasse, qu'il s'ensauvageât, que nous nous ensauvageassions ; que je me sois ensauvagé(e) ; que je me fusse ensauvagé(e) ;
ensauvage-toi, ensauvageons-nous, ensauvagez-vous ; sois ensauvagé(e), soyons ensauvagées, soyons ensauvagés, soyez ensauvagé(e)(es)(s) ;
(en) s'ensauvageant.

De sauvage a été tiré le verbe ensauvager. [...] Quant à ensauvagement, il s’agit d’un nom polysémique. En savoir plus : Académie française.

enseignable, enseignant

elle, il est **enseignable** : est susceptible d'être enseigné(e).

le personnel **enseignant**, le corps enseignant : qui a pour fonction d'enseigner.

la fonction enseignante : qui consiste à enseigner.

une enseignante, un **enseignant** :

- celle, celui qui est chargé(e) de l'enseignement, de l'instruction et de la pédagogie ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française ; Office québécois de la langue française.

une enseignante à distance, un enseignant à distance : Vocabulaire de l’enseignement à distance et du télétravail (Office québécois de la langue française).

On a lu aussi un **enseigneur**.

On a longtemps opposé le prêtre à l’instituteur, et les élèves se sont toujours plu à trouver quelques surnoms à leurs enseignants. Le plus en usage désigne les surveillants, communément appelés pions, mot issu du latin *pedo*, « fantassin », puis « personne de peu d’importance », et attesté pour la première fois dans la correspondance du jeune Baudelaire. On nommait aussi le pédagogue *gâcheux*, proprement « celui qui gâche, qui travaille grossièrement », mot dont Littré nous dit qu’il désigne un maître subalterne dans une pension ou un instituteur de très bas étage. La Fontaine a, lui, popularisé *barbacole*, dans *La Querelle des chiens et des chats et celle des chats et des souris* – « Humains, il vous faudroit encore à soixante ans / Renvoyer chez les barbacoles » –, une forme tirée de *Barbacola*, le nom du maître d’école dans l’opéra de Lulli intitulé *Le Carnaval* (dont le livret était de Molière, Benserade et Quinault) ; *Barbacola* est tiré du latin *barbam colere*, « porter la barbe ». Autre terme venant d’un nom propre, *pet-de-loup*, emprunté de *Petdeloup*, un personnage de La Vie publique et privée de mossieu Réac, de Nadar. Les châtiments corporels que les enseignants infligeaient à leurs élèves expliquent leur autre surnom de *fouette-cul*. Pour ne pas trouver le terme trop fort, il n’est que de se souvenir que longtemps la pédagogie s’inspira de pratiques de l’Antiquité. De celles-ci témoigne saint Augustin dans Les Confessions : « Si j’étais paresseux quand je devais apprendre, on me battait, et nos aînés louaient cette façon de faire. » On rappellera aussi qu’à Sparte le *paidonomos*, le préposé à l’éducation des enfants, était assisté d’un *mastigophoros*, « un porte-fouet », et que la férule, dont les Latins rattachaient le nom au verbe ferire, « frapper », était fort en usage autrefois dans les écoles. Ne définissait-on pas cet objet, dans la première édition de notre Dictionnaire, comme une « petite palette de bois, avec laquelle on frappe sur la main des

escoliers, lors qu'ils ont fait quelque legere faute » ? Avec le temps, ces pratiques s'estompèrent puisque, depuis 1835, le texte a connu un changement d'importance, en passant du présent à l'imparfait : « dont on se servait autrefois… lorsqu'ils avaient fait quelque faute ». Rappelons pour conclure que cet instrument fut si longtemps emblématique de l'état d'enseignant que Perrault écrivit, dans la préface du Parallèle des Anciens et des Modernes : « Ils devraient, ces auteurs, demeurer dans le grec, Et se contenter du respect De la gent qui porte férule. » En savoir plus : Académie française.

enseigne

une **enseigne** :

- une marque, un indice servant de signe de reconnaissance ;
- un signe de ralliement pour une troupe ou un corps de troupe, en particulier dans l'armée romaine, consistant en une pique portant des emblèmes ;
- un drapeau ;
- un pavillon de navire

un **enseigne** : un porte-drapeau dans un corps d'infanterie.

un **enseigne** (de vaisseau) : un officier dont le grade est immédiatement en dessous de celui de lieutenant de vaisseau.

à bonne(s) enseigne(s) : avec de bonnes raisons, avec des garanties.

à telle(s) enseigne(s) que : cela est si vrai que, à tel point que.

une **enseigne** (commerciale) :

- un panneau sur lequel figure une dénomination sociale, une raison sociale ou un nom commercial, et qui est apposé sur la façade d'un établissement commercial en vue de le signaler au public ;
- une raison commerciale regroupant plusieurs établissements.

être logé à la même enseigne : être dans la même situation fâcheuse ou délicate.

Le nom (une) enseigne est dérivé du latin *insignia* du latin classique *insigne* « marque distinctive, insigne ; enseigne ».

enseigné, enseignement, enseigner

elle est enseignée, il est **enseigné** : fait l'objet d'un enseignement.

une enseignée, un **enseigné** : une personne qui reçoit un enseignement.

un **enseignement** :

- le fait de transmettre un savoir de type scolaire ;
- le temps pendant lequel une personne enseigne ;
- l'organisation et le contenu de cet enseignement ;
- la transmission d'un savoir ;
- ce qui enrichit, à la manière d'une leçon, la pensée ou l'action.

l'enseignement : le personnel dispensant l'enseignement.

un **enseignement inversé** : [éducation - formation] le mode d'apprentissage dans lequel l'élève étudie, de manière autonome, la partie notionnelle du cours en amont de sa phase dirigée, consacrée pour l'essentiel à des exercices d'application menés par l'enseignant. On trouve aussi les termes « classe inversée » et « pédagogie inversée ». En anglais : *flipped classroom ; inverted classroom ; reverse teaching*. Voir aussi : apprentissage combiné. Journal officiel de la République française du 10/01/2017.

un **enseignement parallèle** : [éducation] un système d'enseignement payant, dispensé hors de l'institution scolaire ou universitaire, dont le but est d'améliorer les performances des élèves ou des étudiants sans se substituer à celle-ci. L'enseignement parallèle doit être distingué du soutien scolaire, qui vise à aider ponctuellement des élèves et n'est pas toujours apporté à titre onéreux. En anglais : *shadow education*. Journal officiel de la République française du 09/07/2019.

un enseignement, un enseignement par correspondance : Office québécois de la langue française.

un enseignement, un enseignement à distance, un enseignement bimodal, un enseignement en classe, un enseignement en ligne, un enseignement en mode asynchrone, un enseignement en mode hybride, un enseignement en mode synchrone, un enseignement par correspondance : Vocabulaire de l'enseignement à distance et du télétravail (Office québécois de la langue française).

un **postenseignement** : [enseignement supérieur - formation] la phase de l'apprentissage qui suit une leçon, durant laquelle les apprenants consolident leurs acquis par des exercices d'application des connaissances. En anglais : *post-learning, post-teaching*. Voir aussi : apprenant, préenseignement. Journal officiel de la République française du 8 février 2023.

un **préenseignement** : [enseignement supérieur - formation] la phase de l'apprentissage qui précède une leçon, durant laquelle les apprenants préparent celle-ci en consultant des ressources pédagogiques proposées par l'enseignant. En anglais : *pre-learning, pre-teaching*. Voir aussi : apprenant, enseignement inversé, postenseignement. Journal officiel de la République française du 8 février 2023.

enseigner :

- transmettre un savoir de type scolaire ou non scolaire ; exercer le métier d'enseignant ;
- faire acquérir une connaissance, une pratique.

Le verbe enseigner vient du latin vulgaire *insignare*, en latin classique *insignire* « signaler, désigner ».

Le mot érudit est emprunté au latin *eruditus* « instruit, savant » participe passé du classique *erudire* « enseigner, instruire ». D'où une érudition.

ensellé, ensellement, ensellure

elle est ensellée, il est **ensellé** : est selliforme, en forme de selle.

un cheval ensellé : dont la courbure du dos présente une concavité exagérée au niveau des reins.

un navire ensellé : dont le milieu est affaissé et les extrémités relevées.

un **ensellement** : un abaissement d'un pli géologique, du sol entre deux hauteurs.

enseller : garnir d'une selle.

une **ensellure** : la concavité, normale ou exagérée, de la courbure de la région lombaire chez les quadrupèdes et, par analogie, chez l'homme.

ensemble, ensemblier, ensembliste

Contrairement à l'adverbe debout, évidemment invariable, mais qui est couramment utilisé comme adjectif (*Nous sommes debouts.*), ensemble est toujours considéré comme un adverbe (*Tous ensemble. Nous sommes* ensemble.) ou un nom (*des ensembles*).

ensemble :

- l'un avec l'autre, les uns avec les autres, en même temps ;
- l'un en même temps que l'autre, les uns en même temps que les autres.

La locution prépositive *ensemble avec* est un exemple de germanisme qu’il convient d’éviter. Il s’agit de la traduction littérale d’une forme très courante et correcte en allemand *zusammen mit*, mais qui ne correspond pas au génie de la langue française, qui y voit une redondance fautive. En savoir plus : Académie française.

l'**ensemble** :

- une cohésion résultant d'un équilibre ou d'une ordonnance harmonieuse des éléments qui constituent un tout ;
- une cohésion résultant de la simultanéité de mouvements ou d'actes opérés par les éléments d'un groupe ;
- l'aspect général d'un tout composite considéré du point de vue de la cohésion de ses parties constitutives.

dans son ensemble, en son ensemble : dans sa globalité.

dans leur ensemble : dans leur totalité.

dans l'ensemble : en général, d'une façon générale.

un **ensemble** :

- ce qui résulte d'un assemblage ou d'un groupement, caractérisé par la cohésion ;
- un groupe, une collection ;
- une simultanéité d'action.

Lorsque le sujet d'un verbe est le nom collectif ensemble suivi d'un complément, le verbe s'accorde généralement avec ensemble. L'accent de la phrase est alors mis sur le tout que constitue l'ensemble. Même si c'est plus rare, ce n'est pas fautif d'accorder le verbe avec le complément du nom ensemble. On met alors l'accent sur les éléments de l'ensemble. Ce type d'accord est plus courant lorsque ensemble est précédé de l'article indéfini un. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

un **ensemble résidentiel** : Office québécois de la langue française.

un **ensemble de lancement** : [spatiologie / infrastructures] la partie d'une base de lancement comprenant les installations spécifiques destinées à la préparation, aux essais et au lancement d'un véhicule aérospatial. Un ensemble de lancement comporte généralement : une aire de lancement, une aire de stockage, un centre de lancement, une halle d'assemblage. En anglais : *launching complex ; launch site*. Voir aussi : aire de lancement, base de lancement, centre de lancement, halle d'assemblage. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **ensemble de préparation des charges utiles** ou EPCU : [spatiologie / infrastructures] l'ensemble des installations permettant la préparation et le contrôle des satellites ou des sondes spatiales, avant leur mise en place sur un lanceur ou à bord d'une navette spatiale. En anglais : *payload integration building ; PIB ; payload integration facility ; PIF ; payload preparation complex ; PPC*. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

un **ensemble routier de grande capacité** ou ERGC : [transport routier] une combinaison de modules de véhicules industriels constitués d'un porteur et d'une remorque ou d'un tracteur et de deux remorques. En anglais : *European modular system ; EMS*. Journal officiel de la République française du 08/06/2011.

un **grand ensemble** : un corps de bâtiments d'habitation couvrant une grande superficie et comportant les services commerciaux nécessaires à la vie quotidienne des résidents.

une ensemblière, un **ensemblier** : une décoratrice, un décorateur, une entreprise.

elle, il est **ensembliste** : est relative, est relatif à la théorie des ensembles.

Le mot ensemble vient du latin vulgaire *insĕmul*, réfection du latin impérial *insimul* « à la fois, en même temps » d'après *semul* forme archaïque de *simul* ayant survécu en latin vulgaire.

Le nom (une) hamadryade (= une nymphe des bois naissant et mourant avec l'arbre dont elle avait la garde et dans lequel on la croyait enfermée) est emprunté au latin impérial *hamadryas, hamadryadis* lui-même du grec ἁ μ α δ ρ υ ά ς, -ά δ ο ς « nymphe dont la vie est liée à celle d'un arbre » de ά μ α « ensemble » et δ ρ ῦ ς « arbre, en particulier chêne » . D'où un hamadryas parce que ce singe est essentiellement forestier.

Le nom (un) hamamélis (= un arbuste) est emprunté au grec ἁ μ α μ η λ ί ς, -ί δ ο ς « sorte de néflier », de ά μ α « ensemble, en même temps » et μ ῆ λ ο ν « pomme », le néflier fleurissant en même temps que le pommier.

ensemençable, ensemencement, ensemencer

une terre **ensemençable** : qui peut être ensemencée.

un ensemencement :

- l'action d'ensemencer ; le résultat de cette action ;
- un peuplement ou repeuplement en poisson (frai, alevins) d'un cours d'eau, d'un étang ;
- le procédé consistant à introduire, dans un milieu de culture préparé, des germes microbiens, des bactéries ou un produit organique suspecté de contenir des bactéries pathogènes afin de les mettre en évidence ;
- l'action de déposer dans le cœur ou l'esprit d'une personne un sentiment, une idée qui prendront forme et consistance.

ensemencer :

- pourvoir de semences, de graines, naturellement ou artificiellement ;
- parsemer, répandre ça et là ;
- mettre en terre, planter, voir le Dictionnaire des régionalismes de France ;
- mettre du poisson, essentiellement le frai ou l'alevin, afin de (re)peupler ;
- introduire des germes microbiens, des bactéries ou un produit organique suspecté de contenir des bactéries pathogènes ;
- déposer, placer dans le cœur ou dans l'esprit d'une personne un sentiment, une idée qui y prendront forme et consistance.

j'ensemence, tu ensemences, il ensemence, nous ensemençons, vous ensemencez, ils ensemencent ; j'ensemençais ; j'ensemençai ; j'ensemencerai ; j'ensemencerais ;

j'ai ensemencé ; j'avais ensemencé ; j'eus ensemencé ; j'aurai ensemencé ; j'aurais ensemencé ;
que j'ensemence, que tu ensemences, qu'il ensemence, que nous ensemencions, que vous ensemenciez, qu'ils ensemencent ;
que j'ensemençasse, qu'il ensemençât, que nous ensemençassions ; que j'aie ensemencé ; que j'eusse ensemencé ;
ensemence, ensemençons, ensemencez ; aie ensemencé, ayons ensemencé, ayez ensemencé ;
(en) ensemençant.

ensépulturer

ensépulturer : mettre en sépulture.

enserrement, enserrer

On a lu les adjectifs **enserrant** et **enserré**.

un **enserrement** : l'action d'enfermer une personne ou une chose dans des limites étroites, d'exercer sur elle une pression, de manière à empêcher sa liberté ou son développement.

enserrer :

- enfermer, tenir enfermé ;
- entourer en serrant, en comprimant avec plus ou moins de force ;
- entourer étroitement de manière à contenir, à tenir enfermé ;
- entourer de liens étroits, enfermer dans des limites qui enlèvent toute liberté ou privent de toute échappatoire.

Le verbe enserrer est dérivé de serrer.

enseuillement

un **enseuillement** : la hauteur entre l'appui d'une fenêtre et le plancher.

Ce nom est dérivé de seuil, avec le préfixe en- et le suffixe -ment.

enseveli, ensevelir, ensevelissement, ensevelisseur

être **enseveli** :

- être mis dans une sépulture ;
- être tenu caché, ne pas être révélé ;
- être complètement enveloppé dans quelque chose ;
- être plongé dans une occupation, être absorbé par une préoccupation.

ensevelir :

- envelopper un cadavre dans un linceul ;
- mettre dans une sépulture ;
- tenir caché, ne pas révéler ;
- soustraire aux regards du monde ;
- faire disparaitre sous une couche de terre ou dans quelque chose ;
- recouvrir entièrement.

j'ensevelis, tu ensevelis, il ensevelit, nous ensevelissons, vous ensevelissez, ils ensevelissent ;
j'ensevelissais ; j'ensevelis ; j'ensevelirai ; j'ensevelirais ;
j'ai enseveli ; j'avais enseveli ; j'eus enseveli ; j'aurai enseveli ; j'aurais enseveli ;
que j'ensevelisse, que tu ensevelisses, qu'il ensevelisse, que nous ensevelissions, que vous ensevelissiez, qu'ils ensevelissent ;
que j'ensevelisse, qu'il ensevelît, que nous ensevelissions ; que j'aie enseveli ; que j'eusse enseveli ;
ensevelis, ensevelissons, ensevelissez ; aie enseveli, ayons enseveli, ayez enseveli ;
(en) ensevelissant.

s'ensevelir :

- disparaitre en s'enfonçant dans quelque chose ;
- se retirer dans l'isolement, dans l'oubli ;
- s'absorber dans.

je m'ensevelis, tu t'ensevelis, il s'ensevelit, nous nous ensevelissons, vous vous ensevelissez, ils s'ensevelissent ;
je m'ensevelissais ; je m'ensevelis ; je m'ensevelirai ; je m'ensevelirais ;
je me suis enseveli(e) ; je m'étais enseveli(e) ; je me fus enseveli(e) ; je me serai enseveli(e) ; je me serais enseveli(e) ;
que je m'ensevelisse, que tu t'ensevelisses, qu'il s'ensevelisse, que nous nous ensevelissions, que vous vous ensevelissiez, qu'ils s'ensevelissent ;
que je m'ensevelisse, qu'il s'ensevelît, que nous nous ensevelissions ; que je me sois enseveli(e) ; que je me fusse enseveli(e) ;
ensevelis-toi, ensevelissons-nous, ensevelissez-vous ; sois enseveli(e), soyons ensevelies, soyons ensevelis, soyez enseveli(e)(es)(s) ;
(en) s'ensevelissant.

un **ensevelissement** :

- l'action de s'ensevelir, de se retirer loin du monde ;
- l'action de mettre dans un linceul, dans une sépulture ;
- l'action d'ensevelir, le fait d'être enseveli, d'être recouvert par un amoncellement de matériaux ;
- un enlisement.

une ensevelisseuse, un **ensevelisseur** : une personne chargée d'ensevelir un cadavre.

la neige ensevelisseuse

Le verbe ensevelir vient soit de l'ancien français sevelir du latin classique *sepelire* « ensevelir », soit directement du latin chrétien *insepelire* « ensevelir dans ».

Le verbe obruer (= ensevelir, écraser) est emprunté au latin *obruere* « recouvrir d'un amas ; charger ; ensevelir ; étouffer, écraser ».

ensifère

les **ensifères** : le sous-ordre d'orthoptères stridulants à tête globuleuse munie de deux ou trois ocelles et de longues antennes filiformes, au prothorax robuste et à tarière longue et en lame de sabre, dont les principaux représentants sont les grillons, les sauterelles, les dectiques, les courtilières et les éphippigères.

Ce nom est composé, selon le latin neutre pluriel *ensifera*, sur le latin *ensis* « épée, glaive » (voir : -fère).

ensiforme

elle, il est **ensiforme** : a la forme d'un glaive, d'une épée.

Le mot ensiforme est composé du latin *ensis* « épée, glaive », et de -forme.

ensilage, ensiler, ensileuse

un **ensilage** :

- l'opération de mise en silo d'une récolte de grains, racines ou fourrages verts ;
- une récolte ainsi conservée.

ensiler : mettre, garder en silo pour sa conservation, une récolte de grains, racines ou fourrages verts.

une **ensileuse** ou **récolteuse-hacheuse-chargeuse** : [agriculture / matériel agricole et forestier] une machine de récolte qui coupe du fourrage frais ou le ramasse s'il est déjà coupé, avant de le hacher et de le charger. Le terme « ensileuse » désignait à l'origine une hacheuse-chargeuse à poste fixe. En anglais : *forage harvester*. Journal officiel de la République française du 07/09/2007.

On a lu un **ensilotage** pour un ensilage et **ensiloter** pour ensiler.

ensimage, ensimer

un **ensimage** :

- l'action d'ensimer ;
- une incorporation d'un corps gras aux fibres textiles ;
- [spatiologie / matériaux] un traitement de surface du renfort d'un matériau composite, destiné à faciliter les opérations ultérieures de transformation ou de mise en œuvre. Le terme « ensimage » est emprunté

au vocabulaire de l'industrie textile. En anglais : *sizing*. Journal officiel de la République française du 30/01/2005.

ensimer : lubrifier les fibres d'un textile pour en faciliter le cardage ou la filature.

Le verbe ensimer est dérivé de l'ancien français *saïm* « graisse », voir : saindoux.

en-soi

l'**en-soi** : en philosophie, la nature propre et véritable d'une réalité qui existe absolument, indépendamment de la connaissance que nous en avons.

ensoleillé, ensoleillement, ensoleiller

elle est ensoleillée, il est **ensoleillé** :

- est exposé(e) au soleil, n'est pas ennuagé(e) ;
- est traversé(e) de soleil.

un **ensoleillement** :

- l'état de ce qui est exposé au soleil ;
- le temps d'exposition au soleil ;
- une illumination par un sentiment.

ensoleiller :

- remplir de la lumière du soleil ;
- illuminer, rendre radieux, mettre comme un rayon de soleil.

s'ensoleiller : devenir ensoleillé.

elles s'ensoleillent, ils s'ensoleillent, elles se sont ensoleillées, ils se sont ensoleillés,...

elles se sont ensoleillé leur rencontre, elles ont ensoleillé leur rencontre.

ensommeillé, ensommeillement, ensommeiller

elle est ensommeillée, il est **ensommeillé** :

- est gagné(e) par le sommeil ;
- vient de quitter le sommeil et est mal réveillé(e) ;
- semble sommeiller ;
- est au repos, sans mouvement.

un **ensommeillement** : le fait d'avoir sommeil, de s'endormir ; l'état qui en résulte.

ensommeiller : donner sommeil à quelqu'un.

s'ensommeiller : être gagné par le sommeil, s'assoupir.

ensorcelant, ensorcelé, ensorcèlement, ensorceler, ensorceleur, ensorcellement

elle est ensorcelante, il est **ensorcelant** : exerce une forte emprise.

elle est ensorcelée, il est **ensorcelé** :

- est soumise ou soumis à une influence magique et généralement maléfique, à l'action d'un sortilège ;
- est sous le charme ;
- est sous une forte emprise amoureuse.

un **ensorcèlement** (*anciennement* : **ensorcellement**) ;

- l'action d'ensorceler ; le résultat de cette action ;
- une forte emprise sur une personne ;
- une forte emprise amoureuse, un grand pouvoir de séduction.

On a lu aussi une **ensorcellerie**.

ensorceler :

- soumettre à une influence magique généralement maléfique, à l'action d'un sortilège, ou à une forte emprise qui le captive, comme par un sortilège ;
- exercer sur quelqu'un une forte emprise amoureuse, un grand pouvoir de séduction.

j'ensorcèle ou j'ensorcelle, tu ensorcèles ou tu ensorcelles, il ensorcèle ou il ensorcelle, nous ensorcelons, vous ensorcelez, ils ensorcèlent ou ils ensorcellent ;
j'ensorcelais ; j'ensorcelai ; j'ensorcèlerai ou ensorcellerai ; j'ensorcèlerais ou ensorcellerais ;
j'ai ensorcelé ; j'avais ensorcelé ; j'eus ensorcelé ; j'aurai ensorcelé ; j'aurais ensorcelé ;
que j'ensorcèle ou que j'ensorcelle, que tu ensorcèles ou que tu ensorcelles, qu'il ensorcèle ou qu'il ensorcelle, que nous ensorcelions, que vous ensorceliez, qu'ils ensorcèlent ou qu'ils ensorcellent ;
que j'ensorcelasse, qu'il ensorcelât, que nous ensorcelassions ; que j'aie ensorcelé ; que j'eusse ensorcelé ;
ensorcèle ou ensorcelle, ensorcelons, ensorcelez ; aie ensorcelé, ayons ensorcelé, ayez ensorcelé ;
(en) ensorcelant.

une ensorceleuse, un **ensorceleur** :

- celle, celui qui ensorcèle ;
- celle, celui qui exerce un grand pouvoir de séduction.

une gaieté ensorceleuse, un charme ensorceleur

Le verbe ensorceler est dérivé de sorcier.

ensouchement

un **ensouchement** : l'ensemble des racines d'un peuplement forestier capable ou non de rejeter.

Ce nom est dérivé de souche, avec le préfixe en-.

ensoufrer

ensoufrer : recouvrir de soufre, exposer aux vapeurs de soufre.

ensouillage, ensouillement, ensouiller, ensouilleuse

un **ensouillage** : l'action d'ensouiller ; le résultat de cette action.

un **ensouillement** : un enfouissement naturel d'un objet dans le sol marin, sous l'effet de son poids et de la sédimentation.

ensouiller une conduite : enfouir une conduite sous-marine (un câble, un pipe-line) dans une souille.

une **ensouilleuse** : un engin sous-marin utilisé pour l'enfouissement des conduites sous-marines.

ensouple, ensoupleau

une **ensouple** :

- le cylindre d'un métier à tisser au tour duquel est enroulée la chaine du tissu ;
- le second cylindre d'un métier à tisser sur lequel s'enroule le tissu.

On dit aussi **ensuble** ou **ensuple**. On donne aussi le nom d'ensuples aux rouleaux du métier à broder.

un **ensoupleau** : le cylindre d'un métier à tisser opposé à l'ensouple et sur lequel s'enroule l'étoffe une fois tissée.

Le nom (une) ensouple vient du bas latin *insubulum* « ensouple de tisserand », la graphie ensouple vient du rapprochement avec souple.

ensoutané, ensoutaner

elle est ensoutanée, il est **ensoutané** : est revêtu(e) d'une soutane.

ensoutaner : habiller quelqu'un d'une soutane, faire prendre la soutane à quelqu'un.

en stand by

La locution anglaise *to stand by* a, parmi de nombreux autres sens, celui d'« être prêt », de « rester là ». On en a tiré le monstre linguistique *en stand by*, le plus souvent employé comme attribut d'un complément d'objet dépendant du verbe mettre. Les compléments d'objet de la locution verbale *mettre en stand by* sont tantôt des personnes, tantôt des appareils électriques. Mais dans ces différentes situations, la langue française a des expressions de même sens et depuis longtemps usitées qu'il serait dommage de ne pas continuer à employer. En savoir plus : Académie française.

enstérage, enstérer

un **enstérage** : un empilement en tas réguliers d'environ un stère et ses multiples des buches ou rondins destinés au chauffage et à la pâte à papier.

enstérer : disposer du bois en stère.

j'enstère, tu enstères, il enstère, nous enstérons, vous enstérez, ils enstèrent ;
j'enstérais ; j'enstérai ; j'enstèrerai ou j'enstérerai ; j'enstèrerais ou j'enstérerais ;
j'ai enstéré ; j'avais enstéré ; j'eus enstéré ; j'aurai enstéré ; j'aurais enstéré ;
que j'enstère, que tu enstères, qu'il enstère, que nous enstérions, que vous enstériez, qu'ils enstèrent ;
que j'enstérasse, qu'il enstérât, que nous enstérassions ; que j'aie enstéré ; que j'eusse enstéré ;
enstère, enstérons, enstérez ; aie enstéré, ayons enstéré, ayez enstéré ;
(en) enstérant.

ensuite, s'ensuivre

ensuite :

- après cela ;
- plus tard ;
- puis ;
- plus loin.

Le mot ensuite est composé du préfixe en- et de suite.

ensuivant, s'ensuivre

le jour **ensuivant** : suivant, consécutif.

s'ensuivre :

- suivre, venir après ;
- découler, résulter.

il s'ensuit, ils s'ensuivent ;
il s'ensuivait ; il s'ensuivit ; il s'ensuivra ; il s'ensuivrait ;
il s'est ensuivi ; il s'était ensuivi ; il se fut ensuivi ; il se sera ensuivi ; il se serait ensuivi ;
qu'il s'ensuive, qu'ils s'ensuivent ;
qu'il s'ensuivît, qu'ils s'ensuivissent ; qu'il se soit ensuivi ; qu'il se fût ensuivi ;
(en) s'ensuivant.

Le verbe s'ensuivre signifie « découler, résulter ». On ne doit pas l'écrire en trois mots car si le verbe suivre peut s'employer en ce sens, ce n'est pas le cas de la forme pronominale se suivre.
La forme s'en ensuivre est correcte et se rencontre chez les meilleurs auteurs. Elle n'est plus guère employée aujourd'hui aux temps simples du fait de la succession des sons « en », mais elle l'est encore aux temps composés dans lesquels, entre les deux sons « en », s'intercale le verbe être : *Il a été peiné par les évènements qui s'en sont ensuivis*. En savoir plus : Académie française ; Parler français

Le verbe s'ensuivre vient du latin vulgaire *insequere*, en latin classique *insequi* « venir immédiatement après, suivre » avec développement parallèle aux formes issues de *sequi*, voir : suivre.

ensuqué, ensuquer

elle est ensuquée, il est **ensuqué** :

- est abruti(e) par le soleil, par une drogue ;

- a l'esprit embrumé, confus (sous l'effet de la fatigue, de la chaleur, des médicaments, etc).

une ensuquée, un **ensuqué** : une personne qui manque d'à propos, qui n'est pas très éveillée intellectuellement.

ensuquer : abrutir, assommer, étourdir (par une cause quelconque : fatigue, ennui, chaleur, médicaments etc.).

Dans les parlers d'oc, les correspondants du verbe *ensucá* signifient « assommer ». Être ensuqué, c'est avoir la tête dans les nuages, ou n'être pas tout à fait réveillé. En savoir plus : Français de nos régions.

Le verbe ensuquer est emprunté au français de Marseille, correspondant au provençal *ensuquar*, à comparer avec le languedocien *ensuca* « frapper sur la tête, assommer au propre et au figuré », dérivé de l'ancien provençal *suca* « tête » issu du type pré-indo-européen *tukka* « courge » d'où « tête » et « monticule, colline ». Le mot est passé dans l'argot de Paris en 1954.

en suspens

en suspens :

- suspendu, en suspension ;
- momentanément interrompu(e) ;
- en attente ;
- momentanément interrompu(e) dans ses activités ;
- en arrêt ;
- dans l'incertitude ;
- dans l'indécision, la perplexité.

Le nom (un) suspens est emprunté au latin *suspensus, suspensae, suspensum*, du participe passé de *suspendere* (voir : suspendre), en particulier dans l'expression *in suspenso* « en sursis, en attente ».

entablement, entabler, entablure

un **entablement** :

- la partie supérieure d'un bâtiment faisant saillie sur la façade et qui soutient la charpente de la toiture ;
- la partie supérieure de certains édifices qui surmonte une colonne ou un pilastre et qui comprend l'architrave, la frise et la corniche ;
- la partie qui couronne une porte ;
- l'appui d'une fenêtre ;
- une moulure, une corniche qui surmonte et décore une porte, une fenêtre, un meuble.

entabler : ajuster l'une sur l'autre deux pièces de fer ou de bois entaillées à demi-épaisseur.

une **entablure** : la partie où s'ajustent l'une sur l'autre deux pièces de bois ou de métal entablées.

Le verbe entabler est dérivé de table « surface plane ».

entaché, entacher

un contrat, un acte **entaché** de nullité : déclaré nul, non valable.

être entaché de : être marqué négativement par.

entacher :

- marquer d'une tache, en particulier d'origine pathologique ;
- souiller par quelque chose de mauvais, de négatif ou considéré comme tel ;
- marquer d'une souillure morale.

entaillage, entaille, entaillé, entailler

un **entaillage** : l'action d'entailler

une **entaille** :

- une coupure pratiquée dans un corps solide (bois, fer, pierre, etc.) ou dans un objet, et qui enlève une partie ;
- une incision pratiquée sur un arbre afin d'en extraire la sève ;
- une fente naturelle dans le sol ;

- une crevasse ;
- une pièce de bois fendue destinée à maintenir la scie pendant qu'on l'affute ;
- une blessure, une coupure plus ou moins profonde faite par un instrument tranchant.

une **entaille (de bord d'attaque)** : [défense - aéronautique] une saignée pratiquée dans le bord d'attaque d'une voilure, en vue d'en améliorer les caractéristiques aérodynamiques par une modification locale de l'écoulement. En anglais : *notch*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

elle est entaillée, il est **entaillé** : est coupé(e)

entailler :

- creuser, couper en enlevant une partie ;
- mortaiser une pièce de bois pour y placer une pièce de serrurerie ;
- découper suivant un contour plus ou moins net ;
- blesser au moyen d'un instrument tranchant.

On a lu aussi un **entailleur**, un ouvrier qui entaille les billes pour en faciliter l'équarissage, et une **entaillure** pour une entaille.

Le verbe entailler est dérivé de tailler.

Le nom (une) intaille (= une pierre précieuse ou pierre dure gravée en creux ; une gravure en creux ; une image, une idée, une œuvre fortement ancrée dans l'esprit de quelqu'un ; un style nerveux, incisif) est emprunté à l'italien *intaglio*, au pluriel *intagli*, proprement « entaille », déverbal de *intagliare* « entailler ». D'où le verbe intailler (= graver en creux).

entame, entamer, entamure

On a lu **entamable** (= qui peut être entamé) et un **entameur** (= une personne qui entame).

une **entame** :

- l'action d'entamer ;
- l'action d'attaquer, de creuser quelque chose ;
- l'action de commencer quelque chose ;
- la première part, la première tranche, le premier morceau coupé de quelque chose qui se mange.

entamer la peau, la chair, une partie du corps : la couper en faisant une incision.

entamer quelque chose :

- en enlever une partie en coupant ;
- le diminuer en utilisant une partie, en faisant disparaitre une partie ;
- commencer à le manger, à le boire ;
- le couper, le pénétrer, l'attaquer ;
- commencer à le parcourir ;
- en réduire les réactions, les résistances, commencer à le convaincre ;
- le commencer, l'engager.

s'entamer : se faire une plaie superficielle.

une **entamure** :

- une coupure, une écorchure ;
- l'extraction des premières pierres d'une carrière ;
- l'ensemble des premières pierres extraites d'une carrière.

elle est inentamée, il est **inentamé** :

- n'est pas entamé(e), diminué(e), altéré(e) ;
- est entière, intacte ; est entier, intact.

Le verbe entamer vient du bas latin *intaminare* « souiller, profaner », se rattachant probablement à *tangere* « toucher ».

en tant que

La tournure *en tant que de* (besoin, raison) est un archaïsme, mais elle est tout à fait correcte.
En tant que signifie « selon que », « autant que ». Par ailleurs, on disait autrefois qu'une chose était de besoin pour signifier qu'on en avait besoin : elliptiquement, la forme *en tant que (cela est) de besoin* signifie « dans la mesure où l'on en a besoin ». Par analogie, on dit aussi *en tant que* de raison, qui signifie « dans la mesure où

cela est raisonnable ».
Autant que de (besoin, raison) est une forme déformée de *en tant que de* (besoin, raison), qui est incorrecte. Académie française.

entartage, entarter, entarteur

un **entartage** : l'utilisation d'une tarte à la crème pour ridiculiser quelqu'un.

entarter : mettre une tarte à la crème sur un visage.

une entarteuse, un **entarteur** : celle, celui qui agresse quelqu'un de cette manière.

entartrage, entartré, entartrer

un **entartrage** : l'action d'entartrer ; le résultat de cette action.

une machine entartrée, un robinet **entartré** : où le tartre s'est incrusté.

entartrer : couvrir, incruster de tartre sous l'action des eaux calcaires.

entasis

l'**entasis** : la technique d'architecture qui consiste à bomber légèrement les futs des colonnes des temples, afin de les faire paraitre plus grandes.

entassé, entassement, entasser

elle est entassée, il est **entassé** :

- est mise ou mis en tas ;
- forme un tas ;
- est serrée, mise côte à côte ; est serré, mis côte à côte.

un **entassement** :

- l'action de mettre en tas ; le résultat de cette action ;
- une superposition d'éléments en nombre excessif et trop rapprochés ;
- une accumulation excessive :
- l'action de serrer côte à côte des personnes ; le résultat de cette action.

entasser :

- mettre en tas ;
- mettre de côté, économiser de manière excessive ;
- mettre côte à côte, en grande quantité ;
- accumuler ;
- accumuler de manière excessive et désordonnée.

ente

1. des **antes** ou **entes** : les pilastres carrés qui accompagnent les jambages des portes ou forment les angles de l'édifice.

une ante ou ente : tout pilier saillant élevé sur la face d'un mur.

Le nom (une) ante (1) est emprunté au latin *anta* « pilastre ».

2. une **ante** ou **ente** :

- le manche d'un pinceau ;
- une pièce de bois placée sur l'avant des ailes d'un moulin à vent pour en augmenter la force.

Le mot (une) ante (2) est l'altération sous l'influence d'ente de l'ancien français *hante* « bois d'une lance, manche d'un outil » forme issue de l'ancien français *hanste* croisement de l'ancien français *haste* (en latin *hasta*) avec l'ancien bas francique *hant* « main », à comparer avec hampe.

3. une **ente** :

- une greffe sur un arbre ;
- l'arbre greffé.

une prune d'ente : une prune obtenue par la greffe qui, séchée, est appelée pruneau d'Agen.

enter :

- procéder à une ente ;
- greffer ;
- emboiter deux pièces de bois bout à bout.

un **entoir** : un couteau pour greffer.

une **enture** :

- une ouverture où l'on place une ente, une greffe ;
- un assemblage par entailles de deux pièces de bois mises bout à bout.

Le verbe enter vient du latin vulgaire *impŭtare* « greffer » dérivé de *inpotus* « greffe, ente » formé à partir du grec ε ́ μ φ υ τ ο ς « implanté ».

entedon

un **entedon** : un genre d'insectes hyménoptères eulophidés de petite taille qui vit en parasite de nombreuses larves d'autres insectes.

entéléchie

une **entéléchie** :

- dans la tradition aristotélicienne, le principe créateur de l'être, par lequel l'être trouve sa perfection en passant de la puissance à l'acte ; l'être lui-même en tant que réel et source d'action ;
- une chose ou un être qui permet à l'esprit ou au cœur de trouver son plein épanouissement ;
- un principe abstrait ;
- dans la doctrine vitaliste, la force vitale distincte de la matière et gouvernant par sa finalité propre les mécanismes qui conduisent à une adaptation biologique.

Le nom (une) entéléchie est emprunté au bas latin *entelechia* « essence de l'âme (suivant Aristote) », en grec ε ̓ ν τ ε λ ε ́ χ ε ι α « énergie agissante et efficace (par opposition à la matière inerte) ».

entelle

un **entelle** : l'espèce de singe de l'Inde, d'Indochine et d'Indonésie de la famille des colobidés, du genre *Presbytis*, comprenant plusieurs sous-espèces toutes adaptées à la vie arboricole, telles que l'entelle Hanuman, l'entelle à face pourpre, l'entelle à lunettes et l'entelle rubicond.

On a lu aussi un langur.

Le nom (un) entelle vient du latin savant *entellus*, le nom donné à ce singe par Dufresne en 1797 d'après le nom du héros de l'Énéide de Virgile qui fonda la ville de *Entella* en Sicile.

en temps

en temps et lieu : quand ce sera nécessaire.

en temps réel, en temps de famine, de temps en temps, en temps utile, en temps opportun.

entendable

Il arrive parfois en français que des adjectifs marquant la possibilité viennent de deux verbes ayant le même sens, un verbe latin et un verbe français. C’est le cas pour le couple croyable/crédible. Le premier est dérivé de croire ; le second, emprunté du latin *credibilis*, « que l’on peut croire », l’est de *credere*. On a peu ou prou le même cas avec les formes buvable, tiré de buv-, qui vient de boire, et potable, emprunté du latin *potabilis*, « qui

peut être bu », dérivé de *potare*. Mais, généralement, il n'y a qu'une forme adjectivale, venant tantôt d'un verbe français, et tantôt d'un verbe latin. Ainsi, à l'idée d'« entendre » correspond l'adjectif audible, emprunté du latin chrétien *audibilis*, lui-même tiré de *audire*, « entendre ». On veillera bien à ne pas employer, en lieu et place de cet adjectif, le barbarisme entendable. Académie française.

Mais là n'est pas, me semble-t-il, la seule erreur commise par l'Académie. En dénonçant la confusion entre audible (« que l'oreille est capable de percevoir, en parlant d'un son », selon la définition de son propre Dictionnaire) et entendable, elle laisse... entendre que ce dernier se cantonnerait dans le seul domaine physique. Est-il besoin de préciser que cette vision est aussi incomplète aujourd'hui qu'elle l'était hier ? Parler français.

entendant

une entendante, un **entendant** : une personne qui jouit d'une acuité auditive normale.

les sourds et les entendants

une malentendante, un **malentendant** : une personne dont l'acuité auditive est diminuée.

entendement

A. l'**entendement** :

- la faculté de comprendre, de saisir l'intelligible par opposition aux sensations ;
- la fonction mentale qui au moyen des catégories coordonne les données de l'expérience, l'interprétation finale étant l'œuvre de la raison ;
- l'ensemble des facultés discursives de l'esprit.

B. un **entendement** :

- la faculté, l'action de comprendre, de saisir intellectuellement ou par le cœur la nature, la portée, la signification d'un être ou d'une chose ;
- l'ensemble des facultés intellectuelles ;
- les capacités intellectuelles d'une personne.

C. un **entendement** :

- une entente, un accord, un pacte ;
- une volonté.

entendeur

un **entendeur** :

- celui qui entend, bien ou mal, de l'oreille, qui sait écouter attentivement et comprendre ;
- celui qui comprend.

à bon entendeur, salut !

entendoir

l'**entendoir** : le comprenoir, la comprenette, l'ensemble des facultés intellectuelles.

entendre

entendre :

- percevoir par l'oreille ;
- prendre connaissance de quelque chose ;
- accueillir avec sympathie les propos de quelqu'un et agir en conséquence ;
- comprendre ;
- avoir la ferme intention, la volonté arrêtée de faire une chose ;
- en savoir plus : CNRTL.

Dictionnaire des régionalismes de France :

- entendre avec quelqu'un : se faire gronder.

- entendre dur, entendre haut, entendre sourd : être dur d’oreille, être sourd.

j'entends, tu entends, il entend, nous entendons, vous entendez, ils entendent ;
j'entendais ; j'entendis ; j'entendrai ; j'entendrais ;
j'ai entendu ; j'avais entendu ; j'eus entendu ; j'aurai entendu ; j'aurais entendu ;
que j'entende, que tu entendes, qu’il entende, que nous entendions, que vous entendiez, qu’ils entendent ;
que j'entendisse, qu’il entendît, que nous entendissions ; que j'aie entendu ; que j'eusse entendu ;
entends, entendons, entendez ; aie entendu, ayons entendu, ayez entendu ;
(en) entendant.

[concernant les verbes de perception : voir, entendre, etc.] On distinguera donc *Ces ténors, je les ai entendus chanter* (ce sont les ténors qui chantent, le pronom « les » est agent de l’infinitif, on fait donc l’accord) de *Ces opéras, je les ai entendu chanter* (ce ne sont pas les opéras qui chantent, le pronom « les » est complément d’objet de l’infinitif, on ne fait pas l’accord). Courrier des internautes de l'Académie française.

s'entendre :

- percevoir mutuellement par l'oreille ;
- se mettre d'accord avec quelqu'un ;
- avoir des affinités de caractère l'un avec l'autre, vivre en bonne intelligence.

s'y entendre : être doué pour cela.

je m'entends, tu t'entends, il s'entend, nous nous entendons, vous vous entendez, ils s'entendent ;
je m'entendais ; je m'entendis ; je m'entendrai ; je m'entendrais ;
je me suis entendu(e) ; je m'étais entendu(e) ; je me fus entendu(e) ; je me serai entendue(e) ; je me serais entendu(e) ;
que je m'entende, que tu t'entendes, qu’il s'entende, que nous nous entendions, que vous vous entendiez, qu’ils s'entendent ;
que je m'entendisse, qu’il s'entendît, que nous nous entendissions ; que je me sois entendu(e) ; que je me fusse entendu(e) ;
entends-toi, entendons-nous, entendez-vous ; sois entendu(e), soyons entendues, soyons entendus, soyez entendu(e)(es)(s) ;
(en) s'entendant.

mésentendre : comprendre de travers.

Le verbe entendre vient du latin classique *intendere* « étendre, tendre (quelque chose) vers », « tendre, diriger (le regard, l'esprit, l'attention, etc.) vers » « se tourner vers, se diriger vers ; viser à », en latin chrétien « faire attention à, comprendre ; vouloir, décider ; écouter, entendre ».

L'élément -acousie est formé du grec ά κ ο υ σ ι ς « action d'entendre ».

- une **anacousie** : une cophose, une perte totale de l’audition, unie ou bilatérale ; une rééducation auditive [?].
- une **diplacousie** : une perception d’un même son avec une hauteur différente à chaque oreille.
- une **dysacousie** : une sensation désagréable ou douloureuse causée par le bruit.
- une **hémiparacousie** : une paracousie ne concernant qu’une oreille.
- une **hypoacousie** chez l’enfant : une acuité auditive insuffisante pour permettre à l’enfant d’apprendre sa propre langue, de participer aux activités normales de son âge, de suivre avec profit l’enseignement scolaire.
- elle, il est hypoacousique : est atteinte, est atteint d'hypoacousie.
- une, un hypoacousique : une personne atteinte d'hypoacousie.
- une **palinacousie** : une manifestation auditive de type hallucinatoire consistant en une sensation de persévération de sons, en règle liée à une lésion du lobe temporal)
- une **paracousie** : une appréciation erronée d’un son.
- une **presbyacousie** : une altération physiologique de la fonction auditive liée au vieillissement de l’individu.

La pensée de Pierre de Jade : Une délégation de sourds-muets refusant d'entendre raison, des pourparlers ont été engagés.

La pensée de Pierre de Jade : Il est difficile de s'entendre avec des gens qui n'ont aucune parole.

entendu

une personne entendue, un homme **entendu** : qui manifeste de la compétence dans un domaine donné.

faire l'entendu, faire son entendu : jouer au connaisseur, faire l'important.

un regard entendu, un clin d'œil **entendu** : qui manifeste que l'on comprend quelque chose qui souvent n'a pas été exprimé ou qui n'a pas besoin de l'être.

une fête bien entendue, un appartement bien **entendu** : bien agencé(e), ordonné(e) avec gout.

une affaire entendue :

- qui a été l'objet d'une entente ;
- qui est sanctionné(e) par un accord.

une cause entendue : une affaire réglée, sur laquelle il n'y a pas à revenir.

bien entendu : compris comme il faut.

comme de bien entendu

mal entendu :

- mal compris ;
- pratiqué mal à propos.

elle est malentendue, il est **malentendu** :

- témoigne d'une divergence d'appréciation ;
- ne convient pas.

un **malentendu** : une divergence d'interprétation entrainant un désaccord ; le désaccord qui en résulte.

un **mésentendu** : un malentendu.

enténébré, enténébrer

elle est enténébrée, il est **enténébré** :

- est sombre, obscur(e) ;
- est dénué(e) d'intelligence.

On a lu un **enténèbrement**.

enténébrer :

- envelopper de ténèbres, plonger dans l'obscurité ;
- rendre incapable de discernement, faire perdre la possibilité de raisonner ;
- rendre triste, sombre ;
- priver de gaieté, de joie.

j'enténèbre, tu enténèbres, il enténèbre, nous enténébrons, vous enténébrez, ils enténèbrent ;
j'enténébrais ; j'enténébrai ; j'enténèbrerai ou j'enténébrerai ; j'enténèbrerais ou j'enténébrerais ;
j'ai enténébré ; j'avais enténébré ; j'eus enténébré ; j'aurai enténébré ; j'aurais enténébré ;
que j'enténèbre, que tu enténèbres, qu'il enténèbre, que nous enténébrions, que vous enténébriez, qu'ils enténèbrent ;
que j'enténébrasse, qu'il enténébrât, que nous enténébrassions ; que j'aie enténébré ; que j'eusse enténébré ;
enténèbre, enténébrons, enténébrez ; aie enténébré, ayons enténébré, ayez enténébré ;
(en) enténébrant.

s'enténébrer :

- devenir obscur, sombre ;
- avoir une expression hostile, menaçante.

je m'enténèbre, tu t'enténèbres, il s'enténèbre, nous nous enténébrons, vous vous enténébrez, ils s'enténèbrent ;
je m'enténébrais ; je m'enténébrai ; je m'enténèbrerai ou je m'enténébrerai ; je m'enténèbrerais ou je m'enténébrerais ;
je me suis enténébré(e) ; je m'étais enténébré(e) ; je me fus enténébré(e) ; je me serai enténébré(e) ; je me serais enténébré(e) ;
que je m'enténèbre, que tu t'enténèbres, qu'il s'enténèbre, que nous nous enténébrions, que vous vous enténébriez, qu'ils s'enténèbrent ;
que je m'enténébrasse, qu'il s'enténébrât, que nous nous enténébrassions ; que je me sois enténébré(e) ; que je me fusse enténébré(e) ;
enténèbre-toi, enténébrons-nous, enténébrez-vous ; sois enténébré(e), soyons enténébrées, soyons enténébrés,

soyez enténébré(e)(es)(s) ;
(en) s'enténébrant.

entente

A. une **entente** : l'action d'entendre.

B. une **entente** : une compréhension.

à double entente : qui peut donner lieu à deux interprétations.

C. une **entente** :

- un accord ;
- le fait de se mettre d'accord sur un point particulier ; un accord temporaire ou durable fondé sur une communauté de principes ou d'intérêts ;
- une complicité, une relation amicale, une collaboration ;
- un accord (implicite ou explicite, limité ou global) entre deux ou plusieurs entreprises pour harmoniser leur politique en vue de limiter la concurrence ;
- un rapprochement, parfois stipulé sous forme de traité ou d'alliance, entre deux ou plusieurs gouvernements pour suivre une politique commune.

une **mésentente** : une mauvaise entente, un désaccord, une dissension.

Le nom (une) entente vient du latin *intendita*, pour *intenta*, de *intendere* (entendre).

enter

enter :

- procéder à une ente ;
- greffer ;
- emboiter deux pièces de bois bout à bout.

entér(o)-

entér(o)- est dérivé du radical du grec ἐ ν τ ε ρ ο ν « intestin ».

voir : CNRTL.

entéral

elle est entérale, il est **entéral** : qualifie le tube digestif.

une alimentation entérale : l'alimentation artificielle par apport nutritionnel direct dans le tube digestif, par voie naturelle (sonde nasogastrique ou nasoduodénale), par gastrostomie ou jéjunostomie.

elle est parentérale, il est **parentéral** : qualifie une action, en générale la nutrition, faite par une autre voie que la voie digestive, le plus souvent la voie veineuse.

une alimentation ou nutrition parentérale : l'alimentation artificielle par perfusion intraveineuse de solutions nutritives, utilisée chez les patients qu'on ne peut nourrir par les voies naturelles ou entérales.

entéralgie

une **entéralgie** : une douleur intestinale.

entéramine

une **entéramine** : une sérotonine.

-entère

un **mésentère** : le long repli péritonéal qui relie le jéjuno-iléon à la paroi abdominale postérieure.

Le nom (un) mésentère est emprunté au grec μ ε σ ε ν τ έ ρ ι ο ν « mésentère », composé de μ έ σ ο ς « situé au milieu » et de ε ν τ ε ρ ο ν « intestin ».

-enterie, -entérie

une **dothiénentérie** : un terme désuet pour la fièvre typhoïde.
Le nom (une) dothiénentérie est formé à partir des mots grecs δ ο θ ι η ̃ ν « clou, furoncle » et έ ν τ ε ρ ο ν « intestin ».

une **dysenterie** : l'affection intestinale caractérisée par des émissions diarrhéiques ou mucosanglantes fréquentes et associées à des douleurs abdominales.

-entériforme

une diarrhée **dysentériforme** : ayant les caractères cliniques d'une dysenterie.

entérinement, entériner

un **entérinement** : l'action d'entériner.

entériner :

- garantir la validité définitive d'un acte en le ratifiant :
- confirmer le bien-fondé, la valeur de quelque chose ;
- admettre comme fondée ou comme définitive une situation à laquelle on se soumet, etc. sans la soumettre à un examen qui le cas échéant entrainerait son rejet ou son refus.

Dans la langue courante et dans les dictionnaires usuels, les verbes entériner et ratifier sont souvent considérés comme synonymes. Ils partagent en effet les sens de « valider, approuver, sanctionner, confirmer, consacrer quelque chose ». Mais ils ne sont pas pour autant facilement interchangeables. On observe effectivement que ces deux verbes impliquent des compléments de sens différents. On entérine des décisions, des usages, des propositions, des choix, des modifications, des ententes, des projets, des engagements, etc. ; entériner semble donc associé à des actions qui ont été entreprises ou à leurs résultats. Quant au verbe ratifier, on le trouve surtout avec des noms qui désignent des documents qui officialisent des ententes ; on ratifie donc des traités, des protocoles, des conventions, des accords, des contrats, des ententes, des pactes, etc.
En droit, ces mots ont aussi des sens différents et ils ne peuvent être employés l'un pour l'autre. D'un point de vue juridique, entériner signifie « maintenir une décision portée en appel », ou encore, pour un juge, « approuver et donner une valeur légale à un accord conclu entre des parties ».
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le verbe entériner est dérivé de l'ancien français *enterin* « entier, complet », lui-même dérivé d'entier.

entérique

elle, il est **entérique** : est relative, est relatif aux intestins.

le plexus nerveux entérique

elle, il est **dysentérique** : se rapporte à la dysenterie.
un crachat dysentérique, un rhumatisme dysentérique

un ligament **hépato-entérique**

un canal **neurentérique**

un kyste **neuro-entérique** : la malformation congénitale développée à partir d'une séparation incomplète entre l'intestin primitif et le neurectoderme.

un *volvulus* **mésentéricoaxial**

la fossette **mésentérico-pariétale** de Broesike

une adénite **mésentérique**, une angiographie mésentérique, une artère mésentérique, une artériographie mésentérique, une artérite mésentérique, un ganglion mésentérique, un infarctus mésentérique, une lymphadénite mésentérique, des nœuds lymphatiques mésentériques, une panniculite mésentérique, un plexus myentérique, une sténose vasculaire mésentérique, une veine mésentérique
un iléus angiomésentérique

une artérite **cœliomésentérique**

un plexus nerveux **intermésentérique**

un canal **omphalomésentérique**, un polype omphalomésentérique

entérite

une **entérite**: une lésion inflammatoire de l'intestin grêle, chronique ou aigüe, de nature spécifique, infectieuse, bactérienne, virale, ou parasitaire, ou non spécifique, telle l'entérite régionale de Crohn.

une **gastro-entérite** infectieuse ; une inflammation des muqueuses gastrique et intestinale, d'évolution généralement aigüe, sous l'influence d'un microorganisme pathogène, bactérien ou viral, après une contamination le plus souvent alimentaire.

une **mésentérite** rétractile, une mésentérite sclérosante

en termes de

On emploie la locution ***en termes de***, dans laquelle le mot terme est toujours au pluriel, dans deux sens en français. L'un de ces emplois est tout à fait correct, mais l'autre est critiqué par certains auteurs.
En termes de peut d'abord signifier « dans le vocabulaire ou la terminologie de » et être suivie du nom d'une discipline, d'un domaine, d'un art ou d'une science. En ce sens, cette locution est tout à fait correcte.
On emploie aussi la locution *en termes de* dans le sens d'« en ce qui a trait à ». Ce sens, qui n'est pas attesté dans la plupart des dictionnaires de langue générale, est critiqué par certains auteurs, qui le considèrent généralement comme un anglicisme, l'expression anglaise *in terms of* ayant le même sens. Cependant, puisque ce sens semble être apparu pratiquement en même temps en anglais et en français, qu'il est souvent utilisé par de bons auteurs et qu'il est assez courant dans la presse, et ce, non seulement au Québec mais dans toute la francophonie, d'autres auteurs considèrent que cet emploi est correct. On ne saurait donc le déconseiller, du moins dans la langue courante. Dans la langue soignée, on pourra lui préférer d'autres expressions, selon le contexte : *en ce qui a trait à, en ce qui concerne, en matière de, pour ce qui est de, sur le plan de, au chapitre de, dans le domaine de, du point de vue de, en fait de, en fonction de, quant à, relativement à*.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

-entéro

une **gastro-entéro-anastomose** : une gastroentérostomie

Enterobacter, entérobactérie

Enterobacter : les bacilles à Gram négatif, de la famille des **entérobactéries** (*Enterobacteriaceae*), présents dans l'environnement et dans le tube digestif de l'homme et des animaux.

entérocèle

une **entérocèle** : un prolapsus des anses grêles à travers le plancher périnéal, accompagnant en général un prolapsus utérin avec colpocèle postérieure et élytrocèle.

entéroceptif

la sensibilité **entéroceptive** : qualifie la sensibilité aux excitations provenant de l'intestin.

entérochromaffine

une cellule **entérochromaffine** ; la première cellule endocrine identifiée dans le système endocrinien diffus, caractérisée par ses granules de 200 nm, allongés, incurvés parfois réniformes, qui sécrète la sérotonine et est dispersée dans tout le tube digestif.

entéroclyse

une **entéroclyse** : la technique de radiologie digestive permettant d'opacifier électivement l'intestin grêle à l'aide d'une sonde introduite par voie orale.

Enterococcus, entérocoque

Enterococcus ou un **entérocoque** : le genre de bactéries arrondies (coques ou cocci) à Gram positif, aéroanaérobies, antérieurement appelées streptocoques fécaux et classées dans les streptocoques D.

entérocolite

une **entérocolite** : une maladie inflammatoire des muqueuses de l’intestin grêle et du côlon..

une entérocolite nécrosante

une entérocolite ulcéronécrosante du nouveau-né.

Yersinia enterocolitica : un bacille à Gram négatif, à multiplication intracellulaire préférentielle, appartenant à la famille des *Enterobacteriaceae* et au genre *Yersinia*.

entérocolopathie

une **entérocolopathie** chronique

entérocoque

un **entérocoque** : voir *Enterococcus* (ci-dessus).

entérocystoplastie

une **entérocystoplastie** : le remplacement total ou partiel de la vessie par un segment d'intestin isolé vascularisé, conservant ou rétablissant la continuité de la voie excrétrice urinaire.

entérocytaire, entérocyte

une digestion **entérocytaire** : la phase de transformation des aliments à l’intérieur des entérocytes qui précède le passage sanguin des nutriments distribués à tous les tissus de l’organisme.

un **entérocyte** : la cellule constituant la population cellulaire la plus abondante du revêtement épithélial des villosités de l'intestin grêle et des cryptes de Lieberkühn.

entéro-digestif

les hormones **entéro-digestives** ou hormones digestives : le terme impropre, pourtant communément utilisé pour désigner les hormones sécrétées par des cellules annexées à l’appareil digestif, intervenant non spécifiquement sur les sécrétions digestives, la contraction de l’estomac, de l’intestin, des voies biliaires.

entérogastrone

une **entérogastrone** : un peptide inhibiteur gastrique.

entéroglucagon

un **entéroglucagon** : l'hormone peptidique sécrétée normalement par les cellules du système endocrinien diffus gastro-intestinal et notamment par les rares cellules endocrines du revêtement épithélial des cryptes de Lieberkühn.

entérohémorragique

Escherichia coli **entérohémorragique**

entéro-hépatique

un cycle **entéro-hépatique** : la voie anatomophysiologique suivie par certaines molécules sécrétées par le foie dans la bile, présentes dans l'intestin et réabsorbées en totalité ou en partie par la muqueuse intestinale, d'où elles retournent au foie par la veine porte.

enteroïde

un kyste **entéroïde** : le regroupement par les auteurs anglosaxons des kystes bronchogéniques et des kystes digestifs, du fait du type trachéo-œsophagien d'un certain nombre de kystes digestifs.

entéro-invasif

Escherichia coli **entéro-invasif**

entéro-IRM

une **entéro-IRM** : une IRM de l'intestin grêle après ingestion de produit de contraste (eau ou solution de polyéthylène glycol), ou injection de celui-ci par une sonde jéjunale (entéroclyse).

entérokinase

une **entérokinase**: l'enzyme soluble glycoprotéique sécrété(e) par la muqueuse duodénale, et présent(e) dans le suc duodénal, dont la fonction est l'activation du trypsinogène en trypsine.

entéolithe

un **entérolithe** : une formation de concrétions pierreuses dans l'intestin.

Enteromonas

Enteromonas hominis : un petit flagellé intestinal, arrondi ou légèrement ovalaire, de 5 à 6 µm.

entéromorphe

un **entéromorphe** : une algue marine verte, ayant l'aspect de tubes de 5 à 10 cm de long, fixés aux rochers par une extrémité.

-entéron

un **archentéron** ou **cœlentéron** : la cavité embryonnaire primordiale qui, chez de nombreuses espèces, se forme lors de la gastrulation par invagination du matériel non ectoblastique.

entéropathie, entéropathique

une **entéropathie** : toute affection intestinale quelle soit d'origine inflammatoire, infectieuse, tumorale ou vasculaire.

une entéropathie exsudative, une entéropathie ulcéronécrosante du nouveau-né, une entéropathie vasculaire du nouveau-néa

une acrodermatite **entéropathique** : une dermatite érythématobulleuse infantile avec éruption de pustulettes au pourtour des orifices et sur les extrémités, accompagnée d'une diarrhée et d'un arrêt de croissance.

entéropathogène

elle, il est **entéropathogène** : se dit d'un organisme pathogène pour l'intestin.

entéroplastie

une **entéroplastie** urinaire : le remplacement d'un segment quelconque de l'arbre urinaire par le tissu intestinal.

entéropneuste

les **entéropneustes** : les échinodermes marins munis d'une trompe servant à aspirer l'eau nécessaire à la respiration.

entérorénal

elle est entérorénale, il est **entérorénal** : est relative, est relatif à l'intestin et aux reins.
elles sont entérorénales, ils sont entérorénaux

un syndrome entérorénal : les infections de l'appareil urinaire succédant à une entérocolite chronique.

entéroscanner

un **entéroscanner** : une étude tomodensitométrique de l'intestin grêle après opacification intraluminale soit par ingestion de produit de contraste dilué, soit par sonde jéjunale (entéroclyse).

entéroscopie

une **entéroscopie** : une exploration de l'intestin grêle par voie haute ou par voie basse.

entérospasme

un **entérospasme** : une contraction douloureuse spasmodique de l'intestin grêle.

entérostatine

une **entérostatine** : le pentapeptide qui est lié à la colipase dans la procolipase sécrétée par le pancréas et qui en est détaché dans l'intestin par la trypsine.

entérostomie

une **gastro-entérostomie** ou **gastroentéro-anastomose, gastro- entéro-anastomose** : une anastomose réalisée chirurgicalement entre l'estomac et l'intestin, la variété la plus fréquente étant la gastrojéjunostomie latérolatérale.

une **hépato-cholangio-entérostomie** : l'anastomose dans l'intestin des gros conduits biliaires intra-hépatiques pour pallier l'obstruction des canaux hépatiques et cholédoques.

une **porto-entérostomie hépatique** : chez les enfants porteurs d'une atrésie des voies biliaires extrahépatiques, anastomose, au hile hépatique, entre le confluent biliaire supérieur en amont des canaux atrésiques et une anse jéjunale montée en Y.

entérotomie

une **entérotomie** ; une incision permettant l’ouverture de l’intestin grêle et de faire une anastomose entre deux segments digestifs, ou de pratiquer l’ablation d’une tumeur, ou d’évacuer des gaz (voire des matières) en cas d’occlusion.

entérotoxie

une **entérotoxie** : la quantité de matière intestinale qui, injectée dans les veines d'un lapin, est capable de tuer un kg d'animal.

entérotoxine, entérotoxinogène

une **entérotoxine** : une toxine qui, lorsqu'elle est ingérée ou produite dans l'intestin par une bactérie, lèse la muqueuse intestinale.

un organisme **entérotoxinogène** : produisant une entérotoxine.

entéro-urétéroplastie

une **entéro-urétéroplastie** : le remplacement total ou partiel de l'uretère par un segment intestinal isolé et vascularisé.

entérovaccin

un **entérovaccin** ou **entéro-vaccin** : un vaccin buccal absorbé par l'intestin.

entérovirose, entérovirus, Enterovirus

une **entérovirose** : une infection due à un **entérovirus**, c’est-à-dire à des virus ARN monocaténaires ou picornavirus, par exemple : *Poliovirus, Echovirus, Coxsackie virus*.

Enterovirus : un virus de la famille des *Picornaviridae*, à ARN, présents dans l’environnement et transmis à l’homme par l’intermédiaire de l’eau ou d’aliments contaminés.

enterrage, enterré, enterrement, enterrer

un **enterrage** : l'action de tasser de la terre humide ou du sable autour d'un moule de fonderie placé dans la fosse de coulée ; le résultat de cette action.

mettre **en terre** :

- ensevelir ;
- semer ;
- planter.

elle est enterrée, il est **enterré** :

- est mise ou mis en terre ;
- est complètement disparu(e) ou oublié(e) ;
- est totalement terminé(e).

un **enterrement** :

- l'action d'enterrer, de mettre en terre, de couvrir de terre ;
- une inhumation, l'action de mettre en terre un mort ;
- l'ensemble des cérémonies funèbres qui accompagnent la mise en terre d'un mort ;
- un convoi, un cortège funèbre ;

- l'action de mettre un terme à quelque chose, de faire oublier quelque chose.

une tête d'enterrement : très triste, sinistre.

un enterrement de première classe :

- l'abandon définitif d'un projet, d'une entreprise ;
- une mise en disgrâce de quelqu'un par des éloges ironiques.

enterrer :

- mettre sous la terre, dans la terre ;
- mettre dans une sépulture ;
- organiser les cérémonies funèbres, y participer ;
- faire disparaitre quelqu'un en l'éloignant de son entourage, de son milieu de vie ;
- faire disparaitre complètement, mettre un terme à, faire oublier.

enterrer sa vie de garçon : passer joyeusement avec ses amis sa dernière soirée de célibataire.

s'enterrer :

- se cacher, se dissimuler dans, sous la terre ;
- quitter le monde pour vivre dans une retraite cachée.

entertainment

[en anglais : *home entertainment*] le **technoloisir** : l'ensemble des activités de loisir que peuvent pratiquer les particuliers à leur domicile, grâce aux applications techniques de l'électronique.

[en anglais : *IFE system, IFES ; in-flight entertainment, IFE ; in-flight entertainment system, IFES*] un **multimédia de bord** : un dispositif multimédia destiné à informer et à divertir les passagers à bord d’un avion.

entêtant

entêtant : voir ci-dessous.

en-tête, entête

un **en-tête** ou **entête** :

- une courte formule imprimée ou gravée en tête d'une lettre, d'un document commercial ou administratif et qui donne divers renseignements sur la nature de son expéditeur ;
- une préface, un préambule.

des en-têtes ou entêtes

entêté, entêtement, entêter

elle est entêtante, il est **entêtant** :

- monte à la tête, provoque un étourdissement, une légère ivresse ;
- est obsédante, lancinante ; est obsédant, lancinant.

elle est entêtée, il est **entêté** :

- manifeste un intérêt passionné pour quelqu'un ou pour quelque chose ;
- manifeste un attachement borné et opiniâtre pour quelque chose.

une entêtée : celle qui est obstinée, têtue ; un **entêté** : celui qui est obstiné, têtu.

un **entêtement** :

- un gout extrême et sans réserve pour quelque chose ;
- un attachement amoureux ;
- un attachement obstiné et irraisonné à une opinion, à un parti pris.

entêter :

- monter à la tête, troubler l'esprit ;

- enivrer, exalter, tourner la tête.

entêter quelqu'un dans quelque chose : persuader, captiver entièrement l'esprit de quelqu'un pour quelque chose au point d'annihiler son jugement.

s'entêter : s'engouer, se captiver pour quelqu'un, pour quelque chose.

s'entêter à : s'obstiner à.

s'entêter dans quelque chose : s'obstiner, se buter dans une opinion, une décision.

enthalpie, enthalpique

une **enthalpie** : le terme de thermodynamique désignant l'énergie totale d'un système qui comprend l'énergie nécessaire pour créer le système et le travail que ce système doit exercer contre la pression extérieure pour occuper son volume. L'unité de mesure en est le joule.

un diagramme **enthalpique** : qui est relatif à l'enthalpie.

Le nom (une) enthalpie est dérivé du radical du grec ἐ ν θ ά λ π ε ι ν « réchauffer dans ».

enthéogène

un **enthéogène** : une substance psychotrope utilisée à des fins religieuses, spirituelles ou chamaniques.

enthèse, enthésiopathie, enthésite, enthésopathie

une **enthèse** : la zone d'ancrage dans l'os des tendons, ligaments et capsules articulaires.

une **enthésite** : une atteinte inflammatoire d'une enthèse, en général lors d'une spondylarthropathie (spondylarthrite, rhumatisme psoriasique, SAPHO….).

une **enthésopathie** : le terme général désignant l'atteinte d'une enthèse, qu'elle soit de nature inflammatoire (enthésite) ou mécanique. On a lu aussi une **enthésiopathie**.

une **polyenthésopathie**

enthousiasmant, enthousiasme, enthousiasmé, enthousiasmer, enthousiaste

elle est enthousiasmante, il est **enthousiasmant** : enthousiasme, est propre à enthousiasmer.

un **enthousiasme** :

- l'état de ferveur, d'émotion religieuse intense donnant l'intuition de vérités religieuses ou de réalités supra-naturelles (opposé à la raison, l'intelligence) ;
- l'état d'exaltation de l'âme chez le poète ou l'artiste en proie à l'inspiration (opposé à l'art, l'habileté, le travail artistique, etc.) ;
- une force naturelle ou mystique qui pousse à créer ou à agir avec ardeur et dans la joie ;
- un mouvement violent et profond de la sensibilité portant à aimer ou à admirer quelqu'un ou quelque chose avec passion, parfois de façon excessive ;
- le caractère passionné d'un phénomène affectif ;
- une joie très vive, tendant à s'extérioriser et exprimant une adhésion totale, une approbation complète.

elle est enthousiasmée, il est **enthousiasmé** :

- est rempli(e) d'enthousiasme ;
- exprime l'enthousiasme.

enthousiasmer :

- remplir d'enthousiasme ;
- inspirer un zèle ardent, une admiration très vive ou un goût exalté ;
- causer un sentiment de satisfaction.

s'enthousiasmer pour : se prendre d'une admiration extrême, d'un gout très vif pour quelque chose ou quelqu'un.

s'enthousiasmer à : prendre un très vif plaisir à (faire) quelque chose.

s'enthousiasmer : se laisser aller à sa joie, à son admiration, souvent en les manifestant avec exubérance.

elle, il est **enthousiaste** :

- est possédé(e), fortement inspiré(e) par l'enthousiasme religieux ou l'enthousiasme poétique ;
- est naturellement porté(e) à l'enthousiasme, est prompt(e) à se prendre d'admiration ou de passion ;
- éprouve une admiration passionnée, un gout très vif pour quelque chose ou quelqu'un ;
- est marqué(e) ou suscité(e) par l'enthousiasme, exprime l'enthousiasme.

une, un **enthousiaste** :

- une personne qui se considère ou est considérée comme inspirée par la Divinité ;
- une personne prompte à s'enthousiasmer, à s'exalter, à se prendre d'admiration ou de passion ;
- une admiratrice ou un admirateur, une partisane passionnée, un partisan passionné, voire fanatique de quelque chose ou de quelqu'un.

L'adjectif motivé a d'abord été employé en droit pour signifier « dont on donne les motifs ; justifié ». Il a connu ensuite une grande fortune dans la langue de la psychopédagogie et dans le monde du travail avec le sens de « qui a des motivations, qui est prêt à faire les efforts nécessaires pour réussir ». On se gardera de confondre cet adjectif avec enthousiaste, « qui a un goût très vif, qui est plein d'ardeur », dont le sens et la construction sont différents. Académie française.

On a lu **enthousiastement** (= d'une manière enthousiaste, avec enthousiasme) et **enthousiastique** (= qui est marqué par l'enthousiasme).

Le nom (un) enthousiasme est emprunté au grec ἐ ν θ ο υ σ ι α σ μ ό ς « possession divine », formé sur le verbe ἐ ν θ ο υ σ ι ά ζ ω « être inspiré par la divinité », lui-même dérivé de l'adjectif έ ν θ ο υ ς, forme contractée de έ ν θ ε ο ς « inspiré par un dieu ou par les dieux » (ἐ ν « dans » θ ε ό ς « dieu »).

Le mot enthousiaste est emprunté au grec tardif ἐ ν θ ο υ σ ι α σ τ ή ς , formé sur le radical de ἐ ν θ ο υ σ ι α σ μ ό ς.

enthymème

un **enthymème** : la forme de raisonnement dans laquelle le syllogisme est réduit à deux termes, l'antécédent et le conséquent.

Le nom (un) enthymème est emprunté au latin classique *enthymema* (en grec ἐ ν θ ύ μ η μ α proprement « ce qu'on a dans l'esprit », en particulier, terme de rhétorique « enthymème, sorte de syllogisme, fondé sur le probable »).

entichement, s'enticher

un fruit **entiché** : qui commence à être gâté, à être corrompu.

un homme entiché : qui est gâté (par un défaut).

un **entichement** : un engouement, le fait de s'enticher ; le résultat de cette action.

s'enticher de :

- éprouver une attirance excessive pour ;
- s'éprendre fortement de, éprouver un attachement, une admiration sans bornes pour.

Le verbe s'enticher vient de l'ancien français *entechié, entechier*, attesté aux mêmes sens, lui-même dérivé de *teche*, tache.

-entier

Le verbe différencier est emprunté du latin médiéval differentiare (on trouve d'ailleurs encore la forme différentier en mathématiques avec le sens de « calculer la différentielle »). Dans les mots en -encier, on trouve aussi le semencier, un artisan qui produit ou commercialise des semences. Peut-être est-ce l'analogie avec ces formes qui a produit l'étrange et fautive forme *référencier*, que l'on commence à rencontrer en lieu et place de référencer. Rappelons qu'en français les formes en -encier sont, à quelques exceptions près, des noms : audiencier, conférencier, faïencier, pénitencier, etc. tandis que les formes en -encer sont des verbes : agencer, commencer, influencer, etc. En savoir plus : Académie française.

Les exceptions sont différencier, distancier, indulgencier et licencier.

Les autres verbes en -tier sont balbutier et initier.

entier, entièrement, entièreté

elle est entière, il est **entier**

- dont aucune partie n'est retranchée ou supprimée ;
- n'est pas privé(e) d'une de ses composantes, n'est pas mutilé(e), n'est pas châtré(e) ;
- dont tous les membres de la collectivité sont concernés, participent à une action ;
- est considéré(e) dans la totalité de son développement, de son extension ;
- est complète ou complet, occupe la totalité disponible d'un espace ; est poussé(e) jusqu'au terme de ses possibilités ;
- ne subit aucune diminution, altération ou restriction ;
- reste totalement inébranlable, n'admet aucune nuance, aucun compromis.

tout entière, tout entier :

- dont l'activité est tournée sans restriction vers quelque chose ;
- sans restriction quant à sa pensée, sa personnalité.

en son **entier**, dans son entier : sans qu'aucune partie soit retranchée, dans la totalité de son développement, de son extension.

en entier : dans la totalité de son développement, de son extension.

un entier postal : une carte postale, une lettre, une bande pour journaux sur laquelle est déjà imprimé le timbre-poste.

Regroupés, les nombres entiers négatifs et les nombres entiers naturels (positifs), forment les **entiers relatifs**. En savoir plus : DicoNombre de Gérard Villemin.

entièrement :

- d'une manière entière, totale, en poussant jusqu'au bout ;
- sans restriction, tout à fait.

une **entièreté** :

- le fait de rester totalement sans changement, sans adaptation ;
- la totalité, l'intégralité [Belgique].

Le mot entier vient du latin classique *integer, intĕgrum* « non touché, non entamé, sain, raisonnable » avec le suffixe -ier.

Le verbe entériner (= rendre valide et définitif, approuver, confirmer) est dérivé de l'ancien français *enterin* « entier, complet », lui-même dérivé d'entier.

holo- est tiré du grec ο ́ λ ο ς « entier ».

entime

un **entime** : un genre d'insectes coléoptères curculionidés (charançons) aux élytres aux éclats métalliques, qui vit sur les mimosas du Brésil.

entité

une **entité** :

- ce qui est essence, ce qui constitue l'essence de quelque chose ;
- une chose réelle, existante mais représentable uniquement par une image ou par un concept ;
- une unité administrative formée par plusieurs communes fusionnées [Belgique].

une **entité *ad hoc*** : [finance] une structure juridique créée spécifiquement pour mener à bien une opération pour le compte d'une organisation publique ou privée. Une entité ad hoc peut être utilisée dans le cas d'opérations de titrisation. On parle alors de « structure de titrisation ». En anglais : *special purpose company (SPC), special purpose entity (SPE), special purpose vehicle (SPV*). Voir aussi : structure de défaisance, titrisation. Attention : Cette publication annule et remplace celle du terme « structure de titrisation » au Journal officiel du 28 décembre 2006. Les occurrences de « structure de titrisation » dans les définitions et notes de « contrat d'assurance titrisé », « fonds multicédant », « obligation-catastrophe » et « titre de créance adossé » sont remplacées par « entité *ad hoc* ». Journal officiel de la République française du 22/01/2022.

une **entité fluctuante** : [chimie] une entité moléculaire qui subit des réarrangements dégénérés rapides. En anglais : *fluxional entity*. Voir aussi : réarrangement dégénéré, tautomérie de valence. Journal officiel de la République française du 08/10/2003.

une **entité moléculaire** : [chimie] tout atome, molécule, ion, paire d'ions, radical, diradical, ion radical, complexe, conformère, etc., bien défini chimiquement ou isotopiquement et pouvant être identifié individuellement. En anglais : *molecular entity*. Voir aussi : aromatique, chélation, complexe, composé d'inclusion, entité réagissante, espèce chimique, exciplexe, piège chimique, piégeage, radical, radicalaire, rotaxane, transition rotovibronique, transition vibronique. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

une **entité réagissante** : [chimie] une entité moléculaire (molécule, radical, ion, etc.) participant à une étape donnée d'une transformation chimique. Par exemple, le cation NO2+ est l'entité réagissante dans la nitration du benzène. En anglais : *reactive entity*. Voir aussi : entité moléculaire, réactif. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

une **entité morbide** : une maladie considérée dans son essence et comme une essence.

Le nom (une) entité est emprunté au latin médiéval *entitas, entitatatis*, lui-même de *ens, -entis* participe présent de *esse* (être).

ento-

ento- et **end(o)**- sont tirés du grec ε̉ ν δ ο ν « en dedans », par opposition à ecto-, exo-.

entoblaste, entoblastique

un **entoblaste** : voir entoderme (ci-dessous).

un **entoblaste vitellin** : la partie extra-embryonnaire de l'entoblaste, constituant le revêtement interne de la vésicule ombilicale.

elle, il est **entoblastique** : se rapporte à l'entoblaste.

entochoroïde

une **entochoroïde**

entocornée

une **entocornée**

entoderme

un **endoderme** : la couche la plus interne de l'écorce.

un **endoderme** ou **entoderme, entoblaste** :

- le feuillet embryonnaire donnant une partie embryonnaire, l'intestin primitif, et une partie extra-embryonnaire, la vésicule ombilicale et l'allantoïde ;
- la couche cellulaire qui, au cours de la 3ème semaine du développement de l'embryon tridermique, par le processus de gastrulation, va constituer, à partir des cellules épiblastiques du disque embryonnaire et par leur migration en profondeur au niveau de la ligne primitive et du nœud de Hensen, un contingent cellulaire qui refoule les cellules de l'hypoblaste situées sur la face vitelline du disque embryonnaire.

elle, il est **endodermique** : appartient à l'endoderme.

un sinus endodermique

entognathe

elle, il est **entognathe** ou **entotrophe** (1) : elle est relative, il est relatif aux entognathes, c'est à dire aux hexapodes dont les pièces buccales ne sont pas visibles car cachées à l'intérieur de la tête (les aptérygotes collemboles, protoures et diploures) par opposition à ectognathe.

les **entognathes** ou **entotrophes** : la classe d'hexapodes au type primitif regroupant les aptérygotes que sont les collemboles, les protoures et les diploures où les pièces buccales sont logées sous un repli de la capsule céphalique formant une cavité orale. Leurs pièces buccales ne sont donc pas visibles extérieurement, ce qui les distingue des insectes.

entoilage, entoilé, entoilement, entoiler

un **entoilage** :

- l'action de coudre un morceau de toile ou de tissu rigide sur une partie de vêtement pour lui donner du maintien ;
- la toile dont on se sert pour protéger ;
- le réseau sur lequel est cousue une dentelle ;
- l'action de recouvrir de toile le dos et les plats d'un livre :
- l'action de recouvrir d'une toile ; le recouvrement du fuselage d'un avion par une toile vernie.

elle est entoilée, il est **entoilé** :

- est recouverte ou recouvert de toile, comporte un revêtement de toile ;
- est tendu(e) de toile.

un **entoilement** : un revêtement, un habit de toile.

entoiler :

- coudre un morceau de toile sur une partie de vêtement pour lui donner du maintien ; plus spécialement coudre un ajustement de dentelle ou de quelque autre tissu délicat, sur de la toile ;
- relier en toile ;
- tendre de toile.

se faire entoiler : se faire arrêter, capturer.

entoir

un **entoir** : un couteau pour greffer, pour enter.

entôlage, entôler, entôleur

un **entôlage** : l'action d'entôler.

entôler :

- voler quelqu'un en le trompant ;
- voler un client en le dupant.

une entôleuse, un **entôleur** :

- une menteuse, un menteur ;
- une, un escroc.

Le verbe entôler est dérivé de tôle (taule) au sens de « maison, chambre ».

entolome, entolomien

un **entolome** : la famille de champignons basidiomycètes poussant dans les bois, comprenant diverses espèces caractérisées par des lames et des spores plus ou moins roses ; une espèce appartenant à cette famille.

un syndrome **entolomien** : le syndrome neurovégétatif provoqué par l’ingestion d’entolome livide.

Le nom (un) entolome est emprunté au latin scientifique moderne *entoloma*, du grec *entos*, « à l'intérieur », et *loma*, « frange ou bordure d'un vêtement ».

entomber

entomber : mettre en tombe, garder dans une tombe.

entomique

elle, il est **entomique** : elle, il a rapport aux insectes.

entomo-

entomo- est tiré du grec έ ν τ ο μ ο ς « insecte ».

voir : CNRTL.

entomobrya, entomobryidé, entomobryoïde, entomobryomorphe

une **entomobrya** : un genre de petit collembole qui vit sur le sol et dans les écorces, le type de la famille des entomobryidés.

les **entomobryidés** : une famille de collemboles entomobryomorphes entomobryoïdes (ou arthropléones, collemboles allongés).

les **entomobryoïdes** : la super-famille de collemboles entomobryomorphes comprenant les familles *Cyphoderidae, Entomobryidae, Microfalculidae, Oncobryidae, Paronellidae, Praentomobryidae*.

les **entomobryomorphes** : un ordre ou sous-ordre d'hexapodes entognathes collemboles.

entomocécidie

une **entomocécidie** : une galle végétale causée par la piqure d'un insecte. On distingue les entomocécidies, des nématocécidies où la galle est alors causée par un ver nématode et des acarocécidies où la galle est alors causée par un acarien.

entomochorie

une **entomochorie** : une dispersion des diaspores (éléments fongiques ou végétaux pouvant former un nouvel individu) par les insectes.

entomofaune

une **entomofaune** : l'ensemble des insectes qui peuplent une région déterminée ou un milieu déterminé.

entomogamie

une **entomogamie** : une entomophilie.

entomogène

un organisme **entomogène** : qui se développe dans ou sur un insecte (nématode, champignon).

entomographe, entomographie

une, un **entomographe** : une, un naturaliste qui s'occupe d'entomographie.

une **entomographie** : une description des insectes ou de l'histoire de leur vie.

entomologie, entomologique, entomologiste, entomologue

l'**entomologie** : la partie de la zoologie qui a pour objet les animaux articulés, spécialement les insectes.

l'entomologie légale ou criminelle ou forensique : une recherche des substances contenues dans les cadavres dont se sont nourris les insectes nécrophages.

elle, il est **entomologique** : est relative, est relatif aux insectes.

une, un **entomologiste** :

- une, un naturaliste spécialisé(e) en entomologie ;
- une collectionneuse, un collectionneur d'insectes.

On a lu aussi une, un **entomologue**.

une collection **entomologiste**, un musée entomologiste

On lit entomologue pour entomologique.

entomonide

une **entomonide** [terme obsolète] : un granulome par piqure d'insecte.

entomopathogène

elle, il est **entomopathogène** : se dit d'un agent infectieux pathogène pour les insectes (vecteurs ou ravageurs de cultures).

entomophage, entomophagie

elle, il est **entomophage** :

- se nourrit d'insectes ;
- dont les larves vivent en parasite à l'intérieur du corps d'autres insectes.

les **entomophages** : le groupe biologique renfermant les insectes hyménoptères (ichneumons, braconidés, chalcididés) qui se nourrissent d'autres insectes, ou dont la larve vit en parasite dans le corps d'autres insectes.

une **entomophagie** : la pratique alimentaire qui consiste à consommer des insectes. En anglais : *entomophagy*. Journal officiel de la République française du 16/05/2019.

entomophile, entomophilie

elle, il est **entomophile** : se dit du mode de propagation du pollen d'une plante par les insectes venant butiner les fleurs.

une plante entomophile : fécondée par le pollen transporté par les insectes.

une **entomophilie** ou **entomogamie** : la pollinisation des plantes à fleurs par les insectes due à l'adaptation (co-)évolutive.

entomophore

elle, il est **entomophore** : porte, contient des insectes.

entomophtoracée, entomophthorale, entomophthore, entomophtorée, entomophthoromycose

les **entomophtoracées** ou **entomophtorées** : la famille de champignons vivant pour la plupart en parasites sur divers insectes et, plus rarement, sur des plantes.

les **entomophthorales** : l'ordre de micromycètes saprophytes du sol et des débris végétaux, pathogènes pour les insectes.

un **entomophthore** : un genre de champignons de la famille des entomophthorés, dont certaines espèces dites entomogènes se développent sur la larve de la « piéride du chou ».

les **entopophthoromycoses** : les mycoses rares, rencontrées essentiellement dans des zones subtropicales ou tropicales, dues à des entomophtorales et comprenant la basidiobolomycose et la conidiobolomycose.

les entomophtoromycoses rhinofaciales, les entomophthoromycoses sous-cutanées

entomophyte

une plante, un champignon **entomophyte** : qui croît sur le corps des insectes.

entomoplastique

un **entomoplastique** : un matériau tiré des imagos du ténébrion meunier, *Tenebrio molitor* (un coléoptère ténébrionidé) utilisé actuellement pour fabriquer de petites lampes et des bijoux.

entomoscelis

un **entomoscelis** : un genre d'insectes coléoptères chrysomélidés, ravageur des cultures.

entomostracé

les **entomostracés** : les crustacés inférieurs comprenant les petites formes à organisation simple, à membres très variables en nombre et en conformation.

Le nom (un) entomostracé est formé sur le grec ὄ σ τ ρ α κ ο ν « coquille », avec le suffixe -acé.

entomosymbionte, entomosymbiote

elle, il est **entomosymbiote** ou **entomosymbionte** : elle, il vit en symbiose avec un insecte.

entomotoxicologie

une **entomotoxicologie** : une étude des substances toxiques contenues dans les tissus entomologiques, une détection des substances contenues dans les cadavres dont se sont nourris les insectes nécrophages.

entomozoaire

les **entomozoaires** : le groupe d'animaux qui comprenait autrefois les insectes et les vers.

entonnage, entonnaison, entonnement, entonner, entonnoir

1. un tonneau.
2. chanter.

1. un **entonnage** ou un **entonnement** (1) ou une **entonnaison** : une mise en tonneau.

entonner (1) :

- verser un liquide dans un tonneau, mettre en tonneau ;
- boire sans retenue.

entonner à même : boire au goulot.

entonner comme un chantre : boire énormément.

s'entonner : s'engouffrer avec impétuosité.

elles s'entonnent, ils s'entonnent, elles se sont entonnées, ils se sont entonnés,...

un **entonnoir** :

- un ustensile de forme conique, terminé par un tube et servant à transvaser un liquide ou un corps fluide ;
- une cavité qui va en se rétrécissant ;
- un gosier.

en entonnoir : qui a ou qui prend la forme d'un entonnoir.

Le verbe entonner (1) est dérivé de tonne dont tonneau est un diminutif.

Le nom (un) infundibulum (= toute partie d'organe en forme d'entonnoir) est un emprunté tardif au latin *infundibulum* « entonnoir ». D'où infundibulaire (= qui se rapporte à un infidibulum) et infundibuliforme (= qui a la forme d'un entonnoir).

2. un **entonnement** (2) : un chant.

entonner (2) une chanson, un air :

- commencer à chanter en donnant les premières notes aux autres chanteurs ;
- se mettre à chanter ou à jouer.

Le verbe entonner (2) est dérivé de ton.

Le nom (une) intonation (= une manière d'attaquer une note, un son ; l'ensemble des variations de hauteur et d'intensité que prend la voix en parlant ou en lisant, et qui forment la courbe mélodique de la phrase) est un dérivé savant du latin médiéval *intonare* « entonner », lui-même adapté de l'ancien français *entonner*.

entoparasite

un **entoparasite** : un endoparasite (voir ci-dessus).

entophage

elle, il est **endophage** ou **entophage** : elle, il mange sa proie de l'intérieur.

une **endophagie**

entoptique

un phénomène lumineux **entoptique** : qui a son origine à l'intérieur de l'œil.

Le mot entoptique est composé de ento- du grec ε ̓ ν τ ο ́ ς « en dedans », et d'optique.

entorhinal

un cortex **entorhinal** : le cortex de la partie rostrale du gyrus ambiens qui recouvre ventralement l'amygdale.

entorse

une **entorse** :

- une lésion traumatique d'un ou de plusieurs ligaments ;
- l'action de détourner, de contourner une règle, une loi, etc. en y manquant ou en les faussant.

Le nom (une) entorse est issu de *entors* participe passé de l'ancien français *entordre* « tordre », formé sur le participe passé *intorsus* du latin classique *intorquēre* « tordre » devenu *intorquĕre* ; à comparer avec *torsus* participe passé de *torquēre* (en latin classique *tortus*), voir : trousser.

entortillage, entortillement, entortiller, entortilleur

un **entortillage** :

- l'action d'entortiller quelque chose ;
- la manière dont une chose est entortillée ;
- ce qui est entortillé ;
- une complication, une obscurité prétentieuse du discours.

un **entortillement** :

- l'action de s'entortiller ;
- un ensemble de choses entortillées ;
- un enchevêtrement ;
- un embarras, une circonlocution dans la présentation de quelque chose.

entortiller :

- donner à un objet long et souple une forme tordue en le mêlant à un autre objet ;
- envelopper quelque chose dans un objet souple qu'on tortille ;
- retenir captif dans quelque chose de compliqué, d'inextricable :
- envelopper quelqu'un ou quelque chose avec quelque chose que l'on tortille ;
- tortiller quelque chose autour d'un objet ou le tortiller avec cet objet ;
- rendre tortillé ;
- donner à quelque chose une forme serrée, par de nombreuses torsions ;
- tromper, abuser en égarant par des paroles, des comportements incompréhensibles.

s'entortiller :

- s'envelopper dans un objet souple en le serrant par de nombreuses torsions ;
- se tortiller autour de quelque chose.

une entortilleuse, un **entortilleur** : une personne qui entortille les gens.

Étant donnée l'ancienneté du mot et l'existence de l'espagnol *entortijar* (à comparer aussi avec le roumain *intortochia*, le catalan *entortellar*), le verbe entortiller est plutôt issu du latin vulgaire *intŏrtĭliare*, dérivé de l'adjectif latin *tŏrtĭlis* « tortillé, qui s'enroule », formé sur le supin *tortum* de *torquere* « tourner, tordre » que dérivé de *entort*, participe passé du verbe d'ancien français *entordre*, chaque correspondant s'étant dans ce cas formé indépendamment dans chacune de ces langues.

Le nom (une) intorsion (= une involution ; un enroulement du dehors en dedans) vient du latin *intorquere* « entortiller ».

entotrophe

elle, il est **entognathe** ou **entotrophe** (1) : elle est relative, il est relatif aux entognathes, c'est à dire aux hexapodes dont les pièces buccales ne sont pas visibles car cachées à l'intérieur de la tête (les aptérygotes collemboles, protoures et diploures) par opposition à ectognathe.

les **entognathes** ou **entotrophes** : la classe d'hexapodes au type primitif regroupant les aptérygotes que sont les collemboles, les protoures et les diploures où les pièces buccales sont logées sous un repli de la capsule céphalique formant une cavité orale. Leurs pièces buccales ne sont donc pas visibles extérieurement, ce qui les distingue des insectes.

elle, il est **entotrophe** (2) : elle, il vit à l'intérieur de sa nourriture.

entour

un **entour** : ce qui est autour de quelque chose.

à l'entour de ou **alentour de** : tout autour de.

alentour ou **à l'entour** :

- tout autour, aux environs ;
- dans l'espace proche.

les **entours** ou **alentours** : l'ensemble des gens qui vivent habituellement auprès de quelqu'un, qui forment son entourage.

les **alentours** : l'espace qui entoure un lieu, une personne.

aux alentours de : environ.

L'adverbe alentour a été formé à partir du nom entour, aujourd'hui peu usité. Dans la même famille, on trouve, outre l'adverbe alentour, la locution prépositive alentour de, le nom alentours et la locution prépositive aux alentours de.
L'adverbe alentour, qui est invariable, signifie « aux environs » ou « tout autour ». On rencontre parfois la graphie à l'entour. Cette graphie en deux mots est vieillie et moins courante ; on ne peut toutefois pas l'utiliser lorsque l'adverbe est précédé de la préposition de pour signifier « des environs ».
La locution prépositive alentour de (ou à l'entour de) est généralement considérée comme vieillie ou littéraire, mais elle continue d'être utilisée dans la langue courante au Québec. Dans le style soutenu, on remplacera toutefois cette locution par autour de ou par aux alentours de.
Le nom alentours, toujours pluriel, signifie « lieux situés près d'un espace » ou « environs ». Il peut être suivi ou non d'un complément.
Le nom alentours entre dans la locution prépositive aux alentours de, qui signifie « environ » et qui peut être

suivie d'une indication de lieu, de temps ou de quantité.
En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français.

Le nom (un) entour est composé du préfixe en- et de (un) tour.

Le mot alentour est composé de à, l' et entour.

entourage, entouré, entourer, entours

On a lu **entourable** pour qui peut être entouré.

un **entourage** :

- ce qui est autour de quelque chose ;
- l'ensemble des personnes qui vivent habituellement auprès de quelqu'un.

elle est entourée, il est **entouré** :

- auprès de qui vivent ou s'affairent d'autres personnes ;
- est aidé(e), soutenu(e) par ceux qui vivent autour.

entourer :

- disposer ou être disposé autour ;
- se tenir autour ;
- tenir compagnie ;
- soutenir, aider quelqu'un.

s'entourer de :

- mettre ou grouper autour de soi ;
- provoquer, susciter.

Le verbe entourer est dérivé d'entour.

entourloupe, entourloupette

une **entourloupe** ou **entourloupette** :

- une plaisanterie, un mauvais tour, destiné(e) à prendre avantage sur quelqu'un ;
- une irrégularité, une tromperie.

des **entourloupes** : des propos fantaisistes et mensongers, destinés à prendre avantage sur quelqu'un.

On a lu entourlouper pour duper quelqu'un par une entourloupe.

Le nom (une) entourloupe est une création fantaisiste sur tour « action qui suppose de la malice, de la ruse », peut-être avec influence de turlupin, turlupiner.

entournure

une **entournure** : la partie du vêtement, qui fait le tour du bras au niveau de l'aisselle, prévue pour ajuster les manches ou pour assurer le libre passage du bras.

être gêné aux entournures : être mal à l'aise, être gêné par une situation embarrassante.

Le nom (une) entournure est dérivé du radical d'entourner « entourer », lui-même dérivé de tourner.

en tout

La locution *en tout* signifie « au total ». Pour renforcer cette dernière, on peut ajouter *et pour tout*. Outre le sens de « au total », la locution *en tout et pour tout* signifie souvent « seulement ».
La suite de mots *en tout et partout* ne peut pas être employée dans le même contexte qu'*en tout et pour tout* et n'a jamais été attestée comme variante de *en tout*. En effet, en 1694 étaient consignées dans la première édition du Dictionnaire de l'Académie française les expressions et définitions *en tout* « sans rien omettre, tout étant compris », en tout et par tout « entièrement » (on disait à cette époque, par exemple : Je suis d'accord avec vous en tout et par tout) et *par tout* « en tous lieux ». En 1798 figuraient toujours dans la cinquième édition de ce dictionnaire les expressions *en tout* ainsi qu'*en tout et par tout*, avec les mêmes significations, mais la deuxième était considérée comme familière. Notons que le mot partout « en tous lieux » est alors ajouté à la

nomenclature. Enfin, dans la huitième édition (1932-1935), *en tout et par tout* cédait la place à *en tout et pour tout*, locution dans laquelle *et pour tout* sert à renforcer *en tout* « sans rien omettre, tout étant compris, tout compte fait ».
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

entozoaire

un **entozoaire** : un animal appartenant à l'embranchement des vers, et qui vit en parasite dans le corps de l'homme ou de certains animaux.

Le nom (un) entozoaire est composé de ento- (du grec ε ̓ ν τ ο ́ ς « en dedans ») et de -zoaire.

s'entraccuser

s'entraccuser : s'accuser mutuellement.

on s'entraccuse, nous nous entraccusons, vous vous entraccusez, ils s'entraccusent ;
nous nous entraccusions ; nous nous entraccusâmes ; nous nous entraccuserons ; nous nous entraccuserions ;
nous nous sommes entraccusées ou entraccusés ; nous nous étions entraccusées ou entraccusés ; nous nous fûmes entraccusées ou entraccusés, nous nous serons entraccusées ou entraccusés ; nous nous serions entraccusées ou entraccusés ;
que nous nous entraccusions, que vous vous entraccusiez, qu'ils s'entraccusent ;
que nous nous entraccusassions ; que nous nous soyons entraccusées ou entraccusés ; que nous nous fussions entraccusées ou entraccusés ;
entraccusons-nous, entraccusez-vous ; soyons entraccusées ou entraccusés, soyez entraccusées ou entraccusés ;
(en) s'entraccusant.

entracte

un **entracte** :

- une interruption intervenant normalement dans le cours d'une représentation théâtrale, entre la fin d'un acte et le début d'un autre ;
- une interruption entre les diverses parties d'un spectacle quelconque ;
- un petit spectacle qui ne fait pas partie de la pièce principale et qui se donne entre les actes ;
- un moment de répit dans le cours d'une action, d'une série d'évènements.

On a lu aussi un entr'acte.

s'entradmirer

s'entradmirer : s'admirer mutuellement.

on s'entradmire, nous nous entradmirons, vous vous entradmirez, ils s'entradmirent ;
nous nous entradmirions ; nous nous entradmirâmes ; nous nous entradmirerons ; nous nous entradmirerions ;
nous nous sommes entradmirées ou entradmirés ; nous nous étions entradmirées ou entradmirés ; nous nous fûmes entradmirées ou entradmirés, nous nous serons entradmirées ou entradmirés ; nous nous serions entradmirées ou entradmirés ;
que nous nous entradmirions, que vous vous entradmiriez, qu'ils s'entradmirent ;
que nous nous entradmirassions ; que nous nous soyons entradmirées ou entradmirés ; que nous nous fussions entradmirées ou entradmirés ;
entradmirons-nous, entradmirez-vous ; soyons entradmirées ou entradmirés, soyez entradmirées ou entradmirés ;
(en) s'entradmirant.

entraide, s'entraider

une **entraide** : une aide qu'on se porte mutuellement, une forme de solidarité.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'entraide : Wiktionnaire.

s'entraider : se soutenir, s'aider mutuellement.

on s'entraide, nous nous entraidons, vous vous entraidez, ils s'entraident ;
nous nous entraidions ; nous nous entraidâmes ; nous nous entraiderons ; nous nous entraiderions ;
nous nous sommes entraidées ou entraidés ; nous nous étions entraidées ou entraidés ; nous nous fûmes entraidées ou entraidés, nous nous serons entraidées ou entraidés ; nous nous serions entraidées ou entraidés ;
que nous nous entraidions, que vous vous entraidiez, qu'ils s'entraident ;
que nous nous entraidassions ; que nous nous soyons entraidées ou entraidés ; que nous nous fussions entraidées ou entraidés ;
entraidons-nous, entraidez-vous ; soyons entraidées ou entraidés, soyez entraidées ou entraidés ;
(en) s'entraidant.

On a lu aussi une entr'aide, s'entr'aider.

entrailles

les **entrailles** :

- l'ensemble des organes contenus dans l'abdomen et dans la cage thoracique de l'homme et des animaux ;
- l'estomac, le ventre (considéré comme le siège de la faim ;
- les organes de la gestation ;
- la partie la plus profonde ;
- une partie essentielle et intime ;
- la partie profonde de l'être sensible, siège des émotions et des sentiments.

le fruit des entrailles : un enfant considéré par rapport à la mère.

Le nom (les) entrailles vient du latin vulgaire *intralia*, issu de *interanea* « les intestins » (d'où l'ancien français *entraigne*) de *interaneus* « intérieur, intestinal », dérivé de *inter* « au milieu de » (entre).

s'entr'aimer

s'entr'aimer : s'aimer l'un l'autre.

on s'entr'aime, nous nous entr'aimons, vous vous entr'aimez, ils s'entr'aiment ;
nous nous entr'aimions ; nous nous entr'aimâmes ; nous nous entr'aimerons ; nous nous entr'aimerions ;
nous nous sommes entr'aimées ou entr'aimés ; nous nous étions entr'aimées ou entr'aimés ; nous nous fûmes entr'aimées ou entr'aimés, nous nous serons entr'aimées ou entr'aimés ; nous nous serions entr'aimées ou entr'aimés ;
que nous nous entr'aimions, que vous vous entr'aimiez, qu'ils s'entr'aiment ;
que nous nous entr'aimassions ; que nous nous soyons entr'aimées ou entr'aimés ; que nous nous fussions entr'aimées ou entr'aimés ;
entr'aimons-nous, entr'aimez-vous ; soyons entr'aimées ou entr'aimés, soyez entr'aimées ou entr'aimés ;
(en) s'entr'aimant.

en train, entrain

un **entrain** :

- une bonne humeur communicative, une vivacité ;
- l'ardeur, le cœur, à faire quelque chose ;
- une animation, un mouvement vif et animé.

être d'entrain, se sentir d'entrain : se sentir d'humeur à agir, en forme.

Entrain est un nom masculin qui signifie « vivacité, gaieté ».
En train est une locution composée de la préposition en et du nom train. Elle signifie « être dans de bonnes dispositions, être en forme », ou, pour les choses, « être en voie d’exécution ».
En train de est une locution prépositive que l’on emploie devant un verbe à l’infinitif pour exprimer une action qui se déroule. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) entrain est soit un déverbal d'entrainer au sens de « charmer, enthousiasmer », soit composé d'en et de train et issu de la locution être en train « être en bonne disposition ».

entrainable, entraînable, entrainant, entraînant, entrainement, entraînement, entrainer, entraîner, entraineur, entraîneur

Depuis les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire sans accent circonflexe : **entraînable, entraînant, entraînement, entraîner, entraîneuse, entraîneur**.

elle, il est **entrainable** : peut être entraîné(e) facilement, est influençable.

elle est entrainante, il est **entrainant** :

- entraine, exerce un effet stimulant ;
- est éloquente ou éloquant, persuade.

un **entrainement** :

- une communication, une transmission d'un mouvement à une partie d'un mécanisme ;
- un mouvement irréfléchi par lequel quelqu'un est poussé à agir sous l'effet d'une influence irrésistible ;
- le fait de se laisser entrainer ;
- une préparation méthodique d'un sportif ou d'un cheval de course en vue d'une épreuve ou d'une compétition sportive ;
- une préparation à une activité physique ou intellectuelle ;
- un apprentissage par répétition méthodique.

un **entraînement cardiovasculaire** : [sports - santé et médecine] un enchaînement d'exercices physiques qu'une personne effectue pour améliorer ses capacités cardiovasculaires. En anglais : *cardiotraining*. Voir aussi : entraînement en boucle. Journal officiel de la République française du 30/06/2009.

un **entraînement de rue** : [sports] la pratique sportive visant au développement musculaire, qui consiste à enchaîner de façon soutenue des exercices de force, de résistance, de souplesse et d'équilibre, à l'aide d'éléments de mobilier urbain et sans utiliser d'autre charge que le poids du corps. En anglais : street *workout*. Journal officiel de la République française du 10/01/2020.

un **entraînement du capitaine** : [sports / rugby] un entraînement conduit la veille d'un match par le capitaine de l'équipe, dans le stade où aura lieu la rencontre. En anglais : *captain run ; captain's run* . Journal officiel de la République française du 05/09/2019.

un **entraînement en boucle** : [sports] un entraînement musculaire et cardiovasculaire qui consiste à répéter un enchaînement d'exercices physiques brefs et intenses avec des temps de récupération réduits. L'entraînement en boucle se distingue de l'entraînement fractionné par l'enchaînement d'exercices différents. En anglais : *circuit training*. Voir aussi : entraînement cardiovasculaire, entraînement fractionné. Journal officiel de la République française du 10/01/2020.

un **(entraînement) fractionné** : [sports] la méthode d'entraînement qui alterne des phases d'effort et des phases de récupération. L'entraînement fractionné se distingue de l'entraînement en boucle par l'enchaînement d'exercices identiques. En anglais : *interval training ; IT*. Voir aussi : entraînement en boucle. Journal officiel de la République française du 10/01/2020.

un **entraînement vestibulaire** : [spatiologie / vols habités] un programme d'exercices visant à accroître la résistance de l'organisme aux effets des troubles vestibulaires provoqués par l'impesanteur, par les accélérations et par les rotations autour d'un axe dont la direction peut varier. L'entraînement vestibulaire consiste à exposer l'organisme à des accélérations angulaires et rectilignes à l'aide de dispositifs ou d'appareils spécifiques, tels qu'une centrifugeuse ou un tabouret tournant. En anglais : vestibular training. Voir aussi : centrifugeuse, tabouret tournant. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

entrainer :

- trainer après soi, déplacer en tirant derrière soi ;
- transmettre, communiquer un mouvement à une partie d'un mécanisme ;
- attirer vers le bas ;
- emporter rapidement avec soi dans sa chute ;
- emmener, conduire quelqu'un avec soi, en faisant parfois usage de la force ;
- emporter avec soi ;
- emporter rapidement ;
- exercer un effet stimulant ;
- amener, faire venir à la suite ;
- produire, provoquer, avoir pour conséquence ;
- emporter, pousser quelqu'un vers quelqu'un ou vers quelque chose sous l'effet d'une influence irrésistible ;
- amener quelqu'un à agir, à faire quelque chose en exerçant sur lui une contrainte, une pression morale ;
- susciter l'accord, l'assentiment de quelqu'un, persuader ;
- préparer méthodiquement un sportif ou un animal à une épreuve, à une activité sportive ou à une compétition, en le soumettant à un régime spécial approprié et à des exercices progressifs et réguliers ;

- former, soumettre quelqu'un à une activité physique ou intellectuelle de manière à créer une aptitude ou une habitude.

s'entrainer : se communiquer un mouvement.

s'entrainer à : s'apprendre à, s'habituer à.

une entraineuse, un **entraineur** :

- celle, celui qui prépare des chevaux ou des sportifs pour une compétition ;
- une personne qui dirige, qui exerce une influence dominante sur quelqu'un ;
- une meneuse, un meneur ;
- [sports] En anglais : *coach ; trainer*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

On lit et entend "une entraineure, une sélectionneure" pour une entraineuse, une sélectionneuse, à la manière d'une "directeure" qui ne veut pas être confondue avec les simples directrices... À quand les "joueures" ?

Le monde du sport aime les anglicismes. L'histoire peut expliquer cet engouement puisque nombre de disciplines furent créées ou codifiées outre-Manche ou outre-Atlantique ; l'usage a conservé les noms qui furent donnés à plusieurs d'entre elles, comme football, volley-ball, rugby.
Mais il en est d'autres qui, parce qu'elles étaient plus anciennes, ont chez nous des noms français ; celles qui appartiennent à l'athlétisme et à l'escrime en sont de bons exemples. Il en va de même pour des mots liés, eux aussi, au sport comme entraînement ou entraîneur, attestés et ancrés depuis longtemps dans notre langue et qu'il n'est sans doute pas nécessaire de remplacer par *training* ou *trainer*, d'abord apparus dans le monde des affaires, quand bien même on ajouterait à ces noms l'adjectif personal auquel on préfèrera « personnalisé » dans le premier cas et « personnel » dans le second. En savoir plus : Académie française.

un **entraîneur** : [chimie analytique] une substance qui permet d'extraire d'un mélange une espèce chimique, présente le plus souvent à l'état de traces, en assurant son transport au cours d'un processus physique ou chimique de séparation. Si l'entraîneur ne diffère de l'espèce considérée que par sa composition isotopique, on parle d'« entraîneur isotopique ». En anglais : *carrier*. Voir aussi : espèce chimique. Journal officiel de la République française du 02/09/2010.

un **entraîneur d'air** : [habitat et construction / matériaux de construction] un adjuvant introduit dans le béton d'une chaussée pour y emprisonner des bulles d'air et améliorer ainsi sa résistance au gel en freinant la circulation interne de l'eau. En anglais : air-entraining agent. Journal officiel de la République française du 22/07/2007.

Le verbe entrainer est dérivé de trainer.

un ***home-trainer*** : un appareil pour des exercices physiques à domicile.
des *home-trainers*

entrait

un **entrait** : la poutre horizontale d'une charpente qui forme la base de la ferme de comble et qui empêche l'écartement des arbalétriers.

Le nom (un) entrait est composé de l'ancien français *tref* « poutre » du latin classique *trabs* (à comparer avec trabe, travée) et d'un élément initial obscur.

entrance, entrant

une **entrance** : une entrée ; un commencement, un début.

[en **entrant**] entrer :

- passer de l'extérieur à l'intérieur ;
- devenir, être admis comme membre d'une institution, d'une communauté ;
- s'engager dans un état, une activité ;
- donner son adhésion aux idées de quelqu'un, sympathiser avec quelqu'un ;
- pénétrer comme par force, s'engager en forçant des obstacles ;
- intervenir dans, jouer un rôle dans.

une entrante, un **entrant** :

- celle qui entre, qui commence à participer, qui est admise ou nommée ; celui qui entre, qui commence à participer, qui est admis ou nommé ;
- une malade qui est admise, un malade qui est admis dans un service d'hôpital.

une (étudiante ou élève) entrante, un (étudiant ou élève) **entrant** : qui commence un programme d'études. Office québécois de la langue française.

entrapercevoir, entr'apercevoir

entrapercevoir ou **entr'apercevoir** :

- apercevoir entre des choses qui font écran ;
- apercevoir fugitivement, d'une manière incertaine, vague.

j'entraperçois, tu entraperçois, il entraperçoit, nous entrapercevons, vous entrapercevez, ils entraperçoivent ;
j'entrapercevais ; j'entraperçus ; j'entrapercevrai ; j'entrapercevrais ;
j'ai entraperçu ; j'avais entraperçu ; j'eus entraperçu ; j'aurai entraperçu ; j'aurais entraperçu ;
que j'entraperçoive, que tu entraperçoives, qu'il entraperçoive, que nous entrapercevions, que vous entraperceviez, qu'ils entraperçoivent ;
que j'entraperçusse, qu'il entraperçût, que nous entraperçussions ; que j'aie entraperçu ; que j'eusse entraperçu ;
entraperçois, entrapercevons, entrapercevez ; aie entraperçu, ayons entraperçu, ayez entraperçu ;
(en) entrapercevant.

entrave, entravé, entraver, entravon

une **entrave** :

- un objet que l'on met aux jambes de certains animaux pour gêner leur déplacement ;
- une chaine ou un lien retenant les esclaves ou les prisonniers ;
- ce qui retient, ce qui assujettit.

elle est entravée, il est **entravé** :

- dont les mouvements sont gênés par une entrave ;
- est gêné(e).

une jupe entravée : une jupe serrée en bas.

une voyelle entravée : une voyelle se trouvant dans une syllabe fermée.

entraver (1) :

- mettre une entrave à un animal ;
- gêner quelqu'un ou quelque chose ;
- arrêter le mouvement, embarrasser.

s'entraver :

- se prendre les jambes dans quelque chose comme dans une entrave ;
- se gêner.

Dictionnaire des régionalismes de France :

- s'entraver : se prendre les pieds dans un obstacle, s'embarrasser, s'embroncher, s'empierger.
- s'entraver : se bousculer, s'embarrasser mutuellement.

désentraver :

- débarrasser un animal des entraves qui l'empêchent de se mouvoir ;
- libérer.

On a lu aussi un **entraveur** pour celui qui entrave.

un **entravon** : une entrave formée d'anneaux de cuir, que l'on passe aux paterons du cheval, de manière à maintenir ses membres serrés, notamment, pour le contenir en vue d'une opération.

Le verbe entraver (1) est soit dérivé de l'ancien français *tref* « poutre », à comparer avec travée ; soit emprunté de l'ancien provençal *entravar* de même sens, lui-même dérivé de *trau* « poutre, sommier », du latin classique *trabs, trabis* proprement « poutre ».

Le verbe enfarger (= entraver ; faire tomber) est une variante de l'ancien français *enfergier* « charger d'entraves », qui remonte au latin *ferrea* « chaines, entraves ». D'où s'enfarger (= s'empêtrer, trébucher).

entraver (2) : comprendre.

ne rien entraver : ne rien comprendre.

Le verbe entraver (2) vient du latin classique *interrogare* « interroger, questionner » ; *enterver* est devenu entraver sous l'influence d'entraver (1) « saisir, lier ».

entr'axe, entraxe

un **entraxe** ou **entr'axe** : la distance séparant les axes de deux poulies voisines, deux essieux ; une entrevoie, la distance séparant l'axe de deux voies ferrées voisines, de deux travées, etc.

entre

entre :

- à l'intérieur de deux limites ;
- à l'intérieur d'un espace délimité par deux éléments ;
- à l'intérieur des intervalles déterminés par une série d'éléments discontinus pris deux à deux ;
- au travers de ;
- parmi, au milieu de ;
- à l'intérieur de ;
- dans une période intermédiaire ;
- avec une relation de réciprocité ou d'opposition à l'intérieur d'un ensemble.

Voir le Dictionnaire des difficultés de la langue française.

entre l'heure de midi [Belgique] : pendant la pause de midi.

La préposition entre vient de la préposition latine *inter*.

entre autres

L'expression *entre autres* (qui s'écrit sans apostrophe ni trait d'union) s'emploie quand on veut désigner tout particulièrement une personne ou une chose parmi d'autres; elle signifie justement « parmi d'autres, notamment, en particulier ». En principe, elle est en rapport avec un nom ou un pronom exprimé immédiatement avant ou après. Le fait de l'employer sans rapport direct avec un nom ou un pronom peut nuire à la clarté de l'énoncé. En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français.

entre-

L'élément ***entre***- vient du latin *inter*, qui signifie « intervalle ». Il peut être associé à un nom, à un verbe ou à un adjectif et exprimer l'idée d'une partie située entre deux choses ou encore d'une action réciproque ou qui ne se fait qu'à moitié.
Les mots formés avec entre- s'écrivent généralement sans trait d'union, à l'exception de ceux dont le second élément commence par une voyelle et de ceux qui sont composés de plus de deux éléments. Pour les mots dont le second élément commence par une voyelle, il est parfois possible de souder les éléments en faisant l'élision du e ; ils peuvent aussi être séparés par une apostrophe dans le cas des verbes. Certains mots récents dont le second élément commence par une consonne sont parfois écrits avec un trait d'union. Dans tous les cas, les propositions de rectifications de l'orthographe préconisent la soudure des éléments.
Les noms et les adjectifs composés avec entre- suivent la règle générale d'accord et prennent la marque du pluriel au besoin. Quant à ceux qui sont orthographiés avec un trait d'union, seul le second élément prend la marque du pluriel. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Selon les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire le singulier et le pluriel des noms composés [préposition-nom] et [verbe-nom] en accordant, au singulier et au pluriel, le nom avec le déterminant, ce qui est parfois problématique pour la compréhension : un entre-cuisses, un entre-jambes,...

entrebâillement, entrebâiller, entrebâilleur, entrebâillure

un **entrebâillement** : l'action d'entrebâiller ; le résultat de cette action.

entrebâiller une porte : l'ouvrir un peu.

s'entrebâiller :

- s'ouvrir progressivement ;
- se fendre.

elles s'entrebâillent, ils s'entrebâillent, elles se sont entrebâillées, ils se sont entrebâillés,...

elles se sont entrebâillé la porte, elles ont entrebâillé la porte.

un **entrebâilleur** : un dispositif mécanique, composé principalement d'une tige métallique ou d'une chaîne, permettant de limiter l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre et de la maintenir verrouillée dans cette position.

une **entrebâillure** : une ouverture étroite résultant de l'action d'entrebâiller.

entre-bande

une **entre-bande** : le commencement et la fin d'une pièce d'étoffe.

entrechat

un **entrechat** :

- le saut pendant lequel le danseur croise ou entrechoque une ou deux fois les pieds avant de revenir au sol ;
- une gambade.

Le nom (un) entrechat est emprunté à l'italien *(salto-) intrecciato* « entrechat », proprement « (saut) entrelacé », participe passé de *intrecciare* « entrelacer, tresser », dérivé de *treccia* (tresse).

entre-choc, entrechoc, entrechoquement, entrechoquer

un **entrechoc** ou **entre-choc** : l'action de s'entrechoquer.

un **entrechoquement** : l'action de s'entrechoquer.

entrechoquer : faire se heurter l'un contre l'autre.

s'entrechoquer : se heurter l'un contre l'autre.

elles s'entrechoquent, ils s'entrechoquent, elles se sont entrechoquées, ils se sont entrechoqués,...

elles se sont entrechoqué les épées, elles ont entrechoqué leurs épées.

entre-clos

des paupières **entre-closes**, des persiennes entre-closes : à moitié closes.

entrecolonne, entrecolonnement

un **entrecolonne** :

- l'intervalle qui dans une colonnade sépare l'axe d'une colonne de celui d'une autre ;
- une aire, une salle où il y a des colonnes ;
- l'espace entre deux colonnes de texte imprimé.

un **entrecolonnement** : la distance qui dans une colonnade sépare l'axe d'une colonne de l'axe des colonnes voisines.

Les noms (un) entrecolonne et (un) entrecolonnement sont des adaptations du latin classique *intercolumnium*, terme d'architecture.

entrecôte

une **entrecôte** : une tranche de viande de bœuf coupée dans la région des côtes.

Ce nom était masculin.

entrecoupe, entrecoupé, entrecoupement, entrecouper, entrecoupure

une **entrecoupe** (en architecture) :

- un espace vide entre deux coupoles superposées, ou entre une coupole et le dôme qui la surmonte ;
- un dégagement produit, dans un carrefour étroit ou dans une entrée de porte cochère, par deux pans coupés ménagés vis-à-vis l'un de l'autre, pour faciliter le tournant des voitures.

une voix entrecoupée : hachée, intermittente, saccadée.
un souffle **entrecoupé** : haché, intermittent, saccadé.

un **entrecoupement** ou une **entrecoupure** : l'action de se couper, de se croiser avec.

entrecouper : interrompre par intervalles.

s'entrecouper : se croiser.

elles s'entrecoupent, ils s'entrecoupent, elles se sont entrecoupées, ils se sont entrecoupés,...

elles se sont entrecoupé la rencontre, elles ont entrecoupé leur rencontre.

entrecroisé, entrecroisement, entrecroiser

elle est entrecroisée : est croisée avec l'autre.
il est **entrecroisé** : est croisé avec l'autre.
elles sont entrecroisées : sont croisées avec les autres.
ils sont entrecroisés : sont croisés avec les autres.

un **entrecroisement** :

- un croisement de deux ou plusieurs choses entre elles ;
- une forme d'écoulement sécant, constitué par la succession d'un écoulement convergent, d'un écoulement parallèle et d'un écoulement divergent. Office québécois de la langue française.

entrecroiser :

- croiser deux ou plusieurs choses entre elles ;
- mêler, tresser.

s'entrecroiser : être entrecroisé.

elles s'entrecroisent, ils s'entrecroisent, elles se sont entrecroisées, ils se sont entrecroisés,...

elles se sont entrecroisé les fils, elles ont entrecroisé les fils.

un **interlock** :

- un tissu ;
- le métier utilisé.

entrecueillette, entrecueillir

une **entrecueillette** : une cueillette des fruits au fur et à mesure de leur arrivée à maturité.

entrecueillir : récolter des fruits avant maturation complète pour permettre un meilleur développement de ceux restant sur l'arbre.

j'entrecueille, tu entrecueilles, il entrecueille, nous entrecueillons, vous entrecueillez, ils entrecueillent ;
j'entrecueillais ; j'entrecueillis ; j'entrecueillerai ; j'entrecueillerais ;
j'ai entrecueilli ; j'avais entrecueilli ; j'eus entrecueilli ; j'aurai entrecueilli ; j'aurais entrecueilli ;
que j'entrecueille, que tu entrecueilles, qu'il entrecueille, que nous entrecueillions, que vous entrecueilliez, qu'ils entrecueillent ;
que j'entrecueillisse, qu'il entrecueillît, que nous entrecueillissions ; que j'aie entrecueilli ; que j'eusse entrecueilli ;
entrecueille, entrecueillons, entrecueillez ; aie entrecueilli, ayons entrecueilli, ayez entrecueilli ;
(en) entrecueillant.

entrecuisse

un **entrecuisse** : l'espace entre les cuisses.

l'**entrecuisse** : le sexe.

On a lu aussi un entre-cuisses.

s'entredéchirer, s'entre-déchirer

s'entredéchirer ou **s'entre-déchirer** : se déchirer mutuellement, se faire du mal.

on s'entredéchire, nous nous entredéchirons, vous vous entredéchirez, ils s'entredéchirent ;
nous nous entredéchirions ; nous nous entredéchirâmes ; nous nous entredéchirerons ; nous nous entredéchirerions ;
nous nous sommes entredéchirées ou entredéchirés ; nous nous étions entredéchirées ou entredéchirés ; nous nous fûmes entredéchirées ou entredéchirés, nous nous serons entredéchirées ou entredéchirés ; nous nous serions entredéchirées ou entredéchirés ;
que nous nous entredéchirions, que vous vous entredéchiriez, qu'ils s'entredéchirent ;
que nous nous entredéchirassions ; que nous nous soyons entredéchirées ou entredéchirés ; que nous nous fussions entredéchirées ou entredéchirés ;
entredéchirons-nous, entredéchirez-vous ; soyons entredéchirées ou entredéchirés, soyez entredéchirées ou entredéchirés ;
(en) s'entredéchirant.

entredeux, entre-deux

un **entredeux** ou **entre-deux** :

- un espace délimité par deux choses ;
- un espace de temps entre deux dates, deux évènements ;
- un état intermédiaire entre deux extrêmes ;
- une remise en jeu entre deux joueurs.

l'entre-deux (*ma*) de l'île japonaise (*shima*) : Géoconfluences

entre-deux-guerres

une, un **entre-deux-guerres** :

- la période de paix qui sépare les guerres de 1870-71 et de 1914-18 ;
- la période qui sépare les guerres mondiales de 1914-18 et de 1939-45.

s'entredévorer, s'entre-dévorer

s'entredévorer ou **s'entre-dévorer** : se dévorer, se détruire l'un l'autre.

on s'entredévore, nous nous entredévorons, vous vous entredévorez, ils s'entredévorent ;
nous nous entredévorions ; nous nous entredévorâmes ; nous nous entredévorerons ; nous nous entredévorerions ;
nous nous sommes entredévorées ou entredévorés ; nous nous étions entredévorées ou entredévorés ; nous nous fûmes entredévorées ou entredévorés, nous nous serons entredévorées ou entredévorés ; nous nous serions entredévorées ou entredévorés ;
que nous nous entredévorions, que vous vous entredévoriez, qu'ils s'entredévorent ;
que nous nous entredévorassions ; que nous nous soyons entredévorées ou entredévorés ; que nous nous fussions entredévorées ou entredévorés ;
entredévorons-nous, entredévorez-vous ; soyons entredévorées ou entredévorés, soyez entredévorées ou entredévorés ;
(en) s'entredévorant.

On a lu une **entre-dévoration** et un **entre-dévorement**.

entrée, entrée-sortie

une **entrée** :

- l'action d'entrer, de passer de l'extérieur à l'intérieur ;
- une possibilité d'accès à un spectacle, à une institution, à une fonction, etc. ;
- le début, le commencement d'une activité ;
- le début d'une période ;
- une chose annonçant le début d'une action ;
- un lieu, une ouverture par où l'on entre ;
- ce par quoi on accède à une donnée, une information ;
- [spatiologie / vols habités] le fait pour un spationaute de pénétrer dans un véhicule spatial depuis l'espace. En anglais : *ingress*. Voir aussi : sortie. Journal officiel de la République française du 07/10/2012.

une **entrée d'air variable** ou une **prise d'air variable** : [défense - aéronautique] une prise d'air utilisée sur les avions supersoniques et possédant des parois internes ou externes mobiles de manière à adapter le fonctionnement du réacteur aux différentes vitesses de vol de l'avion. L'expression « entrée d'air à géométrie variable » est déconseillée. En anglais : *variable geometry inlet ; variable geometry intake*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **entrée de ville** : [aménagement et urbanisme] une zone industrielle et commerciale qui se développe le long des principales voies d'accès d'une agglomération. En anglais : *strip*. Journal officiel de la République française du 16/09/2006.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'entrée : Wiktionnaire.

une **entrée-sortie** : l'ensemble des opérations de communication entre l'unité centrale de l'ordinateur et ses périphériques, comme l'acquisition de caractères à partir du clavier ou l'envoi de caractères à une imprimante.

entrefaites

une **entrefaite** : le temps qui s'écoule entre deux actions, entre deux évènements.

sur ces entrefaites : juste après, presque au même moment, dans ces circonstances.

Le nom (une) entrefaite est composé de la préposition entre et du participe passé substantivé de faire (fait).

L'ancien verbe entrefaire signifiait "faire dans l'intervalle".

entre-fenêtre

un **entre-fenêtre** : la partie d'un mur entre deux fenêtres.

entrefer

un **entrefer** : l'espace séparant deux pôles du circuit magnétique d'un électroaimant ou d'un autre appareil électro-magnétique.

entrefermer

entrefermer : fermer à demi.

entrefesson

un **entrefesson** : un froyon [Belgique], un frayon, une irritation entre les cuisses.

entrefilet

un **entrefilet** : un court article de journal inséré dans le reste du texte, dont il est séparé par deux filets.

entregent

un **entregent** : l'habileté à évoluer dans des milieux influents et à faire jouer ses relations.

Avoir de l’entregent s’est d’abord dit, en fauconnerie, d’un oiseau qui ne s’effarouche pas, qui a été, grâce à un dressage particulier, habitué à se tenir au milieu des hommes (entre gens). C’est par analogie que l’expression s’est ensuite appliquée à celui qui sait se conduire dans le monde. En savoir plus : Académie française.

entr'égorgement, s'entrégorger, s'entr'égorger

un **entr'égorgement** : l'action de s'entr'égorger.

s'entrégorger ou **s'entr'égorger** : s'égorger, se tuer l'un l'autre.

on s'entrégorge, nous nous entrégorgeons, vous vous entrégorgez, ils s'entrégorgent ;
nous nous entrégorgions ; nous nous entrégorgeâmes ; nous nous entrégorgerons ; nous nous entrégorgerions ;
nous nous sommes entrégorgées ou entrégorgés ; nous nous étions entrégorgées ou entrégorgés ; nous nous fûmes entrégorgées ou entrégorgés, nous nous serons entrégorgées ou entrégorgés ; nous nous serions entrégorgées ou entrégorgés ;
que nous nous entrégorgions, que vous vous entrégorgiez, qu'ils s'entrégorgent ;
que nous nous entrégorgeassions ; que nous nous soyons entrégorgées ou entrégorgés ; que nous nous fussions entrégorgées ou entrégorgés ;
entrégorgeons-nous, entrégorgez-vous ; soyons entrégorgées ou entrégorgés, soyez entrégorgées ou entrégorgés ;
(en) s'entrégorgeant.

s'entre-haïr

s'entre-haïr : se détester mutuellement.

on s'entre-haït, nous nous entre-haïssons, vous vous entre-haïssez, ils s'entre-haïssent ;
nous nous entre-haïssions ; nous nous entre-haïmes ; nous nous entre-haïrons ; nous nous entre-haïrions ;
nous nous sommes entre-haïes ou entre-haïs ; nous nous étions entre-haïes ou entre-haïs ; nous nous fûmes entre-haïes ou entre-haïs, nous nous serons entre-haïes ou entre-haïs ; nous nous serions entre-haïes ou entre-haïs ;
que nous nous entre-haïssions, que vous vous entre-haïssiez, qu'ils s'entre-haïssent ;
que nous nous entre-haïssions ; que nous nous soyons entre-haïes ou entre-haïs ; que nous nous fussions entre-haïes ou entre-haïs ;
entre-haïssons-nous, entre-haïssez-vous ; soyons entre-haïes ou entre-haïs, soyez entre-haïes ou entre-haïs ;
(en) s'entre-haïssant.

s'entre-heurter

s'entre-heurter : se heurter l'un contre l'autre, les uns contre les autres.

on s'entre-heurte, nous nous entre-heurtons, vous vous entre-heurtez, ils s'entre-heurtent ;
nous nous entre-heurtions ; nous nous entre-heurtâmes ; nous nous entre-heurterons ; nous nous entre-heurterions ;
nous nous sommes entre-heurtées ou entre-heurtés ; nous nous étions entre-heurtées ou entre-heurtés ; nous nous fûmes entre-heurtées ou entre-heurtés, nous nous serons entre-heurtées ou entre-heurtés ; nous nous serions entre-heurtées ou entre-heurtés ;
que nous nous entre-heurtions, que vous vous entre-heurtiez, qu'ils s'entre-heurtent ;
que nous nous entre-heurtassions ; que nous nous soyons entre-heurtées ou entre-heurtés ; que nous nous fussions entre-heurtées ou entre-heurtés ;
entre-heurtons-nous, entre-heurtez-vous ; soyons entre-heurtées ou entre-heurtés, soyez entre-heurtées ou entre-heurtés ;
(en) s'entre-heurtant.

entreillage

un **entreillage** : le stockage des bouteilles de champagne les unes sur les autres, à l'horizontale, en quinze à vingt rangées, alternativement en sens inverse et séparées par des lattes de bois, la position dans laquelle se fait la seconde fermentation.

entreiller : procéder à l'entreillage.

Le nom (un) entreillage est dérivé de treille, avec le préfixe en- et le suffixe -age.

entrejambe, entre-jambes

un **entrejambe** ou **entre-jambes** :

- la partie du corps située entre les jambes ;
- les parties sexuelles ;
- la partie du pantalon ou de la culotte située entre les jambes ;
- l'espace compris entre les pieds d'une table ou d'un fauteuil ; les traverses, croisillons, tablettes qui relient ces pieds ensemble.

entrelacé, entrelacement, entrelacer, entrelacs

elle est entrelacée, il est **entrelacé** :

- forme des entrelacs ;
- est enlacé(e).

un **entrelacement** : l'action d'entrelacer ; le résultat de cette action.

entrelacer : croiser, tresser des choses entre elles, les unes avec les autres.

j'entrelace, tu entrelaces, il entrelace, nous entrelaçons, vous entrelacez, ils entrelacent ;
j'entrelaçais ; j'entrelaçai ; j'entrelacerai ; j'entrelacerais ;
j'ai entrelacé ; j'avais entrelacé ; j'eus entrelacé ; j'aurai entrelacé ; j'aurais entrelacé ;
que j'entrelace, que tu entrelaces, qu'il entrelace, que nous entrelacions, que vous entrelaciez, qu'ils entrelacent ;
que j'entrelaçasse, qu'il entrelaçât, que nous entrelaçassions ; que j'aie entrelacé ; que j'eusse entrelacé ;
entrelace, entrelaçons, entrelacez ; aie entrelacé, ayons entrelacé, ayez entrelacé ;
(en) entrelaçant.

s'entrelacer : s'entremêler.

elles s'entrelacent, ils s'entrelacent, elles se sont entrelacées, ils se sont entrelacés,...

elles se sont entrelacé les fils, elles ont entrelacé les fils.

un **entrelacs** :

- un ornement composé de motifs dont les courbes s'entrecroisent et s'enchevêtrent ;
- un réseau formé de fils, de branches, se croisant les uns les autres ;
- un enchevêtrement, une imbrication.

Le nom (un) entrelacs est un déverbal d'entrelacer avec influence d'un lacs (= un cordon mince et résistant ; un cordon d'ornement ; un cordon disposé en nœud coulant pour capturer le gibier). On a aussi lu un entrelac.

entrelardé, entrelardement, entrelarder

elle est entrelardée, il est **entrelardé** : a en alternance du gras et du maigre.

une viande entrelardée : bien fournie en graisse intermusculaire.

un **entrelardement**

entrelarder :

- piquer une viande de place en place avec du lard ;
- enrober de bardes des tranches de viande à cuire ensemble ;
- insérer dans le fil d'un discours, d'un récit, d'une œuvre, des éléments d'une autre nature.

entrelire

entrelire : lire rapidement, en parcourant.

j'entrelis, tu entrelis, il entrelit, nous entrelisons, vous entrelisez, ils entrelisent ;
j'entrelisais ; j'entrelus ; j'entrelirai ; j'entrelirais ;
j'ai entrelu ; j'avais entrelu ; j'eus entrelu ; j'aurai entrelu ; j'aurais entrelu ;
que j'entrelise, que tu entrelises, qu’il entrelise, que nous entrelisions, que vous entrelisiez, qu’ils entrelisent ;
que j'entrelusse, qu’il entrelût, que nous entrelussions ; que j'aie entrelu ; que j'eusse entrelu ;
entrelis, entrelisons, entrelisez ; aie entrelu, ayons entrelu, ayez entrelu ;
(en) entrelisant.

entrelueur, entreluire

une **entrelueur** : une lueur faible, fugitive.

entreluire : luire faiblement comme au travers d'un écran.

j'entreluis, tu entreluis, il entreluit, nous entreluisons, vous entreluisez, ils entreluisent ;
j'entreluisais ; j'entreluisis ; j'entreluirai ; j'entreluirais ;
j'ai entrelui ; j'avais entrelui ; j'eus entrelui ; j'aurai entrelui ; j'aurais entrelui ;
que j'entreluise, que tu entreluises, qu'il entreluise, que nous entreluisions, que vous entreluisiez, qu'ils entreluisent ;
que j'entreluisisse, qu'il entreluisît, que nous entreluisissions ; que j'aie entrelui, que j'eusse entrelui ;
entreluis, entreluisons, entreluisez ; aie entrelui, ayons entrelui, ayez entrelui ;
(en) entreluisant.

entremangement, s'entremanger, entremangerie

un **entremangement** ou une **entremangerie** : l'action de s'entremanger.

s'entremanger : se manger l'un l'autre, les uns les autres.

on s'entremange, nous nous entremangeons, vous vous entremangez, ils s'entremangent ;
nous nous entremangions ; nous nous entremangeâmes ; nous nous entremangerons ; nous nous entremangerions ;
nous nous sommes entremangées ou entremangés ; nous nous étions entremangées ou entremangés ; nous nous fûmes entremangées ou entremangés, nous nous serons entremangées ou entremangés ; nous nous serions entremangées ou entremangés ;
que nous nous entremangions, que vous vous entremangiez, qu'ils s'entremangent ;
que nous nous entremangeassions ; que nous nous soyons entremangées ou entremangés ; que nous nous fussions entremangées ou entremangés ;
entremangeons-nous, entremangez-vous ; soyons entremangées ou entremangés, soyez entremangées ou entremangés ;
(en) s'entremangeant.

entremêlé, entremêlement, entremêler

elle est entremêlée : est mêlée l'une à l'autre ; il est **entremêlé** : est mêlé l'un à l'autre.

un **entremêlement** : l'action d'entremêler, de s'entremêler ; le résultat de cette action.

entremêler :

- mettre ensemble des choses qui ont entre elles une différence plus ou moins nette ;
- mélanger ;
- insérer quelque chose dans le déroulement d'un récit.

s'entremêler :

- se mêler l'un dans l'autre ;
- se mélanger étroitement.

elles s'entremêlent, ils s'entremêlent, elles se sont entremêlées, ils se sont entremêlés,...

entremétier, entremets

une entremétière, un **entremétier** : une cuisinière, un cuisinier ou une pâtissière, un pâtissier qui a la charge de préparer les entremets.

On a lu aussi un entremettier.

des entremets : une série de plats qui étaient servis entre le rôti et le dessert.

un **entremets** : un plat sucré servi après le fromage et avant le dessert proprement dit.

entremetteur, s'entremettre, entremise

une entremetteuse, un **entremetteur** :

- une personne qui s'entremet ;
- une personne qui sert d'intermédiaire dans une intrigue galante.

s'entremettre :

- servir d'intermédiaire entre deux personnes, deux parties ;
- intervenir activement.

je m'entremets, tu t'entremets, il s'entremet, nous nous entremettons, vous vous entremettez, ils s'entremettent ;
je m'entremettais ; je m'entremis ; je m'entremettrai ; je m'entremettrais ;
je me suis entremise ou entremis ; je m'étais entremise ou entremis ; je me fus entremise ou entremis ; je me serai entremise ou entremis ; je me serais entremise ou entremis ;
que je m'entremette, que tu t'entremettes, qu'il s'entremette, que nous nous entremettions, que vous vous entremettiez, qu'ils s'entremettent ;
que je m'entremisse, qu'il s'entremît, que nous nous entremissions ; que je me sois entremise ou entremis ; que je me fusse entremise ou entremis ;
entremets-toi, entremettons-nous, entremettez-vous ; sois entremise ou entremis, soyons entremises ou entremis, soyez entremise(s) ou entremis ;
(en) s'entremettant.

une **entremise** : l'action de s'entremettre, une intervention, une médiation.

par l'entremise de : par l'intermédiaire de.

entrenerf

un **entrenerf** : en reliure, un espace entre deux nerfs.

entrenœud

un **entrenœud** : en botanique, un espace compris entre deux nœuds d'une tige.

s'entrenuire, s'entre-nuire

s'entrenuire (*anciennement* : **s'entre-nuire**) : se nuire, se causer du tort mutuellement.

on s'entrenuit, nous nous entrenuisons, vous vous entrenuisez, ils s'entrenuisent ;
nous nous entrenuisions ; nous nous entrenuisîmes ; nous nous entrenuirons ; nous nous entrenuirions ;
nous nous sommes entrenui ; nous nous étions entrenui ; nous nous fûmes entrenui, nous nous serons entrenui ; nous nous serions entrenui ;
que nous nous entrenuisions, que vous vous entrenuisiez, qu'ils s'entrenuisent ;
que nous nous entrenuisissions ; que nous nous soyons entrenui ; que nous nous fussions entrenui ;
entrenuisons-nous, entrenuisez-vous ; soyons entrenui, soyez entrenui ;
(en) s'entrenuisant.

s'entrepénétrer

s'entrepénétrer : s'interpénétrer, se pénétrer mutuellement.

on s'entrepénètre, nous nous entrepénétrons, vous vous entrepénétrez, ils s'entrepénètrent ;
nous nous entrepénétrions ; nous nous entrepénétrâmes ; nous nous entrepénètrerons ou entrepénétrerons ; nous nous entrepénètrerions ou entrepénétrerions ;
nous nous sommes entrepénétrées ou entrepénétrés ; nous nous étions entrepénétrées ou entrepénétrés ; nous nous fûmes entrepénétrées ou entrepénétrés, nous nous serons entrepénétrées ou entrepénétrés ; nous nous serions entrepénétrées ou entrepénétrés ;
que nous nous entrepénétrions, que vous vous entrepénétriez, qu'ils s'entrepénètrent ;
que nous nous entrepénétrassions ; que nous nous soyons entrepénétrées ou entrepénétrés ; que nous nous fussions entrepénétrées ou entrepénétrés ;
entrepénétrons-nous, entrepénétrez-vous ; soyons entrepénétrées ou entrepénétrés, soyez entrepénétrées ou entrepénétrés ;
(en) s'entrepénétrant.

entrepont

un **entrepont** : l'espace compris entre le pont supérieur d'un navire et celui qui se trouve en dessous.

entreposage, entreposer, entreposeur, entrepositaire, entrepôt

un **entreposage** : l'action d'entreposer.

un **entreposage de déchets radioactifs** : [nucléaire] un dépôt temporaire de déchets radioactifs. L'emploi des termes « stockage intérimaire », « stockage provisoire », « stockage temporaire de déchets radioactifs » est déconseillé. En anglais : *interim radioactive waste storage ; intermediate radioactive waste storage ; radioactive waste storage ; waste storage*. Voir aussi : conteneur d'entreposage, déchet radioactif, stockage de déchets radioactifs, subsurface. Journal officiel de la République française du 03/08/2000.

entreposer :

- déposer, ranger ;
- stocker des marchandises ;
- mettre dans un entrepôt, une ville d'entrepôt.

une entreposeuse, un **entreposeur** :

- une personne préposée à la vente d'une marchandise dont l'État a le monopole ;
- une personne qui est propriétaire ou responsable d'un entrepôt.

une, un **entrepositaire** :

- une personne qui a le monopole d'entrepôt pour le compte de l'État ;
- une commerçante, un commerçant dont la fonction est d'entreposer des marchandises.

un **entrepôt** :

- un lieu, un bâtiment où l'on stocke et conserve des produits entre deux opérations de commercialisation ;
- une ville, un port où sont stockées des marchandises avant leur réexpédition ou leur exportation ;
- un magasin où l'on vendait une marchandise pour le compte de l'État ;
- un lieu, un bâtiment où l'on dépose quelque chose.

un **entrepôt de données** : [informatique - télécommunications] une infrastructure logicielle qui collecte, structure et stocke des données d'une organisation afin d'en permettre l'exploitation par des outils d'aide à la décision ; par extension, ces données elles-mêmes. L'entrepôt de données est généralement hébergé dans un centre de données. En anglais : *data warehouse*. Voir aussi : centre de données, donnée, lac de données, science des données. Journal officiel de la République française du 24 mars 2023.

entreprenant, entreprenaute, entreprendre, entrepreneur, entrepreneurial, entrepreneuriat, entreprise

elle est entreprenante, il est **entreprenant** : est active ou actif, fait preuve de dynamisme, d'audace.

une, un **entreprenaute** : une créatrice, un créateur d'entreprise sur internet.

entreprendre quelqu'un :

- engager une discussion serrée pour l'amener à changer de point de vue, le convaincre ;
- tenter de le séduire.

entreprendre contre quelqu'un : engager une action hostile contre lui.

entreprendre une chose, entreprendre de :

- mettre à exécution un projet nécessitant de longs efforts, la réunion de moyens, une coordination, etc. ;
- engager une opération commerciale ou industrielle.

j'entreprends, tu entreprends, il entreprend, nous entreprenons, vous entreprenez, ils entreprennent ;
j'entreprenais ; j'entrepris ; j'entreprendrai ; j'entreprendrais ;
j'ai entrepris ; j'avais entrepris ; j'eus entrepris ; j'aurai entrepris ; j'aurais entrepris ;
que j'entreprenne, que tu entreprennes, qu'il entreprenne, que nous entreprenions, que vous entrepreniez, qu'ils entreprennent ;
que j'entreprisse, qu'il entreprît, que nous entreprissions ; que j'aie entrepris ; que j'eusse entrepris ;
entreprends, entreprenons, entreprenez ; aie entrepris, ayons entrepris, ayez entrepris ;
(en) entreprenant.

une entrepreneuse ou entrepreneure, un **entrepreneur** :

- celle, celui qui entreprend, qui organise ;
- une personne qui engage des capitaux et utilise une main-d'œuvre salariée en vue d'une production déterminée ;
- une personne qui fournit à un tiers, et notamment à une collectivité publique ou à l'État, un produit déterminé, un service ;
- une industrielle, un industriel prenant en charge l'exécution d'opérations concernant la construction.

elle est entrepreneuriale, il est **entrepreneurial** : est relative, est relatif à l'organisation autonome de production de biens ou de services marchands qui répond aux demandes de clients dans une économie de marché.

elles sont entrepreneuriales, ils sont entrepreneuriaux

un **entrepreneuriat** :

- une activité de création d'entreprises ;
- la fonction de créatrice ou créateur d'entreprise.

On lit parfois un entreprenariat pour un entrepreneuriat.

Certains noms terminés par -eur ont des dérivés nominaux en -orat, soit issus directement de ce nom, comme professorat qui vient de professeur, soit issus d'une forme latine intermédiaire, comme doctorat qui vient de *doctoratus*. Ces mêmes noms ont des dérivés adjectivaux en -oral : doctoral, professoral, mais il existe aussi quelques mots en -eur, plus rares, dont le dérivé adjectival est en -eural. C'est le cas de seigneurial, mais aussi d'entrepreneurial. On se gardera bien de confondre cette dérivation avec celle, en –arial, de noms en -aire, que l'on trouve par exemple avec notaire et son dérivé : notarial. [...] Il en va de même pour le nom entrepreneuriat [...]. Académie française.

une **entreprise** :

- l'action d'entreprendre quelque chose ;
- ce que quelqu'un entreprend ;
- une activité lucrative de quelque nature que ce soit, à l'exclusion d'une charge ou d'un travail exécuté par un salarié [en anglais : *business*]
- une organisation qui, indépendamment de sa forme juridique, exerce une activité marchande afin de répondre aux demandes de clients dans une économie de marché en mettant en œuvre diverses ressources conformément à des objectifs définis et poursuivis par la direction [en anglais : *enterprise*] ;
- une réunion de personnes et de capitaux pour accomplir un projet de réalisation de prestations ou de production de produits destinés à être vendus à des clients sur un marché concurrentiel, dans un secteur d'activité donné. Les entreprises peuvent prendre diverses formes de la société anonyme à l'entreprise individuelle. En savoir plus : Dico de l'éco.

une **entreprise à administration en ligne** ou EAL : [économie et gestion d'entreprise] se dit des échanges électroniques entre une entreprise et une administration. En anglais : *business-to-administration ; B2A ; B-to-A*. Journal officiel de la République française du 30/01/2005.

une **entreprise à consommateur en ligne** ou ECL : [économie et gestion d'entreprise] se dit des transactions électroniques entre une entreprise et un particulier. En anglais : *business-to-consumer commerce ; B2C commerce ; business-to-consumer ; business-to-customer ; B2C ; B-to-C*. Journal officiel de la République française du 30/01/2005.

une **entreprise à entreprise en ligne** ou EEL : [économie et gestion d'entreprise] se dit des transactions électroniques entre entreprises. En anglais : *business-to-business ; B2B ; B-to-B ; business-to-business commerce ; B2B commerce ; business-to-business transactions*. Journal officiel de la République française du 30/01/2005.

une **entreprise de publipostage** : [activités postales - communication / publicité] un prestataire de service qui assure, en amont de la distribution postale, la conception, la réalisation, l'adressage et le routage de messages publicitaires, ainsi que la gestion des réponses. Dans le langage professionnel, on trouve le terme « ensemblier ». En anglais : *letter shop ; lettershop*. Journal officiel de la République française du 22/04/2009.

une **entreprise de haute technologie** : Office québécois de la langue française.

une **entreprise en ligne** : [économie et gestion d'entreprise] une entreprise dont l'organisation est entièrement fondée sur l'utilisation des nouvelles techniques de l'information et de la communication. En anglais : *virtual corporation*. Journal officiel de la République française du 26/03/2004.

une **(entreprise) gazelle** : [économie et gestion d'entreprise] une jeune pousse dont la croissance soutenue pendant plusieurs exercices atteste l'extensibilité du modèle économique. En anglais : *scalable start-up, scale up, scaleup, scale up company*. Voir aussi : extensibilité d'un modèle économique, jeune pousse, licorne. Journal officiel de la République française du 30 aout 2022.

une **(entreprise) licorne** : [économie et gestion d'entreprise] une gazelle dont la valeur est estimée à au moins un milliard d'euros. En anglais : *unicorn*. Voir aussi : gazelle. Journal officiel de la République française du 30 aout 2022.

une **entreprise naissante** : [économie et gestion d'entreprise] une entreprise en cours de création, dont le nom n'a pas encore été déposé. Il convient de distinguer l'« entreprise naissante » de la « jeune pousse ». En anglais : *newco ; new company*. Voir aussi : jeune pousse. Journal officiel de la République française du 18/03/2011.

une **entreprise sociale** ou **entreprise 2.0** : une entreprise basée sur les médias sociaux et sur des valeurs de transparence et de collaboration qui, à travers l'interaction entre les partenaires, aspire à maximiser sa performance, en savoir plus : Vocabulaire francophone des affaires (Office québécois de la langue française).

elle, il est **interentreprises** : concerne plusieurs entreprises.

une **junior-entreprise** [nom déposé] : une association créée par des étudiants dans le cadre de leurs études.

une **microentreprise** : une entreprise employant moins de dix salariés.

Lexique de l'entreprise : Wiktionnaire.

PME, TPE, et PMI sont des catégories d'entreprises utilisées dans la statistique française dont certaines sont passées dans le vocabulaire courant. En savoir plus : Géoconfluences.

Le nom (un) imprésario (= celui qui dirige une entreprise théâtrale, qui organise matériellement un spectacle ; celui qui organise la vie professionnelle d'un artiste, d'un groupe artistique, quelquefois d'un sportif, et qui perçoit un pourcentage sur les cachets ou les bénéfices réalisés) vient du mot italien *impresario* dérivé de *impresa* « entreprise », de *impreso* participe passé de *imprendere* « entreprendre », du latin vulgaire *imprehendere*, dérivé de *prehendere* « saisir ».

entre quatre yeux

entre quatre yeux [se prononce *entre quatre-z-yeux*] : en tête à tête.

entrer

entrer :

- passer de l'extérieur à l'intérieur ;
- devenir, être admis comme membre d'une institution, d'une communauté ;
- s'engager dans un état, une activité ;
- donner son adhésion aux idées de quelqu'un, sympathiser avec quelqu'un ;
- pénétrer comme par force, s'engager en forçant des obstacles ;
- intervenir dans, jouer un rôle dans.

finis d'entrer, finissez d'entrer : entre, entrez dans la maison, dans la pièce. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

j'entre, tu entres, il entre, nous entrons, vous entrez, ils entrent ;
j'entrais ; j'entrai ; j'entrerai ; j'entrerais ;
je suis entré(e) ; j'étais entré(e) ; je fus entré(e) ; je serai entré(e) ; je serais entré(e) ;
que j'entre, que tu entres, qu'il entre, que nous entrions, que vous entriez, qu'ils entrent ;
que j'entrasse, qu'il entrât, que nous entrassions ; que je sois entré(e) ; que je fusse entré(e) ;
entre, entrons, entrez ; sois entré(e), soyons entrées, soyons entrés, soyons entré(e), soyez entrées, soyez entrés, soyez entré(e) ;
(en) entrant.

entrer quelque chose dans quelque chose :

j'entre, tu entres, il entre, nous entrons, vous entrez, ils entrent ;
j'entrais ; j'entrai ; j'entrerai ; j'entrerais ;
j'ai entré ; j'avais entré ; j'eus entré ; j'aurai entré ; j'aurais entré ;
que j'entre, que tu entres, qu'il entre, que nous entrions, que vous entriez, qu'ils entrent ;
que j'entrasse, qu'il entrât, que nous entrassions ; que j'aie entré ; que j'eusse entré ;
entre, entrons, entrez ; aie entré, ayons entré, ayez entré ;
(en) entrant.

L'expression *entrer en vigueur* signifie « devenir opérant, pouvoir être appliqué », en parlant d'un décret, d'une loi, d'un règlement. *Passer en force* signifie « passer en usant surtout de force, avec violence ». On trouve également l'expression *faire une entrée en force* au sens de « faire irruption ». Toutes ces formes sont correctes,

mais il convient de ne pas les mêler : on se gardera en particulier d'employer *entrer en force* au sens d'*entrer en vigueur*, comme cela commence malheureusement à se lire ici ou là, (une erreur qui s'explique peut-être aussi par une confusion avec l'expression *avoir force de loi*). En savoir plus : Académie française.

Le verbe rentrer, qui signifie proprement « entrer de nouveau », est trop souvent employé à la place d'entrer. Des phrases *comme Il rentre de l'air par la fenêtre, cela ne rentre pas dans ses attributions* sont des exemples où le verbe rentrer est mal employé, alors qu'il est bien employé dans des phrases comme *Il rentre de sa promenade, il rentre au lycée après les vacances*, etc. En savoir plus : Académie française.

Le verbe entrer est attesté en français dès le Xe siècle. Il vient du latin *intrare* « pénétrer dans », lui-même dérivé de la préposition *intra* « à l'intérieur de ». Le verbe rentrer, lui, est apparu en français au XIIe siècle avec le sens général d'« entrer de nouveau dans ». Cependant, à partir du XVIIe siècle, rentrer a commencé à être employé sans idée de retour ni de répétition. Certains des sens qu'il a développés depuis sont en concurrence avec ceux d'entrer.
C'est ainsi que le verbe rentrer est devenu synonyme d'entrer au sens figuré de « pouvoir être contenu dans, faire partie de ». De plus, en emploi transitif avec l'auxiliaire avoir, rentrer a progressivement remplacé entrer au sens d'« introduire » ou de « faire disparaître ».
Le verbe rentrer a aussi des sens qui lui sont propres. Il peut évidemment être utilisé avec son sens original d'« entrer de nouveau dans », en parlant d'un lieu, d'une situation ou d'une activité. On l'emploie aussi avec le sens intensif d'« entrer avec force ou complètement dans quelque chose » et avec le sens de « s'emboîter », en parlant de choses.
Dans la langue familière, le verbe rentrer est parfois employé dans le sens d'« aller à l'intérieur de » et d'« être admis dans un groupe, devenir membre de ». Plusieurs grammairiens attribuent ces emplois étendus de rentrer à la capacité du préfixe re- de renforcer l'expression. Ces deux emplois sont toutefois critiqués. Ainsi, dans la langue soignée, il vaut mieux utiliser entrer dans ces sens.
Le verbe entrer a aussi de nombreux autres sens. Il a les sens temporels d'« être au début d'une période », construit avec la préposition dans; de « commencer à être dans un état », construit avec en ou dans; et de « commencer à faire quelque chose », construit avec en. Lorsqu'il est suivi de la préposition dans, entrer peut aussi signifier « s'engager dans un sujet pour l'étudier, le pénétrer comme par force », « comprendre, saisir » et « adhérer aux idées, aux sentiments de quelqu'un ». On l'emploie aussi au sens de « s'engager dans un état, une position, une situation ou une action ». Enfin, au passif, il a le sens propre d'« être utilisé dans la composition ou la fabrication d'une chose » et le sens figuré de « faire partie d'un ensemble » ou d'« être un élément de quelque chose ».
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

un **entrisme** : une infiltration de nouveaux militants dans un parti ou une organisation, pour en modifier l'orientation.

une **entrure** : la profondeur à laquelle pénètre le soc d'une charrue.

Le verbe entrer vient du latin classique *intrare* « entrer, pénétrer », à comparer avec un intrant (= un élément entrant dans la production d'un bien économique).

Le nom (un) ingrédient (= un élément qui entre dans la composition d'une préparation ou d'un mélange quelconque) est emprunté au latin *ingrediens, ingredientis*, du participe présent de *ingredi* « entrer dans ».

Le nom (une) ingression (= une entrée, une incursion ; l'envahissement d'une région basse par les eaux ; un déplacement d'une dent) est emprunté au latin *ingressio* « entrée dans » emprunté au latin *ingressus* « action d'entrer ».

Le nom (un) input (= une entrée de données en vue d'un traitement informatique ; un ensemble d'informations destinées à être traitées ; un élément nécessaire à la réalisation d'une production dans une entreprise) vient de ce mot anglais faisant référence à l'entrée d'un système.

entrerail

un **entrerail** : l'espace entre les rails d'une voie ferrée.
des **entrerails**

s'entreregarder, s'entre-regarder

s'entreregarder ou **s'entre-regarder** : se regarder mutuellement.

on s'entreregarde, nous nous entreregardons, vous vous entreregardez, ils s'entreregardent ;
nous nous entreregardions ; nous nous entreregardâmes ; nous nous entreregarderons ; nous nous entreregarderions ;
nous nous sommes entreregardées ou entreregardés ; nous nous étions entreregardées ou entreregardés ; nous nous fûmes entreregardées ou entreregardés, nous nous serons entreregardées ou entreregardés ; nous nous

serions entreregardées ou entreregardés ;
que nous nous entreregardions, que vous vous entreregardiez, qu'ils s'entreregardent ;
que nous nous entreregardassions ; que nous nous soyons entreregardées ou entreregardés ; que nous nous fussions entreregardées ou entreregardés ;
entreregardons-nous, entreregardez-vous ; soyons entreregardées ou entreregardés, soyez entreregardées ou entreregardés ;
(en) s'entreregardant.

On a lu **entreregarder** pour regarder furtivement, jeter de temps en temps un coup d'œil.

entre-soi

un **entre-soi** : un mode de vie ne permettant pas à d'autres de s'intégrer.

entresol

un **entresol** :

- un appartement pris sur la hauteur d'un étage, et spécialement un appartement pratiqué entre le rez-de-chaussée et le premier étage ;
- le niveau d'un bâtiment situé entre le rez-de-chaussée et le premier étage.

On a lu **entresolé** (= qui est à l'entresol) et **entresoler** (= pratiquer des entre-sols dans les étages hauts de plafond).

Le nom (un) entresol est emprunté à l'espagnol *entresuelo*, composé de *entre* (entre) et de *suelo* (sol) qui a en espagnol les sens « plancher » et « étage ».

Le nom (une) mezzanine (= un niveau intermédiaire, une galerie entre deux étages ; une petite fenêtre d'entresol ; un petit étage d'une salle de spectacle, entre le parterre et le premier balcon) est emprunté à l'italien *mezzanino*, diminutif de *mezzano* « entresol », substantivation de l'adjectif *mezzano* « moyen ».

entre-sort

un **entre-sort** : une baraque foraine dans laquelle on exposait des êtres anomaux.

s'entresuivre, s'entre-suivre

s'entresuivre ou **s'entre-suivre** : se suivre l'un l'autre, les uns les autres.

on s'entresuit, nous nous entresuivons, vous vous entresuivez, ils s'entresuivent ;
nous nous entresuivions ; nous nous entresuivîmes ; nous nous entresuivrons ; nous nous entresuivrions ;
nous nous sommes entresuivies ou entresuivis ; nous nous étions entresuivies ou entresuivis ; nous nous fûmes entresuivies ou entresuivis, nous nous serons entresuivies ou entresuivis ; nous nous serions entresuivies ou entresuivis ;
que nous nous entresuivions, que vous vous entresuiviez, qu'ils s'entresuivent ;
que nous nous entresuivissions ; que nous nous soyons entresuivies ou entresuivis ; que nous nous fussions entresuivies ou entresuivis ;
entresuivons-nous, entresuivez-vous ; soyons entresuivies ou entresuivis, soyez entresuivie(s) ou entresuivi(s) ;
(en) s'entresuivant.

entretaille

une **entretaille** :

- une taille légère de la vigne ;
- en gravure, une taille légère qu'on glisse entre des tailles plus fortes, pour donner de l'effet à certaines parties.

s'entretailler, entretaillure

s'entretailler : pour un cheval, se blesser en se heurtant les jambes l'une contre l'autre.

une **entretaillure** : une blessure que se fait un cheval qui s'entretaille.

entretemps, entre-temps

entretemps, **entre-temps** :

- pendant ce temps ;
- dans cet intervalle de temps.

On a lu un entretemps.

entreteneur, entretenir, entretenu, entretien

On a lu un **entretènement** pour l'action d'entretenir quelqu'un, de tenir en bon état quelque chose.

une entreteneuse, un **entreteneur** : celle, celui qui entretient quelque chose ou quelqu'un.

entretenir (1) :

- tenir dans le même état ;
- arrêter et tenir ensemble les diverses parties d'un tout ;
- tenir dans un état constant, garder à la même intensité en alimentant, en prenant certaines mesures ;
- faire durer en soi ou chez les autres ;
- faire en sorte qu'une personne demeure dans tel état, tel sentiment ;
- tenir quelque chose en bon état au moyen de soins appropriés ;
- pourvoir de tout ce qui est nécessaire à la subsistance.

j'entretiens, tu entretiens, il entretient, nous entretenons, vous entretenez, ils entretiennent ;
j'entretenais ; j'entretins ; j'entretiendrai ; j'entretiendrais ;
j'ai entretenu ; j'avais entretenu ; j'eus entretenu ; j'aurai entretenu ; j'aurais entretenu ;
que j'entretienne, que tu entretiennes, qu'il entretienne, que nous entretenions, que vous entreteniez, qu'ils entretiennent ;
que j'entretinsse, qu'il entretînt, que nous entretinssions ; que j'aie entretenu ; que j'eusse entretenu ;
entretiens, entretenons, entretenez ; aie entretenu, ayons entretenu, ayez entretenu ;
(en) entretenant.

elles se sont entretenu le souvenir, elles ont entretenu le souvenir.

s'entretenir : agir pour conserver sa condition physique et ses capacités.

je m'entretiens, tu t'entretiens, il s'entretient, nous nous entretenons, vous vous entretenez, ils s'entretiennent ;

je m'entretenais ; je m'entretins ; je m'entretiendrai ; je m'entretiendrais ;
je me suis entretenu(e) ; je m'étais entretenu(e) ; je me fus entretenu(e) ; je me serai entretenu(e) ; je me serais entretenu(e) ;
que je m'entretienne, que tu t'entretiennes, qu'il s'entretienne, que nous nous entretenions, que vous vous entreteniez, qu'ils s'entretiennent ;
que je m'entretinsse, qu'il s'entretînt, que nous nous entretinssions ; que je me sois entretenu(e) ; que je me fusse entretenu(e) ;
entretiens-toi, entretenons-nous, entretenez-vous ; sois entretenu(e), soyons entretenues, soyons entretenus, soyez entretenu(e)(es)(s) ;
(en) s'entretenant.

elle est entretenue, il est **entretenu** :

- est maintenu(e) dans le même état ;
- est tenu(e) en bon état ;
- dont les frais matériels d'existence sont assurés par une autre personne.

un **entretien** (1) :

- l'action de tenir quelque chose en bon état ; les soins, nettoyages, réparations, apports d'éléments ou de produits nécessaires à cette opération ; les frais qui en résultent ;
- l'ensemble des biens matériels nécessaires à l'existence d'une personne, d'une collectivité ;
- le maintien dans un état constant d'une acquisition de savoir ou de force.

des entretiens

un **entretien courant** ou **service courant** : [défense] En anglais : *servicing*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

entretenir (2) quelqu'un de : parler de façon suivie sur un sujet.

s'entretenir : parler avec quelqu'un, échanger.

un **entretien** (2) :

- l'action d'échanger des propos avec une ou plusieurs personnes ;
- une conversation suivie sur un sujet ;
- une œuvre littéraire ou philosophique qui se présente sous forme de dialogues ou sur un ton familier.

un **entretien (d'embauche) minute** : [économie et gestion d'entreprise] une forme organisée de rencontres en groupe et en temps limité, pour des personnes à la recherche d'un emploi. En anglais : *job date ; job dating ; speed networking*. Voir aussi : rencontre express. Journal officiel de la République française du 02/03/2010.

entre-tisser

entre-tisser : tisser ensemble.

entretoile

une **entretoile** : une espèce de réseau ou de dentelle qu'on met entre deux bandes de toile pour servir d'ornement.

entretoise, entretoisement, entretoiser

une **entretoise** :

- une pièce de bois ou de fer qui en relie deux autres et les maintient dans un écartement fixe.une entretoise :
- un élément de charpente, en bois ou en métal, disposé entre deux pièces supportant une charge verticale, afin d'en maintenir l'écartement et de solidifier l'ensemble. En anglais : *(bridging) piece ; joist bridging*. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

un **entretoisement**

entretoiser : consolider avec des entretoises ; fixer une pièce pour maintenir un écartement.

Le nom (une) entretoise est plus vraisemblablement composé d'entre et de toise au sens de « latte, morceau de bois », que substantif verbal de *entreteser* « tendre entre, mettre à l'écartement ».

s'entretuer, s'entre-tuer

s'entretuer ou **s'entre-tuer** :

- se combattre jusqu'à la mort ;
- se tuer mutuellement.

on s'entretue, nous nous entretuons, vous vous entretuez, ils s'entretuent ;
nous nous entretuions ; nous nous entretuâmes ; nous nous entretuerons ; nous nous entretuerions ;
nous nous sommes entretuées ou entretués ; nous nous étions entretuées ou entretués ; nous nous fûmes entretuées ou entretués, nous nous serons entretuées ou entretués ; nous nous serions entretuées ou entretués ;
que nous nous entretuions, que vous vous entretuiez, qu'ils s'entretuent ;
que nous nous entretuassions ; que nous nous soyons entretuées ou entretués ; que nous nous fussions entretuées ou entretués ;
entretuons-nous, entretuez-vous ; soyons entretuées ou entretués, soyez entretuées ou entretués ;
(en) s'entretuant.

On a lu une **entretuerie**.

entrevision

une **entrevision** : l'action d'entrevoir.

entrevoie

une **entrevoie** : l'espace entre deux voies de chemin de fer.

entrevoir

entrevoir :

- voir à demi, confusément, comme à travers un écran ;
- apercevoir ;
- deviner, pressentir.

j'entrevois, tu entrevois, il entrevoit, nous entrevoyons, vous entrevoyez, ils entrevoient ;
j'entrevoyais ; j'entrevis ; j'entreverrai ; j'entreverrais ;
j'ai entrevu ; j'avais entrevu ; j'eus entrevu ; j'aurai entrevu ; j'aurais entrevu ;
que j'entrevoie, que tu entrevoies, qu'il entrevoie, que nous entrevoyions, que vous entrevoyiez, qu'ils entrevoient ;
que j'entrevisse, qu'il entrevît, que nous entrevissions ; que j'aie entrevu ; que j'eusse entrevu ;
entrevois, entrevoyons, entrevoyez ; aie entrevu, ayons entrevu, ayez entrevu ;
(en) entrevoyant.

entrevous, entrevouter, entrevoûter

un **entrevous** :

- un espace compris entre deux solives d'un plancher, deux poteaux d'une cloison ;
- un enduit ou une garniture que l'on met dans cet espace.

entrevouter (*anciennement* : entrevoûter) : remplir les entrevous, les garnir de plâtre.

Le nom (un) entrevous est composé d'entre et de *vous* « vouté, courbé, bombé ».

entrevue

une **entrevue** :

- une rencontre concertée entre deux ou plusieurs personnes ;
- en savoir plus : Au cœur du français.

Le nom (une) entrevue vient du participe passé d'entrevoir.

Le nom (une, parfois un) interview (= un entretien d'un journaliste avec une personne qui accepte de répondre à des questions d'ordre professionnel ou personnel ; la publication de cet entretien) est emprunté à l'anglais *interview* ayant à l'origine le sens d'entrevue dont il est issu. D'où une interviewée, un interviewé (= celle, celui qui répond aux questions d'ordre professionnel ou personnel formulées par un journaliste), interviewer (= interroger quelqu'un sur sa vie personnelle ou professionnelle), une intervieweuse, un intervieweur (= celle, celui qui interroge une personnalité)

entripaillé, entripaillement

elle est entripaillée, il est **entripaillé** : a une grosse bedaine.

un **entripaillement** : le fait de trop bien se nourrir.

Le mot entripaillé est dérivé de tripaille.

entrisme

un **entrisme** : une infiltration de nouveaux militants dans un parti ou une organisation, pour en modifier l'orientation.

entropie

une entropie :

- en thermodynamique, la grandeur qui traduit la dégradation d’une énergie et d’une manière générale la dégradation d’un système, caractérisant son désordre (particulièrement à l’échelle moléculaire) ;
- une mesure de l'évolution d'un système ;
- une fonction définissant l'état de désordre d'un système ;
- une mesure de l'incertitude d'un message donné.

une transformation thermodynamique **isentropique** : au cours de laquelle l'entropie est constante.

une **négentropie** ou **néguentropie** : l'évolution d'un système qui présente un degré croissant d'organisation.

entropion

un **entropion** palpébral : la rétraction des paupières avec retournement du bord palpébral vers le globe oculaire, à l'origine d'un frottement de la conjonctive et de la cornée par les cils.

un **ectropion** (palpébral) : l'éversion de la paupière inférieure, fréquente chez les personnes âgées et probablement due à la perte de tonicité des muscles péri-orbitaux, associée à une disparition de la graisse orbitale.

un ectropion : un terme désignant l’éversion anormale d’une muqueuse, c’est-à-dire un retournement du tissu vers l’extérieur.

un ectropion cervical, un ectropion irien congénital, un ectropion uréthral

Le nom (un) entropion est l'antonyme d'ectropion (composé de ε ̓ ν « dans ») d'après ε ̓ ν τ ρ ο π η ́ , proprement « action de se retourner ».

entroque

un entroque, des **entroques** : des débris d'échinodermes crinoïdes fossiles, caractérisés par leur symétrie, leur canal central, leur cassure brillante, que l'on trouve dans certains calcaires de la Meuse.

Le nom (un) entroque est emprunté au latin scientifique moderne *entrochus* formé à l'aide du grec *en* « dans », et *trokhos* « roue, disque ».

entrouvert, entrouvrir

elle est entrouverte : n'est que partiellement ouverte ; il est **entrouvert** : n'est que partiellement ouvert.

entrouvrir :

- ouvrir en écartant, en fendant ;
- n'ouvrir qu'incomplètement, en ne ménageant qu'une fente.

j'entrouvre, tu entrouvres, il entrouvre, nous entrouvrons, vous entrouvrez, ils entrouvrent ;
j'entrouvrais ; j'entrouvris ; j'entrouvrirai ; j'entrouvrirais ;
j'ai entrouvert ; j'avais entrouvert ; j'eus entrouvert ; j'aurai entrouvert ; j'aurais entrouvert ;
que j'entrouvre, que tu entrouvres, qu'il entrouvre, que nous entrouvrions, que vous entrouvriez, qu'ils entrouvrent ;
que j'entrouvrisse, qu'il entrouvrît, que nous entrouvrissions ; que j'aie entrouvert ; que j'eusse entrouvert ;
entrouvre, entrouvrons, entrouvrez ; aie entrouvert, ayons entrouvert, ayez entrouvert ;
(en) entrouvrant.

s'entrouvrir :

- s'ouvrir en s'écartant ou s'ouvrir incomplètement ;
- s'ouvrir partiellement, en ne créant qu'une fente ;
- apparaitre entre.

je m'entrouvre, tu t'entrouvres, il s'entrouvre, nous nous entrouvrons, vous vous entrouvrez, ils s'entrouvrent ;
je m'entrouvrais ; je m'entrouvris ; je m'entrouvrirai ; je m'entrouvrirais ;
je me suis entrouverte, je me suis entrouvert ; je m'étais entrouverte, je m'étais entrouvert ; je me fus entrouverte, je me fus entrouvert ; je me serai entrouverte, je me serai entrouvert ; je me serais entrouverte, je me serais entrouvert ;
que je m'entrouvre, que tu t'entrouvres, qu'il s'entrouvre, que nous nous entrouvrions, que vous vous entrouvriez, qu'ils s'entrouvrent ;

que je m'entrouvrisse, qu'il s'entrouvrît, que nous nous entrouvrissions ; que je me sois entrouverte, que je me sois entrouvert ; que je me fusse entrouverte, que je me fusse entrouvert ;
entrouvre-toi, entrouvrons-nous, entrouvrez-vous ; sois entrouverte, sois entrouvert, soyons entrouvertes, soyons entrouverts, soyez entrouverte(s), soyez entrouvert(s) ;
(en) s'entrouvrant.

elles se sont entrouvertes, elles sont entrouvertes.
elles se sont entrouvert les volets, elles ont entrouvert les volets, elles se les sont entrouverts.

On a lu aussi **entr'ouvert, entr'ouvrir**.

On a lu une **entr'ouverture** pour un entrebâillement, et un **entr'ouvrement** pour l'action d'entr'ouvrir.

entrure

une **entrure** : la profondeur à laquelle pénètre le soc d'une charrue.

Le nom (une) entrure est dérivé d'entrer.

entuber

entuber quelqu'un : le duper, l'escroquer.

s'entuber de quelque chose : le perdre.

Le verbe entuber est dérivé de tube à rapprocher d'expressions comme « mettre en boite », ou est une altération du plus ancien *enturer* « tromper ».

enturbanné

elle est enturbannée, il est **enturbanné** : est coiffé(e) d'un turban.

enturbanner quelqu'un :

- le coiffer d'un turban ;
- lui entourer la tête de façon à la coiffer comme d'un turban.

enture

une **enture** :

- une ouverture où l'on place une ente, une greffe ;
- un assemblage par entailles de deux pièces de bois mises bout à bout.

un joint à entures multiples ou joint par entures multiples : un joint d'assemblage qui réunit, à l'aide d'un adhésif, les extrémités de deux pièces de bois dont les bouts sont constitués de plusieurs saillies pointues s'emboîtant les unes dans les autres, et qui permet de former une pièce de bois plus longue. En anglais : *finger joint*. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française)

énucléation, énucléer

une **énucléation** : l'action d'énucléer.

une énucléation oculaire : l'ablation du globe oculaire.

une énucléation d'un adénome prostatique : le mode particulier d'extirpation de l'adénome prostatique qui permet, en suivant le plan de clivage qui existe entre cette tumeur bénigne encapsulée et la coque prostatique, de la libérer complètement et de l'enlever par une incision limitée.

énucléer :

- enlever par incision et pression une tumeur encapsulée de la place qu'elle occupait ;
- procéder à l'ablation du globe oculaire.

Le nom (une) énucléation est dérivé du radical du participe passé du latin classique *enucleare* (énucléer), à comparer avec le latin médiéval *enucleatio* « explication ».

Le verbe énucléer est emprunté au latin classique *enucleare* « enlever le noyau; étudier, examiner quelque chose à fond, éplucher ».

énumérable, énumérateur, énumératif, énumération, énumérer

elle, il est **énumérable** : peut être énuméré(e).

une énumératrice, un **énumérateur** : une personne qui énumère.

une liste énumératrice, un délire **énumérateur** : qui énumère.

elle est énumérative, il est **énumératif** : énumère.

une **énumération** :

- l'action d'énumérer ;
- une liste, un état énumérant tous les éléments d'un ensemble.

On a lu aussi un **énuméré**.

énumérer :

- énoncer un à un les éléments d'un ensemble ;
- dénombrer ;
- détailler.

j'énumère, tu énumères, il énumère, nous énumérons, vous énumérez, ils énumèrent ;
j'énumérais ; j'énumérai ; j'énumèrerai ou j'énumérerai ; j'énumèrerais ou j'énumérerais ;
j'ai énuméré ; j'avais énuméré ; j'eus énuméré ; j'aurai énuméré ; j'aurais énuméré ;
que j'énumère, que tu énumères, qu'il énumère, que nous énumérions, que vous énumériez, qu'ils énumèrent ;
que j'énumérasse, qu'il énumérât, que nous énumérassions ; que j'aie énuméré ; que j'eusse énuméré ;
énumère, énumérons, énumérez ; aie énuméré, ayons énuméré, ayez énuméré ;
(en) énumérant.

Le verbe énumérer est emprunté au latin classique *enumerare* « compter en entier ; énumérer, dénombrer » (de *numerus* « nombre »).

s'énuquer

[Suisse]

énuquer : briser la nuque.

s'énuquer : se briser la nuque.

énurésie, énurétique

une **énurésie** : un manque de contrôle d'une miction, diurne ou souvent nocturne, involontaire et inconsciente, complète, survenant chez l'enfant après l'âge de la maturité sphinctérienne physiologique.

elle, il est **énurétique** : est atteinte, est atteint d'énurésie.

une, un (enfant) **énurétique**

Le nom (une) énurésie est dérivé du grec ἐ ν ο υ ρ έ ω proprement « uriner dans » c'est-à-dire « ne pas pouvoir retenir son urine ».

envahi, envahir, envahissant, envahissement, envahisseur

elle est envahie, il est **envahi** :

- est occupé(e) par une force armée ;
- est rempli(e), est couverte ou couvert d'un grand nombre de personnes.

une envahie, un **envahi** : une personne vivant dans un territoire occupé.

envahir :

- pénétrer par force dans un lieu et l'occuper pour s'en rendre maitre ou en rester maitre ;
- se répandre, se propager rapidement en faisant des dégâts, en détruisant graduellement ;

- aller en grand nombre dans un lieu ;
- se répandre rapidement dans toutes les parties d'un lieu, recouvrir entièrement un objet ;
- augmenter subitement en nombre dans un lieu ;
- se répandre en grande quantité, souvent excessive ; remplir complètement ;
- occuper un lieu entièrement, déborder sur un autre ;
- affluer, se répandre dans ;
- s'étendre, attaquer, atteindre de plus en plus gravement quelqu'un ;
- s'imposer à quelqu'un, se rendre maitre de son esprit, de ses facultés ;
- occuper une place excessive, abusive ;
- abuser du temps de quelqu'un, s'introduire à son détriment dans son intimité, dans sa vie personnelle.

j'envahis, tu envahis, il envahit, nous envahissons, vous envahissez, ils envahissent ;
j'envahissais ; j'envahis ; j'envahirai ; j'envahirais ;
j'ai envahi ; j'avais envahi ; j'eus envahi ; j'aurai envahi ; j'aurais envahi ;
que j'envahisse, que tu envahisses, qu'il envahisse, que nous envahissions, que vous envahissiez, qu'ils envahissent ;
que j'envahisse, qu'il envahît, que nous envahissions ; que j'aie envahi ; que j'eusse envahi ;
envahis, envahissons, envahissez ; aie envahi, ayons envahi, ayez envahi ;
(en) envahissant.

Le verbe investir est emprunté de l'italien *investire*, « mettre en possession d'une charge », puis « attaquer », lui-même étant issu du latin *investire*, « garnir, entourer » et donc « assiéger », c'est-à-dire entourer étroitement comme le fait un vêtement. En français investir a conservé les sens de l'italien : on peut donc investir quelqu'un d'une dignité et, dans le domaine militaire, investir une place forte, c'est-à-dire en faire le siège. Il convient de ne pas ajouter à ce dernier sens celui de « prendre, envahir ». En savoir plus : Académie française

elle est envahissante, il est **envahissant** :

- envahit, est porté(e) à envahir des territoires, des propriétés ;
- envahit un lieu en grand nombre ou en grande quantité ;
- occupe une place excessive ;
- envahit la vie des citoyens en imposant des mesures dans tous les domaines ;
- envahit la vie d'autrui, est encline ou enclin à imposer ses volontés ;
- est indiscrète ou indiscret, ne respecte pas l'intimité ;
- domine entièrement l'esprit, les facultés de quelqu'un ;
- occupe ou a tendance à occuper une place excessive.

un **envahissement** :

- l'action d'envahir un lieu, une propriété par force ou par fraude ; son résultat ;
- une invasion ;
- une expansion abusive ;
- l'action de se répandre dans ou sur un lieu ;
- une atteinte globale du corps ou d'une partie du corps ;
- une emprise totale sur les sentiments, les facultés de quelqu'un ;
- un empiètement ;
- l'importance exagérée, abusive d'une chose ;
- une atteinte morale et/ou de l'intimité.

une envahisseuse, un **envahisseur** :

- celle, celui qui envahit, qui occupe le territoire d'autrui ;
- celle, celui qui s'introduit dans une propriété pour la saccager ou pour s'en rendre maitre ;
- celle, celui qui domine autrui, sa pensée, ses actes ;
- une chose qui domine entièrement quelqu'un ;
- celle, celui, ce qui détruit quelqu'un.

une personne envahisseuse, un État **envahisseur** : qui envahit.

Le verbe envahir vient du latin populaire *invadire*, issu du latin classique *invadere* « pénétrer dans, assaillir, attaquer ».

Le nom (une) invasion (= l'action d'envahir un lieu, un territoire, d'y pénétrer par force ; le résultat de cette action ; l'action d'envahir l'organisme, de se répandre dangereusement ; la période de début d'une maladie ; une arrivée brusque et envahissante d'une personne, d'un groupe, d'une chose, de marchandises) est emprunté au bas latin *invasio, invasionis* de même sens, formé sur le supin *invasum* de *invadere*, voir : envahir. D'où invasif (= qui est relatif à une invasion), une méthode invasive (= une méthode d'exploration ou de soins nécessitant une lésion de l'organisme).

Le nom (une) irruption (= une entrée soudaine et violente d'éléments hostiles dans une ville, un pays, sur un territoire ; une entrée d'un nombre important de personnes ou d'animaux ; un envahissement, un débordement,

une pénétration brutale de forces naturelles ; une apparition brutale d'idées, de sentiments, chez une personne ; une pénétration inattendue d'un art, d'une discipline, d'une activité) est emprunté au latin *irruptio* « invasion », en particulier *irruptio aquarum* « irruption des eaux » ; *irruptio* est formé sur le supin *irruptum* de *irrumpere* « se précipiter dans, envahir ».

envasé, envasement, envaser

une plaine envasée, un sol **envasé** : qui est recouverte ou recouvert par de la vase.

elle est envasée, il est **envasé** [Québec] :

- est salie, couverte de vase, de boue ; est sali, couvert de vase, de boue ;
- est embourbé(e), enlisé(e) dans la vase.

un **envasement** : le fait de s'envaser, d'être recouvert de vase.

envaser :

- combler, recouvrir de vase ;
- enfoncer dans la vase ;
- maintenir dans un état d'inertie, enfoncer dans l'inaction, la médiocrité.

s'envaser :

- se remplir de vase ;
- être peu à peu obstrué par de la vase ;
- s’enfoncer dans la vase (d’un chemin, d’un champ), s’embourber.

envaser un bateau : l'échouer sur un fond de vase.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

enveloppage, enveloppant, enveloppante, enveloppe, enveloppé, enveloppée, enveloppement, envelopper, envelopperr

un **enveloppage** : l'opération qui consiste à envelopper un produit, une marchandise avant son empaquetage.

elle est enveloppante, il est **enveloppant** :

- enveloppe, entoure en couvrant (pour protéger) ;
- couvre entièrement ;
- vise à cerner, à envelopper l'ennemi ;
- envoute, séduit par des approches de grâce, de charmes.

une **enveloppe** :

- ce qui enveloppe (ou sert à envelopper), ce qui couvre en entourant ;
- une matière ou un objet souple s'adaptant à la forme de l'objet ;
- un revêtement protecteur ;
- une pochette en papier, pour une lettre, une carte ou un objet plat et léger ;
- une correspondance ou une somme d'argent remise dans une enveloppe au destinataire ;
- ce qui couvre naturellement quelque chose ;
- la partie externe, protectrice de quelque chose ;
- l'apparence extérieure ;
- [spatiologie / propulsion] la structure principale d'un propulseur à poudre contenant le propergol. En anglais : *case ; casing*. Voir aussi : lieur. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

une **enveloppe budgétaire** : le montant global des crédits alloués au budget d'un ministère, d'un organisme public.

une **enveloppe du bâtiment** : l'ensemble des éléments qui séparent le volume intérieur d'un bâtiment de son environnement extérieur et qui ont notamment pour fonction de protéger l'intérieur des intempéries. En anglais : *building envelope ; building enclosure ; building shell ; envelope ; enclosure*. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

un objet (qui a été) **enveloppé**

une personne enveloppée, un homme enveloppé : un peu grasse ou gras, bien en chair.

une pensée enveloppée, un propos enveloppé :

- obscur(e), embarrassé(e), qui nécessite des éclaircissements ;
- peu claire ou allusive, peu clair ou allusif à dessein, pour masquer ou atténuer une réalité trop incisive.

un **enveloppé** : un mouvement chorégraphique.

un **enveloppement** :

- l'action d'envelopper ou de s'envelopper ; l'état qui en résulte ;
- l'action d'entourer délicatement quelque chose autour de quelqu'un ou de quelque chose (avec l'idée de protection) ;
- l'action d'environner de toutes parts ;
- une dissimulation ou un obscurcissement pour se protéger ;
- l'action de prendre au piège.

un **enveloppement**, une **enveloppée** et une **enveloppante** : des courbes géométriques.

envelopper :

- entourer pour protéger, en couvrant entièrement à l'aide de quelque chose ;
- conditionner un produit, une marchandise, en le mettant sous emballage ;
- constituer l'enveloppe, l'emballage protecteur de ;
- entourer, couvrir naturellement d'une couche protectrice ;
- cacher, dérober à la vue ;
- environner de toutes parts.

une enveloppeuse, un **envelopppeur** : celle, celui qui enveloppe quelque chose.

Le verbe envelopper est dérivé de l'ancien français *voloper* « envelopper, entourer », d'origine obscure.

Les verbes désenvelopper (= retirer ce qui enveloppe) et développer (= étendre, révéler, faire croitre, exposer, résoudre, mettre au point, parcourir) ont été formés comme antonymes d'envelopper.

Le nom (un) involucre (= une collerette d'écailles ou de bractées à la base d'une inflorescence) est emprunté au latin classique *involucrum* « enveloppe », dérivé de *involvere* « faire rouler; enrouler, envelopper », composé de *in* marquant le mouvement et de *volvere* « faire rouler; rouler ». D'où un (ou une ?) involucelle (= une rangée de bractées).

Le nom (un) névrilème ou névrilemme (= le tissu conjonctif entourant chaque nerf ainsi que les vaisseaux nutritifs de celui-ci) est formé du grec ν ε υ ρ ο ν « nerf » (voir : neuro-, névro-), d'un élément -ilème, en grec ε ι λ η μ α « enroulement, chose enroulée » d'où « enveloppe » (de ε ι ̓ λ ε ́ ω « j'enveloppe »).

envenimation, envenimé, envenimement, envenimer

une **envenimation** ou un **envenimement** : l'ensemble des troubles consécutifs à l'inoculation d'un venin, à la suite, par exemple, d'une morsure de serpent, d'une piqure d'hyménoptère ou de scorpion, etc.

elle est envenimée, il est **envenimé** :

- est infecté(e) de venin ;
- est imprégné(e) de haine ;
- a pris une tournure mauvaise, malsaine ;
- est contaminé(e) à un point difficilement curable ;
- a un caractère virulent.

envenimer :

- infecter de venin ;
- imprégner de haine, rendre odieux ;
- faire prendre une tournure mauvaise, malsaine ;
- rendre plus difficilement curable ;
- rendre plus virulent.

s'envenimer :

- s'infecter ;
- dégénérer, prendre une mauvaise tournure ;
- devenir hostile.

elles s'enveniment, ils s'enveniment, elles se sont envenimées, ils se sont envenimés,...

Le verbe envenimer est dérivé de *venim*, forme ancienne de venin.

envergement, enverger, envergeure, enverjure

un **envergement** : l'action d'enverger ; le résultat de cette action.

enverger :

- en textile, croiser sur les doigts les fils d'une chaine pour les appliquer ensuite sur les chevilles de l'ourdissoir ;
- en papeterie, balancer la forme à papier afin que la matière s'étende dans le sens des brins de la vergeure, ou s'introduise dans leurs intervalles.

j'enverge, tu enverges, il enverge, nous envergeons, vous envergez, ils envergent ;
j'envergeais ; j'envergeai ; j'envergerai ; j'envergerais ;
j'ai envergé ; j'avais envergé ; j'eus envergé ; j'aurai envergé ; j'aurais envergé ;
que j'enverge, que tu enverges, qu'il enverge, que nous envergions, que vous envergiez, qu'ils envergent ;
que j'envergeasse, qu'il envergeât, que nous envergeassions ; que j'aie envergé ; que j'eusse envergé ;
enverge, envergeons, envergez ; aie envergé, ayons envergé, ayez envergé ;
(en) envergeant.

une **envergeure** [envergeüre] : la partie mécanique du métier à tisser qui enverge.

On a lu aussi une **enverjure**.

Le verbe enverger est dérivé de verge au sens de « baguette » « barre, tringle ».

enverguer, envergure

enverguer une voile : la fixer à la vergue qui la porte.

une **envergure** :

- l'action d'enverguer ; le résultat de cette action ;
- la longueur des vergues d'un bâtiment ;
- la distance entre les pointes des ailes ;
- l'ampleur, l'étendue de quelque chose.

envers

1. la préposition :

envers et contre tous :

- à l'égard de tous ;
- contre tout le monde, en s'opposant à tous ;
- en dépit de l'opposition générale ;
- en dépit de tous les obstacles réels ou possibles, quoi qu'il arrive.

envers et contre tout : en dépit de tous les obstacles réels ou possibles, quoi qu'il arrive.

envers :

- à l'égard de ;
- pour ce qui concerne.

La préposition envers est composée des prépositions en et vers.

2. le nom :

l'**envers** :

- le côté qu'on ne voit pas au premier abord par opposition à l'endroit ;
- la face non destinée à être vue, par opposition au beau côté ;
- le côté opposé à celui qui est exposé à la lumière ou au regard ;
- l'aspect qui n'apparait pas à première vue, qui n'est pas saisissable, palpable ;
- le côté caché, mystérieux ;
- l'aspect opposé à celui qui devrait normalement se présenter à la vue, la forme superficielle voilant la réalité profonde de quelque chose ;
- un aspect opposé complémentaire (d'une réalité, envisagée sous sa double forme) ;
- un aspect contradictoire, un sens contraire, inverse de quelque chose.

à l'envers :

- du mauvais côté, du côté qui n'est pas destiné à être vu ;
- en sens inverse, dans un sens contraire à la norme, à la perspective naturelle ou habituelle ;
- dans le mauvais sens ;
- en tous sens, en grand désordre.

Le nom (un) envers vient de l'ancien français *envers* « à la renverse, sur le dos », du latin *inversus*, participe passé de *invertere* « retourner renverser ».

enversailler

enversailler : rendre semblable à la noblesse, à la grandeur du palais de Versailles.

envestonner

envestonner : revêtir d'un veston.

envi

à l'envi : en rivalisant, avec émulation, à qui mieux mieux.

à l'envi de : en émulation, en rivalité avec.

Le nom envi, qui ne se rencontre que dans l'expression *à l'envi*, est le déverbal de l'ancien français *envier*, qui signifiait « convier » et « inviter à faire quelque chose », un verbe issu du latin *invitare*, « inviter ; engager », et que l'on se gardera bien de confondre avec notre verbe envier, qui est lui dérivé d'envie, un nom issu du latin *invidia*, « haine, jalousie ». La locution *à l'envi* signifie quant à elle « à qui mieux mieux ». On évitera donc de lui donner un sens qui la rattacherait au nom envie, et l'on rappellera qu'elle ne signifie pas « selon ses goûts, comme on le souhaite ». Si l'on dit *Les coqs chantent à l'envi*, on entend par là qu'ils rivalisent entre eux et non qu'ils chantent au gré de leur humeur. Académie française.

La locution *à l'envi* a été formée à partir de l'ancien français *envi* « défi au jeu, provocation », déverbal de l'ancien français *envier* « convier, inviter à ; inciter ; provoquer (au jeu) », issu du latin classique *invitare* « inviter, engager ».

en vie

en vie : qui n'est pas mort.

enviable

elle, il est **enviable** :

- suscite ou mérite l'envie, le désir ; est désirable ;
- que l'on admire, qui est digne d'envie, à la place de qui l'on voudrait être.

une situation peu enviable : pas brillante du tout.

envidage, envider

un **envidage** : dans le métier à cloche, l'action d'enrouler un fil sur une bobine, un fuseau.

envider : enrouler un fil, spécialement le fil destiné à la trame, autour du fuseau, de la bobine.

Le verbe envider a été formé comme antonyme de dévider.

envie, envié

une **envie** :

- un besoin, un désir plus ou moins violent ;
- un désir de ce qu'un autre possède ;

- une tache de vin, une tache de naissance sur l'épiderme d'un nouveau-né [On estimait que la cause venait d'une envie qu'aurait eue la mère pendant sa grossesse.] ;
- un petit filet de peau à la racine des ongles.

avoir envie de, avoir envie que : Parler français

avoir envie : avoir besoin d'uriner ou de déféquer.

Le nom envie vient du latin *invidia* qui signifie « jalousie, haine ». La jalousie est d'ailleurs le premier sentiment présent dans l'envie, ce sentiment de tristesse ou de haine qui vient du désir de posséder ce qui appartient à autrui.
Le nom envie peut aussi désigner un besoin naturel physique qui doit être satisfait, ou un désir qui relève d'un rêve, d'une ambition. On peut avoir envie de quelque chose ou de faire quelque chose. Cette envie peut être qualifiée par un adverbe d'intensité ou par un adjectif : avoir très envie, peu envie, une grande envie, etc. On peut aussi faire envie, c'est-à-dire tenter le désir.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

elle est enviée, il est **envié** :

- est désiré(e) ;
- est recherché(e), convoité(e) ;
- est jalousé(e).

Le nom (une) envie est une adaptation du latin classique *invidia* « malveillance, antipathie, jalousie ».

Le nom (une) libido a été introduit dans le vocabulaire psychanalytique par Freud qui l'a emprunté au latin *libido* « envie, désir ; caprice, sensualité, désir amoureux ».

envieilli, envieillir

elle est envieillie : est devenue vieille, est vieillie ; il est **envieilli** : est devenu vieux, est vieilli.

envieillir :

- rendre vieux, vieillir quelqu'un ou quelque chose ;
- devenir vieux, vieillir.

j'envieillis, tu envieillis, il envieillit, nous envieillissons, vous envieillissez, ils envieillissent ;
j'envieillissais ; j'envieillis ; j'envieillirai ; j'envieillirais ;
j'ai envieilli ; j'avais envieilli ; j'eus envieilli ; j'aurai envieilli ; j'aurais envieilli ;
que j'envieillisse, que tu envieillisses, qu'il envieillisse, que nous envieillissions, que vous envieillissiez, qu'ils envieillissent ;
que j'envieillisse, qu'il enviellît, que nous envieillissions ; que j'aie envieilli ; que j'eusse envieilli ;
envieillis, envieillissons, envieillissez ; aie envieilli, ayons envieilli, ayez envieilli ;
(en) envieillissant.

s'envieillir : se vieillir.

je m'envieillis, tu t'envieillis, il s'envieillit, nous nous envieillissons, vous vous envieillissez, ils s'envieillissent ;
je m'envieillissais ; je m'envieillis ; je m'envieillirai ; je m'envieillirais ;
je me suis envieilli(e) ; je m'étais envieilli(e) ; je me fus envieilli(e) ; je me serai envieilli(e) ; je me serais envieilli(e) ;
que je m'envieillisse, que tu t'envieillisses, qu'il s'envieillisse, que nous nous envieillissions, que vous vous envieillissiez, qu'ils s'envieillissent ;
que je m'envieillisse, qu'il s'envieillît, que nous nous envieillissions ; que je me sois envieilli(e) ; que je me fusse envieilli(e) ;
envieillis-toi, envieillissons-nous, envieillissez-vous ; sois envieilli(e), soyons envieillies, soyons envieillis, soyez envieilli(e)(es)(s) ;
(en) s'envieillissant.

envier

envier :

- éprouver de l'envie, du désir ;
- avoir envie de ;
- désirer posséder ;
- être envieux de quelqu'un soit par estime ou admiration, soit par désir de jouir pour soi-même de biens de même nature ;

- éprouver du mécontentement, de l'amertume en considérant les biens, la supériorité, la réussite ou le bonheur d'autrui.

envieusement, envieux

envieusement : avec envie.

elle est envieuse, il est **envieux** :

- éprouve de l'envie ;
- s'afflige de la réussite, du bonheur d'autrui ;
- manifeste de la haine, de la méchanceté.

Le mot envieux est dérivé d'envie d'après le latin classique *invidiosus* « qui envie ; qui jalouse ».

enviné

un récipient **enviné** ou **aviné** : qui est imprégné de vin, qui a pris son odeur.

une personne envinée ou avinée, un comportement **enviné** ou **aviné** : qui est en état d'ivresse, qui manifeste cet état.

environ

environ : à peu près.

Le mot environ est composé du préfixe en- et de l'ancien français *viron* « rond, cercle » dérivé de virer.
Environ peut être un adverbe, un nom, une préposition ou faire partie d'une locution prépositionnelle, selon le cas.
Employé comme adverbe, environ signifie « à peu près, approximativement » ; il est alors invariable.
Lorsqu'il s'agit d'un nom, environ est toujours masculin pluriel et désigne les lieux entourant quelque chose, les lieux avoisinants.
Le nom masculin pluriel *environs* peut faire partie de la locution prépositionnelle *aux environs de*, qui sert à indiquer la proximité dans l'espace ou dans le temps.
L'emploi prépositionnel d'environ, quant à lui, est considéré comme vieilli ou littéraire. Cet emploi, maintenant rare, semble peu naturel en français moderne.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

environnant

la société environnante, le milieu **environnant** : qui environne, qui se trouve aux environs, autour de quelque chose ou de quelqu'un.

environnement, environnemental, environnementalisme, environnementaliste

un **environnement** :

- l'ensemble des choses qui se trouvent aux environs, autour de quelque chose ;
- l'ensemble des éléments et des phénomènes physiques qui environnent un organisme vivant, se trouvent autour de lui ;
- l'ensemble des conditions matérielles et des personnes qui environnent un être humain, qui se trouvent autour de lui ;
- en savoir plus : Géoconfluences

un environnement d'apprentissage, un environnement de travail, un environnement numérique d'apprentissage : Vocabulaire de l'enseignement à distance et du télétravail (Office québécois de la langue française).

Un environnement alimentaire (en anglais *food environment*) désigne l'ensemble des éléments extérieurs qui influence un individu dans ses habitudes alimentaires. En savoir plus : Géoconfluences.

un environnement multiagent ou univers multiagent : Vocabulaire de l'intelligence artificielle (Office québécois de la langue française).

un environnement multisensoriel, un environnement virtuel collaboratif, un environnement virtuel en 3D : Vocabulaire de la réalité virtuelle (Office québécois de la langue française).

un environnement de développement ou atelier de développement : [informatique] une infrastructure logicielle qui permet la création de programmes. En anglais : *application framework ; framework ; integrated development environment ; IDE*. Journal officiel de la République française du 16/09/2014.

Droit de l'environnement et participation : Dicopart.

un **paléoenvironnement** : l'ensemble des caractéristiques des milieux d'une région à un stade de son histoire.

elle est environnementale, il est **environnemental** : est relative, est relatif à l'environnement.

elles sont environnementales, ils sont environnementaux,

un **environnementalisme** : une forte propension individuelle ou collective à mettre la conservation de l'environnement au centre des préoccupations.

une, un **environnementaliste** : une, un spécialiste des problèmes de l'environnement.

une politique environnementaliste.

Encyclopédie de l'environnement : Université Grenoble Alpes.

environner

environner :

- être, se mettre aux environs, autour de ;
- mettre quelque chose ou quelqu'un aux environs, autour de quelque chose ou de quelqu'un en vue de le protéger, de l'aider, de l'investir, etc.

environs

les **environs** : les alentours.

aux environs (de) : à proximité (de) ; dans un espace situé autour.

On lisait aussi : à l'environ de.

aux environs de : proche de.

envisageable, envisager

elle, il est **envisageable** :

- peut être envisagé(e) ;
- est concevable.

envisager :

- regarder quelqu'un au visage, le dévisager ;
- regarder quelque chose en face ;
- considérer ;
- prendre en considération, prévoir, avoir en vue.

j'envisage, tu envisages, il envisage, nous envisageons, vous envisagez, ils envisagent ;
j'envisageais ; j'envisageai ; j'envisagerai ; j'envisagerais ;
j'ai envisagé ; j'avais envisagé ; j'eus envisagé ; j'aurai envisagé ; j'aurais envisagé ;
que j'envisage, que tu envisages, qu'il envisage, que nous envisagions, que vous envisagiez, qu'ils envisagent ;
que j'envisageasse, qu'il envisageât, que nous envisageassions ; que j'aie envisagé ; que j'eusse envisagé ;
envisage, envisageons, envisagez ; aie envisagé, ayons envisagé, ayez envisagé ;
(en) envisageant.

envoi

un **envoi** :

- l'action d'envoyer quelqu'un vers un lieu, une situation ;
- l'action de faire partir quelque chose ;
- l'action d'envoyer quelque chose à quelqu'un ;

- ce qui a été envoyé ;
- le fait de faire parvenir, d'adresser à quelqu'un un signe ou la manifestation d'un sentiment.

un **envoi à la cantonade** : [télécommunications / internet - réseaux] un envoi des mêmes informations à un groupe de destinataires dans l'intention d'obtenir une réponse de l'un d'entre eux. En anglais : *anycast ; anycasting*. Journal officiel de la République française du 28/12/2006.

un **envoi en nombre** ou **courrier en nombre** : [activités postales] un envoi postal effectué en de multiples exemplaires par un même expéditeur, qui peut ainsi bénéficier de conditions commerciales avantageuses consenties par les prestataires de services postaux ; par extension, le courrier ainsi expédié. En anglais : *bulk mail*. Voir aussi : porte-adresse. Journal officiel de la République française du 22/04/2009.

un **envoi individuel** : [télécommunications / internet - réseaux] un envoi d'informations à un seul destinataire identifié. En radiocommunication, un envoi individuel utilise une liaison point à point. En anglais : *unicast ; unicasting*. Voir aussi : diffusion groupée. Journal officiel de la République française du 28/12/2006.

s'envoiler

s'envoiler : pour le fer et l'acier, se courber, se gauchir lors du trempage.

voir : (un) voile

envol, envolée, envolement, s'envoler

un **envol** :

- l'action de prendre son vol ; le vol lui-même ;
- le fait de décoller, de quitter sa base de lancement ;
- le fait d'être agité dans l'air, de flotter au vent ;
- le fait, pour un son, une mélodie, de s'élever dans l'air ;
- l'action de s'élancer, de s'élever en l'air ;
- le fait, pour une partie d'un édifice, de s'élever avec élégance et légèreté ;
- le fait, pour un prix, d'augmenter de manière importante et rapide ;
- le fait, pour une expression écrite ou orale, de témoigner d'élévation ;
- une élévation de l'âme, de l'esprit ;
- l'action, pour une personne, de quitter ses attaches, pour se lancer dans l'aventure.

un oiseau **envolé** : qui a pris son vol ou s'est échappé en volant
une chose envolée : qui est soulevée ou emportée par le vent ; qui a disparu, qui s'est effacée.

une **envolée** :

- l'action de prendre son vol ; le vol lui-même ;
- le fait d'être soulevé ou emporté par l'air ;
- le fait de flotter au vent ;
- le fait, pour un chant, une mélodie, de s'élever en l'air ;
- le fait de s'élancer, de s'élever avec élégance ou majesté ;
- un élan, une élévation dans l'inspiration et l'expression ;
- une élévation de l'âme, de l'esprit ;
- l'action de disparaitre, de partir ;
- le fait, pour une réalité temporelle, de passer rapidement, de s'écouler ;
- [sports / sports de glisse - sports nautiques] la manœuvre qui consiste, pour un surfeur, à décoller avec sa planche au-dessus de la vague pour y revenir de manière maitrisée. En anglais : *aerial, air*. Journal officiel de la République française du 15 décembre 2022.

un **envolement** :

- l'action de prendre son vol ;
- le fait de s'élever en l'air, de flotter dans le vent ;
- le fait, pour un son, une mélodie, de s'élever dans l'air ; le son, la mélodie eux-mêmes ;
- le fait de s'élancer vers le haut avec légèreté ;
- l'action de partir, de disparaitre soudainement.

s'envoler :

- prendre son vol ;
- s'échapper en volant ;
- disparaitre brusquement, prendre la fuite sans être vu ;
- quitter sa piste de décollage, sa base de lancement ;

- être emporté en l'air, par le vent ;
- flotter dans le vent ;
- être porté par l'air ;
- s'élever en l'air, s'élancer à partir du sol ;
- aller à vive allure ;
- s'élancer avec légèreté vers le haut, s'élever ;
- partir précipitamment, s'enfuir ;
- disparaitre brusquement, rapidement ;
- se volatiliser ;
- se dissiper ;
- passer rapidement, disparaitre.

Le verbe s'envoler est composé d'en et de voler.

envoutant, envoûtant, envouté, envoûté, envoutement, envoûtement, envouter, envoûter, envouteur, envoûteur

Depuis les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire sans accent circonflexe : **envoûter, il est envoûtant, un envoûtement, un envoûteur, une envoûteuse, désenvoûter, un désenvoûtement.**

elle est envoutante, il est **envoutant** :

- exerce un ascendant ;
- est captivante, ensorcelante ; est captivant, ensorcelant.

une (personne qui est) envoutée, un **envouté**

un **envoutement** :

- une opération magique par laquelle on envoute quelqu'un ;
- le résultat de cette opération ;
- un ascendant proche de la fascination exercé sur la volonté, l'esprit ou les sentiments, par une personne ou un inanimé abstrait.

envouter :

- exercer à distance une influence maléfique sur une personne par l'intermédiaire le plus souvent d'une figurine à son effigie ou d'une autre représentation symbolique ;
- exercer un ascendant proche de la fascination sur la volonté, l'esprit, les sentiments.

une envouteuse, un **envouteur** :

- celle, celui, celle qui pratique l'envoutement ;
- celle, celui, celle qui possède un charme irrésistible qui lui donne un pouvoir de séduction sur les autres.

On a lu une **envoûte** pour un envoûtement, et l'adjectif fantaisiste **envoûtementesque**.

un **désenvoutement**

désenvouter : délivrer d'un envoutement.

Le verbe envouter, envoûter est dérivé de l'ancien français *volt, vout* « visages, traits », du latin classique *vultus* « visage, physionomie ».

envoyable, envoyé, envoyer, envoyeur

un **envoyable** : un petit ouvrage de dimensions réduites destiné à être envoyé facilement par la poste.

c'est bien **envoyé** :

- c'est très pertinent, plein de justesse et de vérité ;
- c'est bien lancé ou expédié.

une envoyée, un **envoyé** : une personne que l'on envoie pour accomplir une mission ou être représenté auprès d'une autre

une envoyée spéciale, un envoyé spécial : une, un journaliste que l'on envoie sur place afin de recueillir des informations sur un évènement important.

envoyer :

- faire aller, faire partir vers un lieu, une situation, un travail ;
- faire partir à une certaine distance une chose à laquelle on a communiqué une énergie ;
- faire partir, parvenir quelque chose à quelqu'un ;
- faire parvenir, adresser à quelqu'un un signe ou la manifestation d'un sentiment.

Dictionnaire des régionalismes de France :

- envoyer quelqu'un : le conduire, le mener.
- envoyer quelque chose : le porter, l'apporter, l'emporter, le transporter ; l'expédier.

j'envoie, tu envoies, il envoie, nous envoyons, vous envoyez, ils envoient ;
j'envoyais ; j'envoyai ; j'enverrai ; j'enverrais ;
j'ai envoyé ; j'avais envoyé ; j'eus envoyé ; j'aurais envoyé ; j'aurais envoyé ;
que j'envoie, que tu envoies, qu'il envoie, que nous envoyions, que vous envoyiez, qu'ils envoient ;
que j'envoyasse, qu'il envoyât, que nous envoyassions ; que j'aie envoyé ; que j'eusse envoyé ;
envoie, envoyons, envoyez ; aie envoyé, ayons envoyé, ayez envoyé ;
(en) envoyant.

s'envoyer quelque chose :

- le prendre ;
- l'absorber ;
- s'en charger.

elles se sont envoyées (elles ont été envoyées), elles sont envoyées.
elles se sont envoyé des messages, elles ont envoyé des messages, elle se les sont envoyés.

une envoyeuse, un **envoyeur** : une personne qui fait parvenir quelque chose à quelqu'un.

retour à l'envoyeur

Le verbe envoyer vient du bas latin *inviare* « marcher sur, parvenir ».

Le nom (un) message (= une communication de nature importante ; une révélation ou un enseignement transmis à l'humanité , une annonce publicitaire ou promotionnelle ; une pensée, une incitation ; une vision personnelle du monde) est dérivé de l'ancien français *mes* « envoyé, messager » issu du bas latin *missus* « envoyé », du participe passé de *mittere* « envoyer ». D'où un messager et une messagerie.

Le nom (des) *missi dominici* (= deux inspecteurs royaux, un clerc et un laïque, chargés de visiter les provinces du royaume mérovingien ou carolingien ; des envoyés spéciaux d'une autorité) vient du latin « envoyés du maitre », des pluriels de *missus*, du participe passé de *mittere* « envoyer », et de *dominicus* « du maitre », dérivé de *dominus* « maitre ».

Le nom (une) mission est emprunté au latin *missio* « action d'envoyer ».

Le nom (une) missive (= une lettre destinée à un correspondant officiel) est dérivé du latin *missus*, participe passé de *mittere* « envoyer ».

enzootie

une **enzootie** : une endémie affectant une ou plusieurs espèces animales.

une **épizootie** : une maladie infectieuse contagieuse qui affecte un grand nombre d'animaux d'une ou de plusieurs espèces en même temps ou dans un délai très court.

une **anazootie** : une maladie qui ressemble à une épizootie, mais qui n'est pas contagieuse. La source de contamination est la même pour les animaux atteints. Pour l'homme, on parle d'une anadémie.]

Le nom (une) enzootie a été créé comme antonyme d'épizootie.

enzymatique, enzyme, enzymologie, enzymopathie, enzymoprive

La publicité vante les lessives « aux enzymes gloutons », même si le Dictionnaire de l'Académie estime qu'enzyme est féminin. En savoir plus : Académie française.

Le nom enzyme employé le plus souvent au masculin, devrait être considéré comme un substantif féminin suivant les décisions prises par l'Académie des Sciences en 1959, l'Académie de Médecine en 1967, et l'Académie française en 1970.

Enzymes en français : Wiktionnaire.

elle, il est **enzymatique** : est relative, est relatif à une, un enzyme, aux enzymes.

un ou une **enzyme** : une substance de nature protéinique, généralement macromoléculaire, douée d’une activité catalytique vis-à-vis de molécules, appelées substrats.

une **enzyme éminceuse** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] une enzyme qui clive de longs ARN double brin en un ou plusieurs fragments de même taille, eux-mêmes à l'origine des micro-ARN ou des petits ARN interférents. En anglais : *dicer ; dicer enzyme*. Voir aussi : interférence par ARN, micro-ARN, petit ARN interférent, précurseur de micro-ARN, précurseur de petits ARN interférents. Journal officiel de la République française du 18/09/2011.

l'**enzymologie** : l'étude des enzymes.

une **enzymopathie** : une affection due à un défaut congénital, en général héréditaire, d’une protéine enzymatique.

elle, il est **enzymopathique** : est relative, est relatif à une enzymopathie.

une anémie hémolytique **enzymoprive** : l'anémie hémolytique non sphérocytaire héréditaire en rapport avec un déficit dans les hématies d’un enzyme indispensable à son métabolisme.

un **abzyme** : un anticorps se comportant comme une, un enzyme catalysant une réaction, généralement d’hydrolyse, portant sur la molécule hapténique ou antigénique liée à son site spécifique.

un **allozyme** : une, un enzyme codé(e) par différents allèles d'un même gène.

une, un **antienzyme** : un anticorps obtenu par injection d’une, un enzyme antigénique ; un composé ayant une activité inhibitrice sur un enzyme, comme l’antitrypsine du soja.

une, un **apo-enzyme** : la partie exclusivement protéinique de la structure chimique d’un enzyme, lorsque celui-ci a été dépouillé des autres structures, non composées d’acides aminés, telles que cofacteurs ou coenzymes liés, groupements prosthétiques.

une, un **biotinyl-enzyme** : une, un enzyme dont le cofacteur est la biotine, liée par une liaison amide sur la protéine enzymatique.

une, un **carboxybiotinyl-enzyme** : une combinaison de l’anhydride carbonique avec un biotinyl-enzyme.

une, un **coenzyme** : une petite molécule d’origine biologique associée à une protéine enzymatique, appelée apoenzyme, et nécessaire à son activité.

une, un acétylcoenzyme A, une, un acylcoenzyme A, une, un butyryl-coenzyme, une, un cobamide-coenzyme, une, un malonyl-coenzyme A, une, un méthylmalonyl-coenzyme A, une, un palmityl-coenzyme A, une, un propionyl-coenzyme A, une, un sénécioyl-coenzyme A, une, un succinyl-coenzyme A

une, un **ectoenzyme** : une, un enzyme extracellulaire.

une, un **endoenzyme** : une, un enzyme produit(e) par une cellule et sécrété(e) dans le milieu extérieur.

une, un **exoenzyme** : une, un enzyme produit(e) par une cellule et sécrété(e) dans le milieu extérieur.

une, un **flavine-enzyme** : une, un enzyme portant un coenzyme flavinique.

une, un **flavoenzyme**

un **granzyme** : une, un enzyme libéré(e) à partir de lymphocytes CD8 et NK tueurs, cytotoxiques, qui pénètre dans la cellule cible et provoque l’activation des enzymes ICE déclenchant l’apoptose.

l'**histoenzymologie** : l'ensemble des techniques mettant en évidence et identifiant les enzymes cellulaires ou tissulaires sur coupe microscopique, ultrafine ou semifine)

une histoenzymologie : une étude des enzymes cellulaires au cours de l'examen microscopique des tissus.

une, un **holoenzyme** : une enzyme complète lorsqu’elle est formée d’un apoenzyme et d’un coenzyme, un enzyme complet lorsqu’il est formé d’un apoenzyme et d’un coenzyme.

une, un **isoenzyme** ou **isozyme** : chacune des différentes formes, séparables par électrophorèse, sous laquelle se trouve une, un enzyme dans un même organisme.

un **leukozyme** : une, un enzyme bactéricide présent(e) dans les phagocytes.

une, un **lyoenzyme** : une, un enzyme soluble pouvant être libéré(e) à l’extérieur de la cellule qui l’a bioynthétisé(e).

un **lysozyme** : une, un enzyme mucolytique de la classe des muraminidases.

une **lysozymurie** : la présence ou concentration du lysozyme dans l’urine.

une, un **métalloenzyme** : une enzyme dans la constitution de laquelle entre un élément métallique ; un enzyme dans la constitution duquel entre un élément métallique.

une, un **métalloflavoenzyme** : une métalloflavoprotéine ayant une activité enzymatique.

une, un **molybdoenzyme** : une, un enzyme dont le coenzyme contient du molybdène, sous forme de molybdoptérine.

une, un **multi-enzyme** : une, un polyenzyme, une protéine possédant plusieurs activités enzymatiques.

une **pancréozymine** : une hormone polypeptidique sécrétée par la muqueuse duodénale provoquant la sécrétion du suc pancréatique.

une, un **polyenzyme** : une protéine possédant plusieurs activités enzymatiques.

une, un **proenzyme** : une molécule protéinique synthétisée dans une cellule précurseur d’une, un enzyme.

une, un **quinoenzyme** : une, un enzyme à coenzyme quinonique.

un **ribozyme** : un acide ribonucléique doué d’une propriété catalytique sur l’hydrolyse de certaines liaisons internucléotidiques des acides nucléiques, selon un processus réactionnel comparable à celui des enzymes protéiniques comme les endonucléases.

une, un **sélénoenzyme** : une, un enzyme contenant du sélénium.

une, un **thiol-enzyme** : une, un enzyme ayant dans son site actif une fonction thiol, portée en général par un résidu de cystéine.

Le nom (une, un) enzyme est emprunté à l'allemand *Enzym* (préfixe *en*- et le grec ζ ύ μ η « levain »).

EO

éocambrien

l'**éocambrien** : la partie la plus ancienne du cambrien.

la glaciation **éocambrienne**

Ce mot est formé de éo- du grec η ̓ ώ ς « aurore, commencement » et cambrien.

éocène

un terrain **éocène** : qui appartient à la période la plus ancienne de l'ère tertiaire.

l'**éocène** : cette période.

Le nom (un) éocène est emprunté à l'anglais *eocene*, du grec η ̓ ώ ς « aube » et κ α ι ν ό ς « nouveau, récent, neuf ».

éoclimax

un **éoclimax** : un climax originel exempt de toute perturbation d’origine anthropique.

éogène

l'**éogène** : un des grands systèmes de l'ère tertiaire, comprenant l'éocène et l'oligocène.

Ce nom est composé de éo- de éocène, et de -gène.

éohippus

un **éohippus** : un mammifère fossile de la famille des équidés, de l'éocène inférieur.

Ce nom est emprunté au latin savant *eohippus*, composé de l'élément grec sur lequel est formé éocène et du grec « cheval ».

éoïchneumonidé

les **éoïchneumonidés** : une famille d'insectes hyménoptères parasites (térébrants) apocrites ichneumonoïdes.

Éole, éolien, éolienne

1. l'Éolie
2. le vent.

1. l'**Éolie** (en latin *Aeolia*, en grec η ̔ Α ι ̓ ο λ ι ́ ς) : une région de la Grèce antique.

une Éolienne, un **Éolien** : une habitante, un habitant de cette région.

l'**éolien** ou le dialecte éolien (1) : un dialecte de la langue grecque ancienne.

l'**éolien** ou le mode éolien : un mode du système musical de la Grèce antique.

le mode **hyperéolien** : le mode qui est d'une quarte au-dessus de l'éolien.

le mode **hypoéolien** : le mode qui est d'une quarte au-dessous du l'éolien.

On a lu aussi : le dialecte **éolique**, le mode éolique.

les iles **Éoliennes** ou **Lipari** : un archipel italien.

2. elle est éolienne, il est **éolien** (2) :

- fonctionne sous l'action du vent ;
- est due ou dû à l'action du vent ;
- rappelle la légèreté du vent.

un dépôt **nivo-éolien** : provenant de la fonte de congères qui résultent d'amas de neige, de sable et de limon transportés par le vent.

l'**éolien** : l'énergie du vent.

une harpe **éolienne** : un appareil sonore dont les cordes tendues sur un cadre placé dans l'ouverture d'une muraille, d'une grotte, etc. sont mises en vibration par le vent et produisent des sons harmonieux.

un son éolien : un son doux et harmonieux.

une **éolienne** : une étoffe légère dont la chaine est en soie et la trame en laine.

une **éolienne** : une machine qui transforme en force motrice l'énergie du vent et se compose essentiellement d'une roue orientable à pales métalliques montée sur un support.

un **parc éolien** ou une **ferme éolienne** : [environnement - énergie / électricité] un site terrestre ou marin regroupant plusieurs éoliennes qui transforment l'énergie cinétique du vent en énergie électrique. Voir aussi : parc éolien en mer. Journal officiel de la République française du 14 janvier 2023.

un **parc éolien en mer** : [environnement - énergie / électricité] un parc éolien dont les éoliennes sont supportées par des structures fixées au fond de la mer ou flottantes, et reliées par câble à des sous-stations électriques. Selon la distance ou le nombre d'éoliennes, il peut être nécessaire d'établir une ou plusieurs sous-stations intermédiaires en mer. En anglais : *offshore wind farm (OWF)*. Voir aussi : parc éolien. Journal officiel de la République française du 14 janvier 2023.

une **éolienne flottante** (en mer) : [environnement - énergie / électricité] une éolienne supportée par une structure flottante ancrée au fond de la mer et reliée par câble à une sous-station électrique. En anglais : *floating offshore wind turbine (FOWT)*. Voir aussi : câble de liaison, parc éolien en mer. Journal officiel de la République française du 14 janvier 2023.

Le mot éolien (2) est dérivé du nom d'Éole, dieu des vents, en latin *Aeolus*, en grec Α ι ́ ο λ ο ς proprement « variable, rapide ».

éolipyle

un **éolipyle** ou **æolipyle** :

- une sphère de métal creuse dans laquelle un liquide porté à ébullition produit de la vapeur qui s'échappe en jet continu par un ou deux tubes recourbés ;
- un ventilateur employé par les fumistes pour former un courant d'air et chasser la fumée.

On a lu aussi : éolipile.

Le nom (un) æolipyle ou éolipyle est emprunté au latin *æolipila* « boule d'Éole (dieu des vents) » de Æolus, et pĭla « balle, boule ».

éolisable, éolisation, éolisé, éoliser

elle, il est **éolisable** : en géologie, que le vent peut transporter.

une **éolisation** : l'action du vent provoquant l'érosion et/ou la transformation de la surface des roches.

des cailloux **éolisés** : des cailloux à surface usée par l'action du vent chargé de grains de sable, en général d'aspect satiné, et picoté.

une face éolisée : qui a subi une éolisation.

éoliser : user par érosion éolienne.

Le nom (une) éolisation est dérivé du radical d'éolien (2), avec le suffixe -isation (-iser, -tion).

éolithe

un **éolithe**: un fragment de pierre, apparemment taillé, découvert dans les terrains tertiaires, dont l'origine est vraisemblablement naturelle

un gisement **éolithique** : qui se rapporte aux éolithes.

l'**éolithique** : la période où apparaissent les éolithes.

Le nom (un) éolithe est composé des mots grecs η ̓ ω ́ ς « aube » et λ ι ́ θ ο ς « pierre ».

éoméropidé

les **éoméropidés** : une famille d'insectes mécoptères (mouches-scorpions).

éon

un **éon** : en philosophie, la puissance spirituelle émanant d'un principe suprême et caractéristique des gnoses néoplatoniciennes.

Le nom (un) éon est emprunté au latin chrétien *aeon, aeonis*, nom donné par l'hérésiarque Valentin et les gnostiques à des entités abstraites et éternelles, émanations du bon principe (sagesse, raison...) ; en grec α ι ̓ ω ́ ν, -ω ͂ ν ο ς « durée de la vie ; vie ; éternité ; ce qui existe de cette éternité ; entité divine ».

éonisme, éoniste

un **éonisme** : un choix, épisodique ou constant, fait par un homme de vêtements et souvent de comportement sociaux du sexe féminin.

un **éoniste** : celui qui pratique l'éonisme.

Ce nom est emprunté à l'anglais *eonism*, introduit par Havelock Hellis en 1928, formé sur le nom du Chevalier d'Éon [1728-1810].

éosentomate, éosentomidé, éosentomoïdé

les **éosentomates** ou **éosentomoïdes** : un sous-ordre d'arthropodes protoures.

les **éosentomidés** : une famille de protoures à la tête conique et au corps allongé, qui, à la différence des acérentomidés, sont munis de stigmates.

éosère

une phase **éosère** : une phase précoce d'une succession écologique qui s'est effectuée sur des durées de temps correspondant à des étages géologiques.

éosinate, éosine, éosinophile, éosinophilie, éosinophilique

un **éosinate** : un dérivé métallique sur la fonction acide et la fonction phénol de l'éosine.

une **éosine**: un dérivé tétrabromé de la fluorescéine, de couleur rouge, utilisé comme colorant pour les aliments, les textiles, les produits cosmétiques et les préparations histologiques et bactériologiques et, en solution, comme désinfectant.

elle, il est **éosinophile** : caractérise l'affinité d'une cellule pour l'éosine et désigne le polynucléaire dont les granulations cytoplasmiques sont colorées par l'éosine.

une molécule ou un milieu biologique **éosinophile** ou **acidophile** : qui peut être coloré(e) par des colorants acides tels que l'éosine.

une cellule éosinophile, un granulocyte éosinophile, un granulome éosinophile, une métaplasie éosinophile du sein, un polynucléaire éosinophil, un poumon éosinophile tropical

une **éosinophilie** ou **acidophilie** : la propriété de certaines cellules ou de certains constituants cellulaires de se colorer par les colorants acides, l'éosine par exemple.

une **éosinophilie** : l'augmentation du nombre des granulocytes. éosinophiles circulants.

une éosinophilie familiale, un syndrome éosinophilie-myalgie

un granulome **éosinophilique** du tube digestif

une rhinite **hyperéosinophile** non allergique

une **hyperéosinophilie** sanguine : une augmentation du nombre des éosinophiles sanguins.

un syndrome **hyperéosinophilique** : l'ensemble des manifestations cliniques et biologiques associées à une hyperéosinophilie sanguine importante et durable.

éosuchien

les **éosuchiens** : l'ordre de reptiles sauriens fossiles de la fin de l'ère primaire, début du secondaire, qui serait le groupe souche des lépidosauriens (serpents et lézards), les ancêtres des squamates actuels.

Ce nom vient du latin savant, neutre pluriel, *eosuchia* adapté en français avec le suffixe -ien et qui est dérivé du latin savant *eosuchus*, composé de eo- (du grec « aurore ») et du nom grec donné par Strabon à ces crocodiles.

éozoïque

l'**éozoïque** : la période initiale du Précambrien marquée par l'apparition de la vie.

EP

épacte

une **épacte** :

- le nombre de jours à ajouter à l'année lunaire pour qu'elle égale l'année solaire ;
- dans le calendrier grégorien, le chiffre indiquant l'âge de la lune au 1er janvier de chaque année, c'est-à-dire le nombre de jours écoulés depuis la dernière nouvelle lune du mois de décembre précédent, et servant à fixer la date des fêtes mobiles, en particulier celle de Pâques.

Le nom (une) épacte est emprunté au bas latin *epactae* du grec ἐ π α κ τ α ί (η ̔ μ έ ρ α ι) « jours ajoutés ».

épagneul

une épagneule, un **épagneul** : une chienne, un chien à longs poils et à oreilles pendantes.

Le nom (un) épagneul vient de (chien) espagnol, proprement « (chien) originaire d'Espagne ».

épagogique

un raisonnement **épagogique** : inductif, qui va des faits aux lois et du concret à l'abstrait.

Ce mot est emprunté au grec « qui attire, séduit ; qui procède par induction », dérivé de « amener dans, conduire ; raisonner par induction ».

épagomène

un (jour) **épagomène** : chacun des jours que les anciens Égyptiens ajoutaient à leur année de 360 jours pour la faire coïncider avec l'année solaire.

Le mot épagomène est emprunté au bas latin *epagomenus*, en grec ἐ π α γ ό μ ε ν ο ς participe présent passif de ἐ π ά γ ω « amener en plus ».

épailler

épailler :

- enlever les feuilles basses de la canne à sucre ;
- débarrasser laines et feutres des débris végétaux qu'ils contiennent ;
- renouveler la paille d'une litière.

épair

un **épair** : la qualité du papier qui doit être appréciée par le praticien ou le connaisseur à raison de la transparence de la pâte et de sa disposition régulière dans la feuille.

L'origine de ce nom est inconnue.

épais, épaissement, épaisseur, épaissi, épaissir, épaississant, épaississement, épaississeur

elle est épaisse, il est **épais** :

- est relativement importante, est relativement important quant à l'épaisseur ;
- a des proportions importantes, un aspect massif ;
- manque de finesse, de délicatesse, de grâce ;
- est constitué(e) d'éléments nombreux et rapprochés les uns des autres ;
- est faite, est fait d'une matière serrée, compacte, ayant une forte cohésion ou une forte concentration ;
- a une apparence compacte, est impénétrable à la vue ;
- manque de finesse, de pénétration, de subtilité ;
- manque d'aisance, d'élégance, de raffinement.

un labour épais, labourer épais : profond.

un temps épais : nuageux, brumeux.

la bouche épaisse, la langue épaisse : pâteuse.

une (personne) **épaisse**, un (gars) **épais** [Québec] :

- qui est dépourvu(e) de finesse, de délicatesse, de savoir-vivre ;
- qui est dépourvu(e) d'intelligence, de savoir-faire, qui est bête, idiote ou idiot, stupide.

une brute épaisse

cinq centimètres d'épais : d'épaisseur, de profondeur.

épaissement :

- de manière à former une couche d'une épaisseur importante ;
- d'une manière serrée, touffue ;
- d'une manière lourde, manquant de finesse, d'élégance.

l'**épaisseur** :

- la distance séparant deux surfaces, deux courbes ;
- l'une des dimensions d'un solide, en général la plus petite ;
- une portion d'espace ou une quantité de matière envisagée d'après cette dimension ;
- le caractère de ce qui est épais, important en épaisseur ;
- le caractère de ce qui est constitué d'éléments nombreux et serrés, de ce qui a beaucoup de consistance ou une forte densité ;
- le caractère de ce qui manque de finesse, de pénétration, d'élégance ou de raffinement ;
- la qualité de ce qui apparait comme doté d'une troisième dimension et constitué d'éléments nombreux et variés qui lui confèrent richesse, consistance et densité.

une **épaisseur** :

- une couche, une étendue de matière plus ou moins épaisse ;
- une chose épaisse ou un ensemble de choses constituant une couche ou une masse épaisse.

une épaisseur [Québec] :

- la profondeur d'un labour ;
- la profondeur, la hauteur de l'eau d'un lac, d'une rivière, d'un fleuve ;
- le caractère, le comportement d'une personne épaisse.

avoir plusieurs épaisseurs d'habits : être chaudement habillé.

tirer quelqu'un d'épaisseur [Belgique] le tirer d'embarras.

l'**épaisseur optique** : une grandeur sans unité qui caractérise la transparence du milieu atmosphérique. Plus la visibilité est réduite plus l'épaisseur optique sera importante.

l'**épaisseur critique d'un film** : [chimie physique] l'épaisseur d'un film liquide pour laquelle la probabilité de rupture spontanée est maximale. En anglais : *critical film thickness*. Voir aussi : rupture spontanée d'un film. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

l'**épaisseur efficace de la couche interfaciale** : [chimie physique] la distance entre deux surfaces fictives décrivant les limites de la couche interfaciale. En anglais : *interfacial layer effective thickness*. Voir aussi : couche interfaciale. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

l'**épaisseur équivalente (d'un film)** : [chimie physique] l'épaisseur calculée d'une couche homogène fictive qui, pour une substance solide ou liquide donnée, aurait la même propriété que celle qui est effectivement mesurée pour un film ou une couche interfaciale. En anglais : *film equivalent thickness*. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

l'**épaisseur réduite de la totalité de l'ozone** : physique de l'atmosphère - géophysique] l'épaisseur qu'occuperait tout l'ozone contenu dans une colonne d'atmosphère verticale, cylindrique, de hauteur infinie, si on le ramenait idéalement à l'état pur, au niveau du sol et dans les conditions dites normales de température et de pression. L'épaisseur réduite de la totalité de l'ozone s'exprime, le plus souvent, en unités Dobson équivalentes à un centième de millimètre. En anglais : *total ozone*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

elle est épaissie, il est **épaissi** :

- est devenue plus grosse, plus volumineuse ; est devenu plus gros, plus volumineux ;
- est rendue plus compacte, plus consistante ; est rendu plus compact, plus consistant.

épaissir :

- rendre épais, plus épais ;
- augmenter une des dimensions d'un corps ;

- rendre plus considérables les proportions, le volume ;
- rendre plus serré, plus touffu ;
- rendre plus compact, plus condensé ;
- donner une apparence plus opaque, plus impénétrable à la vue ;
- rendre plus lourd et embarrassé, moins élégant.

épaissir ou **s'épaissir** :

- devenir épais, plus épais ;
- devenir plus gros, plus important dans ses proportions, son volume ;
- devenir plus fourni, plus serré ;
- devenir plus consistant, plus condensé ;
- pour la langue, se charger de salive épaisse ;
- articuler difficilement ;
- devenir plus opaque, plus impénétrable à la vue.

j'épaissis, tu épaissis, il épaissit, nous épaississons, vous épaississez, ils épaississent ;
j'épaississais ; j'épaissis ; j'épaissirai ; j'épaissirais ;
j'ai épaissi ; j'avais épaissi ; j'eus épaissi ; j'aurai épaissi ; j'aurais épaissi ;
que j'épaississe, que tu épaississes, qu'il épaississe, que nous épaississions, que vous épaississiez, qu'ils épaississent ;
que j'épaississe, qu'il épaissît, que nous épaississions ; que j'aie épaissi ; que j'eusse épaissi ;
épaissis, épaississons, épaississez ; aie épaissi, ayons épaissi, ayez épaissi ;
(en) épaississant.

je m'épaissis, tu t'épaissis, il s'épaissit, nous nous épaississons, vous vous épaississez, ils s'épaississent ;
je m'épaississais ; je m'épaissis ; je m'épaissirai ; je m'épaissirais ;
je me suis épaissi(e) ; je m'étais épaissi(e) ; je me fus épaissi(e) ; je me serai épaissi(e) ; je me serais épaissi(e) ;
que je m'épaississe, que tu t'épaississes, qu'il s'épaississe, que nous nous épaississions, que vous vous épaississiez, qu'ils s'épaississent ;
que je m'épaississe, qu'il s'épaissît, que nous nous épaississions ; que je me sois épaissi(e) ; que je me fusse épaissi(e) ;
épaissis-toi, épaississons-nous, épaississez-vous ; sois épaissi(e), soyons épaissies, soyons épaissis, soyez épaissi(e)(es)(s) ;
(en) s'épaississant.

elles se sont épaissies, elles sont épaissies.
elles se sont épaissi les dossiers, elles ont épaissi les dossiers, elles se les sont épaissis.

désépaissir (= rendre moins épais)

elle est épaississante, il est **épaississant** :

- épaissit, devient opaque, impénétrable à la vue ;
- rend plus consistant, plus visqueux.

un **épaississant** :

- une matière servant à épaissir une peinture ou un vernis, à lui donner plus de consistance ;
- un support de la couleur, dans l'impression des tissus.

un **épaississement** :

- le fait de devenir plus important dans une ou plusieurs dimensions, dans son volume ;
- le fait d'amplifier, d'exagérer la réalité ;
- une chose épaissie, devenue plus importante dans une ou plusieurs dimensions ;
- le fait de devenir plus serré, plus touffu ;
- le fait de devenir plus compact, plus concentré ;
- le fait de devenir plus obscur, plus impénétrable à la vue ;
- l'action de rendre plus pesant, plus embarrassé, de priver de finesse, de subtilité ; le résultat de cette action.

un **épaississeur** : un appareil destiné à concentrer un corps solide se trouvant en solution dans un liquide.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

L'ancien français *espes*, encore en usage au 17ème siècle est issu du latin classique *spissus* « épais, dense, compact » ; la forme moderne épais est due par une évolution analogue à celle de *roide*, raide, à l'influence de l'ancien français *espeis, espois* qui existait à côté de *espes*. Les formes *espeis, espois* sont elles-mêmes issues

d'un croisement de *espes* avec l'ancien français *espeisse, espoisse* « épaisseur » et *espeissier, espoissier* « épaissir », du latin populaire *spissia, spissiāre*, en latin classique *spissare* « rendre épais ».

pachy- est tiré du grec π α χ υ ́ ς « épais ».

épalement, épaler

un **épalement** : la vérification par l'administration des contributions indirectes, de la contenance des vaisseaux, foudres et récipients.

épaler : jauger par empotement ou dépotement, par opposition au jaugeage métrique.

Ce verbe est dérivé d'un type représenté par des formes comme l'ancien provençal *pagela* « mesure de capacité » ou l'ancien français *payele* « parcelle ou mesure de terre » attesté en Artois, issu du latin *pagella* « petite page, colonne », diminutif de *pagina* (voir l'étymologie de page 2) qui a désigné en latin médiéval une mesure de terre.

épallaginidé

les **épallaginidés** ou **euphæidés** : une famille d'insectes odonates zygoptères de la super-famille des caloptérygoïdes.

épamprage, épamprement, épamprer, épampreur

un **épamprage** ou **épamprement** : l'action d'épamprer la vigne.

épamprer : débarrasser les ceps des jeunes pousses et des feuilles inutiles.

une épampreuse, un **épampreur** : une ouvrière agricole, un ouvrier agricole, une vigneronne, un vigneron qui épampre la vigne.

Le verbe épamprer est dérivé de pampre « branche de vigne avec ses feuilles ».

épanadiplose, épanalepse

une **épanadiplose** : la figure de style qui consiste à répéter, à la fin d'une proposition, un mot ou un groupe de mots figurant au début de la proposition précédente, en savoir plus : Office québécois de la langue française.

une **épanalepse** :

- la figure de style qui consiste à répéter, à la fin d'une construction syntaxique, un mot ou un groupe de mots figurant au début de cette même construction ;
- une reprise d'un nom ou d'un pronom par un terme de même fonction syntaxique, à l'intérieur d'une même proposition,
- en savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (une) épanalepse est emprunté au bas latin *epanalepsis* terme de grammaire, en grec ε ̓ π α ν α ́ λ η ψ ι ς « reprise » (ε ̓ π α ν α λ α μ β α ́ ν ε ι ν « reprendre, recommencer »).

épanché, épanchement, épancher

un liquide **épanché** :

- répandu, versé ;
- répandu en un endroit inhabituel du corps.

une chose épanchée :

- disséminée, dispersée sur une certaine étendue ;
- abondamment répandue.

un **épanchement** :

- l'action d'épancher un liquide ;
- le fait de s'épancher, de couler ;
- une collection liquide ou gazeuse dans un endroit inhabituel du corps ;
- une émission de matières volcaniques ; le résultat de cette émission ;

- le fait de donner libre cours à ses sentiments les plus intimes, de se confier en toute liberté et sincérité.

épancher quelque chose :

- faire couler, (dé)verser ;
- répandre de la lave ;
- répandre généreusement ;
- donner libre cours à un sentiment, le confier en toute liberté et sincérité.

épancher [Belgique] : renverser un liquide.

s'épancher :

- couler, se déverser ;
- se répandre dans un endroit inhabituel du corps ;
- se répandre librement, abondamment ;
- se confier, s'exprimer en toute liberté et sincérité.

Le verbe épancher est emprunté au latin populaire *expandicare*, en latin classique *expandere*, voir : épandre.

épandage, épandement, épandeur, épandeuse, épandre

un **épandage** : l'action de répandre des semences, un engrais, un produit phytosanitaire, sur un sol ou sur une culture.

un **épandement** : un épanchement, une extension.

un **épandeur** : une machine agricole pour répandre de l'engrais, du bitume ou d'autres substances.

un épandeur, un épandeur à écoulement, un épandeur à engrais, un épandeur centrifuge, un épandeur en nappe, un épandeur manuel, un épandeur par gravité, un épandeur rotatif : Office québécois de la langue française

une **épandeuse** : [habitat et construction / engins] un engin automoteur ou un dispositif adaptable qui, en se déplaçant, répand et répartit régulièrement des matériaux solides, liquides ou pâteux. En anglais : *spreader*. Voir aussi : gravillonneuse. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

épandre :

- verser sur une certaine étendue ;
- déverser, éparpiller sur une certaine étendue sur le sol en dispersant uniformément ;
- manifester en abondance ;
- prodiguer, répandre.

j'épands, tu épands, il épand, nous épandons, vous épandez, ils épandent ;
j'épandais ; j'épandis, nous épandîmes ; j'épandrai ; j'épandrais ;
j'ai épandu ; j'avais épandu ; j'eus épandu ; j'aurai épandu ; j'aurais épandu ;
que j'épande, que tu épandes, qu'il épande, que nous épandions, que vous épandiez, qu'ils épandent ;
que j'épandisse, qu'il épandît, que nous épandissions ; que j'aie épandu ; que j'eusse épandu ;
épands, épandons, épandez ; aie épandu, ayons épandu, ayez épandu ;
(en) épandant.

s'épandre :

- se déverser, se répandre ;
- prendre de l'extension ;
- se propager.

je m'épands, tu t'épands, il s'épand, nous nous épandons, vous vous épandez, ils s'épandent ;
je m'épandais ; je m'épandis ; je m'épandrai ; je m'épandrais ;
je me suis épandu(e) ; je m'étais épandu(e) ; je me fus épandu(e) ; je me serai épandue(e) ; je me serais épandu(e) ;
que je m'épande, que tu t'épandes, qu'il s'épande, que nous nous épandions, que vous vous épandiez, qu'ils s'épandent ;
que je m'épandisse, qu'il s'épandît, que nous nous épandissions ; que je me sois épandu(e) ; que je me fusse épandu(e) ;
épands-toi, épandons-nous, épandez-vous ; sois épandu(e), soyons épandues, soyons épandus, soyez épandu(e)(es)(s) ;
(en) s'épandant.

elles se sont épandues, elles sont épandues.
elles se sont épandu des gravillons, elles ont épandu des gravillons, elles se les sont épandus.

elle est épandue, il est **épandu** :

- est éparpillé(e), dispersé(e) ;
- est étalé(e), uniformément réparti(e) (sur le sol) ;
- est disséminée, diffuse ; est disséminé, diffus ;
- témoigne d'une personnalité, de sentiments largement exprimés.

Le verbe épandre est emprunté au latin impérial impérial *expandere* « étendre, déployer, étaler ».

Le verbe répandre est dérivé d'épandre.

Le verbe épancher est emprunté au latin populaire *expandicare*, en latin classique *expandere.*

Le nom (une) expansion (= une augmentation de volume ou de surface, un prolongement, une croissance, une augmentation en importance, ce qui caractérise une progression ou une croissance, l'accroissement d'une population, une diffusion, une communication de sentiments) est emprunté au bas latin *expansio* « action d'étendre, extension » (du supin de *expandere*).

épandrium

un **épandrium** : chez les insectes, le neuvième tergite abdominal des mâles qui porte l'appareil génital.

épandu

épandu : voir épandre (ci-dessus).

épannelage, épannelé, épanneler

un **épannelage** :

- l'action d'épanneler ; son résultat ;
- [aménagement et urbanisme] une forme simplifiée des masses bâties constitutives d'un tissu urbain. Journal officiel de la République française du 16/12/1998.

une pierre (qui a été) épannelée, un bloc (qui a été) **épannelé**

épanneler : en sculpture, dégrossir un bloc de pierre par une taille plane qui dégage la forme du sujet.

j'épannèle ou j'épannelle, tu épannèles ou tu épannelles, il épannèle ou il épannelle, nous épannelons, vous épannelez, ils épannèlent ou ils épannellent ;
j'épannelais ; j'épannelai ; j'épannèlerai ou épannellerai ; j'épannèlerais ou épannellerais ;
j'ai épannelé ; j'avais épannelé ; j'eus épannelé ; j'aurai épannelé ; j'aurais épannelé ;
que j'épannèle ou que j'épannelle, que tu épannèles ou que tu épannelles, qu'il épannèle ou qu'il épannelle, que nous épannelions, que vous épanneliez, qu'ils épannèlent ou qu'ils épannellent ;
que j'épannelasse, qu'il épannelât, que nous épannelassions ; que j'aie épannelé ; que j'eusse épannelé ;
épannèle ou épannelle, épannelons, épannelez ; aie épannelé, ayons épannelé, ayez épannelé ;
(en) épannelant.

Le verbe épanneler est dérivé de l'ancien français *pennel*, voir : panneau au sens de « patron employé dans la coupe des pierres ».

épanorthose

une **épanorthose** : la figure de pensée qui consiste à revenir sur ce que l'on vient d'affirmer, soit pour le nuancer, l'affaiblir et même le rétracter, soit au contraire pour le réexposer avec plus d'énergie.

Le nom (une) épanorthose est emprunté au bas latin *epanorthosis*, de même sens, en grec ε᾽ π α ν ο ́ ρ θ ω σ ι ς « correction », de ε᾽ π α ν ο ρ θ ο ́ ω « redresser ».

épanouilleuse

une **épanouilleuse** : une machine qui sort l’épi de maïs de sa panouille, de son enveloppe de feuille.

épanoui, épanouir, épanouissant, épanouissement

elle est épanouie, il est **épanoui** :

- est largement éclose, ouverte ; est largement éclos, ouvert ;
- est harmonieusement développé(e) ;
- est détendu(e) sous l'effet de la joie, de la gaieté.

On a lu aussi la forme poétique *épani*.

épanouir :

- ouvrir largement ses pétales ;
- déployer sur toute sa surface ;
- détendre, illuminer (un visage) ;
- faire atteindre à un être ou à une chose son plein et harmonieux développement.

j'épanouis, tu épanouis, il épanouit, nous épanouissons, vous épanouissez, ils épanouissent ;
j'épanouissais ; j'épanouis ; j'épanouirai ; j'épanouirais ;
j'ai épanoui ; j'avais épanoui ; j'eus épanoui ; j'aurai épanoui ; j'aurais épanoui ;
que j'épanouisse, que tu épanouisses, qu'il épanouisse, que nous épanouissions, que vous épanouissiez, qu'ils épanouissent ;
que j'épanouisse, qu'il épanouît, que nous épanouissions ; que j'aie épanoui ; que j'eusse épanoui ;
épanouis, épanouissons, épanouissez ; aie épanoui, ayons épanoui, ayez épanoui ;
(en) épanouissant.

s'épanouir :

- s'ouvrir, se déployer comme la corolle d'une fleur ;
- atteindre un plein et harmonieux développement ;
- atteindre son paroxysme ;
- se détendre sous l'effet de la joie ou de la gaieté.

je m'épanouis, tu t'épanouis, il s'épanouit, nous nous épanouissons, vous vous épanouissez, ils s'épanouissent ;
je m'épanouissais ; je m'épanouis ; je m'épanouirai ; je m'épanouirais ;
je me suis épanoui(e) ; je m'étais épanoui(e) ; je me fus épanoui(e) ; je me serai épanoui(e) ; je me serais épanoui(e) ;
que je m'épanouisse, que tu t'épanouisses, qu'il s'épanouisse, que nous nous épanouissions, que vous vous épanouissiez, qu'ils s'épanouissent ;
que je m'épanouisse, qu'il s'épanouît, que nous nous épanouissions ; que je me sois épanoui(e) ; que je me fusse épanoui(e) ;
épanouis-toi, épanouissons-nous, épanouissez-vous ; sois épanoui(e), soyons épanouies, soyons épanouis, soyez épanoui(e)(es)(s) ;
(en) s'épanouissant.

elle est épanouissante, il est **épanouissant** :

- provoque l'épanouissement ;
- permet de se développer ;
- est valorisante ou valorisant.

un **épanouissement** :

- l'action de s'épanouir ;
- le déploiement de la corolle des fleurs, des feuilles d'une plante, etc. ;
- une ramification en plusieurs branches d'un nerf, d'un vaisseau, etc. ;
- un plein et harmonieux développement ;
- l'illumination du visage dû à la joie, la gaieté qu'on éprouve .

Le verbe épanouir vient de l'ancien bas francique *spannjan* « tendre ».

épar

un **épar** :

- toute pièce de bois utilisée pour maintenir l'écartement entre deux autres pièces ;
- une barre utilisée pour fermer une porte ;
- une traverse de bois qui lie ensemble les brancards ou limons d'une charrette et qui en supporte les planches qui forment le fond ;
- une pièce de bois qui maintient écartés les bras d'une civière à porter les récoltes.

On a lu aussi un **épart**.

Le nom (un) épar est issu du gothique *sparra* « poutre, chevron ».

éparchie

une **éparchie** :

- une circonscription civile ou ecclésiastique de l'empire byzantin et de la Russie ;
- une circonscription administrative de la Grèce contemporaine.

un **éparque** :

- un gouverneur d'une province dans le Bas-Empire romain ;
- dans l'Empire byzantin, un préfet de la ville de Constantinople possédant les mêmes attributions que celui de Rome et devenu par la suite principal juge de l'Empire.

Le nom (une) éparchie est emprunté par l'intermédiaire du latin ecclésiastique *eparchia* « circonscription territoriale » au grec ἐ π α ρ χ ί α « province, gouvernement ».

épargnant, épargne, épargner

une épargnante, un **épargnant** :

- celle, celui qui épargne de façon habituelle ;
- celle qui est parcimonieuse, celui qui est parcimonieux dans ses dépenses.

On a lu aussi une épargneuse, un **épargneur**.

une **épargne** :

- l'action d'épargner sur la dépense ou sur la consommation ;
- ce qu'on ménage, ce qui est épargné.

Symbole de la sagesse ou, au contraire, de l'avarice, l'épargne est tout simplement la partie du revenu qui n'est pas consacrée à la consommation immédiate, autrement dit qui est mise de coté. En savoir plus : Dico de l'éco.

une épargne-logement : un système d'encouragement à l'épargne individuelle en vue de la construction ou de l'acquisition d'un logement.

un bassin d'épargne : un bassin proche d'une écluse servant de réservoir à l'eau de l'éclusée.

une caisse d'épargne : un organisme public ou privé qui gère des fonds en dépôt.

une taille d'épargne ou taille en épargne : le procédé consistant à laisser en relief les parties qui doivent apparaître sur le dessin, en ne les taillant pas, dans la gravure sur bois, ou en les protégeant de l'action de l'acide, dans la gravure sur cuivre.

une (poire d') épargne

une épargne : un mélange utilisé en orfèvrerie.

une **désépargne** : une utilisation de l'argent épargné pour acheter des produits de consommation.

épargner quelque chose :

- réduire l'usage de quelque chose afin de constituer ou de conserver une réserve ;
- ne pas dépenser tout son argent de manière à en mettre de côté une partie ;
- laisser sans traitement une partie d'un objet ;
- ne pas causer de dommage à quelque chose.

épargner sur quelque chose : faire des économies sur un bien de consommation.

ne rien épargner pour : employer tous les moyens nécessaires, ne négliger aucun moyen utile pour aboutir au résultat recherché.

ne pas s'épargner : ne pas ménager sa peine, se donner tout entier à sa tâche.

épargner quelque chose à quelqu'un : faire en sorte qu'il n'ait pas à subir de désagrément.

épargner quelqu'un :

- ne pas le traiter aussi mal qu'on en aurait le pouvoir ou la possibilité, afin de lui éviter une souffrance (physique ou morale), un tort ;
- ménager sa sensibilité ;
- lui laisser la vie sauve ;
- ne pas lui faire de mal.

Le verbe épargner vient de l'ancien bas francique *sparanjan* « traiter avec indulgence », lui-même issu, sous l'influence de *waidanjan* (voir : gagner), du *germanique sparôn*, à comparer avec l'ancien haut allemand *sparên, sparôn* « ne pas tuer ».

Le nom (une) parcimonie (= une épargne minutieuse, économie de moyens ; le fait de limiter, de réduire l'emploi de quelque chose) est emprunté au latin classique *parcimonia, parsimonia* « économie, épargne, sobriété (d'un orateur) » dérivé de *parsus*, participe passé de *parcere* « épargner, ménager ».

éparpillé, éparpillement, éparpiller, éparpilleur

elle est éparpillée, il est **éparpillé** :

- est répandu(e) çà et là, au hasard ;
- est disposé(e), réparti(e) de manière irrégulière en divers endroits ;
- est dispersé(e) inefficacement sur divers objets, dans différentes directions.

un **éparpillement** :

- l'action d'éparpiller, de disperser çà et là, le fait de s'éparpiller ;
- l'état de ce qui est éparpillé ;
- le fait de se disperser sur divers objets, en différentes directions.

On a lu aussi un **éparpillage**.

éparpiller :

- jeter, répandre çà et là :
- faire retentir çà et là dans l'air ;
- gaspiller ;
- disposer irrégulièrement en plusieurs lieux :
- diriger ses possibilités sur plusieurs objets à la fois, disperser inefficacement dans plusieurs directions.

s'éparpiller :

- se répandre de tous côtés ;
- se disperser sans efficacité, sans résultat positif.

un **éparpilleur** de fumier : une machine servant à projeter le fumier dans les champs.

un éparpilleur de paille : le dispositif à hélice ayant pour rôle de disperser la paille au fur et à mesure qu'elle sort d'une moissonneuse-batteuse, afin de faciliter son enfouissement ultérieur.

L'origine du verbe éparpiller est discutée : CNRTL.

éparque

un **éparque** : voir éparchie (ci-dessus).

épars

elle est éparse, il est **épars** :

- est dispersé(e) çà et là, jeté(e) au hasard ;
- est dispersé(e) dans l'air ;
- est répandu(e) sur une certaine étendue ;
- est distribué(e) irrégulièrement, en divers lieux ;
- se disperse sur divers objets, dans différentes directions ;
- est difficile à cerner, est diffuse ou diffus.

On a lu **éparsement** : d'une manière éparse.

Le mot épars vient du participe passé de l'ancien français *espardre* « séparer, disperser, répandre », du latin classique *spargere*.

éparvin

un **éparvin** : une tumeur osseuse au jarret du cheval.

On a lu aussi un **épervin**.

Le nom (un) éparvin vient probablement de l'ancien bas francique *sparwun*, accusatif de *sparo* « passereau », la démarche du cheval malade pouvant rappeler celle de l'oiseau, ou encore par comparaison de la forme de la tumeur avec celle du corps de ce dernier.

épastrouillant, épastrouiller

elle est épastrouillante, il est **épastrouillant** : elle, il excite la curiosité, elle est intéressante, il est intéressant.

épastrouiller : provoquer l'étonnement, l'intérêt.

voir le Dictionnaire des belgicismes.

Ce verbe vient d'une suffixation expressive d'épater (voir le suffixe -ouiller) avec peut-être une référence à trouille (2).

épatamment, épatant, épate, épaté, épatement, épater, épateur

épatamment : de façon épatante.

elle est épatante, il est **épatant** :

- provoque l'étonnement ;
- suscite l'admiration ;
- procure une grande satisfaction.

faire de l'**épate** : avoir une attitude ostentatoire dont le but est de provoquer l'étonnement admiratif d'autrui.

sans épate : simplement, sans faire de manières.

à l'épate : en essayant de produire un grand effet.

elle est épatée, il est **épaté** :

- a une allure massive ;
- est large et aplati(e) ;
- manifeste un étonnement admiratif.

un **épatement** :

- l'état de ce qui est épaté, de ce qui est élargi à la base ;
- un vif étonnement éprouvé devant quelqu'un ou quelque chose d'extraordinaire.

épater :

- priver de l'usage d'une patte ;
- aplatir en élargissant la base ;
- étonner au point de faire tomber à la renverse

s'épater :

- prendre une forme écrasée, s'élargir ;
- s'étaler ;
- tomber sur les mains et les pieds, tout de son long.

s'épater de : s'étonner vivement.

une démonstration épateuse, un déploiement **épateur** : qui provoque un vif étonnement.

épaufré, épaufrer, épaufrure

un marbre **épaufré**

épaufrer : faire un éclat accidentel sur les arêtes d'un bloc de pierre ou de béton par un coup mal appliqué ou au cours de la pose ou du transport.

une **épaufrure** : un éclat détaché par accident sur une pierre de taille, un bloc de marbre, une sculpture.

Le verbe épaufrer est une altération de l'ancien français *espautrer* « fendre, faire éclater en morceaux » issu de l'ancien bas francique *spalturoian* « briser ».

épaulard

un **épaulard** : un grand cétacé, appartenant à la famille des delphinidés, du genre orque.

Le nom (un) épaulard est probablement issu du croisement de l'ancien français *espaart* avec épaule, *espaart* étant dérivé de *espee* (épée), en raison de l'aspect acéré de la nageoire dorsale de ce poisson.

épaule, épaulé, épaulée, épaulement, épauler, épaulette, épaulière

une **épaule** :

- la partie supérieure du bras (articulation de l'humérus) se rattachant au thorax (ceinture scapulaire);
- la partie d'un vêtement qui recouvre l'épaule ;
- pour les animaux, la partie supérieure du membre antérieur se rattachant au tronc ;
- en boucherie, le morceau de viande correspondant au membre antérieur chez le mouton, le veau et le porc, et à l'ensemble du membre antérieur et du collier chez le bœuf.

l'**épaule (de la vague)** : [sports - sciences de la Terre / océanographie] la partie de la vague qui n'a pas encore déferlé. En anglais : *shoulder*. Voir aussi : cœur de la vague. Journal officiel de la République française du 15 décembre 2022.

On utilise parfois l'expression *mettre l'épaule à la roue* pour signifier « aider quelqu'un, collaborer avec quelqu'un ». Cette expression est un calque de la locution anglaise *to put one's shoulder to the wheel*, dont le sens est « se mettre sérieusement au travail ». Son emploi est déconseillé.
De nombreuses expressions peuvent remplacer mettre l'épaule à la roue. Certaines contiennent même épaule ou roue : *donner un coup d'épaule, épauler* et *pousser à la roue* ont toutes trois le sens de « aider ». D'autres expressions plus courantes peuvent aussi remplacer avantageusement mettre l'épaule à la roue, dont *aider, contribuer, donner un coup de main, fournir son aide, mettre la main à la pâte* et *prêter main-forte*. Pour traduire plus fidèlement le sens original de l'expression anglaise, on peut employer les expressions *s'atteler à la tâche, se mettre à l'œuvre* et *faire un effort*.
En savoir plus : Office québécois de la langue française. Voir aussi : Au cœur du français.

un vêtement **épaulé** : rembourré au niveau des épaules.

un quadrupède, un cheval épaulé : dont l'épaule a été rompue, démise, ou qui a été blessé à l'épaule.

une carabine épaulée, un fusil épaulé : dont le talon de la crosse est appliqué au creux de l'épaule pour tirer.

une voute épaulée : dont la poussée dans la construction est amortie par une maçonnerie massive.

une personne épaulée à : appuyée de l'épaule contre quelque chose.

un **épaulé** : en haltérophilie, le mouvement consistant à amener la barre d'un seul temps à hauteur des épaules.

un **épaulé-jeté** : le mouvement en deux temps dont le premier consiste à amener la barre d'un seul temps à hauteur des épaules et le second à élever la barre jusqu'à complète extension des bras.

une **épaulée** :

- un effort accompli avec l'épaule pour pousser ou pour porter quelque chose :
- le quartier de devant du mouton dont on a retranché l'épaule.

un **épaulement** :

- en chorégraphie, l'action d'épauler ;
- une élévation de terrain, un escarpement naturel tels que colline, montagne, rocher, etc. ;
- un mur, une élévation de bois, pierres, terre, etc. servant à soutenir ou à retenir ;
- un terrassement, un rempart de terre, de pierres, ou de matériaux divers, élevé pour protéger des armes et des hommes contre les coups de l'ennemi ;
- un renfort en effectifs et en armes donné à une troupe ;

- pour une charpente, la partie réservée en saillie sur la face la moins large d'un tenon, pour donner plus de force à la pièce ;
- une surépaisseur d'une pièce mécanique servant de renfort, d'appui, d'arrêt.

épauler :

- rompre, démettre l'épaule d'un quadrupède et surtout d'un cheval, ou le blesser à l'épaule ;
- appliquer le talon de la crosse d'un fusil, d'une carabine au creux de l'épaule pour tirer ;
- en chorégraphie, effacer une épaule vers l'arrière en avançant l'autre vers le public ;
- soutenir pour empêcher de tomber ou de s'écrouler ;
- amortir une poussée dans la construction par une maçonnerie massive ;
- diminuer la largeur d'un tenon, pour qu'elle soit égale à celle de la mortaise ;
- soutenir quelqu'un physiquement pour l'empêcher de tomber ;
- soutenir, aider quelqu'un moralement et matériellement dans une tâche à accomplir ;
- soutenir, renforcer une théorie, un fait.

épauler une barre : l''amener d'un seul temps à hauteur des épaules.

épauler la lame ou la mer : pour un bateau, prendre la mer un peu par le travers, par l'épaule et non nettement par l'avant.

s'épauler :

- se soutenir ;
- s'aider.

elles s'épaulent, ils s'épaulent, elles se sont épaulées, ils se sont épaulés,...

une **épaulette** :

- la partie du vêtement qui recouvre l'épaule ;
- une mince bande d'étoffe passant sur l'épaule et servant à soutenir un vêtement ou sous-vêtement féminin ;
- un rembourrage en demi-cercle cousu sous le vêtement à l'endroit des épaules et servant à assurer une bonne tenue de la carrure ;
- le signe distinctif d'un grade consistant en une bande de passementerie que les militaires portent boutonnée sur l'épaule ;
- chez les insectes diptères brachycères, la tégula distincte présente dans la zone axillaire à la base de la nervure costale de l'aile.

On a lu **épauleté**, qui est fixé à la place de l'épaulette, un **épauletier** pour un officier ; un **épauleur** pour un homme qui épaule un fusil.

une **épaulière** :

- la partie de l'armure qui défend l'épaule, les pectoraux et l'arrière-bras ;
- une pièce de l'aile des insectes coléoptères.

Le nom (une) épaule est issu du latin impérial *spat(h)ula* « battoir, spatule », d'où « omoplate ».

Le nom (un) humérus (= un os) est emprunté au latin classique *humerus* « humérus, épaule (de l'homme ou d'un animal) ».

Le nom (une, un) maheutre ou mahoître (= un bourrelet d'étoffe montant et rembourré qui couvrait l'épaule et le bras jusqu'au coude) est d'origine incertaine.

Le nom (un muscle) omo-hyoïdien (= un muscle oblique allant du bord supérieur de l'omoplate au bord inférieur de l'os hyoïde) est composé de omo- (du grec ω ̓ μ ο-, tiré de ω μ ο ς « épaule ») et de hyoïdien.

Le nom (un os) omoïde (= chez les oiseaux : un petit os du palais) est composé d'omo- et de -(o)ïde.

Le nom (une) omoplate (= un os de l'épaule) est emprunté au grec ω ̓ μ ο π λ α ́ τ η , composé de ω ̓ μ ο- tiré de ω μ ο ς « épaule », et de π λ α ́ τ η « objet plat ».

Le mot scapulaire est emprunté au latin médiéval *scapulare* « pèlerine que certains religieux mettent par-dessus la robe quand ils travaillent », variante de *scapularis, capularis* et *scapularium, capularium*, dérivé du latin classique *scapulae* « épaules ».

Le nom (une) spatule est emprunté au bas latin *spat(h)ula* « spatule » (voir : épaule), diminutif de *spatha* « battoir ; spatule ; épée » (voir : épée).

épave, épaviste

une **épave** :

- un objet mobilier égaré, abandonné, dont on ne connait pas le propriétaire ;
- un débris de navire, de cargaison, un objet quelconque abandonné à la mer, coulé au fond, flottant ou rejeté sur le rivage (souvent à la suite d'un naufrage) ;
- un colis en souffrance, qui n'est réclamé ni par son destinataire ni par son expéditeur ;
- un reste, un débris, un déchet ;
- ce qui demeure, survit ;
- une personne qui, à la suite de malheurs, de revers, est diminuée physiquement ou moralement.

une, un **épaviste** : celle, celui qui fait le commerce d'épaves d'automobiles.

Le nom (une) épave vient de l'ancien adjectif *espave* « qui est égaré », du latin classique *expavidus* « épouvanté, qui s'enfuit sous l'emprise de la peur » dérivé de *pavere* « avoir peur ».

épeautre

un **épeautre** : une variété de froment dont la balle adhère fortement au grain et qui fournit une farine très légère.

Le nom (un) épeautre vient du bas latin *spelta*, de même sens, lui-même d'origine germanique.

épectase

une **épectase** :

- chez les chrétiens, un progrès de l'homme vers Dieu ;
- un décès pendant l'orgasme.

épée

une **épée** :

- une arme formée d'une lame emmanchée dans une poignée avec une garde ;
- celle, celui qui la manie.

une **épée-baïonnette** : une baïonnette à lame quadrangulaire.

l'**épéisme** : l'escrime à l'épée.

une, un **épéiste** : une escrimeuse, un escrimeur à l'épée.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'épée : Wiktionnaire.

Le nom (une) épée vient du latin impérial *spatha* « battoir ; spatule ; épée longue ».

Le mot ensiforme (= qui a la forme d'un glaive, d'une épée) est composé du latin ensis « épée, glaive », et de forme.

Le nom (un) espadon (= un poisson, une épée) est emprunté à l'italien *spadone* « grande épée », dérivé de *spada* (épée). On lit aussi une espada (= un torero chargé de la mise à mort).

_ un estoc (= une épée longue et droite, la pointe de l'épée), une estocade (= un coup porté avec la pointe d'une épée), estocader, estoquer (= frapper mortellement un taureau de la pointe de l'épée).

Le nom (un) gladiateur (= dans l'Antiquité romaine, un homme qu'on faisait combattre dans les jeux du cirque) est emprunté au latin classique *gladiator* « gladiateur » dérivé. de *gladius* « épée ».

Le nom (un) glaïeul (= une plante) vient du latin *gladiolus* « épée courte » désignant aussi le glaïeul et diverses plantes à feuilles pointues.

Le nom (un) glaive (= une épée ; un symbole de la guerre ; une hampe florale) vient du latin classique *gladius* « épée ».

xiph(o)- est emprunté au grec ξ ι φ(o)-, de ξ ί φ ο ς « épée ».

épeiche, épeichette

une **épeiche** ou un **pic épeiche** : un oiseau.

une **épeichette** : un pic plus petit que l'épeiche.

Le nom (une) épeiche est probablement emprunté à l'ancien haut allemand *spëch*, de même sens.

épeire

une **épeire** : une araignée.

Le nom (une) épeire est l'adaptation du latin scientifique *epeira*, d'origine obscure.

épeirogénique

elle, il est **épeirogénique** ou **épirogénique** : est relative, est relatif à l'épirogenèse, à un ensemble de mouvements géologiques.

épéisme, épéiste

l'**épéisme**, une, un **épéiste** : voir épée (ci-dessus)

épeler, épellation

épeler :

- nommer une à une et dans l'ordre toutes les lettres d'un mot ou d'une syllabe ;
- lire et comprendre laborieusement, mot après mot ;
- discerner le détail d'une chose.

j'épèle ou j'épelle, tu épèles ou tu épelles, il épèle ou il épelle, nous épelons, vous épelez, ils épèlent ou ils épellent ;
j'épelais ; j'épelai ; j'épèlerai ou épellerai ; j'épèlerais ou épellerais ;
j'ai épelé ; j'avais épelé ; j'eus épelé ; j'aurai épelé ; j'aurais épelé ;
que j'épèle ou que j'épelle, que tu épèles ou que tu épelles, qu'il épèle ou qu'il épelle, que nous épelions, que vous épeliez, qu'ils épèlent ou qu'ils épellent ;
que j'épelasse, qu'il épelât, que nous épelassions ; que j'aie épelé ; que j'eusse épelé ;
épèle ou épelle, épelons, épelez ; aie épelé, ayons épelé, ayez épelé ;
(en) épelant.

une **épellation** ou un **épelage, épèlement, épellement** :

- l'action, la manière d'épeler ;
- la manière appuyée de lire en articulant nettement chaque lettre prononcée.

Le verbe épeler vient de l'ancien bas francique *spellôn* « expliquer ».

épelette

une **épelette** : un outil d'un charron ou d'un tonnelier.

Le terme régional (une) épelette vient du latin *explicitum*, participe passé de *explicare*, voir : expliquer et exploiter, à comparer avec un aplet.

épendymaire, épendyme, épendymite, épendymoblaste, épendymogliome, épendymome

elle, il est **épendymaire** : est relative, est relatif à l'épendyme.

le canal épendymaire, les organes épendymaires du troisième ventricule

elle, il est **juxta-épendymaire** : est située ou situé à proximité de l'épendyme.

la substance gélatineuse **péri-épendymaire** de la moelle, la substance grise péri-épendymaire de la moelle.

un **épendyme** : l'épithélium cilié qui tapisse le canal central de la moelle spinale et les parois des ventricules cérébraux.

une **méningo-épendymite** : une inflammation des méninges et du canal épendymaire.

un **épendymoblaste** : une cellule donnant naissance aux cellules de l’épendyme.

un **épendymogliome** du jeune enfant

un **épendymome** : une tumeur développée à partir des cellules épendymaires, qui se localise dans n'importe quel point du système ventriculaire et du canal épendymaire, avec une prédominance autour du quatrième ventricule chez le sujet jeune et au niveau de la queue de cheval chez l'adulte.

un **subépendymome**

Le nom (un) épendyme est emprunté au grec ἐ π έ ν δ υ μ α « vêtement de dessus ».

épenthèse, épenthétique

une **épenthèse** : l'apparition, à l'intérieur d'un mot ou groupe de mots, d'un phonème adventice d'origine ou de nature non étymologique qui contribue à en faciliter l'articulation, en savoir plus : Office québécois de la langue française.

elle, il est **épenthétique** :

- illustre le phénomène de l'épenthèse ;
- est intercalé(e) par épenthèse.

Addition interne d'un phonème ou d'une syllabe que l'étymologie ne justifie pas, l'épenthèse est un phénomène qui s'est produit en langue romane après les consonnes nasales ou constrictives suivies d'une constrictive [r] ou [l].
Elle intervient dans des erreurs populaires : chartre pour charte, frustre pour fruste. On peut considérer la prononciation d'un e caduc superfétatoire comme une épenthèse : *peneu* pour pneu, *ekseuprès* pour exprès. Elle peut être savante : merdre (Jarry), bouffre (Jarry), Proèmes (Ponge).
Synonymes :
– Anaptyxe (n.f.), du grec *anaptuxis* « développement ». Vieilli, aujourd'hui inusité. Sorte d'épenthèse : développement d'une voyelle parasitaire qui facilite l'articulation d'un mot.
– Paremptose (n.f.). Vieilli, aujourd'hui inusité. Littré : insertion dans un mot d'une consonne qui ne forme pas syllabe.
En savoir plus : site de Dominique Didier.

Dans un environnement consonantique, ce rôle de pont est joué par une voyelle : [i] dans calorifère, [a] dans hexadécimal ou [o] dans anglo-saxon. Cette lettre, d'origine non étymologique et qui contribue à faciliter l'articulation d'un mot, est aussi appelée épenthèse, un nom emprunté du grec *epenthesis*, « intercalation d'une lettre », lui-même composé à l'aide de *epi*, « sur », et *tithenai*, « poser ». Elle se trouve, on l'a vu, à la jonction de deux éléments distincts, mais on la rencontre parfois aussi à l'intérieur de certains mots. Ainsi du néerlandais *bolwerc*, « bastion », on a tiré, après ajout d'un *e* épenthétique, « boulevard », à l'arabe *t'bib*, « médecin », on doit, après l'adjonction de ou, la forme populaire *toubib*. La présence de certaines lettres épenthétiques s'explique essentiellement par l'histoire de la langue. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) épenthèse est emprunté au bas latin *epenthesis*, en grec ἐ π έ ν θ ε σ ι ς « intercalation (d'une lettre), épenthèse ».

épépinage, épépiner, épépineur

un **épépinage** : l'action d'épépiner.

épépiner un fruit : en retirer les pépins.

une épépineuse, un **épépineur** : celle, celui qui épépine les fruits, en particulier les groseilles.

un **broyeur-épépineur** : un appareil utilisé dans l'industrie alimentaire.

éperdre, éperdu, éperduement, éperdument

éperdre quelqu'un : l'égarer, le perdre dans sa recherche, son admiration, etc.

j'éperds, tu éperds, il éperd, nous éperdons, vous éperdez, ils éperdent ;
j'éperdais ; j'éperdis ; j'éperdrai ; j'éperdrais ;
j'ai éperdu ; j'avais éperdu ; j'eus éperdu ; j'aurai éperdu ; j'aurais éperdu ;
que j'éperde, que tu éperdes, qu'il éperde, que nous éperdions, que vous éperdiez, qu'ils éperdent ;
que j'éperdisse, qu'il éperdît, que nous éperdissions ; que j'aie éperdu ; que j'eusse éperdu ;
éperds, éperdons, éperdez ; aie éperdu, ayons éperdu, ayez éperdu ;
(en) éperdant.

s'éperdre : disparaitre, se confondre, se dissoudre dans un environnement.

s'éperdre en, dans, contre : s'égarer, se disperser en, dans, contre.

je m'éperds, tu t'éperds, il s'éperd, nous nous éperdons, vous vous éperdez, ils s'éperdent ;
je m'éperdais ; je m'éperdis ; je m'éperdrai ; je m'éperdrais ;
je me suis éperdu(e) ; je m'étais éperdu(e) ; je me fus éperdu(e) ; je me serai éperdue(e) ; je me serais éperdu(e) ;
que je m'éperde, que tu t'éperdes, qu'il s'éperde, que nous nous éperdions, que vous vous éperdiez, qu'ils s'éperdent ;
que je m'éperdisse, qu'il s'éperdît, que nous nous éperdissions ; que je me sois éperdu(e) ; que je me fusse éperdu(e) ;
éperds-toi, éperdons-nous, éperdez-vous ; sois éperdu(e), soyons éperdues, soyons éperdus, soyez éperdu(e)(es)(s) ;
(en) s'éperdant.

On a lu aussi *elles s'éperdueront* d'un verbe supposé *s'éperduer*.

elle est éperdue, il est **éperdu** :

- est désemparé(e), profondément troublé(e) par une vive émotion ;
- est folle d'amour, fou d'amour ;
- est folle, sans ordre, irrationnelle, irraisonnée ; est fou, sans ordre, irrationnel, irraisonné.

un sentiment éperdu : extrême.

éperdument : d'une manière éperdue.

un **éperduement** ou **éperdument** :

- un abandon à l'ivresse d'une passion ;
- une démonstration ostentatoire.

éperlan

un **éperlan**, un éperlan de lac : des poissons marins. Voir : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) éperlan est emprunté au moyen néerlandais *spierlinc*.

éperler

éperler : faire entendre une suite de sons, en les détachant un à un.

s'éperler : s'écouler en une suite de perles.

elles s'éperlent, ils s'éperlent, elles se sont éperlées, ils se sont éperlés,...

éperméniidé, éperménioïde

les **éperméniidés** : une famille d'insectes lépidoptères glossates, eulépidoptères, ditrysiens, le type de la super-famille des épermenioïdes.

les **éperménioïdes** : la super-famille d'insectes lépidoptères glossates, eulépidoptères, ditrysiens, représentée par la seule famille des épermeniidés qui en est le type.

éperon, éperonner, éperonnerie, éperonnier

un **éperon** :

- un instrument métallique, s'adaptant au talon de la chaussure, garni à l'arrière d'une pointe acérée ou d'une molette, que le cavalier enfonce dans le flanc de sa monture pour l'exciter ;
- une stimulation ;
- une pointe métallique ;
- une saillie, une proéminence ;
- un appendice, généralement mobile, en forme de pointe allongée (spiniforme) se trouvant sur les pattes des insectes.

éperonner :

- chausser, munir d'éperons ;
- piquer de l'éperon, des éperons ;
- inviter, pousser quelqu'un à aller de l'avant, à déployer plus d'activité ou d'énergie ;
- briser la coque d'un navire ennemi au moyen d'un éperon dans la manœuvre d'abordage.

une **éperonnerie** :

- la fabrication et le commerce des éperons et de tous les articles en métal relatifs au harnachement des chevaux ;
- l'ensemble de tous ces objets.

une éperonnière, un **éperonnier** : celle, celui qui fabrique, vend des éperons et autres instruments métalliques de monte.

un **éperonnier** : un oiseau du sud-est asiatique dont le mâle porte à chaque pied deux ergots ou éperons.

Le nom (un) éperon vient de l'ancien bas francique *sporo*.

épervier, épervière

un **épervier** : un oiseau rapace.

un **épervier** : un filet de pêche.

une **épervière** : une plante dicotylédone qui passait pour fortifier la vue de l'épervier.

On a lu aussi une épervière pour la femelle de l'épervier.

Le nom (un) épervier vient de l'ancien bas francique *sparwari*.

épeurant, épeuré, épeurement, épeurer

elle est épeurante, il est **épeurant** : fait peur.

elle est épeurée, il est **épeuré** :

- est effrayé(e), saisi(e) de peur ;
- est marqué(e) par la peur, rempli(e) de peur.

un **épeurement** : le fait d'être épeuré, effrayé.

épeurer : faire peur à.

s'épeurer : prendre peur.

épexégétique

elle, il est **épexégétique** : en linguistique, a le caractère de l'épexégèse.

Ce mot est dérivé d'épexégèse composé du grec « sur » (épi-) et (voir : exégèse) « explication, commentaire », avec le suffixe -ique.

éphèbe, éphébie

un **éphèbe**

- un jeune homme grec qui était soumis à l'éphébie, une formation civique et militaire ;
- un jeune garçon arrivé à la puberté ;
- un jeune homme très beau.

On a lu une éphèbe pour une très jeune fille, un éphébisme pour l'ensemble des qualités propres à l'éphèbe, et éphébique.

l'**éphébie** : le système de formation (civique et militaire) des jeunes gens dans plusieurs cités grecques, notamment Athènes.

Le nom (un) éphèbe est emprunté au latin classique *ephebus*, en grec ἐ φ η β ο ς « jeune homme astreint au service militaire ».

éphèdre, éphédrine

un **éphèdre** : un arbrisseau.

les **éphédrées** : l'espèce de conifère dont le type est l'éphèdre.

une **éphédrine** : un alcaloïde blanc cristallisable extrait de divers arbustes du genre éphèdre d'action proche de celle de l'adrénaline.

une **orthédrine** ou **ortédrine** : un médicament employé comme excitant.

Le nom (un) éphèdre est emprunté au latin classique *ephedra*, lui-même du grec ἐ φ έ δ ρ α.

éphelcystique

une lettre **éphelcystique** : en grammaire grecque, une consonne de liaison, en particulier le *nu*, ajoutée à une finale vocalique notamment pour éviter un hiatus.

Ce mot est emprunté au grec « propre à attirer » et « attiré à la suite » d'où l'emploi en grammaire pour qualifier une consonne ajoutée en finale.

éphélide

une **éphélide** : une petite macule brunâtre survenant de façon profuse et symétrique sur les régions exposées au soleil chez les enfants et les adultes de carnation blonde ou rousse, donc de phototype clair, s'atténuant, voire s'effaçant en hiver sauf chez les sujets roux.

Le nom (une) éphélide est emprunté au latin classique *ephelis, ephelidis*, en grec έ φ η λ ι ς, ι δ ο ς. « tache de rousseur ».

éphémère, éphémérellidé, éphémérelloïde, éphémèrement, éphéméride, éphéméridé, éphéméridique, éphéméroïde, éphéméroptère

1. elle, il est **éphémère** :

- ne vit, ne dure qu'un jour ;
- dure peu.

éphémèrement : d'une manière éphémère, passagère.

On a lu une **éphémérité** ou **éphéméréité** pour l'état de ce qui ne fait que passer.

une **éphéméride** :

- dans l'Antiquité, les évènements de la vie d'un personnage relatés au jour le jour ;
- un journal dans lequel une personne consigne les faits remarquables, quotidiens ou non, de sa vie ;
- une rubrique régulière d'un journal pour rendre compte des spectacles de la semaine, du mois, de la saison ;
- un calendrier dont on retire chaque jour une feuille sur laquelle sont notés les événements importants survenus autrefois à la date du jour ;
- un calendrier de bureau sur les feuilles duquel figurent les temps d'apparition du soleil et les phases de la lune.

des **éphémérides** :

- des tables où sont indiquées jour par jour la position des astres et des planètes, la marche des comètes, les éclipses, etc. et utilisées par les astronomes, les astrologues et les marins :
- des livres où se trouvent consignées pour une année les prévisions météorologiques.

On a lu **éphéméridique**, qui est en forme d'éphéméride, qui relate au jour le jour.

Le mot éphémère est emprunté au grec ἐ φ ή μ ε ρ ο ς « qui dure un jour (notamment en parlant de la fièvre) ; éphémère ».

Le nom (une) éphéméride est emprunté au grec ἐ φ η μ ε ρ ί ς, -ι δ ο ς « journal ou registre quotidien » et « mémoires historiques ou militaires ».

2. un **éphémère** : un nom vernaculaire et un genre d'insectes éphéméroptères qui ne vivent à l'état adulte qu'un ou deux jours. La larve aquatique vit par contre plusieurs années dans des terriers creusés dans la vase des ruisseaux.

les **éphémérellidés** : une famille d'insectes éphéméroptères pannotes éphémérelloïdes, de taille moyenne.

les **éphémérelloïdes** : une super-famille d'insectes éphéméroptères pannotes

les **éphémérides** : les éphéméroptères.

les **éphéméridés** : la famille d'insectes éphéméroptères schistonotes éphéméroïdes, dont le type est l'éphémère.

les **éphéméroïdes** : une super-famille d'insectes éphéméroptères schistonotes (ou *Furcatergalia Scapphodonta*) qui se caractérisent par le fait que leur cycle de vie est de deux ans alors que chez les siplonuroïdes, le cycle est annuel.

les **éphéméroptères** : l'ordre d'insectes ptérygotes, aquatiques à l'état larvaire et terrestres à l'état adulte regroupant toutes les espèces de la famille des éphémérides et également des familles voisines, aux ailes fines ou transparentes. Ils ne s'alimentent pas et sont d'ailleurs dépourvus de tube digestif, ce qui explique qu'ils aient une durée de vie extrêmement brève. Les larves appelées naïades ou quelquefois pataches, végétariennes, ont une vie aquatique de plusieurs mois, qui peut durer jusqu'à trois ans.

Les « éphémères », ces petits insectes qui s'abattent parfois en immenses nuées et qu'on voit s'agglomérer autour des sources de lumière nocturne, comme les lampadaires, sont appelés traditionnellement mannes dans l'Ouest du Québec. Il s'agit d'une spécialisation sémantique à partir d'un emploi plus général du français des dictionnaires, manne des poissons, qui désigne des « papillons dont les poissons sont très friands et qui sert à faire des appâts (terme de pêche) ». En savoir plus : Français de nos régions.

Ephestia

Ephestia : un genre d'insectes lépidoptères pyralidés de couleur grise, par exemple, la pyrale de la farine, *Ephestia kuehniella*.

éphialte

un **éphialte** : un démon incube, inventé au 18ème siècle par Calmet dans son *Traité des apparitions*.

les **éphialtes** : un genre d'insectes hyménoptères ichneumonidés de couleur noire. Ils possèdent une très longue tarière qui leur permet de pondre leurs œufs à travers l'écorce des arbres, directement dans le corps des xylophages, notamment de la saperde du peuplier.

Ce nom est emprunté au latin *ephialtes*, lui-même emprunté au grec « qui saute sur, qui oppresse » d'où « cauchemar ».

éphippigère

un **éphippigère** : le genre d'insecte orthoptère ensifère des régions méditerranéennes ayant l'aspect d'une grande sauterelle très colorée, aux ailes atrophiées et aux pattes postérieures réduites, se nourrissant de pousses et de fruits, et dont une espèce, l'éphippigère des vignes ou de Béziers s'attaque aux vignes et y occasionne d'importants dégâts.

Le nom (un) éphippigère est composé de éphippi- de *ephippium* « couverture de cheval, housse (ou selle ?) » et -gère du latin *-gerus* « qui porte » de *gero, gerere* « porter ».

éphydridé, éphydroïde

les **éphydridés** : une famille d'insectes diptères brachycères cyclorrhaphes schizophores acalyptères éphydroïdes.

les **éphydroïdes** : une super-famille d'insectes diptères brachycères cyclorrhaphes schizophores acalyptères.

éphod

un **éphod** : un vêtement liturgique des lévites, des prêtres hébreux.

Le nom (un) éphob est emprunté à l'hébreu biblique *ēfōd* « tunique du grand prêtre » par l'intermédiaire du texte latin de la Vulgate (*ephod*).

éphorat, éphore

un **éphorat** :

- la dignité, la charge d'éphore à Sparte ;
- la charge, le pouvoir du collège des éphores à Sparte.

un **éphore** : chacun des cinq magistrats de Sparte qui étaient élus tous les ans et qui avaient des pouvoirs étendus, en particulier celui de police et de justice à l'égard de tous les citoyens, y compris des rois.

Le nom (un) éphore est emprunté au latin classique *ephorus* du grec ε ́ φ ο ρ ο ς de même sens.

épi-

épi- est issu du grec ε ̓ π ι ́ -, de ε ̓ π ι ́ « sur, au-dessus de, vers ».

voir : CNRTL.

épi, épiage, épiaire, épiaison

un **épi** :

- le type d'inflorescence indéfinie, dans lequel les fleurs sont sessiles, ou presque sessiles, sur un axe simple ;
- la partie terminale de la tige de certaines graminées formée par la réunion des graines et que l'on coupe pour récolter le grain ;
- un type d'ornement en forme d'épi ;
- ce qui est disposé ainsi ;
- un ouvrage en bois, en pierres, en béton construit perpendiculairement au littoral, pour limiter le déplacement des sédiments, voire permettre leur capture, et de ce fait atténuer l'érosion et le dégraissement des plages.

un épi de cheveux, un épi de poils : une touffe ou une mèche isolée ou poussant dans une direction contraire à celle des autres en se redressant.

un épi de faitage ou épi de faîtage : un motif décoratif surmontant les extrémités d'un faitage.

ranger en épi, disposer en épi : ranger, disposer des objets parallèlement l'un à l'autre, mais en oblique.

être en épi : être disposé obliquement par rapport à une voie.

un **épiage** ou une **épiaison** :

- le développement de l'épi dans la tige des graminées ;
- l'époque de l'année où se produit ce développement.

une **épiaire** : une plante dont l'inflorescence a l'aspect d'un épi.

épier (1) :

- monter en épi ;
- laisser apparaitre l'épi.

un **épillet** : un élément de l'épi ou de la panicule des graminées formé d'une ou plusieurs fleurs comprises entre deux bractées dites glumes.

un **dépicage** ou **dépiquage** : l'action de dépiquer les épis de céréale.

dépiquer (2) : faire sortir le grain de l'épi en le foulant ou en le passant sous le rouleau.

Le nom (un) épi vient du latin *spicum*, variante du classique *spica, spicae* « pointe, épi ».

Le verbe épier (1) vient du latin impérial *spicare* « fournir un épi ».

épiandrostérone

une **déhydroépiandrostérone**

un sulfate de **déshydro-épiandrostérone** ou **déshydroépiandrostérone**

une **hydroxy-déhydroépiandrostérone**

épibenthique, épibenthos

un organisme **épibenthique** : qui vit à la surface d'un substrat meuble ou rocheux au fond d'un biotope limnique ou de l'océan.

l'**épibenthos** : la communauté des organismes vivants fixés à la surface du fond d'un lac ou des mers.

épibionte, épibiose

une espèce **épibionte** : qui vit à la surface d'un support ou d'une autre espèce.

une **épibiose** : le type d'association entre deux espèces dans laquelle l'une (l'épibionte) utilise l'autre (l'hôte) comme support, sans lui causer de préjudice.

épiblaste

un **épiblaste** : la partie de l'ectoblaste du disque embryonnaire tridermique qui reste en surface et constitue l'épiderme et ses dérivés, glandes, phanères et placodes, tandis que le neurectoblaste s'enfonce dans la gouttière neurale. On tend actuellement à utiliser ce terme pour désigner le feuillet superficiel du disque embryonnaire.

épiblépharon

un **épiblépharon** : un repli cutané transversal congénital du bord de la paupière, sans altération du tissu palpébral, retournant les cils vers la cornée.

épibolie, épibolique

une **épibolie** :

- la diffusion des cellules polaires de l'embryon qui formeront l'ectoderme et la plaque neurale ;
- le processus d'enveloppement des macromères par les micromères, constituant l'ébauche du tube digestif.

elle, il est **épibolique** : est relative, est relatif à l'épibole.

épibulbaire

un **choristome osseux épibulbaire** : la malformation constituée par une lamelle osseuse néoformée sous-conjonctivale appliquée contre la sclère.

un **dermoïde épibulbaire** : une masse charnue qui siège au niveau du limbe, temporal inférieur le plus souvent, arrondie, ferme, de couleur jaune rosé et qui porte souvent des poils à sa surface.

un **ostéome épibulbaire** : un nodule jaunâtre de taille variable sur la sclère en épiscléral situé au limbe ou à peu de distance en supérotemporal, mobile et non adhérent aux plans profonds.

-épic

un **porc-épic** :

- un mammifère ;
- un poisson ;
- une personne irritable.

épicanthique, épicanthis, épicanthus

une bride **épicanthique** : la bride cutanée tendue verticalement d'une paupière à l'autre au niveau de l'angle interne de l'œil.

un **épicanthus** ou **épicanthis** : un repli cutané de l'angle interne de l'œil.

un *épicanthus inversus*, un *épicanthus palpebralis*, un *épicanthus supraciliaris*, un *épicanthus tarsalis*

épicarde, épicardectomie, épicardique, épicardite

un **épicarde** : le feuillet du péricarde séreux appliqué sur le cœur, de la pointe à la base où il se prolonge sur les gros vaisseaux en formant les gaines artérielles et veineuses.

une **épicardectomie** : l'intervention chirurgicale consistant à détruire ou à exciser l'épicarde, le but étant de créer des adhérences favorables à une revascularisation myocardique (intervention aujourd'hui abandonnée).

elle, il est **épicardique** : concerne l'épicarde.
elle, il est **sous-épicardique** : est situé(e) ou se produit au-dessous de l'épicarde, par exemple : un infarctus sousépicardique.

une **épicardite** : une atteinte inflammatoire ou infectieuse de la tunique externe.

épicarpe

un **épicarpe**

- un cataplasme appliqué sur le poignet, sur le pouls, comme fébrifuge ;
- la peau ou la pellicule qui recouvre un fruit, la partie extérieure du péricarpe.

épicaute

un **épicaute** : un genre d'insectes coléoptères méloïdés, dont la larve se rend utile en dévorant les œufs de divers criquets nuisibles, mais dont l'adulte nuit aux plantes cultivées lorsqu'il éclot en trop grand nombre.

épice, épicé

une **épice** :

- une substance d'origine végétale, aromatique ou piquante, dont on se sert pour assaisonner les mets ;
- ce qui ajoute du piquant à un sentiment, à une situation.

des épices : des présents que les plaideurs faisaient aux juges.

Les épices en français : Wiktionnaire.

elle est épicée, il est **épicé** :

- est assaisonné(e) d'épices ;
- est chargé(e) d'un parfum d'épices ;
- contient des détails grivois, est égrillarde, osée ; est égrillard, osé ;
- est agrémenté(e) de quelque chose.

épicer :

- assaisonner avec des épices ;
- ajouter du piquant à un sentiment, une situation ;
- parsemer de traits égrillards ses propos.

j'épice, tu épices, il épice, nous épiçons, vous épicez, ils épicent ;
j'épiçais ; j'épiçai ; j'épicerai ; j'épicerais ;
j'ai épicé ; j'avais épicé ; j'eus épicé ; j'aurai épicé ; j'aurais épicé ;
que j'épice, que tu épices, qu'il épice, que nous épicions, que vous épiciez, qu'ils épicent ;
que j'épiçasse, qu'il épiçât, que nous épiçassions ; que j'aie épicé ; que j'eusse épicé ;
épice, épiçons, épicez ; aie épicé, ayons épicé, ayez épicé ;
(en) épiçant.

des épiceries, de l'**épicerie** : l'ensemble des denrées de consommation et d'usage courants qui doivent être achetées dans une boutique spécialisée

l'épicerie : le commerce de ces denrées.

une épicerie : une boutique, un magasin où l'épicier vend de l'épicerie.

une épicière, un **épicier** :

- une personne qui fait commerce d'épicerie, qui tient une épicerie ;
- une personne à l'esprit étroit, vulgaire, sans gout artistique ;
- une personne qui ne cherche qu'à faire des profits.

On a lu **épicéen** et **épicièrement**.

Les noms épice et espèce ont été jadis si proches qu'on les a un temps confondus. L'un et l'autre datent du XIIe siècle et sont issus du latin *species*, un mot aux significations multiples. Ce nom, dérivé d'une racine indo-européenne signifiant « observer », a d'abord pris les sens de « vue » et « regard » ; de là on est passé à ceux d'« aspect, apparence ». Ensuite, de l'apparence d'un objet, le mot en est venu à désigner l'objet lui-même et c'est ainsi qu'en latin tardif *species* a pu prendre le sens de denrées, de marchandises, et particulièrement, parmi ces dernières, de drogues et d'épices. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) épice est emprunté au latin *species* proprement « espèce » signifiant en bas latin « denrée ; épice, drogue ».

épicéa

un **épicéa** : un conifère ; son bois.

Le nom (un) épicéa est une altération du latin impérial *picea* « épicéa, pesse ».

Le nom (une) pesse (= un épicéa ; une plante) vient de ce mot franco-provençal issu du latin *picea* « épicéa commun ». D'où une pessière (= une forêt d'épicéas).

épicène

un nom **épicène** : un terme générique qui sert à désigner une espèce, sans préciser le sexe.

un mot épicène : qui a la même forme au masculin et au féminin.

L'adjectif épicène, du latin *epicœnus*, « commun », caractérise une façon d'écrire qui est recommandée par l'Office québécois de la langue française depuis le début des années 1980 : la rédaction épicène. Cette dernière vise à assurer un équilibre représentatif dans les textes lorsqu'il est question d'hommes et de femmes. En savoir plus : Office québécois de la langue française _ Office québécois de la langue française ; Parler français.

On dit parfois que ces mots sont « épicènes », mais c'est une erreur, car un épicène est un nom binaire, qui peut concerner un mâle ou une femelle (comme animal, âme, créature, être, parent, personne, individu…) : « un élève studieux, une élève studieuse ; un enfant heureux, une enfant heureuse ». De même, le nom générique des animaux est épicène : il désigne un représentant de l'espèce, quel que soit le sexe (une perdrix, une écrevisse, une girafe, une hirondelle, un hippopotame). En savoir plus : Académie française.

Le mot épicène est emprunté au latin classique *epicoenus* « épicène », en grec ε ̓ π ι ́ κ ο ι ν ο ς « possédé en commun, épicène ».

épicentral, épicentre

une zone épicentrale, un rayon **épicentral** : relative ou relatif à l'épicentre d'un séisme.

un **épicentre** :

- la zone de l'écorce terrestre la plus violemment atteinte par des secousses telluriques, constituant le foyer apparent, superficiel d'un tremblement de terre ;
- le point de départ, l'origine d'un courant nouveau, d'un réveil d'énergie.

un **hypocentre** : le foyer réel d'un séisme.

Le nom (un) épicentre a été formé d'après épicycle.

épicerie

une **épicerie** : voir épice (ci-dessus).

épichérème

un **épichérème** : un syllogisme dans lequel chacune des prémisses est accompagnée de sa preuve.

Le nom (un) épichérème est emprunté au latin impérial *epichèrema*, en grec ε᾽ π ι κ ε ί ρ η μ α « brève argumentation ».

épichorion

un **épichorion** : un revêtement de nature varié sécrété lors de la ponte qui s'ajoute au chorion de l'œuf afin d'en augmenter la protection.

épicier

une épicière, un **épicier** : voir épice (ci-dessus)

épichorion

un **épichorion** : la partie de la muqueuse utérine qui contient l'œuf fécondé.

épiclère

une **épiclère** : une fille, à Athènes ou à Sparte, qui en l'absence d'héritiers mâles recevait en dépôt l'héritage de son père, à charge de le transmettre aux enfants à naitre de son mariage avec un proche parent ou une personne désignée par son père ou une autorité.

Ce mot est emprunté au grec « qui hérite de tout le bien » d'où « héritière unique », composé de «sur » et « héritage ».

épiclèse

une **épiclèse** : la partie de la prière eucharistique où l'on invoque l'Esprit-Saint pour qu'il sanctifie les offrandes afin qu'elles deviennent le Corps et le Sang du Christ.

Le nom (une) épiclèse vient du grec ε᾽ π ί κ λ η σ ι ς « invocation ».

épicnemium

un **épicnemium** : chez les hyménoptères, la partie antérieure creuse du mésopleure dans laquelle vient se loger les hanches antérieures au repos.

épicome

un **épicome** : un être anomal caractérisé par une tête accessoire insérée par son sommet sur le sommet de la tête principale.

épicondylaire, épicondylalgie, épicondyle, épicondylien, épicondylite

la crête **supra-épicondylaire** médiale
une crête supra-épicondylaire ou crête sus-épicondylienne

une **épicondylalgie** : une douleur de la région épicondylienne.

un **épicondyle** : en terminologie internationale, une apophyse surplombant un condyle. On en trouve à l'extrémité inférieure de l'humérus et du fémur, en dedans (*epicondylus medialis*) et en dehors (*epicondylus lateralis*).

une artère des **épicondyliens** : un synonyme ancien de l'artère récurrente radiale.

une **épicondylite** (= une inflammation)

épicontinental

un océan **épicontinental** : qui recouvre la plate-forme continentale.

épicopéiidé

les **épicopéiidés** : une famille d'insectes lépidoptères, glossates, eulépidoptères, ditrysiens.

épicrâne, épicrânien

un **épicrâne** :

- tout ce qui constitue l'enveloppe du crâne (peau, cheveux et péricrâne), en particulier la membrane musculofibreuse située sous le cuir chevelu ;
- pour les insectes, la partie supérieure de la capsule céphalique s'étendant du front jusqu'au cou.

elle est épicrânienne, il est **épicrânien** : est à la surface du crâne.

une aponévrose épicrânienne [*anciennement* : un **épicrâne**], un muscle épicrânien

le muscle **épicranio-temporal** de Henle

épicritique

elle, il est **épicritique** :

- est apte à percevoir les stimulations sensitives, tactiles ou thermiques les plus subtiles. La sensibilité de la pulpe des doigts est épicritique. ;
- en psychologie, n'apparait qu'après la manifestation affective.

Épicure, épicurien, épicurisme

A. **Épicure** : un philosophe grec dont la doctrine prônait la volupté liée à la raison et à la modération.

elle est épicurienne, il est **épicurien** (1) :

- se réclame de la doctrine philosophique d'Épicure ;
- est relative, est relatif à la doctrine philosophique d'Épicure.

une épicurienne, un **épicurien** (1) : celle qui est partisane, celui qui est partisan de la doctrine d'Épicure.

l'**épicurisme** (1) : la doctrine d'Épicure ou des épicuriens.

B. elle est épicurienne, il est **épicurien** (2) :

- s'adonne aux plaisirs de la table, aux jouissances de la chair ;
- invite aux plaisirs.

une épicurienne, un **épicurien** (2) : celle, celui qui s'adonne aux plaisirs de la table, aux jouissances de la chair.

un **épicurisme** (2) : une morale axée sur la recherche des plaisirs.

On a lu **épicuréiste**, qui verse dans l'épicurisme.

épicutané

elle est épicutanée, il est **épicutané** : se fait ou se trouve sur la peau.

un test épicutané : un test d'allergène, à concentration standardisée ; la positivité du test se traduit par le déclenchement d'une lésion d'eczéma, avec ablation du recouvrement à 48 heures et lecture à 72 heures.

épicuticule

une **épicuticule** : en entomologie, un des éléments le plus externe de la cuticule constituée de plusieurs couches incluant une couche de cément, une couche de cire et une couche de cuticuline composant l'épicuticule au sens strict.

épicycle

un **épicycle**: en astronomie ancienne, la révolution d'un astre qui était supposé décrire un petit cercle dont le centre traçait lui-même un cercle plus grand autour de la terre.

On a lu aussi un **épicicle**.

Le nom (un) épicycle est emprunté au latin tardif *epicyclus* (en grec ἐ π ί κ υ κ λ ο ς) « épicycle ».

épicycloïdal, épicycloïde

elle est épicycloïdale, il est **épicycloïdal** : est relative, est relatif à une épicycloïde.
elles sont épicycloïdales, ils sont épicycloïdaux

un engrenage épicycloïdal : où la roue centrale autour de laquelle tourne le pivot est fixe.

une boite de vitesse à train épicycloïdal : qui réunit les deux moitiés d'essieu d'un véhicule.

une **épicycloïde** : la courbe décrite par le point d'un cercle qui roule sans glisser sur un autre cercle

une **hypocycloïde** : la courbe engendrée par un point d'un cercle qui roule sans glisser, à l'intérieur d'un cercle fixe.

épidéictique, épidictique

le genre **épidéictique** ou **épidictique** : qui, par exemple dans un panégyrique, une oraison funèbre, consiste à montrer (d'où le terme de démonstratif souvent employé) les vertus d'un personnage vivant ou défunt et à distribuer le blâme à leurs détracteurs.

elle, il est épidéictique ou épidictique : elle, il sert à montrer.

Le mot épidictique ou épidéictique est emprunté au latin classique *epidicticus*, en grec ἐ π ι δ ε ι κ τ ι κ ό ς proprement « qui sert à montrer », terme de rhétorique.

épidémicité, épidémie, épidémique, épidémiologie, épidémiologique, épidémiologiste

voir : Géoconfluences ; Office québécois de la langue française.

une **épidémicité** : le caractère épidémique d'une maladie.

une **épidémie** :

- une extension transitoire à une population, d’une maladie infectieuse à transmission interhumaine ;
- une multiplication considérable de cas de toute maladie ou de tout autre phénomène biologique ou social ;
- ce qui touche rapidement et dans un même lieu un grand nombre de personnes en se propageant comme une épidémie.

une **pré-épidémie**.

l'**épidémiologie** : l'étude de la fréquence, de la répartition géographique, du mode de transmission ou d’apparition des maladies ainsi que des facteurs susceptibles de favoriser leur apparition ou de modifier leur évolution, en savoir plus : Géoconfluences.

Lexique de l’épidémiologie : Wiktionnaire.

elle, il est **épidémiologique** : est relative, est relatif à l'épidémiologie.

une **étude épidémiologique transversale** : [santé et médecine] une étude épidémiologique effectuée sur une population donnée à un moment déterminé, qui porte notamment sur les relations entre une maladie et les facteurs de risque. En anglais : *cross sectional study, cross-sectional study*. Journal officiel de la République française du 7 aout 2022.

une, un **épidémiologiste** : une, un spécialiste en épidémiologie.

elle, il est **épidémique** :

- se rapporte à une épidémie ;
- a le caractère morbide d'une épidémie ;
- a la force de contagion d'une maladie épidémique ;
- a un pouvoir communicatif comparable à celui d'une maladie contagieuse ;
- a le caractère collectif et généralisé d'une épidémie.

une maladie épidémique, un coup de chaleur épidémique, une kératoconjonctivite épidémique, un mégalérythème épidémique, une myalgie épidémique, une neuromyasthénie épidémique, le pemphigus épidémique des nouveau-nés

une phase **pré-épidémique**

Le nom (une) épidémie est emprunté au latin médiéval *epidemia, epidimia*, en grec. ἐ π ι δ η μ ί α « épidémie ».

Le nom (une) endémie (= une persistance, dans une région ou une collectivité, d’une maladie infectieuse, sur un mode soit permanent, soit périodique) est dérivé du grec έ ν δ η μ ο ς « indigène, originaire d'un pays ».

Le nom (une) pandémie (= une épidémie qui frappe de nombreux pays ou le monde entier ou qui atteint la plupart des individus d’un même pays) est composé de pan- tiré du grec π α̃ ν, neutre de π α̃ ς, π α ν τ ό ς «tout» et du grec δ η μ ο ς « peuple » sur le modèle d'épidémie (à comparer avec le grec π α ν δ η μ ί α « le peuple tout entier »).

_ une anadémie (= la propagation d’une maladie transmissible par contamination d’une population à partir d’un réservoir animal de germes)

épidermage, épiderme

un **épidermage** : une altération de surface du vernis ou de la couche picturale d'un tableau, provoquée le plus souvent par un nettoyage ou un dévernissage abusif.

un **épiderme** :

- l'épithélium de revêtement extérieur du corps, constitué par plusieurs couches de cellules qui subissent, en arrivant vers la surface, une transformation cornée, la kératinisation ;
- la peau en général ;
- le tissu de revêtement extérieur des parties aériennes d'une plante (feuilles, jeunes tiges), dont la fonction protectrice est assurée par la cuticule ;
- la couche monostratifiée de cellules polyploïdes placée sous la cuticule et formant avec cette dernière ainsi qu'avec la membrane basale sur laquelle il repose, le tégument des insectes (appelé aussi épithélium ou même hypoderme, l'épiderme se forme à partir de l'ectoderme l'un des trois feuillets embryonnaires issus de la gastrulation) ;
- la couche extérieure, la surface d'un objet.

On a lu aussi une épiderme.

Le nom (un) épiderme est emprunté au bas latin *epidermis* « épiderme » (en grec ἐ π ι δ ε ρ μ ί ς).

épidermique

elle, il est **épidermique** :

- concerne l'épiderme ;
- appartient à l'épiderme ;
- est superficielle ou superficiel ;
- a une réaction vive et immédiate.

les annexes épidermiques, un coup de chaleur épidémique, un hamartome épidermique, un kyste épidermique, un nævus épidermique

une jonction **dermoépidermique**

un acanthome **intra-épidermique**, une bulle intra-épidermique, un carcinome intra-épidermique, un épithélioma intra-épidermique, un porome eccrine intraépidermique

une bulle **sous-épidermique**, une fibrose nodulaire sousépidermique

épidermisation, épidermisé

une **épidermisation** : le processus de réparation de l'épiderme.

un *spina bifida* **épidermisé** : un méningocèle recouverte d'une couche épidermique.

une cicatrice épidermisée : qui a subi l'épidermisation.

épidermite, épidermodermite

une **épidermite** : une inflammation de l'épiderme.

une **radio-épidermite**

une **épidermodermite** : une inflammation simultanée de l'épiderme et du derme.

épidermodysplasie, épidermodysplasique

une **épidermodysplasie** verruciforme

un carcinome **épidermodysplasique** : la variété de carcinome spinocellulaire évoluant selon les modifications épidermiques plus ou moins bowénoïdes qui s'observent dans l'épidermodysplasie verruciforme de Lewandowsky-Lutz.

épidermoïde

une lésion **épidermoïde** : dont la structure rappelle plus ou moins celle d'un épithélium malpighien kératinisant, comme celle de l'épiderme, mais aussi d'une muqueuse malpighienne.

un cancer épidermoïde, un carcinome épidermoïde, un kyste épidermoïde, une lésion épidermoïde

un carcinome **muco-épidermoïde**

épidermolyse, épidermolytique

une **épidermolyse** bulleuse : le groupe de maladies bulleuses au cours desquelles les bulles et les érosions qui leur font suite se forment, soit spontanément, soit à la suite d'un minime traumatisme.

une épidermolyse nécrosante, une épidermolyse staphylococcique

un acanthome **épidermolytique**, une dégénérescence épidermolytique, une hyperkératose épidermolytique, une hyperplasie épidermolytique, une kératodermie épidermolytique

épidermomycose

une **épidermomycose** : une dermatomycose dans laquelle les parasites restent dans l'épiderme ; une mycose localisée à la peau glabre.

épidermophytie, Epidermophyton

une **épidermophytie** : une atteinte de la peau glabre par des dermatophytes.

Epidermophyton : en mycologie, le genre regroupant des espèces de dermatophytes. Une seule espèce anthropophile, *Epidermophyton floccosum*, est responsable d'une épidermophytie humaine.

épidermo-réaction

une **épidermo-réaction** : un test épicutané.

épidermotest

un **épidermotest** : un test épicutané.

un **photo-épidermotest**

épidermo-thérapie

une **épidermo-thérapie** : un traitement de l'épiderme.

épidermotrope

elle, il est **épidermotrope** : a une affinité spéciale pour l'épiderme.

un carcinome épidermotrope eccrine : une tumeur cutanée maligne d'origine sudorale eccrine, résultant soit de la prolifération intra-épidermique primitive d'amas de grandes cellules acrosyringéales atypiques, soit de la transformation maligne d'un porome eccrine.

un lymphome épidermotrope, un lymphome non épidermotrope, une réticulose pagétoïde épidermotrope

épidermotropisme

un **épidermotropisme** : en histologie, la migration au sein de l'épiderme d'un infiltrat cellulaire.

épidermure

une **épidermure** : en sculpture, une altération de la pierre calcaire provoquée le plus souvent par une humidité excessive.

Ce nom est dérivé d'épiderme, avec le suffixe -ure.

épidiascope

un **épidiascope** : un appareil de projection.

épididymaire

elle, il est **épididymaire** : est relative, est relatif à l'épididyme.

un appendice épididymaire, un canal épididymaire, un conduit épididymaire, des cônes épididymaires, un cystadénome épididymaire, un hamartome épididymaire, des ligaments épididymaires, un mésothéliome épididymaire, des rameaux épididymaires

elle, il est **orchi-épididymaire** : est relative, est relatif aux testicules et à l'épididyme.

un récessus orchi-épididymaire

un cul-de-sac **sous-épididymaire**

une fossette **interépididymo-testiculaire**

épididyme

un **épididyme** : l'organe allongé d’avant en arrière, situé sur le bord supérieur du testicule, à la manière d’un « cimier de casque ».

un **paradidyme** : un ensemble de petits corpuscules, reliquats mésonéphrétiques, situés au-dessus de la tête de l’épididyme.

le **paraépididyme** de Henlé

Le nom (un) épididyme est emprunté au grec ἐπιδιδυμίς « épididyme, tunique interne des testicules ».

épididymectomie

une **épididymectomie** : l'ablation chirurgicale de l'épididyme.

épididymite

une **épididymite** : une inflammation aigüe ou chronique de l'épididyme, due à une infection spécifique ou non.

une **orchiépididymite** ou **orchi-épididymite** : une inflammation concomitante de l'épididyme et du testicule.

épididymodéférentiel

une anse **épididymodéférentielle**, une anastomose épididymodéférentielle

épididymographie

une **épididymographie** : l'opacification de l'épididyme au cours d'une déférentographie.

épididymostomie

une **vaso-épididymostomie** : une anastomose entre le canal déférent et le conduit épididymaire.

épidote

un **épidote** : une pierre cristalline, souvent vert foncé ou vert pistache, composée de silicate d'aluminium, de calcium et de fer.

Le nom (un) épidote a été forgé à partir du grec ἐπιδοτός de ἐπιδίδωμι « s'accroitre, s'étendre », deux des côtés du parallélogramme servant de base à ce minéral étant plus grands que les deux autres.

épidural, épidurite, épidurographie

elle est épidurale ou péridurale, il est **épidural** ou **péridural** : qualifie l'espace du canal rachidien situé en dehors de la dure-mère, où sont réalisées les injections de produits anesthésiques (analgésie péridurale) ou cortisonés.

un abcès épidural, une analgésie épidurale ou péridurale, un hématome épidural, une lipomatose épidurale

une **épidurite** bactérienne : une infection du tissu cellulograisseux épidural.

une **épidurographie** ou **péridurographie** : un examen radiographique de l'espace épidural, après son opacification par un produit de contraste iodé hydrosoluble non neurotoxique.

Le mot épidural est composé d'épi- (sur), de dure-mère et du suffixe -al.

épi-épineux

un muscle **épi-épineux** : un synonyme ancien de muscle épineux.

épier

épier (1) :

- monter en épi ;
- laisser apparaitre l'épi.

Le verbe épier (1) vient du latin impérial *spicare* « fournir un épi ».

épier (2) :

- observer attentivement et à son insu quelqu'un, ses faits et gestes ;
- observer attentivement, avec insistance ;
- écouter avec attention ;
- être aux aguets, à l'affut ;
- attendre quelque chose, en observant attentivement, pour en profiter.

un regard **épieur**

une épieuse, un **épieur** : celle, celui qui épie, qui observe attentivement.

Le verbe épier (2) vient de l'ancien bas francique *spehôn* « observer attentivement ».

Le nom (un) espion (= une personne chargée de recueillir clandestinement des renseignements, d'épier les paroles, faits et gestes pour en faire un rapport ; un miroir incliné) est dérivé de l'ancien français *espier* (épier).

épierrage, épierré, épierrement, épierrer, épierreur, épierreuse

un **épierrage** ou **épierrement** : l'action d'enlever les pierres d'un terrain afin de le rendre apte à la culture ; le résultat de cette action.

un **épierrage** : l'élimination d'un matériau grossier des fragments stériles à rejeter (les pierres).

des céréales épierrées, des légumes **épierrés** : qui ont été triées ou triés.

épierrer :

- débarrasser un terrain des pierres qui en rendent la culture difficile ;
- enrichir un minerai par épierrage.

épierrer une peau : l'adoucir du côté de la fleur avec une pierre à aiguiser de façon à faire disparaitre la laine ou le poil qui sont restés après le pelage.

un **épierreur** : un appareil destiné à éliminer les pierres ou autres corps étrangers lourds des céréales ou des légumes.

une **épierreuse** : une machine.

épiétiocholanolone

une **épiétiocholanolone** : un isomère de l'étiocholanolone, formé à partir des androgènes gonadaux, éliminé en faible quantité dans l'urine, essentiellement sous forme sulfoconjuguée.

épieu

un **épieu** :

- un long bâton terminé par un fer plat, large et pointu dont on se servait pour chasser ;
- une arme dont le fer emmanché sur une hampe avait la forme d'une feuille de sauge.

des épieux

Le nom (un) épieu vient de l'ancien bas francique speot, de même sens.

épieur

un regard **épieur**

une épieuse, un **épieur** : celle, celui qui surveille, qui observe attentivement.

voir : épier.

épifaune

une **épifaune** : la partie faune de l'épigée, donc la faune vivant en surface d'un substrat.

l'épifaune sessile : l'ensemble des organismes vivants fixés sur le substrat, par opposition à vagile.

épigamie

une **épigamie** : la liberté de contracter des mariages ensemble, par exemple entre les citoyens de deux villes unies par un traité d'alliance.

épigastralgie, épigastre, épigastrique, épigastrocèle

une **épigastralgie** : une douleur de la région abdominale haute et médiane.

un **épigastre** : la partie médiane et supérieure de la paroi abdominale antérieure.

elle, il est **épigastrique** : est relative, est relatif aux structures anatomiques qui occupent la portion médiane de la partie supérieure de l'abdomen comprise entre l'ombilic et le sternum, région latéralement encadrée par les hypochondres et correspondant en profondeur à l'estomac et au lobe gauche du foie.

une artère épigastrique, une barre épigastrique, une crise épileptique épigastrique, la fosse épigastrique, des ganglions lymphatiques épigastriques, des nœuds lymphatiques épigastriques, le pli épigastrique, la région épigastrique, une veine épigastrique

les veines **thoraco-épigastriques**

une **épigastrocèle** : une hernie située dans la région épigastrique.

Le nom (un) épigastre est emprunté au grec ἐ π ι γ ά σ τ ρ ι ο ν proprement « ce qui est au-dessus du bas-ventre », composé de ἐ π ί (voir : épi-) et de γ α σ τ ή ρ, γ α σ τ ρ ό ς « ventre, estomac ».

épigé, épigée

elle est épigée, il est **épigé** : en botanique, vit et croît à la surface de la terre, au-dessus du sol.

un **épigée** : l'ensemble des organismes qui se trouvent et vivent à la surface du sol : faune et flore. Le terme s'applique aux écosystèmes de plantes autotrophes comme les forêts.

Le mot épigé est emprunté au grec ἐ π ί γ α ι ο ς « qui est sur terre ».

épigène

un processus **épigène** : qui s'effectue à la surface ou dans le sol.

épigenèse, épigénèse, épigénésique, épigénésiste, épigénétique, épigénie, épigénique, épigénome

une **épigenèse** ou **épigénèse** : l'interprétation du développement d'un organisme selon laquelle un embryon se développe par multiplication et différenciation progressive des cellules et successive des organes mettant en jeu des mécanismes régulant l'expression des gènes qui constituent l'épigénome.

une formation, un comportement **épigénésique** ou **épigénétique** : relative ou relatif à l'épigenèse.

une, un **épigénésiste** : une partisane, un partisan de l'épigenèse.

l'**épigénétique** :

- la science étudiant l'épigénome ;
- la théorie selon laquelle des facteurs cellulaires ou extérieurs peuvent intervenir dans le développement d'un organisme en modifiant l'expression d'un programme génétique ;
- [biologie cellulaire - biochimie et biologie moléculaire] la science qui étudie les changements phénotypiques héritables qui ne sont pas associés à des changements de la séquence du génome. L'épigénétique traite par exemple de l'effet de marques épigénétiques ou d'ARN non codants sur l'expression des gènes. Les changements phénotypiques étudiés par l'épigénétique sont réversibles. En anglais : *epigenetics*. Voir aussi : épimutation, marque épigénétique. Journal officiel de la République française du 27 juillet 2023.

elle, il est **épigénétique** : [biologie cellulaire - biochimie et biologie moléculaire] est relative, est relatif aux changements phénotypiques héritables qui ne sont pas associés à des changements de la séquence du génome. On parle, par exemple, de « régulation épigénétique », de « marque épigénétique », de « mutation épigénétique » ou d'« hérédité épigénétique ». En anglais : *epigenetic*. Voir aussi : épigénétique (1), épimutation, marque épigénétique. Journal officiel de la République française du 27 juillet 2023.

un environnement épigénétique, une mémoire épigénétique, une reprogrammation épigénétique

une **épimutation** ou une **mutation épigénétique** : [biologie cellulaire - biochimie et biologie moléculaire] un changement héritable de l'état d'expression des gènes qui s'effectue sans modification de leur séquence et se maintient par l'effet de marques épigénétiques ou d'ARN non codants. L'épimutation peut être aléatoire ou induite par des modifications génétiques, telle l'insertion d'un transposon à proximité du gène, par des changements environnementaux, tel le régime alimentaire, ou, plus généralement, par les conditions de développement des organismes. L'épimutation peut perdurer ou disparaître après plusieurs générations, indépendamment de la cause qui la provoque. En anglais : *epimutation*. Voir aussi : marque épigénétique, mutation, paire de bases, transposon. Journal officiel de la République française du 27 juillet 2023.

une **marque épigénétique** ou un **marqueur épigénétique** : [biologie cellulaire - biochimie et biologie moléculaire] un groupement chimique, en particulier méthyle ou acétyle, qui est fixé à l'ADN ou aux histones et qui module la transcription des gènes, notamment en conditionnant le degré de condensation de la chromatine. Le nombre et la position des marques épigénétiques sont des critères déterminants pour réguler l'expression d'un gène donné. En général, une abondance de groupements méthyle et un petit nombre de groupements acétyle entrainent une condensation de la chromatine, ce qui empêche la transcription ; à l'inverse, une abondance de groupements acétyle et un petit nombre de groupements méthyle entraînent une décondensation de la chromatine, ce qui permet la transcription. En anglais : *epigenetic mark*. Voir aussi : épimutation, histone-désacétylase. Journal officiel de la République française du 27 juillet 2023.

une **épigénie** :

- un phénomène par lequel une substance change de nature chimique tout en gardant sa forme extérieure ;
- un mode de creusement d'une vallée par un cours d'eau, indépendant de la nature des sols.

elle, il est **épigénique** :

- est due ou dû à une épigénie ;
- est relative, est relatif à l'épigénie.

On a lu aussi **épigène** pour épigénique.

un **épigénome** : l'ensemble des « marques épigénétiques », c'est-à-dire de modifications soit de l'ADN, soit des histones par des réactions d'acétylation ou de méthylation.

épiglotte, épiglottique, épiglottite

une **épiglotte** : la partie supérieure du cartilage épiglottique qui, recouverte de muqueuse sur ses deux faces, surplombe la glotte et fait saillie à la limite postérieure de la cavité buccale, en arrière de la langue.

le cartilage **épiglottique**, le tubercule épiglottique, une vallécule épiglottique

une **épiglottite** aigüe : une inflammation aigüe de l'épiglotte et du vestibule laryngé, responsable d'une dyspnée laryngée grave.

elle, il est **aryépiglottique** ou **aryténoépiglottique** : est situé(e) entre l'épiglotte et le cartilage aryténoïde.

un pli ary-épiglottique

un ligament aryténo-épiglottique, un muscle aryténo-épiglottique, un repli aryténo-épiglottique

un pli **glosso-épiglottique**, un sillon glosso-épiglottique

un ligament **hyo-épiglottique**, une membrane hyo-épiglottique

un corps adipeux **pré-épiglottique**

un ligament **thyro-épiglottique**

Le nom (une) épiglotte est emprunté au latin médiéval *epiglotum, epiglottis*, en grec ε ̓ π ι γ λ ω τ τ ι ́ ς littéralement « qui est sur la langue » « épiglotte ».

épignathe

un **épignathe** : une tumeur parasitaire attachée à l'apophyse palatine du maxillaire, faisant issue par la cavité buccale.

épigone

un **épigone** :

- chacun des héros grecs de la seconde expédition contre Thèbes, fils et vengeurs des sept chefs qui avaient péri au cours de la première guerre ;
- un successeur (souvent un peu original) dans un parti, une école littéraire ou philosophique.

Le nom (un) épigone est emprunté au grec ἐπίγονος (d'où le latin classique *Epigoni*) littéralement « né après, descendant », οἱ Ἐπίγονοι « les Épigones, les descendants des sept chefs tués devant Thèbes ».

épigrammatique, épigrammatiser, épigrammatiste, épigramme, épigrammiste

On a lu **épigrammatif**, qui se spécialise dans l'épigramme.

elle, il est **épigrammatique** :

- est habile à tourner l'épigramme ;
- est propre à l'épigramme ou tient de l'épigramme.

épigrammatiquement : de façon épigrammatique.

épigrammatiser : composer des épigrammes contre quelqu'un.

une, un **épigrammatiste** ou **épigrammiste** : une personne qui compose des épigrammes.

une **épigramme** (1) :

- une inscription en vers ou en prose gravée sur un monument ;
- un petit poème traduit ou imité du latin ;
- un petit poème satirique se terminant par un trait d'esprit ;
- un trait satirique, un mot spirituel.

On a lu aussi un épigramme.

Le mot épigrammatique est emprunté au latin de même sens *epigrammaticus*.

Le nom (une) épigramme (1) est emprunté au latin classique *epigramma, epigrammatis* « inscription, épitaphe » d'où « petit poème ».

une **épigramme** (2) d'agneau : un ragout d'agneau au blanc.

Le nom (une) épigramme (2) serait issu du sens 1 à la suite d'une confusion d'un convive...

épigraphe, épigraphie, épigraphique, épigraphiste

une **épigraphe** :

- une inscription sur un édifice qui indique en particulier la date de sa construction, sa destination ;
- une citation placée en tête d'un écrit pour en suggérer le sujet ou l'esprit ;
- une sentence inscrite sur un objet ;
- une sentence propre à une personne, à un groupe de personnes, à une activité humaine, à un courant artistique ou de pensée.

l'**épigraphie** :

- la science auxiliaire de l'histoire ayant pour objet l'étude des inscriptions (parmi lesquelles les épigraphes), généralement anciennes, gravées ou parfois peintes sur des supports durables ;
- ce que cette science étudie.

elle, il est **épigraphique** :

- est relative, est relatif aux inscriptions sur matière durable ou à l'épigraphie ;
- est relative, est relatif aux citations placées en tête d'un écrit ou aux sentences propres à quelqu'un.

une plaque épigraphique : une plaque commémorative posée sur la façade d’une maison.

une, un **épigraphiste** : une, un spécialiste en épigraphie.

Le nom (une) épigraphe est emprunté au grec ε᾽ π ι γ ρ α φ ή « inscription » et « maxime ».

épigyne, épigynie

une étamine **épigyne**, un pétale épigyne : un organe floral inséré sur l'ovaire.

une fleur épigyne : dont le calice, la corolle et les étamines sont disposés au-dessus de l'ovaire.

une **épigynie** : l'état d'une plante épigyne, à étamines épigynes.

une corolle **hypogyne**, une étamine hypogyne : qui est insérée sous l'ovaire.

épikératophakie, épikératoplastie

une **épikératophakie** : en ophtalmologie, la correction de l'aphakie par épikératoplastie chez un patient ne pouvant être équipé de lunettes ou de verres de contact et qui présente une contrindication à l'implantation secondaire d'un cristallin artificiel.

une **épikératoplastie** : en ophtalmologie, la technique de chirurgie réfractive consistant en la mise en place en avant de la cornée d'un lenticule cornéen taillé dans une cornée congelée ou fraiche après la réalisation préalable d’un pelage épithélial ou d’une kératectomie de la cornée réceptrice.

épilage

un **épilage** : l'action d'épiler.

épilampridé

les **épilampridés** : une famille d'insectes dictyoptères du sous-ordre des blattodés.

épilateur, épilation, épilatoire

un **épilateur** : un appareil pour s'épiler.

une **épilation** : une destruction des poils et des duvets jugés superflus.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'épilation : Wiktionnaire.

On a lu aussi un **épilement**.

une action **épilatoire** : qui se rapporte à l'épilation.

une crème, une pince épilatoire ou dépilatoire : qui sert à l'épilation.

un **dépilatoire** ou **épilatoire** : une substance chimique réalisant une épilation temporaire.

épilepsie, épileptique, épileptiforme, épileptogène, épileptoïde, épileptoïdie, épileptologue

une **épilepsie** : une affection chronique dont l’unité pathologique est représentée par la survenue de crises non provoquées qui vont se répéter plus ou moins fréquemment, plus ou moins longtemps, au cours de la vie d’un individu.

une **hémiépilepsie** : des crises épileptiques siégeant sur une moitié du corps.

une **hystéro-épilepsie** : au sens littéral, une alternance de crises d’épilepsie authentique et de crises d’aspect névropathique ; une grande hystérie dont les attaques ressemblent aux crises d'épilepsie.

une **musicolepsie** : une épilepsie musicogène.

elle, il est **épileptique**

un automatisme épileptique, une crise épileptique, une encéphalopathie épileptique, un équivalent épileptique, un état de mal épileptique, un nystagmus épileptique

une, un **épileptique**

un **antiépileptique** : un médicament capable de supprimer ou de diminuer la fréquence ou la sévérité des crises d'épilepsie.

elle, il est **hystéroépileptique** :

- se rapporte à l'hystéro-épilepsie ;
- est atteinte, est atteint d'hystéro-épilepsie.

une, un **hystéroépileptique** : celle, celui qui est atteinte, est atteint d'hystéro-épilepsie.

elle, il est **épileptiforme** : peut avoir les caractères de l'épilepsie.

un foyer **épileptogène** :

- un lieu d'origine des décharges épileptiques, déterminé par sa topographie (foyer frontal, temporal, etc.) ;
- le terme utilisé en électroencéphalographie pour désigner les décharges épileptiques focales intercritiques de pointes chez un épileptique.

une trépidation **épileptoïde**

une **épileptoïdie** ou **personnalité épileptique** : des anomalies de la personnalité et du caractère qui seraient rencontrées chez des épileptiques dans l'intervalle des crises.

une, un **épileptologue** ; une, un spécialiste.

Le nom (une) épilepsie est emprunté au bas latin *epilepsia* « épilepsie », en grec ε ̓ π ι λ η ψ ί α « interception, arrêt soudain ; épilepsie ».

épiler, épileur, épileuse

épiler :

- enlever les poils, les duvets et les cheveux superflus ;
- débarrasser une peau d'animal de ses poils ou de la laine ;
- enlever les jets des pièces d'étain fondues.

une épileuse, un **épileur** : celle, celui qui épile.

une **épileuse** : une machine à couper les poils droits et raides mélangés au poil ou à la laine des peaux.

un **épiloir** : une pince à épiler.

Le verbe épiler est dérivé du radical du latin *pilus* « poil ».

épiliminion

un **épiliminion** : la zone d’un biotope limnique constituée par la couche superficielle des eaux, au-dessus de la thermocline.

épilithe, épilithique

une algue **épilithe** : qui se fixe sur la pierre, la roche.

elle, il est **épilithique** : se développe à la surface des substrats durs.

épillet

un **épillet** : un élément de l'épi ou de la panicule des graminées formé d'une ou plusieurs fleurs comprises entre deux bractées dites glumes.

épilobe

un **épilobe** : une plante.

Le nom (un) épilobe est emprunté au latin scientifique *épilobium*, composé du grec ε᾽ π ι ́ « sur » et de λ ο β λ ο ́ ς « lobe, bout d'oreille ».

épilogue, épiloguer

un **épilogue** :

- dans la dramaturgie ancienne, un petit discours en vers qui était récité par un acteur à la fin d'une représentation pour demander au public son approbation ;
- la dernière partie, la conclusion d'un discours, d'un poème, d'un ouvrage dramatique ou romanesque, par opposition au prologue ;
- ce qui termine une affaire, une histoire, une aventure.

On a lu un **épilogage** pour l'action d'épiloguer.

épiloguer :

- critiquer quelqu'un ou quelque chose d'une manière minutieuse et souvent mesquine ;
- faire de longs commentaires, souvent superflus, parfois malveillants, sur une chose.

une épilogueuse, un **épilogueur** : celle, celui qui épilogue, qui a l'habitude d'épiloguer.

Le nom (un) épilogue est emprunté au latin classique *epilogus*, en grec ε᾽ π ι ́ λ ο γ ο ς, « conclusion ».

épiloïa

une **épiloïa** :

- en embryologie, une anomalie de l'ectoderme associée à des malformations du tube neural ;
- l'acronyme anglais pour *EPilepsy, LOw Intelligency, Adenoma sebaceum*

épiloir

un **épiloir** : une pince à épiler.

épimachie

une **épimachie** : une ligue défensive entre États.

Le nom (une) épimachie vient du grec ε᾽ π ι μ α χ ι ́ α.

épimarptidé

les **épimarptidés** : une famille d'insectes lépidoptères glossates eulépidoptères ditrysiens géléchioïdes.

épimastigote

la forme **épimastigote** : le stade évolutif flagellé des trypanosomes apparaissant dans le tube digestif de l’insecte vecteur, au niveau du proventricule et des glandes salivaires de la glossine pour *Trypanosoma brucei gambiense* et *Trypanosoma brucei rhodesiense*, au niveau de l’intestin moyen et postérieur du triatome pour *Trypanosoma cruzi*.

épiménorrhée

une **épiménorrhée** : une polyménorrhée.

épimérase, épimère, épimérique, épimérisation, épimérite

un **épimère** (1) ou **épimérite** : la pièce du thorax des insectes hexapodes.

une **épimérase** : l'enzyme catalysant une réaction d'épimérisation.

un **épimère** (2) : en chimie organique, l'isomère stérique d'un composé asymétrique correspondant à l'inversion de deux radicaux sur un carbone asymétrique.

elle, il est **épimère** ou **épimérique** : [chimie / stéréochimie] se dit de chacun des diastéréo-isomères qui comportent plusieurs centres stéréogènes tétraédriques et qui possèdent des configurations opposées au niveau de l'un seulement de ces centres. Ce terme est également employé comme substantif. En anglais : *epimer ; epimeric*. Voir aussi : anomère, diastéréo-isomère, stéréogène. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

une **épimérisation** :

- l'isomérisation d'un composé optiquement asymétrique par inversion de deux radicaux sur un carbone asymétrique ;
- [chimie / stéréochimie] une interconversion d'épimères. En anglais : *epimerisation* (GB),*epimerization* (EU). Voir aussi : mutarotation. Journal officiel de la République française du 18/04/2001. une interconversion d’épimères. En anglais : *epimerisation* (GB), *epimerization* (EU).

épimétabole

un insecte **épimétabole** : qui a un développement direct, sans métamorphoses. Il n'y a jamais de larves, uniquement des jeunes qui ressemblent aux adultes.

épimétaphysaire

une dysplasie **spondylo-épimétaphysaire** : un groupe de nombreuses affections congénitales comportant une petite taille (par défaut de croissance des vertèbres), une brièveté des membres (du fait de l’altération des métaphyses des os longs) et des anomalies articulaires (par atteinte des épiphyses).

épimetopidé

les **épimetopidés** : une famille d'insectes coléoptères polyphages staphyliniformes hydrophiloïdes.

épimorphe

un développement **épimorphe** : le développement d'un insecte dont la segmentation du corps est définitive dès les premiers stades du développement embryonnaire.

épimorphose

une **épimorphose** : [biologie cellulaire - biologie du développement] une régénération, chez certains animaux, d’un organe après son amputation, par multiplication au niveau de la section d’un groupe de cellules indifférenciées préexistantes ou de cellules différenciées qui se dédifférencient. La régénération de la queue d’un lézard ou celle de la tête d’une planaire sont des exemples d’épimorphose. En anglais : *epimorphosis*. Voir aussi : morphallaxie. Journal officiel de la République française du 01/10/2016.

épimutation

une **épimutation** ou une **mutation épigénétique** : [biologie cellulaire - biochimie et biologie moléculaire] un changement héritable de l’état d’expression des gènes qui s’effectue sans modification de leur séquence et se maintient par l’effet de marques épigénétiques ou d’ARN non codants. L’épimutation peut être aléatoire ou induite par des modifications génétiques, telle l’insertion d’un transposon à proximité du gène, par des changements environnementaux, tel le régime alimentaire, ou, plus généralement, par les conditions de développement des organismes. L’épimutation peut perdurer ou disparaître après plusieurs générations, indépendamment de la cause qui la provoque. En anglais : *epimutation*. Voir aussi : marque épigénétique, mutation, paire de bases, transposon. Journal officiel de la République française du 27 juillet 2023.

épimysium

un **épimysium** : l'enveloppe engainant un muscle composé plurifasciculaire.

épinaie

une **épinaie** : un lieu où poussent des plantes épineuses.

Le nom (une) épinaie vient du latin classique *spineta, spinetorum* « buissons d'épines », considéré comme un collectif.

épinard

un **épinard** : une plante potagère.

manger des épinards : manger les feuilles de cette plante.

vert épinard : vert sombre et soutenu.

un épinard d'été ou tétragone, un épinard-fraise ou une blette : des légumes dont l'apparence se rapproche de celle de l'épinard.

une graine d'épinard : un élément de décoration d'une frange, d'un gland, en forme de graine d'épinard.

une (épaulette à) graine d'épinards ou un épinard : l'insigne torsadé des officiers généraux représentant un grade supérieur dans l'armée française.

mettre du beurre dans les épinards : améliorer une situation.

Le nom (un) épinard est emprunté par l'intermédiaire du latin médiéval *spinarchia, spinachium*, et peut-être de l'ancien provençal *spinarch*, à l'arabe d'Espagne *isbināḫ*, en arabe oriental *asfanāḫ, isfināḫ, isfināǧ, isfānâh*, et celui-ci au persan *aspanāḫ, aspanāǧ, asfināǧ*.

épinçage, épincer, épincetage, épinceter, épinceteur, épincette, épinceur, épinçoir

un **épinçage** ou **épincetage** : l'action d'épincer, d'épinceter.

épincer ou **épinceter** :

- supprimer des bourgeons sur un tronc ;
- débarrasser un drap des nœuds et des impuretés ;
- tailler une pierre avec un épinçoir.

j'épince, tu épinces, il épince, nous épinçons, vous épincez, ils épincent ;
j'épinçais ; j'épinçai ; j'épincerai ; j'épincerais ;
j'ai épincé ; j'avais épincé ; j'eus épincé ; j'aurai épincé ; j'aurais épincé ;
que j'épince, que tu épinces, qu'il épince, que nous épincions, que vous épinciez, qu'ils épincent ;
que j'épinçasse, qu'il épinçât, que nous épinçassions ; que j'aie épincé ; que j'eusse épincé ;
épince, épinçons, épincez ; aie épincé, ayons épincé, ayez épincé ;
(en) épinçant.

j'épincète ou j'épincette, tu épincètes ou tu épincettes, il épincète ou il épincette, nous épincetons, vous épincetez, ils épincètent ou ils épincettent ;
j'épincetais ; j'épincetai ; j'épincèterai ou épincetterai ; j'épincèterais ou épincetterais ;
j'ai épinceté ; j'avais épinceté ; j'eus épinceté ; j'aurai épinceté ; j'aurais épinceté ;
que j'épincète ou que j'épincette, que tu épincètes ou que tu épincettes, qu'il épincète ou qu'il épincette, que nous épincetions, que vous épincetiez, qu'ils épincètent ou qu'ils épincettent ;
que j'épincetasse, qu'il épincetât, que nous épincetassions ; que j'aie épinceté ; que j'eusse épinceté ;
épincète ou épincette, épincetons, épincetez ; aie épinceté, ayons épinceté, ayez épinceté ;
(en) épincetant.

une épinceuse ou épinceteuse, un **épinceur** ou **épinceteur** :

- une ouvrière, un ouvrier qui façonne les pavés à l'aide de l'épinçoir (ou épincette) ;
- une ouvrière, un ouvrier qui épincette les draps.

un **épinçoir** ou une **épincette** : un gros marteau court, à biseau peu tranchant, dont on se sert pour fendre la pierre, tailler les pavés.

Le verbe épincer est dérivé de pince, le verbe épinceter de pincette.

épinçon

avoir les **épinçons** [Belgique] : avoir l'onglée, un engourdissement douloureux de l'extrémité des doigts ou des orteils, causé par le froid.

épine

une **épine** :

- une excroissance dure et pointue naissant sur certains corps ;
- un piquant naissant sur certains végétaux et qui ne peut être arraché sans déchirer les tissus sous-jacents ;
- un aiguillon de certaines plantes ou partie d'un végétal à pointe acérée et piquante ;
- un arbre ou arbrisseau dont les branches ont des piquants ;
- le nom donné à certains animaux à épines ;
- une excroissance rappelant la forme d'une épine ;
- une excroissance (osseuse) pointue.

l'épine (dorsale) : la suite de vertèbres situées le long du dos chez l'homme et chez certains animaux.

des **épines** :

- des piquants d'animaux, spécialement de poissons ;
- des poils rigides et durs ;
- des dents, les parties longues et pointues de certaines machines agricoles (herse ou rouleau) ;
- des pointes qui hérissent le cuivre après l'opération du ressuage et de la liquation ;
- des aspects fâcheux, pénibles, douloureux (d'une situation) ;
- des côtés susceptibles, agressifs ou acariâtres (d'une personne).

Le nom (une) épine vient du latin *spina* « épine, arbuste ou plante épineuse; piquant d'animaux, épine dorsale » « difficultés ».

Le nom (une) épinaie (= un lieu où poussent des plantes épineuses) vient du latin classique spineta, spinetorum « buissons d'épines », considéré comme un collectif.

voir acanthe, acanth(o)-.

Le nom (une) épingle vient du latin vulgaire *spingula*, croisement du latin tardif *spīnula* au sens de « petite épine » d'où « épine servant à attacher » (sens attesté à l'époque impériale pour *spina* dont *spinula* dérive) et du bas latin *spicula* « piquant » diminutif de *spica* « pointe, épi ».

Le nom (une) aiguille vient du latin *acūcŭla* réfection du bas latin *acŭcŭla* (diminutif de *ăcŭs* « aiguille ») d'après *acūtū*.

Le nom (un) jardinage (2) ou une jarde (2) (= un défaut du diamant dû à une substance étrangère ou à une fêlure) est issu de la famille de l'ancien bas francique *gard* « épine ». D'où une pierre précieuse jardineuse (= qui a des défauts, des points opaques).

Le nom (un) jarre (2) (= le poil rigide et grossier de la toison laineuse ou du pelage des animaux) vient de l'ancien bas francique *gard* « épine ».

épinecton

un **épinecton** : un animal attaché à des organismes nectoniques mais qui garde son autonomie de mouvements.

épinéphrine

une **épinéphrine** (1) : un médicament utilisé comme traitement d’urgence lors des crises d’allergie graves.

une **épinéphrine** (2) : un synonyme utilisé par les auteurs anglo-saxons pour l’adrénaline.

une **norépinéphrine** : une noradrénaline.

épiner

épiner :

- mettre des plantes très épineuses autour de certains arbres, afin de garantir ceux-ci, soit contre les attaques des animaux, soit contre celle des passants ;
- ficher en terre des branches d'épines pour protéger le gibier contre les filets.

épinette

une **épinette** (1) :

- une espèce de sapin ou d'arbre résineux d'Amérique du Nord ;
- spécialement au Canada, un épicéa.

une épinette blanche : un sapin du Canada.

une épinette rouge : un mélèze d'Amérique.

une **épinette** (blanche) : un cépage à raisins blancs cultivé notamment en Auxerrois.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Le nom (une) épinette (1) est dérivé de pin ; les grappes pendantes ressemblent à des pommes de pin.

une **épinette** (2) :

- une mue, une cage en osier, quelquefois en bois, divisée en compartiments dans chacun desquels on enferme les volailles que l'on veut engraisser ;
- un hameçon fait avec des épines d'arbres.

une **épinette** (3) : un instrument de musique ancien, à cordes pincées et à clavier, plus petit que le clavecin et souvent portatif.

une épinette des Vosges : un instrument de musique à cordes pincées.

jouer de l'épinette : faire l'amour.

Le nom (une) épinette (3) est probablement emprunté, comme beaucoup de terme de musique et malgré l'écart chronologique, à l'italien *spinetta, spinetto*, diminutif métaphorique de *spina* « épine », les cordes de cet instrument étant pincées avec des pointes de plume.

épineurien

un animal **épineurien** : dont le système nerveux est au-dessus du tube digestif.

épineuston

un **épineuston** : un organisme à la surface du film marquant la limite entre l’atmosphère et l’eau, du côté aérien.

épineux

elle est épineuse, il est **épineux** :

- possède des épines ;
- ressemble à des épines ;
- a rapport à l'épine du dos ;
- produit une sensation piquante, désagréable ;
- présente des difficultés, donne beaucoup de mal, de peine ;
- fait des difficultés sur tout ;
- est acariâtre, susceptible ou agressif.

un (arbre) épineux

un diamètre **bi-épineux**

un muscle **demi-épineux**
un muscle **épi-épineux**
une apophyse épineuse d'une vertèbre un bassin **épineux**, un foramen épineux, un massif épineux, un muscle épineux, un nerf épineux, un processus épineux
un fascia **infraépineux**, une fosse infra-épineuse, un muscle infra-épineux
une distance interépineuse, un diamètre **interépineux**, des ligaments inter-épineux, des muscles interépineux
une **neurépine**
un processus **ptérygo-épineux**
un ligament **sacro-épineux**
un muscle **semi-épineux**
une fosse sous-épineuse ou sousépineuse, un muscle **sous-épineux** ou **sousépineux** : qui est situé(e) sous une formation anatomique nommée épine, apophyse épineuse ou processus épineux, par exemple le muscle sousépineux au niveau des vertèbres, de l'omoplate ou de l'extrémité proximale du tibia.
une artère **sphéno-épineuse**
un ligament **surépineux**
un fascia **supra-épineux**, une fosse supra-épineuse
une fosse sus-épineuse ou susépineuse, un muscle **sus-épineux** ou **susépineux** : qui est situé(e) au-dessus d'une formation anatomique qualifiée d'épine, d'épineuse.

Le mot épineux vient du latin classique *spinosus* « couvert d'épines ; piquant, subtil ».

épine-vinette

une **épine-vinette** :

- un arbuste buissonnant épineux, aux feuilles dentées en scie, aux fleurs jaunes, aux fruits rouges, charnus, allongés et acides groupés en grappes pendantes ;
- le fruit de l'épine-vinette ;
- la chrysalide de l'asticotutilisée comme esche dans les rivières du midi de la France.

des épines-vinettes

Le nom (une) épine-vinette est composé d'épinette, épine et de l'ancien français *vinette* « épine-vinette » dérivé de vin.

épinèvre

un **épinèvre** : le tissu conjonctif lâche, parfois riche en cellules adipeuses, qui comble tous les espaces interfasciculaires dans un nerf composé. Anciens synonymes : un périnèvre, une gaine lamelleuse, un nevrilème.

épinglage

un **épinglage** :

- l'action d'épingler, de retenir avec une épingle ou des épingles ;
- en métallurgie, la fixation des noyaux à l'aide de tiges métalliques très fines pour les empêcher de se déplacer pendant le remmoulage ou la coulée.

épingle

une **épingle** : une petite tige de métal pointue d'un côté et terminée par une tête de l'autre.

une **épingle anglaise, de nourrice, de sureté, de sûreté** ou une épingle à sureté, à sûreté [Belgique] : une petite tige recourbée formant ressort dont l'extrémité pointue se loge dans un crochet ou protège-pointe qui la maintient.

une épingle de chapeau, de cravate : une épingle de parure dont la tête est une pierre ou un bijou.

une épingle à cheveux : un fil d'acier replié par le milieu de manière à former deux branches parallèles ; un virage très resserré.

une (boucle en) épingle à cheveux ou structure en épingle à cheveux : une structure formée par l'appariement de deux régions complémentaires d'un même brin d'acide nucléique séparées par une courte boucle simple brin. [en anglais : *hairpin loop*]

tirer son épingle du jeu : se dégager adroitement d'une situation délicate.

être tiré à quatre épingles : être vêtu avec un soin méticuleux.

monter quelque chose en épingle : donner sciemment à un évènement une répercussion, une audience exagérée.

On peut voir qu'en France, la lexie épingle à nourrice est la plus employée (91,8% des réponses), très loin devant épingle de sûreté (5,3% des réponses) et épingle de nourrice (3,2% des réponses).
En Belgique, épingle de sûreté est la variante la plus répandue, même si la lexie épingle à nourrice est connue localement, comme le signalent les symboles placés sur les centroïdes d'arrondissements.
Enfin, en Suisse romande, on peut voir que trois variantes se taillent la part du gâteau. Dans les cantons de Genève, de Vaud, du Valais et la majeure partie du canton de Fribourg, c'est la variante imperdable qui domine. Dans le reste du canton de Fribourg et les cantons de l'Arc jurassien, la variante épingle de nourrice coexiste avec la variante épingle de sûreté, certains districts hésitant entre les deux formes.
Au Québec, ce référent est connu sous le nom d'épingle à couche, en raison de son emploi naguère très courant pour attacher les couches des nourrissons (avant l'invention des couches jetables).
En savoir plus : Français de nos régions.

Le nom (une) épingle vient du latin vulgaire *spingula*, croisement du latin tardif *spīnula* au sens de « petite épine » d'où « épine servant à attacher » (sens attesté à l'époque impériale pour *spina* dont *spinula* dérive) et du bas latin *spicula* « piquant » diminutif de *spica* « pointe, épi ».

La pensée de Pierre de Jade : De fil en aiguille il est possible de monter en épingle un scénario totalement décousu.

épinglé

une personne **épinglée** :

- qui a été arrêtée ;
- qui porte une épingle (un bijou).

une façon épinglée, un style épinglé : compassé(e), guindé(e).

une étoffe épinglée, un velours épinglé : qui comporte des cannelures.

les épinglés : les tissus à cannelure.

épingler

épingler :

- attacher, retenir avec une épingle ou des épingles ;
- arrêter quelqu'un, le faire prisonnier ;
- mettre en évidence.

épinglerie

l'**épinglerie** : la fabrication et le commerce d'épingles.

épinglette

une **épinglette** :

- une aiguille de fer dont se servent les artilleurs pour percer les gargousses avant de les amorcer et pour déboucher les orifices des armes à feu ;
- une tige de fer utilisée pour percer la cartouche introduite dans un trou de mine avant d'y mettre la mèche ;
- [économie et gestion d'entreprise] En anglais : *pin*. Journal officiel de la République française du 14/08/1998.
- une broche, une épingle de parure ;
- un pin's, un insigne ou un bijou fixés par une épingle [Au Québec, on dit une pin's].

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

épinglier

une épinglière, un **épinglier** : une fabricante, un fabricant d'épingles.

un **épinglier** :

- un coussinet, un portefeuille ou un étui destiné au rangement des épingles ;
- sur les instruments à cordes, la partie sur laquelle sont fixées les clés qui retiennent les cordes.

épinier, épinière

un **épinier** : un arbuste de la famille des épineux.

un épinier ou une épinière : une aubépine.

des **épiniers** : des bois ou fourrés d'épines où se retirent les animaux traqués.

la **moelle épinière** ou **moelle spinale** : la portion du système nerveux central contenue dans le canal vertébral depuis la mi-hauteur de l’arc antérieur de l’atlas jusqu’à la deuxième vertèbre lombaire.

épinoche, épinochette

une **épinoche** : un poisson.

On a lu aussi un épinard ou une épinarde.

une **épinochette** : un poisson plus petit que l'épinoche.

Le nom (une) épinoche est dérivé d'épine.

épinotum

un **épinotum** : un *propodeum*, chez les hyménoptères.

épinoyau

un **épinoyau** : la zone molle qui entoure la partie centrale dure du noyau cristallinien.

épiœstriol

un **épiœstriol** : l'œstratriène-1,3,5(10)-triol-3,16β,17β, substance dérivée des hormones œstrogènes éliminée dans les urines essentiellement chez la femme enceinte, et possédant des propriétés œstrogéniques.

épiophlebiidé, épiophlebioptère

les **épiophlebiidés** : une famille d'insectes odonates anisozygoptères que l'on trouve au Japon et en Himalaya. C'est d'ailleurs la seule Famille représentant le sous-ordre des anisozygoptères.

les **épiophlebioptères** : un infra-ordre d'insectes odonates épiproctophores qui n'est représenté que par la famille des épiophlebiidés.

épiopticum

un **épiopticum** : en entomologie, la deuxième masse ganglionnaire des lobes optiques du protocérébron.

épipactis

un **épipactis** : une orchidée.

Le nom (un) épipactis vient du latin scientifique *epipactis*, en grec ἐπιπακτί ς « elléborine ».

épipaléolithique

l'**épipaléolithique** : la période faisant suite au paléolithique, l'ensemble des cultures postglaciaires.

épipapillaire

un voile **épipapillaire** : un voile prépapillaire.

épipedon

un **épipedon** : la couche supérieure du sol, lessivée, la plus riche en matières organiques.

épipélagique

une région **épipélagique** : recouvrant la masse continentale jusqu'à 250 mètres de profondeur.

la zone épipélagique : la zone d’eaux libres marines constituant la couche la plus superficielle des étendues d’eau, soit les 200 mètres supérieurs des océans, des mers et des lacs.

épipélique

un organisme **épipélique** : qui vit à la surface des sédiments meubles ou à l’interface eau-sédiments.

épiphane

Des dieux grecs bienfaisants étaient surnommés **épiphanes** ; c'était aussi le titre de certains souverains d'Orient.

voir : éclatant.

épiphanie

une **épiphanie** :

- la fête de l'Église appelée aussi jour des Rois et célébrant notamment la manifestation de Jésus aux rois mages ;
- une manifestation d'une réalité cachée.

Le nom (une) épiphanie est emprunté au latin chrétien *Epiphania*, en grec τ ὰ Ε π ι φ ά ν ι α de ἐ π ι φ ά ν ι ο ς « qui apparait » < ἐ π ι φ α ί ν ω « faire voir, montrer ».

épipharyngien, épipharynx

une structure, une fonction **épipharyngienne** : qui est en relation avec l'épipharynx.

un **épipharynx** : chez les insectes, la face ventrale du labre (lèvre supérieure).

épiphénoménal, épiphénoménalisme, épiphénomène, épiphénoménisme, épiphénoméniste

elle est épiphénoménale, il est **épiphénoménal** : ressortit à un épiphénomène.
elles sont épiphénoménales, il est épiphénoménaux

l'**épiphénoménalisme** : la théorie selon laquelle la conscience accompagne la représentation spatiale du temps.

un **épiphénomène** :

- un phénomène ou un symptôme secondaire, accessoire ;
- ce qui se surajoute à un phénomène sans exercer sur lui aucune influence ;
- un phénomène secondaire qui ne peut contribuer ni à l'apparition ni au développement d'un phénomène essentiel.

l'**épiphénoménisme** : la théorie psychologique comportant des assertions tendant à réduire la conscience à un simple épiphénomène.

une, un **épiphénoméniste** : une partisane, un partisan de l'épiphénoménisme.

une théorie **épiphénoméniste**

épiphonème

un **épiphonème**: une courte exclamation sentencieuse de portée générale par laquelle on termine le plus souvent un récit, un discours, une fable.

On a lu **épiphonémique** au sens de qui s'exprime au moyen d'épiphonèmes.

Le nom (un) épiphonème est emprunté au latin impérial impérial *epiphonema*, en grec ἐ π ι φ ώ ν η μ α « exclamation; interjection ; épiphonème, sentence finale, morale ».

épiphora

un **épiphora** ou **larmoiement** : le symptôme caractérisé par un excès de larmes en avant du globe oculaire qui peut déborder les paupières.

Le nom (un) épiphora est emprunté au latin classique *epiphora*, en grec ἐ π ι φ ο ρ ά « action de porter sur, vers » « flux d'humeur, fluxion ».

épiphore

une **épiphore** : la figure de style qui consiste à répéter un mot ou un groupe de mots à la fin de propositions, de phrases ou de vers qui se suivent.

en savoir plus : Office québécois de la langue française.

épiphragme

un **épiphragme** : la cloison temporaire bouchant la coquille de certains mollusques (par exemple les escargots) durant leur hibernation.

Le nom (un) épiphragme est tiré du grec ἐ π ί φ ρ α γ μ α « couvercle ».

épiphrase

une **épiphrase** : la figure de style par laquelle on ajoute, à une phrase qui semblait finie, un ou plusieurs membres pour développer des idées accessoires.

épiphrénique

un **diverticule épiphrénique** : le diverticule de pulsion, se formant en amont du sphincter inférieur de l'œsophage dyskinétique (cardiospasme).

épiphylle

elle, il est **épiphylle** : croît sur les feuilles des végétaux.

un **épiphylle** : une plante ornementale de la famille des cactus dont les fleurs naissent sur le bout des rameaux.

épiphysaire

une calcinose fœtale **épiphysaire** chondrodystrophiante, un cartilage épiphysaire, un décollement épiphysaire, une dysplasie épiphysaire, une ligne épiphysaire, une plaque épiphysaire
un cartilage **diaphyso-épiphysaire** ou **diaphysoépiphysaire** : se dit d’un cartilage de conjugaison.
elle, il est **juxta-épiphysaire** : est située ou situé à proximité de l'épiphyse.

un nanisme **méga-épiphysaire**
une dysplasie **polyépiphysaire**
une dysplasie **spondylo-épimétaphysaire** congénitale
une dysplasie **spondylo-épiphysaire**
une aclasie **tarso-épiphysaire**

épiphyse

une **épiphyse** :

- chacune des deux extrémités renflées d'un os long ;
- une saillie en forme d'épine sur les fémurs et les tibias des insectes.

une **pseudo-épiphyse** : sur une radiographie des mains d'un enfant, des encoches transversales qui simulent une épiphyse à un emplacement inhabituel et peuvent aller jusqu'à un aspect de séparation complète.

l'**épiphyse cérébrale** ou **glande pinéale** : la glande de la grosseur d'un pois, située à la jonction des faces postérieure et supérieure du troisième ventricule.

Le nom (une) épiphyse est emprunté au grec ε ̓ π ι ́ φ υ σ ι ς « croissance, excroissance » en particulier « épiphyse, excroissance cartilagineuse à l'extrémité d'un os ».

épiphysiodèse

une **épiphysiodèse** :

- la destruction opératoire de tout ou partie d'une physe (cartilage de croissance) pour redresser ou arrêter la croissance du segment de membre que contrôle cette physe ;
- la fusion, le plus souvent d'origine traumatique, de l'épiphyse à la métaphyse par destruction du cartilage physaire.

une **désépiphysiodèse** : la résection d'un pont osseux, en général posttraumatique, développé entre métaphyse et épiphyse et entravant l'activité du cartilage de croissance.

épiphysiolyse

une **épiphysiolyse** :

- la destruction de l'épiphyse d'un os long (peu utilisé dans ce sens) ;
- la séparation de l'épiphyse d'un os long de la métaphyse sous-jacente par lésion du cartilage physaire, avec ou sans déplacement secondaire de l'épiphyse (glissement épiphysaire).

épiphysite

une **épiphysite** : une altération de l'épiphyse d'un os.

épiphysométaphysaire

une dysplasie **épiphysométaphysaire** : un désordre héréditaire de la croissance osseuse qui se traduit par la brièveté des membres.

épiphyte, épiphytie, épiphytique, épiphytisme

un (organisme végétal) **épiphyte** : qui vit et croît sur d'autres végétaux sans se nourrir à leurs dépens.

une **épiphytie** : une maladie qui attaque divers végétaux en un même lieu.

elle, il est **épiphytique** :

- est relative, est relatif aux épiphytes ;
- est due ou dû aux épiphytes.

un **épiphytisme** : le mode de vie des épiphytes, par opposition au parasitisme.

Le mot épiphyte est composé du grec ε ̓ π ί - « sur » et de φ υ τ ό ν « plante ».

épiplancton, épiplanctonique

un **épiplancton** : le plancton de la zone épipélagique, située dans les 200 premiers mètres de profondeur.

elle, il est **épiplanctonique** : est relative, est relatif à l'épiplancton.

épipleminé

les **épipleminés** : une sous-famille d'insectes lépidoptères glossates géométroïdes uraniidés.

épipleure

un **épipleure** :

- chez les coléoptères, bord externe infléchi de l'élytre, pouvant cacher les pleures (des pièces latérales d'un segment du corps) ;
- chez les insectes, des parties infléchies du pronotum parfois nommées épipleures thoraciques.

épipleuston

un organisme **épipleuston** : qui vit à la surface d'un milieu aquatique, une grande partie de son corps étant hors de l'eau.

épiplocèle, épiploectomie, épiploïque, épiploon, épiploopexie, épiplooplastie

une **épiplocèle** : une hernie de l'épiploon.

une **épiploectomie** : une résection chirurgicale plus ou moins étendue du grand épiploon.

un foramen **épiploïque**, la méthode de l'interposition épiploïque, les appendices épiploïques, un sac épiploïque, un tablier épiploïque, un tubercule épiploïque

le ligament **cystico-duodéno-colo-épiploïque** de Guttierez

une artère **gastro-épiploïque**, des ganglions lymphatiques gastro-épiploïques, une veine gastro-épiploïque

le **grand épiploon** : le grand omentum, le repli péritonéal qui relie la grande courbure gastrique au côlon transverse.

le **petit épiploon** ou **épiploon gastro-duodéno-hépatique, épiploon gastro-hépatique, ligament hépato-entérique, ligament gastro-hépatique** : le petit omentum, le ligament péritonéal constitué de deux feuillets reliant la porte du foie à l'œsophage abdominal, à la petite courbure de l'estomac et à la partie supérieure du duodénum.

une **épiploopexie** ou **épiplo-opexie, omentopexie** : le geste chirurgical consistant à fixer le grand épiploon à la paroi abdominale en vue de créer des anastomoses vasculaires collatérales entre le système porte et le système cave inférieur pour réaliser une circulation collatérale, afin de favoriser la disparition d'une ascite et une diminution durable des varices œsophagiennes.

une **épiplooplastie** ou **épiplo-plastie, omentoplastie** : l'intervention se servant du grand épiploon pour péritoniser une surface cruentée, combler une cavité, couvrir une perte de substance cutanée, protéger une suture digestive, revasculariser un organe ischémié.

Le nom (un) épiploon est emprunté au grec ε ̓ π ί π λ ο ο ν « membrane qui recouvre les intestins, épiploon ».

On trouve aussi omentum et omento- tirés du latin *omentum* de *omen* car les prêtres égyptiens prédisaient l'avenir à l'aide du grand épiploon.

épipode

un **épipode** : la partie de l'axe de la feuille très jeune qui correspond au limbe et supporte les ramifications.

épipodite

un **épipodite** : chez les crustacés, un lobe externe du coxopodite, portant souvent des branchies.

épiprocte, épiproctophore

un **épiprocte** : le sclérite dorsal du onzième segment abdominal (tergite ou tergum) des insectes.

les **épiproctophores** : un sous-ordre d'odonates regroupant les anisozygoptères et les anisoptères.

épipsocète, épipsocidé

les **épipsocètes** : un infra-ordre d'insectes psocoptères psocomorphes regroupant les familles suivantes : *Cladiopsocidae, Dolabellopsocidae, Epipsocidae, Neurostigmatidae, Ptiloneuridae*.

les **épipsocidés** : une famille d'insectes psocoptères psocomorphes épipsocètes.

épipygidé

les **épipygidés** : une famille d'insectes néoptères paranéoptères hémiptères euhémiptères clypéorrhynches cercopoïdes.

épipyropidé

les **épipyropidés** : une famille d'insectes lépidoptères glossates rulépidoptères ditrysiens zygaénoïdes.

épique, épiquement

elle, il est **épique** :

- concerne l'épopée ;
- est naturellement porté(e) à composer des épopées ou à adopter le ton de l'épopée ;
- appartient à l'épopée ; est propre à l'épopée ; est caractéristique de l'épopée ;
- mériterait de figurer dans une épopée ;
- est extraordinaire, mémorable.

un allongement épique : en grec, la décomposition d'une voyelle longue en voyelle double dans des cas où la voyelle longue est interprétée comme le produit d'une contraction.

l'**épique** : le caractère de ce qui appartient à l'épopée.

une, un (poète) **épique** : une autrice, un auteur d'épopées.

épiquement : d'une façon propre à l'épopée.

Le mot épique est emprunté au latin classique *epicus*, du grec ε ̓ π ι κ ο ́ ς « qui concerne l'épopée, qui relève de l'épopée ».

épiréguline

une **épiréguline** : la protéine mitogène pour les cellules musculaires lisses des vaisseaux sanguins, dont la sécrétion est induite par l’angiotensine II, par l’endothéline I et par la thrombine.

épirétinien

une membrane **épirétinienne** : la membrane de nature fibrogliale se développant à la surface interne de la rétine, s'observant dans diverses circonstances, notamment dans le cadre d'une prolifération vitréorétinienne.

épirhize

elle, il est **épirhize** : vit à la surface des végétaux.

épirogenèse, épirogénique

une **épirogenèse** : le phénomène tectonique qui provoque de lents mouvements verticaux des aires continentales.

elle, il est **épirogénique** ou **épeirogénique** : est relative, est relatif à l'épirogenèse, un ensemble de mouvements géologiques lents.

épirote

elle, il est **épirote** : est d'**Épire**, une région du nord-ouest de la Grèce.
une, un Épirote

l'**épirote** : le dialecte du grec ancien parlé en Épire.

Ce mot est emprunté au latin epirotes « habitant de l'Épire », lui-même emprunté au grec « de la terre ferme, continental » et « habitant de l'Épire », dérivé de « terre ferme, continent » d'où « région continentale de l'Ouest de la Grèce (où se situe l'actuelle Albanie) ».

épisactidé

les **épisactidés** : une famille d'insectes orthoptères cælifères eumastacoïdes.

épiscléral, épisclère, épisclérite

des artères épisclérales, un choristome osseux **épiscléral**, un espace épiscléral, une lame épisclérale, un ostéome épiscléral, le réseau veineux épiscléral péricornéen de Leber, des veines épisclérales.

une **épisclère** : le fin tissu conjonctif dense et vascularisé similaire à tout tissu conjonctif, adhérant au stroma scléral en dedans et à la capsule de Tenon en dehors.

une **épisclérite** : une atteinte inflammatoire de l'épisclère.

épiscopal, épiscopalien, épiscopalisme, épiscopat

elle est épiscopale, il est **épiscopal** : est relative, est relatif à un évêque.
elles sont épiscopales, ils sont épiscopaux

l'Église épiscopale : l'Église anglicane officielle qui a conservé la hiérarchie, par opposition à l'Église presbytérienne.

des épiscopaux : des membres de cette Église.

l'Église **épiscopalienne** : une Église anglicane implantée aux États-Unis et dans l'ancien Empire britannique. On a lu l'Église épiscopale dans ce sens.

une épiscopalienne, un épiscopalien : une personne qui appartient à cette Église.

elle est épiscopalienne, il est **épiscopalien** :

- est relative, est relatif à l'église épiscopale, anglicane ;
- est partisane, est partisan de l'épiscopalisme.

un **épiscopalisme** : pour l'Église anglicane, la prépondérance de l'assemblée des évêques sur le pape.

un **épiscopat** :

- la dignité, la fonction d'évêque, conférées par une consécration spéciale ;
- le temps pendant lequel un évêque exerce sa fonction ;
- l'ensemble des évêques de l'Église universelle ou d'une Église particulière.

On a lu **épiscopable**, susceptible d'être élevé à l'épiscopat, un **épiscope** pour un évêque, et **épiscopéen**, qui ressemble à un évêque.

Le mot épiscopal est emprunté au latin chrétien *episcopalis* « concernant l'évêque ».

Le nom (un) épiscopat est emprunté au latin chrétien *episcopatus* « dignité d'évêque ; corps des évêques »

Le nom (un) évêque vient de la forme raccourcie *episcu*, du latin chrétien *episcopus* « surveillant, inspecteur, supérieur, chef ; chef de communauté chrétienne, évêque » emprunté au grec ε ̓ π ί σ κ ο π ο ς « gardien, surveillant, magistrat » « chef ecclésiastique, évêque ».

épiscope, épiscopie

un **épiscope** (1) :

- un appareil de projection fixe permettant de projeter par réflexion des documents opaques ;
- un instrument d'optique à miroirs utilisé dans les chars de combat pour l'observation.

une **épiscopie** : le moyen de projection à l'aide d'un épiscope.

Le nom (un) épiscope (1) a été formé d'après télescope.

un **épiscope** (2) : un évêque.

épisématique, épisème

en musique grégorienne :

elle, il est **épisématique** :

- est relative, est relatif à l'épisème ;
- comporte un épisème.

un **épisème** : un petit trait ajouté à certains neumes pour indiquer l'intonation, l'accentuation, le rythme de certaines notes.

Le nom (un) épisème vient du grec ε ̓ π ί σ η μ ο ν « signe distinctif ».

épisialine

une **épisialine** : la mucine transmembranaire de cellules épithéliales, de masse moléculaire 300 kDa, contenant plus de 50% de chaines glycaniques riches en acide sialique, ayant des propriétés antiadhésives pour les cellules.

épisiotomie

une **épisiotomie** : une section chirurgicale du périnée, latérale droite, gauche ou médiane, très rarement bilatérale, à partir de la commissure postérieure de la vulve.

Ce nom est dérivé du grec « pubis », avec -tome, -tomie.

épisite

un **épisite** : un insecte prédateur qui ne peut subsister qu'en s'attaquant et en consommant les tissus d'une succession de proies pour compléter son cycle de vie.

épisode, épisodique, épisodiquement

un **épisode** :

- une création secondaire insérée dans une œuvre ;
- une action secondaire ayant généralement un lien avec le sujet principal d'une œuvre littéraire ;
- une division d'une œuvre qui comprend plusieurs parties dont chacune forme un tout pouvant se suffire à lui-même ;

- un ensemble d'actions, d'évènements formant un tout et constituant un moment marquant de l'histoire, du temps ;
- un moment plus ou moins marquant de la vie de quelqu'un ;
- un trouble particulier intervenant dans l'évolution d'une affection.

par épisodes : de façon épisodique.

un **épisode de drainage** : [hydraulique / drainage agricole] la période pendant laquelle s'effectue la réponse complète d'un réseau à une pluie ou une série de pluies. Un épisode de drainage comporte deux phases successives, le régime influencé et le régime non influencé par les pluies. En anglais : *drainage hydrograph*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

elle, il est **épisodique** :

- est relative, est relatif à un épisode ; en a les caractères ;
- est accessoire, secondaire ;
- n'apparait, n'a lieu que de temps en temps.

épisodiquement :

- de façon épisodique, secondaire ;
- de temps en temps.

Le nom (un) épisode, qui a aussi été employé au féminin, est emprunté au grec ε ̓ π ε ι σ ο ́ δ ι ο ν « accessoire » et terme de rhétorique « épisode », de ε ̓ π ε ι σ ο ́ δ ι ο ς « introduit en sus ».

épisome

un **épisome** : [biologie / génie génétique] une molécule circulaire d'ADN qui peut soit se répliquer de façon autonome (forme libre), soit être intégrée dans un chromosome cellulaire (forme intégrée). En anglais : *episome*. Voir aussi : facteur de fertilité. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

épispade, épispadias

elle, il est **épispade** : a rapport à l'épispadias.

un **épispadias** : la malformation de l'urèthre et du mésoderme de la paroi abdominale antérieure, caractérisée par un arrêt de développement de sa paroi dorsale, reportant le méat plus ou moins loin sur le dos de la verge ou la région pubienne, s'accompagnant d'une dysjonction symphysaire.

Le nom (un) épispadias est composé de épi- issu du grec ε ̓ π ι ́ -, de la préposition ε ̓ π ι ́ « sur, au-dessus de, vers », et de -spadias du grec σ π α ́ ω « diviser, écarter »,

épispatique

un (médicament) **épispatique** : qui provoque l'irritation thérapeutique de la peau, généralement suivie de vésication.

Le mot épispatique est emprunté au grec ε ̓ π ι σ π α σ τ ι κ ο ́ ς « propre à attirer ».

épispermatique, épisperme, épispermique

un **épisperme** : le tégument, la première enveloppe de la graine.

elle, il est **épispermique** ou **épispermatique** : est relative, est relatif à l'épisperme.

Le nom (un) épisperme est formé de épi- issu du grec ε ̓ π ι « sur », et -sperme du grec σ π ε ́ ρ μ α « graine ».

épissage, épisser, épissoir, épissoire, épissure

- A. en biologie moléculaire.
- B. un cordage.

A. en biologie moléculaire :

un **épissage** : [biologie / génie génétique] le processus de maturation de l’ARN qui consiste en l’excision des introns et en la réunion des exons. En anglais : *splicing*. Voir aussi : épissage protéique post-traduction, exon, extéine, intéine, intron, lasso, maturation moléculaire, petit ARN nucléaire, site accepteur d'épissage, site donneur d'épissage. Journal officiel de la République française du 04/02/2021.

un **épissage protéique post-traduction** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] l'excision d'un polypeptide fonctionnel interne d'une protéine originelle et la réunion des deux segments séparés par cette excision. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « épissage protéique post-traductionnel ». Ce mécanisme, connu dans l'ensemble du monde vivant, survient spontanément dès que la protéine est synthétisée. En anglais : *post-translational protein splicing*. Voir aussi : épissage, extéine, intéine. Journal officiel de la République française du 10/06/2012.

un **auto-épissage** : dans un ARN précurseur, le mode d'épissage réalisé par la séquence d'ARN de l'intron.

une **excision-épissage** ou **excision-ligature** : une élimination des introns d'un ARN prémessager eucaryote suivi de la réunion des exons en un ARN messager mature.

un **site d'épissage** : une séquence présente aux deux extrémités d'un intron.

B. **épisser** un cordage, épisser une manœuvre : relier un bout de cordage à un autre en entrelaçant les torons.

épisser des conducteurs électriques, épisser des câbles métalliques : les réunir en entrelaçant leurs extrémités.

un **épissoir** ou une **épissoire** : un poinçon servant à écarter les torons des cordages ou des câbles que l'on veut épisser.

une **épissure** :

- un assemblage de deux cordages par entrelacement de leurs torons ;
- une réunion de deux conducteurs électriques, de deux câbles métalliques, obtenue en tordant leurs extrémités l'une sur l'autre.

Le verbe épisser est emprunté au moyen néerlandais *splissen*, de même sens.

épistaminie

une **épistaminie** : l'état d'une plante dont les étamines sont insérées sur le pistil.

Le nom (une) épistaminie est composé de épi- issu du grec ε ̓ π ι « sur » et -stamin(ie) du latin savant stamina « étamine », du grec σ τ ή μ ω ν.

épistasie

une **épistasie** :

- le mode d'interaction dans lequel un allèle dit épistatique occulte l'expression d'un autre allèle non homologue, dit hypostatique ;
- par extension, une interaction entre allèles de gènes non-homologues, qu'elle soit de type épistatique ou hypostatique.

un effet d'épistasie : pour un caractère génétique donné, une interaction entre allèles de locus non homologues pour tous les gènes intervenant dans son expression.

Ce nom est emprunté au grec « autorité, domination ».

épistate

un **épistate** : dans l'Antiquité grecque, un magistrat chargé, notamment à Athènes, de certaines fonctions comme la présidence d'assemblées, la surveillance d'édifices ou de travaux publics.

un épistate des temples, un épistate des travaux publics, un épistate des prytanes

Ce nom est emprunté au grec « qui se tient sur, au-dessus de » d'où « intendant, directeur, président ».

épistatique

un gène **épistatique** : un gène dont l'expression masque celle d'un autre gène, dit hypostatique.

voir : épistasie (ci-dessus).

épistaxis

une **épistaxis** : un saignement nasal lié le plus souvent à une érosion de la partie antérieure de la muqueuse de la cloison nasale (zone de Kiesselbach).

Le nom (une) épistaxis est emprunté au grec ἐ π ι ́ σ τ α ξ ι ς « saignement de nez » peut-être par l'intermédiaire de l'anglais *epistaxis*.

épistémè, épistémê, épistémologie, épistémologique, épistémologiquement, épistémologiste, épistémologue

une **épistémè** ou **épistémê** :

- un ensemble de connaissances propre à un groupe social, à une époque ;
- l'ensemble des catégories linguistiques qui servent à appréhender la culture, le savoir (dans son sens le plus général) d'une époque.

une **épistémologie** :

- l'étude de la connaissance scientifique en général ;
- la partie de la philosophie qui a pour objet l'étude critique des postulats, conclusions et méthodes d'une science particulière, considérée du point de vue de son évolution, afin d'en déterminer l'origine logique, la valeur et la portée scientifique et philosophique.

elle, il est **épistémologique** :

- se rapporte à l'acte de connaissance scientifique ;
- se rapporte à l'épistémologie

On a lu aussi **épistémique**.

épistémologiquement : d'une manière épistémologique ou du point de vue de l'épistémologie.

une, un **épistémologiste** ou **épistémologue** : une, un philosophe spécialiste de l'épistémologie.

Lexique de l'épistémologie : Wiktionnaire.

Le nom (une) épistémologie est composé du grec ἐ π ι σ τ η ́ μ η « science » et de -logie tiré du grec -λ ο γ ι ́ α de λ ο ́ γ ο ς « parole, discours ».

épisterne, épisternite, épisternum

un **épisterne** : la partie antérieure de chaque pleure thoracique d'un insecte, la partie postérieure étant l'épimère. On lit aussi un **épisternite**, un **épisternum**.

épistilbite

une **épistilbite** : le silicate double de chaux et d'alumine cristallisée, qu'on trouve sur la stilbite.

épistolaire, épistolier

elle, il est **épistolaire** :

- est propre à la correspondance par lettre ;
- se fait par lettre ;
- excelle dans l'art d'écrire des lettres ;
- en écrit volontiers ou beaucoup.

un **épistolaire** ou **épistolier** : un recueil liturgique comprenant les épitres lues à la messe.

une épistolière, un **épistolier** :

- une écrivaine, un écrivain qui excelle dans l'art d'écrire des lettres ;
- une personne qui écrit beaucoup de lettres ou qui en écrit volontiers.

Selon les sens, les mots épistolaire et épistolier sont empruntés au bas latin *epistolaris* « relatif à la correspondance » « secrétaire impérial », *epistolarius* « relatif à la correspondance » « porteur de lettres », ou emprunté au latin médiéval *epistolarium* dérivé de *epistola* (épitre).

On a lu une **épistole**, une bafouille, une lettre adressée à quelqu'un ; un **épistolographe**, un écrivain de l'Antiquité ayant composé des épitres ; l'**épistolographie**, l'art d'écrire des épitres.

épistome

un **épistome** :

- en entomologie, la région de la tête des insectes, située immédiatement au-dessus de la bouche, on lit aussi un clypéus ;
- le lobe postbuccal présent chez les lophophoriens et représentant une des trois régions somatiques de ces animaux, le prosome ;
- l'Épithélioma à stroma remanié qui regroupait l'ensemble des tumeurs bronchiques à malignité réduite. Ce terme ne doit plus être utilisé.

épistrophe

une **épistrophe** : la répétition d'un mot ou groupe de mots à la fin de plusieurs membres de phrase, pour obtenir un effet incantatoire ou insistant, par opposition à l'anaphore.

épistyle

un **épistyle** : en architecture ancienne, une architrave, une pierre, ou une pièce de bois qui pose sur le chapiteau de la colonne de manière à relier les chapiteaux entre eux.

Le nom (un) épistyle est emprunté au latin impérial *epistylium* de même sens, du grec ε ̓ π ι σ τ υ ́ λ ι ο ν formé de ε ̓ π ι ́ « sur », σ τ υ ͂ λ ο ς « colonne ».

épitaphe

une **épitaphe** :

- une inscription mise sur un tombeau pour rappeler le souvenir d'une personne morte (soit par la simple mention de son nom, de ses dates, soit par un texte évoquant souvent de façon élogieuse sa personnalité ou les principales étapes de sa vie) ;
- un poème élogieux, élégiaque ou satirique, destiné en principe à servir d'inscription funéraire à la mémoire de quelqu'un ;
- une tablette fixée sur le mur d'une église, sur un pilier, et portant une inscription funéraire ;
- un monument élevé sur un lieu de sépulture et portant une inscription funéraire (nom et années de naissance et de décès, pensée, etc.), voir le Dictionnaire historique du français québécois.

On a lu un **épitaphier**, une collection d'épitaphes, et un langage **épitaphique**.

Le nom (une) épitaphe est emprunté au bas latin *epitaphium*, en grec ε ̓ π ι τ α ́ φ ι ο ς « qui se célèbre sur un tombeau », de ε ̓ π ι ́ « sur » et τ α ́ φ ο ς « tombeau ».

épitase

une **épitase** : dans la dramaturgie ancienne, la deuxième partie d'une pièce de théâtre succédant à la protase (exposition) et contenant le nœud ou développement central de l'action, la catastase en étant le dénouement.

Le nom (une) épitase est emprunté au bas latin *epitasis* « moment de l'intrigue » et terme de musique, en grec ε ̓ π ι ́ τ α σ ι ς proprement « allongement, tension ».

épitaxie

une **épitaxie** :

- [chimie physique] le processus de croissance cristalline, couche par couche, l'organisation des entités moléculaires ou atomiques des couches étant déterminée par le réseau d'une matrice cristalline sous-

jacente. Ce terme est défini avec un sens plus restreint dans le domaine des composants électroniques. En anglais : *epitaxy*. Voir aussi : désaccord de réseau, hétéro-épitaxie, homo-épitaxie, matrice moléculaire bidimensionnelle, reconnaissance moléculaire. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.
- [composants électroniques] l'opération qui consiste à faire croître une couche de matériau semiconducteur sur un substrat, cette couche ayant la même orientation cristalline que le substrat. En anglais : *epitaxy*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **hétéroépitaxie** : une épitaxie dans laquelle la croissance du film cristallin s'effectue sur une matrice de nature chimique.

une **homo-épitaxie** : une épitaxie dans laquelle le processus de croissance du film s'effectue sur une matrice de même nature chimique.

épite

une **épite** : une cheville de bois, ronde ou carrée, servant à boucher les trous qui peuvent se trouver, accidentellement dans une pièce de bois.

Ce nom est issu du moyen néerlandais *spit* « éclat de bois pointu ».

épitestostérone

une **épitestostérone** : l'hydroxy-17α-androstène-4-one-3, isomère de la testostérone présent en faible quantité dans les urines sous forme glucuronoconjuguée.

épitexte

un **épitexte** : un ensemble de textes en rapport avec un autre texte.

épithalame

un **épithalame** : un poème ou un chant composé à l'occasion d'un mariage pour célébrer les nouveaux mariés.

Le nom (un) épithalame est emprunté au latin impérial *epithalamion* « chant nuptial », en grec ἐ π ι θ α λ ά μ ι ο ν.

épithalamique, épithalamus

une commissure **épithalamique** : les fibres unissant les colliculus supérieurs droit et gauche.

un **épithalamus** : l'ensemble constitué latéralement par les éléments du trigone de l’habénula et en arrière par la commissure habénulaire et le corps pinéal.

épithélial

elle est épithéliale, il est **épithélial** :

- concerne l'épithélium ;
- appartient à l'épithélium ;
- est de la nature de l'épithélium.

un canal sodique épithélial, un cancer épithélial, un choristome épithélial cutané, le corps épithélial de Kühn, une dysplasie épithéliale, une dystrophie épithéliale, une érosion épithéliale cornéenne, une gaine épithéliale du poil, un hamartome épithélial, un hémangio-endothéliome épithélial pulmonaire, une hyperplasie épithéliale, le nævus épithélial de la muqueuse buccale, une néphrite épithéliale, un œdème cornéen épithélial, un pigment épithélial, les tubes épithéliaux de la conjonctive palpébrale, une tumeur épithéliale, une tumeur épithélio-lympho-histiocytaire, une tumeur épithélio-mélanocytaire

la dystrophie **endo-épithéliale** de Fuchs

une tumeur **fibro-épithéliale** ou **fibroépithéliale**

un cancer **intra-épithélial**, un carcinome intra-épithélial, une dyskératose bénigne héréditaire intraépithéliale, les glandes intra-épithéliales de l'urèthre, une néoplasie intra-épithéliale, une photokératectomie intraépithéliale

elle est myoépithéliale, il est **myoépithélial** : est constitué(e) de fibres musculaires et d'épithélium.

une cellule myoépithéliale, une tumeur glandulaire myoépithéliale, une sialadénite myoépithéliale

elle est neuro-épithéliale, il est **neuro-épithélial** : se dit d'un ensemble de cellules provenant de l'ectoblaste, à partir des quelles se différencient les neuroblastes, les spongioblastes et les épendymoblastes.

une cellule neuro-épithéliale, un corps neuro-épithélial, une dysembryoplasie neuro-épithéliale

une kératite **sous-épithéliale**

épithélialisation, s'épithélialiser

une **épithélialisation** :

- la transformation d'un tissu en épithélium ;
- l'action, le fait de s'épithélialiser.

s'épithélialiser : acquérir l'aspect, la structure d'un épithélium.

épithéliocapsulaire

une prolifération **épithéliocapsulaire** : la présence histologique, dans un cristallin territoire d'une cataracte, d'un ruban épithéliocapsulaire bordant en profondeur un tissu fibrillaire.

épithéliocarcinome

l'**épithéliocarcinome** de Malherbe

épithélicide

On a lu **épithélicide**, qui provoque la destruction de l'épithélium.

épithélioïde

une angiomatose **épithélioïde**, une cellule épithélioïde, un granulome épithélioïde, un hémangiome épithélioïde, un sarcome épithélioïde

épithélioma

un **épithélioma** : le terme longtemps utilisé, surtout par les écoles françaises, pour la désignation de néoplasies épithéliales malignes.

épithéliomateux

une dégénérescence **épithéliomateuse** :

- qui se rapporte à un épithélioma ;
- qui a les caractères ou la nature de l'épithélioma.

une kératose **préépithéliomateuse**

la balanite **pseudo-épithéliomateuse** kératosique et micacée de Lortat-Jacob, une hyperplasie pseudoépithéliomateuse, une papillomatose géante mucocutanée pseudo-épithéliomateuse, la phacomatose épithéliomateuse de Brooke-Spiegler

épithéliomatose

une **épithéliomatose** multiple : l'affection peu fréquente consistant en la présence sur le tégument de multiples tumeurs cutanées malignes appartenant au même type histologique ou pouvant, par contre, présenter un polymorphisme histologique parfois important.

une **trichoépithéliomatose** familiale multiple : une dermatose héréditaire à transmission autosomique dominante caractérisée par de nombreuses lésions papuleuses de la face.

épithéliome

un **épithéliome** : une tumeur épithéliale maligne. Dans le langage des carcinologues, ce terme tend à être remplacé par carcinome.

un **chorio-épithéliome** : une tumeur maligne du placenta développée aux dépens de l'épithélium du chorion ovulaire et envahissant l'organisme maternel.

le **dermo-épithéliome** de Parinaud

un **esthésio-neuro-épithéliome** : une tumeur maligne de la cavité nasale dérivée des formations sensorielles de la muqueuse olfactive.

un **fibroépithéliome**

un **lympho-épithéliome** : une tumeur maligne du rhinopharynx ou des amygdales, constituée par un épithélioma indifférencié infiltré de lymphocytes.

un **médulloépithéliome** : une tumeur observée surtout au niveau du corps ciliaire, attribuée à la prolifération anormale de cellules dérivant du cerveau antérieur et de la vésicule optique.

un **myoépithéliome** : une appellation ancienne, proposée par Lever, de l'hidradénome à cellules claires.

un **poroépithéliome** : un terme obsolète désignant une tumeur sudorale eccrine, de degré de malignité inférieure à celui du procarcinome ou carcinome épidermotrope eccrine.

un **trichoépithéliome** : un hamartome de l'appareil pilosébacé, localisé le plus souvent au visage.

Le nom (un) épithéliome est l'adaptation du latin scientifique *epithelioma* fait sur le modèle de *carcinoma* (carcinome) à partir d'épithelium.

épithélioneurien

un **épithélioneurien** : un animal à système nerveux superficiel.

épithéliopathie

une **épithéliopathie** en plaques : un ensemble de multiples lésions sous-rétiniennes plates, non soulevées, circonscrites, rétro-équatoriales, de couleur blanc grisâtre et chamois avec souvent hyalite associée et dont l'évolution est favorable.

épithéliosarcome

un **épithéliosarcome** : un carcinosarcome.

épithéliose

une **épithéliose** galactophorique : une prolifération de l'épithélium des canaux galactophoriques du sein pouvant entrainer une galactorrhée ou une distension des canaux galactophores.

épithélite

une **épithélite** rétinienne aigüe : le syndrome touchant des adultes jeunes caractérisé par une baisse rapide de l'acuité visuelle uni ou bilatérale en rapport avec des lésions multiples de l'épithélium pigmentaire qui se traduisent à l'angiographie par un halo fluorescent entourant ces lésions hypofluorescentes.

une **radioépithéliite** ou **radiomucite** : la réaction inflammatoire des muqueuses sous l'action de la radiothérapie externe ou de la curiethérapie.

épithélium

un **épithélium** : le tissu de revêtement constitué de cellules juxtaposées, disposées en une couche (épithélium simple) ou plusieurs couches (épithélium stratifié).

un **neuro-épithélium**

Le nom (un) épithélium vient du latin scientifique *epithelium*, du grec ἐ π ί « sur » et de θ η λ ή « mamelon »; le mot ayant été d'abord appliqué à la pellicule qui recouvre le mamelon du sein.

Le nom (un) endothélium a été fait sur le modèle d'épithélium.

Le nom (un) mésothélium a aussi été fait sur le modèle d'épithélium.

épithème

un **épithème** :

- tout médicament topique autre qu'un emplâtre ou un onguent, de consistance molle et dépourvu de corps gras (cataplasme) ;
- l'appendice du bec de certains oiseaux.

Le nom (un) épithème est emprunté au bas latin médical *epithema*, en grec ἐ π ί θ ε μ α) « topique, épithème ».

épithèque

une **épithèque** : la couche superficielle externe de la thèque.

épithèse

une **épithèse** :

- l'adjonction en fin de mot d'un phonème non étymologique, dit aussi paragogique, par exemple en grec l'n ou nu éphelcystique ;
- en musique grégorienne : l'adjonction d'une note finale.

Le nom (une) épithèse est emprunté au grec ἐ π ί θ ε σ ι ς « action de poser sur, de placer en outre ».

épithète, épithétique

une **épithète** :

- un terme généralement de la classe des adjectifs, ou plus rarement, expression de valeur équivalente, placés auprès d'un substantif pour qualifier, caractériser l'être ou la chose nommé(e) ;
- une appellation, un qualificatif laudatif ou dépréciatif donné à quelqu'un.

une (fonction) épithète, un adjectif épithète (en grammaire)

voir : Office québécois de la langue française.

une fonction **épithétique** (1) : qui est relative à l'épithète.

un style épithétique : qui est chargé, rempli d'épithètes.

On a lu **épithéter** et une **épithétisation**.

Le mot épithète est emprunté au latin impérial *epitheton* terme grammatical, en grec τ ὸ ἐ π ί θ ε τ ο ν « l'adjectif » de ἐ π ί θ ε τ ο ς « ajouté ».

elle, il est **épithétique** (2) : en musique, est relative à l'épithèse.

épitoge

une **épitoge** : la bande d'étoffe garnie de rangs d'hermine que les recteurs et inspecteurs d'académie, les professeurs d'université, les avocats, certains magistrats et certains prélats portent sur l'épaule gauche par-dessus la toge.

Le nom (une) épitoge est emprunté au latin impérial *epitogium* « casaque pour mettre par-dessus la toge » d'où le mot français devenu féminin sous l'influence de toge.

épitome, épitomé

un **épitome** ou **épitomé** :

- un abrégé d'un livre, d'une histoire ; plus particulièrement un précis d'histoire ;
- un précis d'histoire sainte ou d'histoire grecque rédigé en latin et servant autrefois de manuel aux élèves débutant en latin.

une, un **épitomiste** : une auteure, un auteur d'épitomé.

Le nom (un) épitome ou épitomé est emprunté au latin classique *epitome*, du grec ἐ π ι τ ο μ ή « abrégé ».

épitope

un **épitope** : [chimie / biochimie] la partie d'une molécule capable de stimuler la production d'un anticorps. Une macromolécule peut contenir plusieurs épitopes, tous capables de stimuler la production d'anticorps. En anglais : *epitope*. Journal officiel de la République française du 22/09/2005.

épitoque, épitoquie

une forme **épitoque** : qui présente une épitoquie.

une **épitoquie** : des modifications morphologiques touchant certaines espèces lors de leur cycle de reproduction.

épitre, épître

une **épitre** ou **épître** :

- une lettre missive, en prose, écrite par un auteur ancien ;
- une lettre généralement assez longue ;
- le genre littéraire en vers traitant de sujets variés (littéraires, moraux, religieux, etc.) à la manière d'une lettre, avec parfois une pointe badine ou satirique ;
- une lettre missive, en prose, écrite par un apôtre ou un père apostolique et destinée à une communauté chrétienne ou parfois à un particulier ;
- un passage de l'Ancien ou du Nouveau Testament et, le plus fréquemment, d'une épitre du Nouveau Testament, lu ou chanté à la messe ou au début de la liturgie de la parole.

On a lu un **épistolographe**, un écrivain de l'Antiquité ayant composé des épitres ; l'**épistolographie**, l'art d'écrire des épitres.

Le nom (une) épitre ou épître vient du latin classique *epistola, epistula* « lettre missive, épitre en vers », emprunté au grec ἐ π ι σ τ ο λ ή « lettre, message écrit ».

épitrichium

un **épitrichium** ou **périderme** : la structure née du dédoublement de l'ectoderme embryonnaire.

épitrochlée, épitrochléen, épitrochléite, épitrochléo-

une **épitrochlée** : un synonyme ancien d'épicondyle médial de l'humérus.

un muscle **épitrochléen** : relatif à l'épitrochlée.

une apophyse **sus-épitrochléenne**, une crête sus-épitrochléenne : qui est situé(e) au-dessus de l'épicondyle médial de l'humérus.

une **épitrochléite** : une enthésopathie de la zone d'insertion des fléchisseurs longs de l'avant-bras, localisée à l'épicondyle médial, caractérisée par une douleur à la pression et aux mouvements de flexion du poignet et de pronation de l'avant-bras.

le **syndrome de la gouttière épitrochléo-olécranienne** : une atteinte du nerf cubital au niveau du coude entraînant une hypoesthésie de la partie interne du dos de la main, une diminution de la force du muscle cubital antérieur et des fléchisseurs communs profonds des deux derniers doigts.

épituberculose

une **épituberculose** : une inflammation se surajoutant parfois à une infection de tuberculose.

épitympanique

un récessus **épitympanique** : la partie antérieure du cavum tympanique.

épivardage, épivardé, s'épivarder

Québec

un **épivardage** :

- l'action d'aller s'aérer ou se détendre ; l'action de se secouer, de se dégourdir ; une excursion, un voyage à des fins de loisir ;
- un divertissement, parfois immodéré ; une effervescence, une fébrilité ;
- une dispersion, un éparpillement.

des épivardages : des propos libres, immodérés ou en vrac.

elle est épivardée, il est **épivardé** :

- est libéré(e), affranchi(e) des contraintes, des conventions ;
- est bigarré(e), hétéroclite, disparate.

s'épivarder :

- en parlant d'oiseaux, surtout de poules, se nettoyer les plumes avec son bec, s'ébrouer dans l'eau ; se rouler dans la poussière ;
- en parlant d'autres animaux, s'ébrouer, s'activer ; gambader ;
- en parlant de personnes, faire sa toilette ;
- aller s'aérer, se détendre ; se secouer, se dégourdir ;
- s'agiter, gesticuler en parlant ;
- s'exciter pour quelque chose ; se démener ;
- avoir des activités trop dispersées.

s'épivarder sur :

- s'exprimer très librement sur (un sujet) ;
- s'étendre inutilement sur, développer trop longuement (un sujet).

épivarder :

- donner une verte semonce à, une violente réprimande ;
- critiquer vertement (quelqu'un ou quelque chose).

Dans ses divers emplois, épivarder, perçu comme un mot amusant, manifeste une capacité d'évocation remarquable qui se fonde sur l'image dynamique de l'oiseau en train de se nettoyer avec son bec ou de s'ébrouer dans l'eau ou la poussière. Ce mot hérité des provinces de l'Ouest de la France, est formé à partir de *pivart* (*se pivarder* puis s'épivarder), une variante phonétique de pivert, désignant à l'origine le pic vert d'Europe (*Picus viridis*). En savoir plus : Dictionnaire historique du français québécois.

épizoaire, épizoïcide

un (animal) **épizoaire** : un parasite qui vit sur le corps de l'homme et des animaux.

une substance **épizoïcide** : qui a la propriété de tuer, de détruire les épizoaires.

épizoïque

des terrains **épizoïques** : des terrains supérieurs à ceux qui renferment des débris de corps organisés.

un parasite **épizoïque** : ectoparasite.

épizoochorie

une **épizoochorie** : une dispersion des graines par attachement à la surface du corps d'un vertébré.

épizootie, épizootique

une **épizootie** : une maladie infectieuse contagieuse qui affecte un grand nombre d'animaux d'une ou de plusieurs espèces en même temps ou dans un délai très court.

elle, il est **épizootique** : a les caractères de l'épizootie.

une **anazootie** : une maladie qui ressemble à une épizootie, mais qui n'est pas contagieuse. La source de contamination est la même pour les animaux atteints. Pour l'homme, on parle d'une anadémie.

une **enzootie** : une endémie affectant une ou plusieurs espèces animales.

Le nom (une) épizootie est composé de épi- issu du grec ε ̓ π ι « sur, au-dessus de, vers », du grec ξ ω ο ́ τ η ς « nature animale » et du suffixe -ie.

éploiement

un **éploiement** : l'action d'éployer ; le résultat de cette action.

éploration, éploré, éplorement, éplorer

une **éploration** : une plainte d'une personne éplorée.

elle est éplorée, il est **éploré** :

- est tout en pleurs ;
- est triste, pitoyable.

une (personne) éplorée, un **éploré**

un **éplorement** : l'action, l'état d'une personne éplorée.

éplorer : pleurer.

s'éplorer :

- fondre en pleurs ;
- prendre une allure éplorée, triste.

Le verbe éplorer est dérivé de pleur.

Le verbe déplorer (= manifester de la douleur, de la compassion ; juger fâcheux, regrettable, désapprouver vivement, en raison notamment de son caractère irréversible) est emprunté au latin classique *deplorare* « pleurer, déplorer ».

éployé, éployer

Le verbe éployer est un synonyme littéraire de déployer.

des ailes éployées : largement étendues.

un oiseau **éployé** : qui a les ailes étendues.

elle est éployée, il est éployé : est largement étendu(e), est déployé(e).

éployer :

- étendre ce qui est replié ;
- étendre largement ;
- donner toute son ampleur à quelque chose.

j'éploie, tu éploies, il éploie, nous éployons, vous éployez, ils éploient ;
j'éployais ; j'éployai ; j'éploierai ; j'éploierais ;
j'ai éployé ; j'avais éployé ; j'eus éployé ; j'aurais éployé ; j'aurais éployé ;
que j'éploie, que tu éploies, qu'il éploie, que nous éployions, que vous éployiez, qu'ils éploient ;
que j'éployasse, qu'il éployât, que nous éployassions ; que j'aie éployé ; que j'eusse éployé ;
éploie, éployons, éployez ; aie éployé, ayons éployé, ayez éployé ;
(en) éployant.

s'éployer :

- s'étendre, s'ouvrir ;
- ouvrir ses ailes (pour prendre son vol) ;
- donner toute sa mesure, s'épanouir.

je m'éploie, tu t'éploies, il s'éploie, nous nous éployons, vous vous éployez, ils s'éploient ;
je m'éployais ; je m'éployai ; je m'éploierai ; je m'éploierais ;
je me suis éployé(e) ; je m'étais éployé(e) ; je me fus éployé(e) ; je me serai éployé(e) ; je me serais éployé(e) ;
que je m'éploie, que tu t'éploies, qu'il s'éploie, que nous nous éployions, que vous vous éployiez, qu'ils s'éploient ;
que je m'éployasse, qu'il s'éployât, que nous nous éployassions ; que je me sois éployé(e) ; que je me fusse éployé(e) ;
éploie-toi, éployons-nous, éployez-vous ; sois éployé(e), soyons éployées, soyons éployés, soyez éployé(e)(es)(s) ;
(en) s'éployant.

Les verbes éployer et déployer sont dérivés de ployer.

épluchage, épluche-légume, épluchement, épluche-patate, éplucher, épluchette, éplucheur, éplucheuse, épluchure

A. enlever :

un **épluchage** (1) :

- l'action d'éplucher ;
- l'enlèvement de la peau et des parties inutiles d'un fruit ou d'un légume.

elle est épluchée, il est **épluché** (1)

un **épluche-légume** ou **épluche-patate** : un (couteau) économiseur, un couteau dont la lame courte incurvée comporte deux fentes parallèles tranchantes permettant d'éplucher les légumes.
des épluche-légumes ou épluche-patates

un **épluchement** des arbres : l'action d'ôter une partie des fruits sur un arbre qui en est trop chargé.

éplucher (1) :

- nettoyer en enlevant les déchets ;
- ôter les parties non comestibles ou inutilisables ;
- ôter la peau, l'écorce d'un fruit, d'un légume ; les peler ;
- ôter la balle, l'enveloppe qui recouvre des grains, des graines ;
- ôter la bourre, la paille de fibres textiles.

éplucher la pâte à papier : en ôter les corps étrangers.

une **épluchette** [au Canada] :

- l'action de dépouiller les épis de maïs ;
- une fête au cours de laquelle on épluche le maïs.

une éplucheuse, un **éplucheur** (1) :

- une personne qui épluche des fruits et des légumes ;

- celle, celui qui, dans une manufacture, épluche les laines, les soies.

un couteau éplucheur : un instrument servant à éplucher.

une **éplucheuse** à pommes de terre, une éplucheuse de légumes

un **épluchoir** :

- un instrument, un couteau servant à éplucher ;
- un atelier dans lequel on pratique l'épluchage.

une **épluchure**, des épluchures :

- des déchets qu'on enlève à quelque chose en le nettoyant, en l'épluchant ;
- des restes de quelque chose, généralement d'un plat, d'un repas.

B. examiner :

un **épluchage** (2) : un examen minutieux.

elle est épluchée, il est **épluché** (2) : a été soigneusement étudié(e), vu(e) mot à mot.

éplucher (2) :

- examiner de très près (quelque chose ou quelqu'un) généralement avec une intention critique ;
- lire attentivement, généralement en recherchant les défauts, les erreurs ;
- lire mot à mot, lettre par lettre ;
- examiner le comportement (d'une personne) généralement pour le prendre en défaut ;
- détailler l'apparence physique (d'une personne) généralement pour la prendre en défaut.

une éplucheuse, un **éplucheur** (2) : une personne qui examine un écrit, un compte, une personne avec un soin critique, en apportant une grande attention aux plus petits détails.

Dans l’usage courant, avec un nom de fruit comme complément d’objet direct, les verbes peler et éplucher sont synonymes, ce qui est somme toute logique puisque l’un et l’autre remontent au latin *pilare*, « arracher les poils », puis, par rapprochement avec l’ancien français *pel*, « peau », « enlever la peau ». Cela étant, si peler un fruit signifie qu’on en enlève la peau, éplucher, qui peut aussi avoir ce sens mais est issu de l’ancien français *peluchier*, « nettoyer », signifie d’abord qu’on le débarrasse de ses impuretés. Mais ces deux verbes se distinguent surtout par leurs extensions : on peut employer éplucher au sens d’« étudier attentivement » (éplucher un dossier, une candidature) ; quant à peler, il signifie aussi, en mégisserie, « enlever les poils » (peler une peau) et, en jardinage, « enlever de l’herbe » (peler la terre, une allée). Notons enfin que peler peut s’employer intransitivement au sens de « perdre ses poils » (ce vieux chien pèle). Académie française (courrier des internautes).

Le verbe éplucher est dérivé à l'aide du préfixe é(s)- de l'ancien français *peluchier* « nettoyer », issu du bas latin *piluccare*, dérivé du latin tardif *pilare* « épiler » (peler).

épode

une **épode**

A. dans la prosodie grecque et latine : le troisième couplet d'un chœur lyrique, qui suivait la strophe et l'antistrophe, et qui était d'un rythme différent.

B. dans la rhétorique grecque et latine :

- le second vers d'un distique (iambe dimètre ou de quatre pieds), dont le premier est un iambe trimètre ;
- un distique, un couplet lyrique formé de deux vers de mesure différente ; un poème lyrique composé de plusieurs de ces couplets.

Le nom (une) épode est emprunté au latin impérial *epōdŏs* du grec ε ̓ π ω δ ο ́ ς de même sens, de ε ̓ π ι ́ « sur » et ω ̓ δ η ́ « chant ».

époi, épois

un **époi** ou **épois** : le cor qui termine l'empaumure d'un bois de cerf.

Le nom (un) époi ou épois vient probablement du germanique occidental *spĭt* « broche à rôtir ».

épilant

une personne, une chose époilante : qui est étonnante, surprenante.
un homme **époilant** : qui est étonnant, surprenant.
L'origine de ce mot est incertaine.

épointé, épointement, épointer

elle est épointée : est moins pointue qu'elle devrait être.
il est **épointé** : est moins pointu qu'il devrait être.

un chien épointé : qui s'est cassé les os de la cuisse.

un cheval épointé : qui s'est démis les hanches par quelque effort.

un **épointement** : l'état de ce qui est épointé.

épointer (1) quelque chose : le rendre moins pointu en en cassant ou en usant la pointe.

s'épointer :

- devenir moins pointu, moins acéré ;
- devenir moins vif, moins pénétrant.

elles s'épointent, ils s'épointent, elles se sont épointées, ils se sont épointés,...

épointer (2) quelque chose : le tailler en pointe.

époisses

un **époisses** : un fromage.

Époisses : une commune de France.

éponge, épongeage, épongement, éponger, éponte

un **épongeage** ou un **épongement** : l'action d'éponger.

une **éponge** (1) :

- un animal marin, fixé, de forme irrégulière et dont le squelette est léger, poreux et spongieux ;
- un animal de l'embranchement des spongiaires ;
- une substance légère et poreuse provenant des animaux appartenant à l'ordre des spongiaires, employée pour différents usages à cause de sa capacité d'absorption et de rejet, à la pression, des liquides ;
- un objet fait de cette substance ;
- un objet analogue constitué de diverses matières ;
- une matière spongieuse.

passer l'éponge : nettoyer ou pardonner.

une éponge métallique : un objet fait de fils métalliques retordus utilisé pour nettoyer par frottement sur une surface.

un tissu-éponge : un tissu de coton dont les fils dressés ont un grand pouvoir absorbant, et utilisé de ce fait pour le linge de toilette, de bain et de plage.

une serviette-éponge : qui est faite dans un tel tissu.

passer l'éponge : pardonner, ne plus en parler.

jeter l'éponge :

- jeter dans le ring une serviette éponge de soigneur pour signifier que son boxeur abandonne ;
- abandonner.

éponger :

- étancher un liquide avec une éponge, un chiffon ou un papier absorbant ;
- essuyer, sécher avec un tissu absorbant ;
- égoutter sur un linge des légumes blanchis, pour leur faire perdre leur humidité, ou une friture, pour lui faire perdre l'excédent de graisse ;

- absorber, faire disparaitre, supprimer un excédent financier ;
- absorber, épuiser, réduire progressivement ;
- dépouiller quelqu'un ;
- procurer de la jouissance.

j'éponge, tu éponges, il éponge, nous épongeons, vous épongez, ils épongent ;
j'épongeais ; j'épongeai ; j'épongerai ; j'épongerais ;
j'ai épongé ; j'avais épongé ; j'eus épongé ; j'aurai épongé ; j'aurais épongé ;
que j'éponge, que tu éponges, qu'il éponge, que nous épongions, que vous épongiez, qu'ils épongent ;
que j'épongeasse, qu'il épongeât, que nous épongeassions ; que j'aie épongé ; que j'eusse épongé ;
éponge, épongeons, épongez ; aie épongé, ayons épongé, ayez épongé ;
(en) épongeant.

s'éponger : s'essuyer, se sécher.

je m'éponge, tu t'éponges, il s'éponge, nous nous épongeons, vous vous épongez, ils s'épongent ;
je m'épongeais ; je m'épongeai ; je m'épongerai ; je m'épongerais ;
je me suis épongé(e) ; je m'étais épongé(e) ; je me fus épongé(e) ; je me serai épongé(e) ; je me serais épongé(e) ;
que je m'éponge, que tu t'éponges, qu'il s'éponge, que nous nous épongions, que vous vous épongiez, qu'ils s'épongent ;
que je m'épongeasse, qu'il s'épongeât, que nous nous épongeassions ; que je me sois épongé(e) ; que je me fusse épongé(e) ;
éponge-toi, épongeons-nous, épongez-vous ; sois épongé(e), soyons épongées, soyons épongés, soyez épongé(e)(es)(s) ;
(en) s'épongeant.

elles se sont épongées, elles sont épongées.
elles se sont épongé les excédents, elles ont épongé les excédents, elles se les sont épongés.

Le nom (une) éponge (1) vient du latin vulgaire *sponga*, en latin classique *spongia*, en grec σ π ο γ γ ι ά lui-même dérivé de σ π ό γ γ ο ς « éponge ». Voir aussi spong-.

une **éponge** (2) :

- le châssis formant le bord d'une table à couler le plomb ;
- le rebord de chaque branche libre d'un fer à cheval ou du dessous du pied d'un cerf, d'un chevreuil ;
- une tumeur au coude d'un cheval causée par le frottement du fer à cheval lorsque l'animal est couché jambes repliées.

Le nom (une) éponge (2) est une altération sous l'influence d'éponge (1), de l'ancien français *esponde* « planche qui forme le bord du lit », du latin impérial *sponda* « bois du lit ».

éponte

une **éponte** : chacune des parois (inférieures) d'un filon de minerai.

Le nom (une) éponte est une variante, dans les départements houillers du Nord où d devient t, de *esponde*.

épontillage, épontille, épontiller

un **épontillage** : l'action de consolider avec des épontilles ; l'ensemble des épontilles.

une **épontille** :

- la pièce interne d'un navire soutenant les barrots sur lesquels reposent les ponts ;
- un étai servant à maintenir sur sa quille un navire en cale sèche.

épontiller : soutenir, consolider avec des épontilles.

Le nom (une) épontille est emprunté à l'italien *puntello, pontello*, proprement « étai », dérivé de *punta, ponta* « pointe ».

éponyme, éponymie, éponymique

une divinité éponyme, un héros **éponyme** : dans l'histoire grecque, une divinité, un héros qui donnait son nom à un groupe de personnes, en particulier à une cité, à une tribu.

un archonte, un éphore, un roi, un empereur, un dignitaire **éponyme** : dans l'histoire grecque et romaine, un magistrat qui donnait son nom à l'année pendant laquelle il exerçait sa charge.

une **éponymie** : la fonction de l'éponyme ; la durée de cette fonction.

elle, il est **éponymique** : appartient à l'éponymie

une héroïne éponyme, un héros **éponyme** : celle, celui, ce qui donne son nom à quelque chose ou à quelqu'un, à qui l'on se réfère, que l'on vénère.

Les éponymes en français : Wiktionnaire.

L'adjectif éponyme est emprunté du grec *epônumos*, « qui donne son nom ». Il s'est d'abord employé en histoire ancienne, pour désigner des dieux ou des héros qui donnaient leur nom à une cité, à une tribu, à une dynastie, etc. Ainsi Athéna est la déesse éponyme d'Athènes, Égée est le héros éponyme de la mer Égée. Parmi les dix archontes, on appelait également éponyme celui qui donnait son nom à l'année en cours. Par extension, éponyme a qualifié des personnages de fiction qui ont donné leur nom à l'œuvre dans laquelle ils apparaissent. Lucien Leuwen est le héros éponyme d'un roman inachevé de Stendhal et Madame Bovary est l'héroïne éponyme du plus célèbre des romans de Flaubert. On se gardera bien de confondre le héros qui donne son nom et l'œuvre qui le reçoit. Ce n'est que le premier qui peut être qualifié d'éponyme. En savoir plus : Académie française ; Parler français.

Les éponymes sont des personnes ou des entités qui donnent leur nom à un objet ou une créature. L'usage remonte à la Grèce antique au VIe siècle, l'archonte éponyme d'Athènes donnait son nom à l'année de sa magistrature. Ainsi la ville d'Athènes n'est pas l'éponymie de la déesse Athéna, c'est Athéna qui donne son nom à la ville. L'éponymie est une forme d'antonomase, on donne un nom à quelque chose à partir de son origine ou de son propriétaire. Une erreur fréquente consiste à inverser le rapport d'éponymie et à dire « le disque éponyme du chanteur Machin » alors que c'est Machin qui signe, éponyme ne signifie pas du tout du même nom. Le succès de l'éponymie, c'est l'antonomase complète lorsque le nom propre devient commun. En savoir plus : site de Dominique Didier.

Le mot éponyme est emprunté au grec ἐ π ώ ν υ μ ο ς « attribué comme surnom », composé de ἐ π ί « sur » et de ό ν ο μ α « nom ».

épopée

une **épopée** :

- un long poème ou un vaste récit en prose au style soutenu qui exalte un grand sentiment collectif souvent à travers les exploits d'un héros historique ou légendaire ;
- une suite d'évènements extraordinaires, d'actions éclatantes qui s'apparentent au merveilleux et au sublime de l'épopée ;
- une aventure fabuleuse.

On a lu aussi un **épos**, un chant épique grec.

Le nom (une) épopée est emprunté au grec ἐ π ο π ο ι ί α désignant la composition de ce genre de poème et ce poème lui-même.

épopte

une, un **épopte** : une personne située au dernier degré dans l'initiation au mystère d'Éleusis offert à sa contemplation ; une initiée, un initié.

Le nom (un) épopte est emprunté au grec ἐ π ό π τ η ς « qui observe, qui veille à », en particulier « initié du plus haut degré aux mystères d'Éleusis ».

époque

une **époque** :

- un instant déterminé, point fixe dans le temps et servant de point de repère ou de départ ;
- une période historique marquée par certains faits, certains caractères propres ;
- toute partie plus ou moins longue du temps, de la vie courante

d'époque : [culture - économie et gestion d'entreprise] se dit d'un objet, autrefois en usage, qui revient au goût du jour. En anglais : *vintage*. Journal officiel de la République française du 07/06/2007.

L'effervescence de la modernité entraîne avec elle son antidote, la nostalgie du passé. Moutardes, baguettes, savons ou confitures à l'ancienne foisonnent sur les étalages et attirent de plus en plus de chalands, prêts à payer au prix fort ce retour au terroir, à l'artisanat et à la tradition. La mode rejoint le mobilier dans la nostalgie , et nombre de robes, de voitures ou de babioles d'époque, plus ou moins rapetassées, font la joie des collectionneurs et le profit des commissaires-priseurs.
Mais attention à ne pas prendre une robe rétro de confection récente pour une robe d'époque authentique, non plus qu'une bergère de style Louis XV, mais d'époque Napoléon III, avec une vraie bergère Louis XV. Le prix n'est pas le même.
Il faut toujours prendre garde à ne pas confondre le style et l'époque, surtout dans une époque qui manque trop souvent de style. En savoir plus : France Terme.

épostose

une **épostose** : une tumeur du canal médullaire des os.

épouffer

elle est épouffée, il est **épouffé** :

- est essoufflé(e) ;
- est étonné(e) au point d'en perdre le souffle.

épouffer : faire perdre haleine, essouffler.

s'épouffer : s'essouffler.

s'épouffer de rire.

Selon les sens, le verbe épouffer est probablement dérivé de l'onomatopée buff-, puff- (voir : bouffer, pouffer), ou dérivé de pouffer.

épouillage, épouiller

un **épouillage** : l'action de débarrasser quelqu'un de ses poux.

épouiller :

- débarrasser (quelque chose ou quelqu'un) de ses poux ou d'autres parasites des êtres vivants ;
- examiner (quelqu'un) minutieusement pour chercher ses fautes ;
- examiner (quelque chose) avec un soin méticuleux pour supprimer des erreurs.

s'épouiller :

- se débarrasser de poux ou d'autres parasites ;
- s'examiner.

Le verbe épouiller est dérivé de *peoil*, pou.

s'époumoner

époumoner :

- essouffler ;
- fatiguer en faisant perdre le souffle.

s'époumoner :

- se fatiguer (à faire quelque chose) jusqu'à perdre le souffle ;
- parler très fort, crier.

On a lu **époumonner, s'époumonner, époumonné**, et un **époumonement** pour un essoufflement.

Le verbe époumoner est dérivé de poumon.

épousailles, épouse, épousé, épouser, épouseur

des **épousailles** :

- la célébration d'un mariage, des noces ;
- un mariage, une union.

On a lu une **épousaille** et un **épousement**.

une **épouse**, un **époux** : une personne unie à une autre personne par les liens du mariage.

les époux : les deux conjoints.

Les formes époux et épouse ont, elles, un caractère beaucoup plus officiel. Ce sont d'ailleurs celles que l'on trouve dans l'article 212 du Code civil : « Les époux se doivent mutuellement respect, fidélité, recours, assistance. » Le mariage était en effet l'alliance de deux familles, alliance scellée par un contrat, et la littérature abonde d'exemples où celui qui joue le rôle le plus important dans cette union n'est ni un prêtre ni un officier de l'état civil, mais un notaire. Cela n'a rien d'étonnant puisque les noms époux et épouse sont issus du latin *sponsus, sponsa*, participes passés de *spondere*, « promettre solennellement », et, de ces participes, le latin a tiré *sponsare*, « promettre en mariage ». En savoir plus : Académie française.

une épousée, un **épousé** : celle, celui qui se marie.

épouser :

- prendre pour épouse, pour époux, pour épouse ;
- s'adapter parfaitement à ;
- adopter une cause, partager un idéal.

une épouseuse, un **épouseur** ou **épouseux** :

- celle qui est disposée à épouser, qui est décidée à se marier ; celui qui est disposé à épouser, qui est décidé à se marier ;
- la fiancée, celle qui épouse ; le fiancé, celui qui épouse.

On a lu **épousable** pour susceptible d'être épousé(e), un **épousage** pour le fait, l'action d'épouser ; un **épousement** pour le fait de s'identifier avec quelqu'un, de faire sien le comportement de quelqu'un

Le nom (des) épousailles vient du latin classique *sponsalia* « fiançailles ».

Le verbe épouser vient du bas latin *sponsare* « promettre en mariage, fiancer », itératif de *spondere*, formé sur le participe passé *sponsus* (voir : époux).

Le nom (un) époux vient du latin classique *sponsus*, participe passé de *spondere* « promettre solennellement », avec développement d'après épouser.

époussetage, épousseté, épousseter, épousseteur, époussetoir, époussette

un **époussetage** :

- l'action d'épousseter ;
- la dernière façon que l'on donne à la poudre de chasse, de guerre ;
- une bagarre.

elle est époussetée, il est **épousseté** : est nettoyé(e) de sa poussière.

épousseter :

- nettoyer (avec un plumeau, un chiffon, etc.) pour chasser la poussière, la saleté ;
- faire disparaitre en nettoyant ;
- ôter ce qui salit, ce qui encombre.

épousseter la poudre de guerre, de chasse, la dépouiller du poussier qu'elle contient.

épousseter un cheval : le nettoyer après l'avoir étrillé.

épousseter une personne : la battre, la rosser.

j'époussète ou j'époussette, tu époussètes ou tu époussettes, il époussète ou il époussette, nous époussetons, vous époussetez, ils époussètent ou ils époussettent ;
j'époussetais ; j'époussetai ; j'époussèterai ou époussetterai ; j'époussèterais ou époussetterais ;
j'ai épousseté ; j'avais épousseté ; j'eus épousseté ; j'aurai épousseté ; j'aurais épousseté ;
que j'époussète ou que j'époussette, que tu époussètes ou que tu époussettes, qu'il époussète ou qu'il époussette, que nous époussetions, que vous époussetiez, qu'ils époussètent ou qu'ils époussettent ;
que j'époussetasse, qu'il époussetât, que nous époussetassions ; que j'aie épousseté ; que j'eusse épousseté ;
époussète ou époussette, époussetons, époussetez ; aie épousseté, ayons épousseté, ayez épousseté ;
(en) époussetant.

une épousseteuse, un **épousseteur** : une personne qui époussète.

un **époussetoir** : un petit pinceau à l'usage du lapidaire, pour épousseter les pierres.

une **époussette** :

- un plumeau, une espèce de brosse dont on se sert pour nettoyer, chasser la poussière ;
- un chiffon à épousseter [Belgique] ;
- un morceau d'étoffe qui sert à nettoyer le cheval après l'avoir étrillé.

Le verbe épousseter est dérivé du radical de poussière.

époustouflant, époustouflé, époustoufler

elle est époustouflante, il est **époustouflant** : époustoufle, étonne à en faire perdre haleine.

être **époustouflé** : être stupéfait, ébahi.

époustoufler quelqu'un : le jeter dans un grand étonnement à en faire perdre haleine.

s'époustoufler : s'étonner extrêmement, au plus haut point.

Le verbe époustoufler est d'origine incertaine.

épouti, époutier, époutir, époutissage

1. un **épouti** :

- un petit corps étranger se trouvant dans l'étoffe de laine après tissage ;
- une fibre qui n'a pas pris la teinture ;
- une petite saleté.

époutier ou **époutir** : épinceter, débarrasser une étoffe des impuretés qu'elle contient.

époutier
j'époutie, tu épouties, il époutie, nous époutions, vous époutiez, ils époutient ;
j'époutiais ; j'époutiai ; j'époutierai ; j'époutierais ;
j'ai époutié ; j'avais époutié ; j'eus époutié ; j'aurai époutié ; j'aurais époutié ;
que j'époutie, que tu épouties, qu'il époutie, que nous époutiions, que vous époutiiez, qu'ils époutient ;
que j'époutiasse, qu'il époutiât, que nous époutiassions ; que j'aie époutié ; que j'eusse époutié ;
époutie, époutions, époutiez ; aie époutié, ayons époutié, ayez époutié ;
(en) époutiant.

époutir
j'époutis, tu époutis, il époutit, nous époutissons, vous époutissez, ils époutissent ;
j'époutissais ; j'époutis ; j'époutirai ; j'époutirais ;
j'ai épouti ; j'avais épouti ; j'eus épouti ; j'aurai épouti ; j'aurais épouti ;
que j'époutisse, que tu époutisses, qu'il époutisse, que nous époutissions, que vous époutissiez, qu'ils époutissent ;
que j'époutisse, qu'il époutît, que nous époutissions ; que j'aie épouti ; que j'eusse épouti ;
époutis, époutissons, époutissez ; aie épouti, ayons épouti, ayez épouti ;
(en) époutissant.

un **époutissage** : un épincetage d'un textile.

Le nom (un) épouti est un déverbal d'*espoutier* « débarrasser un tissu des impuretés », dérivé de *poutie* « ordure » de l'ancien français *pou* « bouillie de farine », du latin classique *puls, pultis*.

B. **espoutir** ou **époutir** : écraser, écrabouiller, escagasser.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

épouvantable, épouvantablement, épouvantail, épouvante, épouvanté, épouvantement, épouvanter, épouvanteur

elle, il est **épouvantable** :

- suscite ou est de nature à susciter de l'épouvante ;
- suscite la répulsion, l'horreur ;

- est très mauvaise, très désagréable, inquiétante ; est très mauvais, très désagréable, inquiétant ;
- est extrême, extraordinaire, excessive ou excessif.

c'est épouvantable, il est épouvantable de : c'est terrible de, c'est horrible de, c'est affreux de.

épouvantablement :

- d'une manière épouvantable, effrayante ;
- d'une manière excessive.

un **épouvantail** :

- un objet ayant le plus souvent la forme grossière d'un mannequin vêtu d'oripeaux, placé en évidence dans les champs ou les jardins pour détourner les oiseaux et les empêcher de s'attaquer aux semences et cultures ;
- celle, celui, ce qui inspire de vaines ou, d'excessives terreurs, ce qui fait horreur ou inquiète fortement, parfois sans raison ;
- ce qui est mis en avant, ce qui est utilisé pour effrayer.

des épouvantails

On a lu épouvantante, **épouvantant**.

une **épouvante** :

- une peur très profonde, violente et soudaine provoquant un désordre de l'esprit, et s'accompagnant parfois d'un mouvement de fuite ;
- une vive et profonde inquiétude, une appréhension.

un film d'épouvante : qui suscite chez le spectateur des sentiments d'effroi et des émotions violentes.

les épouvantes de, l'épouvante de : l'aspect épouvantable, horrible, horrifiant que présente ou représente quelque chose.

elle est épouvantée, il est **épouvanté** : est pleine ou plein d'épouvante.

un **épouvantement** : l'action d'épouvanter ; le résultat de cette action.

les épouvantements de, l'épouvantement de : l'aspect épouvantable, horrifiant, horrible que présente quelque chose.

épouvanter :

- inspirer de l'épouvante, de l'horreur, de la terreur ;
- inspirer de la répulsion, une profonde horreur ;
- inspirer de vives appréhensions, impressionner fortement ;
- surprendre fortement, inspirer un grand saisissement.

s'épouvanter :

- éprouver de l'épouvante ;
- éprouver de l'inquiétude, de vives alarmes, de l'appréhension.

L'**Épouvanteur** [titre original : *The Wardstone Chronicles*, littéralement « Les Chroniques de la Pierre des Ward »] : une série littéraire écrite par le Britannique Joseph Delaney.

un **épouvanteur**, un apprenti épouvanteur

Le verbe épouvanter vient du latin vulgaire *expaventare*, formé sur le participe présent *expavens, expaventis* du latin *expavere* « craindre, redouter » (*ex* intensif et *pavere* « craindre, être troublé »).

Le nom (une) épave (= un navire, une marchandise, un objet rejetés sur le rivage ; une chose dont on ne connait pas le propriétaire ; une voiture hors d'usage ; une personne désocialisée et désemparée)vient de l'ancien adjectif *espave* « qui est égaré », du latin classique *expavidus* « épouvanté, qui s'enfuit sous l'emprise de la peur » dérivé de *pavere* « avoir peur ».

époux

un **époux** : voir épouse (ci-dessus).

époxy, époxiconazole, époxyde, époxydique

un (composé) **époxy** : un polymère formé par un époxyde, une fonction chimique.

l'**époxiconazole** : un fongicide.

une résine **époxydique** ou **époxyde, époxy**.

EPR

un **EPR** [réacteur pressurisé européen] : un réacteur nucléaire à eau pressurisée.

épreindre, épreintes

épreindre un fruit, épreindre une herbe : la ou le presser entre les doigts pour en faire sortir le jus ou le suc.

épreindre le liquide contenu dans le fruit : l'exprimer, le faire sortir par pression.

épreindre quelqu'un : le tourmenter, l'assaillir de toutes parts.

j'épreins, tu épreins, il épreint, nous épreignons, vous épreignez, ils épreignent ;
j'épreignais ; j'épreignis ; j'épreindrai ; j'épreindrais ;
j'ai épreint ; j'avais épreint ; j'eus épreint ; j'aurai épreint ; j'aurais épreint ;
que j'épreigne, que tu épreignes, qu’il épreigne, que nous épreignions, que vous épreigniez, qu’ils épreignent ;
que j'épreignisse, qu’il épreignît, que nous épreignissions ; que j'aie épreint ; que j'eusse épreint ;
épreins, épreignons, épreignez ; aie épreint, ayons épreint, ayez épreint ;
(en) épreignant.

une **épreinte**, des épreintes :

- une contraction abdominale ou intestinale violente et douloureuse, une (fausse) envie d'aller à la selle ;
- les contractions douloureuses de l'accouchement, les douleurs de l'enfantement ;
- ce qui accable, tourmente, fait souffrir.

Le verbe épreindre vient du latin *exprimere* (voir : exprimer).

s'éprendre, épris

s'éprendre :

- s'allumer ;
- être saisi par un sentiment vif exprimant une relation affective, une passion ;
- éprouver de l'affection, de l'amour pour quelqu'un, du gout pour quelque chose ;
- éprouver un gout marqué, concevoir un vif intérêt pour quelque chose ;
- éprouver un vif sentiment d'amitié, de sympathie ou d'admiration pour quelqu'un ;
- devenir très amoureux d'une personne.

je m'éprends, tu t'éprends, il s'éprend, nous nous éprenons, vous vous éprenez, ils s'éprennent ;
je m'éprenais ; je m'épris ; je m'éprendrai ; je m'éprendrais ;
je me suis éprise ou épris ; je m'étais éprise ou épris ; je me fus éprise ou épris ; je me serai éprise ou épris ; je me serais éprise ou épris ;
que je m'éprenne, que tu t'éprennes, qu’il s'éprenne, que nous nous éprenions, que vous vous épreniez, qu’ils s'éprennent ;
que je m'éprisse, qu’il s'éprît, que nous nous éprissions ; que je me sois éprise ou épris ; que je me fusse éprise ou épris ;
éprends-toi, éprenons-nous, éprenez-vous ; sois éprise ou épris, soyons éprises ou épris, soyez éprise(s) ou épris ;
(en) s'éprenant.

elle est éprise, il est **épris** :

- est allumé(e) ;
- est saisi(e) par un vif sentiment de relation affective, une passion pour quelqu'un ou quelque chose ;
- éprouve un vif sentiment d'admiration, de sympathie pour quelqu'un, pour ce qu'il fait ;
- est amoureuse ou amoureux ;
- manifeste la passion dont quelqu'un est saisi.

Le verbe s'éprendre est dérivé de prendre.

épreuve, éprouvant, éprouvé, éprouver, éprouvette

une **épreuve** :

- une expérience à laquelle on soumet une (ou la) qualité d'une personne ou d'une chose et qui est susceptible d'établir la valeur positive de cette qualité ;
- le résultat d'un essai, d'une expérience, pouvant être soumis à des corrections ou des retouches ;
- une expérience, un examen, un test, imposé(e) à une personne afin d'apprécier ses qualités physiques, morales, intellectuelles, dans le but de la juger ou de lui conférer un grade, un titre, une dignité... ;
- un exercice physique, une compétition sportive ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française ;
- l'expérience d'un sentiment, d'un état moral ;
- [finance] une monnaie de collection frappée sur un flan qui a subi un polissage poussé au moyen de matrices dont les parties les plus hautes sont polies. Les reliefs de la pièce sont rendus mats par le sablage des creux de la matrice. Ces pièces sont soumises unité par unité à un contrôle visuel. En anglais : *proof* . Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- [audiovisuel / cinéma - télévision] un film brut après développement et avant montage. En anglais : rush. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une épreuve combinée, une épreuve de bloc, une épreuve de difficulté, une épreuve de vitesse. Vocabulaire de l'escalade (Office québécois de la langue française).

une **épreuve de figures libres** ou des **figures libres** : [sports] une épreuve dans laquelle un concurrent choisit lui-même les figures qu'il exécute, celles-ci étant évaluées selon leur difficulté, leur valeur esthétique et leur qualité d'exécution. Les épreuves de figures libres se pratiquent notamment dans les sports de glisse, en gymnastique, en natation ou en parachutisme. En anglais : *free-style ; freestyle*. Journal officiel de la République française du 19/12/2010.

une **épreuve de l'enceinte d'un réacteur** : [nucléaire / fission] le test qui consiste à augmenter la pression de l'enceinte de confinement d'un réacteur nucléaire pour vérifier que son taux de fuite et ses déformations sont acceptables au regard du référentiel de sûreté. L'augmentation de la pression est obtenue par introduction d'air comprimé. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « épreuve enceinte », qui n'est pas recommandé. Voir aussi : enceinte de confinement, référentiel de sûreté. Journal officiel de la République française du 5 septembre 2021.

une **épreuve de style (à l'obstacle)** : [sports / équitation] la compétition consistant à effectuer un parcours d'obstacles devant un jury qui note le style du cheval ou celui du couple formé par le cavalier et sa monture. En anglais : *hunter style ; hunter style competition ; show hunter competition*. Journal officiel de la République française du 21/04/2011.

une **épreuve du courrier** : Office québécois de la langue française.

une **épreuve minute** : [télédétection spatiale / traitement d'image] une épreuve rapidement produite de tout ou partie d'une scène, qui ne restitue pas nécessairement toutes les qualités de l'enregistrement. Avant de classer l'enregistrement d'une scène ou d'acquérir les documents correspondants, on examine des épreuves minutes afin d'apprécier quelques caractéristiques essentielles telles que, par exemple, la localisation et les limites de la scène, la présence de nuages, des indications sur le contraste et sur le potentiel d'information radiométrique de l'enregistrement. En anglais : *quick look*. Voir aussi : scène, sous-image repérée. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **épreuve thermique du verre trempé** ou ETVT : [matériaux / verre et céramique] le test effectué avant commercialisation, qui consiste à chauffer, dans des conditions contrôlées, des vitrages en verre trempé pour provoquer la casse de ceux qui présentent des défauts non décelables par d'autres méthodes. L'épreuve thermique du verre trempé vise à prévenir la casse spontanée des vitrages après leur commercialisation. En anglais : *heat soak test ; HST*. Journal officiel de la République française du 25/04/2014.

une **épreuve unique** : Office québécois de la langue française.

elle est éprouvante, il est **éprouvant** : est pénible, difficile à supporter, physiquement ou moralement.

elle est éprouvée, il est **éprouvé** :

- a été soumise ou soumis à une expérience susceptible d'en établir la valeur positive ;
- a subi une expérience pénible d'ordre moral, affectif ou physique ;
- a été ressenti(e), vécu(e).

elle est inéprouvée, il est **inéprouvé** :

- n'a pas encore été mise ou mis à l'épreuve ;
- n'a pas été éprouvé(e), ressenti(e).

éprouver :

- soumettre une (ou la) qualité d'une personne ou d'une chose à une expérience susceptible d'établir la valeur positive de cette qualité ;
- faire subir à quelqu'un une expérience pénible ;
- faire sur soi-même l'expérience, généralement forte ou profonde, d'une chose ;
- subir un dommage ;
- arriver à connaitre par l'expérience, constater l'existence de quelque chose après expérience faite.

une **éprouvette** :

- un appareil, un instrument permettant d'apprécier la nature, la qualité d'un produit ; un échantillon d'une matière destiné à être soumis à des essais pour éprouver ses qualités ;
- un tube de verre fermé à une extrémité, gradué ou non, servant à diverses manipulations.

Le nom (une) épreuve est un déverbal d'éprouver.

Le verbe éprouver est dérivé de prouver.

Le nom (une) éprouvette est dérivé d'épreuve avec influence d'éprouver.

epsilon

un **epsilon** :

- la cinquième lettre et deuxième voyelle (brève) de l'alphabet grec, écrite ε, E et correspondant, dans l'alphabet français, à la lettre e, E et au son é fermé ;
- un symbole dans diverses techniques, notamment en médecine, physique, etc. ;
- le signe conventionnel ayant le sens de cinquième ou cinquièmement.

Le nom (un) epsilon est la transcription du nom de la cinquième lettre de l'alphabet grec ε΄ ψ ι λ ο΄ ν proprement « é pur, simple », voyelle brève par opposition à η, voyelle longue.

épuçage, épucer

un **épuçage** : l'action d'épucer.

épucer :

- débarrasser (quelque chose ou quelqu'un) de ses puces ;
- examiner avec un soin minutieux pour chercher des erreurs, des fautes.

j'épuce, tu épuces, il épuce, nous épuçons, vous épucez, ils épucent ;
j'épuçais ; j'épuçai ; j'épucerai ; j'épucerais ;
j'ai épucé ; j'avais épucé ; j'eus épucé ; j'aurai épucé ; j'aurais épucé ;
que j'épuce, que tu épuces, qu'il épuce, que nous épucions, que vous épuciez, qu'ils épucent ;
que j'épuçasse, qu'il épuçât, que nous épuçassions ; que j'aie épucé ; que j'eusse épucé ;
épuce, épuçons, épucez ; aie épucé, ayons épucé, ayez épucé ;
(en) épuçant.

s'épucer : se débarrasser de ses puces.

je m'épuce, tu t'épuces, il s'épuce, nous nous épuçons, vous vous épucez, ils s'épucent ;
je m'épuçais ; je m'épuçai ; je m'épucerai ; je m'épucerais ;
je me suis épucé(e) ; je m'étais épucé(e) ; je me fus épucé(e) ; je me serai épucé(e) ; je me serais épucé(e) ;
que je m'épuce, que tu t'épuces, qu'il s'épuce, que nous nous épucions, que vous vous épuciez, qu'ils s'épucent ;
que je m'épuçasse, qu'il s'épuçât, que nous nous épuçassions ; que je me sois épucé(e) ; que je me fusse épucé(e) ;
épuce-toi, épuçons-nous, épucez-vous ; sois épucé(e), soyons épucées, soyons épucés, soyez épucé(e)(es)(s) ;
(en) s'épuçant.

épuisable, épuisant, épuisement, épuiser, épuisette

elle, il est **épuisable** :

- que l'on peut épuiser, qui peut être complètement utilisé(e) ;
- qui peut s'épuiser.

une **inépuisabilité** : le caractère de ce qui est inépuisable.

elle, il est **inépuisable** :

- ne peut pas être épuisé(e) ;
- est intarissable, inlassable ;
- ne cesse pas de parler d'un certain sujet ;
- dont les ressources sont illimitées.

inépuisablement

elle est épuisante, il est **épuisant** : fatigue beaucoup, met à bout de forces.

elle est épuisée, il est **épuisé** :

- est vidé(e) de son contenu, de sa substance ;
- ne peut plus produire ;
- a été consommé(e), utilisé(e) complètement ;
- est à bout de forces, de résistance ;
- est marqué(e) par la fatigue.

elle est inépuisée, il est **inépuisé** :

- n'est pas encore ou ne sera jamais vidé(e) de son contenu, consommé(e), utilisé(e) ;
- se renouvelle sans cesse ;
- dont les ressources ne sont pas encore ou ne seront jamais consommées, taries.

un **épuisement** :

- l'action de vider à force de puiser ;
- l'action de vider quelque chose de son contenu ou de sa substance ;
- l'état de ce qui est épuisé ;
- le fait d'être réduit à un affaiblissement complet.

un **épuisement professionnel** : un état de fatigue mentale, émotionnelle et physique accompagné d'une incapacité à fournir un rendement professionnel adéquat, causé par une exposition prolongée à diff érents facteurs de stress au travail. En anglais : *occupational burnout, burnout*. Gazette officielle du Québec du 17 avril 2021.

un **syndrome d'épuisement professionnel** : le syndrome causé par un investissement prolongé dans des situations de travail exigeantes et stressantes, caractérisé par un état de fatigue mentale, émotionnelle et physique. En anglais : *burnout syndrome*. Gazette officielle du Québec du 17 avril 2021.

épuiser :

- mettre à sec (à force de puiser) ;
- vider (quelque chose) de son contenu ou de sa substance ;
- traiter un sujet, un thème, dans toute son extension ;
- rendre stérile ;
- consommer complètement ;
- user jusqu'au bout ;
- réduire à un affaiblissement complet.

s'épuiser :

- s'affaiblir complètement ;
- diminuer fortement.

une **épuisette** :

- une écope, une pelle creuse pour vider l'eau entrée dans une embarcation ;
- un petit filet en forme de poche monté sur un cerceau et fixé à un long manche ;
- un filet pour prendre les oiseaux de petite taille.

Le mot exhaustif est emprunté à l'adjectif anglais *exhaustive* de *[to] exhaust* « épuiser », du latin *exhaustum*, supin de *exhaurire*.

épulide, épulie, épulis

une **épulide** ou **épulie** ou un **épulis** : une pseudotumeur sur les gencives.

un **épulis** ; une lésion fibro-épithéliale hyperplasique se développant au niveau du bord alvéolaire des gencives, entre deux racines dentaires, à la suite de traumatismes répétés, mais parfois spontanément, en particulier chez la femme enceinte.

un épulis gravidique ; une tumeur bénigne des gencives, apparaissant surtout chez les multipares du 3ème au 5ème mois de la grossesse, surtout sur le maxillaire supérieur.

Le nom (une) épulide est emprunté au grec *epoulis*, composé de *epi*- « sur », et *oulis* « gencive ».

épulon

un **épulon** : dans l'Antiquité romaine, chacun des membres du collège sacerdotal chargé de la préparation des banquets donnés en l'honneur des dieux.

Le nom (un) épulon est emprunté au latin *epulo,* de même sens, de *epulae* « repas ».

épulpeur

un **épulpeur** : dans l'industrie sucrière, un appareil analogue à un tamis, avec lequel on sépare les pulpes et les matières en suspension dans le jus de betterave.

épurage, épurant, épurateur, épuratif, épuration, épuratoire, épure, épuré, épurement, épurer

un **épurage** :

- une épuration, l'action d'épurer ;
- l'action de presser la touffe de poils ou de fibres des brosses et des pinceaux avec le doigt ou le plat d'un couteau pour retirer le plus possible de peinture ou de vernis.

une matière épurante, un procédé **épurant** : destiné(e) à épurer.

un **épurateur** : un appareil servant à épurer un produit ou une substance.

une perfusion épuratrice, un procédé épurateur : qui élimine les déchets de l'organisme.

une épuratrice, un **épurateur** :

- ce qui purifie l'âme et l'esprit ;
- une personne qui retranche d'une œuvre les passages médiocres, qui corrige une langue défectueuse ;
- une personne qui élimine les individus jugés indésirables.

une **épuration** :

- l'action d'épurer un produit ou une substance ; le résultat de cette action ;
- une élimination des éléments trop libres ou choquants dans les mœurs ou dans une production littéraire ;
- une purification de l'âme ;
- une mise au net de la pensée, un affinement des idées ;
- dans le domaine esthétique, l'action de rendre plus fin, plus poli ;
- une élimination d'un corps social des membres jugés indignes d'en faire partie ou considérés comme indésirables ;
- les mesures prises en France, après la Libération, contre des personnes ayant collaboré avec les autorités d'occupation.

une épuration digestive, une épuration extra-hépatique, une épuration extra-rénale

une station d'épuration : le terme générique comprenant l'ensemble des ouvrages et des dispositifs requis pour épurer les eaux domestiques et les eaux résiduaires industrielles, et pour détruire les boues d'égout.

On a lu une épuration pour un apurement écrit *apuration* (= la vérification définitive d'un compte, qui en reconnaît l'exactitude, et entraine le paiement du solde restant dû ; la vérification définitive d'un compte, après laquelle un comptable est reconnu quitte).

elle, il est **épuratoire** :

- est destiné(e) à purifier ;
- vise à l'élimination d'individus indésirables.

On a lu aussi **épuratif**.

une **épure** :

- un dessin ou un trait exécuté sur un mur ou sur une surface horizontale, en grandeur réelle, pour guider la construction d'une partie d'un édifice ou l'assemblage d'une machine ; ce même dessin à échelle réduite ;
- une représentation linéaire à une échelle donnée, d'une figure à trois dimensions par ses projections (en élévation, en plan, de profil ou en coupe), permettant de situer dans l'espace la figure ainsi représentée ;
- les grandes lignes d'une œuvre ou d'un système de pensée.

elle est épurée, il est **épuré** :

- a subi une épuration ;
- est expurgé(e), débarrassé(e) des passages trop libres ou choquants ;
- est délicate, raffinée ou délicat, raffiné ;
- est sans fautes, d'excellente qualité ;
- a fait l'objet d'une épuration.

un **épurement** : une épuration

épurer :

- rendre (plus) pur, par élimination des éléments ou des corps étrangers ;
- éliminer les impuretés de l'organisme ou d'un organe ;
- opérer un tri, faire un nettoyage ;
- rendre plus net, plus pur ;
- rendre plus correct, plus délicat ;
- mettre au net (une pensée), affiner (des idées) ;
- rendre plus fin, plus poli ;
- éliminer d'un corps social les membres jugés indignes d'en faire partie ou considérés comme indésirables.

s'épurer :

- s'assainir ;
- devenir meilleur.

elles s'épurent, ils s'épurent, elles se sont épurées, ils se sont épurés,...

Le verbe apurer appartient au vocabulaire des finances et de l'économie. On apure les comptes d'une société, on en établit l'exactitude après vérification. On apure une créance, une dette. On évitera de l'étendre à des emplois figurés, où il peut par ailleurs se confondre avec le verbe épurer. Académie française

Bien que les verbes apurer et épurer aient une certaine parenté sémantique, leurs significations diffèrent.
Apurer est un terme qui ne s'utilise que dans le domaine de la comptabilité. Il signifie « s'assurer qu'un compte est en règle après vérification des pièces justificatives ».
Le verbe épurer signifie pour sa part « purifier en supprimant les éléments étrangers ». Au figuré, il peut aussi avoir le sens de « devenir plus pur, meilleur » ou « rendre plus correct, plus raffiné ». Enfin, il peut signifier « exclure certains éléments indésirables d'un groupe ou d'une société ».
Alors que le préfixe a- dans apurer marque le but, le préfixe é- dans épurer exprime une idée d'achèvement. Les significations voisines de ces préfixes expliquent pourquoi, à l'origine, ces deux verbes étaient beaucoup plus proches par le sens. C'est ainsi qu'au XIIe siècle, apurer et épurer avaient le sens de « purifier », le premier avec une valeur concrète et le second avec une valeur abstraite. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

épurge

une **épurge** : une plante de la famille des euphorbes dont les graines donnent une huile très purgative et dont le suc était utilisé par les mendiants pour provoquer des plaies artificielles afin d'exciter la pitié.

Le nom (une) épurge est un déverbal de l'ancien française *espurgier* « nettoyer, purifier », du latin classique *expurgare* « purger, nettoyer », voir : expurger.

épyornis

un **épyornis** ou **æpyornis** : un oiseau fossile.

Le latin zoologique *Æpyornis* « *alta* ou *magna avis*, grand oiseau » est composé du grec α ι ̓ π ύ ς « escarpé, haut » et ό ρ ν ι ς « oiseau ».

EQ

équanimité

une **équanimité** : une égalité d'humeur, une sérénité.

Le nom (une) équanimité est emprunté au latin *aequanimitas, aequanimitatis* « sentiments bienveillants, égalité d'âme ».

équarrer

Québec

équarrer : équarrir, tailler à angles droits.

du bois équarré, des poutres équarrées

une personne équarrée : robuste, bien charpentée.

Ce verbe qui a eu cours en France du 13ème siècle jusqu’au 18ème siècle, est signalé dans les parlers du Nord-Ouest et du Centre de même qu’en Suisse romande. Cette forme est issue du latin populaire *exquadrāre* ; la variante *équarrier* a été relevée dans le Centre de la France. En savoir plus : Dictionnaire historique du français québécois .

équarri, équarrir, équarrissage, équarrisseur, équarrissoir

elle est équarrie : est rendue carrée, est taillée à angles droits.
il est **équarri** : est rendu carré, est taillé à angles droits.

mal équarri :

- imparfaitement, grossièrement taillé ;
- mal poli.

équarrir (1) :

- tailler (une bille de bois, un bloc de pierre) à angles droits, la ou le rendre carré ;
- dégrossir, affiner ;
- tailler des pièces de bois en vue de la construction d'une charpente ; construire (Dictionnaire historique du français québécois).

j'équarris, tu équarris, il équarrit, nous équarrissons, vous équarrissez, ils équarrissent ;
j'équarrissais ; j'équarris ; j'équarrirai ; j'équarrirais ;
j'ai équarri ; j'avais équarri ; j'eus équarri ; j'aurai équarri ; j'aurais équarri ;
que j'équarrisse, que tu équarrisses, qu'il équarrisse, que nous équarrissions, que vous équarrissiez, qu'ils équarrissent ;
que j'équarrisse, qu'il équarrît, que nous équarrissions ; que j'aie équarri ; que j'eusse équarri ;
équarris, équarrissons, équarrissez ; aie équarri, ayons équarri, ayez équarri ;
(en) équarrissant.

un **équarrissage** (1):

- l'action de tailler (une bille de bois, un bloc de pierre) à angles droits ;
- les caractéristiques dimensionnelles d'une section de bois.

On a lu un **équarrissement**, de même sens.

un bois d'**équarrissage** : un bois assez gros pour être équarri.

une équarrisseuse, un **équarrisseur** (1) : celle, celui qui équarrit le bois, la pierre.

un **équarrissoir** (1) : un poinçon à section carrée servant à percer ou agrandir des trous dans le métal.

On a lu aussi une **équarrissure**.

équarrir (2) : dépecer et découper un animal mort (généralement impropre à la consommation).

un **équarrissage** (2) : l'action de dépouiller et dépecer un animal impropre à la consommation.

une équarrisseuse, un **équarrisseur** : celle, celui qui équarrit les animaux.

un **équarrissoir** (2) :

- un couteau ;
- le lieu de découpe d'animaux morts.

Le verbe équarrir est une variante de l'ancien français *escarrer* « disloquer », issu du latin vulgaire *exquadrare*, composé de *quadrare* « équarrir ».

équarriture

une **équarriture** :

- une carrure ;
- une stature forte, imposante.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

équateur, Équateur

l'**équateur** (terrestre) :

- l'intersection du plan imaginaire, perpendiculaire à l'axe de rotation de la terre et équidistant des deux pôles, avec la surface de la terre, qui permet de déterminer les latitudes de tous les points de sa surface et partage le globe en deux hémisphères ;
- les régions traversées par la ligne imaginaire de l'équateur.

un équateur :

- le grand cercle d'un corps céleste, perpendiculaire à son axe de rotation ;
- la ligne marquant le milieu d'un corps plus ou moins sphérique admettant un axe de rotation ou un axe de symétrie défini par deux pôles.

l'équateur céleste : la projection de l'équateur terrestre sur la sphère céleste, qui permet de déterminer (avec le point vernal) les coordonnées équatoriales des astres.

l'équateur magnétique : à la surface de la Terre, la ligne sinueuse joignant les points où l'inclinaison de l'aiguille aimantée est nulle.

l'**Équateur** (nom masculin) ou la République d'Équateur ; nom des habitants : Équatorienne, **Équatorien**.

capitale : Quito ; nom des habitants : Quiténienne, Quiténien.

On trouve aussi la variante « la République de l'Équateur » (ONU).

Le nom de l'Équateur vient de *Ecuador* (ligne équinoxiale) en espagnol, parce que le pays est traversé par l'équateur. En savoir plus : Wikipédia.

elle est équatoriale, il est **équatorial** :

- est relative, est relatif à l'équateur terrestre ; appartient, est propre à ces régions ;
- est relative, est relatif à l'équateur d'un corps céleste ;
- se rapporte à l'équateur d'un aérostat ;
- est relative, est relatif à l'équateur d'un organisme ;
- est relative, est relatif au fuseau achromatique d'une cellule ;
- est relative, est relatif à l'équateur céleste.

elles sont équatoriales, ils sont équatoriaux

On a lu équatorien pour équatorial.

un **équatorial** : une lunette qui se déplace parallèlement au plan de l'équateur.

Le nom (un) équateur est emprunté au latin médiéval *aequator*, terme d'astronomie.

Le mot équatorial est dérivé de *equator* (équateur).

elle est équatorienne, il est **équatorien** : est de l'**Équateur**, un État d'Amérique du Sud
une Équatorienne, un Équatorien

équation, équationnel

une **équation** :

- une égalité entre deux expressions algébriques contenant une ou plusieurs inconnues, qui peut être vérifiée pour une ou plusieurs valeurs des inconnues ;
- une égalité, une coïncidence étroite.

une **inéquation** : une inégalité entre deux expressions algébriques, dépendant de certaines variables ou inconnues.

l'**équation du temps** :

- la relation entre le temps solaire vrai, défini par l'observation du Soleil, et le temps solaire moyen, défini par le mouvement moyen du Soleil ;
- la différence entre le temps solaire vrai et le temps solaire moyen.

une **équation personnelle** :

- la différence entre le moment où se produit un phénomène et celui où il est observé ;
- la manière propre à chaque personne d'observer, d'interpréter un fait.

une **équation chimique** : une égalité dont le premier terme est constitué par les formules des corps mis en présence et dont le deuxième terme est constitué par la formule du corps obtenu ou les formules des corps obtenus.

une division cellulaire **équationnelle** : qui distribue également aux deux cellules-filles le matériel chromosomique contenu dans la cellule-mère.

Le nom (une) équation est emprunté au latin classique *aequatio* « égalisation », en latin médiéval. « compte, calcul ».

La pensée de Pierre de Jade : La vie est une équation à plusieurs inconnues qu'il vaut mieux se résoudre à prendre au second degré.

équatorial, équatorien, Équatorien

équatorial, équatorien, Équatorien : voir ci-dessus.

équerrage, équerre, équerrer

un **équerrage** : une vérification de la perpendicularité ou du parallélisme.

une **équerre** :

- un instrument de bois, de métal ou de plastique, qui sert à tracer (ou à vérifier) des angles droits ou des perpendiculaires ;
- une pièce de fer plat, en forme de T ou de L, utilisée pour consolider des assemblages à angle droit ;
- ce qui est à angle droit, a la forme d'un angle droit, ou rappelle cette forme.

à l'équerre : dont on a mesuré la perpendicularité avec une équerre ; à angle droit.

d'équerre : à angle droit.

être d'équerre : être de bonne humeur.

en équerre : disposé à angle droit.

équerrer donner à une pièce de bois l'angle voulu.

Le nom (une) équerre vient du latin vulgaire *exquadra*, déverbal de *exquadrare* (voir : équarrir).

équestre

[dans l'histoire romaine ou par analogie] l'ordre **équestre**, une centurie équestre, une famille équestre : des chevaliers.

une statue équestre : qui représente un personnage à cheval.

un sport équestre, un exercice équestre : qui consiste en exercices d'équitation.

elle, il est équestre : est relative, est relatif à l'équitation, aux cavaliers.

Le mot équestre est emprunté au latin classique *equester, equestris* « de cheval; de cavalier » (*pugna equestris*) « de chevalier » (*ordo equestris*).

équeutage, équeuté, équeuter

un **équeutage** : l'opération qui consiste à enlever la queue des fruits ou des légumes manuellement ou mécaniquement.

une cerise équeutée, un fruit **équeuté**

équeuter : enlever la queue, le pédoncule d'un fruit ou d'un légume.

équiangle

une figure **équiangle** : dont les angles sont égaux.

équidé

un **équidé** : la famille de mammifères ongulés, au crâne formé d'un rostre allongé, comprenant un grand nombre de formes fossiles, représentée aujourd'hui par les animaux tels que chevaux, ânes, zèbres.

[*éq**u**idé* se prononce de deux façons.]

Le nom (un) équidé est composé de equ- radical du latin classique *equus* « cheval » avec le suffixe -idé.

équidistance, équidistant

une **équidistance** :

- le fait d'être à une distance égale ;
- une distance égale.

elles sont équidistantes, ils sont **équidistants** : sont situées ou situés à égale distance dans l'espace.

elle est équidistante, il est équidistant :

- dont la valeur se situe à égale distance de deux choses ;
- dont l'attitude, le comportement se situe à égale distance de deux personnes ou de deux attitudes, de deux comportements.

Le mot équidistant est emprunté au bas latin *aequidistans, aequidistantis* « parallèle ».

équienne

un peuplement forestier **équienne**, une forêt équienne : dont les arbres appartiennent à la même classe d'âge.

un peuplement forestier **inéquienne**, une forêt inéquienne : dont les arbres appartiennent à plus d'une classe d'âge.

équilatéral, équilatère

une figure équilatérale, un triangle **équilatéral** : dont tous les côtés sont égaux.
elles sont équilatérales, ils sont équilatéraux

On a lu « Voilà qui m'est équilatéral » pour « Voilà qui m'est complètement égal, tout à fait indifférent ».

une hyperbole **équilatère** : dont les asymptotes sont perpendiculaires.

Le mot équilatéral est emprunté au latin *aequilateralis* « équilatéral ».

Le mot équilatère est emprunté au bas latin *aequilaterus* « équilatéral » (formé de *aequi*, voir équi-, et de *latus, lateris* « côté ») .

équilibrage

un **équilibrage** :

- le fait d'équilibrer ; le résultat obtenu ;
- une répartition des masses d'un système tournant ;
- une opération destinée à compenser le balourd d'une pièce ou d'un ensemble ayant un mouvement de rotation rapide ;
- [défense - aéronautique] le réglage de l'assiette d'un avion en vol rectiligne horizontal de façon qu'il atteigne une position d'équilibre convenable. L'équilibrage est généralement obtenu par une action sur les compensateurs. En anglais : *trim*. Voir aussi : assiette, compensation. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **équilibrage radiométrique** : [télédétection spatiale / traitement d'image] un ensemble d'opérations qui tend à améliorer les radiométries d'une image. L'équilibrage radiométrique peut, par exemple, consister en une compensation, un ajustement, une égalisation pratiquée vers le signal ou les données brutes. En anglais : *radiometric balancing*. Voir aussi : égalisation, mosaïquage, prétraitement d'image. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **déséquilibrage** : en mécanique, un manque d'équilibrage.

un **rééquilibrage** : l'action de rééquilibrer ; le résultat de cette action.

équilibrant

une activité équilibrante, un exercice **équilibrant** : qui établit ou rétablit l'équilibre.

elle est déséquilibrante, il est **déséquilibrant** :

- favorise le déséquilibre ;
- est déstabilisante, déstabilisant.

équilibrateur

une force équilibratrice, un mécanisme **équilibrateur** : qui établit ou rétablit l'équilibre.

équilibration

une **équilibration** :

- le fait de tenir en équilibre ou d'être mis en équilibre ;
- un ensemble des moyens permettant à un organisme vivant de trouver ou de maintenir son équilibre physique.

une **déséquilibration** : le fait de perdre l'équilibre physique ou mental.

un **déséquilibrement** : un état de déséquilibre.

équilibre

un **équilibre** :

- une attitude ou une position stable (généralement verticale pour le corps humain) d'un corps ou d'un objet dont le poids est partagé également des deux côtés d'un point d'appui, de sorte que ce corps ou cet objet ne bascule ni d'un côté ni de l'autre ;
- un juste rapport, une proportion harmonieuse entre des éléments opposés ; une pondération convenable des parties d'un ensemble ; l'état de stabilité qui en résulte ;
- l'activité intellectuelle et psychique quand aucun trouble intérieur ou extérieur ne les perturbe ;

- le fait, pour plusieurs forces ou actions agissant sur un système, de se contrebalancer exactement, ne modifiant en rien son état de repos ou de mouvement ; la situation d'un système soumis à ces forces ou actions et qui reste dans l'état ;
- en savoir plus : CNRTL.

un **équilibre de puissance** : [nucléaire / fusion] l'état d'un plasma thermonucléaire tel que la puissance produite par les réactions de fusion est égale à la puissance externe qui lui est fournie. En anglais : *break-even.* Voir aussi : facteur d'amplification, fusion thermonucléaire, génération de courant, ignition d'un plasma thermonucléaire. Journal officiel de la République française du 18/06/2008.

un **équilibre sur sangle** ou **funambulisme sur sangle** : [sports de rue] un funambulisme pratiqué sans accessoire sur une sangle souple. Les termes *slack* et *slackline*, empruntés de l'anglais, sont à proscrire. En anglais : *slacklining*. Journal officiel de la République française du 20/08/2014.

un **déséquilibre** :

- un manque d'équilibre ;
- un manque de proportion, d'harmonie ;
- un trouble psychique profond et durable.

un **rééquilibre** :

- un équilibre nouveau ;
- un équilibre qui succède à un déséquilibre.

Le nom (un) équilibre est emprunté au latin impérial *aequilibrium* « exactitude des balances, équilibre » composé de *aequus* « égal » et *libra* « balance ».

Les noms (un) déséquilibre et (un) rééquilibre sont dérivés d'équilibre.

équilibré

elle est équilibrée, il est **équilibré** :

- dont le poids, la charge, les éléments sont convenablement répartis ;
- garde l'équilibre ;
- est dans un juste milieu, dans un rapport exact de proportions ;
- fait preuve d'une ordonnance, d'un agencement harmonieux ;
- fait preuve d'équilibre ; est mesuré(e), pondéré(e) ; est raisonnable, sensé(e).

une déséquilibrée, un **déséquilibré** : celle, celui qui souffre de troubles mentaux.

équilibrer

équilibrer :

- opposer une chose à une autre de manière qu'elle lui fasse équilibre ;
- agencer harmonieusement une composition, en répartir heureusement les proportions ;
- mettre ou faire tenir en équilibre, donner un équilibre à ;
- contrebalancer exactement les dépenses par les recettes ;
- situer ou maintenir en équilibre (une personne ou une faculté).

s'équilibrer :

- être en équilibre ;
- se compenser.

déséquilibrer :

- faire perdre l'équilibre à quelque chose ou à quelqu'un ;
- briser l'harmonie, créer des disparités ou des disproportions ;
- causer un trouble psychique profond et durable.

se déséquilibrer :

- perdre l'équilibre ;
- ne plus être équilibré.

rééquilibrer :

- redonner de l'équilibre à ;
- rétablir l'équilibre de ;

- stabiliser à nouveau.

se rééquilibrer : revenir à un équilibre.

équilibreur

un **équilibreur** : un appareil pour l'aviation.

un **équilibreur (avant-arrière)** : [audiovisuel - acoustique] dans un système de reproduction sonore, par exemple un autoradio, dispositif de réglage permettant de doser le niveau acoustique entre les haut-parleurs avant et arrière. Un équilibreur (en anglais : balance) est aussi utilisé en stéréophonie. En anglais : *fader*. Voir aussi : balance. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une technique équilibreuse, un rôle **équilibreur** : qui établit ou rétablit l'équilibre.

équilibrisme, équilibriste

un **équilibrisme** : un tour d'équilibriste.

une, un **équilibriste** : une personne dont le métier est de faire des tours d'adresse, d'équilibre.

équille

une **équille** : un poisson.

équimolaire

elle, il est **équimolaire** : contient un nombre égal de moles de différents constituants.

équimoléculaire

elle, il est **équimoléculaire** : contient plusieurs corps en égales proportions moléculaires.

équimultiple

des nombres **équimultiples** : obtenus en en multipliant d'autres par un même nombre.

équimuscle

un **équimuscle** : un tapis roulant pour l'entrainement des chevaux.

équin, équiné, équinisme

elle est équine, il est **équin** : est propre aux équidés ou aux chevaux.

un (pied) **équin** : un pied en attitude de flexion plantaire, en extension dans le prolongement de la jambe.

les **équinés** : la sous-famille d'équidés comprenant les chevaux, les ânes, les hémiones et les zèbres

un **équinisme** : une déformation congénitale ou acquise du pied qui est en hyperextension maximale et rappelle le sabot d'un cheval.

Le mot équin est emprunté au latin classique *equinus* « relatif au cheval ».

équinoxe, équinoxial

un **équinoxe** : chacun des deux moments de l'année où, le Soleil se trouvant, au cours de sa trajectoire apparente sur la sphère céleste, dans le plan de l'équateur, le jour a une durée égale à celle de la nuit sur toute la Terre.

l'équinoxe de printemps, l'équinoxe d'automne, les marées de l'équinoxe

l'équinoxe : le vent fort, le mauvais temps qui sévit généralement à l'équinoxe.

un **équinoxe** : en astronomie, le moment défini par l'intersection de l'écliptique et de l'équateur.

la précession des équinoxes : le mouvement rétrograde des équinoxes sur l'écliptique, dû à l'action combinée du soleil et de la lune sur le renflement du globe terrestre à l'équateur.

elle est équinoxiale, il est **équinoxial** :

- est en rapport avec un équinoxe ;
- se rapporte à l'équateur terrestre

un point équinoxial : un point d'intersection de l'écliptique et de l'équateur céleste.

la ligne équinoxiale : l'équateur.

une région équinoxiale : voisine de l'équateur.

des denrées équinoxiales, des produits équinoxiaux : qui sont propres à ces régions.

des fleurs équinoxiales : qui s'ouvrent et se ferment chaque jour à des heures déterminées.

Le nom (un) équinoxe est une francisation du latin classique *aequinoctium*, composé de *aequus* « égal » et de *nox* « nuit », d'abord emprunté sous la forme *equinoction*.

Le mot équinoxial est emprunté au latin classique *aequinoctialis* « équinoxial ».

équipage

un **équipage** :

- l'ensemble des vêtements et accessoires adaptés à une profession ou une activité donnée : un vêtement et des accessoires constituant un costume ;
- l'ensemble de ce qui est nécessaire à certaines activités ;
- l'ensemble englobant le maitre, les veneurs, le personnel, les animaux et le matériel, voitures incluses, nécessaires pour une partie de chasse ;
- l'ensemble des machines et outils nécessaires à certaines activités industrielles ou artisanales ;
- une pièce ou un ensemble de pièces faisant partie d'un dispositif mécanique, d'une machine ou d'un instrument ;
- une voiture de maitre avec son attelage et le personnel de service ;
- l'ensemble du personnel, à l'exception des officiers (l'état-major), nécessaire à la manœuvre et au service d'un navire civil ou militaire ;
- l'ensemble du personnel nécessaire à la manœuvre et au service d'un avion civil ou militaire, ou d'un engin blindé ;
- [aéronautique] En anglais : *crew*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

des équipages :

- l'ensemble du matériel et des voitures nécessaires à une armée en campagne ;
- l'ensemble du personnel nécessaire à la manœuvre et au service d'un avion civil ou militaire, ou d'un engin blindé.

un équipage mobile : la partie mobile d'un instrument de mesure ; la partie d'un appareil électrique qui porte les éléments mobiles de contact.

Le nom (un) équipage est dérivé du radical d'équiper.

équipartition

une **équipartition** : une répartition égale.

équipe

une **équipe** :

- un groupe de personnes réunies pour accomplir ensemble un travail commun ;

- un ensemble de personnes élues ou nommées assumant collectivement une responsabilité politique et administrative ;
- l'ensemble des ouvriers qui sont affectés à un travail déterminé dans une usine, sur un chantier ;
- un groupe organisé de joueurs constitué en vue de disputer un match, une compétition ;
- l'ensemble des sportifs qui appartiennent au même pays ou au même groupe de soutien dans une compétition, un tournoi, des jeux ;
- [sports] En anglais : *team*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- [sports / danse] un groupe de danseuses ou de danseurs de break qui s'entrainent ensemble afin d'en affronter d'autres dans un défi. En anglais : *crew*. Voir aussi : break, danseur de break, défi. Journal officiel de la République française du 11 décembre 2022.

En 1992, les États-Unis décident d'envoyer aux Jeux olympiques une équipe de basket-ball composée, non plus d'universitaires amateurs, mais des meilleurs professionnels. Outre-Atlantique, cette équipe est baptisée *dream team*, « l'équipe de rêve ». Cette appellation fera florès, aidée par la victoire de cette équipe aux Jeux de Barcelone et portée par l'assonance qu'elle contient, à tel point que, quelques années plus tard, la presse s'en emparera pour désigner le gouvernement français alors dirigé par Lionel Jospin. Aujourd'hui, *team* se rencontre dans tous les domaines et en particulier dans le monde du travail pour désigner une équipe de personnes travaillant dans la même entreprise ou dans le même service. On se gardera pourtant d'imiter ces exemples et l'on utilisera de préférence à cet anglicisme au genre mal fixé le nom équipe ou, dans certains sports, celui d'écurie. En savoir plus : Académie française.

une **équipe agile** : une équipe dont les membres travaillent selon les principes de l'agilité, en s'attribuant les tâches et les responsabilités collectivement, de manière auto-organisée. En savoir plus : Vocabulaire de l'agilité. Office québécois de la langue française.

une **équipe de mêlée** : une équipe de projet qui travaille selon la méthode de la mêlée, et qui est constituée du responsable de produit, du maître de mêlée et de l'équipe de développement. En savoir plus : Vocabulaire de l'agilité. Office québécois de la langue française.

une **équipe de soins primaires** : Office québécois de la langue française.

une **équipe d'étude et d'action** ou un **groupe de travail** : [économie et gestion d'entreprise] Voir aussi : groupe d'intervention. En anglais : *task force*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **équipe dirigeante** : [économie et gestion d'entreprise] En anglais : *top management team*. Voir aussi : direction générale. Journal officiel de la République française du 28/07/2001.

une **équipe mobile de réparation** : [défense] un détachement du service du matériel, envoyé à la demande ou sur ordre, dans un corps ou une unité pour procéder à des réparations dans un domaine déterminé (auto, armement, optique, etc.). En anglais : *contact party*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **équipe virtuelle** : Vocabulaire de l'enseignement à distance et du télétravail (Office québécois de la langue française).

un **esprit d'équipe** : l'état d'esprit caractérisé par le désir de collaborer, de s'entraider dans un but, un travail que l'on réalise collectivement

équipé, équipée

elle est équipée, il est **équipé** :

- est vêtu(e) d'une certaine manière ; est accoutré(e) ;
- est mise ou mis en mauvais état, est blessé(e) [Canada] ;
- est pourvu(e) de l'équipement adapté à une activité donnée ;
- est pourvu(e) de ; est doté(e) de l'équipement nécessaire à son bon fonctionnement ;
- est doté(e) d'une infrastructure moderne.

elle est sous-équipée, il est **sous-équipé** : dont l'équipement collectif, industriel ou technique est insuffisant.

une **équipée** :

- une entreprise irréfléchie, téméraire ou prêtant à la critique ;
- une aventure mouvementée ;
- une sortie en toute liberté.

une folle équipée

équipement, équipementier

un **équipement** :

- l'action d'équiper ; ce qui sert à équiper ;
- l'action d'équiper un navire, de le pourvoir de matériel et de vivres ; l'ensemble du matériel et des vivres ;
- l'action d'équiper une armée, de la pourvoir du matériel nécessaire à son armement et à son entretien ;
- l'ensemble des vêtements et des objets nécessaires à un soldat ;
- l'action de doter un pays, une région, un secteur de l'activité économique de l'infrastructure nécessaire à son développement, au développement d'une activité donnée ;
- l'ensemble des matériels et installations constituant cette infrastructure ;
- l'ensemble des accessoires ou des dispositifs auxiliaires nécessaires au bon fonctionnement d'un instrument, d'une machine ou d'une installation industrielle ; l'action de fournir ces accessoires ou dispositifs ;
- l'ensemble des vêtements et accessoires adaptés à une situation déterminée.

un **équipement de survie** : [spatiologie] un matériel de secours destiné à permettre à un spationaute de rester en vie en cas d'accident. En anglais : survival kit . Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **équipement de vie** : [spatiologie] un matériel permettant d'assurer dans l'espace des conditions acceptables de vie. En anglais : *life support equipment ; life support system*. Voir aussi : bioconditionnement spatial. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

des **équipements collectifs** : l'ensemble des infrastructures et des installations sociales et culturelles nécessaires à la vie d'une collectivité.

des **équipements intégrés** : [aménagement et urbanisme - habitat et construction] un regroupement spatial d'équipements divers avec une gestion coordonnée, une recherche de polyvalence des locaux, et une tentative d'intégration fonctionnelle et architecturale. En anglais : *integrated services ; integrated systems*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une équipementière, un **équipementier** :

- une fabricante, un fabricant, une vendeuse, un vendeur d'équipements (électriques, électroniques) pour automobiles et avions ;
- [spatiologie / technologie spatiale] En anglais : *equipment manufacturer*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **sous-équipement** : l'état de ce qui est sous-équipé.

un **suréquipement** : un équipement qui excède les besoins.

équiper

équiper :

- pourvoir (une flotte, un navire) d'équipage et d'équipement ;
- pourvoir (une armée, des soldats) en équipement ;
- pourvoir (quelqu'un) de l'équipement nécessaire pour une activité donnée ;
- pourvoir (quelque chose) d'éléments nécessaires à son bon fonctionnement ou à un usage déterminé ;
- doter de l'infrastructure, des éléments d'infrastructure nécessaires au développement économique et social, au développement d'une activité donnée ;
- faire partie de l'équipement de.

s'équiper : prendre, acquérir ce qui est nécessaire pour une activité.

déséquiper :

- enlever un équipement ;
- désarmer un navire.

suréquiper : équiper au-delà des besoins.

se suréquiper

Selon les sens, le verbe équiper vient du saxon *scipian* « naviguer » « embarquer » ou de l'ancien nordique *skipa* « arranger, aménager, équiper ».

Le nom (un) outrigger (= en aviron : un portant métallique des bateaux de course maintenant les porte-nage à une certaine distance du bordage ; un bateau de course étroit et léger disposant de tels portants) est emprunté à l'anglais *outrigger*, de *out* « dehors, à l'extérieur » et *to rig* « gréer, équiper ».

équipet

un **équipet** : un petit coffre ouvert, une étagère à rebords, permettant, dans un bateau, de ranger du matériel, sans qu'il puisse bouger lors du roulis.

Ce nom est dérivé d'équiper, avec le suffixe -et.

équipier

une équipière, un **équipier** :

- une, un membre d'une équipe de travail ;
- une, un membre d'une équipe sportive ;
- une, un membre de l'équipage d'un canot de course.

équipollé, équipollence, équipollent, équipoller

elle est équipollée, il est **équipollé** : se dit d'une division de l'écu en neuf carreaux disposés en échiquier, surtout lorsque les quatre points placés aux angles et le point du milieu sont de même émail.

une **équipollence** : le fait d'être équipollent.

l'équipollence des propositions : la propriété des propositions qui reviennent, qui équivalent l'une à l'autre.

elle est équipollente, il est **équipollent** :

- est équivalente ou équivalent ;
- a une valeur égale.

à l'équipollent : à proportion.

des bipoints équipollents : dont les segments tracés à partir de leurs extrémités ont le même milieu.

deux vecteurs équipollents : qui ont même longueur, même direction et même sens.

des systèmes déductifs équipollents : dont un théorème est théorème ou axiome des autres.

deux propositions équipollentes : qui ont la même signification.

équipoller quelque chose : égaler, avoir une longueur égale.

s'équipoller à quelque chose

elles s'équipollent, ils s'équipollent, elles se sont équipollées, ils se sont équipollés,...

Le nom (une) équipollence est emprunté au bas latin *aequipollentia* « équivalence ».

Le mot équipollent est emprunté au bas latin *aequipollens* « équivalent ».

équipossibilité, équipossible

une **équipossibilité** : la propriété de deux éventualités équipossibles.

elle, il est **équipossible** : a une possibilité égale de se produire.

équipotence, équipotent

une **équipotence** : le fait pour deux ou plusieurs ensembles d'être équipotents.

un ensemble **équipotent** : qui est à la même puissance qu'un autre ensemble, qui est en relation biunivoque avec un autre ensemble.

deux ensembles équipotents : entre lesquels on peut construire une bijection.

un élément **idempotent** (en mathématiques)

Le mot équipotent est composé de équi- (égal) et du latin *potens, potentis* « puissant ».

équipotentiel

une ligne équipotentielle, une surface équipotentielle, un espace **équipotentiel** : de potentiel égal (généralement électrique).

équiprobable

des évènements **équiprobables** : qui ont la même probabilité de se réaliser.

équisétacée, équisétinée, équisétum

une **équisétacée** : une plante herbacée cryptogame représentée par le genre Prèle, qui se caractérise par sa taille généralement peu élevée, des rhizomes souterrains, des tiges dressées, cannelées et qui croît dans les lieux humides, argileux ou siliceux.

les **équisétinées** : la classe de plantes cryptogames vasculaires comprenant la famille des équisétacées et quelques familles fossiles ou disparues.

un **équisétum** : une prèle.

Le latin scientifique *equisetum* a été composé à partir de *equus* « cheval » et *saeta* « soie, crinière », en raison de la forme des ramifications de cette plante.

équisétophyte

un **équisétophyte** : une plante.

équisonant, équisonnant

des notes équisonnants ou équisonantes, des sons **équisonnants** ou **équisonants** : consonantes ou consonnantes

un **équisonnant** : un son consonant avec un son de l'octave suivante.

équitabilité, équitable, équitablement

une **équitabilité** :

- le fait d'être équitable ;
- le caractère équitable de quelque chose ;
- une mesure du degré de régularité dans l’abondance relative des effectifs des diverses espèces que renferme un peuplement ou une communauté.

elle, il est **équitable** :

- a le sens de l'équité, se comporte avec équité ;
- est conforme à l'équité, fondé sur l'équité.

équitablement : d'une manière équitable, conformément à l'équité.

elle, il est **inéquitable** :

- n'a pas le sens de l'équité ;
- n'agit pas avec équité ;
- n'est pas conforme à l'équité ;
- est injuste, inique, inégale ou inégal.

inéquitablement

Le mot équitable est dérivé du radical d'équité.

Le mot inique (= qui manque gravement à l'équité ; qui est injuste de façon criante, excessive) est emprunté au latin *iniquus* « inégal, défavorable » « injuste, inique ». D'où iniquement et une iniquité (= un comportement ou un acte contraire à l'équité, à la justice ; une corruption des mœurs, une faute grave).

équitant

des cotylédons **équitants** : pliés en deux et emboités.
des feuilles équitantes : pliées longitudinalement, à cheval l'une sur l'autre, chez les iris.

Le mot équitant vient du latin *equitare* « aller à cheval », de *equus* « cheval ».

équitation

l'**équitation** :

- l'action de monter à cheval ;
- le fait, l'art de monter à cheval selon certaines règles codifiées.

l'**équitation western** : [sports] un ensemble de disciplines équestres inspirées du travail des vachers à cheval. En anglais : *western riding*. Voir aussi : *dressage western*. Journal officiel de la République française du 21/04/2011.

Lexique de l'équitation : Wiktionnaire.

On a lu **équiter**, monter à cheval ; une, un **équitomane**, une personne passionnée d'équitation ; une **équitomanie**, une passion pour l'équitation.

Le nom (une) équitation est emprunté au latin impérial *equitatio*, de même sens.

équité

une **équité** :

- (le principe impliquant) une appréciation juste, un respect absolu de ce qui est dû à chacun ;
- une justice naturelle ou morale ; le caractère de ce qui y est conforme ;
- un accès, une distribution et une admission aux mêmes droits, pour l'utilisation des ressources, des services ou du pouvoir ;
- le sens de l'équité ;
- une attitude, un comportement conforme à l'équité.

une **équité environnementale** ou une **justice environnementale** : [environnement] le principe selon lequel tous les êtres humains ont le droit d'une part d'être protégés des pollutions, des atteintes causées à l'environnement et des conséquences de celles-ci sur leur santé, d'autre part de bénéficier d'une application équitable des lois et règlements relatifs à l'environnement. L'équité environnementale conduit à lutter contre les inégalités environnementales. L'équité environnementale repose notamment sur l'information du public et l'accès aux juridictions traitant de sujets environnementaux. En anglais : *environmental justice*. Voir aussi : inégalités environnementales. Journal officiel de la République française du 28 mai 2023.

une **équité territoriale** : la dimension spatiale de la justice sociale, en savoir plus : Géoconfluences

Le nom (une) équité est emprunté au latin classique *aequitas, aequitatis* « esprit de justice, égalité, juste proportion ».

équivalemment, équivalence, équivalent, équivalentisme, équivalentiste, équivaloir

équivalemment : d'une manière équivalente.

une **équivalence** :

- le fait d'être équivalent ;
- le fait d'être de même valeur quantitative ou qualitative ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française.

le **principe d'équivalence** : [santé et médecine] le principe selon lequel, en cas d'incertitude au sein d'une communauté d'experts, les différentes stratégies thérapeutiques sont considérées de manière équivalente quant aux risques encourus et aux bénéfices attendus. Le principe d'équivalence justifie d'un point de vue éthique le tirage au sort entre deux traitements au cours d'un essai clinique, notamment lors de la comparaison d'un

traitement avec un placebo. En anglais : *clinical equipoise, equipoise*. Journal officiel de la république française du 18 aout 2023.

elle est équivalente, il est **équivalent** :

- est de même valeur quantitative ou qualitative ;
- ne présente pas de différence, est au même degré d'extension dans deux choses.

un **équivalent** : ce qui a la même valeur ou la même signification.

un **équivalent en dioxyde de carbone** (symbole : éqCO_2), ou **équivalent CO_2** : [environnement - énergie] la masse de dioxyde de carbone qui aurait le même potentiel de réchauffement climatique qu'une quantité donnée d'un autre gaz à effet de serre. Une émission de gaz à effet de serre exprimée en équivalent en dioxyde de carbone est le produit de la masse de ce gaz à effet de serre par son potentiel de réchauffement climatique. L'équivalent en dioxyde de carbone étant utilisé comme valeur de référence, il sert d'unité. On trouve aussi le terme « équivalent carbone ». Voir aussi : bilan d'émissions de gaz à effet de serre, contenu en carbone, écocalculateur, empreinte en gaz à effet de serre, intensité des émissions de gaz à effet de serre, potentiel de réchauffement climatique. Journal officiel de la République française du 24/09/2019.

l'**équivalentisme** : la théorie selon laquelle les corps se combineraient suivant des rapports pondéraux et non pas suivant le nombre de leurs atomes.

une, un **équivalentiste** : une partisane, un partisan de l'équivalentisme.

équivaloir : avoir la même valeur ou la même importance.

j'équivaux, tu équivaux, il équivaut, nous équivalons, vous équivalez, ils équivalent ;
j'équivalais ; j'équivalus ; j'équivaudrai ; j'équivaudrais ;
j'ai équivalu ; j'avais équivalu ; j'eus équivalu ; j'aurai équivalu ; j'aurais équivalu ;
que j'équivaille, que tu équivailles, qu'il équivaille, que nous équivalions, que vous équivaliez, qu'ils équivaillent ;

que j'équivalusse, qu'il équivalût, que nous équivalussions ; que j'aie équivalu ; que j'eusse équivalu ;
équivaux, équivalons, équivalez ; aie équivalu, ayons équivalu, ayez équivalu ;
(en) équivalant.

s'équivaloir : être similaires.

elles s'équivalent, ils s'équivalent, elles se sont équivalu, ils se sont équivalu,...

Le mot équivalent est emprunté au latin *aequivalens*, participe présent de *aequivalere* (équivaloir).

Le nom (une) équivalence vient du latin médiéval *aequivalentia* « qualité, valeur égale ».

Le verbe équivaloir est emprunté au bas latin *aequivalere* « égaler, valoir autant » avec influence de valoir.

Voir aussi : équipollent (ci-dessus).

équivoque, équivoquer

une rime **équivoque** : une rime dont les mots (ou le mot), à la fin de chaque vers, sont repris, à la rime du vers suivant, par des mots consonants qui diffèrent de sens.

elle, il est équivoque :

- peut revêtir plusieurs significations ;
- est de nature incertaine et peut s'expliquer ou s'interpréter de diverses façons ;
- dont la nature incertaine n'inspire pas confiance ;
- est louche.

un mot **univoque** : qui conserve le même sens dans des emplois différents.

une **équivoque** :

- un calembour, un jeu de mots (parfois sur des tabous) ;
- le double sens ou les sens multiples d'un mot choisi en raison ou en dépit de son aptitude à prêter à des interprétations diverses ;
- une situation d'incertitude, d'ambigüité, qui laisse hésitant.

sans équivoque : sans confusion, sans laisser place au doute.

couper court à certaines équivoques.

On a lu aussi **équivoquement**, de façon équivoque ; une **équivocité**, une différence qui exclut toute ressemblance entre les êtres.

équivoquer :

- user d'équivoque pour tromper, entretenir l'équivoque ;
- parler par sous-entendus ;
- dire involontairement un mot pour un autre.

Le mot équivoque est emprunté au bas latin tardif *aequivocus* « à double sens ».

ER

érable, érablière

un **érable** : un arbre ; son bois.

un érable (à sucre) : une variété d'érable cultivée en Amérique du Nord pour sa sève.

une **érablière** : une plantation d'érables à sucre.

Le nom (un) érable vient du bas latin des gloses *acerabulus* composé de *acer* « érable » et de -*abulus* d'origine controversée.

Histoire du nom érable : site de Dominique Didier.

éradication, éradiquer

une **éradication** :

- l'action de déraciner, d'extirper totalement (quelque chose) ;
- une élimination complète d'une espèce animale nuisible ;
- une suppression complète d'un organe (amygdale), d'une tumeur, d'une lésion ;
- une suppression totale d'une maladie endémique ou d'un vecteur d'une telle maladie ;
- une suppression d'un phénomène indésirable.

éradiquer :

- faire disparaitre ;
- supprimer totalement.

Le nom (une) éradication est emprunté au latin chrétien *eradicatio* « déracinement, destruction, extermination ».

éraflage, éraflé, érafler, érafloir, éraflure

un **éraflage** manuel ou mécanique : un égrappage.

une main éraflée : qui est écorchée ; un meuble **éraflé** : qui est abimé en surface.

érafler :

- rayer, entamer légèrement la partie superficielle de quelque chose ;
- égratigner, écorcher la peau.

On a lu aussi **érifler**.

un **érafloir** : un appareil effectuant mécaniquement l'éraflage.

une **éraflure** : une écorchure légère, une entaille superficielle.

On a lu aussi un **éraflement**.

Le verbe érafler est dérivé de rafle.

éraillé, éraillement, érailler, érailleur, éraillure

un œil **éraillé** (1) : un œil atteint d'ectropion, dont la paupière inférieure est retournée et/ou qui est injecté de sang.

un **éraillement** (1) : un ectropion, le renversement de la paupière inférieure, qui l'empêche de se réunir à la paupière supérieure pour couvrir l'œil.

s'érailler (1) : pour les yeux, se retourner.

une étoffe **éraillée** (2) :

- dont la trame est distendue ;
- qui est déchirée superficiellement.

une chose éraillée : dont la surface est écaillée, rayée.

une partie du corps éraillée : qui est couverte d'éraflures, de rides.

une voix éraillée : qui est rauque, voilée.

une production vocale éraillée, un son éraillé : qui est rauque, dissonante ou dissonant.

un **éraillement** (2) :

- l'état d'une étoffe dont la trame est distendue, qui est déchirée superficiellement ;
- l'état d'une voix rendue rauque, voilée ; un enrouement ;
- un son éraillé.

érailler :

- tirer les fils (d'un tissu) en les rompant ou en les distendant ;
- entamer superficiellement la surface de (quelque chose) ;
- rendre (la voix) rauque ou voilée ;
- produire un son rauque, dissonant.

s'érailler (2) :

- pour une étoffe, un tissu, un objet fait de tissu : s'effiler, se déchirer superficiellement ;
- s'écailler, se couvrir de rayures ;
- se rider, se crevasser ;
- pour la voix, devenir rauque ou voilée.

elles s'éraillent, ils s'éraillent, elles se sont éraillées, ils se sont éraillés,...

elles se sont éraillé la voix.

une trompe érailleuse, un cor de chasse **érailleur** : qui produit un son rauque, dissonant.

une **éraillure** :

- l'état de ce qui est éraillé, de ce qui est éraflé, déchiré superficiellement ;
- une partie éraillée d'une étoffe ;
- une éraflure ou une rayure sur la surface d'une chose ;
- une écorchure épidermique superficielle à bords irréguliers.

Enfin érailler, le moins évident de tous, est une altération de l'ancien français *esröeillier*, un dérivé de *röeillier*, tiré de l'expression *roeillier les ueilz*, « rouler les yeux », ce *röeillier* étant lui-même issu du latin vulgaire *roticulare*, « rouler ». En savoir plus : Académie française.

Le verbe érailler est une altération de *esröeillier (soi)* « rouler les yeux (en signe de colère) », dérivé de *roeillier* probablement sous l'influence de *raillier* « aboyer, parler en fanfaron », *röeillier* représentant en latin vulgaire *roticulare*, dérivé de *rotare* « rouler ».

Érasme, érasmien, érasmique, érasmisme

Érasme : un célèbre humaniste hollandais.

elle est érasmienne, il est **érasmien** : est relative, est relatif à Érasme, à sa personnalité et aux caractéristiques de son œuvre.

On a lu aussi **érasmique**.

la prononciation érasmienne : la prononciation du grec préconisée par Érasme et qui diffère de celle du grec moderne.

l'**érasmisme** : la philosophie propre à Érasme et à ses disciples.

On a lu aussi un **érasmisant** pour celui qui s'inspire d'Érasme, qui est partisan de sa philosophie.

Erasmus

Erasmus [*EuRopean Action Scheme for the Mobility of University Students*] : un programme d'échange d'étudiants et d'enseignants entre les universités, les grandes écoles européennes et des établissements d'enseignement à travers le monde.

érathème

un **érathème** : une division stratigraphique, une ère.

Ératosthène

Ératosthène est considéré par les historiens des sciences comme le fondateur, dans l'Antiquité, de la chronologie critique. Si nous avons quelque certitude sur les dates de nombreux personnages du monde grec, encore aujourd'hui, c'est souvent grâce à lui. Il n'est pas indifférent de remarquer que c'est le même esprit qui calcula aussi la mesure de la terre. En savoir plus : Les billets de François Jacquesson.

erbine, erbium

une **erbine** : un oxyde naturel d'erbium.

un **erbium** : un corps simple métallique appartenant au groupe des lanthanides (symbole Er, n° atomique 68).

Le nom (une) erbine est adapté du latin scientifique *erbia*, formé à partir du nom de Ytterby, la ville de Suède où fut découvert cet oxyde.

Le nom (un) erbium est dérivé du latin scientifique *erbia* formé sur l'élément -erby du nom de la ville de Suède Ytterby, avec le suffixe -ium.

erbue

une **erbue** ou **herbue** : une terre légère et peu profonde servant de pâturage.

ère

A. une **ère** : l'évènement, le moment qui sert de point de départ à une période, à une chronologie particulière.

B. une **ère** :

- une période historique qui s'écoule depuis un point fixe généralement marqué par un évènement important formant un tournant ;
- une période plus ou moins longue marquée par certains faits de civilisation importants et caractéristiques en raison de leur nouveauté ;
- une division des temps géologiques.

L'aire et l'ère. Ces deux homonymes sont en fait trois. En effet, le nom aire n'a pas la même étymologie lorsqu'il désigne l'endroit où l'on bat le blé, puis un espace bien délimité, que lorsqu'il désigne la surface plane d'un rocher élevé où nichent les rapaces. Dans le premier cas, il est issu du latin *area*, de même sens, duquel la Révolution française a aussi emprunté le nom are ; dans le second, il est issu du latin *ager*, « champ, fonds de terre ». À ces deux homonymes, il faut ajouter le nom ère ; ce dernier est issu du latin *aes*, qui pouvait désigner le cuivre ou le bronze (rappelons que ce nom a aussi donné « airain »). Le pluriel de ce nom, *aera*, a désigné en latin tardif une somme de monnaie – proprement « des pièces de cuivre ou de bronze » –, puis un nombre et enfin une époque, et c'est ce sens qu'a le français ère. En savoir plus : Académie française.

érèbe

l'**érèbe** :

- dans la mythologie, la partie ténébreuse des enfers ;
- les enfers proprement dits ;
- l'enfer des chrétiens, les ténèbres.

Le nom (un) érèbe est emprunté au latin classique *Erebus* (en grec Ε ρ ε β ο ς) « Érèbe, divinité infernale ; les enfers ».

Erebia

Erebia : un genre d'insectes lépidoptères satyridés (ou nymphalidés satyrinés).

érebidé

les **érebidés** : une famille d'insectes lépidoptères noctuoïdes.

érecteur

la fonction érectrice, un muscle **érecteur** : qualifie la fonction des muscles ischio- et bulbo-caverneux et spongieux dont la contraction, chez l'homme et chez la femme, chasse le sang veineux vers les corps spongieux et caverneux et entraine respectivement l'érection et la turgescence de ces corps.

érectile

l'albuginée des corps **érectiles** : l'enveloppe fibreuse résistante et très élastique entourant le tissu érectile des corps érectiles de la verge. Elle est plus épaisse sur les corps caverneux que sur la corps spongieux.

une dysfonction érectile : le terme général imprécis regroupant l'ensemble des anomalies de l'érection tels l'insuffisance érectile, le priapisme, les courbures anormales de la verge et les érections douloureuses, toutes affections dont les origines et les thérapeutiques sont différentes.

une insuffisance érectile : une anomalie de l'érection qui ne peut soit être obtenue soit être maintenue de façon suffisante pour atteindre une rigidité pénienne permettant l'intromission.

un organe érectile : ayant la propriété d'augmenter de volume et la propriété de se dresser.

un tissu érectile : un tissu dont la structure compte de larges alvéoles ou lacunes vasculaires, et un système neuromusculaire de contrôle de l'afflux du sang artériel et du retour veineux, permettant une tumescence et une détumescence rapides.

érection

une **érection** :

- l'action d'élever ; le fait d'ériger un monument ;
- l'action d'établir (quelque chose) ;
- une création ;
- l'action par laquelle certains tissus ou organes augmentent de volume, se dressent et deviennent durs par l'afflux de sang dans leurs vaisseaux ; l'effet d'une vasodilatation des corps caverneux sous l'influence principale du centre parasympathique sacré, d'où sont issus les nerfs érecteurs, responsables de la première phase de l'érection, et le nerf honteux interne (S4), responsable de la rigidité de celle-ci ;
- l'action par laquelle le pénis se dresse ; le résultat de cette action ;
- le fait d'élever d'une condition à une autre considérée comme plus importante.

une érection artificielle : une érection obtenue soit par perfusion des corps caverneux, soit après injection intracaverneuse de molécules induisant une érection.

une **anérection** : une absence totale d'érection.

Le nom (une) érection est emprunté au latin impérial *erectio* « action de dresser ».

Le nom (un) ithyphalle (= un objet représentant un phallus en érection) est emprunté au latin *ithyphallus* « phallus en érection porté dans les fêtes de Bacchus », du grec ι ̓ θ υ ́ φ α λ λ ο ς (de ι ̓ θ υ ́ ς « droit » et de φ α λ λ ο ́ ς v. phallus).

Le nom (un) phallus est emprunté au latin *phallus* « représentation du membre viril que l'on portait dans les fêtes en l'honneur de Bacchus », lui-même emprunté au grec φ α λ λ ο ́ ς, de même sens.

erecta, erectus

luxatio erecta : une luxation inférieure de l'épaule.

un ***hallux erectus*** ou **orteil en barquette** : la déformation du gros orteil qui lui donne, de profil, une forme incurvée vers le bas étant généralement secondaire à un *hallux rigidus*.

éreintage, éreintant, éreinté, éreintement, éreinter, éreinteur,

un **éreintage** ou un **acharnement** : [communication - relations internationales] un dénigrement systématique d'une personne ou d'une catégorie de personnes, d'une organisation, d'un pays. En anglais : *bashing*. Journal officiel de la République française du 15/09/2013.

elle est éreintante, il est **éreintant** :

- est fatigante, épuisante ; est fatigant, épuisant ;
- est malveillante ou malveillant.

elle est éreintée, il est **éreinté** : est fatigué(e), épuisé(e).

un **éreintement** :

- l'action d'éreinter ; le résultat de cette action ;
- une fatigue extrême.

éreinter :

- fouler, rompre les reins ;
- accabler (une personne, un animal) de fatigue ;
- fatiguer (une personne) moralement ou intellectuellement ;
- critiquer violemment et/ou avec malveillance.

une critique éreinteuse, un article **éreinteur** : qui éreinte.

une éreinteuse, un **éreinteur** : une personne qui critique sévèrement et/ou avec malveillance.

érème

L'**érème** (nom masculin) désigne l'espace situé hors de l'écoumène, c'est-à-dire ni urbain, ni rural. Si on considère qu'il n'existe plus d'espaces qui ne soient habités, au sens géographique, au moins de façon très diffuse ou temporaire, l'érème recouvre alors les espaces les moins anthropisés. Du grec ἔρημος, lieu solitaire, désert, le terme a donné en français ermite. En savoir plus : Géoconfluences.

érémiaphile, érémiaphilidé

une **érémiaphile** : un genre d'insectes dictyoptères, du sous-ordre des mantodés vivant dans les déserts, aux ailes réduites, et présentant une homochromie par rapport au sol. Ce sont des prédateurs pouvant même pratiquer le cannibalisme envers les jeunes.

les **érémiaphilidés** : la famille d'insectes dctyoptères, du sous-ordre des mantodés dont l'érémiaphile en est le type.

érémicole

elle, il est **érémicole** ou **déserticole** : elle, il vit dans le désert.

érémiste

une, un **érémiste** ou **RMIste**, **RMiste** : une, un bénéficiaire du R.M.I., un revenu minimum d'insertion.

érémitique, érémitisme

elle, il est **érémitique** :

- se rapporte, convient aux ermites ;
- est ascétique, solitaire.

un **érémitisme** : le mode de vie propre aux ermites.

Le nom (un) ermite est emprunté au latin chrétien *eremita* « ermite », du grec ε ̓ ρ η μ ι ́ τ η ς « du désert ».

érémobia

une **érémobia** : un genre d'insectes lépidoptères noctuidés.

érémobionte

un **érémobionte** : un organisme inféodé aux biotopes désertiques.

érémoneure

les **érémoneures** : le groupe d'insectes diptères brachycères faisant partie avec les asiloïdes et les némestrinoïdes de l'infra-ordre des muscomorphes.

érémophile, érémophyte

elle, il est **érémophile** : est propre aux déserts.

un végétal **érémophyte** : un végétal inféodé aux biotopes désertiques.

érepsine

une **érepsine** [terme désuet] : l'ensemble des enzymes protéolytiques du suc intestinal responsable de l'hydrolyse des polypeptides et oligopeptides en acides aminés au cours de la digestion.

Le nom (une) érepsine est probablement emprunté à l'allemand *Erepsin* formé sur le gr. ε ̓ ρ ε ι ́ π ω « renverser, abattre ».

érésipélateux, érésipèle, érésypélateux, érésypèle

On a lu **érésipélateux** ou **érésypélateux** pour **érysipélateux** : qui présente les caractères de l'érysipèle.

On a lu un **érésipèle** ou **érésypèle, hérisipiles** pour un **érysipèle** : une dermoépidermite ou dermite aigüe œdémateuse due à une infection focale par le streptocoque A, plus rarement par une autre bactérie (autres streptocoques, staphylocoques, bacilles à Gram négatif), réalisant un placard rouge, œdémateux, chaud et douloureux, délimité dans les cas typiques par un bourrelet, et survenant dans un contexte fébrile d'apparition brutale avec frissons.

Le nom (un) érysipèle est emprunté au latin médical *erysipelas*, en grec ε ̓ ρ υ σ ι ́ π ε λ α ς « érysipèle, inflammation de la peau ».

éréthisme

un **éréthisme** :

- un excès d'activité de certains organes ;
- une excitation anormale.

un éréthisme cardiaque : un état anormal d’hyperexcitation du cœur, se traduisant par des palpitations, des malaises et une accentuation irrégulière de la force des battements.

Le nom (un) éréthisme est emprunté au grec ε ̓ ρ ε θ ι σ μ ο ́ ς « action d'irriter » d'où « irritation » et au figuré « provocation », en particulier comme terme de médecine « un stimulant, un excitant ».

éreuthophobe, éreuthophobie, éreutophobe, éreutophobie

une, un **éreutophobe** ou **éreuthophobe, érythrophobe** : une personne souffrant d'éreutophobie.

une **éreutophobie** ou **éreuthophobie, érythrophobie** : la crainte obsessionnelle de rougir, qui entraine elle-même le phénomène redouté.

éreuthophobie, érythrophobie : Dictionnaire des difficultés de la langue française.

Erevan, Érévanais

Erevan : la capitale de l'Arménie. Habitants : Érévanaise, **Érévanais**.

erg

1. un **erg** : dans le Sahara, une vaste étendue de sable où le vent a modelé des dunes, par opposition à une hamada, un plateau pierreux.

des ergs

Le nom (un) erg (1) est emprunté à l'arabe *irq*, au pluriel *arāq* « veine ; mamelon de sable, dune mouvante ».

2. un **erg** : une ancienne mesure de travail ou d'énergie, l'unité de travail du système C. G. S. correspondant au travail accompli par une force d'une dyne déplaçant son point d'application d'un centimètre dans sa propre direction.

Le nom (un) erg (2) vient de ce mot anglais.

erg(o)-

1. **erg(o)**- est issu du grec ε΄ ρ γ ο ν « ergon », signifiant « action, travail ».

2. **ergo**- indique un rapport avec l'ergot de seigle (ergobasine, ergocalciférol, ergocristine, ergostérol, ergométrine, ergotamine, ergotine, ergotisme, dihydroergotamine, lysergamide, lysergide, lysergique, méthylergométrine).

3. ***ergo***, ergoter.

voir : CNRTL.

ergasiomanie

une **ergasiomanie** ou **ergomanie** : une propension obsessionnelle à travailler ou à s'occuper sans arrêt.

ergasiophobie

une **ergasiophobie** ou **ergophobie** : une aversion morbide pour le travail.

ergasthénie

une **ergasthénie** : un état de fatigue et de débilité dû à l'épuisement.

ergastulaire, ergastule

elle, il est **ergastulaire** : a trait aux ergastules.

un **ergastulaire** : un geôlier d'un ergastule.

un **ergastule** :

- dans l'histoire romaine : un cachot, une prison généralement souterraine, où l'on enfermait les détenus condamnés à des travaux pénibles ;
- une prison, une cellule où les conditions de vie sont particulièrement éprouvantes.

Le nom (un) ergastule est emprunté au latin classique *ergastulum*, de même sens, adaptation du grec ε᾽ ρ γ α σ τ ή ρ ι ο ν « atelier » de ε᾽ ρ γ α τ ε ύ ο μ α ι « travailler ».

ergatandrie, ergatandromorphe

une **ergatandrie** : chez les hyménoptères formicidés, une fourmi ouvrière qui ressemble à un mâle.

une fourmi **ergatandromorphe** : chez les hyménoptères formicidés, une fourmi anormale présentant à la fois les traits anatomiques d'un mâle et d'une ouvrière.

ergataner

un **ergataner** : chez les hyménoptères formicidés, une fourmi mâle ressemblant à une ouvrière (ou ergate).

ergate

un **ergate** :

- un hyménoptère formicidé traditionnellement appelé « ouvrière » ;
- un genre d'insectes coléoptères cérambycidés (longicornes) dont la larve est parasite du pin.

ergatif

l'**ergatif** :

- dans certaines langues flexionnelles comme le basque : le cas exprimant l'agent du procès ;
- dans d'autres langues : le cas du sujet de verbes transitifs employés intransitivement.

une construction **ergative**

Le mot ergatif est composé sur le radical du grec ε᾽ ρ γ ά τ η ς « qui travaille, actif » (dérivé de έ ρ γ ο ν « action »).

ergatogyne, ergatogynie, ergatoïde, ergatomorphe

une (fourmi) **ergatogyne** : chez les hyménoptères formicidés, une fourmi femelle (ou reine), ressemblant à une ouvrière (ou ergate).

une **ergatogynie**

une fourmi **ergatoïde** ou **ergatomorphe** : qui a l'aspect d'une ouvrière.

ergatoplasme

un **ergatoplasme** ou **réticulum endoplasmique rugueux** : le système intracytoplasmique intercommunicant de cavités et citernes intracytoplasmiques en continuité avec la citerne périnucléaire et limitées par une membrane largement fenêtrée dont la face externe est recouverte de ribosomes.

ergo

ergo : donc, par conséquent.

un ***ergo*** : un raisonnement en forme de syllogisme.

Le mot latin *ergo* est une conjonction de coordination. Voir aussi : ergoter (ci-dessous).

ergobasine

une **ergobasine** ou **ergométrine** : la mycotoxine (alcaloïde polycyclique) produite par l'ergot de seigle (Claviceps purpurea), micromycète parasite des épis de seigle.

ergocalciférol

un **ergocalciférol** : le dérivé isomère de l'ergostérol, qui se forme par ouverture du cycle B, conséquence d'une irradiation ultraviolette qui transfère un atome d'hydrogène du méthyle angulaire (C19) sur le carbone C9.

ergocratie

une **ergocratie** : une société dans laquelle le travail est apprécié comme valeur fondamentale.

ergocristine

une **dihydroergocristine** : un dérivé dihydrogéné de l'**ergocristine** de l'ergot de Seigle, à propriétés vasodilatatrices centrales.

ergodique, ergodisme

une hypothèse, un postulat, un principe, une théorie **ergodique** : qui permet de déterminer statistiquement toutes les réalisations d'un processus aléatoire à partir d'une réalisation isolée de ce processus.

un **ergodisme** : la situation d'un système susceptible d'être appréhendé par la théorie ergodique.

Le mot ergodique a été formé à partir de l'allemand *Ergoden [hypothese]* composé du grec ε ́ ρ γ ο ν « travail » et ο ̔ δ ο ́ ς « route, marche ; moyen ».

ergodynamographe

un **ergodynamographe** : un enregistrement graphique de la contraction musculaire.

ergogène

elle, il est **ergogène** :

- produit de l'énergie ;
- améliore le rendement musculaire.

ergogenèse

une **ergogenèse** : en biochimie, l'ensemble des facteurs qui conditionnent la croissance.

ergogramme, ergographe, ergographique

un **ergogramme** : un tracé obtenu à l'aide d'un ergographe.

un **ergographe** : un appareil destiné à l'enregistrement du travail musculaire.

une recherche **ergographique** : relative à la représentation graphique d'un travail.

ergol, ergolier

un **ergol** :

- [spatiologie / propulsion] une substance homogène employée seule ou en association avec d'autres substances et destinée à fournir de l'énergie. En anglais : *fuel ; propellant*. Voir aussi : arrêt par épuisement, gaz de pressurisation, propergol. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

- un matériau, liquide ou solide, utilisé pour la propulsion des moteurs de fusées. Les moteurs de fusées n'utilisent pas l'oxygène de l'air à l'inverse des moteurs d'avions. Les moteurs de fusées à ergols liquides sont constitués de deux ergols, on parle alors de bi-ergols, un carburant et un comburant. Ce dernier assure l'apport en oxygène pour la combustion.

un **ergol cryotechnique** : [spatiologie / propulsion - moyens de lancement] un ergol que l'on produit, stocke et utilise à des températures inférieures à 120 kelvins. L'hydrogène liquide et l'oxygène liquide sont des ergols cryotechniques. Le terme « ergol cryogénique » est à éviter dans ce sens. En anglais : *cryogenic rocket propellant*. Voir aussi : ergol en bouillie, ergol stockable, propulsion cryotechnique. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

un **ergol en bouillie** : [spatiologie / propulsion - moyens de lancement] un ergol généralement cryotechnique dont une partie à l'état solide et l'autre à l'état liquide sont intimement mélangées. L'expression « névasse d'ergol » est utilisée par les Canadiens. En anglais : *slush propellant*. Voir aussi : ergol cryotechnique, propulseur à liquide. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

un **ergol stockable** : [spatiologie / propulsion - moyens de lancement] un ergol dont les propriétés physicochimiques permettent le transport et la conservation sans dispositions exceptionnelles. L'hydrazine et le peroxyde d'azote sont des ergols stockables. En anglais : *storable propellant*. Voir aussi : ergol cryotechnique. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

des **(ergols) imbrûlés** ou **ergols résiduels** : [spatiologie / propulsion] des résidus d'ergols subsistant après extinction d'un moteur-fusée. En anglais : *residual propellant*. Voir aussi : culot d'ergol. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une ergolière, un **ergolier** : une technicienne, un technicien chargé(e) de la manutention et de la surveillance des ergols.une ergolière, un ergolier : [spatiologie / moyens de lancement] une technicienne, un technicien chargé(e) de la manutention et de la surveillance des ergols. En anglais : *fuel man*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **catergol** : un propergol nécessitant un catalyseur.

un **diergol** ou un **biergol** : un propergol composé de deux ergols liquides stockés séparément pour la propulsion d'engins spatiaux.

un **hypergol** : un propergol dont les ergols réagissent spontanément entre eux, sans intervention d'un allumeur.

un combustible **hypergolique** (pour les fusées.

un **lithergol** : un propergol composé d'un ergol liquide et d'un ergol solide.

un **monergol** : une substance employée seule pour fournir de l'énergie.

un **propergol** (pour les fusées)

ergologie

une **ergologie** :

- l'étude de l'activité musculaire ;
- la science générale du travail et de ses conditions.

ergomanie

une **ergomanie** ou **ergasiomanie** : une propension obsessionnelle à travailler ou à s'occuper sans arrêt.

ergomètre, ergométrie, ergométrique

un **ergomètre** : [sports] un appareil qui mesure le travail musculaire fourni lors d'un exercice physique particulier. En anglais : *ergometer*. Voir aussi : simulateur-ergomètre. Journal officiel de la République française du 30/06/2009.

une **ergométrie** : une mesure du travail fourni par l'activité musculaire.

une bicyclette **ergométrique** : qui mesure le travail musculaire.

une **toco-ergométrie** ou une **tocométrie** : une mesure de la force d'expulsion de l'utérus au cours du travail.

ergométrine

une **ergométrine** ou **ergobasine** : la mycotoxine (alcaloïde polycyclique) produite par l'ergot de seigle (*Claviceps purpurea*), micromycète parasite des épis de seigle.

une **méthylergométrine** : le dérivé semisynthétique de l'ergot de seigle, ocytocique puissant, utilisé pour traiter les hémorragies utérines du postpartum ou du postabortum.

Le nom (une) ergométrine a été formé en 1935 par les Anglais Dudley et Moire à partir du français ergot, du grec « matrice » avec le suffixe correspondant au français -ine (-in).

-ergonique

une réaction **endergonique** : une réaction chimique qui s'accompagne d'un gain net d'énergie libre.

une réaction **exergonique** : une réaction chimique qui s'accompagne d'une perte nette d'énergie libre, caractéristique d'une réaction spontanée. Il convient de ne pas confondre exergonique et exothermique, ce dernier terme s'appliquant à une perte nette de chaleur.

ergonome, ergonomie, ergonomique, ergonomiste

une, un **ergonome**, une, un **ergonomiste** : une, un spécialiste de l'ergonomie.

une ergonomie

une **ergonomie** :

- la science de l'adaptation de l'homme à son travail et du travail à l'homme, dans le domaine physique et cognitif ;
- l'étude des conditions de travail et de la productivité, la recherche d'une meilleure adaptation d'un matériel aux utilisateurs.

une étude ergonomique, un aménagement **ergonomique** :

- qui est relative, qui est relatif à l'ergonomie ;
- qui satisfait aux règles de l'ergonomie.

voir : Vocabulaire de l'enseignement à distance et du télétravail (Office québécois de la langue française).

ergophobie

une **ergophobie** ou **ergasiophobie** : une aversion morbide pour le travail.

ergostérine, ergostérol

une **ergostérine** : un synonyme vieilli d'ergostérol.

un **ergostérol** : un stérol végétal isolé principalement des champignons et de l'ergot de seigle (*Claviceps purpurea*).

ergot

un **ergot** : chez les oiseaux et particulièrement chez les coqs, un doigt abortif, un petit ongle pointu servant d'arme offensive.

se dresser, monter sur ses ergots :

- se dresser sur ses pieds, se grandir pour se mettre en valeur ;
- prendre une attitude fière et menaçante, être prêt à la riposte.

un **ergot** : chez les mammifères à sabots, la formation cornée placée à l'arrière du boulet.

un **ergot** : chez les carnivores et particulièrement le chien : la griffe qui se trouve à l'extrémité du cinquième doigt abortif.

un **ergot** : une petite pièce faisant saillie et destinée à servir de butée.

un **ergot** :

- un champignon en forme de petite excroissance pointue qui parasite les épis de certaines céréales et constitue un danger pour qui le consomme ;
- la forme de résistance de certains champignons *Ascomyceta* parasites de fleurs de *Poaceae*, en particulier du seigle

un **ergot de seigle** : la forme de résistance de *Claviceps purpurea* Tulasne (*Clavicipitales Ascomycetina*), parasite de la fleur de seigle, qui a longtemps été la cause d'intoxications alimentaires et qui est source d'alcaloïdes utilisés en thérapeutique.

Le nom (un) ergot est d'origine obscure.

un **lysergamide** : un dérivé de l'acide lysergique.
un **lysergide** : une drogue.
un acide **lysergique** : une substance dérivée d'un alcaloïde de l'ergot de seigle.
elle, il est **lysergique** : est provoqué(e) par le diéthylamide de l'acide lysergique.

ergotage

un **ergotage** : voir ergoter (ci-dessous)

ergotamine

une **ergotamine** : la mycotoxine produite par un micromycète parasite des épis de seigle, ergot de seigle (*Claviceps purpurea*).

un tartrate d'ergotamine

une **dihydroergotamine** : un dérivé dihydrogéné de l'ergotamine.

Le nom (une) ergotamine a été formé en allemand sur ergot avec *Amin* correspondant au français amine.

ergoté

elle est ergotée, il est **ergoté** :

- a des ergots ;
- est gâté(e) par l'ergot (de seigle).

ergoter, ergoteur

un **ergotage** ou une **ergoterie** : la manie, l'action d'ergoter ; des arguties.

On a lu aussi un **ergotement**, une **ergotisation**.

ergoter : contredire quelqu'un avec une obstination lassante sur des minuties en lui opposant des arguments excessivement subtils et captieux.

On a lu aussi **ergotiller**.

une ergoteuse, un **ergoteur** : une personne qui, par tempérament ou déformation professionnelle, ergote inlassablement et à tout propos .

On a lu aussi un **ergotisme** : une tendance à ergoter.

Le verbe ergoter est dérivé d'ergo (voir ci-dessus).

ergothérapeute, ergothérapie

une, un **ergothérapeute** : une, un spécialiste qui pratique l'ergothérapie.

une **ergothérapie** : une rééducation des malades mentaux ou des handicapés physiques, par différentes techniques de travail manuel, d'activités artisanales ou de travaux adaptés à leurs capacités fonctionnelles.

ergotine

une **ergotine** : un extrait d'ergot de seigle utilisé comme hémostatique et jadis, en obstétrique, pour accélérer l'accouchement.

ergotisme

un **ergotisme** : une intoxication généralement aigüe due à la consommation de farines contaminées par des alcaloïdes polycycliques, dérivés de l'acide lysergique (ergotamine, ergométrine), qui sont produits par différentes espèces de micromycètes *Claviceps sp.* (*Claviceps purpurea*, surtout) parasites des épis de seigle.

-ergotoxine

une **dihydroergotoxine** : une association d'alcaloïdes dihydrogénés proposés pour améliorer les déficits cognitifs et neurosensoriels des sujets âgés.

érica, éricacée, éricale, éricicole, éricoïde

un **érica** : un genre de bruyères, le type de la famille des éricacées.

une **éricacée** : la famille de plantes, de l'ordre des éricales, comprenant notamment les genres calluna et érica.

les **éricales** : l'ordre de plantes dicotylédones gamopétales dont la famille type est celle des éricacées.

elle, il est **éricicole** : vit, croît dans les bruyères.

un végétal **éricoïde** : qui présente les caractères des éricacées, dont le feuillage est constitué par des feuilles courtes, étroites, dont les bords ont tendance à se récurver.

Ces mots sont formés sur le latin botanique *erica*, du latin classique *erice*, en grec ἐ ρ ε ί κ η « bruyère ».

érigé, ériger

un système **érigé** en : transformé en, institué en.

ériger :

- dresser, placer à la verticale (en particulier une statue, une colonne, etc.) ;
- construire un monument ayant un caractère symbolique ou religieux dans une intention solennelle ;
- établir, instituer ;
- faire passer d'une condition à une autre considérée comme plus élevée ou plus importante ;
- élever à la dignité de ;
- donner le rôle ou le caractère de.

j'érige, tu ériges, il érige, nous érigeons, vous érigez, ils érigent ;
j'érigeais ; j'érigeai ; j'érigerai ; j'érigerais ;
j'ai érigé ; j'avais érigé ; j'eus érigé ; j'aurai érigé ; j'aurais érigé ;
que j'érige, que tu ériges, qu'il érige, que nous érigions, que vous érigiez, qu'ils érigent ;
que j'érigeasse, qu'il érigeât, que nous érigeassions ; que j'aie érigé ; que j'eusse érigé ;
érige, érigeons, érigez ; aie érigé, ayons érigé, ayez érigé ;
(en) érigeant.

s'ériger contre : s'opposer à.

s'ériger en moraliste, en critique : se présenter ainsi.

je m'érige, tu t'ériges, il s'érige, nous nous érigeons, vous vous érigez, ils s'érigent ;
je m'érigeais ; je m'érigeai ; je m'érigerai ; je m'érigerais ;
je me suis érigé(e) ; je m'étais érigé(e) ; je me fus érigé(e) ; je me serai érigé(e) ; je me serais érigé(e) ;
que je m'érige, que tu t'ériges, qu'il s'érige, que nous nous érigions, que vous vous érigiez, qu'ils s'érigent ;
que je m'érigeasse, qu'il s'érigeât, que nous nous érigeassions ; que je me sois érigé(e) ; que je me fusse érigé(e) ;

érige-toi, érigeons-nous, érigez-vous ; sois érigé(e), soyons érigées, soyons érigés, soyez érigé(e)(es)(s) ; (en) s'érigeant.

Le verbe ériger vient du latin *erigere* « dresser ». Ce verbe signifie « construire, installer, élever en position verticale », en parlant notamment d'un monument, d'une statue ou d'un édifice en hauteur. Ériger est aussi employé au sens de « construire dans une intention solennelle, en l'honneur de », en parlant d'un monument au caractère symbolique ou religieux.
Ce sens concret du verbe ériger est associé à une idée d'élévation, de verticalité ou de hauteur. Il est donc inapproprié de l'employer avec des noms qui désignent une construction étendue dans l'espace et qui est peu élevée, comme une école, une maison, un pont, une route, un barrage, une barricade, etc. Afin d'éviter cet emploi critiqué du verbe ériger, on le remplacera par des verbes plus appropriés selon le contexte comme construire, bâtir, établir, mettre en place, installer ou dresser. Toutefois, certains ouvrages de référence attestent l'emploi d'ériger pour parler d'une construction qui a une certaine importance mais dont la hauteur n'est pas mentionnée ; par exemple, ériger un hôtel de ville, un édifice gouvernemental.
Par ailleurs, le verbe ériger a aussi le sens de « fonder, créer officiellement », en parlant d'une institution. Au figuré, ériger en signifie « faire passer à un statut plus important, donner le caractère de », en parlant d'une personne ou d'une chose ; et *s'ériger en*, en parlant d'une personne, a le sens de « se présenter comme, se donner le rôle de ».
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le verbe ériger est emprunté au latin classique *erigere* « dresser; construire ».

érigéron

un **érigéron** ou une **vergerette** : le genre de plantes, de la famille des composées, cultivées pour leurs capitules floraux s'épanouissant généralement en été.

Le nom (un) érigéron est emprunté, par l'intermédiaire du latin, au grec *êrigerôn* « sèneçon » lui-même emprunté au grec composé de « tôt » et « vieillard » par allusion aux aigrettes blanches des fleurs qui paraissent au printemps.

érigne

une **érigne** : un instrument chirurgical se terminant par un crochet et servant à dégager les tissus ou à les maintenir écartés.

Le nom (une) érigne est un emploi technique de *ireigne, erigne* « araignée » à cause de l'analogie de forme entre cet instrument et les pattes de cet animal.

ériocampa

une **ériocampa** : un genre d'insectes hyménoptères tenthrédinidés térébrants.

ériococcidé

les **ériococcidés** : une famille d'insectes hémiptères sternorhynques aphidomorphes coccoïdes.

ériocottidé

les **ériocottidés** : une famille d'insectes lépidoptères glossates, eulépidoptères ditrysiens, tinéoïdes.

ériocrana, ériocraniidé, ériocranioïde

une **ériocrana** : un genre d'insectes lépidoptères glossates, le type de la famille des ériocraniidés aux chenilles mineuses de feuilles.

les **ériocraniidés** : une famille d'insectes lépidoptères glossates dacnonyphes ériocranioïdes.

les **ériocranioïdes** : la super-famille d'insectes lépidoptères glossates dacnonyphes regroupant les familles des acanthoptéroctétidés, des ériocraniidés et des lophocoronidés.

ériodendron

un **ériodendron** : un fromager, un arbre.

Ce nom est composé du grec « toison, laine » et « arbre ».

ériogaster

un **ériogaster** : le genre d'insectes lépidoptères lasiocampidés dont le spécimen *Eriogaster lanestris* est appelé usuellement « bombyx laineux ».

ériophylle

une plante, une feuille **ériophylle** : à feuilles velues.

Le mot ériophylle est composé de ério-, du grec ε ̓ ρ ι ο-, de ε ́ ρ ι ο ν « laine, matière laineuse » et -phylle emprunté au grec φ υ λ λ(ο)-, tiré de φ υ ́ λ λ ο ν « feuille ».

ériopode

une plante ériopode : qui a les pédicules velus ; un animal **ériopode** : qui a les pattes velues.

Le mot ériopode est composé de ério-, du grec ε ̓ ρ ι ο-, de ε ́ ρ ι ο ν « laine, matière laineuse » et -pode tiré du grec π ο υ ́ ς, π ο δ ο ́ ς « pied ».

ériosomatidé

les **ériosomatidés** : une famille d'insectes hémiptères sternorhynques aphidomorphes aphidoïdes.

érirhinidé, érirhinus

les **érirhinidés** : une famille d'insectes coléoptères polyphages curculionoïdes.

un **érirhinus** : un genre d'insectes coléoptères curculionidés (charançons).

éristale

un **éristale** : un nom vernaculaire et un genre d'insectes diptères brachycères syrphidés, un gros insecte diptère, de la famille des syrphidés, ressemblant à un faux-bourdon, à abdomen jaune et noir, à ailes transparentes et dont la larve appelée *ver à queue de rat* est munie d'un très long tube caudal lui servant à respirer.

Le nom (un) éristale est emprunté au latin scientifique *eristalis*, formé à partir du grec *eri-* « beaucoup », et *stalân* « faire couler goutte à goutte ».

éristique

un dialogue éristique, un écrit **éristique** : relatif à la controverse.

une, un **éristique** : une, un philosophe appartenant à l'école de Mégare.

l'**éristique** :

- l'art de la controverse philosophique ;
- l'art des raisonnements spécieux et des arguties sophistiquées.

Le mot éristique est emprunté au grec ε ̓ ρ ι σ τ ι κ ο ́ ς « qui aime la controverse » d'où η ̔ (τ ε ́ χ ν η) ε ̓ ρ ι σ τ ι κ η ́ « l'art de la controverse », ο ̔ ε ̓ ρ ι σ τ ι κ ο ́ ς « celui qui s'y adonne », de ε ̓ ρ ι ́ ζ ε ι ν « se quereller, disputer ».

erlenmeyer

un **erlenmeyer** : un récipient utilisé en laboratoire.

Erlenmeyer

ermitage, ermite

un **ermitage** :

- l'habitation d'un ermite, dans un lieu désert ;
- une résidence de religieux ermites ;
- un lieu solitaire et écarté ;
- une maison de campagne écartée et champêtre.

l'**Ermitage** : un coteau du bord du Rhône, où existait jadis une habitation d'ermite.

un **ermitage** ou **vin de l'Ermitage** : un vin provenant de ce coteau.

un **ermite** :

- un religieux retiré, pour un temps limité ou jusqu'à sa mort, dans un lieu désert, pour y mener une vie de piété et de mortification ;
- un religieux vivant en communauté, mais isolé dans une cellule ;
- une personne qui vit solitaire, à l'écart du monde. ;
- un nom vernaculaire d'*Osmoderma eremita*, un coléoptère de la famille des cétoniidés.

elle, il est **érémitique** :

- se rapporte, convient aux ermites ;
- est ascétique, solitaire.

un **érémitisme** : le mode de vie propre aux ermites.

Le nom (un) ermite est emprunté au latin chrétien *eremita* « ermite », du grec ἐ ρ η μ ί τ η ς « du désert ».

éroder

éroder :

- ronger, user lentement (et superficiellement) par un processus mécanique ou chimique ;
- réduire peu à peu à néant.

Le verbe éroder est emprunté au latin classique *erodere* « ronger, manger, brouter ».

Le verbe corroder (= détruire lentement par une action chimique) est emprunté au latin classique *corrodare* (formé de *rodere* « ronger », avec le préfixe *cum* intensif) « ronger » (spécialement en parlant d'animaux).

érodium

un **érodium** : une plante.

On a lu aussi un **érode**.

Le nom (un) érodium est formé sur le modèle de géranium (voir aussi : pélargonium) par analogie de forme entre la graine et un bec d'oiseau, ici le héron (en grec ἐ ρ ω δ ι ό ς).

érogène, érogénéité

les zones **érogènes** : les zones buccale, anale et génitale qui sont particulièrement susceptibles d'engendrer des sensations de plaisir érotique.

une **érogénéité** : en psychanalyse, l'aptitude de toute région du corps de se comporter comme une zone érogène.

Le mot érogène est dérivé du radical du nom grec έ ρ ω ς « amour », avec le suffixe -gène tiré du radical du verbe grec γ ε ν ν ᾶ ν « engendrer ».

Éros, éros

Éros : le dieu de l'Amour dans l'Antiquité.

un **éros** :

- la passion de l'amour (principalement physique) ;
- le symbole double de l'ardeur spirituelle, qui conduit à l'amour divin (Éros supérieur), et de l'instinct, sans lequel la race humaine s'éteindrait (Éros inférieur) ;
- un amour, d'ordre essentiellement charnel, visant à la satisfaction des désirs sensuels, des impulsions sexuelles ;
- l'ensemble des pulsions de vie, par opposition à l'ensemble des pulsions de mort (ou thanatos).

On a lu aussi un **érôs**.

Le nom (un) éros est emprunté au grec Ε ρ ω ς, ω τ ο ς nom du Dieu de l'Amour dans l'Antiquité, et « désir des sens, amour ».

érosif, érosion

elle est érosive, il est **érosif** :

- produit une érosion ;
- est sensible à l'érosion ;
- s'érode facilement.

une **érosion** :

- l'action d'un agent, d'une substance qui ronge, qui use progressivement ; le résultat de cette action :
- l'altération de l'écorce terrestre par les agents atmosphériques, hydrologiques, ou par l'action de l'homme ; un ensemble de phénomènes externes qui, à la surface du sol ou à faible profondeur, modifient le relief par enlèvement de matière solide), en savoir plus : Géoconfluences ;
- une lésion superficielle des tissus de recouvrement (peau, muqueuses) due à une inflammation, un traumatisme ;
- une destruction lente et progressive d'un tissu par une lésion infectieuse ou tumorale (tumeur maligne) ;
- une lente usure, une altération, une dégradation.

l'érosion côtière : Vocabulaire des changements climatiques (Office québécois de la langue française).

une érosion monétaire : une dépréciation progressive de la monnaie.

une **électroérosion** (pour usiner des pièces métalliques).

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'érosion : Wiktionnaire.

Le mot érosif est dérivé (d'après corrosif) du radical du latin *erosum*, supin de *erodere* (éroder).

Le nom (une) érosion est emprunté au latin impérial *erosio* « ulcération ».

Le mot corrosif est dérivé du radical du supin *corrosum* de *corrodere* (corroder).

Le nom (une) corrosion (= une destruction progressive, une désagrégation par effet chimique) est emprunté au bas latin *corrosio* « action de ronger ; morsure ».

érostratisme

l'**érostratisme** : la recherche de la célébrité en commettant des actes criminels.

Erostrate : celui qui avait incendié le temple d'Artémis à Ephèse pour devenir célèbre.

éroticité

une **éroticité** :

- le caractère de ce qui est érotique ;
- une chose qui a un caractère érotique.

érotico- érotique, érotiquement

On a lu **érotico-lymphatique**, **érotico-médical**, **érotico-mystique**, etc.

elle, il est **érotique** :

- a rapport à l'amour ; a l'amour pour thème, pour inspiration ; traite de l'amour ;
- se rattache à l'amour physique, qui est de nature sensuelle, sexuelle ;
- a un tempérament sensuel, est encline ou enclin au plaisir physique ;
- provoque le désir amoureux ;
- traite de l'amour charnel et incite ou peut inciter à la volupté

une, un **érotique** :

- une auteure, un auteur d'œuvres consacrées à l'amour ;
- une personne portée au plaisir physique ;
- une autrice, un auteur d'œuvres consacrées à l'amour charnel (on a lu aussi érotographe).

l'**érotique** :

- ce qui est érotique, une valeur ou une pratique érotique ;
- ce qui provoque le désir amoureux ;
- ce qui exprime l'amour charnel ;
- le système érotique, et plus généralement, la conception de l'amour humain.

érotiquement : d'une manière érotique, qui évoque l'amour charnel, qui suscite le désir amoureux.

Le mot érotique est emprunté au bas latin *eroticus*, en grec ἐ ρ ω τ ι κ ό ς « qui concerne l'amour ».

érotisation, érotiser

une **érotisation** :

- une stimulation des impulsions sexuelles, notamment par voie hormonale ;
- l'action de donner un caractère érotique à quelque chose ; le résultat de cette action.

érotiser :

- stimuler les impulsions sexuelles, notamment par voie hormonale :
- donner un caractère, une valeur érotique à quelque chose.

érotisme

un **érotisme** :

- une impulsion à aimer, une tendance vive à l'amour ;
- une tendance plus ou moins prononcée à l'amour (sensuel, sexuel), un gout plus ou moins marqué pour les plaisirs de la chair ;
- une façon de manifester cette tendance, d'exprimer, de satisfaire, de susciter ce gout ;
- une manière particulière d'assumer sa vie amoureuse, notamment de faire l'amour ;
- le caractère érotique de ce qui a pour thème, pour inspiration, l'amour charnel.

un **auto-érotisme** : un mode d'obtention de la satisfaction sexuelle en ayant recours uniquement à un organe du corps propre.

On a lu une **érotocratie** pour un système qui reconnait, qui accorde une force souveraine à l'amour.

On a lu **érotogène** pour érogène ou aphrodisiaque.

érotologie, érotologue, érotologique

l'**érotologie** : la science, l'étude de ce qui est érotique, de ce qui se rapporte à l'amour charnel.

une, un **érotologue** : celle, celui qui se spécialise dans l'étude de l'érotisme.

une recherche **érotologique**.

Le nom (une) érotologie est dérivé du radical du grec έ ρ ω ς, έ ρ ω τ ο ς « amour » avec le suffixe -logie tiré du grec -λ ο γ ί α de λ ό γ ο ς « parole, discours ».

érotomane, érotomaniaque, érotomanie

une, un **érotomane** :

- une personne qui est affectée par l'illusion délirante d'être aimée ;
- une personne qui est caractérisée par des préoccupations érotiques outrancières, par un comportement amoureux morbide.

un comportement **érotomane** ou **érotomaniaque**.

une **érotomanie** :

- l'affection mentale caractérisée par l'illusion délirante d'être aimé ;
- une exagération outrancière des préoccupations érotiques, une exacerbation morbide du comportement amoureux.

Le mot érotomane est emprunté au grec ε ̓ ρ ω τ ο μ α ν ή ς « fou d'amour ».

Le nom (une) érotomanie est emprunté au grec ε ̓ ρ ω τ ο μ α ν ί α « folle passion ».

érotylidé

les **érotylidés** : une famille d'insectes coléoptères polyphages cucujoïdes.

erpétologie, erpétologique, erpétologiste

On a lu l'**erpétologie** pour l'herpétologie, l'étude des reptiles et des amphibiens ; une étude **erpétologique** pour une étude herpétologique, sur les reptiles et les amphibiens ; une, un **erpétologiste** pour une, un herpétologiste, celle, celui qui étudie les lézards et les amphibiens.

Les sciences tendent aujourd’hui à se spécialiser en secteurs de plus en plus étroits. La médecine n’échappe pas à ce phénomène, et pour s’en rendre compte il n’est que de voir le nombre de spécialités qui ont été ajoutées dans la neuvième édition du Dictionnaire de l’Académie française : on y trouve, entre de nombreuses autres, la carcinologie, la cardiologie, l’endocrinologie, l’épidémiologie, l’hépatologie, la néphrologie, la phlébologie, la podologie, la proctologie ou la radiologie. La dermatologie est plus ancienne et compte elle aussi des subdivisions, mais on se gardera bien d’inclure dans celles-ci l’herpétologie. Ce nom ne désigne en effet pas une branche de la médecine consacrée à l’étude et aux soins de l’herpès, mais une branche de la zoologie consacrée aux reptiles. Académie française.

Le nom (une) herpétologie est composé de herpéto- issu du grec ε ̔ ρ π ε τ ό ν « tout ce qui rampe ou se traine », en particulier « serpent », de ἕ ρ π ω « se trainer, avancer » et du suffixe -logie tiré du grec -λ ο γ ί α de λ ό γ ο ς « parole, discours ».

errance, errant

une **errance** :

- l'action de marcher, de voyager sans cesse ;
- l'action de marcher sans but, au hasard.

Lexique de l’errance : Wiktionnaire.

des **errances** : des hésitations, des tergiversations.

une **naviguerrance** ou **cybererrance, cyberdérive** [en anglais : *wilfing*] le fait de passer du temps à naviguer au hasard sur Internet, d'errer de lien en lien, de s'égarer dans les dédales du Web, se laissant distraire par l'information quasi illimitée disponible, au point d'en oublier l'objet de sa recherche initiale. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

un chevalier **errant** : un chevalier qui ne cesse de parcourir le monde à la recherche d'exploits à accomplir, de torts à redresser, notamment au service d'une dame ou d'une bonne cause.

le juif errant : un personnage légendaire condamné à marcher éternellement pour avoir outragé le Christ portant la croix.

des frères errants : qui se trompent, qui sont dans l'erreur, qui s'égarent dans l'erreur.

une personne errante, un animal errant : qui va çà et là sans direction ni but précis, sans se fixer nulle part.

une âme errante : une âme en peine, un spectre, un fantôme.

mener une vie errante : se déplacer beaucoup, voyager sans cesse.

Le nom (une) errance en ancien français « incertitude, défiance » est emprunté au latin classique *errantia* « action de s'égarer » dérivé de *errare,* voir : errer (ci-dessous).

errata, erratum

un **errata** : une liste placée généralement en fin d'ouvrage qui recueille les fautes commises en cours d'impression avec leur correction.

un **erratum** : une faute à corriger.

Comme pour tous les autres mots empruntés à d'autres langues, il est préférable de franciser *errata* et *erratum*, et par conséquent d'appliquer la règle générale du singulier et du pluriel des mots français. On y gagne en clarté, en logique et en simplicité. De la même façon qu'on dit aujourd'hui un maximum, des maximums (et non plus des maxima), un référendum, des référendums, on dira un errata, des erratas, un erratum, des erratums. Cette préférence est d'ailleurs conforme aux propositions de rectifications orthographiques. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le mot latin *erratum* signifie « erreur, faute », au pluriel *errata*.

Certains mots sont dérivés de l'ancien français *errer* (*edrer, esrer*) « voyager ; agir, se conduire », du bas latin *iterare* « voyager ». D'autres sont dérivés du verbe errer qui vient du latin classique *errare* « errer, aller çà et là, marcher à l'aventure ; faire fausse route ; se tromper ». Mais il y a beaucoup d'interférences entre les sens...

erratique, erratisme

un animal **erratique** :

- qui erre, qui n'a pas de direction précise ;
- qui se trouve hors de son foyer habituel.

une douleur erratique : qui n'a pas de localisation précise.

un bloc erratique : un bloc rocheux transporté par d'anciens glaciers loin de son point d'origine.

elle, il est **erratique** : n'est pas constante, est discontinue, intermittente ; n'est pas constant, est discontinu, intermittent.

un **erratisme** : les déplacements des animaux en fonction des conditions du milieu, de la disponibilité en un habitat, par exemple, ou en ressources alimentaires.

Le mot erratique est emprunté au latin classique erraticus « errant, vagabond ; sauvage ».

L'adjectif erratique est parfois critiqué comme anglicisme au Québec. Des recherches approfondies permettent de jeter un autre éclairage sur l'emploi de ce mot en français.
Dès le moyen français, erratique est attesté dans les domaines de l'astronomie et de la médecine ; la zoologie et la géologie se sont ajoutés par la suite. Au XXe siècle, l'adjectif a connu une plus grande diffusion et son usage s'est répandu dans la langue courante, et ce, dans toute la francophonie.
En fait, quand on examine l'histoire de ce mot, on voit que depuis longtemps, dès le moyen français, il a pu prendre des sens figurés ou connaître des extensions sémantiques à partir de ses emplois spécialisés. Il est assez frappant au vu de tous les emplois courants que l'on peut relever d'erratique, emplois mal décrits par les dictionnaires insuffisamment actualisés, de constater comment, à partir d'un sens de base « qui n'est pas fixe », il y a eu un élargissement du sémantisme du mot en une palette très riche. Parmi une longue liste d'équivalents plus ou moins synonymes selon les contextes, mentionnons : aléatoire, bizarre, capricieux, chancelant, changeant, déboussolé, déconcertant, en dents de scie, excentrique, fantasque, flottant, flou, fluctuant, hésitant, imprévisible, incohérent, inégal, irrégulier, tâtonnant ou encore variable. Dans certains contextes, cet adjectif devient presque insaisissable tant il est difficile d'en cerner le sens.
Ce n'est qu'au Québec que des observateurs de la langue l'ont critiqué comme anglicisme, sans doute par sa ressemblance formelle avec l'anglais *erratic* et des sens communs aux deux formes. Le fait que l'adjectif soit beaucoup mieux défini dans les dictionnaires en anglais qu'en français, a pu contribuer à le voir comme un emprunt. Du reste, il n'est pas impossible qu'il y ait eu dans certains cas une influence de l'anglais, mais cela ne nous semble pas assuré compte tenu de l'ancienneté de plusieurs sens figurés. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

erre

une **erre** :

- une allure, une manière d'avancer, de marcher ;
- la vitesse, l'élan acquis par un navire lorsqu'il cesse d'être propulsé.

prendre de l'erre. augmenter sa vitesse.

vivre sur son erre : vivre sur sa lancée, sur son acquis.

des **erres** : les traces marquant le passage du gibier.

des erres rompues : des traces effacées.

de hautes erres : des traces anciennes.

revenir sur ses erres : revenir sur ses pas.

Le nom (une) erre vient du latin classique *iter* « trajet, voyage, marche ; chemin, route » ou est le déverbal de l'ancien français *errer* « voyager ».

errements

des **errements** :

- une manière d'agir, de se comporter ;
- l'action d'aller çà et là sans but précis ;
- une habitude néfaste, une manière d'agir blâmable.

Le nom (des) errements s'emploie toujours au pluriel. Désignant d'abord le fait d'aller à l'aventure, il s'utilise aujourd'hui, péjorativement, à propos de manières d'agir, de procéder. Il ne doit pas être pris, par euphémisme ou par prétention, dans le sens d'erreur dont, malgré une origine commune, il est tout à fait distinct. Académie française

errer

errer :

- commettre une erreur, se tromper ;
- aller d'un côté et de l'autre sans but ni direction précise ;
- divaguer, progresser sans retenue, sans discipline ;
- apparaitre brièvement, d'une manière fugace et presque imperceptible ;
- être transporté d'un lieu à un autre sans se fixer quelque part ;
- être disposé çà et là sans ordre ni organisation.

Le mot extravagant (= qui s'écarte des habitudes ; qui provoque l'étonnement ; qui va contre la raison ; qui est très rapide, exagéré, fou, délirant) est emprunté au latin scolastique *extravagans* qualifiant d'abord les constitutions pontificales ne faisant pas partie des décrétales, composé du latin *extra* (extra-) et du participe présent *vagans* de *vagari* « errer ».

erreur, erroné, erronément

A. par référence à errer « aller çà et là ».

une **erreur** (1) :

- l'action d'errer çà et là ;
- un parcours sinueux et imprévisible ;
- une illusion, une méprise.

les erreurs d'Ulysse : les pérégrinations du héros grec sur le chemin du retour vers Ithaque retracées dans l'Odyssée.

B. par référence à errer « s'écarter, s'éloigner de la vérité ».

une **erreur** (2) :

- l'action, le fait de se tromper, de tenir pour vrai ce qui est faux et inversement ;
- l'état de celui qui se trompe ou qui est trompé ;

- une faute commise en se trompant ;
- une assertion fausse, une opinion qui s'écarte de la vérité généralement admise ;
- une chose fausse, erronée ;
- une action inconsidérée, contraire au bon sens, à la réflexion et imputable à l'ignorance ou à l'étourderie.

une **erreur de piste** : [audiovisuel] l'écart angulaire entre le plan de symétrie d'un lecteur de disque et l'axe du sillon. Pour ne pas subir de distorsions, il convient de supprimer l'erreur de piste d'un bras tangentiel ou de la réduire par un bras pivotant convenablement allongé et un phonolecteur correctement orienté. En anglais : *track error ; tracking error*. Voir aussi : bras tangentiel. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Erreurs d'aiguillage. Bling, blog de linguistique illustré.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'erreur : Wiktionnaire.

Le nom (une) erreur vient du latin classique *error, erroris* « erreur, illusion, méprise, faute » en latin chrétien « doctrine fausse, hérésie ».

errhin

un **errhin** : un médicament qu'on introduit dans les narines.
une substance errhine

Le nom (un) errhin est emprunté au grec ε΄ ρ ρ ι ν ο ν « (remède) que l'on introduit dans les narines ».

erroné, erronément

elle est erronée, il est **erroné** :

- est mal fondé(e), est entaché(e) d'erreur ;
- est inexact(e), contient une ou plusieurs erreurs.

erronément : d'une manière erronée.

Le mot erroné est emprunté au latin classique *erroneus* « errant, vagabond », en latin chrétien « qui est dans l'erreur, faux ».

ers

un **ers**, des ers : les plantes de la famille des légumineuses, cultivées annuellement et utilisées pour le fourrage, dont l'espèce type est la lentille bâtarde.

Le nom (un) ers est emprunté à l'ancien provençal *ers*, du bas latin *ervus, ervoris*, en latin classique *ervum*.

ersatz

un **ersatz** :

- un produit de remplacement, employé à défaut du produit normalement ou traditionnellement employé ;
- un produit ou une personne de substitution et de moindre valeur.

Le nom (un) ersatz est emprunté à l'allemand *Ersatz* « action de remplacer ; produit de remplacement ».

erse, erseau

1. une **erse** : un anneau de cordage.

un **erseau** : une petite erse.

Le nom (une) erse est une variante orthographique de herse au sens de « estrope de poulie ».

2. une poésie **erse** : relative à la Haute-Écosse.

l'**erse** ou le dialecte erse, la langue erse : le dialecte celtique parlé en Haute-Écosse.

Le mot erse (2) est emprunté à l'anglais *erse* (ancienne variante écossaise de *irish*) attesté en 1375 dans le domaine écossais au sens de « irlandais », puis appliqué par les Écossais des Lowlands au dialecte gaélique des

Highlands (en réalité d'origine irlandaise) désignant au 18ème siècle en anglais littéraire le dialecte gaélique d'Écosse, plus rarement le gaélique d'Irlande.

érubescence, érubescent

une **érubescence** : le fait de devenir rouge ; le résultat de cette action.

elle est érubescente, il est **érubescent** : devient rouge.

Le nom (une) érubescence est emprunté au latin chrétien *erubescentia* « rougeur, honte, pudeur ».

Le mot érubescent est emprunté au latin *erubescens, erubescentis*, participe présent du latin classique *erubescere* « devenir rouge (de honte) ».

éruciforme

une larve **éruciforme** : qui se présente, à cette étape de la métamorphose, sous la forme d'une chenille vraie (lépidoptères) ou d'une fausse chenille (chez certains hyménoptères).

Le mot éruciforme est formé de éruci- du latin *eruca* « chenille » et de -forme.

éruciidé

les **éruciidés** : une famille d'insectes orthoptères cælifères eumastacoïdes.

érucique

un acide **érucique** : un acide gras monoéthylénique à longue chaine homologue en C22 de l'acide oléique. Cet acide était présent dans l'huile de colza des variétés anciennes et d'autres Brassicaceae.

Le nom (une) roquette est emprunté à l'italien *rochetta*, variante ancienne de *ruchétta*, diminutif de *ruca*, lequel est issu du latin *eruca* « chenille, roquette [plante] ».

érucisme

un **érucisme** : la dermite des chenilles processionnaires, un prurit très sévère suivi d’une éruption de vésicules claires avec érythème, sur les zones qui ont été en contact avec des chenilles processionaires.

érucivore

elle, il est **érucivore** : elle, il se nourrit de chenilles.

éructation, éructer

une **éructation** :

- une émission bruyante par la bouche de gaz provenant de l’estomac ;
- l'action d'exprimer bruyamment, grossièrement, une idée ou un sentiment.

éructer :

- rejeter avec bruit, par la bouche, des gaz de l'estomac ;
- exprimer bruyamment (une idée violente, un sentiment grossier).

éructer des injures : en émettre.

Le nom (une) éructation est emprunté au bas latin *eructatio* de même sens, formé sur le supin *eructatum* de *eructare*.

Le verbe éructer est emprunté au latin classique *eructare* « rejeter, vomir ».

érudit, érudition

elle est érudite, il est **érudit** :

- fait preuve d'érudition ;
- fait appel à l'érudition dans sa méthode ;
- manifeste de l'érudition dans ses résultats.

une érudite, un **érudit** : celle, celui qui fait preuve d'érudition.

une **érudition** :

- la pratique d'une méthode consistant à rassembler des documents nombreux et souvent exhaustifs autour d'une recherche ;
- des connaissances accumulées par l'emploi de cette méthode ;
- des connaissances précises, détaillées des faits particuliers ;
- des documents accumulés autour d'une question.

Le mot érudit est emprunté au latin *eruditus* « instruit, savant » participe passé du latin classique *erudire* « enseigner, instruire ».

Le nom (une) érudition est emprunté au latin classique *eruditio* « action d'enseigner ; connaissance, science ».

érugineux

elle est érugineuse, il est **érugineux** : dont la couleur est analogue à celle de la rouille du cuivre ou vert de gris.

Le mot érugineux est emprunté au latin classique *aeruginosus* « rouillé ».

éruptif, éruption, éruptivement, éruptivité

elle est éruptive, il est **éruptif** :

- pour une maladie, un symptôme, est accompagné(e) d'éruption ;
- a rapport aux éruptions (généralement volcaniques) ou en résulte ;
- vient spontanément et soudainement de l'intérieur ;
- subit les secousses de l'agitation, du tumulte.

une **éruption** :

- une sortie, émission brusque d'une chose hors d'un corps ;
- une sortie soudaine de boutons, de rougeurs, de taches, de pustules qui se forment sur la peau ou sur les muqueuses ; le résultat de cette sortie de taches, de pustules ;
- une montée, une émission violente de matières venues des profondeurs à la surface de la terre ;
- une évacuation violente de vapeurs, de pierrailles, de cendres et de laves hors d'un volcan ;
- une apparition rapide d'une chose naturelle en développement ; le résultat de cette croissance rapide ;
- une montée subite d'un élément intérieur ;
- une montée soudaine et violente des passions ;
- une profusion, une abondance ;
- [pétrole et gaz / forage] un jaillissement soudain et violent d'un puits en cours de forage. Voir aussi : bloc d'obturation de puits, tube d'injection. En anglais : *blowout*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une éruption dentaire : la sortie d'une dent hors de son alvéole.

éruptivement : à la manière d'une éruption géologique.

une **éruptivité** : les conditions propres à déterminer une éruption.

Les noms éruption et irruption sont des paronymes ; ils appartiennent à la même famille et remontent au verbe latin rumpere, « briser, rompre ». L’un et l’autre supposent un déplacement violent, mais le nom éruption signale un déplacement qui s’effectue de l’intérieur vers l’extérieur, et irruption un déplacement en sens inverse. On parle ainsi d’une éruption volcanique ou d’une éruption de pustules, mais de l’irruption de la foule dans le stade. On veillera donc bien, en se rappelant que le premier est bâti à l’aide de la préposition latine *ex*, « de, hors de », et le second à l’aide de *in*, « dans, vers », à ne pas confondre ces deux termes. En savoir plus : Académie française.

La prononciation ressemblante des mots éruption et irruption et le fait que ces deux mots comportent dans leur signification l’idée d’un fait violent et soudain, font que l’on peut souvent les confondre.
Éruption vient du latin *erumpere*, qui signifie « faire sortir violemment », et désigne notamment la projection

soudaine de matières volcaniques ou l’apparition de lésions sur la peau. Au figuré, il a le sens d’« explosion soudaine d’une émotion » ainsi que plusieurs autres qui ont en commun l’idée de sortie soudaine. Cette idée de « sortie » est liée à l’origine latine du mot, le *e* initial de *erumpere* étant une forme de l’élément ex- qui signifie « hors de, extérieur ».
Irruption vient du latin *irrumpere*, qui signifie « se précipiter dans », et désigne la pénétration brusque et soudaine d’un groupe ennemi dans un pays ainsi que l’entrée brusque et soudaine d’une ou plusieurs personnes dans un lieu, d’où la locution faire irruption. Au figuré, le nom a le sens de « pénétration d’idées ou de sentiments dans la vie d’une personne », ou d’« introduction d’un nouvel élément dans un domaine » ainsi que plusieurs autres qui ont en commun l’idée d’entrée soudaine. Cette idée d’« entrée » est liée à l’origine latine du mot, le *ir*- initial de *irrumpere* étant une forme de l’élément in- qui signifie « dans, intérieur ».
En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français.

Le mot éruptif est dérivé du latin *eruptus*, participe passé de *erumpere* « faire éruption ».

Le nom (une) éruption est emprunté au latin classique *eruptio* « irruption ; éruption ; hémorragie ».

érycinidé

les **érycinidés** ou **riodinidés** : une famille d'insectes lépidoptères glossates (rhopalocères) eulépidoptères ditrysiens papilionoïdes.

érysipélateux, érysipélatoïde, érysipèle, érysipéloïde, Erysipelothrix

On a lu érésipélateux ou érésypélateux pour érysipélateux.
On a lu un érésipèle ou érésypèle, hérisipiles pour un érysipèle.

elle est érysipélateuse, il est **érysipélateux** : présente les caractères de l'érysipèle.

une érysipélateuse : une malade atteinte d'érysipèle ; un **érysipélateux** : un malade atteint d'érysipèle.

une dermite **érysipélatoïde** : une dermo-épidermite streptococcique n'ayant pas tous les caractères d'un érysipèle puisque manquent la fièvre et le bourrelet périphérique, mais, en fait, plus fréquente que l'érysipèle typique.

un **érysipèle** : une dermoépidermite ou dermite aigüe œdémateuse due à une infection focale par le streptocoque A, plus rarement par une autre bactérie (autres streptocoques, staphylocoques, bacilles à Gram négatif), réalisant un placard rouge, œdémateux, chaud et douloureux, délimité dans les cas typiques par un bourrelet, et survenant dans un contexte fébrile d'apparition brutale avec frissons.

un **érysipéloïde** : une maladie infectieuse généralement professionnelle due à un bacille à Gram positif, *Erysipelothrix rhusiopathiae*, ubiquitaire, touchant essentiellement les personnes qui manipulent des animaux morts, surtout volailles, crustacés ou poissons, caractérisée par un placard rouge bleuté survenant dans les 24 heures qui suivent l'inoculation, à la main en général.

Le nom (un) érysipèle est emprunté au latin médical *erysipelas*, en grec ε ̓ ρ υ σ ι ́ π ε λ α ς « érysipèle, inflammation de la peau ».

érythémateux, érythème, érythémogène

elle est érythémateuse, il est **érythémateux** : est en rapport avec un érythème ou en présente les caractères.

un cancer basocellulaire érythémateux, un carcinome basocellulaire érythémateux

un **érythème** : une lésion élémentaire cutanée caractérisée par une rougeur congestive, localisée ou diffuse, liée à une vasodilatation et disparaissant à la vitropression, observée dans un grand nombre de dermatoses dont elle représente parfois le symptôme majeur.

une dose **érythème** : la dose de rayonnement suffisante pour provoquer généralement un érythème.

un **mégalérythème** ou la **cinquième maladie** : la maladie infectieuse due au parvovirus B 19 touchant l’enfant, associant une fébricule et une éruption maculopapuleuse œdémateuse et figurée, à évolution descendante et survenant par petites épidémies hivernales et printanières.

elle, il est **érythémogène** : engendrer un érythème.

érythermalgie

une **érythermalgie** : la variété d'acrosyndrome caractérisé par un érythème et des sensations de brulure intense des extrémités, survenant par accès déclenchés par l'exposition à la chaleur et calmés par l'eau ou à l'air froids.

érythr(o)-

érythr(o)- est tiré du grec ε ̓ ρ υ θ ρ ο ́ ς « rouge ».

voir : CNRTL.

érythrasma

un **érythrasma** : un intertrigo bactérien inguinal ou axillaire dû à Cornybacterium minutissimum, caractérisé par une lésion érythématosquameuse homogène, bien limitée, jaunâtre, peu ou pas prurigineuse et donnant une fluorescence rouge en lumière de Wood.

Érythrée, érythréen

l'**Érythrée** (nom féminin) ou l’État d’Érythrée ; nom des habitants : Érythréen, Érythréenne.

elle est érythréenne, il est **érythréen** : est de l'Érythrée.

capitale : Asmara ; nom des habitants : Asmaréenne, Asmaréen.

L'Érythrée a été nommé par les colons italiens, du nom latin pour la mer Rouge : *Mare Erythraeum* (« mer Érythrée »), qui dérive à son tour du nom grec ancien pour la mer Rouge, Ἐρυθρὰ Θάλασσα (*Eruthra Thalassa*). Le nom donné par les italiens correspond au nom de la province avant la colonisation, qui s’appelait "Gouvernorat de la mer Rouge" ou "Gouvernorat du Soudan du nord et des côtes de la mer Rouge" dans la nomenclature égyptienne, cette province correspondant largement à la colonie italienne, avec la capitale Massaoua, mais excluant une grande partie des hauts-plateaux. En savoir plus : Wikipédia.

érythrémie

une **érythrémie** : une augmentation du nombre des érythrocytes circulants, se traduisant par l'augmentation du volume globulaire, du taux d'hémoglobine et de la viscosité sanguine.

érythrine, érythrite, érythritol

une **érythrine**

- un arbrisseau des régions chaudes, à nombreuses et belles fleurs rouge vif ;
- une matière colorante rouge ;
- le pigment rouge de l'Orseille, ester orsellique de l'**érythritol**, tétraalcool d'où dérive le sucre érythrose.

une **érythrite** :

- la corps à quatre fonctions alcool, obtenu par hydrolyse de l'érythrine ;
- un arséniate de cobalt hydraté de couleur rouge.

érythroblaste, érythroblastique, érythroblastopénie, érythroblastose

un **érythroblaste** : l'une des cellules nucléées précurseurs des hématies de la moelle hématopoïétique.

elle, il est **érythroblastique** : se rapporte aux érythroblastes.

l'anémie érythroblastique du nouveau-né, un ilot érythroblastique, la lignée érythroblastique

une **érythroblastopénie** : l'absence ou la rareté (moins de 5 % des éléments nucléés) des érythroblastes médullaires dans une moelle apparemment de richesse normale, où les lignées mégacaryocytaires et granulocytaires sont présentes.

une **érythroblastose** du nouveau-né : une augmentation du nombre des formes jeunes des hématies chez le nouveau-né liée à une anémie régénérative.

érythrocyanose

une **érythrocyanose** : une modification de la coloration des téguments qui associe rougeur et bleuissement.

érythrocytaire, érythrocyte, érythrocytémie, érythrocythémie, érythrocytose

elle, il est **érythrocytaire** : est relative, est relatif aux érythrocytes.

un **érythrocyte** : une hématie, un globule rouge

une **érythrocytémie** ou **érythrocythémie** : la présence, le taux des érythrocytes dans le sang : une polyglobulie.

une **érythrocytose** : une prolifération isolée de la lignée érythrocytaire.

érythrodermie

une **érythrodermie** : le syndrome caractérisé par une rougeur généralisée des téguments souvent accompagnée de desquamation et de prurit, relevant de multiples étiologies, inflammatoires ou tumorales.

érythrodextrine

une **érythrodextrine** : une dextrine provenant de l'hydrolyse de l'amidon, entre le stade d'amylodextrine, encore peu dégradé, et celui d'achrodextrine, fortement dégradé.

érythrodiapédèse, érythrodiapédétique

une **érythrodiapédèse** [terme impropre] le passage passif des hématies (ou érythrocytes) du sang dans le tissu interstitiel à la faveur de la rupture de la membrane basale des capillaires ou de la paroi des petits vaisseaux.

elle, il est **érythrodiapédétique** : concerne la diapédèse des érythrocytes.

érythrodontie

une **érythrodontie** : la coloration rose ou rose brun des dents, observée au cours de la porphyrie [groupe d'affections héréditaires liées à un trouble du métabolisme des porphyrines].

érythrogène

une toxine **érythrogène** : l'exotoxine sécrétée par certaines souches de *Streptococcus pyogenes*, lors d'une angine et responsable de l'éruption de la scarlatine.

érythrogénine

une **érythrogénine** : une protéinase du rein capable de transformer la pré-érythropoïétine en érythropoïétine.

érythroïde

elle, il est **érythroïde** : désigne ce qui est de type érythrocytaire ou érythroblastique.

érythrokératodermie

une **érythrokératodermie**

érythroleucémie

une **érythroleucémie** aigüe : une leucémie myéloblastique aigüe avec une composante érythroïde prédominante classée historiquement M6 par le groupe FAB.

érythrolyse, érythrolytique

une **érythrolyse** : une destruction de l'érythrocyte avec libération de l'hémoglobine.

une fonction érythrolytique, un processus **érythrolytique** : qui concerne l'érythrolyse.

érythromélalgie, érythromélalgique

une **érythromélalgie** ou le syndrome de Weirr-Mitchell, une érythermalgie, une causalgie : une affection du système neurovégétatif qui se traduit par de violentes crises douloureuses des extrémités, avec œdème, rougeur, élévation de la température locale.

un syndrome **érythromélalgique** : qui concerne l'érythromélalgie.

érythromélie

une **érythromélie** [terme obsolète]

érythromycine

une **érythromycine** : un antibiotique de la famille des macrolides extrait du *streptomyces erythreus*.

érythrophage

un **érythrophage** : une cellule qui peut phagocyter les érythrocytes et les pigments sanguins.

érythrophagocytique, érythrophagocytose

une lymphohistiocytose **érythrophagocytique** : l'affection transmise sur le mode autosomique récessif, caractérisée par la coexistence d'une fièvre, d'une hépatosplénomégalie et d'une infiltration multisystémique d'apparence bénigne, contenant des hématies.

une **érythrophagocytose** : un englobement des hématies par des cellules phagocytaires telles que monocytes, macrophages ou granulocytes.

érythrophérèse

une **érythrophérèse** : le procédé de soustraction des hématies, utilisé dans les polyglobulies ou en vue de réduire une surcharge en fer.

érythrophile

elle, il est **érythrophile** : a de l'affinité pour la couleur rouge, se colore facilement par un colorant rouge.

érythrophobie

une, un **éreutophobe** ou **éreuthophobe, érythrophobe** : une personne souffrant d'éreutophobie.

une **éreutophobie** ou **éreuthophobie, érythrophobie** : la crainte obsessionnelle de rougir, qui entraine elle-même le phénomène redouté.

une **érythrophobie** : une angoisse immotivée concernant la couleur rouge.

éreuthophobie, érythrophobie : Dictionnaire des difficultés de la langue française.

érythrophylle

une **érythrophylle** : la matière colorante des feuilles qui prennent une teinte rouge au moment de leur chute, et des fruits qui présentent la même teinte.

érythroplasie

une **érythroplasie** : la forme de leucoplasie caractérisée par la présence de cellules atypiques et d'une dysplasie plus ou moins marquée au niveau du revêtement épithélial d'une muqueuse malpighienne.

érythropoïèse, érythropoïétine, érythropoïétique

une **érythropoïèse** ou **hématopoïèse** : la formation de l'hématie, qui s'effectue dans les tissus où sont biosynthétisées toutes les protéines qu'il contient pendant la période de maturation.

une érythropoïèse ectopique, une érythropoïèse fœtale

une **érythropoïètine** ou l'**EPO** : l'hormone glycoprotéinique de masse 30 kDa sécrétée physiologiquement par le rein et accessoirement par le foie sous l'influence de l'hypoxie cellulaire.

une coproporphyrie **érythropoïétique**, une protoproporphyrie érythropoïétique, une porphyrie érythropoïétique

érythropsie

une **érythropsie** : une chromatopsie en rouge.

érythropsine

une **érythropsine** ou un **pourpre rétinien** : la coloration de la membrane rétinienne due à la teinte rosée de la rhodopsine des cellules en bâtonnets.

érythrorbique

un acide **érythrorbique** : un composé glucidique isomère de l'acide ascorbique.

érythro-sarcome

un **érythro-sarcome** : une tumeur

érythrose

une **érythrose** :

- en dermatologie, une rougeur tégumentaire, ou un érythème, isolé(e), typiquement de localisation faciale, de survenue paroxystique ;
- en biochimie, un aldotétrose dans lequel les deux hydroxyles des deuxième et troisième carbones sont disposés du même côté de la chaine carbonée.

érythrosine

une **érythrosine** : une substance utilisée comme colorant.

érythrosphingosine

une **érythrosphingosine** : l'un des deux isomères de la sphingosine, dans lequel la disposition spatiale de l'hydroxyle sur le troisième carbone est la même que celle de la fonction amine sur le deuxième, c'est à dire

comparable à la structure de l'érythrose, par opposition avec la thréosphingosine dont la structure épimérique est celle du thréose.

ES

tu es

[tu **es**, il **est**]

Tu es la première. Elle est dans la rue. Il est dans un groupe. Tu es curieuse. Elle est professeure.

A. être : exister ; avoir l'apparence, se porter, se sentir ; se situer, se trouver, avoir lieu ; appartenir à, faire partie de ; en savoir plus : CNRTL.

B. [auxiliaire être] Elle est allée le retrouver. Il est allé le retrouver. Tu es partie très vite. Il est parti très vite.

ès

ès qualités : selon les qualités, les prérogatives propres à sa fonction.

ès lettres, ès sciences : dans cette spécialité.

Le mot ès est une forme archaïque. Analysée maintenant comme préposition, ès résulte de la contraction de la préposition *en* et de l'article défini pluriel *les*. Elle signifie « dans les », « en matière de ». Sa prononciation est conforme à sa graphie : è-s comme dans tresse. La préposition ès est toujours suivie d'un nom pluriel et aucun trait d'union ne la lie à ce nom. Elle ne s'emploie plus que dans certaines expressions figées, entre autres dans les noms de diplômes ou de titres universitaires. On l'utilise aussi parfois de façon ironique dans un emploi semblable.
La langue juridique a conservé un emploi bien vivant de ès dans l'expression *ès qualités*, qui est suivie ou non d'un complément. Cette expression qualifie une personne qui agit dans le cadre de ses fonctions, selon les qualités propres à sa fonction, et non à titre personnel.
En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français.

L'erreur de Baudelaire réside en fait dans le singulier après « ès ». Cet article contracté ne peut se trouver que devant un nom au pluriel car il signifie « dans les » (de *in*
La préposition « ès » avait un masculin singulier « ou » qui n'a pas survécu au XVe siècle Il était issu de *in illum* Villon écrivait au XVe siècle : Ou temps de ma jeunesse folle. Et Jean Lemaire de Belges au siècle suivant : Ou monde n'est semblable mélodie. Le féminin singulier était « au » de *in illam*. Il s'agissait donc d'un article défini contracté complet et en tous points comparable à « au(x) » et « du », « des ». L'article contracté « au » remplace au XVe siècle définitivement « ou », ce qui explique des constructions doubles comme : en mon nom et au vôtre, croire en Dieu et au diable.
Le « s » qui n'était plus prononcé est majoritairement rétabli aujourd'hui dans « ès lettres ». On trouve la locution dans des expressions consacrées : docteur ou licencié ès lettres, docteur ou licencié ès sciences, maître ès arts, agir ès qualités. Dans la locution juridique archaïque : verser une somme ès mains d'un tel. Elle figure aussi dans des toponymes : Riom-ès-Montagnes, Saint-Pierre-ès-Liens qui peut se dire aussi Saint-Pierre-aux-Liens, Sury-ès-Bois. Elle figure surtout dans des expressions qui se veulent littéraires ou plaisantes comme « ès ruses ». Le lion, pour bien gouverner, Voulant apprendre la morale, Se fit un beau jour amener Le singe maître ès arts chez la gent animale. (La Fontaine.)
Au XVIIe siècle, l'emploi de l'article contracté pluriel était encore senti comme normal : *Le bien qui se trouve ès choses temporelles*, Pascal.
Parmi les différentes localités qui comprennent cet article, citons : Saint-Alyre-ès-Montagne, Méry-ès-Bois, Pierrefitte-ès-Bois, Saint-Pierre-ès-Champs (deux communes, une en Île-de-France et une en Picardie), Saint-Martin-ès-Vignes (paroisse de l'Aube).
Des lieux-dits : Pont-ès-Chats, Pont-ès-Bigots, Pont-ès-Retours (près de Vire), Pont-ès-Omnès, Pont-ès-Caille, Pont-ès-Marais...
En savoir plus : site de Dominique Didier.

esabac

un **bibaccalauréat** ou **bibac** : une certification de fin d'études secondaires délivrée simultanément à l'issue d'un examen unique à des élèves en France et dans un pays partenaire, et reconnue dans les deux pays pour l'accès à l'enseignement supérieur. L'« abibac », commun à la France et à l'Allemagne (de *Abitur* et « baccalauréat »), le « bachibac », commun à la France et à l'Espagne (de *bachillerato* et « baccalauréat ») et l'« esabac », commun à la France et à l'Italie (de *esame di Stato* et « baccalauréat ») sont des bibaccalauréats.

esbigner

esbigner quelque chose : le dérober, le voler, le faire disparaitre.

s'esbigner : s'esquiver, s'en aller, s'enfuir, partir sans se faire remarquer.

Le verbe esbigner est emprunté au fourbesque [argot italien] *sbignare* « courir », altération de l'italien *svignare* « fuir en se cachant », lui-même probablement dérivé de *vigna* (vigne), au sens de « s'enfuir de la vigne comme un maraudeur ».

esbroufant, esbroufe, esbroufer, esbroufeur, esbrouffant, esbrouffe, esbrouffer, esbrouffeur

une chose, une attitude **esbroufante** ou **esbrouffante** : qui étonne.

une **esbroufe** ou **esbrouffe** :

- un déploiement de manières et de propos fanfarons et hâbleurs pour en imposer ou étourdir l'entourage ;
- un moyen tapageur, une manifestation faisant sensation pour en imposer.

obtenir quelque chose à l'esbroufe : l'obtenir par bluff, hâblerie, de façon plus ou moins honnête.

un vol à l'esbroufe ou à l'esbrouffe : un vol pratiqué en bousculant violemment une personne et en profitant de son ébahissement pour la délester.

On a lu aussi un esbrouffe ou esbroufe.

esbroufer ou **esbrouffer** : en imposer à autrui par une attitude, des propos hâbleurs et étourdissants.

s'esbroufer ou **s'esbrouffer** de quelque chose : se laisser impressionner.

une esbroufeuse ou esbrouffeuse, un **esbroufeur** ou **esbrouffeur** : une personne qui cherche à en imposer à autrui par ses manières et ses propos fanfarons, qui fait de l'esbroufe.

un air **esbroufeur** ou **esbrouffeur** : fanfaron, tapageur.

Le nom (une) esbroufe ou esbrouffe est probablement emprunté au provençal moderne *esbroufe*, en niçois *esbrouf*, « ébrouement » « gestes brusques, tapage, embarras », déverbal de *esbroufa* (esbrouffer).

Le verbe esbroufer ou esbrouffer est probablement emprunté au provençal moderne *esbroufa* « s'ébrouer [en parlant d'un cheval qui souffle des naseaux], faire de l'embarras », dérivé comme l'italien *sbruffare* « asperger de l'eau, spécialement en soufflant avec la bouche », d'abord *bruffare*, du radical onomatopéique brf- (à comparer avec brifer ou briffer, brifaud).

escabeau

un **escabeau** :

- un siège de bois peu élevé, sans bras ni dossier ;
- un petit banc sur lequel on pose les pieds, on s'agenouille ;
- un marchepied à quelques degrés ; une petite échelle d'intérieur, parfois pliante.

voir aussi : escabelle, escabelon (ci-dessous).

Le nom (un) escabeau est emprunté au latin classique *scabellum* « petit banc ».

Le nom (un) écheveau (= un assemblage de fils réunis par un fil de liage, un embrouillamini) est probablement issu du latin classique *scabellum* « escabeau » qui aurait d'abord été employé pour désigner les dévidoirs ressemblant à certains escabeaux en X.

escabèche

une **escabèche** : une spécialité d'origine espagnole constituée par des poissons (sardines, maquereaux, etc.) conservés par macération dans une marinade aromatisée.

en escabèche, à l'escabèche : se dit de poissons étêtés, de moules, qu'on prépare avec de l'huile d'olive et qu'on sert avec une marinade.

une sauce à l'escabèche

escabécher : préparer les sardines pour les conserver.

j'escabèche, tu escabèches, il escabèche, nous escabéchons, vous escabéchez, ils escabèchent ;
j'escabéchais ; j'escabéchai ; j'escabècherai ou j'escabécherai ; j'escabècherais ou j'escabécherais ;
j'ai escabéché ; j'avais escabéché ; j'eus escabéché ; j'aurai escabéché ; j'aurais escabéché ;
que j'escabèche, que tu escabèches, qu'il escabèche, que nous escabéchions, que vous escabéchiez, qu'ils escabèchent ;
que j'escabéchasse, qu'il escabéchât, que nous escabéchassions ; que j'aie escabéché ; que j'eusse escabéché ;
escabèche, escabéchons, escabéchez ; aie escabéché, ayons escabéché, ayez escabéché ;
(en) escabéchant.

Le nom (une) escabèche est le déverbal d'*escabécher*, issu du provençal *escabassa* « décapiter », ou est emprunté à l'espagnol *escabeche* «préparation de conserve de poissons» qui, notamment avec le catalan *escabetx* et le portugais *escaveche*, est issu de l'arabe *sikbag* « chair marinée ».

escabelle, escabelon

une **escabelle** :

- un siège bas, sans bras, avec ou sans dossier, et généralement à trois pieds ;
- un escabeau ;
- une échelle double [Belgique].

un **escabelon** : un petit piédestal en bronze, en marbre, en pierre ou en bois, qui sert de support à un buste, à un vase.

voir : escabeau (ci-dessus).

escache

une **escache** : un mors de cheval de forme ovale.

Le nom (une) escache est probablement un déverbal de l'ancien français *escachier* « écraser, presser fortement » (écacher)

escadre, escadrille, escadron

une **escadre** :

- un groupe tactique ou organique de grands bâtiments de guerre sous les ordres d'un officier supérieur ;
- une unité de combat de l'armée de l'air sous les ordres d'un officier supérieur ;
- un groupe important.

une **escadrille** :

- un groupe de bâtiments civils ou militaires légers ;
- une formation de combat aérien ; une unité élémentaire dans l'armée de l'air française ;
- un groupe.

[On a lu aussi esquadrille.]

Le nom (une) escadre est emprunté à l'italien *squadra*, attesté au sens de « brigade » et au sens maritime, proprement « équerre ».

Le nom (une) escadrille est emprunté à l'espagnol *escuadrilla*, diminutif de *escuadra* (escadre), sauf pour le sens « petite troupe » emprunté à l'italien *squadriglia*, diminutif de *squadra*.

Le nom (une) escouade (= un petit groupe de personnes ou de soldats dirigé par un seul chef) est une autre adaptation de l'italien *squadra* (escadre) qui est restée spécialisée dans le domaine militaire de l'armée de terre alors que escadre se spécialisait dans le domaine maritime.

escadrin

un **escadrin** : en argot, un escalier.

Ce nom est une altération d'escalier avec l'attraction fantaisiste de la famille du mot escadre.

escadron

un **escadron** :

- une troupe de cavaliers armés ;
- une unité d'un régiment dans certaines armes, correspondant à une compagnie d'infanterie ;
- une troupe, un groupe important.

On a lu **escadronner** pour exécuter des exercices, des manœuvres propres à la cavalerie.

Le nom (un) escadron est emprunté à l'italien *squadrone*, dérivé, à l'aide du suffixe augmentatif -*one*, de *squadra* (escadre).

escafignon

un **escafignon** : un chausson court, de cuir fin ou de toile, à bout large, porté aux 15ème et 16ème siècles dans les bottes ou les chaussures.

Ce nom est issu du latin *scapha* « canot, barque », d'orig. grecque, d'où l'ancien français *scafe, scaufe* « chaloupe d'un vaisseau » en 1290, *escaffe* en 1413 qui se maintient encore aux 17ème et 18ème siècles en normand et haut-breton. L'appellation d'une chaussure légère se rencontre tout d'abord en Italie où le latin médiéval *scafones* est attesté en 1200 dans un texte d'Innocent III.

escagasser

escagasser quelqu'un :

- le corriger fortement, l'assommer à force de coups ;
- l'importuner fortement, l'ennuyer.

s'escagasser : se donner de la peine.

Ce verbe correspond, toutes choses étant égales par ailleurs, au verbe français « écraser ». Fortement polysémique, il s’emploie pour signaler un dommage physique (à quelqu’un : il s’est fait escagasser en sortant de l’école ; ou à quelque chose : j’ai escagassé ma voiture en la garant sur ce parking) ou moral (il est alors synonyme de « casser les pieds » : arrête de faire du bruit en mangeant, tu m’escagasses !). C’est un emprunt à l’occitan *escagassá*, lui-même formé à partir du verbe occitan *cagá*, qui signifie « aller à la selle » (ou caguer, si on veut utiliser un régionalisme en circulation dans le sud). En savoir plus : Français de nos régions.

Le verbe escagasser est emprunté au provençal *escagassa* « affaisser, écraser », issu de l'ancien provençal *cagar* « aller à la selle », en latin *cacare* (voir : chier), avec le préfixe ex- intensif.

escalabreux

elle est escalabreuse : est hardie, impétueuse ; il est **escalabreux** : est hardi, impétueux.

Le mot escalabreux est emprunté au provençal *escalabrous* « difficile, bizarre, rude », issu du croisement de *escabrous* du bas latin *scabrosus* « rude » (voir : scabreux) avec l'ancien provençal *escalar* « escalader, prendre d'assaut ».

escaillage

un **escaillage** : le schiste bitumeux que l'on trouve dans les veines de houille, et qui donne un combustible de mauvaise qualité.

Le nom (un) escaillage est une forme dialectale, en particulier des bassins houillers du Nord, d'écaillage, ce charbon étant constitué de fragments luisant formant le toit et le mur des veines de houilles.

escalade, escalader, escaladeur

une **escalade** :

- l'action de monter à l'assaut (d'une position) à l'aide d'échelles ;
- l'action de pénétrer dans un lieu enclos en passant par-dessus un obstacle, de s'introduire par une ouverture élevée, non prévue à cet effet ;
- l'action de grimper le long de parois rocheuses en s'aidant des quatre membres et en utilisant au mieux les points d'appui ;
- l'action de monter, de grimper le long de pentes escarpées ;
- en escalade : une disposition d'éléments plus ou moins superposés en forme d'échelle ;
- une augmentation progressive, comme par paliers successifs, des moyens utilisés dans un conflit, une compétition, ou une action donnée.

Lexique de l'escalade : Wiktionnaire ; Office québécois de la langue française.

une **escalade de bloc** ou un **bloc** : [sports / escalade] une escalade pratiquée sur un rocher ou une structure artificielle de faible hauteur, qui consiste à atteindre la prise finale sans corde d'assurage. En compétition, l'épreuve d'escalade de bloc se déroule à une hauteur maximale de 4,5 mètres, les participants devant effectuer le plus petit nombre d'essais possible dans un temps limité. On trouve aussi le terme « épreuve de bloc ». En anglais : *boulder*. Voir aussi : escalade de difficulté, escalade de vitesse. Journal officiel de la République française du 25 mai 2023.

une **(escalade de) difficulté** : [sports / escalade] : une escalade pratiquée sur une falaise ou une structure artificielle, qui consiste à atteindre le sommet d'une voie avec une corde d'assurage. En compétition, l'épreuve d'escalade de difficulté se déroule sur une structure artificielle dont le sommet se situe entre 12 et 16 mètres, les participants devant atteindre la prise la plus haute possible en un seul essai et dans un temps limité. On trouve aussi le terme « épreuve de difficulté ». En anglais : *lead, lead climbing*. Voir aussi : escalade de bloc, escalade de vitesse. Journal officiel de la République française du 25 mai 2023.

une **(escalade de) vitesse** : [sports / escalade] une escalade pratiquée sur une structure artificielle, qui consiste à atteindre le plus rapidement possible le sommet d'une voie homologuée, avec une corde d'assurage ou une sangle avec enrouleur. L'escalade de vitesse se pratique sur une structure artificielle standard de 15 mètres, le format et la disposition des prises étant également standardisés. En compétition, l'épreuve d'escalade de vitesse comprend une phase qualificative individuelle et des phases finales que les participants disputent en duel sur des voies parallèles. On trouve aussi le terme « épreuve de vitesse ». En anglais : *speed climbing*. Voir aussi : escalade de bloc, escalade de difficulté. Journal officiel de la République française du 25 mai 2023.

une **désescalade** :

- un retour au calme ;
- une diminution ou suppression de mesures militaires ;
- la technique de descente consistant à prendre appui sur la paroi avec les pieds et les mains.
  Note :
  La désescalade se pratique dos ou face au vide, selon l'inclinaison de la paroi.une descente.

escalader :

- prendre d'assaut par escalade ;
- pénétrer dans un lieu enclos par-dessus un obstacle, s'introduire par une ouverture élevée, non prévue à cet effet ;
- grimper, monter sur, le long de quelque chose ;
- être disposé de bas en haut, en pente abrupte, comme en forme d'échelle ;
- grimper le long de parois rocheuses en s'aidant de quatre membres et en utilisant au mieux tous les points d'appui possibles.

une escaladeuse, un **escaladeur** : une personne qui escalade.

Le nom (une) escalade est emprunté au provençal *escalada*.

escalateur

un **escalier mécanique** ou un **escalateur**, un **escalier roulant** : [habitat et construction] une installation comprenant une chaîne de marches entraînée mécaniquement, destinée au transport des personnes dans une direction ascendante ou descendante. En anglais : *escalator*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

escale, escaler

une **escale** :

- l'action de s'arrêter pour le ravitaillement, l'embarquement et le débarquement, ou pour échapper au mauvais temps ;
- un arrêt momentané dans un parcours ;
- un lieu où l'on s'arrête pour faire escale ; le point d'arrêt d'un bateau ;
- la durée de l'arrêt dans une escale.

escaler : s'agissant d'un bateau, faire escale.

Le nom (une) escale est emprunté à l'italien *scala* « escale », proprement « échelle facilitant le débarquement », emprunté au grec byzantin σ κ α ́ λ α, lui-même emprunté au latin classique *scala* (échelle).

escalier, escaliéteur

un **escalier** :

- une suite de degrés, de marches permettant de passer à un autre niveau ;
- une disposition (d'éléments) en forme d'escalier ;
- une marche d'escalier [Belgique].

l'escalier, les escaliers : l'espace où se trouve un escalier, une cage d'escalier.

un **escalier mécanique** ou un **escalateur**, un **escalier roulant** : [habitat et construction] une installation comprenant une chaîne de marches entraînée mécaniquement, destinée au transport des personnes dans une direction ascendante ou descendante. En anglais : *escalator*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

(avoir l') esprit de l'escalier : trouver trop tard ses reparties.

un **escalier d'issue** : un escalier qui mène d'une aire de plancher vers l'extérieur du bâtiment, permettant l'évacuation en cas d'urgence. En anglais : *exit stairs ; exit stairway ; exit staircase*. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'escalier : Wiktionnaire.

une escaliéteuse, un **escaliéteur** : une, un spécialiste des escaliers.

Le nom (un) escalier est emprunté par la voie écrite (le mot désigna d'abord les escaliers de pierre caractéristiques de la Renaissance, puis remplaça peu à peu degrés et montée dans la langue commune) au provençal *escalier* issu du bas latin *scalarium* « escalier », formé à partir de *scalaris* « appartenant à l'escalier », dérivé de *scala* « échelle » et « escalier ».

Le nom (un) échalier (= une échelle rustique placée contre une haie pour permettre de la franchir ; un escalier formé de traverses de bois et pratiqué dans une haie ; une clôture faite généralement de branches d'arbre entrelacées pour empêcher les bestiaux de s'échapper ; la partie d'une clôture qui peut s'ouvrir ou se déplacer) vient du latin *scalarium* (escalier).

escalin

un **escalin** :

- une ancienne monnaie d'argent des Pays-Bas ;
- un cheval qu'on louait pour le prix d'un escalin.

Le nom (un) escalin est probablement emprunté au moyen néerlandais *schellinc*, de même sens.

escalope, escalopé, escaloper

une **escalope** (1) :

- une mince tranche de viande (généralement de viande blanche, veau et volaille) ou de chair de poisson que l'on fait rôtir sur le gril ou cuire à la poêle ;
- un mets préparé et présenté comme une escalope de viande ou de poisson.

escaloper : couper en tranches fines.

une **escalope** (2) : en Bretagne, un petit bonnet rond avec de grandes pattes que les femmes replient en deux et fixent avec une grosse épingle à boule dorée sur le milieu de la tête.

une bordure **escalopée** : repliée sur soi et fixée par une couture ou une épingle.

On a lu un **escalopé** et une **escalopure**.

escalpe

On a lu une **escalpe** pour un scalp, l'action de scalper.

escamot, escamotable, escamotage, escamoter, escamoteur

un **escamot** : un petit objet utilisé par les prestidigitateurs dans leurs tours d'escamotage.

elle, il est **escamotable** :

- peut être escamoté(e), replié(e) ;
- peut être rabattu(e) contre une surface ou replié(e) dans un placard.

un train d'atterrissage escamotable

un **escamotage** :

- l'action d'escamoter ; le résultat de cette action ;
- l'action d'escamoter, de faire disparaitre par une manœuvre habile ;
- l'action de soustraire à la vue en changeant de place ou en dissimulant ;
- l'action de faire disparaitre de façon plus ou moins définitive ;
- le repli du train d'atterrissage d'un avion après l'envol ;
- l'action de s'emparer d'une chose subtilement, par fraude ;
- un subterfuge servant à cacher, à passer sous silence ;
- une manœuvre destinée à éluder de façon habile des difficultés, des obstacles, un événement gênant ;
- le fait d'effectuer de façon trop rapide, d'écourter en omettant des étapes.

escamoter :

- faire disparaitre, dissimuler (quelque chose ou plus rarement quelqu'un) par une manœuvre habile ;
- faire disparaitre par un tour de passe-passe, un artifice qui échappe à l'observation des spectateurs ;
- soustraire à la vue (en changeant de place, en dissimulant) ;
- faire disparaitre de façon plus ou moins définitive ;
- effacer, replier (une chose, notamment l'organe saillant d'une machine) par un dispositif conçu à cet effet ;
- faire disparaitre (une chose) furtivement pour s'en emparer ; s'emparer par fraude, par d'habiles manœuvres ;
- passer quelque chose sous silence ; cacher abusivement quelque chose ;
- faire en sorte, par des manœuvres habiles ou des artifices, que quelque chose (de gênant) ne se produise pas, ne se déroule pas normalement ;
- se soustraire à (une chose difficile, ennuyeuse ou délicate) ;
- éviter de traiter (un sujet délicat) ;
- effectuer, réaliser de façon trop rapide ; écourter (un processus, une action en plusieurs temps) en omettant d'(en) exécuter des étapes.

une escamoteuse, un **escamoteur** :

- une personne qui escamote, qui fait disparaitre par une manœuvre habile ;
- une personne qui fait des tours d'escamotage ;
- une personne qui s'empare habilement d'une chose à l'insu de son propriétaire ;
- une personne qui élude (les difficultés, les obstacles) de façon habile ;
- une personne qui effectue quelque chose de façon trop rapide.

Le verbe escamoter est probablement emprunté au provençal *escamo(u)tar*, dérivé. de *escamar* « effilocher » qu'on suppose avoir signifié d'abord « écailler », dérivé de *escama* « écaillé », issu du latin vulgaire *scama*, en latin classique *squama* (écaille).

escampative, escamper, escampette

une **escampative** : une fuite, une absence secrète et furtive.

Le nom (une) escampative est emprunté au gascon *escampativos* « départ précipité », dérivé de *escampa* (escamper).

escamper :

- s'esquiver, se retirer en grande hâte ;
- faire disparaitre, jeter, retirer (quelque chose).

Selon les sens, le verbe escamper est emprunté à l'ancien provençal *escampar* ou à l'italien *scampare*, tous deux dérivés de l'ancien provençal *campo* et de l'italien *campo* (camp, champ).

une **escampette** : une fuite.

prendre la poudre d'escampette : s'enfuir.

Le nom (une) escampette est dérivé de *escampe*, déverbal d'escamper.

escanlodat

un **escanlodat** : la soute à l'arrière d'une galère, dans laquelle le capitaine mettait ses affaires personnelles. On a lu aussi une, un **escanloda**.

Le nom (un) escanlodat est emprunté à l'ancien génois et dérivé du latin *scandula* « bardeau », ces constructions étant probablement à l'origine couvertes de bardeaux.

escap

un **escap** : voir escape (ci-dessous)

escapade

une **escapade** :

- l'action de s'échapper d'une dépendance, de se dispenser d'une obligation, de se dérober à son devoir soit par un départ, soit par une rupture du train normal de la vie, en vue d'un plaisir, de la satisfaction d'un caprice ;
- l'action d'un cheval qui s'emporte subitement, pointe et refuse d'obéir à son cavalier ;
- l'action de s'échapper des règles de la bienséance, de la morale, du bon sens, du devoir.

Le nom (une) escapade est plutôt emprunté à l'espagnol *escapada*, dérivé du participe passé d'*escapar* (échapper) qu'à l'italien *scappata* dont le sens était « erreur » et qui est dérivé du participe passé de *scappare* (échapper).

escape, escapologie

1. faire **escap** (à un oiseau de proie) : lui faire connaitre son gibier.

un animal d'**escape** : un animal domestique (pigeon, lapin) à la poursuite duquel on lâche un oiseau de proie.

l'**escapologie** : l'art de l'évasion, notamment dans des spectacles d'illusionnistes tel celui de Harry Houdini

[en anglais : *escape game*] un **jeu d'évasion**

Les noms (un) escap et (une) escape sont des déverbaux d'échapper.

2. en architecture :

une **escape** :

- le fut d'une colonne ;
- la partie inférieure du fut, proche de la base ;
- un adoucissement qui raccorde les futs avec les filets qui les terminent en haut et en bas.

Le nom (une) escape (2) est emprunté au latin impérial *scapus* « tige de plante » et « fut de colonne ».

escarbille, escarbilleur

une **escarbille** : un petit morceau de charbon incomplètement brulé qui se mêle aux cendres ou s'échappe d'un foyer.

un **monte-escarbilles** : une machine servant à hisser les cendres de la chaufferie.

un **escarbilleur** :

- un appareil servant à évacuer les escarbilles à la mer sur les anciens bâtiments, chauffant au charbon ;
- un petit chaland destiné à ramasser les détritus des navires dans les ports.

Le nom (une) escarbille, terme de la région de Valenciennes, est un déverbal de *èscrabyî* « gratter », lui-même emprunté au moyen néerlandais *schrabben, schrabbelen* « gratter, racler ».

escarbot

un **escarbot** : un nom usuel donné à divers coléoptères, en particulier l'hister.

Le nom (un) escarbot est formé sur le latin impérial *scarabaeus* « escarbot ».

Le nom (un) scarabée (= un insecte) est emprunté au latin *scarabaeus* « escarbot ».

escarboucle

une **escarboucle** :

- une pierre précieuse, variété du grenat rouge foncé brillant d'un éclat vif ;
- toute pierre précieuse brillant d'un vif éclat ;
- en héraldique, une pièce représentant une pierre précieuse projetant huit rais dont les extrémités sont souvent fleurdelisées.

elle est escarbouclée, il est **escarboucle** : est semé(e) d'objets brillants comme des escarboucles.

escarboucler : rendre brillant comme une escarboucle.

Le nom (une) escarboucle est une altération d'après boucle, de l'ancien français *escarbocle*, dérivé de l'ancien français *carbocle* emprunté au latin classique *carbunculus* « petit charbon ; escarboucle ».

escarcelle

une **escarcelle** : une grande bourse attachée à la ceinture, en usage jusqu'au 16ème siècle.

faire tomber dans l'escarcelle : augmenter les ressources, les moyens financiers.

Le nom (une) escarcelle est emprunté soit à l'ancien provençal *escarcela* « bourse », dérivé de *escars* « avare », soit à l'italien *scarsella* « bourse », dérivé de *scarso* « avare » ; *escars* et *scarso* étant probablement issus du latin vulgaire *excarpsus* « resserré », participe passé de *excarpere*, en latin classique *excerpere* « mettre à part ».

escargot, escargotière

un **escargot** :

- un mollusque ;
- ce qui a la forme de sa coquille.

un **escargot de mer** : un bulot.

On a lu un **escargotage** pour l'action de détruire les escargots et un **escargotier** pour un marchand d'escargots.

une **escargotière** :

- un endroit où l'on élève des escargots pour l'alimentation ;
- un plat muni de petites cavités dans lesquelles on place les escargots pour les passer au four.

une **héliciculture** : un élevage d'escargots.

une héliciculttrice, un **héliciculteur**

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'escargot : Wiktionnaire.

Le nom (un) escargot est emprunté au provençal *escargol*, issu du type *caragol*, lui-même issu par métathèse de *cagarol, cacalaou* « escargot ».

Le nom (une) caracole est emprunté à l'espagnol *caracol*, proprement « escargot », d'origine incertaine.

escarmouche, escarmoucher, escarmoucheur

une **escarmouche** :

- un combat localisé et de courte durée entre éléments isolés ou détachements ennemis ;
- une attaque écrite ou verbale, ouvrant un débat, une polémique plus importante ;
- un bref échange de propos vifs et sans conséquence.

escarmoucher :

- engager une escarmouche, combattre par escarmouches ;
- échanger des propos vifs mais sans conséquence.

s'escarmoucher : se quereller.

un **escarmoucheur** : un soldat qui escarmouche.

escarole

une **escarole** ou **scarole** : une variété de chicorée, cultivée comme plante potagère, à larges feuilles peu dentées, qui se mange surtout en salade.

Le nom (une) escarole ou scarole est emprunté au latin tardif *escariola* « sorte d'endive », dérivé de *escarius* « bon à manger », dérivé de *esca* « nourriture ».

escarpe, escarpé, escarpement, escarper

1. une **escarpe** : un talus maçonné ou en terre qui borde le fossé du côté de la place fortifiée et fait face à la contrescarpe.

une **contrescarpe** : la paroi extérieure du fossé d'une fortification, surmontée du chemin couvert et du glacis.

elle est escarpée, il est **escarpé** :

- est en pente abrupte ;
- est d'un abord difficile.

un **escarpement** :

- l'état de ce qui est escarpé, une déclivité ;
- une pente raide, abrupte ;
- la sévérité, la dureté d'une personne.

escarper (1) : entailler verticalement une montagne, un rocher.

s'escarper :

- devenir abrupt, difficile d'accès ;
- devenir plus ardu.

elles s'escarpent, ils s'escarpent, elles se sont escarpées, ils se sont escarpés,...

On a lu un **escarpeur** pour une personne qui gravit une pente escarpée.

Le nom (une) escarpe (= la paroi située du côté de la place) est emprunté à l'italien *scarpa* « talus de rempart », probablement issu par métaphore de *scarpa* « chaussure »

2. un **escarpe** : un bandit qui assassine pour voler.

escarper (2) quelqu'un : l'assassiner pour le voler.

Le verbe escarper (2) est probablement emprunté au provençal *escarpi* « déchirer, mettre en pièces », proprement « écharper ».

Le verbe écharper (2) est une variante d'*écharpir*, lui-même dérivé de *charpir* qui vient du bas latin *carpire*, issu par changement de conjugaison de *carpere* « cueillir, arracher ».

escarpin

un **escarpin** : une chaussure légère à semelle fine qui laisse le cou-de-pied découvert.

Le nom (un) escarpin est emprunté à l'italien *scarpino*, dérivé de *scarpa* « chaussure ».

escarpolette

une **escarpolette** :

- un siège, une planchette suspendu(e) par des cordes où l'on se balance, assis ou debout ;
- une balançoire.

Le nom escarpolette, dont l'origine est incertaine, est un synonyme précieux de balançoire. L'expression « avoir la tête à l'escarpolette » a d'abord été utilisée pour évoquer une personne au caractère léger, puis quelqu'un qui se signale par la légèreté de ses mœurs, légèreté qui semble inscrite dans le nom même d'escarpolette grâce au suffixe diminutif -ette. Il est vrai que, dans l'imaginaire, l'escarpolette est associée à une atmosphère de sensualité. En savoir plus : Académie française.

escarre, escarrification, s'escarrifier, escarrotique, eschare

une **escarre** (1) : une nécrose cutanée sèche secondaire à une ischémie tissulaire par compression prolongée des parties molles sur une saillie osseuse sous-jacente au niveau d'une surface d'appui du corps.

un matelas (pneumatique) **antiescarre**

On a lu aussi une **eschare**.

une **escarrification** : l'action d'escarrifier.

s'escarrifier : former une escarre.

elle, il est **escarrotique** : produit une escarre.

un **escarrotique** : un agent caustique dont l'application sur l'épiderme provoque la formation d'une escarre.

On a lu aussi **escarotique** et **escharotique**.

une **escarre** (2) : une ouverture faite avec violence, avec fracas.

Le nom (une) escarre est emprunté au bas latin *eschare* « escarre », en grec ἐ σ χ ά ρ α « foyer, brasier » en particulier « croute qui se forme sur une brulure, une plaie ».

Le mot escarrotique est emprunté au bas latin *escharoticus*, en grec ἐ σ χ α ρ ω τ ι χ ό ς « propre à faire lever une croute sur une plaie ».

une **escarre** (3) : en héraldique, la sorte de bordure qui garnit les deux côtés extérieurs d'un quartier de l'écu, et ferme ce quartier par une pièce en forme d'équerre.
On a lu aussi une esquarre.

Le nom (une) escarre (3) est une ancienne forme d'équerre (de l'ancien français *esquare, esquire, esquierre* « carré »).

escavèche

une **escavèche** [Belgique] : une préparation de poisson en gelée vinaigrée.

eschatologie, eschatologique, eschatologisme, eschatologiste

une **eschatologie** :

- une doctrine relative au jugement dernier et au salut assigné aux fins dernières de l'homme, de l'histoire et du monde ;
- des considérations relatives à l'au-delà de la situation actuelle de l'humanité.

elle, il est **eschatologique** :

- a rapport aux fins dernières de l'homme ;

- a rapport à un au-delà de l'histoire.

un **eschatologisme** : une tendance doctrinale qui met en relief l'eschatologie.

une, un **eschatologiste** : une partisane, un partisan de l'eschatologie.

Le nom (une) eschatologie est dérivé du radical du grec ε΄ σ χ α τ ο ς « qui est à l'extrémité, dernier » avec le suffixe -logie tiré du grec -λ ο γ ι΄ α de λ ο΄ γ ο ς « parole, discours ».

esche, escher

une **esche** ou **aiche, èche** : un appât animal ou végétal que l'on fixe à l'hameçon d'une ligne pour prendre du poisson.

escher ou **aicher, écher** l'hameçon : y mettre un appât.

Le nom (une) esche vient du latin classique *esca* « nourriture; appât, amorce », en bas latin « ce qui sert à alimenter le feu ».

Escherichia coli

Escherichia coli: les bacilles à Gram négatif, aéroanaérobies, encore appelés colibacilles, appartenant au genre *Escherichia* et à la famille des *Enterobacteriaceae*

eschscholtzia

une **eschscholtzia** : une plante ornementale à fleurs jaunes ou blanches, présentant quatre pétales réguliers et des sépales en cornet.

J. F. **Eschscholtz**, un naturaliste français

escient

à mon **escient**, à ton escient, à son escient,... : sciemment, en connaissance de cause.

à bon escient : tout de bon, sans feinte.

à bon escient :

- avec discernement et à propos ;
- en connaissance de cause.

à mauvais escient : sans discernement, à tort.

Le nom (un) escient (= la connaissance que l'on a de quelque chose) est emprunté au latin classique *sciente* dans des locutions telles que *me sciente* (ablatif du participe présent de *scire* « savoir »), probablement devenu en latin vulgaire *meo sciente*.

Le nom (une) nescience (= une absence de savoir, de connaissance) est emprunté à l'anglais *nescience* de même sens, lui-même emprunté au bas latin *nescientia*, dérivé de *nesciens, nescientis*, participe présent de *nescire* « ne pas savoir », composé de l'adverbe de négation archaïque *ne* (pour non) « ne ... pas » et de *scire* « savoir ». D'où nescient (= qui ne sait pas, qui ignore).

esclaffement, s'esclaffer

un **esclaffement** ou une **esclaffade**, une **esclafferie** : l'action de s'esclaffer, d'éclater de rire ; le résultat de cette action.

s'esclaffer : éclater.

s'esclaffer (de rire) : rire bruyamment.

Le verbe s'esclaffer, emprunté aux parlers méridionaux, est dérivé de l'onomatopée *klapp* exprimant le bruit d'un coup, d'un claquement.

esclandre

un **esclandre** : un comportement bruyant et scandaleux à propos d'un incident fâcheux qu'on entend divulguer, de manière à nuire à son auteur.
On a lu aussi une esclandre.

Le nom (un) esclandre est une adaptation, plus francisée que scandale, du latin chrétien scandalum (en grec σ κ ά ν δ α λ ο ν) « pierre d'achoppement, piège », au figuré « ce qui fait tomber dans le mal, le péché ; scandale ».

esclavage, esclavager, esclavagisme, esclavagiste, esclave

un **esclavage** :

- l'état d'esclave ;
- l'état d'une personne ou d'une collectivité soumise au pouvoir tyrannique d'une autre personne ou d'un groupe de personnes dans l'ordre politique et social ;
- l'état de celui dont la volonté, la liberté personnelle sont dominées par des forces contraignantes intérieures ou extérieures à lui-même ;
- ce qui crée un état de dépendance, une contrainte intolérable ;
- un objet de parure féminine, une chaine ou un collier orné(e) de diamants ou de pierres précieuses, descendant en demi-cercle sur la poitrine.

l'esclavage : Géoconfluences.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'esclavage : Wiktionnaire.

esclavager : rendre esclave.

j'esclavage, tu esclavages, il esclavage, nous esclavageons, vous esclavagez, ils esclavagent ;
j'esclavageais ; j'esclavageai ; j'esclavagerai ; j'esclavagerais ;
j'ai esclavagé ; j'avais esclavagé ; j'eus esclavagé ; j'aurai esclavagé ; j'aurais esclavagé ;
que j'esclavage, que tu esclavages, qu'il esclavage, que nous esclavagions, que vous esclavagiez, qu'ils esclavagent ;
que j'esclavageasse, qu'il esclavageât, que nous esclavageassions ; que j'aie esclavagé ; que j'eusse esclavagé ;
esclavage, esclavageons, esclavagez ; aie esclavagé, ayons esclavagé, ayez esclavagé ;
(en) esclavageant.

s'esclavager : se rendre esclave.

je m'esclavage, tu t'esclavages, il s'esclavage, nous nous esclavageons, vous vous esclavagez, ils s'esclavagent ;
je m'esclavageais ; je m'esclavageai ; je m'esclavagerai ; je m'esclavagerais ;
je me suis esclavagé(e) ; je m'étais esclavagé(e) ; je me fus esclavagé(e) ; je me serai esclavagé(e) ; je me serais esclavagé(e) ;
que je m'esclavage, que tu t'esclavages, qu'il s'esclavage, que nous nous esclavagions, que vous vous esclavagiez, qu'ils s'esclavagent ;
que je m'esclavageasse, qu'il s'esclavageât, que nous nous esclavageassions ; que je me sois esclavagé(e) ; que je me fusse esclavagé(e) ;
esclavage-toi, esclavageons-nous, esclavagez-vous ; sois esclavagé(e), soyons esclavagées, soyons esclavagés, soyez esclavagé(e)(es)(s) ;
(en) s'esclavageant.

un **esclavagisme** :

- l'état d'une société, une doctrine admettant ou justifiant le principe de l'esclavage ;
- une doulose, chez les sociétés d'insectes, et notamment les fourmis parasites, le fait de pratiquer des raids pour capturer le couvain, principalement des nymphes, d'autres espèces afin d'en faire des esclaves qui devront de manière obligatoire apporter un soin au couvain des deux espèces.

une, un **esclavagiste** : une personne, une société qui pratique et/ou prône un système fondé sur l'esclavage.

une théorie esclavagiste, une doctrine esclavagiste : qui prône un système fondé sur l'esclavage.

des fourmis esclavagistes : des fourmis appartenant à certaines espèces, qui s'approprient les pupes d'autres espèces pour s'en servir, après éclosion, comme ouvrières.

Lexique de l’esclavagisme : Wiktionnaire.

une, un **esclave** :

- une personne qui n'est pas de condition libre et se trouve sous la dépendance absolue d'un maitre dont elle est la propriété ;
- une personne au service d'une autre personne, et astreinte à des tâches pénibles, parfois humiliantes ;
- une personne qui, tout en étant de condition libre, est dans un état de dépendance totale vis-à-vis de quelqu'un ou de quelque chose et ne dispose pas librement de soi ;
- celle qui est soumise, celui qui est soumis à un pouvoir tyrannique ;
- celle, celui qui se soumet entièrement à la volonté de quelqu'un, s'emploie exclusivement à le servir par intérêt, par passion ;
- une personne dont la volonté personnelle, la liberté de jugement ou d'action sont entravées ou abolies par l'action de forces contraignantes, bonnes ou mauvaises, intérieures ou extérieures à l'individu (passions, instincts, contraintes sociales, valeurs morales, déterminismes physiques ou historiques, etc.).

Le mot esclave est fréquemment employé comme adjectif.

Le nom (un) esclave est emprunté au latin médiéval *sclavus*, proprement « slave », un grand nombre de Slaves ayant été réduits en esclavage dans les Balkans par les Germains et les Byzantins pendant le haut Moyen Âge.

De esclave, nous avons eu esclavon, mais ce n’est plus qu’un nom propre en italien, *schiavone*, avec bien sûr la *Riva degli Schiavoni*. En savoir plus : Les billets de François Jacquesson.

esclavine

une **esclavine** : un ancien vêtement d'homme, généralement à manches et à capuchon, servant pour le voyage, le travail ou par temps de pluie.

Le nom (une) esclavine est emprunté, peut-être par l'intermédiaire de l'ancien provençal *esclavina*, au latin médiéval *sclavina*, dérivé de *slavus* « slave » (esclave).

esclavon, Esclavonie

A. elle est esclavonne ou slavonne, il est **esclavon** ou **slavon** : est de l'Esclavonie, ancien nom de la Slavonie, une région des Balkans.

une Esclavonne ou Slavonne, un Esclavon ou Slavon

l'**esclavon** : l'ensemble des dialectes slaves parlés en Esclavonie.

B. elle est esclavonne ou slave, il est **esclavon** ou **slave** : est relative, est relatif aux pays slaves.

une Esclavonne ou Slave, un Esclavon ou Slave

l'**esclavon** ou **slavon** : le vieux slave employé comme langue liturgique par les églises nationales orthodoxes.

On a lu aussi esclavone.

Le mot esclavon est emprunté au latin *sclavone* (voir : esclave).

esclide

une **esclide** [Belgique] : un véhicule sans roues, une espèce de traineau pour le transport des charges en forêt ou dans les carrières.

esclot

un **esclot** : un sabot entièrement en bois, fait d'une seule pièce.

Le nom (un) esclot est emprunté à l'ancien provençal *esclop*, de même sens, du bas latin *cloppus* « boiteux », voir : clopiner.

Escobar, escobar, escobarder, escobarderie

Antonio **Escobar** y Mendoza, le jésuite espagnol casuiste que Pascal prit pour cible dans les Provinciales.

un **escobar** : un personnage hypocrite, sachant utiliser d'adroits subterfuges pour arriver à ses fins ou les justifier.

escobarder : agir, parler en escobar.

une **escobarderie** : la pratique (habituelle) de l'hypocrisie à la manière d'un escobar ; une action, des propos hypocrites, dignes d'un escobar.

escoffier

escoffier :

- voler ;
- tuer.

Le verbe escoffier est une adaptation, avec changement de conjugaison, du provençal *esco(u)fir* « défaire, vaincre », du latin vulgaire *exconficere* « détruire », dérivé du latin classique *conficere* « achever » (à comparer avec confire).

escoffion

un **escoffion** : la coiffure de femmes, en usage jusqu'au 17ème siècle, qui consistait en une résille englobant les cheveux rejetés en arrière.

Le nom (un) escoffion est emprunté à l'italien *scuffione* « grande coiffe de femme » dérivé augmentatif de *scuffia* « coiffe », dérivé de *cuffia* (coiffe).

escogriffe

un (grand) **escogriffe** ; un homme de haute stature, généralement mince et mal bâti, dégingandé.

un **escogriffe** : un individu dont l'allure louche incite à la méfiance ; un bandit, un escroc, un voleur.

escolier

un **escolier** : un poisson. Voir : Office québécois de la langue française.

escomptable, escompte, escompté, escompter, escompteur

A. pour un effet de commerce, un titre financier :

elle, il est **escomptable** (1) : peut être escompté(e) ; peut être vendu(e) avant terme, sous déduction d'une retenue.

elle, il est **inescomptable** : ne peut pas être escompté(e), acheté(e) ou vendu(e) avant l'échéance.

un **escompte** :

- l'achat ou la vente d'un effet de commerce non échu, sous déduction d'une somme proportionnelle au temps restant à couvrir jusqu'à l'échéance ;
- une opération de Bourse à l'aide de laquelle l'acheteur à terme peut se faire livrer à toute époque avant l'échéance les titres achetés ferme ou à prime ;
- la somme déduite lors de l'achat ou de la vente d'un effet de commerce non échu ;
- une remise accordée à l'acheteur payant avant le terme habituel ou convenu.

escompter (1) :

- acheter ou vendre un effet de commerce non échu, sous déduction d'une remise calculée selon le temps restant à courir jusqu'à l'échéance ;
- calculer et effectuer la remise lors de l'achat ou de la vente d'un effet de commerce non échu.

escompter des valeurs : se faire livrer, avant l'échéance, des titres achetés ferme ou à prime.

une escompteuse, un **escompteur** : celle, celui qui achète des effets de commerce non échus.

B. sens figuré :

elle, il est **escomptable** (1) : peut être prévu(e) avec de bonnes raisons de voir ses prévisions réalisées.

elle est escomptée, il est **escompté** : est espéré(e).

escompter (2) :

- calculer, prévoir ;
- espérer, en ayant de bonnes raisons de voir ses espoirs réalisés.

une escompteuse, un **escompteur** : celle, celui qui fait des projets fondés sur de bonnes raisons d'espérer.

Le nom (un) escompte est emprunté à l'italien *sconto*, déverbal de *scontare* (escompter).

Le verbe escompter est emprunté à l'italien *scontare* « décompter », dérivé de *contare* (compter).

Le mot anglais *discount* « rabais, réduction » est emprunté au français *desconte*, décompte.

Le nom (un) discompte est un mot des parlers du Nord et de l'Ouest, et parfois employé au Canada, une réfection de *descompte*, lui-même un déverbal du moyen français *descompter* (décompter) « escompte, remise ».

escopette

une **escopette** :

- une arme à feu portative dont différents modèles à bouche évasée furent utilisés du 15ème au 18ème siècles ; une personne qui porte cette arme ;
- dans des romans d'aventuriers espagnols, une arme à feu portative de tout type, utilisée spécialement par les hors-la-loi.

une **escopetterie** : une salve, une décharge de plusieurs escopettes, carabines, fusils ou mousquets.

Le nom (une) escopette est emprunté à l'italien *schioppetto*, diminutif de *schioppio* « sorte d'arquebuse », lui-même du latin médiéval *sclop(p)us*, en latin impérial impérial *stloppus* « bruit que l'on fait en frappant sur une joue gonflée », d'origine onomatopéique.

escorte, escorter, escorteur

une **escorte** :

- le fait d'escorter, d'accompagner quelqu'un ou quelque chose afin d'en assurer la sécurité ; une troupe chargée d'une telle mission ;
- le fait pour un navire de guerre d'accompagner les navires de transport afin de les protéger pendant le trajet; un bâtiment ou des bâtiment(s) chargé(s) d'une telle mission ;
- un cortège accompagnant une personne pour l'honorer, pour marquer l'amitié ou l'admiration que l'on éprouve pour elle.

escorter :

- accompagner pour défendre ;
- se joindre à quelqu'un pour le guider, le protéger ou le surveiller ;
- accompagner isolément, aller de compagnie avec ;
- accompagner pour honorer, sans but défensif.

un **escorteur** : un bâtiment léger chargé de la protection des bateaux, des convois ou des communications maritimes.

Le nom (une) escorte est emprunté à l'italien *scorta* « troupe armée qui accompagne une personne ou un groupe », dérivé de *scorgere* « guider, accompagner », du latin vulgaire *excorrigere* « diriger », dérivé de corrigere « redresser » (à comparer avec corriger).

escort girl

La désignation ***escort girl*** tend à se substituer à ***call girl*** : voir Wikipédia.

escot

un **escot** : une étoffe de laine à tissu croisé employée autrefois.

Le nom (un) ascot, ellipse de *serge de Ascot*, semble être plutôt la forme picarde du nom de la ville de Hondschoote (en France) qu'une altération de la ville d'Aerschot (Brabant), qui parait n'avoir jamais abrité d'industrie textile.

escouade

une **escouade** :

- une fraction plus ou moins importante d'une compagnie de fantassins ou de cavaliers ;
- une petite troupe, un petit groupe dirigé(e) par un seul chef.

Le nom (une) escouade est une adaptation de l'italien *squadra* (escadre) qui est restée spécialisée dans le domaine de l'armée de terre alors que escadre se spécialisait dans le domaine maritime.

escourche

une **escourche** : un raccourci.

Ce nom est emprunté au provençal *escourcho*, un déverbal de *escourcha* « accourcir, écourter », issu du bas latin *curticare*, dérivé de *curtus* « écourté, tronqué ».

escourgée

une **escourgée** :

- un fouet fait de plusieurs lanières de cuir ;
- un coup de ce fouet.

Le nom (une) escourgée est dérivé de l'ancien français *courgée* « fouet muni d'une courroie », issu d'un dérivé en -*ata* du latin *corrigia* « courroie ».

escourgeon

un **escourgeon** : une orge hâtive, que l'on sème en automne.

On a lu aussi un **écourgeon**.

Le nom (un) escourgeon est peut-être dérivé par analogie de forme entre les épillets de l'orge rangés sur 6 rangs ayant l'aspect de lanières, de l'ancien français *corjon* « courroie, lanière » (ploier le corjon « faire des manœuvres », issu du latin vulgaire *corrigione*, dérivé de *corrigia*, voir : courroie.

escrime, s'escrimer, escrimeur

l'**escrime** :

- l'art de combattre à l'arme blanche (épée, fleuret, sabre, etc.) ;
- un exercice par lequel on apprend à manier ou au cours duquel on manie une telle arme.

Lexique de l'escrime : Wiktionnaire.

escrimer : faire de l'escrime.

s'escrimer :

- se combattre à l'arme blanche ;
- se servir d'un objet long et mince comme on le ferait d'une épée ;
- se battre, lutter avec une certaine vivacité ;
- s'appliquer à faire quelque chose, faire de grands efforts pour y parvenir.

une escrimeuse, un **escrimeur** : celle, celui qui fait de l'escrime.

Le nom (une) escrime est une réfection, d'après l'italien *scrima* « art de manier l'épée », de l'ancien français *escremie* « combat », déverbal de *escremir* « combattre », issu de l'ancien bas francique *skĭrmjan* « défendre, protéger » (à comparer avec l'allemand *schirmen*).

escroc, escroquer, escroquerie

une, un **escroc** : celle, celui qui commet une escroquerie, qui a l'habitude d'escroquer.

D’autres expressions françaises viennent du vocabulaire de la fauconnerie. On parle, par exemple, d’un escroc de haut vol, pour dire qu’il est de grande envergure. L’expression *de haut vol*, au sens propre, s’applique aux oiseaux qui volent haut, comme le faucon. En savoir plus : Académie française.

On a lu aussi une escroqueuse, un **escroqueur**.

escroquer quelque chose : se l'approprier par ruse, le soutirer par des moyens frauduleux.

escroquer quelqu'un : le voler en abusant de sa confiance.

une **escroquerie** :

- l'action d'escroquer, un acte consistant à escroquer ;
- une entreprise frauduleuse conçue en vue de commettre une escroquerie ;
- un délit consistant à s'approprier un bien d'autrui par des moyens frauduleux ;
- l'obtention de quelque chose par tromperie.

une **escroquerie (par voie) électronique** : une escroquerie, un chantage, une extorsion commise ou commis sur internet. On lit aussi une e-escroquerie.

une **escroquerie à la transaction** : [droit] la pratique frauduleuse consistant à persuader des particuliers qui désirent vendre un bien d'accepter une transaction en espèces donnant lieu à une opération de change qui dissimule une extorsion de fonds. En anglais : *rip deal*. Journal officiel de la République française du 03/04/2011.

une **escroquerie téléphonique** : [télécommunications - droit] une manœuvre frauduleuse consistant à tromper, au moyen d'un appel téléphonique ou d'une intervention dans un réseau téléphonique, une personne afin d'obtenir d'elle un avantage indu. L'appel-piège et le branchement sur une ligne téléphonique dans un répartiteur sont des exemples d'escroqueries téléphoniques. En anglais : *phreaking, telephone hack, telephone hijack*. Voir aussi : appel-piège. Journal officiel de la République française du 18 mars 2022.

La prononciation "escrocrerie" est courante, certainement influencée par l'oral (possible similitude avec une sucrerie,...). Cependant, la répétition du son "cr" est rare : un cricri (= un grillon, le cri du grillon et de la cigale). Les enfants disent : c'est cracra (= crasseux), un "crocrodile"... Il ne semble pas y avoir d'exemple où la lettre c donnerait un dérivé en "cr". Mais il est vrai que cette lettre suscite de nombreuses difficultés pour l'étude de la langue française.

Le nom (un) escroc est emprunté à l'italien *scrocco* « écornifleur », déverbal de *scroccare* (escroquer).

Le verbe escroquer est emprunté à l'italien *scroccare* « manger ou vivre aux dépens d'autrui » qui se rattache plutôt à *crocco* « croc, crochet », qu'au radical onomatopéique *krokk* (croquer).

escudo

un **escudo** :

- l'ancienne monnaie du Portugal et d'anciennes colonies portugaises ;
- l'unité monétaire du Cap-Vert.

Ce nom est emprunté à l'espagnol et au portugais *escudo* de même origine que le français écu (2).

Esculape

Le nom d'**Esculape**, fils d'Apollon, dieu de la médecine chez les Grecs et les Romains, est emprunté au latin Aesculapius, en grec Α σ κ λ η π ι ο ́ ς .

l'art d'Esculape : la médecine.

une, un disciple d'Esculape : une, un médecin.

esculence, esculent

une **esculence** :

- la qualité d'un aliment propre à la consommation et à la dégustation ;
- un produit comestible de qualité.

un aliment **esculent** : qui est propre à la consommation et à la dégustation.

Gyromitra esculenta ou un **gyromitre** : un champignon ascomycète voisin de la morille mais à chapeau plus globuleux. Mal cuit ou mal desséché il est responsable d'un syndrome d'hémolyse aiguë.

Le nom (une) esculence est emprunté au bas latin *esculentia, esculentiae* « mets succulent ».

Le mot esculent est emprunté au latin classique *esculentus* « bon à manger ; succulent ».

Le mot succulent est emprunté au latin *suculentus* « plein de suc, plein de santé » dérivé de *sucus, succus*, voir : suc. D'où une succulence.

esculine, esculoside

une **esculine** ou un **esculoside** : un glucoside extrait de l'écorce de marronnier d'Inde, un composé aromatique de la famille des coumarines, un hétéroside de coumarine.

Ce nom est dérivé du latin *aesculus, esculus, esculi* « chêne, rouvre », avec le suffixe -ine (-in), la forme esculoside étant formée d'après glucoside.

ésérine

une **ésérine** : un alcaloïde extrait de la fève de Calabar, doué de propriétés anticholinestérasiques et parasympathicomimétiques.

Le nom (une) ésérine est dérivé de *éséré*, le nom indigène de la fève de Calabar.

esgourde

une **esgourde** : une oreille.

ouvrir ses esgourdes : écouter. On a lu aussi esgourder.

esherber, esherbeur

On a lu **esherber**, un **esherbeur** pour désherber et un désherbeur.

esker

un **esker** : en géologie, un ôs ou os (3), un long ruban formé d'alluvions faisant saillie sur une plaine.

Ce nom est emprunté à l'anglais esker, un terme emprunté à l'irlandais issu de l'ancien irlandais eiscir « crête, arête ».

eskimo

[en anglais : *eskimo*] voir : **esquimau** (ci-dessous).

ésociculture, ésocidé

une **ésociculture** : l'ensemble des techniques propres à l'élevage et à la reproduction des brochets.

les **ésocidés** : la famille de poissons téléostéens dont le seul représentant en eaux douces est le brochet.

Ces noms sont dérivés du nom latin du brochet *esox, esocis*, issu du grec.

Ésope

Ésope, le nom d'un fabuliste grec, vient du grec Α ι ́ σ ω π ο ς, en latin Aesopus.

elle, il est **ésopique** :

- se rapporte à Ésope ou aux fables qui lui sont attribuées ;
- est emprunté(e) à Ésope ;
- s'inscrit dans la tradition d'Ésope.

Le nom (un) **ysopet** (= au Moyen Âge : un recueil de fables, imitées ou non d'Ésope ; une fable) vient de ce nom.

ésotérique, ésotérisme, ésotériste

A. dans la philosophie antique

elle, il est **ésotérique** (1) : est réservé(e) aux seuls initiés.

un **ésotérisme** (1) : un enseignement professé à l'intérieur de l'École et réservé aux initiés.

un enseignement **exotérique** : qui peut être divulgué, enseigné publiquement.

B. elle, il est **ésotérique** (2) : ne peut être comprise ou compris que par un petit nombre de personnes.

un **ésotérisme** (2) : le caractère de ce qui exige une initiation pour être compris.

une, un **ésotériste** : une, un adepte de l'ésotérisme.

On a lu **ésotériquement** pour secrètement, et **s'ésotériser** pour demeurer secret.

Lexique de l’ésotérisme : Wiktionnaire.

Le mot ésotérique est emprunté au grec ε ̓ σ ω τ ε ρ ι κ ο ́ ς « de l'intérieur, de l'intimité ; réservé aux seuls adeptes ».

Le mot exotérique est emprunté au latin classique *exotericus*, en grec ε ̓ ξ ω τ ε ρ ι κ ο ́ ς de même sens.

espace

l'**espace** : en philosophie, le milieu idéal indéfini, dans lequel se situe l'ensemble de nos perceptions et qui contient tous les objets existants ou concevables.

un **espace** :

- un ensemble mathématique formel comprenant des objets satisfaisant à des lois spécifiques ;
- la distance comprise entre un point et un autre, entre un lieu, un objet et un autre ; un laps de temps ; un écart, une distance existant entre des notions, des sentiments, des personnes ;
- une étendue, une surface déterminée ;
- un volume déterminé ;
- l'atmosphère, l'air environnant ;
- un milieu libre, naturel, où l'individu peut se développer, s'épanouir ;
- un ensemble de relations déterminant un domaine donné en matière sociale, économique.

un **espace-boutique** : [économie et gestion d'entreprise] une boutique aménagée à l'intérieur d'un magasin. En anglais : *shop-in-the-shop*. Journal officiel de la République française du 26/03/2004.

un **espace-boutique** ou **espace boutique** : une boutique spécialisée et propre à une franchise, aménagée à l'intérieur d'un magasin ou présente sur un site marchand. En anglais : *shop-in-the-shop ; shop-in-shop ; store-within-a-store*. Office québécois de la langue française.

un **espace de confiance** : [informatique / internet] un ensemble de ressources, de services informatiques et de services de communication qui permettent des échanges dans des conditions de sécurité suffisantes et cohérentes. En anglais : *trust environment*. Voir aussi : cercle de confiance. Journal officiel de la République française du 27/12/2009.

un **espace de travail collaboratif en ligne** : Vocabulaire de l’enseignement à distance et du télétravail (Office québécois de la langue française).

un **espace expérimental** : [arts] un lieu d'exposition consacré à la présentation d'œuvres explorant les voies nouvelles de la création. En anglais : *project room*. Journal officiel de la République française du 16/09/2006.

l'**espace intercuisse** ou l'**intercuisse** : santé et médecine / anatomie] l'écart, plus ou moins important, existant entre les cuisses d’une personne lorsque ses pieds se touchent. L’espace intercuisse est considéré comme un critère de beauté par certaines jeunes femmes qui souhaitent maigrir, quitte à mettre leur santé en danger. En anglais : *thigh-gap*. Journal officiel de la République française du 06/04/2016.

un **espace indiciel** ou **espace des indices** : [télédétection spatiale / traitement de données] un espace normé dont les coordonnées suivant les axes sont des indices. L'espace de Kauth-Thomas par exemple est un espace indiciel orthonormé à quatre indices : l'« indice de verdure » (en anglais : *greenness vegetation index (GVI), greenness index*), l'« indice de luminance du sol » (en anglais : *soil brightness index, SBI*), l'« indice de jaunissement » (en anglais : *yellowness vegetation index, YVI*), et l'« indice inaffecté » (en anglais : *non such index, NSI*). Cet espace permet de rendre compte d'un modèle de couvert végétal dit « modèle de canopée » (en anglais : *tasseled cap model*) au point que les deux expressions sont parfois prises comme synonymes. En anglais : *n-space indices*. Voir aussi : indice de végétation. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **espace numérique** : [informatique / internet] un ensemble de données, d'outils et de services numériques, intégrés ou connectés, qu'une institution ou une organisation met à la disposition de ses usagers ; par extension, le dispositif qui donne accès à cet ensemble. On trouve aussi, notamment dans le domaine de l'éducation, les termes « espace numérique de travail (ENT) » et « environnement numérique de travail (ENT) ». En anglais : *digital workplace*. Journal officiel de la République française du 8 février 2023.

un **espace partagé de travail en ligne** : un espace en ligne, le plus souvent d'accès restreint, qui permet le partage, l'échange et la production de documents et de ressources. On trouve aussi le terme « espace collaboratif ». Voir aussi : cotravail. Journal officiel de la République française du 10/01/2017.

Un **espace protégé** est défini par Laslaz *et al.* (2020) comme une « étendue socialement investie de valeurs, délimitée, bornée (avec des limites matérialisées sur le terrain), l'espace protégé peut comporter plusieurs « zones » indiquant un gradient de mise en valeur du territoire qui s'accentuerait vers le pourtour et un gradient inverse de protection de l'environnement (plus forte au centre, moindre en périphérie pour les parcs nationaux français par exemple). En savoir plus : Géoconfluences.

L'**espace public** désigne tout espace, au sens physique mais aussi virtuel du terme, accessible à tous et ayant la capacité de refléter la diversité des populations et des fonctionnements d'une société urbaine. En savoir plus : Dicopart.

L'espace public désigne improprement la qualité de ce qui est ouvert (*Öffentlichkeit*) tant dans les débats que dans les espaces urbains. La recherche en sciences sociales peut se donner pour tâche d'étudier empiriquement les processus d'intéressement et d'enrôlement qui fondent et maintiennent cette ouverture. En savoir plus : Dicopart.

un **espace public mondial** ou EPM : [défense - relations internationales] un espace ne ressortissant à aucune souveraineté nationale et qui, dans l'intérêt commun, fait l'objet d'une règlementation internationale. Le cyberespace, l'espace extra-atmosphérique, l'espace aérien international et l'espace maritime international sont des espaces publics mondiaux. En anglais : *global commons ; GC*. Voir aussi : bien public mondial, espace extra-atmosphérique. Journal officiel de la République française du 23/09/2015.

le **cyberespace** : l'espace constitué par les infrastructures interconnectées relevant des technologies de l'information, notamment l'internet, et par les données qui y sont traitées. Le cyberespace inclut les opérateurs de services en ligne. On trouve aussi le terme « cybermonde », parfois utilisé dans ce sens.

un **hyperespace** : un espace à plus de trois dimensions.

l'**espace (extra-atmosphérique)** : [spatiologie] désigne, par convention, la région de l'Univers située au-delà de la partie de l'atmosphère terrestre où la densité de l'air permet la sustentation des aéronefs. La limite inférieure de l'espace extra-atmosphérique ne peut être associée à une altitude précise ; on admet généralement qu'elle se situe aux environs de 50 km. Cependant, les engins spatiaux subissent, à des altitudes bien supérieures, un freinage ou un échauffement dus à l'atmosphère. En anglais : *outer space*. Voir aussi : aéropause, aérospatial, astronaute, engin spatial, espace lointain, espace public mondial, exoatmosphérique, météorologie de l'espace, objet spatial, science de l'espace, spatiologie, tourisme spatial. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

l'**espace lointain** : [spatiologie / radiocommunications] la région de l'espace extra-atmosphérique située au-delà d'une certaine distance de la Terre, fixée par convention. À la fin du vingtième siècle, cette distance a été fixée à deux millions de kilomètres. Au début des années 1970, l'espace lointain était défini comme la région de l'espace située au-delà de la distance Terre-Lune (soit environ 384 000 km). En anglais : *deep space*. Voir aussi : espace extra-atmosphérique. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

le **mal de l'espace** : l'ensemble de symptômes que peuvent présenter en impesanteur l'homme ou certains animaux. Les symptômes les plus courants du mal de l'espace sont une désorientation, des nausées, des vomissements, une somnolence, des embarras gastriques bénins.

le **géoespace** : la région de l'espace affectée par les interactions entre les particules du vent solaire et le champ magnétique de la Terre.

une **espace** : en imprimerie, une petite lame de métal pour séparer les mots ; le blanc, la distance entre deux mots.

Plus difficile : « Laissez une espace (féminin) entre vos paragraphes, pour que votre lettre ait plus d'espace (masculin) dans la page. » En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) espace est parfois contracté en -space : un ludospace (= une voiture adaptée pour les loisirs), un minispace (= un monospace compact, une automobile), un monospace (= une voiture automobile spacieuse et monocorps).

Le nom (un) espace est emprunté au latin classique *spatium* « champ de course, arène, étendue, durée ».

Le mot spatial est un dérivé savant du latin *spatium* « espace ».

Le mot isochore (= pour une transformation thermodynamique, qui se fait à volume constant) est composé d'iso- et du grec *khôra* « espace occupé par quelqu'un, par quelque chose ».

espacé

elle est espacée, il est **espacé** :

- est séparé(e) par une certaine distance de quelqu'un, de quelque chose ;
- est séparé(e) par un certain laps de temps ;
- est caractérisé(e) par une certaine fréquence ou une certaine intermittence.

espacement

un **espacement** :

- l'action d'espacer, de s'espacer ; le résultat de cette action ;
- une partie isolée d'une autre, dans un intérieur, dans une pièce ;
- un intervalle entre des mots, des lignes ;
- l'action de ménager un intervalle, un laps de temps de durée variable entre deux ou plusieurs faits ;
- le laps de temps qui sépare deux choses, deux faits successifs dans la durée.

espacer

espacer :

- placer, ranger deux ou plusieurs choses de manière à laisser entre elles un espace déterminé ;
- établir un intervalle régulier entre les lettres, les mots ou les lignes ;
- disposer sur un espace donné, étaler ;
- séparer deux ou plusieurs choses, événements, par un intervalle de temps déterminé ;
- rendre moins fréquent.

j'espace, tu espaces, il espace, nous espaçons, vous espacez, ils espacent ;
j'espaçais ; j'espaçai ; j'espacerai ; j'espacerais ;
j'ai espacé ; j'avais espacé ; j'eus espacé ; j'aurai espacé ; j'aurais espacé ;
que j'espace, que tu espaces, qu'il espace, que nous espacions, que vous espaciez, qu'ils espacent ;
que j'espaçasse, qu'il espaçât, que nous espaçassions ; que j'aie espacé ; que j'eusse espacé ;
espace, espaçons, espacez ; aie espacé, ayons espacé, ayez espacé ;
(en) espaçant.

s'espacer :

- être espacé ;
- mettre une certaine distance, un certain intervalle entre soi et d'autres personnes ;
- devenir moins fréquent ;
- s'échelonner sur un laps de temps de plus en plus long.

elles s'espacent, ils s'espacent, elles se sont espacées, ils se sont espacés,...

elles se sont espacé leurs rendez-vous, elles ont espacé leurs rendez-vous.

espace-temps

un **espace-temps**: dans la théorie de la relativité, le concept résultant de la fusion du concept d'espace géométrique à trois dimensions avec le concept de temps.

espaceur

un **espaceur** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] un fragment d'ADN de phage ou de plasmide invasifs, inséré entre deux courtes répétitions palindromiques successives du chromosome de nombreuses archées et bactéries. En anglais : *spacer*. Voir aussi : endodésoxyribonucléase 9, groupement d'éléments palindromiques et d'espaceurs, motif de reconnaissance du proto-espaceur, proto-espaceur. Journal officiel de la République française du 28/03/2018.

un (ADN) **espaceur** :

- un fragment d'ADN de phage ou de plasmide invasifs, inséré entre deux courtes répétitions palindromiques successives du chromosome de nombreuses archées et bactéries ;
- [biologie / génie génétique] une séquence d'ADN non transcrit, séparant les gènes à l'intérieur des unités répétées. En anglais : *spacer DNA ; spacer*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **proto-espaceur** ou **protoespaceur** : une séquence d'ADN de phage ou de plasmide invasifs qui, chez les procaryotes pourvus de groupements d'éléments palindromiques et d'espaceurs, comporte un motif de reconnaissance et la séquence qui deviendra l'espaceur.

espada

une **espada** : en tauromachie, celle, celui qui se sert de l'épée, qui est chargé(e) de la mise à mort du taureau.

On dit aussi un matador.

Ce nom est emprunté à l'espagnol *espada* « épée » d'où « celui qui se sert de l'épée pour tuer le taureau » de même origine que le français épée.

espadage, espade, espader

un **espadage** : l'action de battre le chanvre avec l'espade pour en détacher les chènevottes.

une **espade** : une batte de bois utilisée autrefois pour battre le chanvre après le rouissage.

espader : battre et affiner le chanvre sur le chevalet à l'aide de l'espade.

Le nom (une) espade est emprunté à une forme méridionale de même origine que le français épée ou plutôt à une forme correspondante de l'Italie du Nord où la culture du chanvre est plus commune.

espadon

un **espadon** (1) :

- une grande et large épée à deux tranchants se maniant à deux mains ;
- un sabre que l'on apprend à manier ; le maniement de ce sabre.

espadonner : se servir de l'espadon.

un **espadon** (2) : un poisson dont la mâchoire supérieure s'allonge en un éperon aigu et long comme l'épée du même nom. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

l'espadon de Méditerranée (Xiphias gladius)

Le nom (un) espadon est emprunté à l'italien *spadone* « grande épée », dérivé de *spada* (épée).

espadrille

une **espadrille** :

- une chaussure légère de toile, à semelle de corde tressée, attachée au pied par un lacet entourant la cheville ;

- une chaussure de sport [Québec].

Le nom (une) espadrille est issu de *espardille*, emprunté au provençal *espardi(l)hos* « sandales de sparte », dérivé de l'ancien provençal *espart* « sparterie », du grec σ π α ́ ρ τ ο ς « sparte ».

Espagne, espagnol

elle est espagnole, il est **espagnol** : est de l'**Espagne**.

l'Espagne (nom féminin) ou le Royaume d’Espagne ; nom des habitants : Espagnole, Espagnol

Madrid (capitale) ; nom des habitants : Madrilène.
Alicante ; nom des habitants : Alicantine, Alicantin.
Barcelone ; nom des habitants : Barcelonaise, Barcelonais.
Bilbao ; nom des habitants : Bilbayenne, Bilbayen.
Malaga ; nom des habitants : Malaguène.
Palma-de-Majorque ; nom des habitants : Palmesine, Palmesin.
Séville ; nom des habitants : Sévillane, Sévillan.
Valence ; nom des habitants : Valencienne, Valencien.

parler le français comme une vache espagnole : le parler mal, en faisant des fautes. [Vache serait une altération de Basque.]

l'**espagnol** : la langue officielle de l'Espagne et de nombreux pays d'Amérique latine.

une (sauce) espagnole

franco-espagnol, italo-espagnol,... (voir aussi hispano-).

elle est judéo-espagnole, il est **judéo-espagnol** : concerne les Juifs d'Espagne.
les Judéo-Espagnols,
le judéo-espagnol : le dialecte des Juifs d'Espagne.

Le nom de l'Espagne vient du phénicien/punique אי שפנים *ʾÎ-šəpānîm* (« ile d'hyraxes »). Les colons phéniciens y trouvent des lapins en abondance, et les prennent pour les hyraxes d'Afrique. Les Romains latinisent le nom en *Hispania* qui explique l'ancien français *Espai(g)ne* > *Épai(g)ne* ; Espagne est une variante savante ou francisée de l'espagnol *España*, comme espagnol a remplacé l'ancien français *espanois* > *épanois*. L'anglais *Spain* est issu de l'ancien français *Espaine, Espaigne*. En savoir plus : Wikipédia.

Le mot espagnol est probablement emprunté à l'ancien languedocien *espa(i)nol*, du latin médiéval *hispaniolus*, dérivé de *Hispania* « Espagne ».

Le nom (un) épagneul (= un chien à longs poils et à oreilles pendantes) vient de (chien) espagnol, (chien) originaire d'Espagne.

Le mot hispanique (= qui est relative, est relatif à l'Espagne et à sa civilisation) est emprunté au latin impérial *hispanicus* « d'Hispanie », dérivé de *Hispania* « Hispanie ».

Le mot ibère (= qui est relative, est relatif à l'Ibérie et à l'ancien peuple qui occupait la plus grande partie de la péninsule ibérique et le sud-ouest de la France) est emprunté au latin *(H)ibērus* « d'Ibérie, d'Hispanie », lui-même emprunté au grec Ι β η ρ.

espagnolade

une **espagnolade** : une œuvre montrant l'Espagne d'une façon qui ne correspond pas à la réalité.

espagnolette

une **espagnolette** :

- un ornement de bronze représentant un torse féminin, entourant les angles de certains meubles, en particulier les tables de Cressent au 18ème siècle ;
- une fine ratine, une étoffe fabriquée à l'origine en Espagne puis imitée avec succès en France ;
- le système de fermeture de châssis (fenêtre, volet, porte) composé d'une tige de fer munie d'une poignée et dont les extrémités à crochets viennent s'emboiter dans des gâches ; la poignée de ce système.

fermer (deux châssis) à l'espagnolette : les laisser entrouverts en ne les maintenant que par la poignée.

L'espagnolette est parfois confondue avec la crémone.

espagnolisé, espagnoliser, espagnolisme

On a lu un **espagnolisant**, celui qui présente certains traits propres aux Espagnols.

elle est espagnolisée, il est **espagnolisé** :

- est devenue espagnole, est devenu espagnol ;
- qui présente des caractéristiques propres aux Espagnols.

On a lu **espagnolé**, qui a l'allure d'un Espagnol, et une **espagnolerie**.

espagnoliser : rendre espagnol.

un **espagnolisme** : une attitude, une tendance favorable aux Espagnols ou présentant certaines de leurs caractéristiques.

espale, espalier

une **espale** : la plate-forme comprise entre la poupe et le banc de rameurs qui en est le plus proche, sur une galère ou une embarcation à rames.

un **espalier** (1) : le premier rameur d'un banc dans une galère.

Le nom (une) espale est emprunté à l'italien *spalla* attesté comme terme de marine, proprement « épaule ».

un **espalier** (2) :

- la disposition d'arbres fruitiers plantés le long d'un mur sur lequel on palisse les branches, pour favoriser l'ensoleillement et protéger des intempéries les fleurs et les fruits ;
- la disposition de plantes qui grimpent sur un mur ou un treillage ;
- un arbre dont les branches sont palissées le long d'un mur ou d'un treillage ;
- une échelle fixée à un mur pour la gymnastique.

un **contre-espalier** : un treillage disposé parallèlement à un espalier et destiné à supporter des arbres fruitiers de petite taille.

en espalier :

- taillé court et palissé contre un mur ou un treillage ;
- qui semble prendre appui contre quelque chose ;
- debout contre un mur, une porte, etc.

Le nom (un) espalier est emprunté à l'italien *spalliera* de même sens et « soutien, épaulement », d'abord « endroit où l'on appuie ses épaules lorsqu'on s'assied », dérivé de *spalla* (épaule).

espalmage, espalme, espalmer

un **espalmage** : l'action d'espalmer ; le résultat de cette action.

un **espalme** : le suif mêlé de goudron dont on enduit la carène des bateaux.

espalmer :

- nettoyer la carène d'un navire et l'enduire d'un mélange de suif et de goudron pour le calfater ;
- nettoyer soigneusement certaines pièces avant de les peindre.

Le verbe espalmer est plutôt emprunté à l'italien *spalmare* « enduire de suif [un bateau] » qui comme le provençal et le catalan *espalmar*, est dérivé de *palma* « paume de la main ».

espanter

Dans le français que l’on parle en Gascogne et dans le Languedoc, le verbe *espanter* signifie « épater, stupéfier, étonner avec une grande intensité » (v. l’occitan *espantà*, de même sens). En savoir plus : Français de nos régions.

espar

un **espar** : une longue pièce de bois, de métal ou de matière synthétique utilisée comme mât, bôme, vergue,... sur un navire.

Le nom (un) espar est issu de l'ancien français *esparre*, lui-même issu de l'ancien bas francique *sparra* « grosse pièce de bois, poutre ».

esparcette

une **esparcette** : une légumineuse.

Le nom (une) esparcette est un mot régional dérivé de l'ancien franco-provençal *esparz* « espacé », correspondant à épars.

espèce

une **espèce** : en philosophie, l'image extérieure des objets affectant les sens et y produisant le phénomène de la perception.

les espèces : dans la théologie catholique, le pain et vin consacrés au cours de la célébration eucharistique en signe de la présence du Christ offert à la communion du prêtre et des fidèles.

une **espèce** :

- le niveau de la classification des êtres vivants, placé immédiatement sous le genre et comprenant lui-même des sous-espèces et des variétés ;
- un ensemble d'êtres vivants possédant des caractères anatomiques, morphologiques et physiologiques communs, qui reproduisent entre eux des êtres semblables et également féconds.

une **espèce chimique** : [chimie] un ensemble d'atomes ou d'entités moléculaires structuralement et chimiquement identiques. En anglais : *chemical species*. Voir aussi : analogue chimique, analyte, atomisation, biotransformation, cellule d'électrolyse, chélation, entité moléculaire, entraîneur, liaison hydrogène, point isosbestique, protogène, protophile, spéciation. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

une **espèce cible** : [pêche et aquaculture / pêche maritime] une espèce sur laquelle le pêcheur a décidé de porter son activité de pêche et pour laquelle il a adapté son matériel. En anglais : *target species*. Voir aussi : métier, pêche ciblée, pêche monospécifique, pêche plurispécifique. Journal officiel de la République française du 30/11/2001.

une **espèce clé de voûte** ou **espèce clef de voûte** : [environnement - biologie] une espèce dont la disparition compromettrait la structure et le fonctionnement d'un écosystème. Une espèce clé de voûte est caractérisée par la qualité, le nombre et l'importance des liens qu'elle entretient avec son habitat et les autres espèces. En anglais : *keystone species*. Voir aussi : écosystème, espèce envahissante, espèce exotique, espèce parapluie, espèce proliférante. Journal officiel de la République française du 18/08/2015.

une **espèce envahissante** : [environnement - biologie] une espèce exotique dont la population se maintient ou accroît son aire d'implantation en perturbant le fonctionnement des écosystèmes ou en nuisant aux espèces autochtones, par compétition ou par prédation. Les espèces envahissantes ne représentent qu'un très faible pourcentage des espèces exotiques. On trouve aussi le terme « espèce invasive », qui est déconseillé. En anglais : *invasive species*. Voir aussi : compétition, espèce clé de voûte, espèce exotique, espèce parapluie, espèce proliférante, guidage génétique. Journal officiel de la République française du 18/08/2015.

une **espèce exotique** ou **espèce allochtone** : [environnement - biologie] une espèce qui est délibérément introduite ou s'installe accidentellement dans une aire distincte de son aire d'origine. Une espèce exotique n'est pas nécessairement envahissante. En anglais : *alien species ; allochthonous species ; exotic species ; non-native species*. Voir aussi : espèce clé de voûte, espèce envahissante, espèce parapluie, espèce proliférante. Journal officiel de la République française du 18/08/2015.

une **espèce parapluie** : [environnement - biologie] une espèce dont l'habitat doit être sauvegardé pour que soient conservées d'autres espèces, parmi lesquelles certaines sont rares et menacées. La loutre, le tigre et le panda géant sont des exemples d'espèce parapluie. En anglais : *umbrella species*. Voir aussi : espèce clé de voûte, espèce envahissante, espèce exotique, espèce proliférante. Journal officiel de la République française du 18/08/2015.

une **espèce proliférante** : [environnement - biologie] une espèce autochtone ou exotique dont la population connaît une expansion massive ou rapide, souvent au détriment d'autres espèces. Une espèce prolifère notamment à la suite de modifications de son habitat. On trouve aussi le terme « espèce invasive », qui est

déconseillé. En anglais : *expanding species*. Voir aussi : espèce clé de voûte, espèce envahissante, espèce exotique, espèce parapluie. Journal officiel de la République française du 18/08/2015.

une **espèce réactive de l'oxygène** ou ERO : [biologie cellulaire - biochimie et biologie moléculaire] chacun des produits de la réduction du dioxygène qui, dans certaines conditions, peuvent devenir toxiques pour la cellule et déclencher un stress oxydant. Les principales espèces réactives de l'oxygène sont l'ion superoxyde, le peroxyde d'hydrogène, le radical hydroxyle et l'oxygène singulet. Il existe une production physiologique d'espèces réactives de l'oxygène dans les mitochondries durant le processus respiratoire. Les espèces réactives de l'oxygène sont produites en grande quantité en contexte inflammatoire par les cellules immunitaires. En anglais : *reactive oxygen species (ROS)*. Voir aussi : stress oxydant. Journal officiel de la République française du 5 janvier 2023.

l'espèce : la nature, l'essence, la qualité d'une personne ou d'une chose.

un cas d'espèce : un cas non prévu et qui doit être spécialement examiné.

in specie : dans son espèce.

une espèce de :

- une sorte, une catégorie, une variété de ;
- une catégorie de personnes ou de choses que l'on a du mal à définir ou à classer.

Le mot espèce est féminin, et doit le rester lorsqu'il est suivi d'un complément (espèce de…), quel que soit le genre de ce complément. On dira une espèce de camion comme une espèce de charrette, une espèce de voyou comme une espèce de canaille.
Les noms espèce et sorte s'emploient de la même façon. On dira une sorte de tyran comme une sorte de couronne. Il en va de même dans les tours plus anciens *une façon de* et *une manière de*. On dira *une façon de savant, une manière d'esprit fort*. En savoir plus : Académie française ; Parler français.

Après les noms genre, espèce, variété, classe, forme, sorte, catégorie, type, etc., suivis d'un complément du nom, ce dernier se met parfois au pluriel, parfois au singulier. Les grammairiens eux-mêmes ne sont pas catégoriques, et l'usage est flottant. Souvent, les deux formes sont possibles, selon le sens et l'intention de l'auteur. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

des espèces : [finance] se dit d'un moyen de paiement en monnaie fiduciaire ou divisionnaire (billet de banque et monnaie métallique). Exemple : payer en espèces [en anglais : *pay in cash (to)*]. L'expression « payer cash » est déconseillée. En anglais : cash. Voir aussi : comptant. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Les noms épice et espèce ont été jadis si proches qu'on les a un temps confondus. L'un et l'autre datent du XIIe siècle et sont issus du latin *species*, un mot aux significations multiples. Ce nom, dérivé d'une racine indo-européenne signifiant « observer », a d'abord pris les sens de « vue » et « regard » ; de là on est passé à ceux d'« aspect, apparence ». Ensuite, de l'apparence d'un objet, le mot en est venu à désigner l'objet lui-même et c'est ainsi qu'en latin tardif *species* a pu prendre le sens de denrées, de marchandises, et particulièrement, parmi ces dernières, de drogues et d'épices. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) espèce est emprunté au latin classique *species* « vue, regard » d'où « apparence, aspect, type, cas particulier (terme de droit), catégorie » et spécialement en latin chrétien « matière d'un sacrement (en parlant du sel du baptême) ».

Le mot spécial est emprunté, comme terme didactique, au latin *specialis*, proprement « relatif à l'espèce, particulier ».

Le nom (une) spéciation est un dérivé savant du latin *species* « espèce ».

Le verbe spécifier est emprunté au latin de basse époque *specificare* « distinguer, séparer », formé de *species* « espèce, type » (spécial) et de *facere* « faire ».

Le mot spécifique est emprunté au bas latin *specificus* « spécifique, propre à l'espèce, constituant une espèce », tiré de *specificare* (spécifier).

espérance

On a lu **espérable**, qui peut être espéré, susceptible d'être espéré, et **espérant**, qui espère, qui est enclin à la confiance, à l'espérance.

une **espérance** :

- la disposition de l'âme qui porte l'homme à considérer dans l'avenir un bien important qu'il désire et qu'il croit pouvoir se réaliser ;
- la vertu surnaturelle par laquelle les croyants attendent de Dieu, avec confiance, sa grâce en ce monde et la gloire éternelle dans l'autre ;
- le sentiment qui porte spécialement sur l'obtention d'un objet déterminé, sur la réalisation de quelque chose dans un avenir plus ou moins proche ;
- la raison que l'on a d'espérer ;
- la personne ou la chose, objet de l'espérance.

l'espérance de vie / l'espérance de santé : Géoconfluences.

une **espérance de trésorerie** [en anglais : *cash runway*] une estimation du temps, souvent donnée en mois, dont dispose une entreprise avant que sa trésorerie, sans apport de capitaux supplémentaires, soit épuisée. L'espérance de trésorerie d'une entreprise se calcule en divisant le montant de la trésorerie par le taux de combustion.

espérantisme, espérantiste, espéranto

un **espérantisme** : une idéologie, un mouvement espérantiste.

une, un **espérantiste** : celle qui pratique l'espéranto et en est partisane, celui qui pratique l'espéranto et en est partisan.

un congrès **espérantiste**

l'**espéranto** : une langue conventionnelle à grammaire et vocabulaire simplifiés, créée pour permettre la compréhension et l'expression entre individus de langues différentes.

Le nom (un) espéranto vient du participe présent de l'espagnol *esperar* « espérer » de même origine que le français espérer, au début pseudonyme (« celui qui espère ») du professeur L. Zamenhof qui lança cette langue artificielle.

à l'espère

à l'espère : à l'affut du gibier.

La lucution *à l'espère* est emprunté à l'ancien provençal *espera* « attente » déverbal de *esperar* « attendre » de même origine que le français espérer.

espérer

espérer quelqu'un :

- attendre l'arrivée, la venue de quelqu'un ; attendre sa présence ;
- prêter à quelqu'un une qualité probable, avec une nuance intérieure de doute ou d'interrogation.

espérer quelque chose :

- attendre avec confiance un bien que l'on désire ; considérer comme possible et probable sa réalisation ; considérer comme certaine une chose dont on n'est pas scientifiquement, objectivement sûr ;
- entrevoir la possibilité de quelque chose ; escompter, logiquement et par voie de conséquence, quelque chose.

espérer quelque chose de quelqu'un : escompter la réalisation de ce que l'on attend par l'action de quelqu'un ou de quelque chose.

espérer que :

- avoir une opinion, proche de la conviction, sans idée d'attente ;
- formuler un souhait ou poser une question de manière atténuée ou indirecte.

espérer faire quelque chose : escompter la réalisation de quelque chose d'une manière proche de la certitude.

espérer :

- avoir confiance dans l'avenir, dans la vie ;
- entrevoir que la vie ne se termine pas dans le néant mais qu'il y a survie de l'individu (par la descendance, la vie future) ;
- entrevoir une issue favorable à la situation actuelle ;
- dans la religion chrétienne, avoir la vertu d'espérance.

j'espère, tu espères, il espère, nous espérons, vous espérez, ils espèrent ;
j'espérais ; j'espérai ; j'espèrerai ou j'espérerai ; j'espèrerais ou j'espérerais ;
j'ai espéré ; j'avais espéré ; j'eus espéré ; j'aurai espéré ; j'aurais espéré ;
que j'espère, que tu espères, qu'il espère, que nous espérions, que vous espériez, qu'ils espèrent ;
que j'espérasse, qu'il espérât, que nous espérassions ; que j'aie espéré ; que j'eusse espéré ;
espère, espérons, espérez ; aie espéré, ayons espéré, ayez espéré ;
(en) espérant.

Le verbe espérer vient du latin classique *sperare* « attendre quelque chose comme devant se réaliser ».

Le nom (une) désespérance est dérivé d'espérance.

Le verbe désespérer est dérivé d'espérer. D'où un désespéré, c'est désespéré.

Le nom (un) despérado (= un homme n'ayant plus rien à craindre de la société et prêt à toutes les violences) vient de l'anglo-américain *desperado*, lui-même emprunté à l'espagnol *desperado* « désespéré », du participe passé de *desperar*, du latin classique *desperare* « désespérer ».

Le mot inespéré (= qui n'était pas ou plus espéré, attendu, prévu ; qui dépasse toutes les espérances) est dérivé d'espéré, participe passé d'espérer. On a lu aussi inespérable, une inespérance, un inespoir, inespérément.

Voir aussi : espoir (ci-dessous).

esperluette

une **perluète** ou **esperluette** : & ; le caractère d'imprimerie représentant la conjonction *et* ; le *et commercial*.

On a lu aussi une **perluette**.

espiègle, espièglement, espièglerie

elle, il est **espiègle** :

- est vive et malicieuse, est vif et malicieux, mais sans méchanceté ;
- témoigne de malice inoffensive :
- est dite, dit ou rapporté(e) de manière malicieuse.

une, un **espiègle** : une personne malicieuse avec gentillesse.

espièglement : d'une manière espiègle.

une espièglerie :

- une tournure d'esprit, un trait de caractère consistant à se comporter avec malice ;
- une facétie, un tour accompli malicieusement par un enfant espiègle.

Le mot espiègle vient du nom de (Till) Eulenspiegel, héros populaire allemand dont les aventures ont été traduites en français dès le 16ème siècle sous le titre Histoire (...) de Till Ulespiegle ; le -l- étant pris pour l'article, le nom a été altéré en espiègle.

espingole

une **espingarde** ou un **épingard**, un **espingard** ; une ancienne pièce d'artillerie de petit calibre.

une **espingole** : un gros fusil court à bouche évasée en usage au 16ème siècle.

une **espringale** : une baliste en usage au Moyen Âge.

Le nom (une) espingole est une altération de l'ancien et moyen français *esp(r)ingale* d'abord « danse », dérivé de *espringaller* « danser », probablement issu d'un verbe germanique correspondant au moyen néerlandais *springelen* « sauter, bondir » attesté par le composé *nederspringelen* « dévaler en bondissant (en parlant de l'eau) », *springelen* étant le fréquentatif du moyen néerlandais *springen* « sauter », auquel correspond l'ancien bas francique *springan* (d'où l'ancien français *espringuier* « sauter »).

espiogiciel, espion, espionnage, espionner, espionnite

un **espiogiciel** ou **logiciel espion** [en anglais : *spyware*] un logiciel dont l'objectif est de collecter et de transmettre à des tiers des informations sur l'environnement sur lequel il est installé, sur les usages habituels des utilisateurs du système, à l'insu du propriétaire et de l'utilisateur, en savoir plus : Agence nationale de la

sécurité des systèmes d'information.

une espionne, un **espion** :

- une personne chargée de recueillir clandestinement des renseignements au profit d'une puissance étrangère ;
- un individu chargé d'épier les paroles, faits et gestes de quelqu'un pour en faire rapport à un tiers ;
- une personne rétribuée appartenant à une police secrète chargée de surveiller certaines personnes.

un **espion** : un miroir incliné qui sert à observer sans être vu.

une contre-espionne, un **contre-espion** : une agente, un agent dont la mission est de détecter et combattre les espions.

un **espionnage** :

- l'action de recueillir clandestinement des renseignements au profit d'une puissance étrangère ;
- le fait d'observer clandestinement (quelque chose ou quelqu'un) au profit de quelqu'un ;
- le fait d'observer secrètement (quelque chose ou quelqu'un) à son profit.

un espionnage industriel : l'action de recueillir clandestinement des renseignements sur les secrets de fabrication d'un concurrent.

un **contre-espionnage** : un service de sécurité chargé de combattre les services de renseignements ennemis.

espionner :

- recueillir clandestinement des renseignements (sur quelque chose ou quelqu'un) au profit d'une puissance étrangère ;
- observer clandestinement (quelque chose ou quelqu'un) au profit de quelqu'un ;
- observer secrètement (quelqu'un ou quelque chose) à son propre profit.

une **espionnite** : l'attitude psychologique consistant à voir partout des espions, à se croire systématiquement espionné.
On a lu aussi une **espionite**.

Quant à notre substantif espion, c'est un dérivé de l'ancien français *espier*, ancêtre de notre verbe épier et tiré du bas francique *spehôn* « observer attentivement », que l'on rattache parfois aux formes anglaise et allemande *to speak* et *sprechen*, puisque, de l'idée d'observation, on serait passé à celle de prédiction et enfin à celle de simple parole. Espion fut longtemps prononcé, et écrit, *épion* : le s ne fut rétabli qu'au XVIe siècle, pendant les campagnes d'Italie, sous l'influence de l'ancien italien *spione* (aujourd'hui *spia*). Le nom espion a alors remplacé les formes d'ancien français *espie, apie* et *epie*, formes très fréquentes au Moyen Âge et un peu au-delà. Notons cependant que le terme *épie* s'est longtemps maintenu en Suisse, et Rousseau l'emploie encore dans La Nouvelle Héloïse (VI, 3, Lettre de milord Edouard à M. de Wolmar) : « La marquise n'ignorait rien de ce qui se passait entre nous. Elle avait des épies dans le couvent de Laure… »
Les Grecs, on l'a vu plus haut, appelaient leurs espions *episkopos*. Mais ce nom pouvait aussi signifier « gardien, protecteur ». Ensuite, il a désigné un chef ecclésiastique et enfin un évêque. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) mouchard (= un espion, un indicateur de police ; celui qui rapporte les faits et gestes de quelqu'un) est dérivé de mouche « espion », d'où moucharder (= surveiller quelqu'un pour le dénoncer ; faire le mouchard, rapporter).

esplanade

une **esplanade** :

- un vaste espace libre de terrain plat qui s'étend du glacis d'une citadelle aux portes de la ville ; un lieu dégagé devant une place-forte ;
- un vaste espace libre de terrain plat dégagé en avant ou aux abords d'un édifice ;
- une place de grande dimension, souvent aménagée avec art, servant de lieu de promenade ;
- un espace plat et découvert, naturel ou aménagé, sur une hauteur d'où le regard embrasse un large horizon.

une **esplanade de glisse urbaine** : [aménagement et urbanisme - sports de glisse] une place publique aménagée pour la pratique des sports de glisse urbaine. En anglais : *skate plaza, street plaza*. Voir aussi : planchodrome, sport de glisse urbaine. Journal officiel de la République française du 5 décembre 2023.

Le nom (une) esplanade est emprunté à l'italien *spianata*, du participe passé de *spianare* « aplanir », du latin classique *explānāre*, dérivé de *plānus* « uni, égal ».

espoir

un **espoir** :

- le fait d'espérer, d'attendre avec confiance la réalisation dans l'avenir de quelque chose de favorable, généralement précis ou déterminé, que l'on souhaite, que l'on désire ;
- le sentiment qui incline l'homme, l'individu à espérer ;
- la personne ou la chose sur qui se fonde l'espoir de quelqu'un ; une personne que l'on présume réussir dans l'avenir dans un domaine déterminé, étant donné les qualités requises par cette spécialité et qu'elle réunit.

Le nom (un) espoir est un déverbal d'espérer.

Le nom (un) désespoir est dérivé d'espoir.

espolette, espoulette

une **espolette** ou **espoulette** : un tube métallique, en forme d'entonnoir, servant à verser la poudre d'amorce dans la lumière d'une bouche à feu.

Le nom (une) espolette ou espoulette est emprunté à l'italien *spoletta*, terme d'artillerie, dérivé de *spola* « navette », du longobard *spôla*.

esponton

un **esponton** :

- l'arme d'hast, la demi-pique utilisée du 16ème au 19ème siècles par les bas-officiers d'infanterie et par les marins lors de l'abordage des vaisseaux ;
- la partie inférieure d'un barreau de grille, amincie et arrondie en fuseau.

Le nom (un) esponton est emprunté à l'italien *spontone*, dérivé à l'aide du préfixe *s-* de *puntone* « pique », dérivé de *punta* (pointe).

e-sport

l'**e-sport** : les compétitions de jeux vidéos.

On a lu aussi l'esport.

con espressione, espressivo

con espressione ou ***expressivo*** : en musique, d'une manière expressive.

Cette locution est empruntée aux mots italiens *con* « avec » et *espressione* « expression ».

esprit, esprité

A. un **esprit** :

- un souffle ;
- le souffle vital, principe de vie

un esprit : en grammaire grecque, le souffle caractéristique d'une certaine prononciation de l'initiale vocalique.

l'esprit : dans l'Ancien Testament, le souffle provenant de Dieu, en particulier le souffle créateur, l'action créatrice et bienfaisante de Dieu.

le Saint Esprit ou Saint-Esprit, Esprit Saint ou Esprit-Saint : dans le Nouveau Testament, la théologie catholique et protestante, la troisième personne de la Sainte Trinité, procédant du Père et du Fils.

B. un **esprit** :

- une substance, une émanation de certains corps comparables, par leur subtilité, au vent, au souffle de la respiration, à une flamme ;
- une essence, une vapeur subtile ; une émanation odorante ;
- une substance liquide volatile obtenue par distillation : des esprits parfumés, un esprit-de-bois, un esprit-de-soufre, un esprit-de-vitriol, un esprit volatil, un esprit-de-vin.

les esprits ou eaux spiritueuses : les alcools chargés, par la distillation de substances aromatiques, de principes médicamenteux, de drogues simples.

C. des **esprits** : des éléments d'une matière très subtile, légère, chaude, mobile et invisible, considérés comme les agents de la vie et du sentiment qu'ils portent dans les différentes parties du corps qu'ils animent.

perdre ses esprits :

- perdre connaissance, s'évanouir ;
- être très troublé par quelque violente émotion.

reprendre ses esprits, recouvrer ses esprits :

- reprendre connaissance, revenir à soi ;
- se reprendre, se remettre, se ressaisir après quelque violente émotion.

D. un **esprit** :

- un principe immatériel ;
- une substance incorporelle.

en esprit : spirituellement.

un esprit :

- un être incorporel conscient de lui-même, de son existence, et doué d'une vie psychique, en particulier d'intelligence et de volonté ;
- un être incorporel inférieur à la divinité, unique ou principale, mais supérieur à l'homme ;
- un être imaginaire, légendaire, le plus souvent inspiré du paganisme, des mythologies, des croyances magiques ;
- l'âme des défunts désincarnée après la mort sans être devenue tout à fait immatérielle et qui se manifeste auprès des vivants, leur parle, leur apparait.

E. l'**esprit** :

- le principe de la pensée et de l'activité réfléchie de l'homme ;
- la substance pensante, la réalité pensante, sujet de la connaissance ;
- le principe de la vie psychique ; l'ensemble des facultés psychologiques tant affectives qu'intellectuelles ;
- la mémoire ; l'attention, l'application mentale ; l'imagination ; le principe de l'activité intellectuelle ;
- la forme d'intelligence aigüe, vive et mordante, qui excelle dans l'art d'opérer des rapprochements inattendus et drôles, dans l'art d'exposer des idées, de converser avec une verve piquante pleine d'ingénieuses saillies.

une vue de l'esprit : une conception abstraite et toute théorique ne s'appuyant pas suffisamment sur le réel.

un état d'esprit : une manière d'être, à un certain moment, qui détermine une façon de voir les choses et de se comporter.

une présence d'esprit : une promptitude à agir, à parler avec à-propos.

dans un esprit de : avec cette idée, cette intention.

un grand esprit :

- un esprit supérieur, élevé et de large envergure ;
- une personne douée d'un tel esprit.

avoir le bon esprit de : avoir la perspicacité, l'intelligence de.

un esprit fort : une personne qui se place au-dessus des idées communément reçues.

elle est espritée, il est **esprité** : a de la finesse, est spirituelle ou spirituel.

F. l'**esprit** de :

- la disposition psychique dominante d'une personne ou d'un groupe, déterminant le choix d'une attitude et l'orientation de l'action ;
- l'ensemble des dispositions psychiques dominantes qui déterminent et caractérisent les sentiments et les actions d'une personne ou d'un groupe social ;
- le pensée dominante, l'idée centrale, le principe qui anime une œuvre et lui donne son sens profond ; l'inspiration dominante et caractéristique d'un auteur, l'essence de sa pensée

avoir bon esprit :

- être naturellement enclin à apprécier, juger les intentions ou les actes d'autrui avec bienveillance ;
- accepter de bonne grâce une autorité, une discipline.

avoir mauvais esprit, faire du mauvais esprit, avoir l'esprit mal tourné :

- être enclin à apprécier, juger les intentions ou les actes d'autrui avec malveillance ;
- se rebeller plus ou moins sourdement contre une autorité, une discipline.

Le nom (un) esprit est emprunté au latin classique *spiritus* « souffle, air ; vie ; aspiration (grammaticale) ; émanation, odeur; inspiration divine ; souffle créateur, inspiration poétique ; sentiment ; âme, esprit ; personne », en latin chrétien « esprit, mentalité; intention; principe de vie morale, spirituelle; intelligence ; être immatériel : Saint-Esprit, esprit, ange, démon, bienheureux, fantôme ; par métonymie : personne animée d'un bon ou d'un mauvais esprit ».

Voir aussi : un spiritain (= un religieux), un spiritisme (= une science occulte relative aux esprits), un spirite, il est spirite, spiritualiser, une spiritualisation, un spiritualisme, un spiritualiste, il est spiritualiste, une spiritualité, il est spirituel, spirituellement.

Le mot mental est emprunté au bas latin *mentalis* « de l'intellect, de l'âme » dérivé de *mens* « principe pensant, activité de la pensée, esprit, intelligence ».

Le nom (une) mention est emprunté au latin *mentio* « mention, appel à la mémoire ou à la pensée », (de même origine que *mens, mentis* « esprit ») surtout usité dans le syntagme *mentionem facere*.

Le nom (un) (negro-)spiritual (= un chant religieux) est emprunté à l'anglo-américain *negro spiritual*, de *negro*, emprunté à l'espagnol *negro* (voir : nègre) et de *spiritual* « qui concerne la religion ».

noo- est tiré du grec ν ο ́ ο ς forme non contracte de ν ο ῦ ς « intelligence, esprit ».

- une noogénèse : en philosophie : un mouvement de l'univers aboutissant à l'émergence d'une noosphère.
- elle, il est noogénétique : est relative, est relatif à la noogénèse.
- une noologie : l'étude du monde de l'esprit, de la pensée ; la psychologie.
- elle, il est noologique : est relative, est relatif à la noologie.
- une noosphère : en philosophie : une couche pensante d'origine humaine de la Terre.
- elle, il est noosphérique : est relative, est relatif à la noosphère.

phrén(o)- est tiré du grec φ ρ η ́ ν « diaphragme » et par extension « âme, pensée », -phrénie est tiré du grec -φ ρ ε ν ι α , de φ ρ η ́ ν « esprit ».

Les pensées de Pierre de Jade :

- Autant le spirituel est une forme de présence d'esprit, autant la présence d'esprits est une forme de spiritisme.
- Contre les mots qui dépassent la pensée, ayez l'esprit large.

esprot

un **esprot** : un sprat, un poisson.

Ce nom est issu, selon le type esprot, du moyen néerlandais sprot « sprat, melette commune ».

esquarre

une **escarre** (3) : la sorte de bordure qui garnit les deux côtés extérieurs d'un quartier de l'écu, et ferme ce quartier par une pièce en forme d'équerre.
On a lu aussi une **esquarre**.

esquichage, esquiche, esquicher

A. [pétrole et gaz / forage]

un **esquichage** : l'action consistant à pratiquer l'esquiche. En anglais : *squeeze job*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **esquiche** : une injection forcée de liquides ou de laitiers de ciment dans un sondage. En anglais : *squeeze*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

esquicher : pratiquer l'esquiche. En anglais : *squeeze*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

B. Dictionnaire des régionalismes de France.

esquicher quelque chose : l'aplatir, appuyer fortement dessus, le déformer par une forte compression, par un choc violent.

un objet **esquiché** : qui est écrasé, aplati, comprimé.

esquicher quelqu'un (ou une partie de son corps) : le caresser avec insistance, le serrer d'un peu trop près.

s'esquicher : se serrer, se presser.

Le verbe esquicher qui avait le sens de jouer sa carte la plus faible pour éviter de faire la levée, est un emprunt récent à l'occitan *esquicha* « serrer, presser, épreindre » de l'ancien provençal *esquissar* « déchirer, presser » attesté au 16e siècle, issu du radical onomatopéique *skits*, voir esquisse.

esquif

un **esquif** : une petite embarcation.

le noir esquif : la barque de Charon, nocher des Enfers dans la mythologie gréco-latine.

Le nom (un) esquif est emprunté à l'italien *schifo* « petite embarcation », du longobard *skif*, à comparer avec l'ancien haut allemand *skif*, l'allemand *Schiff*.

esquille, esquillé, esquillectomie, esquilleux

une **esquille** :

- un fragment d'os détaché de l'os principal par une fracture, une infection, un acte chirurgical ;
- un fragment.

un os **esquillé**

une **esquillectomie** : l'ablation d'une esquille.

une fracture esquilleuse, un os **esquilleux** : qui présente des esquilles.

une roche **esquilleuse** : qui présente des fragments semblables à des esquilles.

Le nom (une) esquille est emprunté au latin classique *schidia*, le plus souvent au pluriel *schiadiae, schiadiarum* (en grec σ χ ί δ ι α).

esquimau, esquimautage

elle est esquimaude, il est **esquimau** [en anglais : *eskimo*] :

- est de certaines régions arctiques ;
- est de certains peuples autochtones de l'Arctique.

une Esquimaude, un Esquimau

l'**esquimau** : l'ensemble des idiomes parlés par les Esquimaux.

un esquimau [nom déposé] : une crème glacée.

un esquimau : un vêtement chaud.

des esquimaux

un **esquimautage** : [sports nautiques] la technique permettant à un kayakiste de redresser seul son embarcation chavirée, sans quitter son siège et en s'aidant sous l'eau de sa double pagaie. En anglais : *eskimo rolling ; kayak rolling ; rolling kayak*. Journal officiel de la République française du 04/12/2011.

Le mot esquimau est emprunté à l'esquimau.

esquinancie

une **esquinancie** : un ancien synonyme d'amygdalite ou d'angine.

Le nom (une) esquinancie est une adaptation progressive du latin médical *cynanche* « sorte d'angine (où le malade tire la langue) », lui-même du grec κ υ γ ά ν χ η « collier de chien ; esquinancie ».

esquine

1. une **esquine** ou **squine** : les reins du cheval.

Le nom (une) esquine (1) est probablement emprunté comme terme d'équitation à l'italien *schiena* « échine », du longobard *skëna* « étroit morceau de bois », correspondant au francique *skina* (d'où échine 1).

2. une **esquine** : une plante.

Le nom (une) esquine (2) est probablement une altération mal expliquée de *China* « Chine », primitivement prononcé avec [k] initial, cette plante étant originaire de Chine.

esquintant, esquinté, esquinter

elle est esquintante, il est **esquintant** : fatigue beaucoup.

une personne **esquintée** :

- extrêmement fatiguée ;
- blessée.

un objet esquinté : abimé, détérioré.

On a lu un **esquintement** et une **esquinte** pour une effraction.

esquinter une personne :

- la mettre à mal, la blesser ;
- la fatiguer à l'excès.

esquinter un objet : l'abimer, la détériorer.

esquinter une personne, une œuvre : l'éreinter, la critiquer violemment.

s'esquinter :

- se blesser ;
- se fatiguer beaucoup.

Le verbe esquinter est emprunté au provençal *esquinta* « déchirer, fatiguer » (en ancien provençal *esquintar* « déchirer ») qui suppose le latin vulgaire *exquintare* proprement « mettre en cinq » (du latin *quintus* « cinquième », avec le préfixe *ex*-).

esquire

esquire : en Grande-Bretagne et parfois aux États-Unis, en remplacement de Mr en certaines circonstances, une personne possédant le titre de noblesse le plus bas dans l'échelle des titres, étant actuellement d'usage purement honorifique et de courtoisie après le nom de famille des membres de la société non titrés mais d'un certain rang social.

Le mot anglais *esquire* (en anglais moderne *squire*) sous la forme *esquier* est emprunté au français écuyer.

esquisse, esquisser, esquisseur

une **esquisse** :

- la première étude d'une composition picturale, sculpturale, architecturale, indiquant les grandes lignes du projet et servant de base à son exécution définitive ;

- un plan sommaire, un ensemble de notes, d'indications générales servant de point de départ à une œuvre littéraire ou musicale ;
- une étude fournissant un aperçu général sur un sujet, une matière ; une ébauche, un commencement d'un geste, d'une action.

une **esquisse** ou un **crayonné** : [communication / publicité] En anglais : *rough*. Voir aussi : esquisseur. Journal officiel de la République française du 18/01/2005.

On se demande parfois quel mot choisir entre ébauche et esquisse dans un contexte où l'on veut exprimer l'idée de « première forme d'une œuvre » ou celle d'« amorce ».
Le nom ébauche a le sens de « premier jet, inachevé et imparfait d'une œuvre plastique ou littéraire ». Il y a ici l'idée d'« étape dans la création de l'œuvre », dont l'ébauche constitue la première. Au figuré, ébauche signifie « amorce, commencement d'une action ». Par extension, ce nom peut désigner ce qui est terminé mais imparfait.
On peut employer le verbe ébaucher dans les sens correspondant à ceux du nom ébauche, c'est-à-dire « donner à une œuvre sa première forme » et « commencer à faire, concevoir quelque chose sans le terminer ». Ébaucher signifie aussi plus particulièrement « donner à un matériau sa première forme, le dégrossir ».
Le nom esquisse signifie d'abord « première forme d'un dessin, d'une peinture, d'une sculpture ». Il peut également avoir le sens de « plan, base d'une œuvre littéraire ou musicale »; « étude qui donne un bref aperçu d'un sujet ». Dans tous ces sens est présente l'idée d'une forme simplifiée d'une œuvre, forme pouvant servir de guide. Au figuré, esquisse peut, comme ébauche, signifier « amorce, commencement d'une action ».
On peut employer le verbe esquisser dans les sens correspondant à ceux du nom esquisse.
Finalement, notons que les noms ébauche et esquisse sont de genre féminin : une ébauche et une esquisse. En savoir plus : Office québécois de la langue française .

esquisser :

- représenter en esquisse (une œuvre destinée à être menée à bonne fin) ;
- tracer un plan sommaire, jeter les bases d'une œuvre littéraire ou musicale ;
- donner un aperçu général sur un sujet, une matière ;
- commencer une action, un geste, en général sans l'accomplir entièrement.

une esquisseuse, un **esquisseur** :

- [communication / publicité] une dessinatrice, un dessinateur chargé(e) de réaliser des esquisses à la demande. En anglais : *roughman*. Voir aussi : esquisse. Journal officiel de la République française du 18/01/2005.
- une, un artiste incapable d'aller au-delà de l'esquisse, d'achever un tableau.

Le nom (une) esquisse est emprunté à l'italien *schizzo* « ébauche (d'un dessin, etc.) », d'abord « tache que fait un liquide qui gicle », déverbal de *schizzare* « jaillir, gicler », d'origine onomatopéique.

Le verbe esquisser est emprunté à l'italien *schizzare* « ébaucher », dérivé de *schizzo* « ébauche » (esquisse).

Le nom (un) sketch (= une courte scène rapide, généralement comique) est emprunté à l'anglais *sketch* « esquisse, dessin rapide » d'où « description ou récit sommaire, plan, canevas » et « esquisse dramatique, séance de composition dramatique simple, généralement légère ou comique, saynète », issu, comme le français esquisse, de l'italien *schizzo*, probablement par l'intermédiaire du néerlandais *schets* ou de l'allemand *Skizze*.

esquive, esquiver

une **esquive** :

- l'action d'esquiver un coup, une attaque, par un déplacement du corps ;
- le fait d'esquiver une difficulté, une obligation, une question embarrassante.

une vente à l'esquive : une vente à la sauvette.

esquiver :

- éviter habilement une attaque, un obstacle ;
- éviter de rencontrer une personne ;
- se soustraire à une corvée, une obligation, un rendez-vous.

esquiver une difficulté, une question : l'éluder, y échapper par un faux-fuyant, sans la résoudre.

s'esquiver : se retirer discrètement, sans être remarqué.

Le verbe esquiver est emprunté soit à l'espagnol *esquivar* « éviter, rejeter, éluder » dérivé de *esquivo* « dédaigneux », probablement issu du gotique *skiuhs* signifiant à la fois « craintif » et « insolent », soit à l'italien *schivare* « éviter, fuir » emprunté à l'ancien français *eschuir, eschiver* « éviter, fuir » de l'ancien bas francique *skiuhjan* « craindre ».

Le nom (un) échiffe (= une guérite en bois pour les sentinelles sur les remparts d'une ville) est probablement dérivé de l'ancien français *eschif* « pour une rive : abrupt, d'accès difficile » « pour une personne : hostile, mal disposée ; pour un animal : farouche », lui-même dérivé du verbe *eschuir, eschiver* (à comparer avec esquiver). Un (mur d')échiffre est la charpente d'un escalier ou ce qui supporte les abouts des marches.

essai

un **essai** :

- l'action d'essayer ;
- la première épreuve ou les premières épreuves en vue de contrôler les qualités ou les défauts d'une chose avant son utilisation permanente ;
- un essayage, l'action de passer des chaussures, un vêtement, etc., afin de voir s'ils conviennent ;
- le fait de s'engager dans une action sans être absolument sûr de l'appropriation du moyen utilisé, ou du succès d'une technique estimée plus ou moins aléatoire ;
- le fait de s'engager dans une épreuve sportive en utilisant une technique éprouvée, dont le succès peut être compromis par des défaillances momentanées ;
- la première production de quelqu'un qui débute dans une activité artistique ;
- un ouvrage dont le sujet, sans viser à l'exhaustivité, est traité par approches successives, et généralement selon des méthodes ou des points de vue mis à l'épreuve à cette occasion ;
- au rugby, un avantage obtenu en réussissant à placer le ballon derrière la ligne de but du camp adverse.

un **essai censuré** : [statistique] un essai portant sur un grand nombre d'échantillons, destiné à estimer la durée de vie moyenne d'un produit et que l'on arrête dès qu'un nombre de défaillances fixé à l'avance est atteint. En anglais : censored test. Journal officiel de la République française du 10/10/2009.

un **essai clinique contrôlé** : [santé et médecine / essais thérapeutiques] un essai clinique qui vise à comparer des stratégies thérapeutiques et dont la méthodologie permet de limiter les biais qui pourraient affecter la différence de réponse entre les groupes de personnes comparés. L'essai clinique contrôlé inclut notamment la comparaison d'un groupe de personnes avec un groupe témoin, un tirage au sort déterminant la constitution de ces groupes, ainsi que l'administration du traitement en double aveugle, c'est-à-dire sans que le médecin ni le patient connaissent le traitement. En anglais : *controlled clinical trial ; controlled trial*. Voir aussi : médecine fondée sur des données probantes. Journal officiel de la République française du 04/03/2017.

une **étude croisée** ou un **essai croisé** : une étude au cours de laquelle sont comparés, pour chaque membre d'un groupe de personnes, plusieurs traitements administrés successivement dans un ordre tiré au sort pour chacun. Dans le cas de deux traitements, le tirage au sort répartit les personnes en nombre égal en fonction de l'ordre d'administration des traitements (A puis B, B puis A). En anglais : *cross-over design ; crossover design ; cross-over study ; crossover study ; cross-over trial ; crossover trial*.

un **essai de choc** : [transports et mobilité - automobile] un essai consistant à réaliser, dans une configuration donnée, un choc de véhicule(s) pour en apprécier le comportement global ou partiel, notamment du point de vue de la sécurité. En anglais : *crash test*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **essai de fonctionnement** : [pétrole et gaz / raffinage] En anglais : *test run*. Journal officiel de la République française du 12/01/1999.

un **essai de réception provisoire** : [pétrole et gaz / raffinage] En anglais : *precommissioning test*. Voir aussi : réception provisoire. Journal officiel de la République française du 12/01/1999.

un **essai en piscine** : [spatiologie / essais] un exercice réalisé sous l'eau et destiné à entraîner les spationautes aux activités en impesanteur. Un équipement mettant en œuvre le principe d'Archimède compense la pesanteur et maintient les spationautes en équilibre sous l'eau. En anglais : *neutral buoyancy testing*. Journal officiel de la République française du 30/01/2005.

un **essai tronqué** : [statistique] un essai portant sur un grand nombre d'échantillons, destiné à estimer la durée de vie moyenne d'un produit et que l'on arrête après une durée de fonctionnement fixée à l'avance, quel que soit le nombre de défaillances qui se sont produites. En anglais : *truncated test*. Journal officiel de la République française du 10/10/2009.

Le nom (un) essai vient du bas latin *exagium* « pesage, poids ».

Le nom (une) expérience est emprunté au latin classique *experientia* « essai, épreuve, tentative ».

essaim, essaimage, essaimer

un **essaim** :

- un groupe d'abeilles qui quittent la ruche mère lorsque celle-ci est surpeuplée pour aller s'établir ailleurs et former une colonie nouvelle ;

- une colonie d'insectes qui vivent en commun et travaillent collectivement ;
- un groupe nombreux d'insectes quelconques ou d'animaux de petite taille ;
- un groupe nombreux de personnes qui se déplacent ou s'agitent ;
- une grande quantité de choses abstraites ou concrètes.

un **essaimage** :

- l'action de quitter la ruche mère pour former une colonie nouvelle ; l'époque de l'année où les abeilles essaiment ;
- l'action d'essaimer ; le fait de former de nouveaux groupes par émigration ou répartition ;
- une dispersion ;
- [économie et gestion d'entreprise] la pratique par laquelle une entreprise incite ses salariés à créer leur propre entreprise. En anglais : *spin-off*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

essaimer :

- quitter la ruche mère pour former ailleurs une colonie nouvelle ;
- se diviser en vue de l'émigration d'une partie des abeilles ;
- fonder de nouveaux groupes par l'émigration d'une partie des membres qui constituaient le noyau initial ;
- se disperser ;
- répandre quelque chose.

essaimer des abeilles : les forcer à quitter la ruche.

essaimer des personnes : répartir certains membres d'une collectivité humaine en groupes constituant des filiales.

Le nom (un) essaim vient du latin classique *examen* « essaim d'abeilles » de *exigere* « pousser dehors, expulser ».

essangeage, essanger

un **essangeage** : l'action d'essanger.

essanger du linge : le décrasser avant de le mettre à la lessive.

j'essange, tu essanges, il essange, nous essangeons, vous essangez, ils essangent ;
j'essangeais ; j'essangeai ; j'essangerai ; j'essangerais ;
j'ai essangé ; j'avais essangé ; j'eus essangé ; j'aurai essangé ; j'aurais essangé ;
que j'essange, que tu essanges, qu'il essange, que nous essangions, que vous essangiez, qu'ils essangent ;
que j'essangeasse, qu'il essangeât, que nous essangeassions ; que j'aie essangé ; que j'eusse essangé ;
essange, essangeons, essangez ; aie essangé, ayons essangé, ayez essangé ;
(en) essangeant.

Le verbe essanger vient probablement du latin *exaniare*, proprement « exprimer la sanie de quelque chose ».

essanvage

un **essanvage** : l'action de détruire les sanves (la moutarde des champs ou le sénevé sauvage).

une **essanveuse** : une machine agricole destinée à arracher les sanves.

essart, essartage, essartement, essarter

un **essart** :

- un essartage, l'action de déboiser une terre pour la mettre en culture ;
- une terre déboisée et défrichée.

un **essartage** ou **essartement** : l'action d'essarter une terre, un taillis.

essarter : défricher une terre en arrachant et, éventuellement, en brulant les arbres et les broussailles avec les souches et les racines.

essarter des bois : les éclaircir en arrachant les sous-bois et les épines.

Le nom (un) essart vient du bas latin *exsartum* « défrichement », de *exsarire* composé du latin classique *sarrire* « sarcler ».

essayage, essayer, essayeur, essayiste

un **essayage** : l'action d'essayer un vêtement, des chaussures, etc.

On a lu aussi un **essayement**.

essayer :

- mettre à l'épreuve les qualités ou la convenance de quelque chose avant de l'adopter définitivement pour l'usage habituel ;
- passer un vêtement, des chaussures, etc., pour s'assurer qu'ils conviennent : soumettre un échantillon à des opérations de contrôle afin d'en connaitre la qualité ;
- vérifier le titre d'un métal précieux ;
- se mettre à utiliser à tout hasard un moyen qui, quoique imparfaitement éprouvé, a des chances d'être approprié pour résoudre tel problème.

j'essaie ou j'essaye, tu essaies ou tu essayes, il essaie ou il essaye, nous essayons, vous essayez, ils essaient ou ils essayent ;
j'essayais ; j'essayai ; j'essaierai ou j'essayerai ; j'essaierais ou j'essayerais ;
j'ai essayé ; j'avais essayé ; j'eus essayé ; j'aurai essayé ; j'aurais essayé ;
que j'essaie ou que j'essaye, que tu essaies ou que tu essayes, qu'il essaie ou qu'il essaye, que nous essayions, que vous essayiez, qu'ils essaient ou essayent ;
que j'essayasse, qu'il essayât, que nous essayassions ; que j'aie essayé ; que j'eusse essayé ;
essaye, essayons, essayez ; aie essayé, ayons essayé, ayez essayé ;
(en) essayant.

s'essayer à, s'essayer dans :

- mettre à l'épreuve ses capacités, ses moyens d'actions, de pensée, sa force, etc., afin de mieux connaitre son aptitude à accomplir telle tâche dans tel domaine, pour résoudre tel problème, etc. ;
- faire les premiers pas, gestes, etc., en vue de réaliser, dans la mesure du possible, un projet qui a quelque chance de réussir.

je m'essaie ou je m'essaye, tu t'essaies ou tu t'essayes, il s'essaie ou il s'essaye, nous nous essayons, vous sous essayez, ils s'essaient ou ils s'essayent ;
je m'essayais ; je m'essayai ; je m'essaierai ou je m'essayerai ; je m'essaierais ou je m'essayerais ;
je me suis essayé(e) ; je m'étais essayé(e) ; je me fus essayé(e) ; je me serai essayé(e) ; je me serais essayé(e) ;
que je m'essaie ou que je m'essaye, que tu t'essaies ou que tu t'essayes, qu'il s'essaie ou qu'il s'essaye, que nous nous essayions, que vous vous essayiez, qu'ils s'essaient ou s'essayent ;
que je m'essayasse, qu'il s'essayât, que nous nous essayassions ; que je me sois essayé(e) ; que je me fusse essayé(e) ;
essaie-moi ou essaye-moi, essayons-nous, essayez-vous ; sois essayé(e), soyons essayées, soyons essayés, soyez essayé(e)(es)(s) ;
(en) s'essayant.

un **essayer-acheter** : [économie et gestion d'entreprise - habillement et mode] une offre commerciale en ligne qui permet au client de se faire livrer un article et de l'essayer avant de l'acheter ou de le renvoyer. En anglais : *try before you buy*. Voir aussi : commerce en ligne, livraison de commande en ligne. Journal officiel de la République française du 25 janvier 2023.

une essayeuse, un **essayeur** :

- une personne qui expérimente, qui contrôle le fonctionnement de quelque chose afin de juger de sa qualité ;
- une, un fonctionnaire chargé(e) de vérifier par une opération chimique le titre de l'or ou de l'argent destiné à la fabrication des monnaies ;
- une personne chargée de goûter un mets, une boisson, etc., afin d'en éprouver la qualité ;
- une personne qui essaie, qui passe sur soi un vêtement ou qui le fait passer à un client ;
- une personne qui essaie, qui tente quelque chose.
- En anglais : *tester*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **essayisme** : le fait de tenter quelque chose.

l'essayisme : l'activité littéraire consistant à écrire des essais.

une (écrivaine) essayiste, un (écrivain) **essayiste** : une autrice, un auteur d'un essai littéraire.

une œuvre essayiste : qui présente les caractères d'un essai.

Le verbe essayer est le dénominatif d'essai.

Le mot essayiste est emprunté à l'anglais *essayist* « auteur d'essais littéraires », dérivé de *essay* « œuvre littéraire », lui-même emprunté au français essai.

esse

une **esse** :

- un objet en forme de S ;
- un crochet auquel on suspend la viande ;
- une pièce de fer destiné à soutenir les pierres d'un mur ;
- une cheville de fer fixée au bout d'un essieu pour maintenir la roue.

un **esse** [Belgique] :

- un cintre pour vêtements ;
- une brioche en forme d'S.

esséminer

esséminer : disséminer, semer en éparpillant.

Le verbe esséminer est issu de disséminer par substitution de préfixe.

essence, essencer, essencerie, essencié

une **essence** :

- en philosophie :
- ce qu'un être est ;
- le fond de l'être, de nature idéale, conceptuelle ou divine, par opposition à un accident, un attribut, ;
- l'être idéal, par opposition à l'existence ;
- l'être comme concept, par opposition à la réalité vécue.

les essences : les idées, les structures universelles de la conscience en acte.

l'**essence** de :

- le caractère ou la qualité propre et nécessaire d'un être ; l'ensemble des caractères constitutifs de quelque chose ;
- ce qu'il y a de plus pur, de plus original.

par essence : par définition, par nature.

une **essence** : une espèce ou une variété d'arbres poussant en forêt, en plantations ou en haie ; une qualité de bois déterminée.

une **essence** :

- un produit concentré extrait de certaines substances, végétales, minérales ou animales ;
- la substance la plus pure extraite de certains corps, le plus souvent par distillation ;
- un liquide volatil, peu ou non gras, très odorant, extrait des végétaux, le plus souvent par distillation ;
- un produit culinaire obtenu par distillation, par réduction, par macération ou infusion ;

une essence, une essence ordinaire, une essence sans plomb : Office québécois de la langue française.

une essence synthétique ou artificielle : un mélange de plusieurs substances dans de l'alcool à très haut degré, rappelant l'arôme ou le parfum de l'essence naturelle.

une essence (minérale) : un produit obtenu par distillation du pétrole brut ou cracking des pétroles et huiles lourdes ou polymérisation.

une essence d'Orient : une préparation obtenue à partir des écailles d'ablette (ou plus rarement de vessies natatoires, de peaux) et qui sert à garnir les fausses perles.

le service des essences (de l'armée) : le service des carburants.

essencer : couvrir, imbiber d'essence.

j'essence, tu essences, il essence, nous essençons, vous essencez, ils essencent ;
j'essençais ; j'essençai ; j'essencerai ; j'essencerais ;
j'ai essencé ; j'avais essencé ; j'eus essencé ; j'aurai essencé ; j'aurais essencé ;
que j'essence, que tu essences, qu'il essence, que nous essencions, que vous essenciez, qu'ils essencent ;
que j'essençasse, qu'il essençât, que nous essençassions ; que j'aie essencé ; que j'eusse essencé ;
essence, essençons, essencez ; aie essencé, ayons essencé, ayez essencé ;
(en) essençant.

une **essencerie** : une station-service [Afrique]

un (produit) **essencié** : qui contient de l'essence.

Le nom (une) essence est emprunté au latin classique *essentia* « nature d'une chose ».

esséniansme, essénien, essénisme

la secte **essénienne** : une secte ascétique juive dont l'existence se situe autour du début de l'ère chrétienne.

elle est essénienne, il est essénien : concerne, appartient à la secte essénienne.

une essénienne, un essénien : une, un membre de la secte essénienne.

l'Essénien : le Christ.

l'**essénisme** ou **essénianisme** :

- la doctrine, l'éthique des esséniens ;
- la secte essénienne.

Le mot essénien est dérivé, par l'intermédiaire du latin impérial *Esseni*, en grec Ε σ σ η ν ο ί (Josèphe), Ε σ σ α ι ˜ ο ι (Josèphe, Philon), probablement de l'araméen *ḥasēn*, pluriel à l'état absolu de *ḥasē* « pieux », *ḥasayyā* pluriel à l'état emphatique de *ḥasē*.

essente, essenter

une **essente** ou aissante : une planchette utilisée dans la couverture d'un toit.

essenter : recouvrir d'essentes.

Le nom d'origine normande (une) aissante ou essente vient du bas latin *scindula*, en latin classique *scandula* « bardeau, petite planche pour couvrir un toit ».

Le nom (un) aisceau ou aisseau (1) (= un bardeau, un petit ais, une planche très mince utilisé dans la couverture de certaines constructions) est dérivé d'ais.

essential, essentialiser, essentialisme, essentialiste, essentialité, essentiel, essentiellement

essentialiser : en philosophie, tirer une essence d'une existence.

un **essentialisme** :

- toute philosophie qui affirme le primat absolu de l'essence sur l'existence ;
- toute doctrine admettant que les maladies existent en soi, indépendamment de toute perturbation de l'organisme.

un (philosophe ou médecin) **essentialiste** : qui développe et affirme des thèses essentialistes.
une perspective, une thèse, une philosophie **essentialiste**

une **essentialité** : en philosophie, la qualité, le caractère de ce qui est essentiel.

elle est essentielle ou essentiale, il est **essentiel** ou **essential** :

- en philosophie, est de l'essence ;
- est essence.

elle est essentielle, il est **essentiel** :

- est dans la nature de quelque chose ou de quelqu'un ;
- est constitutive ou constitutif de quelque chose ; est nécessaire à l'existence de quelque chose ;
- est fondamentale, importante ; est fondamental, important ;
- est indispensable ;
- est principal(e), primordial(e), capital(e).

une **huile essentielle** ou **huile volatile** : une essence, un liquide, odorant et volatil, extrait par distillation de certaines plantes aromatiques ou d'agrumes.

l'**essentiel** :

- ce qu'il y a de plus important ;
- ce qui est indispensable, nécessaire.

l'essentiel de : Parler français.

essentiellement :

- en philosophie, par essence, intrinsèquement ;
- dans ou par sa nature propre ;
- fondamentalement ; principalement ; typiquement ; exclusivement ;
- au plus haut point, avant tout.

Le nom (un) essentialisme est dérivé du radical du latin *essentialis*.

Le nom (une) essentialité est probablement emprunté au latin médiéval essentialitas, ou dérivé du radical du latin *essentialis*.

Le mot essentiel est emprunté au bas latin *essentialis* « qui a trait à l'essence ».

essette

une **asse** : un marteau de charpentier et de tonnelier dont l'une des têtes est tranchante.

A. un **aisseau** ou **aisceau**, une **assette** ou **ascette, aissette, aiscette, aisselière** : une hachette de tonnelier.

B. un **aisseau** ou **aisceau**, une **assette**, **aissette** :

- une hachette de tonnelier, un outil servant à tailler les douves ;
- un marteau de couvreur, à tête ronde d'un côté et à tranchant de l'autre.

On a lu aussi une **essette** pour le marteau de couvreur.

Le nom (un) aisceau ou aisseau (2) est dérivé de l'ancien français *aisse* « hachette, doloire », du latin *ascia* « hache ».
Le nom (une) asse est issu du latin *ascia*, correspondant à l'ancien français *aisse* « doloire ».

esseulé, esseulement, esseuler

elle est esseulée, il est **esseulé** : est seul(e), isolé(e), sans compagnie.

un **esseulement** : une solitude.

esseuler : laisser seul, isoler.

s'esseuler : s'isoler.

essieu

un **essieu** :

- une pièce placée transversalement sous un véhicule, supportant une partie ou la totalité de son poids et dont les extrémités ou fusées entrent dans le moyeu des roues ;
- un axe.

des **essieux**

Le nom *aissieu* devenu essieu, est la forme dialectale probablement picarde de *aissil*, du latin vulgaire *axīle*, dérivé du classique *axis* « axe, essieu ».

essif

l'**essif** : dans certaines langues finno-ougriennes, un cas marquant un état contingent.

une nature essive, un (verbe) **essif** : qui indique une manière d'être.

Ce mot est dérivé du radical de l'infinitif du verbe latin *essere* « être » selon le type latin *essivus*, avec le suffixe -if.

essimpler, essimpleur

essimpler : supprimer, avant la floraison, les plants à fleurs simples pour ne conserver que les doubles.

une essimpleuse, un **essimpleur** : une jardinière, un jardinier spécialiste de l'essimplage.

essor, essorage, essorant, essoré, essorer, essoreur, essoreuse

Le nom essor est parfois écrit, par erreur, "essort", certainement par analogie avec ressort.

à l'**essor** : à l'air libre.

un **essor** :

- le mouvement de l'oiseau (ou de tout animal ailé) qui prend de l'élan pour l'envol ou dans le vol ;
- une disposition qui donne l'impression d'un mouvement d'ascension ;
- le fait de se donner libre cours, de commencer à donner sa mesure et de s'acheminer vers un épanouissement ;
- un mouvement par lequel quelque chose se développe rapidement et progresse de façon soutenue.

un **essorage** :

- l'action d'essorer, généralement par un moyen mécanique ; le résultat de cette action ;
- une perte totale de son argent.

une aigle essorante, un oiseau **essorant** : en héraldique, qui semble prendre son vol, ailes demi-ouvertes, en regardant le soleil.

elle est essorée, il est **essoré** :

- est moins imbibé(e), moins trempé(e) ;
- est épuisé(e).

un oiseau **essoré** : en héraldique, qui est représenté comme prêt à l'essor, ailes ouvertes ou demi repliées.

une tour essorée, un bâtiment essoré : en héraldique, dont le toit est d'un émail particulier.

essorer :

- exposer à l'air (une chose) en vue de la faire sécher ;
- égoutter, exprimer l'eau ou le surplus de liquide qui imbibe (quelque chose), cette opération se pratiquant manuellement ou mécaniquement ;
- vider (quelqu'un) ou (quelque chose) de sa substance, de sa vitalité ;
- extorquer (à quelqu'un) tout son argent, tous ses biens.

s'essorer : pour un oiseau, prendre son élan, s'élever dans l'air.

elles s'essorent, ils s'essorent, elles se sont essorées, ils se sont essorés,...

elles se sont essoré les torchons, elles ont essoré les torchons.

un rouleau **essoreur**

une **essoreuse** : un appareil ou une machine servant à essorer, à extraire de certaines matières les liquides qu'elles contiennent.

Le verbe essorer vient du latin *exaurare* « exposer à l'air », composé du préfixe latin *ex*- et de *aura, aurae* « souffle, brise ».

Les termes héraldiques viennent de s'essorer « prendre son essor ».

essorillement, essoriller

un **essorillement** :

- l'action de couper les oreilles ;
- le supplice consistant à couper les oreilles d'un condamné.

essoriller :

- couper les oreilles ;
- couper très court les cheveux.

essouchage, essouchement, essoucher

un **essouchage** ou **essouchement** : l'action d'essoucher.

essoucher : débarrasser un terrain des souches.

essoufflant, essoufflé, essoufflement, essouffler

une valse essoufflante, un parcours **essoufflant** : qui essouffle.

elle est essoufflée, il est **essoufflé** :

- est hors d'haleine, à bout de souffle ;
- révèle un certain essoufflement ;
- n'a plus de souffle créatif, manque d'inspiration.

un **essoufflement** :

- l'état d'une personne qui est essoufflée ;
- un manque d'animation, de dynamisme ;
- une respiration haletante, précipitée.

essouffler :

- mettre hors d'haleine, à bout de souffle par un effort physique excessif ;
- couper le souffle, étonner.

s'essouffler :

- respirer difficilement le plus souvent après un effort excessif, perdre le souffle :
- se fatiguer, peiner ;
- se donner beaucoup de peine (pour faire quelque chose) ;
- perdre de son dynamisme.

essuie, essuie-glace, essuie-main, essuie-meuble, essuie-phare, essuie-pied, essuie-plume, essuie-tout, essuie-verre, essuie-vitre, essuyage, essuyer, essuyeur

un **essuie** : un essuie-main, une serviette de toilette, ou un linge pour essuyer la vaisselle, un torchon. [Belgique]

Français ayant habité en Suisse romande une dizaine d'années, presque autant en Belgique, j'ai longtemps eu du mal avec l'emploi des mots linge (en Suisse) et essuie (en Belgique) pour désigner ce qu'on appelle en France une serviette (ou un drap de bain). En savoir plus : Français de nos régions.

Depuis les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire le pluriel et le singulier des noms composés [verbe-nom] et [préposition-nom] en accordant le nom avec le déterminant : des essuie-glaces, des essuie-mains, des essuie-meubles, des essuie-phares, des essuie-plumes, des essuie-tout, des essuie-verres, des essuie-vitres, des essuie-voitures.

un **essuie-glace** :

- une raclette caoutchoutée utilisée pour nettoyer les vitres ou les glaces ;
- un balai formé d'une lame de caoutchouc essuyant automatiquement la face extérieure du pare-brise.

un **essuie-main** :

- une serviette utilisée pour s'essuyer les mains ; un support où l'on suspend les serviettes ;
- une planchette sur laquelle le potier passe ses mains quand elles sont trop imprégnées de barbotine.

un **essuie-meuble** : un torchon, un morceau d'étoffe destiné à enlever la poussière des meubles.

un **essuie-phare** : un balai ou une raclette fixé(e) à un bras mobile, semblable à un essuie-glace, servant à essuyer le phare d'une voiture.

un **essuie-pied** : une grille, un paillasson métallique pour décrotter la semelle des chaussures.

un **essuie-plume** : un petit ustensile, constitué d'une éponge ou d'une rondelle de drap, servant à essuyer le bec de la plume trop chargée d'encre.

un **essuie-tout** : un torchon, de tissu ou de papier, utilisé pour essuyer. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

un **essuie-verre** : un torchon fin servant à essuyer les verres à boire.

un **essuie-vitre** : un essuie-glace.

un **essuie-voiture** : un chiffon servant à essuyer une voiture.

un **essuyage** : l'action d'essuyer ; le résultat de cette action.

essuyer :

- sécher en frottant avec une éponge, un linge qui absorbe l'humidité ;
- ôter en séchant ;
- nettoyer en frottant afin d'enlever la poussière, ce qui souille.

essuyer les plâtres :

- occuper le premier une habitation qui vient d'être achevée en en subissant les éventuels inconvénients ;
- subir les premiers inconvénients d'une situation nouvelle, d'un fait nouveau.

essuyer un assaut, une défaite, des pertes, une tempête :

- l'éprouver ;
- la ou le subir.

essuyer un affront, une offense, un refus :

- l'endurer ;
- en souffrir.

j'essuie, tu essuies, il essuie, nous essuyons, vous essuyez, ils essuient ;
j'essuyais ; j'essuyai ; j'essuierai ; j'essuierais ;
j'ai essuyé ; j'avais essuyé ; j'eus essuyé ; j'aurais essuyé ; j'aurais essuyé ;
que j'essuie, que tu essuies, qu’il essuie, que nous essuyions, que vous essuyiez, qu’ils essuient ;
que j'essuyasse, qu’il essuyât, que nous essuyassions ; que j'aie essuyé ; que j'eusse essuyé ;
essuie, essuyons, essuyez ; aie essuyé, ayons essuyé, ayez essuyé ;
(en) essuyant.

elles se sont essuyé les mains, elles ont essuyé leurs mains.

s'essuyer :

- être essuyé ;
- sécher ou nettoyer en frottant.

je m'essuie, tu t'essuies, il s'essuie, nous nous essuyons, vous vous essuyez, ils s'essuient ;
je m'essuyais ; je m'essuyai ; je m'essuierai ; je m'essuierais ;
je me suis essuyé(e) ; je m'étais essuyé(e) ; je me fus essuyé(e) ; je me serai essuyé(e) ; je me serais essuyé(e) ;
que je m'essuie, que tu t'essuies, qu'il s'essuie, que nous nous essuyions, que vous vous essuyiez, qu'ils s'essuient ;
que je m'essuyasse, qu'il s'essuyât, que nous nous essuyassions ; que je me sois essuyé(e) ; que je me fusse essuyé(e) ;
essuie-toi, essuyons-nous, essuyez-vous ; sois essuyé(e), soyons essuyées, soyons essuyés, soyez essuyé(e)(es)(s) ;
(en) s'essuyant.

une essuyeuse, un **essuyeur** : celle, celui qui essuie.

un **essuyeur** : un ustensile utilisé pour s'essuyer.

On a lu un **essuiement** pour l'action d'essuyer et le résultat de cette action, une **essuyette** pour l'action d'essuyer sommairement, légèrement, et une **essuyure** pour ce qui est essuyé.

Le verbe essuyer vient du bas latin *exsuccare* « tirer le suc de ».

est

l'**est** :

- le point cardinal correspondant au lever du soleil ;
- la direction, la partie du monde correspondante, située à droite quand on regarde le nord, par rapport à un point donné.

l'**Est** :

- la partie de la France située à l'est et plus particulièrement ensemble formé par la Lorraine, l'Alsace et la Franche-Comté ;
- l'ancien ensemble formé par les pays communistes d'Europe situés à l'est de ce continent et par l'U.R.S.S., par opposition à l'Ouest, bloc capitaliste comprenant les pays d'Europe occidentale et les États-Unis.

elle est est-allemande, il est **est-allemand** : est de l'ancienne République Démocratique Allemande.

le **nordais** ou **nordet** : le nord-est.

un **nordais** ou **nordé, nordet** : un vent.

le **nord-est** : le point de l'horizon situé à égale distance entre le nord et l'est ; ce qui y correspond.

le **Nord-Est** : une partie d'un ensemble géographique, d'un pays.

elle, il est nord-est :

- est situé(e) dans cette direction ;
- vient de cette direction.

nord-nord-est : entre le nord et le nord-est.

nord-est et nord-ouest : Office québécois de la langue française.

le **sud-est** :

- le point de l'horizon situé à égale distance entre le sud et l'est ;
- la direction, l'espace, l'aire de vent correspondants.

le **Sud-Est** : la partie d'un ensemble géographique, d'un pays, située dans cette direction.

la région sud-est :

- qui est située dans cette direction ;
- qui est de ce côté.

un vent sud-est : qui vient de cette direction.

Le nom (un) est est emprunté à la forme *est* du vieil et moyen anglais *east*.

establishment

un ***establishment*** : une classe sociale dominante qui profite largement de l'ordre établi.

estacade

une **estacade** :

- une construction à claire-voie, faite d'un assemblage de madriers disposés sur une rivière ;
- une barrière flottante établie à l'entrée d'un port pour le protéger (des navires ennemis) ;
- une jetée à claire-voie ;
- une plate-forme en charpente destinée à faciliter le chargement du charbon ;
- un pont de chemin de fer construit sur pilotis de bois.

Le nom (une) estacade est emprunté soit à l'italien *steccata* « enceinte, palissade », forme féminine de *steccato*, dérivé de *stecca* « bâton, pieu », du gothique *stikka*, soit à l'espagnol *estacada*, dérivé de *estaca* « pieu », du gothique *stakka*.

estafette

une **estafette** :

- un courrier chargé de porter une dépêche d'une poste à l'autre ; un porteur de dépêches ;

- un agent de liaison chargé de porter les nouvelles et de communiquer les ordres entre des corps d'armée, des formations militaires, des états-majors, etc. ;
- un ancien véhicule utilitaire utilisé notamment par la gendarmerie française.

Le nom (une) estafette est emprunté à l'italien *staffetta* « courrier à cheval », dérivé de *staffa* « étrier », du longobard *staffa*.

estafier

un **estafier** :

- un domestique armé, en livrée, chargé de porter le manteau et les armes de son maitre, de lui tenir l'étrier ;
- un laquais de haute société, faisant fonction de garde du corps ;
- un spadassin ;
- un agent de la police secrète ;
- un souteneur de mauvais lieux ;
- en Italie, un laquais en livrée au service d'un cardinal, d'un pape ou d'un grand seigneur.

Le nom (un) estafier est emprunté à l'italien *staffiere*, dérivé de *staffà* « étrier », du longobard *staffa*.

estafilade

une **estafilade** :

- une coupure, une entaille faite par un instrument tranchant, généralement au visage ;
- une rayure, une entaille allongée faite sur une surface.

On a lu **estafilé**, qui a reçu une estafilade, et **estafilant**, qui fait une estafilade.

Le nom (une) estafilade est emprunté à l'italien *staffilata* « coup de fouet », proprement « coup donné avec la courroie de l'étrier », dérivé de *staffile* « courroie de l'étrier », dérivé de *staffa* « étrier », du longobard *staffa*.

estagnon

un **estagnon** : un récipient cylindrique en cuivre ou fer étamé, souvent clissé, utilisé dans le midi de la France pour contenir les huiles, les essences aromatiques.

Le nom (un) estagnon est emprunté au provençal *estagnoun*, dérivé de l'ancien provençal *estanh* « étain » correspondant au français étain.

estain

un **estain** : le dernier couple dévoyé de l'arrière, dont les deux faces avant et arrière sont perpendiculaires à la face supérieure de la quille, mais obliques par rapport au plan longitudinal du navire.

Ce nom est probablement issu, avec épenthèse de l'initiale, de l'anglo-saxon *stemn* « tronc d'arbre ».

estame

une **estame** : un ouvrage de fils de laine passés, enlacés par mailles les uns dans les autres.

Le nom (une) estame est une autre forme d'étaim (= la laine à longs brins qui provient de la partie la plus fine de la laine cardée et qui sert à former la chaine de certaines étoffes) issu du latin classique *stamen* (en grec σ τ η΄ μ ω ν « chaine de tisserand ») « chaine [du métier vertical des tisserands anciens], ourdissure, fil de quenouille ; toute espèce de fil », à comparer avec étamine (2).

estaminet

un **estaminet** :

- un café ou une salle de café où l'on peut fumer ;
- un petit café populaire ;
- un débit de boissons.

voir : Dictionnaire des régionalismes de France ; Dictionnaire des belgicismes.

Le nom (un) estaminet est emprunté au wallon *staminê, èstaminê*, de même sens, attesté sous la forme *staminai*, probablement dérivé du wallon *stamon* « poteau auquel la vache est liée près de sa mangeoire », à comparer avec le wallon *staminée* « mangeoire » car l'estaminet aurait d'abord été une salle avec plusieurs poteaux.

estampage, estampe, estamper, estampeur, estampier

un **estampage** :

- l'action d'estamper ; le résultat de cette action ;
- un objet estampé ;
- un procédé par lequel on prend une empreinte à l'aide d'un papier spécial.

une **estampe** :

- un outil, une machine-outil servant à estamper et utilisés dans différents métiers ;
- une image sur papier ou vélin obtenue par l'impression d'une plaque de cuivre ou de bois gravée en taille douce et imprégnée d'encre spéciale ;
- une gravure, toute espèce d'image obtenue par un procédé d'impression ;
- une image destinée à illustrer un texte.

Lexique de l'estampe : Wiktionnaire.

estamper (1) : donner à une plaque de métal, à une pièce de cuir, à une feuille de papier, etc., une marque, une empreinte en relief ou en creux, ou un galbe par la pression d'un outil gravé ou d'une matrice.

estamper le cuir : le gaufrer, y imprimer des reliefs et dessins ornementaux.

estamper ou étamper un fer à cheval : y percer les trous (à comparer avec étamper).

estamper une poterie : l'imprimer dans un creux.

estamper un chapeau : effacer les plis du bord à l'aide de l'outil appelé pièce.

estamper une inscription, estamper des bas-reliefs : en prendre l'empreinte.

estamper un nègre : marquer un esclave au fer chaud.

une estampeuse, un **estampeur** (1) :

- une ouvrière, un ouvrier qui procède à l'estampage ;
- une, un orfèvre, une bijoutière, un bijoutier qui estampe.

un **estampeur** : un outil servant à estamper.

un balancier estampeur.

une estampière, un **estampier** : celle, celui qui fait des estampes.

estamper (2) le client : le tromper un client sur la qualité de la marchandise, le faire payer trop cher.

se faire estamper.

une estampeuse, un **estampeur** (2) : une voleuse, un voleur, une, un escroc.

Le nom (une) estampe est emprunté à l'italien *stampa* « figure gravée » « impression », déverbal de *stampare* « représenter une figure, imprimer », probablement emprunté au français estamper.

Le verbe estamper vient de l'ancien bas francique *stampôn* « fouler, piler »

Le nom (une) étampe est le déverbal d'estamper, étamper.

estampille, estampiller

une **estampille** :

- une marque originale ou officielle, un cachet apposé à un document écrit, à une marchandise, à un meuble, pour garantir son authenticité ou son origine, pour attester le paiement de droits fiscaux ;
- une marque apposée à un livre pour indiquer la bibliothèque à laquelle il appartient ;
- un détail caractéristique ;
- un caractère d'authenticité ;

- un objet, un cachet servant à estampiller.

estampiller :

- marquer d'une estampille ;
- marquer d'un caractère distinctif ;
- cautionner.

Le nom (une) estampille est emprunté à l'espagnol *estampilla*, dérivé de *estampar*, lui-même probablement emprunté au français estamper.

estancia

une ***estancia*** :

- en Amérique latine, un grand domaine réservé à l'élevage ;
- une maison d'habitation, un ensemble de bâtiments établis sur ce domaine.

Le nom (une) *estancia* vient de ce ce mot hispano-américain, dérivé de *estar* « être ; se tenir (dans un lieu) », du latin classique *stare*. (l'espagnol de la Péninsule *estancia* signifie proprement « habitation ».

estanfort

un **estanfort** : un riche drap de laine fabriqué au Moyen Âge dans le Nord de la France et à Paris.

Ce nom vient de celui de la ville d'Angleterre Stamford, connue autrefois pour son marché et ses tissus.

estarie

une **estarie** ou **starie** : le nombre de jours pour charger et décharger les marchandises d'un navire.

une **surestarie** : un dépassement du temps convenu.

est-ce, est-ce que, est-ce qui

Est-ce toi qui m'as appelé ? M'as-tu appelé ? Est-ce toi qui m'as appelée ? M'as-tu appelée ?
Est-ce que c'est la sortie ? Est-ce la sortie ?
Vous pensez, n'est-ce pas, que vous avez raison ?
Est-ce que tu viendras ? Viendras-tu ?
Est-ce qu'elle croit que j'ai raison ? Croit-elle que j'ai raison ?
Qu'est-ce que vous faites ? Que faites-vous ?
Qu'est-ce qui vous intéresse ?
Qui est-ce qui viendra ? Qui viendra ?
Qu'est-ce que c'est ça ? Qu'est-ce ?
Pourquoi est-ce que tu ne me réponds pas ? Pourquoi ne me réponds-tu pas ?
Comment est-ce que tu comptes t'en sortir ? Comment comptes-tu t'en sortir ?
Par quoi est-ce qu'on commence ? Par quoi commence-t-on ?

este

elle est estonienne ou este, il est **estonien** ou **este** : est de l'**Estonie**.
une Estonienne, un Estonien

Le nom de l'Estonie vient de la version latine du mot germanique *Estland*, qui pourrait avoir pour origine le mot germanique pour « (voie) orientale », ou du nom *Aestia*, d'abord mentionné dans des textes en grec ancien. Les paléogéographes n'ont pas pu localiser *Aestia* avec précision : le nom pourrait faire référence au territoire polonais aujourd'hui appelé Mazurie. Le nom en ancien slave oriental, *Tchoud*, est dérivé du gothique pour « peuple » ; plus récemment, l'étymologie populaire l'a lié à la racine slave pour « étrange ». Le lac Peïpous est encore appelé « lac Tchoudskoë » dans les langues slaves. *Igaunija* (le nom letton) vient de l'ancienne tribu ungannienne du sud-est de l'Estonie. *Viro* (le nom finnois) vient de l'ancienne tribu vironienne du nord de l'Estonie. En savoir plus : Wikipédia.

ester

ester en justice : être demandeur ou défendeur.

en savoir plus : site de Dominique Didier.

ester, estérase, estérification, estérifier

un **ester** : un composé formé par la condensation d'un acide et d'un alcool avec élimination d'une molécule d'eau.

un **ester éthylique d'acide gras** ou EEAG : [pétrole et gaz / raffinage] un ester éthylique issu d'acides gras d'origine végétale ou animale et utilisé comme composant dans les biocarburants. En anglais : *fatty acid ethyl ester ; FAEE*. Voir aussi : biocarburant. Journal officiel de la République française du 12/02/2012.

un **ester éthylique d'huile végétale** ou EEHV : [pétrole et gaz / raffinage] un ester éthylique issu d'huiles végétales et utilisé comme composant dans les biocarburants. En anglais : *vegetable oil ethyl ester ; VOEE*. Voir aussi : biocarburant. Journal officiel de la République française du 12/02/2012.

un **ester méthylique d'acide gras** ou EMAG : [pétrole et gaz / raffinage] un ester méthylique issu d'acides gras d'origine végétale ou animale et utilisé comme composant dans les biocarburants. En anglais : *fatty acid methyl ester ; FAME*. Voir aussi : biocarburant. Journal officiel de la République française du 12/02/2012.

un **ester méthylique d'huile végétale** ou EMHV : [pétrole et gaz / raffinage] un ester méthylique issu d'huiles végétales et utilisé comme composant dans les biocarburants. En anglais : *vegetable oil methyl ester ; VOME*. Voir aussi : biocarburant, biogazole. Journal officiel de la République française du 12/02/2012.

une **estérase** : un ou une enzyme.

une **estérification** : l'action d'estérifier.

estérifier : transformer en ester.

un **ester méthylique d’huile végétale** ou EMHV : un ester méthylique issu d’huiles végétales et utilisé comme composant dans les biocarburants. Voir aussi : biocarburant, biogazole. En anglais : *vegetable oil methyl ester ; VOME*.

un **monoester**, un phosphomonoester

elle est monoestérifiée, il est **monoestérifié** (en chimie).

un **diester**, un phosphodiester,

un **triester**, un phosphotriester,

un **polyester** : une matière plastique thermodurcissable résultant de la condensation d'un polyalcool et d'un polyacide.

On a lu aussi un **esther** et un **polyesther**.

Le nom (un) ester est probablement une contraction de l'allemand *Essigäther* « éther acétique » composé de *Essig* « vinaigre » et de *Äther* « éther ».

esterlin

un **esterlin** :

- un ancien poids utilisé par les orfèvres et qui équivalait à la vingtième partie de l'once, soit environ 1,5 g actuel. Il y a cent soixante esterlins au marc [On a lu aussi un estellin.] ;
- une ancienne monnaie d'origine anglaise qui eut cours dans divers pays du continent européen et plus particulièrement en France, au Moyen Âge.

Le nom (un) esterlin est un terme correspondant à sterling et au latin médiéval esterlingus, sterlingus, dont l'origine est obscure.

esteuf

un **esteuf** ou **éteuf** : une petite balle utilisée au jeu de longue paume.

renvoyer l'éteuf : repousser avec vigueur une injure, une raillerie.

courir après son éteuf : prendre beaucoup de peine pour recouvrer un bien, un avantage qu'on a laissé échapper.

Le nom (un) esteuf ou éteuf vient peut-être de l'ancien bas francique *stôt*, de même sens.

Esther

Esther : un prénom.

esthésie, esthésiogène, esthésiologie, esthésiomètre, esthésiométrie, esthésiométrique esthésione, esthésioneurone, esthésioneuroblastome

une **esthésie** :

- le caractère sensoriel d'une hallucination par opposition à son caractère représentatif : "j'ai vu, j'ai entendu, j'ai senti" ;
- ce nom désigne parfois le caractère asthénique ou sensitif d'une relation.

elle, il est **esthésiogène** : produit ou augmente la sensibilité.

l'**esthésiologie** : la partie de la physiologie qui a pour objet l'étude de la sensibilité.

un **esthésiomètre** :

- un appareil de mesure de la sensibilité tactile ;
- un appareil servant à mesurer la sensibilité cornéenne.

une **esthésiométrie** : une mesure de la sensibilité.

elle, il est **esthésiométrique** : est relative, est relatif à l'esthésiométrie.

un **esthésione** ou **esthésioneurone** : un neurone récepteur primaire de l'écorce cérébrale.

un **esthésioneuroblastome** : une tumeur neuronale primitive maligne souvent incluse dans le groupe des neuroblastomes, qui se développe à partir de l'épithélium olfactif.

une **acroparesthésie** : un symptôme fonctionnel à type de paresthésies, d'engourdissements des extrémités des membres, traduisant une souffrance du système nerveux périphérique sensitif de niveau variable (racine sensitive, ganglion rachidien postérieur, troncs des nerfs).

une **algoparesthésie** : une sensation de fourmillements douloureux.

une **alliesthésie** : un trouble de la localisation des sensations tactiles ; le sujet ressent la sensation en un point plus ou moins symétrique du côté opposé à celui de la stimulation.

une **alloesthésie** : la perturbation de la sensation caractérisée par le fait qu'une stimulation cutanée (tactile ou douloureuse) portant sur un point du corps du patient est transposée et perçue par lui comme provenant d'un point symétrique de l'hémicorps.

voir : **anesthésiant, anesthésie, anesthésié, anesthésier**, **anesthésieur**, **anesthésiologie, anesthésiologiste**, **anesthésique**, **anesthésiste**.

une **baresthésie** : la modalité de discrimination sensitive permettant l'évaluation des poids et des pressions.

une **cénesthésie** : un terme demeuré ambigu, qui désigne un ensemble de sensations non spécifiques provenant du corps, indépendamment des données des appareils sensoriels.
elle, il est **cénesthésique** : est relative, est relatif à la cénesthésie.
On a lu aussi **cœnesthésie** et **cœnesthésique**.

une **chronesthésie** : la réponse des systèmes cible à un agent en fonction de leur d'administration.

une **cryo-anesthésie** : une anesthésie par le froid.

une **dynamesthésie** : la sensation de la force.

une **dysesthésie** : une sensation subjective désagréable perçue dans un territoire cutané, sans contact avec un objet extérieur.
elle, il est dysesthésique
une **hémidysesthésie** : une dysesthésie localisée à la moitié du corps.

une **exosomesthésie** : le trouble constituant un des aspects des phénomènes de déplacement de la perception, par lequel le patient localise un stimulus cutané en dehors de son corps.

une **graphesthésie** : la modalité élaborée de la perception sensitive, décrite comme la capacité d'identifier les lettres ou les chiffres tracés sur la peau.

une **hémianesthésie** ou **hémi-anesthésie** : une anesthésie de la moitié du corps.

une **hétéresthésie** : une modification des sensations dans le territoire sous-lésionnel à une commotion de la moelle cervicale.

une **hyperesthésie** : une hypersensibilité à toute stimulation sensorielle, surtout tactile.
elle, il est **hyperesthésique** : est relative, est relatif à une hyperesthésie ; est due ou dû à une hyperesthésie)

une **hypesthésie** ou **hypoesthésie** : une diminution de la sensibilité.
une hypoesthésie cornéenne familiale : une hypoesthésie cornéenne sans anomalie de la sensibilité cutanée sur le territoire du trijumeau ou autre.

une **kinesthésie** ou **cinesthésie** : la sensation de la position et des mouvements de son corps, indépendante de la vue et du toucher.
elle, il est **kinesthésique** ou **cinesthésique** : est relative, est relatif à la kinesthésie ; concerne la sensation de mouvement des parties du corps.

Dans la littérature, le terme **neuroleptanesthésie** désigne une technique d'anesthésie comportant aussi une composante hypnotique.
une **neuroleptanalgésie** : la méthode d'anesthésie associant un neuroleptique et un morphinique dont aucun, a lui seul, n'a un effet hypnotique.

une **pallesthésie** : la sensibilité osseuse aux vibrations.

une **paresthésie** : une sensation subjective pénible, voire douloureuse, variée, comparée habituellement à des fourmillements, des picotements, des engourdissements, à un type de constriction localisée ou de marche sur du coton, etc.
une méralgie **paresthésique**, une notalgie paresthésique
une **hémiparesthésie** : une paresthésie ne concernant qu'une moitié du corps.

une **pseudochromesthésie** ou **synesthésie colorée** : une perception colorée consécutive à une stimulation non visuelle.

une **rachianesthésie** ou une **rachi-anesthésie**, une **rachi** : la méthode d'anesthésie de la partie inférieure du corps par injection d'un produit anesthésique dans l'espace sous-arachnoïdien.

une **radiesthésie** ou **rhabdomancie** : la faculté de percevoir les radiations qu'émettraient certains corps ; un procédé de détection fondé sur cette faculté.
elle, il est **radiesthésique** : est relative, est relatif à la radiesthésie.
une, un **radiesthésiste** ou une rhabdomancienne, un **rhabdomancien** : une personne qui pratique la radiesthésie

une **somesthésie** : l'ensemble des perceptions intégrant divers types de sensations : de tact, de température, de kinesthésie (sens du mouvement), de pallesthésie (sens vibratoire), de pression profonde, de statesthésie (notion de position), de dynamesthésie (sens de la force)
des potentiels évoqués **somesthésiques** : le type de potentiels évoqués exogènes obtenus par une stimulation sensorielle somesthésique, destinés à explorer les voies sensitives.

une **statesthésie** : la notion de position.

une **synesthésie** : la capacité qu'ont certaines personnes d'associer systématiquement une sensation selon deux modalités différentes ; un phénomène d'association constante d'impressions venant de domaines sensoriels différents.
elle, il est **synesthésique** : est relative, est relatif à la synesthésie ; est produite ou produit par la synesthésie.

une **télesthésie** ou **télépathie** : la perception par un sujet d'un phénomène que la distance lui interdirait d'appréhender par les voies sensorielles usuelles.
elle, il est **télesthésique** : est relative, est relatif à la télesthésie.

-esthésie est tiré du gr. α ι ́ σ θ η σ ι ς « sensation, perception ».

Le nom (une) anesthésie est emprunté à l'anglais *anaesthesia*, lui-même formé par l'intermédiaire d'un latin scientifique à partir du grec α ̓ ν α ι ́ σ θ η τ ο ς « qui ne sent pas ».

esthète

une, un **esthète** : une personne qui professe le culte du beau, qui considère que la beauté prédomine, qui privilégie l'art.

une collectionneuse esthète, un acheteur esthète

Le nom (un) esthète est emprunté au grec α ι ̓ σ θ η τ ή ς « qui perçoit par les sens », à comparer avec α ἴ σ θ η σ ι ς « faculté de percevoir, sensation »

esthéticien

une esthéticienne, un **esthéticien** :

- une personne douée pour l'esthétique, qui s'adonne à l'esthétique ;
- une personne spécialisée dans les soins de beauté.

esthéticisme

un **esthéticisme** : la théorie selon laquelle toute expression artistique et toute appréhension du sentiment du beau seraient plus affaire de sensibilité que de raison.

Le nom (un) esthéticisme est emprunté à l'anglais *aestheticism*.

esthétique, esthétiquement

elle, il est **esthétique** :

- est motivé(e) par la perception et la sensation du beau ;
- répond à des exigences ou à des lois de beauté ;
- a pour caractéristique la beauté.

des soins esthétiques, une chirurgie esthétique : un traitement qui vise à l'amélioration de l'aspect du corps.

esthétiquement :

- de façon esthétique ;
- selon des lois, des exigences de beauté ;
- selon ce qui touche à l'esthétique.

l'**esthétique** :

- la partie de la philosophie qui se propose l'étude de la sensibilité artistique et la définition de la notion de beau ;
- la recherche de ce qui est beau ;
- une appréciation personnelle de ce qui peut être beau ;
- le sens du beau.

une esthétique : l'ensemble des qualités qui constituent les critères de cette appréciation ou les éléments d'une beauté personnelle.

elle, il est **inesthétique** :

- n'est pas esthétique ;
- est contraire aux critères de beauté ;
- ne joue aucun rôle dans la sensation ou la production de la beauté.

Le mot esthétique est emprunté au latin philosophique *aesthetica*, terme formé sur le grec α ι ̓ σ θ η τ ι κ ό ς, « qui a la faculté de sentir ; sensible, perceptible » à comparer avec α ι ̓ σ θ ά ν ο μ α ι « percevoir par les sens, par l'intelligence ».

esthétisant, esthétisation, esthétiser, esthétisme

elle est esthétisante, il est **esthétisant** : privilégie, souvent à l'excès, les valeurs esthétiques, la beauté formelle.

une **esthétisation** : ce qui tend à rendre quelque chose conforme ou plus conforme à un certain idéal esthétique.

esthétiser :

- rendre conforme à des exigences de beauté, ne considérer que ces exigences ;
- s'engager dans des discussions subtiles et prétentieuses à propos d'art.

esthétiser sur quelque chose ou quelqu'un : développer une théorie, un jugement esthétiques sur un créateur.

On a lu un **esthétiseur** ou **esthétiqueur** pour celui qui esthétise.

un **esthétisme** : l'attitude de celui qui privilégie la beauté.

l'**esthétisme** : un mouvement artistique et littéraire.

Esthonie, esthonien

On a lu **Esthonie, esthonien** pour **Estonie**, **estonien**.

estimable

A. elle, il est **estimable** : est appréciable, assez considérable.

elle, il est **inestimable** :

- est au-dessus de toute estimation ;
- qu'il est impossible ou très difficile d'estimer ;
- est précieuse ou précieux, inappréciable.

B. elle, il est **estimable** :

- mérite l'estime, suscite l'estime ;
- mérite, suscite quelque estime pour certaines dans un domaine donné.

elle, il est **mésestimable** : ne peut pas être estimé(e), apprécié(e).

estimateur

une estimatrice, un **estimateur** :

- une personne qui fait ou peut faire une estimation ;
- une personne chargée de déterminer le prix, la valeur financière qui doit être attribué(e) à telle chose ;
- une personne chargée d'apprécier la qualité d'un travail ;
- une personne qui porte un jugement favorable ou défavorable quant à la valeur de telle personne, de telle chose.

un **estimateur** : une statistique permettant d'évaluer un paramètre inconnu relatif à une loi de probabilité.

estimatif, estimation, estimatoire

A. elle est estimative, il est **estimatif** :

- comporte une estimation, la détermination du prix, de la valeur financière qui doit être attribué(e) à telle chose ;
- résulte d'une estimation.

une **estimation** :

- la détermination du prix, de la valeur financière qui doit être attribué(e) à telle chose ;
- une évaluation approximative d'une quantité nombrable ;
- un jugement (favorable ou défavorable) par lequel on détermine, marque la valeur que l'on attribue (ou doit attribuer) à telle personne ou à telle chose abstraite.

une **meilleure estimation** (d'une provision technique prudentielle) : la moyenne des flux de trésorerie futurs, actualisés selon une courbe de taux règlementaire et pondérés par leur probabilité, qui est établie en prenant en compte toutes les entrées et sorties de trésorerie nécessaires à un organisme d'assurance ou de réassurance pour faire face à ses engagements, et ce jusqu'à leur règlement intégral. La meilleure estimation est l'une des deux composantes de la provision technique prudentielle. La meilleure estimation est calculée sur la base de

paramètres affectés de fortes incertitudes. En anglais : *best estimate (BE)*. Voir aussi : coût de portage, provision technique prudentielle.

une **sous-estimation** : l'action de sous-estimer ; le résultat de cette action.

une **surestimation** : une estimation excessive.

elle, il est **estimatoire** : se rapporte à une estimation.

B. une **mésestimation** : l'action de mésestimer, de sous-estimer ; son résultat.

estime

A. une **estime** : une évaluation approximative d'une quantité nombrable.

une **estime** ou **estimation** : un calcul approximatif de la position d'un navire ou d'un aéronef, de la distance parcourue, etc. par référence à des données plus ou moins sûres.

à l'estime

B. une **estime** :

- une appréciation positive à l'égard d'une personne ou d'une chose qui mérite l'admiration, un certain respect d'ordre intellectuel ou moral ;
- une tendance à lui accorder beaucoup de prix ;
- un sentiment favorable que l'on attache, témoigne à une personne de valeur (ou considérée comme telle) et à ses qualités ;
- une opinion avantageuse que l'on attache, témoigne à une chose de valeur (ou considérée comme telle) ;
- une opinion avantageuse mais limitée que l'on témoigne à quelqu'un ou à quelque chose en raison de ses qualités moyennes, normalement attendues, et généralement appréciées.

une **mésestime** : un manque d'estime, un mépris pour quelqu'un ou pour quelque chose.

estimé

A. elle est estimée, il est **estimé** : est déduite ou déduit approximativement de données plus ou moins sûres.

En français, le verbe estimer a plusieurs sens, dont voici les principaux : « déterminer le prix d'une chose », « calculer approximativement », « juger » et « avoir une bonne opinion de quelqu'un ». On trouve parfois le participe passé **estimé** employé comme nom, ce qui constitue un calque déconseillé de l'anglais *estimate*. On peut parler de la valeur estimée d'un objet, mais non de l'estimé d'un objet. On pourra aussi parler d'une estimation des coûts, d'une estimation des prix, d'une estimation des ventes, d'une estimation des réserves, ou encore d'une évaluation, de prévisions, etc. Enfin, au sens d'« état des travaux à effectuer ou des services à fournir contenant une évaluation des prix », on emploiera devis ou devis estimatif plutôt qu'estimé. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

B. elle est estimée, il est **estimé** :

- suscite l'estime, l'admiration, le respect intellectuel ou moral ;
- suscite un sentiment favorable, une opinion avantageuse.

estimer

A. **estimer** :

- faire une estimation, une estime ;
- déterminer le prix, la valeur financière qui doit être attribué(e) à telle chose ;
- évaluer approximativement une quantité nombrable ;
- déterminer, marquer (par un jugement favorable ou défavorable) la valeur que l'on attribue ou doit attribuer à telle personne ou à telle chose abstraite ;
- avoir une opinion sur, juger, croire.

s'estimer : se considérer.

sous-estimer : estimer au-dessous de sa valeur, de son importance véritable.

se sous-estimer : se reconnaitre moins de mérites qu'on en a, se croire inférieur à ce que l'on est.

surestimer :

- déterminer par estimation un ordre de grandeur, une valeur qui excèdent la grandeur réelle, la valeur réelle ;
- attribuer à un facteur, à une cause, une importance, un poids excessifs ;
- attribuer (à une personne) des qualités, une valeur, une importance qu'elle n'a pas.

se surestimer : s'accorder trop d'importance, trop de capacités, de qualités.

B. **estimer** :

- accorder de l'estime ;
- apprécier positivement une personne ou une chose qui mérite l'admiration, le respect intellectuel ou moral ;
- avoir une opinion avantageuse pour telle chose.

s'estimer : avoir une bonne opinion de soi.

mésestimer :

- avoir une mauvaise opinion d'une personne ou d'un groupe de personnes ;
- ne pas estimer quelqu'un, le mépriser ;
- ne pas apprécier quelque chose.

Le nom (un) estimateur est emprunté au latin classique *aestimator* « celui qui évalue ; appréciateur ».

Le nom (une) estimation est emprunté au latin classique *aestimatio, aestimationis* « évaluation, estimation ».

Le verbe estimer est une réfection savante, d'après le latin classique *aestimare* « évaluer, apprécier » du verbe *esmer* confondu partiellement puis totalement avec aimer.

estivage, estival, estivant, estivation

un **estivage** (1) :

- la migration des troupeaux qui, en été, gagnent les pâturages de montagne ;
- la saison de cette migration ;
- un séjour d'été.

elle est estivale, il est **estival** :

- est d'été, est relative, est relatif à l'été ;
- est propre à l'été.

elles sont estivales, ils sont estivaux

une estivante, un **estivant** : une personne qui passe ses vacances d'été dans un lieu de villégiature.

une **estivation** :

- une préfloraison ;
- l'engourdissement dont sont atteints certains animaux pendant les périodes de grandes chaleurs ;
- pour les poïkilothermes (dont la température suit celle de l'extérieur), en cas de sècheresse ou de température trop élevée, un ralentissement (une quiescence) ou un arrêt temporaire (une diapause) de leur activité.

une **estive** (1) :

- un pâturage de haute montagne dans les Pyrénées ;
- un séjour dans ces pâturages.

estiver (1) :

- pour un troupeau, séjourner durant l'été dans les pâturages de montagne ;
- passer l'été dans un lieu de villégiature.

estiver un troupeau : le faire séjourner, durant l'été, dans les pâturages de montagne.

Le nom (un) estivage est emprunté au provençal *estivage* « transhumance; pacage d'été », dérivé de *estivar* (estiver).

Le mot estival est emprunté au latin de l'époque impériale *aestivālis*, de même sens, dérivé du latin classique *aestīvus*, dérivé de *aestās, aestātis* (été).

Le nom (une) estive est emprunté au dialecte occitan du Puy-de-Dôme, forme fémine de *estieu, estiu* « été », du latin *[tempus] aestivum* « été », de *aestivus* « d'été », dérivé de *aestas* (été).

Selon les sens, le verbe estiver (1) est emprunté au latin classique *aestivare* « passer l'été », dérivé de *aestivus* (estival), ou est emprunté à l'ancien provençal *estivar* « transhumer (en parlant de troupeaux) », de même origine.

un **estivage** (2) : l'action d'estiver des marchandises.

charger en **estive** (2)

estiver (2) : comprimer des marchandises dans la cale d'un bateau.

Le verbe estiver (2) est emprunté à l'italien *stivare* « disposer des marchandises dans la cale d'un navire », du latin classique *stipare* « entasser, comprimer ».

estivaux

des **estivaux** :

- des chaussures légères à tige en peau souple ou en drap portées par les deux sexes au Moyen Âge, principalement aux 14ème et 15ème siècles ;
- de grosses bottes utilisées par les pêcheurs provençaux pour marcher dans les eaux peu profondes.

Ce nom est emprunté au cas régime pluriel de l'ancien français *estival* dérivé de l'ancien français *estive* « jambe » issu du latin *stipes, stipitis* « tronc, poteau, bâton ».

estive, estiver

estive, estiver : voir estival (ci-dessus).

estoc, estocade, estocader

1. une épée.
2. un tronc, une souche.

1. un **estoc** (1) :

- une épée longue et acérée ;
- la pointe d'une épée.

avoir de l'estoc : montrer de l'esprit, de la sagacité.

un **étoc** (1) ou **estoc** : un rocher visible seulement à marée basse.

une **estocade** : un coup porté avec la pointe d'une épée, par opposition au coup d'estramaçon, porté avec le tranchant.

estocader : porter des estocades.

estoquer :

- frapper d'estoc ;
- frapper un taureau mortellement d'un coup d'épée.

Le nom (un) estoc (1) est probablement un déverbal de *estochier, estoquer*, ou est emprunté au provençal *estoc*.

Le nom (une) estocade est emprunté à l'italien *stoccata*, dérivé de *stocco* « épée », emprunté au français estoc (1).

Selon les sens, le verbe estoquer vient du moyen néerlandais *stoken* « piquer, pousser », ou est emprunté à l'espagnol *estoquear*, de même sens, lui-même pris au moyen français estoquer.

2. un **estoc** (2) : un tronc d'arbre.

couper un arbre à blanc estoc : le couper à fleur de terre jusqu'à la souche.

couper une forêt, faire une coupe à blanc estoc : en couper tout le bois, sans y laisser de baliveaux.

On a lu aussi un **étoc** (2), une coupe à blanc étoc.

un **estoc** : la souche, l'origine d'une famille.

une personne de bon estoc : de bon lignage.

une transmission par double estoc : du côté paternel et maternel.

Le nom (un) estoc (2) vient de l'ancien bas francique *stok* « souche, tronc d'arbre ».

Le nom (un) étau (= deux pièces de bois ou de métal que l'on peut rapprocher pour enserrer un objet à façonner) vient également de l'ancien bas francique *stok* « souche, tronc d'arbre ».

estofinade

une **estofinade** : un mets à base de morue séchée, de pommes de terre, d'œufs durs et d'huile de noix.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Ce nom est une adaptation du rouergois *estofinado*, lui même dérivé de *estofi* « cabillaud séché ».

estogom, estom, estome

un **estogom** ou **estom, estome** : en argot, un estomac.

Cette formation argotique est une apocope d'estomac, probablement selon un procédé analogue au javanais pour estogom.

estomac, estomaquant, estomaqué, estomaquer

un **estomac** :

- le segment dilaté du tube digestif communiquant en haut avec l'œsophage par le cardia et en bas avec le duodénum par le pylore ;
- pour les insectes, la vésicule chylifique.

rester sur l'estomac :

- ne pas être digéré, être digéré difficilement ;
- ne pas être supporté avec patience, avec résignation.

avoir de l'estomac : avoir du courage, de l'aplomb.

c'est **estomaquant** : cela frappe d'étonnement, cela coupe le souffle.

être **estomaqué** : être frappé d'étonnement, avoir le souffle coupé.

estomaquer :

- frapper à l'estomac ;
- frapper d'étonnement, couper le souffle.

gastr(o)- est tiré du grec γ α σ τ ή ρ « ventre, estomac ».

Le nom (un) estomac est emprunté au latin classique *stomachus* (du grec σ τ ό μ α χ ο ς) « œsophage, estomac ; gout ; humeur, irritation ».

Le verbe estomaquer, dérivé d'estomac, peut être comparé au latin classique *stomachari* « s'irriter, se formaliser de quelque chose ».

Les mots stomacal et stomachique sont tirés du latin *stomachus* « œsophage, estomac ».

estompage, estompe, estompé, estompement, estomper

un **estompage** : l'action d'estomper ; le résultat de cette action.

une **estompe** :

- un morceau de peau ou de papier roulé en cylindre et terminé en pointe qui sert à étendre le crayon ou le pastel sur un dessin pour l'estomper ;

- un dessin exécuté à l'estompe ;
- une houppette servant à étendre les fards ; un maquillage ainsi obtenu ;
- une ombre légère.

elle est estompée, il est **estompé** :

- est exécuté(e) au moyen d'une des techniques de l'estompage ;
- présente un effet d'ombres et de dégradés obtenu par estompage ;
- manque de force dans l'expression ;
- est floue, indistincte, voilée d'une ombre légère ; est flou, indistinct, voilé d'une ombre légère ;
- est atténué(e), adouci(e).

On a lu un **estompement**.

estomper :

- rendre moins intense la valeur d'un trait ou d'une masse colorée en étendant le crayon ou le pastel au moyen de techniques diverses ;
- exprimer de façon atténuée ;
- rendre flou, indistinct ;
- voiler d'une ombre légère ;
- rendre imprécis ;
- atténuer.

s'estomper :

- devenir indistinct, se fondre dans ;
- devenir imprécis.

Le nom (une) estompe est probablement emprunté au néerlandais *stomp* « bout, chicot », qui aurait été employé par des peintres néerlandais travaillant en France.

Estonie, estonien

elle est estonienne ou este, il est **estonien** ou **este** : est de l'**Estonie**.

l'Estonie (nom féminin) ou la République d'Estonie ; nom des habitants : Estonienne, Estonien.

capitale : Tallinn ; nom des habitants : Tallinoise, Tallinnois.

l'**estonien** : une langue.

On a lu aussi : Esthonie, esthonien.

estoppel

un **estoppel** : le principe juridique d'origine anglaise (de *common law*) selon lequel une partie ne saurait se prévaloir de prétentions contradictoires au détriment de ses adversaires.

estoquer

estoquer :

- frapper d'estoc ;
- frapper un taureau mortellement d'un coup d'épée.

estouffade

une **estouffade** ou **étouffade** :

- la manière de faire cuire très lentement et dans leur vapeur certaines viandes ;
- un plat ainsi préparé.

à l'étouffée, à l'étuvée.

Le nom (une) estouffade est emprunté à l'italien *stuf(f)ata*, du participe passé de *stufare* « cuire à l'étuvée », dérivé de *stufa* « fourneau », du latin vulgaire *extūfa*, déverbal de *extūfare*, formé à partir de *ex* et du grec τ ύ φ ε ι ν « fumer ».

estourbi, estourbir

elle est estourbie, il est **estourbi** : est assommé(e), tué(e).

estourbir : assommer, tuer à coups de poing ou avec un objet contondant.

j'estourbis, tu estourbis, il estourbit, nous estourbissons, vous estourbissez, ils estourbissent ;
j'estourbissais ; j'estourbis ; j'estourbirai ; j'estourbirais ;
j'ai estourbi ; j'avais estourbi ; j'eus estourbi ; j'aurai estourbi ; j'aurais estourbi ;
que j'estourbisse, que tu estourbisses, qu'il estourbisse, que nous estourbissions, que vous estourbissiez, qu'ils estourbissent ;
que j'estourbisse, qu'il estourbît, que nous estourbissions ; que j'aie estourbi ; que j'eusse estourbi ;
estourbis, estourbissons, estourbissez ; aie estourbi, ayons estourbi, ayez estourbi ;
(en) estourbissant.

s'estourbir :

- mourir ;
- disparaitre.

je m'estourbis, tu t'estourbis, il s'estourbit, nous nous estourbissons, vous vous estourbissez, ils s'estourbissent ;
je m'estourbissais ; je m'estourbis ; je m'estourbirai ; je m'estourbirais ;
je me suis estourbi(e) ; je m'étais estourbi(e) ; je me fus estourbi(e) ; je me serai estourbi(e) ; je me serais estourbi(e) ;
que je m'estourbisse, que tu t'estourbisses, qu'il s'estourbisse, que nous nous estourbissions, que vous vous estourbissiez, qu'ils s'estourbissent ;
que je m'estourbisse, qu'il s'estourbît, que nous nous estourbissions ; que je me sois estourbi(e) ; que je me fusse estourbi(e) ;
estourbis-toi, estourbissons-nous, estourbissez-vous ; sois estourbi(e), soyons estourbies, soyons estourbis, soyez estourbi(e)(es)(s) ;
(en) s'estourbissant.

Le verbe argotique estourbir est dérivé de la forme alémanique du participe passé de l'allemand *sterben* « mourir ».

estr-

estr- ou œstr- indiquent un rapport avec l'œstrus.

un **estradiol** ou **œstradiol** : l'hormone stéroïde dont le cycle A est phénolique, principal œstrogène de la femme jeune sécrétée par la thèque interne des follicules ovariens, par le placenta, et même par les testicules chez l'homme, et les corticosurrénales dans les deux sexes.
un **éthinyl-œstradiol** : un œstrogène de synthèse de référence en gynécologie.

elle est œstrale, il est **œstral** : est relative, est relatif à l'œstrus ; elles sont œstrales, ils sont œstraux
le cycle œstral : l'ensemble des phénomènes cycliques qui rythment la vie sexuelle de la femme et de la femelle du mammifère.

un **estriol** ou **œstriol** : une hormone stéroïde dont la formule diffère de celle de l'œstradiol par un hydroxyle supplémentaire porté par le C16 en position alpha, principal œstrogène de la grossesse.
un succinate d'œstriol : un œstrogène naturel, à faible effet hormonal, prescrit pour traiter l'atrophie vaginale de la ménopause.
une **œstriolamnie** : la concentration d'œstriol dans le liquide amniotique.
une **œstriolurie** : la concentration d'œstriol dans l'urine.
un **épiœstriol**: une substance dérivée des hormones œstrogènes éliminée dans les urines essentiellement chez la femme enceinte, et possédant des propriétés œstrogéniques.

un **estrogène** ou **œstrogène** :

- une hormone œstrogène, c'est-à-dire provoquant l'œstrus chez les femelles des mammifères.une hormone stéroïde sexuelle ;
- un dérivé synthétique (œstrogène de synthèse) ayant une activité similaire correspondant à un stéroïde sexuel à 18 atomes de carbone possédant un hydroxyle en position 3.

une hormone estrogène ou œstrogène : une hormone stéroïde sexuelle telle que l'œstradiol, l'œstrone et l'œstriol qui provoque l'œstrus.
elle, il est **estrogénique** ou **œstrogénique** : est relative, est relatif à une hormone œstrogène, aux

œstrogènes.
une substance **œstrogénomimétique** : qui produit des effets caractéristiques des œstrogènes sans en avoir la structure chimique.
une **estrogénothérapie** ou **œstrogénothérapie** : un traitement par les œstrogènes, par exemple pour la prévention des carences hormonales survenant après la ménopause ou l'induction de cycles artificiels ou la contraception postcoïtale.
un **anti-œstrogène** : un médicament de synthèse occupant, avec des effets œstrogéniques très limités, les récepteurs cellulaires aux œstrogènes des cellules cibles, exerçant donc un effet d'antagonisme compétitif au niveau des récepteurs.
une **hyperœstrogénie** : une quantité excessive d'œstrogènes dans l'organisme féminin.
une **hypoœstrogénie** : une insuffisance de la production d'œstrogènes par les ovaires.
une **hyperœstrogénie**
un **myco-œstrogène** : une substance naturelle contenue dans des levures dont l'absorption peut entraîner des effets œstrogéniques.
un **phytooestrogène** : une substance naturelle présente dans les plantes, se comportant comme un xéno-oestrogène, capable de développer des effets œstrogénomimétiques.
un **xéno-œstrogène** ou **xénoestrogène** : une substance naturelle ou synthétique, étrangère à l'Homme, dont l'absorption peut entraîner des effets œstrogéniques.

un **diénestrol** : un œstrogène de synthèse non stéroïdien, administré par os, par voie sous-cutanée ou intramusculaire, dans les troubles de la ménopause.
un **fosfestrol** tétrasodique : un œstrogène de synthèse autrefois prescrit dans le traitement des cancers de la prostate.
un **hexœstrol**
un **moxestrol** : un œstrogène de synthèse actif par voie orale, dont le métabolisme est très différent de celui des œstrogènes naturels.
un **quinestrol** : un œstrogène de synthèse entrant dans la composition de certaines pilules contraceptives.

une **estrone** ou **œstrone** : le principal œstrogène naturel de la femme après la ménopause, sécrété par l'ovaire et produit par l'aromatisation de la testostérone dans les tissus adipeux ; l'œstrogène ovarien déclenchant l'œstrus, la phase du cycle œstral correspondant à l'ovulation et pendant laquelle la fécondation est possible.
une œstrone sulfokinase : l'enzyme catalysant la sulfatation de l'œstrone en œstrone sulfate.

un produit **œstroprogestatif** : qui contient à la fois un œstrogène et un progestatif, par exemple la pilule contraceptive.

un **œstrus** : chez les mammifères, la période où la femelle est fécondable, correspondant à la période de rut et pendant laquelle se fait l'ovulation ; la phase du cycle œstral correspondant à l'ovulation et pendant laquelle la fécondation est possible.
un **méta-œstrus** : la période postovulatoire, prégestationnelle dans le cycle ovulaire des rongeurs.

Le nom un œstrus vient du mot latin *oestrus* signifiant « délire prophétique » lui-même du grec ο ἶ σ τ ρ ο ς « taon ».

estrade, estradier

1. battre l'**estrade** : reconnaitre une région, courir les chemins.

un batteur d'estrade :

- un éclaireur d'une troupe ;
- un coureur d'aventures.

Le nom (une) estrade (1) est emprunté à l'italien *strada* « route, rue », du bas latin *strata*, du participe passé du latin classique *sternere* « paver » (*via strata* « chemin pavé »). Estrade a remplacé l'ancien moyen français *estree*.

2. une **estrade** :

- un plancher surélevé dans une pièce ;
- une plate-forme (généralement en menuiserie) élevée dans un édifice ou en plein air, sur laquelle prennent place des personnages importants ou sur laquelle se déroule un spectacle, une cérémonie, un acte solennel de la vie sociale.

une estradière, un **estradier** : une oratrice, un orateur de réunions politiques, volubile et sans scrupules.

Le nom (une) estrade (2) est emprunté à l'espagnol *estrado*, d'abord « salle de réception ou de réunion » puis « partie surélevée d'une salle, servant à recevoir des visites », du latin classique *stratum* « pavage, assise, couverture de lit ; lit », du participe passé de *sternere* « étendre sur le sol (en particulier une étoffe) ».

estradiol

un **estradiol** ou **œstradiol** : voir estr, œstr (ci-dessus).

estradiot

un **estradiot** ou **stradiot, stradiote** : un soldat de cavalerie légère, originaire de Grèce ou d'Albanie, recruté surtout comme éclaireur dans les armées européennes du 15ème et du 16ème siècles.

Le nom (un) estradiot ou stradiot est emprunté à l'italien *stradiotto* « soldat à cheval au service de Venise et originaire de la Morée, de l'Albanie ou de la Dalmatie », lui-même emprunté, probablement avec influence de *strada* « route, chemin », au grec σ τ ρ α τ ι ώ τ η ς « soldat », dérivé de σ τ ρ α τ ι ́ α « armée ».

estragon

un **estragon** : une plante herbacée utilisée en gastronomie.

Le nom (un) estragon est emprunté, par l'intermédiaire du latin médiéval *tarcon, altarcon*, du latin botanique *tarchon*, du grec médiéval τ α ρ χ ο ́ ν, à l'arabe *tarḫūn* et celui-ci probablement au grec classique δ ρ α κ ο ́ ν τ ι ο ν « serpentaire ».

estramaçon

un **estramaçon** : une longue et lourde épée, soit à un seul tranchant, soit à deux tranchants, l'un plus court que l'autre, et à garde en corbeille à jour protégeant la main.

un coup d'estramaçon : un coup porté avec le tranchant de l'épée, par opposition à estocade, coup porté avec la pointe.

Le nom (un) estramaçon est emprunté à l'italien *stramazzone*, dérivé de *stramazzare*, dérivé de *mazza* « masse d'armes » (masse « maillet ») à l'aide du préfixe *stra-* (du latin *extra*).

estrambord

un **estrambord** : une expansion, un débordement du caractère.

Le nom (un) estrambord est emprunté à l'occitan *estrambord*, de même sens, probablement croisement d'un représentant du latin classique *strabus*, en bas latin *strambus* « qui louche », avec *trasport* (en français : transport).

estran

un **estran** : la zone du littoral entre la marée la plus haute et la plus basse ;

un estran ou une zone de balancement des marées : l'espace alternativement couvert et découvert par la marée, en savoir plus : Géoconfluences.

Le nom (un) estran est d'origine germanique.

estrangéla, estrangélâ, estranghélo, estranguéla, estranguélo

l'**estranghélo ou estranguélo, estrangéla, estrangélâ, estranguéla** : un type ancien de l'écriture syriaque.

un caractère estranghélo, un alphabet estrangélâ

Ce nom est emprunté au mot syriaque désignant cette écriture et à l'origine duquel se trouve probablement un emprunt au grec « rond, courbé, arrondi » plutôt qu'une formation proprement syriaque ou arabe.

estrapade, estrapader

1. une **estrapade** :

- le supplice originellement en usage dans l'armée et la marine qui consistait à hisser un patient à un mât ou à une potence, les membres liés derrière le dos, et à le laisser retomber plusieurs fois près du sol ou dans la mer ;
- la potence servant à donner l'estrapade ;
- en gymnastique : le tour consistant à se suspendre par les mains à une corde et à passer le corps entre les deux bras écartés ;
- un saut ou un écart par lesquels un cheval cherche à désarçonner son cavalier.

estrapader : faire subir le supplice de l'estrapade.

2. en horlogerie :

une **estrapade** : un outil rotatif à main utilisé pour mettre en place les ressorts dans les barillets de montres et de pendules.

estrapader : monter le grand ressort d'un mécanisme d'horlogerie à l'aide d'une estrapade.

Le nom (une) estrapade est probablement emprunté à l'italien *strappata*, du participe passé de *strappare* « arracher » probablement issu du gothique *strappan* « lier solidement » à comparer avec l'allemand *straffen* « tendre ».

estrapasser

estrapasser : fatiguer, excéder un cheval, en lui faisant faire un trop long manège.

Le verbe estrapasser est emprunté à l'italien *strapazzare* « maltraiter », probablement formé, à l'aide du préfixe *stra-* (du latin *extra*), sur le latin *pati* « souffrir », soit à partir de l'indicatif présent *patior*, soit à partir de *patium* « souffrance ».

estrasse, s'estrasser

une **estrasse** :

- un tissu déchiré, une pièce d'étoffe en mauvais état ;
- un vieux vêtement plus ou moins déchiré ;
- un individu méprisable.

s'estrasser (de rire) : rire abondamment, sans pouvoir se retenir.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

estrildidé

les **estrildidés** : de petits passereaux des régions chaudes.

estriol, œstriolamnie, œstriolurie, estrogène, estrogénique, œstrogénomimétique, estrogénothérapie, -estrol, estrone

estriol, œstriolamnie, œstriolurie, estrogène, estrogénique, œstrogénomimétique, estrogénothérapie, -estrol, estrone : voir estr- ou œstr- (ci-dessus).

estrope

une **estrope** :

- l'œil épissé enserrant une poulie et servant à la fixer ;
- l'anneau de cordage retenant un aviron à un tolet ;
- le filin auquel est attaché un hameçon et qui est attaché à une ligne de pêche par une épissure.

estroper :

- faire une estrope ;
- garnir d'une estrope.

estroper une poulie, une cosse

estroper une bouteille : en boire le contenu.

Le nom (une) estrope est issu comme l'italien *stroppo*, le provençal *estrop*, le catalan *estrop*, le portugais *estropo*, le néerlandais *strop*, le bas allemand *Strüppe* et l'anglais *strop*, du latin *struppus, stroppus* « lien d'aviron, courroie, bandelette » à rattacher au grec σ τ ρ ό φ ο ς « cordon, courroie, bandelette ».

estropiat, estropié, estropier

une estropiate, un **estropiat** : une personne estropiée, impotente ou qui feint de l'être pour mendier.

une personne estropiée, un animal **estropié** : qui a perdu l'usage normal d'un ou plusieurs membres (de nos jours, généralement en parlant des membres inférieurs).

une œuvre estropiée, un objet **estropié** : qui est altéré(e), déformé(e).

une estropiée, un **estropié** : une personne qui a perdu l'usage normal d'un membre ou plusieurs, généralement des membres inférieurs.

estropier :

- priver (quelqu'un) de l'usage normal d'un, de plusieurs de ses membres en le blessant ou en le mutilant ;
- abimer, endommager ;
- altérer le sens d'une œuvre, gâter la beauté ;
- déformer (en prononçant ou écrivant).

s'estropier : se blesser de telle manière qu'on est privé de l'usage normal d'un, de plusieurs de ses membres.

On a lu un **estropiement** (d'un nom) et une **estropiaison**.

Le nom (un) estropiat est emprunté à l'italien *stroppiato* « estropié », du participe passé de *stroppiare* (estropier).

Le verbe estropier est emprunté à l'italien *stroppiare* « priver de l'usage d'un membre », forme populaire issue par métathèse de *storpiare*, probablement issu du latin vulgaire *exturpiare* qui, comme *disturpiare*, serait dérivé de *turpis* « laid, difforme ».

Le mot manchot (= qui est privé d'une main, d'un bras, ou des deux ; qui est maladroit) est dérivé de l'ancien français *manc* « estropié » du latin *mancus* (à comparer avec manquer), d'où un manchot (= un oiseau dont les ailes sont transformées en nageoire).

estuaire, estuarien

un **estuaire** :

- une échancrure du littoral qui n'est recouverte d'eau qu'à marée haute ;
- l'aval d'un fleuve, la large embouchure, où la marée et les courants se font sentir.

elle est estuarienne, il est **estuarien** : est relative, est relatif à un estuaire.

une **réestuarisation** : une restauration de l’embouchure d’un fleuve consistant le plus souvent à réaménager ou à supprimer les ouvrages, notamment d’endiguement, qui réduisent les échanges d’eau entre un fleuve et la mer.

Estuaire est en effet emprunté du latin *aestuarium*, un dérivé de *aestus*, « grande chaleur, ardeur, feu », puis « agitation de la mer, bouillonnement des flots », et enfin « bouillonnement des passions ». Et de fait la rencontre des eaux du fleuve et de celles de la mer les fait bouillonner comme si elles étaient placées sur un grand feu (rappelons d’ailleurs que bouillonner est dérivé de bouillir). Ainsi donc, étymologiquement, notre estuaire, qui a un doublet populaire, étier, « chenal qui, à marée haute, fait communiquer un marais côtier avec la mer », et dont est dérivé le nom étiage, n’est pas à placer sous le signe de l’eau, mais sous celui du feu. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) estuaire est emprunté au latin classique *aestuarium*, voir : étier.

Le nom (un) étier (= un canal faisant communiquer un marais littoral avec la mer à marée haute vient d'une forme dialectale des côtes de l'Ouest de l'embouchure de la Loire à la Gascogne, à comparer avec le toponyme

Létier et l'ancien gascon *esteir* « ruisseau », du latin classique *aestuarium* « endroit inondé par la mer à marée montante, lagune ».

Le nom (un) liman (= une lagune due à la fermeture partielle d'un estuaire par un poulier) vient d'un mot russe signifiant « estuaire », lui-même emprunté au grec médiéval λ ι μ έ ν ι(ο ν), λ ι μ έ ν α ς du grec classique λ ι μ ή ν « port ».

estudiantin

elle est estudiantine, il est **estudiantin** :

- est caractéristique des étudiants ;
- est composé(e) d'étudiants ;
- est réalisé(e) par des étudiants ou leur est destiné(e).

Le mot estudiantin, généralement remplacé par étudiant mais utilisé en Belgique, est peut-être formé sur le modèle de l'espagnol *estudiantino*, dérivé de *estudiante* « étudiant ».

esturgeon

un **esturgeon** : un poisson de mer qui remonte les fleuves au printemps.

un esturgeon jaune : Office québécois de la langue française.

un esturgeon noir : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) esturgeon vient de l'ancien bas francique *sturjo*, de même sens.

EsSwatini, Eswatinien

l'**Eswatini** (nom masculin) ou le Royaume d'Eswatini ; nom des habitants : Eswatinienne, **Eswatinien** ou Swatinienne, **Swatinien**.

capitale : Mbabané ; nom des habitants : Mbabanaise, Mbabanais.

Lobamba ; nom des habitants : Lobambaise, Lobambais.

On trouve aussi les variantes « le Swaziland » et « le Royaume du Swaziland », le pays des Swazis.

Mbabané est la capitale administrative et judiciaire ; Lobamba est la capitale législative.

Le nom de l'Eswatini : Le mot swazi vient du nom du roi Mswati Ier, un roi du Swaziland. Eswatini signifiant « le pays des Swazi » en langue swati, Swaziland était un nom hybride entre l'anglais et la langue nationale, employé jusqu'en 2018. En savoir plus : Wikipédia.

ET

et

le chat **et** le chien ; le jour et la nuit ; aller et venir ; et pour cause ; une heure et quart ; l'un et l'autre ; CNRTL

L'expression et/ou, puisqu'issue de l'anglais *and/or*, a longtemps été critiquée et l'est parfois encore. Toutefois, une nouvelle analyse amène l'Office québécois de la langue française à désormais accepter cette tournure, par ailleurs consignée dans des dictionnaires. En savoir plus : Office québécois de la langue française. Voir aussi : Au cœur du français.

La conjonction de coordination et vient du latin *et*.

-et

Lu dans le CNRTL (fidèle) : On rappelle que l'Académie française n'emploie l'accent grave qu'à partir de la 3e édition mais que la répartition entre les graphies -elle/-ette et -èle/-ète est tout à fait arbitraire. Il n'y a aucune différence de prononciation entre ces graphies. Cependant leur existence induit les étrangers en erreur en prolongeant l'[ε] quand il s'écrit è, le redoublement de la consonne signifiant, pour eux, la brièveté.

-et, -ette : un cadet, une cadette

- il est aigrelet ; il est barbet ; un barbet ; un biquet ; il est blet ; il est blondinet ; un blondinet ; il est bobet ; un brunet ; un cadet ; il est cadet ; cet ; il est clairet ; il est coquet ; un coquet ; il est croquignolet ; il est doucet ; il est douillet ; il est drôlet ; il est fluet ; il est fret [Québec] ; il est frisquet ; il est gentillet ; il est grandelet ; il est grandet ; il est grassouillet ; il est guilleret ; il est jaunet ; il est jeunet ; il est longuet ; il est louvet ; il est maigrelet ; il est mignonnet ; un minet ; il est mollet ; un mouflet ; il est muet ; un muet ; un muret ; il est net ; un pauvret ; un pipelet ; un pitchounet ; un poulet ; il est propret ; il est rondelet ; il est seulet ; il est simplet ; il est sujet ; un sujet ; il est suret ; il est tristounet ; il est verdelet ; il est ultraviolet ; il est violet.
- Tous les diminutifs sont en -et, -ette : CNRTL.
- Le nombre élevé des mots en -et, -ette dans le français de la partie méridionale de la France, particulièrement en Provence et en Languedoc, est frappant. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

-et, -ète : il est complet, elle est complète

- il est complet ; il est concret ; il est désuet ; il est discret ; il est incomplet ; il est indiscret ; il est inquiet ; un préfet ; il est quiet ; il est replet ; il est secret ; un sous-préfet.

verbes en -eter

Les verbes en -eter (sauf ceux de la famille de jeter) peuvent être conjugués comme acheter.

- il feuillète (ou feuillette), il feuillètera (ou feuillettera).

noms masculins terminés par -ette

- un squelette, un cytosquelette, un exosquelette
- les noms composés : un pique-assiette, un magnétocassette, un bébé-éprouvette, un casse-noisette, un lance-roquette, un porte-serviette, un presse-raquette, un support-chaussette, un pied-d'alouette, un fume-cigarette, un fixe-chaussette,...
- un transpalette ou tire-palette
- un cornette (= un officier qui portait la cornette, l'étendard de la compagnie ; un officier de certains corps de la maison du roi)
- un Lette ou Letton, le lette (= la langue)
- un trompette (= celui qui joue de la trompette), un oiseau-trompette
- 1. une, un quartette (= un ensemble de quatre chanteurs, de quatre musiciens de jazz ou de musique légère ; un groupe de quatre cellules provenant de la division d'un macromère)
- 2. un quartette (= un quatuor, un groupe de quatre personnes ; une œuvre, un morceau écrit pour quatre instruments ou quatre voix ; un ensemble de quatre musiciens ou de quatre (groupes de) chanteurs)
- un quintet ou quintette (= un groupe de cinq musiciens de jazz)
- un quintette (= une œuvre musicale, un morceau de musique composé(e) pour cinq instruments ou cinq voix ; un orchestre de cinq musiciens exécutant une telle œuvre ; un ensemble de cinq personnes ou de cinq choses)

eta

un **eta** : la classe des exclus, dans la société japonaise.

Ce nom est emprunté au mot japonais désignant un membre de la classe des parias (abolie officiellement avec le système féodal en 1871) ou cette classe elle-même.

êta

un **êta** : la septième lettre de l'alphabet grec.

étable

une **étable** : un bâtiment où on loge les bestiaux et plus particulièrement les bovidés.

On a lu **établer**, loger dans une étable ; une **établerie**, la réunion de plusieurs étables dans un corps de bâtiment ; un **établage**, ce qu'on paie pour l'attache, pour la place d'un cheval, d'un bœuf, etc. dans une écurie, dans une étable.

Le nom (une) étable vient du latin vulgaire *stabula*, probable pluriel collectif du classique *stabulum* « lieu où l'on séjourne » et en particulier « étable, écurie, bergerie ».

Le nom (une) stabulation (= un séjour, un mode d'entretien du bétail en local fermé, et plus particulièrement des bovins à l'étable ou dans un espace limité à l'air libre ; un séjour, un élevage des poissons en vivier, des huitres dans un parc) est emprunté au latin *stabulatio* « séjour dans l'étable », dérivé de *stabulum* « séjour, étable, écurie ».

établi, établir, établissement

un **établi** :

- une table longue et étroite, recouverte d'un plateau épais, lourd et solidement fixé, sur laquelle travaillent certains ouvriers (menuisier, serrurier, etc.) ;
- une table large et haute, sur laquelle travaillent les tailleurs, les jambes croisées, et sur laquelle aussi ils coupent les étoffes et repassent les coutures.

elle est établie, il est **établi** :

- est installé(e), fixé(e) de manière stable ;
- a des bases solides, est sûr(e) ;
- est en place, en vigueur ;
- est entré(e) dans l'usage, est ancré(e) dans les mœurs ;
- est installé(e) dans un lieu, en vue d'y séjourner pour une période relativement longue ;
- possède une bonne situation professionnelle, est bien installé(e) dans la vie ;
- a fait l'objet d'une mise au point, a été obtenu(e) par le calcul, la réflexion ;
- est démontré(e), prouvé(e).

établir :

- installer, faire tenir dans un lieu, de manière stable ;
- fixer son lieu d'habitation quelque part ;
- mettre en place, en application ;
- faire entrer dans les mœurs, faire adopter par l'usage ;
- faire régner ;
- installer dans un lieu pour un temps déterminé et court ; fixer dans un lieu en vue d'y habiter, d'y séjourner pour une période relativement longue ;
- installer dans une charge, une profession, une situation, un milieu ;
- installer, mettre en place en construisant, bâtissant ;
- faciliter, permettre une communication ;
- faire, accomplir un travail (de mémoire, de classement, de bureau, etc.), déterminer par le calcul, la réflexion ;
- démontrer, prouver la vérité, la réalité, la valeur de quelque chose.

établir un (nouveau) record ; accomplir une performance qui constitue un (nouveau) record.

j'établis, tu établis, il établit, nous établissons, vous établissez, ils établissent ;
j'établissais ; j'établis ; j'établirai ; j'établirais ;
j'ai établi ; j'avais établi ; j'eus établi ; j'aurai établi ; j'aurais établi ;
que j'établisse, que tu établisses, qu'il établisse, que nous établissions, que vous établissiez, qu'ils établissent ;
que j'établisse, qu'il établît, que nous établissions ; que j'aie établi ; que j'eusse établi ;
établis, établissons, établissez ; aie établi, ayons établi, ayez établi ;
(en) établissant.

s'établir :

- s'installer, apparaitre et durer ;
- prendre place ; s'installer, se constituer ;
- habiter, séjourner ;
- s'installer pour exercer une profession non salariée.

je m'établis, tu t'établis, il s'établit, nous nous établissons, vous vous établissez, ils s'établissent ;
je m'établissais ; je m'établis ; je m'établirai ; je m'établirais ;
je me suis établi(e) ; je m'étais établi(e) ; je me fus établi(e) ; je me serai établi(e) ; je me serais établi(e) ;

que je m'établisse, que tu t'établisses, qu'il s'établisse, que nous nous établissions, que vous vous établissiez, qu'ils s'établissent ;
que je m'établisse, qu'il s'établît, que nous nous établissions ; que je me sois établi(e) ; que je me fusse établi(e) ;
établis-toi, établissons-nous, établissez-vous ; sois établi(e), soyons établies, soyons établis, soyez établi(e)(es)(s) ;
(en) s'établissant.

elles se sont établies, elles sont établies.
elles se sont établi des programmes, elles ont établi des programmes, elles se les sont établis.

un **établissement** :

- l'action d'installer, de faire tenir dans un lieu de manière stable ; le résultat de cette action ;
- l'action de mettre en place, en application ; le résultat de cette action ;
- l'action de faire entrer dans les mœurs, d'implanter de façon solide et durable ;
- l'action de s'installer dans un lieu en vue d'y habiter pour une période déterminée ; le résultat de cette action ;
- le fait de s'installer à demeure dans un lieu (dans un but de travail, de colonisation) ;
- l'action d'installer, de mettre en place en construisant, bâtissant ;
- une unité de production rassemblant des personnes et des moyens matériels dans un lieu donné ; un lieu où l'on dispense un enseignement scolaire ;
- un organisme ayant une destination précise, installé dans un lieu ou un ensemble de locaux ;
- l'action de créer, de nouer entre deux ou plusieurs personnes, un lien, une communication ; le résultat de cette action ;
- l'action d'accomplir un travail (de mémoire, de classement, de bureau), de déterminer par le calcul, la réflexion ;
- l'action de démontrer, de prouver, la vérité, la réalité, la valeur de quelque chose ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française.

Les établissements de restauration en français : Wiktionnaire.

un **établissement à fort effet de levier** ou EFEL : [finance] un établissement spécialisé dans l'achat et la vente d'actifs, dont le financement repose sur une proportion importante d'endettement par rapport aux fonds propres engagés. En anglais : *highly leveraged institution ; HLI*. Voir aussi : achat à effet de levier, fonds spéculatif. Journal officiel de la République française du 23/01/2013.

On a lu un **établisseur**.

un **establishment** : une classe sociale dominante qui profite largement de l'ordre établi.

Le verbe établir vient du latin classique *stabilire* « affermir, maintenir solide, soutenir, étayer ».

Le mot stable est emprunté au latin *stabilis* « stable, qui se tient droit, ferme, solide, durable », dérivé de *stare* « se tenir debout, se tenir ferme ».

étage, étagement, étager, étagère, étagiste

un **étage** (1) :

- un espace entre deux planchers où sont aménagés de plain pied diverses pièces et appartements ;
- une division d'un ensemble formé de choses superposées ;
- un niveau, un degré ;
- une subdivision stratigraphique d'une série géologique.

un **étage de diffusion** : chacun des modules successifs de séparation isotopique qui, dans une usine d'enrichissement de l'uranium par diffusion gazeuse, est caractérisé notamment par les teneurs isotopiques du gaz à son entrée et à ses sorties. Une usine d'enrichissement de l'uranium peut comporter plus de mille étages de diffusion.

à mi-étage : entre deux étages.

de bas étage :

- de condition médiocre et de moralité douteuse ;
- de mauvais gout ou de piètre qualité.

un **parc (de stationnement) à étages**

elle est étagée, il est **étagé** : présente une disposition superposée ou selon différents niveaux.

un **étagement** :

- l'action de disposer progressivement par étages ;
- une disposition en étages.

étager :

- disposer en étages une série d'objets ;
- présenter une disposition en étages.

j'étage, tu étages, il étage, nous étageons, vous étagez, ils étagent ;
j'étageais ; j'étageai, ils étagèrent ; j'étagerai ; j'étagerais ;
j'ai étagé ; j'avais étagé ; j'eus étagé ; j'aurai étagé ; j'aurais étagé ;
que j'étage, que tu étages, qu'il étage, que nous étagions, que vous étagiez, qu'ils étagent ;
que j'étageasse, qu'il étageât, que nous étageassions ; que j'aie étagé ; que j'eusse étagé ;
étage, étageons, étagez ; aie étagé, ayons étagé, ayez étagé ;
(en) étageant.

s'étager : se présenter dans une disposition en étages.

elles s'étagent, ils s'étagent, elles se sont étagées, ils se sont étagés,...

une **étagère** :

- une tablette ou une planche dans une bibliothèque, une armoire, etc. ou simplement fixée au mur et supportant des livres ou des bibelots ;
- un meuble à tablettes étagées sur lesquelles on range des livres, on expose des bibelots.

en spatiologie :

un **étage** (2) : [spatiologie / véhicules aérospatiaux] la partie d'un véhicule aérospatial destinée à en assurer la propulsion de façon autonome et se séparant généralement à l'issue de sa phase de fonctionnement. Le terme « étage » désigne aussi les parties de dispositifs divers tels que turbopompe ou amplificateur. En anglais : *stage*. Voir aussi : fusée, lanceur. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

un **étage complémentaire** : [spatiologie / propulsion] un étage propulsif optionnel, placé au-dessus du dernier étage propulsif, qui ne fait pas partie de la version de base d'un lanceur et qui permet d'étendre le champ de ses missions. Un étage complémentaire permet d'augmenter la capacité d'emport, d'effectuer des missions complexes, par exemple en déployant plusieurs charges utiles sur des orbites différentes, ou de réaliser des missions d'exploration lointaines. Un étage complémentaire est en général placé sous la coiffe, où il occupe une fraction du volume initialement prévu pour la charge utile. En anglais : *kick stage, kickstage*. Voir aussi : atterrissage, capacité d'emport, charge utile, coiffe. Journal officiel de la République française du 10 janvier 2023.

un **étage d'appoint** ou **étage auxiliaire** : [spatiologie / propulsion] l'étage généralement accolé à la structure d'un lanceur, contribuant à la poussée, le plus souvent au décollage. En anglais : *auxiliary propulsion stage*. Voir aussi : boulon pyrotechnique, propulseur d'appoint. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

un **étage de diffusion** : [nucléaire / combustible] chacun des modules successifs de séparation isotopique qui, dans une usine d'enrichissement de l'uranium par diffusion gazeuse, est caractérisé notamment par les teneurs isotopiques du gaz à son entrée et à ses sorties. Une usine d'enrichissement de l'uranium peut comporter plus de mille étages de diffusion. En anglais : *stage*. Voir aussi : barrière de diffusion, cascade d'enrichissement. Journal officiel de la République française du 21/09/2005.

un **étage de transfert orbital** : [spatiologie / véhicules spatiaux] un étage complémentaire d'un lanceur qui est activé lors d'un lancement pour changer l'orbite des engins spatiaux embarqués après leur injection par le lanceur. En anglais : *orbital transfer stage ; transfer orbit stage ; TOS*. Voir aussi : injection sur orbite, orbite de transfert. Journal officiel de la République française du 26/09/2020.

un **étage vernier** : [spatiologie - défense] un étage additionnel, ne faisant pas partie du lanceur, d'un missile balistique multicharge destiné à faire d'infimes corrections de trajectoire ou à injecter les différents corps de rentrée sur des trajectoires aboutissant aux objectifs qui leur sont assignés. En anglais : *post boost vehicle ; PBV*. Voir aussi : moteur vernier. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **étagiste** : [spatiologie / véhicules spatiaux] une firme industrielle chargée de l'intégration d'un étage de lanceur. En anglais : *stage integrator*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une mise à feu **interétage** : l'allumage du moteur d'un étage d'un lanceur sans éloignement préalable de l'étage propulseur précédent. On trouve aussi le terme « allumage en configuration d'empilage ».

un véhicule **monoétage** : un véhicule aérospatial à un seul étage.

un véhicule **multiétage** : se dit d'un véhicule aérospatial à plusieurs étages.

Étage vient de l'ancien français *estage* (aussi à l'origine du mot stage), qui signifiait « maison, demeure ». En droit féodal le lige étage était une obligation pour les vassaux de résider un temps chez leur seigneur. Ce mot a

ensuite désigné l’espace entre deux planchers. Au XVIe siècle, une maison à un étage, c’est une maison qui n’a qu’un rez-de-chaussée. À partir du XVIIe siècle, on va aussi appeler étages les niveaux situés au-dessus du rez-de-chaussée. Depuis, c’est surtout ce sens qui prévaut, même si l’ancien n’est pas entièrement effacé. Pour éviter toute ambiguïté, on emploie parfois le terme niveau : en règle générale, quand on parle d’une maison à deux étages, on entend une maison qui compte trois niveaux. Courrier des internautes de l'Académie française.

Le nom (un) étage est dérivé de l'ancien français ester « être debout, se trouver quelque part » (voir : ester 1).

étai, étaiement

1. un **étai** : un gros cordage ou câble métallique servant à soutenir un mât de navire du côté de l'avant et l'empêchant de se renverser vers l'arrière.

un faux étai : un cordage renforçant un étai.

une voile d'étai : une voile supplémentaire hissée sur un étai.

Le nom (un) étai (1) vient du saxon *staeg*, de même sens.

2. un **étai** :

- une grosse pièce de charpente en bois ou en métal dressée obliquement ou verticalement pour servir provisoirement d'appui, de support à une construction ou une partie de construction (mur, voute, toit, etc.) ;
- tout ce qui sert de support, de point d'appui pour assurer l'équilibre de quelque chose ;
- une aide, un appui, un soutien (d'ordre matériel, moral, affectif ou spirituel, etc.).

un **étaiement** ou **étayage, étayement** :

- l'action d'étayer ;
- ce qui étaye.

étayer :

- soutenir provisoirement avec un étai, des étais ;
- soutenir, mettre un support, un appui ;
- renforcer un raisonnement à l'aide d'arguments.

s'étayer :

- s'appuyer, se soutenir, se renforcer ;
- se fonder sur.

Le nom (un) étai (2) vient de l'ancien bas francique *staka*, de même sens.

étaim

un **étaim** : la laine à longs brins qui provient de la partie la plus fine de la laine cardée et qui sert à former la chaine de certaines étoffes.

Le nom (un) étaim est issu du latin classique *stamen* (en grec σ τ ή μ ω ν « chaine de tisserand ») « chaine [du métier vertical des tisserands anciens], ourdissure, fil de quenouille ; toute espèce de fil », à comparer avec étamine (2).

Le nom (une) estame (= un ouvrage de fils de laine passés, enlacés par mailles les uns dans les autres) est une autre forme d'étaim.

étain

un **étain** :

- un métal ;
- ce métal (quelquefois allié au plomb) servant à la fabrication d'objets d'usage courant ou d'objets d'art ;
- un objet en étain, une vaisselle d'étain.

Le nom tain est une altération d'étain, avec influence de teint.

Pour la famille du mot étain, on note que -ain est remplacé par -am : étamer,…

Le nom (un) étain vient du bas latin *stagnum* (*stannum*) « étain » (à l'époque impériale « alliage d'argent et de plomb »), peut-être emprunté au gaulois, mais d'origine incertaine. Ce mot latin donne plusieurs mots en stann-. On trouve aussi le mot estagnon de l'ancien provençal *estanh* « étain ».

- un estagnon : un récipient cylindrique pour les huiles, les essences aromatiques.
- un étamage
- étamer : recouvrir d'une couche d'étain, d'un tain, d'une matière de même couleur.
- un étameur
- une étamure : le métal ou l'alliage utilisés.
- un stannage : une opération qui consiste à imprégner partiellement une étoffe avec un sel d'étain pour modifier par endroits l'affinité tinctoriale.
- un stannane : un hydrure d'étain ; un dérivé hydrocarboné d'un hydrure d'étain.
- un stannate : un composé renfermant l'anion bivalent.
- elle est stanneuse, il est stanneux : concerne l'étain, est provoqué(e) par l'étain ; un composé stanneux : un composé de l'étain bivalent.
- elle, il est stannifère : contient de l'étain ; un alluvion stannifère : contenant de l'oxyde naturel d'étain)
- une stannifère : un titre d'actionnaire de mines d'étain.
- des composés stanniques : des composés de l'étain tétravalent ; un acide stannique : un acide oxygéné de l'étain.
- des dérivés organostanniques : des dérivés organiques de l'étain appelés aussi organo-étains.
- A. une stannite : un sel renfermant l'anion bivalent SnO_2 ; un ion stannite
- B. une stannite ou stannine : un sulfure de cuivre, de fer et d'étain cristallisé dans le système quadratique.
- une stannose : des manifestations toxiques provoquées par l'étain ; une pneumoconiose due à l'inhalation prolongée de poussières d'oxyde d'étain.
- un tain : un amalgame d'étain et de mercure pour les miroirs.

étal

un **étal** :

- une place située à couvert où l'on exposait les marchandises à vendre dans les marchés publics ;
- une table mobile ou non, souvent protégée par un auvent, et servant à exposer les marchandises au marché ;
- une table haute et épaisse en bois ou en marbre où le boucher découpe la viande ; un commerce de boucherie ;
- une table sur laquelle on découpe la morue à bord des navires morutiers.

Le pluriel des étals est devenu habituel, peut-être pour éviter l'homonymie avec étau(x).

Le nom (un) étal vient de l'ancien bas francique *stal* « position ».

étalage, étalager, étalagiste

un **étalage** :

- une exposition, à l'extérieur ou dans les vitrines d'un magasin, de marchandises destinées à la vente ; les marchandises elles-mêmes ;
- le fait de montrer un ensemble d'objets offerts à la vue en abondance dans un même lieu ; cet ensemble même ;
- l'action d'étaler en vue d'une opération spéciale ;
- la partie la plus large du haut fourneau située entre le ventre et le creuset où s'étale le minerai ;
- le fait d'exposer quelque chose par vanité pour en faire parade ; ces choses ainsi exposées.

un vol à l'étalage : un vol commis à l'étalage d'un marchand.

faire (grand) étalage de quelque chose : le montrer avec ostentation pour provoquer l'admiration, recueillir les compliments de son entourage.

étalager :

- placer des marchandises à vendre ;
- disposer dans un étalage, une vitrine.

j'étalage, tu étalages, il étalage, nous étalageons, vous étalagez, ils étalagent ;
j'étalageais ; j'étalageai ; j'étalagerai ; j'étalagerais ;
j'ai étalagé ; j'avais étalagé ; j'eus étalagé ; j'aurai étalagé ; j'aurais étalagé ;

que j'étalage, que tu étalages, qu'il étalage, que nous étalagions, que vous étalagiez, qu'ils étalagent ;
que j'étalageasse, qu'il étalageât, que nous étalageassions ; que j'aie étalagé ; que j'eusse étalagé ;
étalage, étalageons, étalagez ; aie étalagé, ayons étalagé, ayez étalagé ;
(en) étalageant.

une, un **étalagiste** ou une marchande-tablier, un **marchand-tablier** [Sénégal] : une marchande, un marchand qui expose ses produits à la vente sur la voie publique ; celle, celui qui expose et vend sa marchandise dans un lieu public, en plein air.

une ou **étalagiste** :

- celle, celui qui dispose les marchandises à l'étalage d'un magasin.
- [économie et gestion d'entreprise] En anglais : *visual merchandiser*. Journal officiel de la République française du 26/03/2004.

une vendeuse étalagiste, un **vendeur étalagiste** : une vendeuse, un vendeur qui exerce son activité à l'étalage en cherchant à attirer la clientèle à son éventaire.

étale

un **étale** : le court moment où la mer est immobile entre deux marées.

elle, il est **étale** :

- reste stationnaire ;
- est calme, stationnaire après une période agitée ou tumultueuse.

une mer étale : qui est immobile, a cessé de monter ou de descendre et n'a pas commencé son mouvement inverse.

une rivière étale, un fleuve étale : qui, à la fin d'une période de crue, reste stationnaire.

une ancre étale : qui s'arrête au fond après avoir chassé.

un navire étale : qui, ayant changé le sens de sa marche, n'a d'erre ni en avant, ni en arrière.

un vent étale : un vent médiocrement fort et régulier.

Le mot étale est probablement emprunté au moyen néerlandais *stelle cannebier*.

étalé

elle est étalée, il est **étalé** :

- est exposé(e) en bon ordre pour la vente ;
- est étendu(e), répandu(e), déployé(e) sur une surface pour être regardé(e) ;
- est exposé(e) à la vue, dévoilé(e) ;
- est échelonné(e) dans le temps.

étalement

un **étalement** :

- l'action d'étaler dans l'espace ; le résultat de cette action ;
- l'action d'étendre sur une période plus ou moins longue ce qui naturellement ou logiquement porterait sur un temps très court ; le résultat de cette action.

un **étalement urbain** : [aménagement et urbanisme] une extension non maîtrisée de zones construites à la périphérie d'un espace urbain. En anglais : *urban sprawl ; sprawl*. Voir aussi : artificialisation des sols, densification parcellaire, mitage, périurbanisation, rurbanisation. Journal officiel de la République française du 16/09/2006.

un étalement urbain / une expansion urbaine : Géoconfluences.

Les noms (un) étalage et (un) étalement sont dérivés d'étaler (1) qui est dérivé d'étal.

étaler

étaler (1) :

- exposer pour la vente des marchandises en les plaçant les unes à côté des autres, en plein air sur un étal ou dans un magasin ;
- exposer, étendre sur une surface plane ;
- montrer sous toutes ses faces, sous tous ses aspects et avec abondance une chose dans laquelle on se complait ou qu'on veut faire valoir ;
- répartir dans le temps sur une plus longue période qu'il ne semblerait naturel ou normal de prime abord.

étaler ou **rétaler** quelqu'un : le faire tomber à terre de tout son long.

s'étaler :

- être étalé ;
- prendre ses aises à demi-allongé et en occupant une place démesurément large.

s'étaler ou **se rétaler** : s'étendre de tout son long à terre, notamment à la suite d'une chute, d'un mouvement involontaire.

Les verbes rétaler et se rétaler sont peut-être utilisés pour *se rétamer la gueule, se rétamer la bouche*, faire une chute.

étaler (2) : pour un navire, opposer une résistance égale à la force des éléments.

étaler un navire : se maintenir à la même vitesse que lui, ne pas se laisser distancer.

étaler une voie d'eau : l'empêcher de progresser dans un compartiment envahi, à l'aide de pompes, etc.

étaler : se maintenir dans une situation délicate ou difficile.

Pour étaler (2), voir : étale (ci-dessus).

étaleur, étaleuse, étalier

une étaleuse ou étalière, un **étaleur** ou **étalier** (1) : celle, celui, celle qui étale ses marchandises pour la vente.

un **batteur-étaleur** : un engin qui en étalant sert à compléter le nettoyage du coton arrivant des iles.

une **étaleuse** : une machine servant à étaler le textile en ruban pour le débarrasser de ses impuretés.

une étalière, un **étalier** : celle, celui qui tient un étal pour le compte d'un maître boucher.

une bouchère étalière, un boucher étalier : celle, celui qui découpe la viande sur l'étal.

un **étalier** (2) : un barrage de filets soutenus par des pieux en bord de mer.

et alii

et alii : et les autres (à la suite du nom d'un auteur d'un ouvrage collectif, pour signifier que d'autres collaborateurs ont participé à cet ouvrage).

On lit aussi : ***et al***.

Cette expression latine est composé de et « et » et du nominatif pluriel de alius, alia, aliud « autre, un autre ».

étalingue, étalinguer, étalingure

une **étalingue** : une sorte de nœud coulant fait avec le bout d'un câble ou d'un cordage, en général sur l'organeau d'une ancre pour le fixer à celui-ci.

étalinguer un câble, étalinguer une chaine : le ou la fixer à l'organeau d'une ancre.

une **étalingure** : la fixation d'une chaine ou d'un câble sur une ancre.

Le verbe étalinguer vient du néerlandais *staglijn* « ligne d'étai ».

étaloir

un **étaloir** à lépidoptères (pour exposer les papillons).

étalon, étalonnage, étalonné, étalonnement, étalonner, étalonnerie, étalonneur, étalonnier

1. un cheval.
2. une référence.

1. un **étalon** :

- un cheval destiné à la reproduction ;
- un beau cheval fougueux ;
- un homme ardent aux plaisirs de l'amour.

l'**étalonnage** (1) : l'industrie des propriétaires d'étalon qui louent le cheval pour la monte.

étalonner (1) : pour un cheval, couvrir une jument.

une **étalonnerie** : une écurie réservée aux étalons dans un haras.

l'industrie **étalonnière** : qui a rapport aux étalons.

une étalonnière, un **étalonnier** :

- celle, celui qui est propriétaire d'étalons et les loue pour la monte des juments ;
- celle, celui qui dans un haras s'occupe des étalons et de ce qui a trait aux fonctions de reproduction.

On a lu un **étalonnat**, pour un homme, la fonction d'étalon, de reproducteur.

Le nom (un) étalon (1) vient de l'ancien bas francique *stallo*, de même sens, dérivé de *stall* « écurie », l'étalon restant généralement à l'écurie.

2. un **étalon** :

- un modèle de poids ou de mesure, un appareil établi avec une extrême précision et sous l'autorité et la garantie de l'État, qui sert de référence pour les autres mesures ou appareils de poids et mesures ;
- tout ce qui (objet, résultat d'expérience, propriété d'un corps) sert officiellement ou conventionnellement de point de référence ;
- ce qui sert de point de comparaison, de référence.

un **étalonnage** (2) ou **étalonnement** : une vérification de la graduation et du réglage d'un appareil de mesure par comparaison avec l'étalon.

un étalonnage d'un test : un barème pour le classement de la valeur d'un individu par rapport à l'ensemble des valeurs de même nature, caractéristiques d'une population, notamment d'une classe, d'un groupe d'élèves.

un **étalonnage** ou une **référenciation** : une démarche d'évaluation de biens, de services ou de pratiques d'une organisation par comparaison avec les modèles qui sont reconnus comme des normes de référence. [en anglais : *benchmarking*]

elle est étalonnée, il est **étalonné** :

- est conforme à l'étalon et porte le poinçon qui en fait foi ;
- est gradué(e) sur le modèle de l'étalon.

un test étalonné : dont les résultats permettent de classer le sujet par rapport à une moyenne.

étalonner (2) :

- vérifier une mesure en la comparant à l'étalon et la poinçonner pour attester sa conformité légale ;
- graduer sur le modèle de l'étalon ;
- appliquer un test quantitatif à un groupe de référence, à un groupe étalon afin d'obtenir des normes.

une étalonneuse, un **étalonneur** : celle, celui qui étalonne, qui vérifie les appareils de mesure.

Le nom (un) étalon (2) est peut-être issu de l'ancien bas francique *stalo* « modèle de mesure ».

étamage

un **étamage** : voir étamer (ci-dessous)

étambot

un **étambot** : sur un navire, une forte pièce (de bois ou de métal) qui termine l'arrière de la carène et qui porte, en général, les ferrures du gouvernail.

On a lu aussi un **étambord**.

un faux étambot : la pièce de bois ayant le tiers de l'épaisseur de l'étambot et qui double celui-ci à l'extérieur.

une lunette d'étambot : sur les navires à moteur intégré, l'excavation aménagée dans l'étambot et qui permet le passage de l'arbre d'hélice. Il peut aussi s'agir d'un tube d'étambot.

un tube d'étambot : le tube métallique sur lequel viennent s'assembler deux à deux les longerons de fuselage d'un avion.

Le nom (un) étambot vient de l'ancien nordique *stafnbord* « bord de l'étrave », composé de *stafn* « étrave » et de *bord* « bord (d'un bateau) ».

étambrai

un **étambrai** :

- sur un navire, un renfort en bois ou en tôle servant de soubassement à un appareil, ou destiné à étayer un mât ou d'autres accessoires ;
- une ouverture pratiquée dans le pont d'un bâtiment pour le passage des mâts, des cabestans ou d'autres appareils et accessoires.

Le nom (un) étambrai est dérivé du moyen français *estambre*, lui-même probablement issu de l'ancien nordique *timbr* « bois de construction ».

étamer, étameur

un **étamage** :

- l'action d'étamer, le résultat de cette action ;
- l'action de recouvrir d'une couche d'étain ; le dépôt ainsi obtenu ;
- l'action de recouvrir une glace de tain oud'une autre matière réfléchissante ; un tain.

étamer :

- recouvrir (un métal, un ustensile en métal) d'une mince couche d'étain pour empêcher l'oxydation ;
- recouvrir d'une couche de métal autre que l'étain ;
- recouvrir d'une matière en couche mince ou donner une couleur semblable à celle de l'étain.

une étameuse, un **étameur** :

- une ouvrière, un ouvrier qui étame les métaux ;
- une ouvrière, un ouvrier qui étame les glaces.

une **étamure** :

- un métal ou un alliage d'étain et de plomb qui sert à étamer ;
- une couche de métal ou d'alliage déposée sur un objet.

un **rétamage** : l'action de rétamer.

elle est rétamée, il est **rétamé** :

- est remise ou remis en état, est réparé(e) ;
- est rétabli(e) ;
- est anéanti(e) ;
- est à bout de forces ;
- est hors d'usage ;
- est ivre, est ivre mort.

rétamer :

- étamer de nouveau ;
- abattre, anéantir physiquement ou moralement ;
- rendre ivre, ivre mort ;
- tuer ;
- ruiner, dépouiller ;

- briser.

se **rétamer** :

- faire une chute ;
- se tuer.

une rétameuse, un **rétameur** : une ouvrière, un ouvrier qui rétame

(la fée) Clochette-la-Rétameuse

Le verbe rétamer est dérivé d'étamer qui est dérivé d'étain.

étamine, étaminier

1. pour une fleur.
2. pour une étoffe.

1. une **étamine** (1) : l'organe mâle de la fleur, généralement constitué du filet mince et allongé qui supporte l'anthère, la partie renflée produisant le pollen.et de l'anthère, situé entre la corolle et le pistil.

elle est staminale, il est **staminal** : appartient ou se rapporte à l'étamine.
elles sont staminales, ils sont staminaux

une fleur **staminée** : qui est pourvue d'étamines et dépourvue de pistil.

elle, il est **staminifère** : porte des étamines.

un **staminode** : un rudiment d'étamine devenue stérile par avortement de l'anthère.

une **hypostaminie** : quand les étamines sont hypogynes.

il est **hypostaminé** : a des étamines qui s'insèrent sous l'ovaire.

Le nom (une) étamine (1) est la francisation, sous l'influence d'étamine (2), du latin impérial *stamina*, neutre pluriel de *stamen, staminis* « fil, filament ».

2. une **étamine** (2) :

- une étoffe légère et souple caractérisée par sa tissure très lâche et servant à confectionner des vêtements, des rideaux, des voiles, des drapeaux, etc. ;
- un canevas servant à faire de la tapisserie ;
- un filtre généralement formé d'étoffe non croisée (parfois de métal) et servant à passer des liqueurs, des sauces, etc.

passer, trier, etc. quelqu'un ou quelque chose à l'étamine, par l'étamine : la ou le soumettre à un examen critique très pointilleux, lui faire subir une sélection très sévère.

des étamines : de rudes épreuves, des traitements, des procédés pénibles.

une étaminière, un **étaminier** : une personne qui fabrique, vend de l'étamine.

Le nom (une) étamine (2) est emprunté au latin médiéval staminea au sens de « chemise en laine portée par les moines » de *stamĭneus* « garni de fil », dérivé de *stamen* (en grec σ τ ή μ ω ν), voir : étaim, plutôt qu'issu de *staminea*.

Le nom (un) étaim (= la laine à longs brins qui provient de la partie la plus fine de la laine cardée et qui sert à former la chaine de certaines étoffes) est issu du latin classique *stamen* (en grec σ τ ή μ ω ν « chaine de tisserand ») « chaine [du métier vertical des tisserands anciens], ourdissure, fil de quenouille ; toute espèce de fil », à comparer avec étamine (2).

Le nom (une) estame (= un ouvrage de fils de laine passés, enlacés par mailles les uns dans les autres) est une autre forme d'étaim.

étampage, étampe, étampé, étamper

Les noms **étampe** et **estampe** sont des termes très voisins dont certains sens sont confondus. Cependant tous leurs emplois technologiques ne se recouvrent pas, estampe ayant à la fois le sens d'instrument et d'image.

un **étampage** : l'action d'étamper.

une **étampe** :

- un outil servant à étamper dans différents métiers ;
- une pièce de fer ou d'acier, matrice servant à produire des empreintes sur les métaux ou à les façonner à l'aide d'une forte pression ;
- un ornement obtenu par ce procédé ;
- un outil servant à rectifier une pièce de forge dont il présente la forme en creux ;
- un instrument permettant de percer les trous du fer à cheval.

un (fer) **étampé**

étamper :

- modeler, façonner à l'aide d'une étampe ;
- rectifier une pièce à la forge à l'aide d'étampes ;
- imprimer en relief des moulures sur le fer chauffé.

une étampeuse, un **étampeur** : une ouvrière, un ouvrier qui pratique l'étampage, spécialement celui des pièces de forge à la machine.

une **étampeuse** : une machine servant à étamper.

une **étampure** :

- un trou de forme évasée du fer à cheval ;
- un évasement similaire d'un trou percé dans une plaque de métal.

Le nom (une) estampe est emprunté à l'italien *stampa* « figure gravée » « impression », déverbal de *stampare* « représenter une figure, imprimer », probablement emprunté au français estamper.

Le verbe estamper vient de l'ancien bas francique *stampôn* « fouler, piler »

Le nom (une) étampe est le déverbal d'estamper, étamper.

étamperche

une **écoperche** ou **étamperche, étemperche** : une longue perche pour soutenir un échafaudage.

une **écoperche** : une pièce de bois avec une poulie pour élever des matériaux.

Le nom (une) écoperche est composé d'écot (2) et de perche.

étampeur, étampeuse, étampure

étampeur, étampeuse, étampure : voir étampe (ci-dessus).

étamure

une **étamure** : voir étamer (ci-dessus).

étance

une **étance** : sur un navire, un étançon brut, un bois simplement équarri.

Ce nom vient de l'ancien français *estance* qui est à l'origine d'étançon.

étanche

elle, il est **étanche** :

- ne laisse pas passer les liquides, les gaz ;
- est naturellement imperméable ou trop inondé(e) pour pouvoir absorber l'eau.

une embarcation, un navire étanche : dont la coque ne fait pas eau ou dont on a vidé toute l'eau.

une cloison étanche, une porte étanche : qui est située au-dessous de la flottaison et destinée à résister à la pression de l'eau en cas d'envahissement du compartiment par la mer à la suite d'une avarie.

un compartiment étanche : qui est conçu de manière à pouvoir contenir l'eau qui entrerait à l'intérieur en cas de brèche dans le bordé, sans que celle-ci envahisse les compartiments voisins, le navire conservant alors une stabilité suffisante pour flotter.

à **étanche** d'eau : de manière que l'eau ne puisse pas pénétrer.

mettre un batardeau à étanche : placer un batardeau de manière à mettre à sec la partie en aval d'un canal, d'un fossé, dans lequel on doit effectuer des travaux.

Le mot étanche vient de la forme féminine de l'ancien français *estanc* « épuisé », déverbal de *estanchier*, étancher.

étanchéifier, étanchéiser, étanchéité, étanchement, étancher, étanchoir

un **étanchement** (1) :

- l'action d'étancher la soif, de l'apaiser ;
- l'arrêt d'un écoulement.

étancher (1) : arrêter l'écoulement (d'un liquide).

étancher les larmes : les faire cesser.

étancher la soif : l'apaiser en buvant.

étanchéifier ou **étanchéiser, étancher** (2) : rendre étanche, imperméable, hermétique

s'étanchéifier ou **s'étanchéiser, s'étancher** (2) : devenir étanche.

une **étanchéité** :

- le fait pour un corps d'être étanche ;
- la qualité de ce qui est étanche ;
- le fait de ne pas pouvoir communiquer avec autrui.

un **étanchement** (2) :

- l'action de rendre un corps étanche ; le résultat de cette action ;
- [défense / matériel] un ensemble d'opérations visant à réaliser l'étanchéité d'un matériel, par exemple avant un franchissement en submersion. En anglais : *sealing up*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **étanchoir** : un couteau de tonnelier utilisé pour introduire de l'étoupe entre les douves mal jointes d'une futaille pour en assurer l'étanchéité.

Le verbe étancher n'est plus utilisé dans le sens de rendre étanche. Par exemple, la définition d'un étanchement (Journal officiel du 22/09/2000) est un ensemble d'opérations visant à réaliser l'étanchéité d'un matériel, par exemple avant un franchissement en submersion. Dans la pratique professionnelle et commerciale, on trouve les verbes étanchéifier et étanchéiser. Les termes isolation et isoler prédominent maintenant, par exemple, l'isolation hydrique.

L'origine d'étancher (1) est discutée ; étancher (2) est dérivé d'étanche.

Le nom (un) étang (= une étendue d'eau dans une cuvette de faible profondeur) est un déverbal de *estanchier* (étancher).

étançon, étançonnement, étançonner

un **étançon** : une grosse pièce de bois (parfois de métal) placée verticalement ou obliquement pour étayer une construction ou pour empêcher la terre de s'ébouler.

l'étançon d'une charrue : la pièce de support en bois ou en fer, qui relie le soc et le versoir à l'age.

l'étançon d'une presse (d'imprimerie) : la pièce de bois qui servait à fixer la presse pendant sa manœuvre.

un **étançonnement** : l'action d'étançonner.

étançonner une construction, une galerie de mine : l'étayer, la soutenir avec un ou plusieurs étançons.

étançonner une presse (d'imprimerie) : la fixer avec des étançons.

étançonner : servir d'étançon à.

s'étançonner sur : s'appuyer, se fonder sur.

Le nom (un) étançon est probablement dérivé de l'ancien français *estance* « action de se tenir debout » « situation, relation, rapport , dérivé du participe présent de l'ancien français *ester*, voir : être.

étanfiche

une **étanfiche** :

- la hauteur de plusieurs lits de pierres qui font masse ensemble ;
- une colonnette ou un meneau sillonnant une fenêtre à la verticale.

Le nom (une) étanfiche est dérivé de *estant*, participe présent de l'ancien français *ester* (voir : être) et de fiche.

étang

un **étang** :

- une étendue d'eau généralement stagnante, d'une faible profondeur, située dans une cuvette naturelle ou creusée par l'homme ;
- le réservoir d'eau où l'on trempe les enclumes qui viennent d'être forgées.

Le nom (un) étang (= une étendue d'eau dans une cuvette de faible profondeur) est un déverbal de *estanchier* (étancher).

étant

(en) **étant** (être).

l'**étant** :

- un concept philosophique désignant ce qui est ;
- l'être en tant que phénomène, un être concret.

étant donné

Les locutions prépositives *étant donné* et *compte tenu de*, qui s'utilisent devant des noms, ont la même signification, soit « en prenant en considération, en raison de, eu égard à ». *Compte tenu de* est invariable (tenu se rapportant au nom masculin compte). *Étant donné* est généralement invariable ; l'accord avec le nom qui est introduit est toutefois possible (on le rencontre notamment dans des textes plus anciens).
La locution conjonctive *étant donné que* signifie « puisque, du fait que, en considérant que » et est toujours suivie d'un verbe à l'indicatif.
Notons que la locution *compte tenu de*, contrairement à *étant donné*, ne connaît pas de locution conjonctive correspondante. Elle se construit donc toujours avec la préposition de, et non avec la conjonction que.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

étape

une **étape** :

- une halte de repos (pour y passer la nuit) d'une troupe en déplacement ;
- un lieu où l'on s'arrête pour se reposer (au moins une nuit) ;
- un parcours sans arrêt pour atteindre la halte ; un itinéraire suivi pour atteindre la halte ;
- un jalon, un point notable, marqué par un fait important ;
- une période dans le cours d'une évolution, d'un évènement ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française.

bruler les étapes :

- ne pas s'arrêter aux endroits prévus ;
- ne pas prendre le temps nécessaire pour réussir.

une **étape cinétiquement limitante** ou **étape cinétiquement déterminante** : [chimie] l'étape la plus lente d'une réaction chimique comportant plusieurs étapes et qui limite par suite la vitesse de la réaction globale. En

anglais : *rate-controlling step ; rate-determining step ; rate-limiting step*. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

Le nom (une) étape est emprunté au moyen néerlandais *stapel*.

étarque, étarquer

une voile **étarque** : qui a été tendue et hissée le plus possible.

étarquer un cordage, une voile : le raidir, le tendre le plus possible.

étarquer une voile : la hisser jusqu'à ce qu'elle soit tendue, raide.

Le verbe étarquer est emprunté au moyen néerlandais *sterken* « raffermir, consolider ».

état

un **état** :

- la manière d'être (soit stable, soit sujette à des variations) d'une personne ou d'une chose ;
- la situation d'une personne du point de vue de l'ordre social ;
- la forme particulière d'un gouvernement ; la nature d'un régime politique.

un **état des lieux** : la description d'une situation donnant lieu éventuellement à une comparaison avec un cahier des charges. En anglais : *reality check*. Journal officiel de la République française du 13/03/2013.

un **état excité** : [chimie / photochimie] l'état d'un atome, ou d'une entité moléculaire, dont l'énergie est plus élevée que celle de l'état fondamental. En anglais : *excited state*. Voir aussi : état fondamental. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

un **état fondamental** : [chimie / photochimie] l'état d'un atome, ou d'une entité moléculaire, correspondant à son niveau d'énergie le plus bas. En anglais : ground state. Voir aussi : état excité. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

un **état quantique** [physique quantique] un objet mathématique qui permet de calculer, à un instant donné, les probabilités des valeurs que l'on obtiendrait lors de la mesure de n'importe quelle grandeur physique d'un système quantique, ainsi que de déterminer l'état du système à tout instant ultérieur. Un état quantique est représenté par un vecteur dans un espace de Hilbert particulier ou par un opérateur agissant dans cet espace. En anglais : *quantum state*. Voir aussi : mesure quantique, superposition quantique, système quantique. Journal officiel de la République française du 20 décembre 2022.

un **état stationnaire** : [chimie] l'état d'un système ouvert dans lequel les grandeurs physiques en chaque point du système n'évoluent pas en dépit d'échanges de matière ou d'énergie avec l'extérieur. L'état stationnaire est différent de l'état d'équilibre. En anglais : *stationary state*. Journal officiel de la République française du 08/10/2003.

un état intriqué, un état quantique, un état superposé : Réinventer le monde par la nanotechnologie (Office québécois de la langue française).

le nombre d'états de spin : le nombre d'orientations que peut prendre le spin d'une particule élémentaire ou composée, ou d'une entité moléculaire, par rapport à un axe de l'espace cartésien. Selon le nombre d'états de spin, 1, 2, 3, etc, on parle d'état singulet, doublet, triplet, etc. Le nombre d'états de spin peut être rendu physiquement détectable par l'application d'un champ magnétique. On trouve aussi, dans le langage professionnel, l'expression « multiplicité de spin », qui est déconseillée. En anglais : *spin multiplicity*.

un état excité, un état fondamental, un état stationnaire : Vocabulaire de la chimie et des matériaux

l'**état civil** :

- l'ensemble des éléments constatant officiellement l'état d'une personne par rapport à la société ;
- le service public qui établit les actes constatant cet état.

les trois états : sous l'Ancien Régime, la condition politique et sociale résultant de la division du corps social en clergé, noblesse et tiers-état.

des **états généraux** : une réunion plénière, voir : Dicopart.

Bien que l'erreur soit fréquemment commise, état s'écrit sans majuscule dans l'expression état de droit, lorsque l'acception de ce mot est « situation » (comme dans état d'urgence ou état de siège...) et non « corps politique » (comme dans État souverain ou État démocratique...). Ainsi écrit-on : Rousseau imagine le passage de l'état de nature à l'état de droit mais La République française est un État de droit. En savoir plus : Académie française.

Le groupe nominal *État de droit* ou *état de droit* peut avoir deux significations. Le choix de l'une ou l'autre dépend du contexte, mais il est aussi marqué par la présence d'une majuscule ou d'une minuscule, ainsi que par la forme de l'article qui introduit ce groupe nominal. Si l'on parle de la situation d'une société soumise à une règle juridique qui exclut tout arbitraire, on écrit, sans majuscule, *état de droit*, et ce groupe est dans l'immense majorité des cas précédé d'un article défini élidé *l'*. Mais si on parle du pays qui connaît cette situation, on dit que c'est un *État de droit*. On écrira ainsi *l'état de droit veut que tous les citoyens soient traités de la même manière*, mais *des peuples qui aspirent à vivre dans un État de droit*. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) état est emprunté au latin classique *statu*ˇ « action de se tenir » « position, situation », souvent associé aux termes *civitas, imperium* d'où le bas latin « état, forme de gouvernement », en bas latin juridique « statut d'une personne », en latin médiéval « inventaire ».

État

l'**État** :

- l'autorité politique souveraine, civile, militaire ou éventuellement religieuse, considérée comme une personne juridique et morale, à laquelle est soumise un groupement humain, vivant sur un territoire donné ;
- l'Administration suprême de l'État ; l'ensemble des pouvoirs publics.

un **État** :

- une nation (ou un groupe de nations) dotée d'un gouvernement (ou d'une autorité politique souveraine) reconnu par la communauté internationale ;
- l'organisation politique et juridique d'une société réunissant les citoyens d'un même pays. En savoir plus : Dico de l'éco.

un **État défaillant** : [politique - relations internationales] un État fragile dont les difficultés tiennent en grande partie aux insuffisances de sa gouvernance. En anglais : *failing state*. Voir aussi : État failli, État fragile, gouvernance. Journal officiel de la République française du 04/03/2012.

un **État failli** : [politique - relations internationales] un État fragile en proie à des difficultés telles qu'il n'est plus en mesure d'exercer ses responsabilités régaliennes et de jouer son rôle au sein de la communauté internationale. En anglais : failed state. Voir aussi : État défaillant, État fragile. Journal officiel de la République française du 04/03/2012.

un **État fragile** : [politique - relations internationales] un État confronté à de graves difficultés d'ordre intérieur et extérieur, notamment dans les domaines de la gouvernance, de la sécurité, des finances publiques et de la protection juridique et sociale. En anglais : *fragile state*. Voir aussi : État défaillant, État failli, gouvernance. Journal officiel de la République française du 04/03/2012.

un **État-charnière** : [politique] un État des États-Unis qui peut alterner, d'un scrutin à l'autre, entre les deux partis dominants et faire basculer le résultat du vote final. En anglais : *swing state*. Journal officiel de la République française du 04/03/2012.

un **État-nation** : un État dont les citoyens reconnaissent un pouvoir souverain qui émane d'eux.

un État-parti, un État-patron, un État-providence

un **État profond** ou un **État souterrain** : [politique] un ensemble de personnes, généralement soutenues par des groupes d'intérêt, dont on suppose que les rôles clés au sein de l'État leur permettent d'influencer discrètement la politique gouvernementale ou de contrecarrer sa mise en œuvre. En anglais : *deep state*. Journal officiel de la République française du 1er juillet 2022.

L'**État-Providence** désigne les fonctions de protection sociale d'un Etat. En savoir plus : Dico de l'éco.

Formation des États, territoires et frontières sont étroitement liés. Ces dernières sont devenues un objet de questionnement au moment de la formation des États modernes. En savoir plus : Géoconfluences.

États en français : Wiktionnaire.

État, États américains en français : Au cœur du français.

État voyou, État dévoyé, État hors-la-loi, État paria, État renégat, État sans-foi-ni-loi, État délinquant, État rebelle : Au cœur du français.

Le mot province, qui désigne les dix États fédérés composant la fédération canadienne, fait partie de ces anglicismes. Beaucoup seront surpris, car une province peut être une subdivision territoriale, comme l'indique le dictionnaire de l'Académie.
La Loi constitutionnelle de 1867 crée le Canada moderne et institue quatre provinces : le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse. Ces États font partie d'une fédération – et non d'une confédération.

Des pouvoirs précis leur sont attribués, certains exclusifs, d’autres partagés avec le nouveau gouvernement fédéral.
Le mot province pour désigner un État fédéré, inspiré de l’anglais, est mentionné depuis un bon bout de temps dans les dictionnaires traditionnels, à commencer par celui de l’Académie ; on y apprend que le même mot est utilisé en Belgique pour parler d’une division politique et administrative. Le Petit Robert, quant à lui, précise que les provinces sont souveraines dans leurs domaines de compétences.
Malgré les origines anglaises du terme en question, il serait vain de tenter de lui substituer l’expression État fédéré.
D’autres pays fédéraux emploient des mots originaux. Nous avons bien sûr les États-Unis, composés de cinquante États ; la Suisse avec ses vingt-six cantons ; l’Allemagne et ses seize Länder, mot qui signifie « pays ». Pour ceux qui se posent la question, le Canada est une fédération, c’est-à-dire un pays divisé en États fédéraux. Une confédération est une association d’États souverains. L’Union européenne, par exemple, est un ensemble confédéral.
En savoir plus : Au cœur du français.

La pensée de Pierre de Jade : Il est plus facile d'être un homme avec des états d'âme que d'avoir l'âme d'un homme d'Etat.

étatique, étatiquement

elle, il est **étatique** : concerne l'État, son autorité et son intervention dans la vie économique et sociale.

étatiquement : d'une manière étatique.

une actrice non étatique, un acteur **non étatique** : une personne, un groupe ou une institution intervenant dans la vie nationale ou internationale sans être officiellement mandaté par un État. Un acteur non étatique peut être une organisation non gouvernementale, une force sociale, un réseau criminel ou terroriste, un média, une firme transnationale ou une agence de notation.

elle, il est **interétatique** : concerne plusieurs États.

elle, il est **para-étatique** : existe ou agit parallèlement aux États, mais sans être dans leur dépendance.

elle est parastatale : est semi-publique ; il est **parastatal** : est semi-public.
elles sont parastatales, ils sont parastataux [Belgique]

étatisation, étatiser

une **étatisation** :

- l'action d'étatiser une entreprise, un service ou plus généralement un secteur de l'économie ;
- un système économique sous-jacent à cette action.

étatiser : remettre à l'État tout ou partie de la gestion d'une entreprise industrielle, commerciale, agricole ou d'un service placé initialement sous la responsabilité d'un autre secteur.

une **désétatisation** : une réduction ou une suppression d'un contrôle de l'État.

désétatiser une entreprise : y réduire la part de l'État.

étatisme, étatiste

un **étatisme**: la doctrine politique selon laquelle l'État doit intervenir directement dans l'ensemble de la vie économique et sociale ; le système économique (et son organisation pratique) qui suivent le modèle donné par cette doctrine.

elle, il est **étatiste** : se rapporte à l'étatisme.

une, un **étatiste** : une partisane, un partisan de l'étatisme.

état-major

un **état-major** :

- un ensemble d'officiers, collaborateurs immédiats d'un officier supérieur ou général, travaillant en particulier à l'élaboration, la transmission, l'exécution des ordres ainsi qu'à la coordination entre les opérations des différentes armes ;
- un bâtiment abritant les services de l'état-major ;

- une équipe restreinte de collaborateurs chargés d'assister un chef ;
- une équipe dirigeante.

une carte d'état-major (= à petite échelle)

états-unien, étasunien, États-Unis

les **États-Unis** (nom masculin) ou les États-Unis d’Amérique ; nom des habitants : Américaine, Américain.

capitale : Washington ; nom des habitants : Washingtonienne, Washingtonien.
Atlanta ; nom des habitants : Atlantaise, Atlantais.
Boston ; nom des habitants : Bostonienne, Bostonien.
Chicago ; nom des habitants : Chicagoise, Chicagois.
Houston ; nom des habitants : Houstonienne, Houstonien.
Los Angeles ; nom des habitants : Los Angélienne, ,Los Angélien.
Miami ; nom des habitants : Miaméenne, Miaméen.
New York ; nom des habitants : New-Yorkaise, New-Yorkais.
La Nouvelle-Orléans ; nom des habitants : Néo-Orléanaise, Néo-Orléanais.
San Francisco ; nom des habitants : Franciscanaise, Franciscanais.

Puisque le terme **états-unien** est absent de toute ambiguïté et qu'il est bien formé (comme le gentilé États-Unien, forme elliptique issue du nom du pays, États-Unis d'Amérique), son emploi peut se justifier pour désigner ce qui est relatif aux États-Unis d'Amérique. on trouve également les variantes sans trait d'union et en un seul mot **étasunien** et **étatsunien**.
Une tentative a été faite pour remplacer le terme états-unien, encore peu répandu par rapport au terme américain, par usanien. Celui-ci n'est qu'une forme francisée du terme anglais *Usanian*, légèrement familier, qui a été créé à partir du sigle USA (*United States of America*).
Il existe en anglais plusieurs autres termes qui ont été proposés pour remplacer *American*, dont *United-Statesian* (ou *United Statesian*, ou *Unitedstatesian*), mais sans succès.
En savoir plus : Office québécois de la langue française. Voir aussi : Au cœur du français.

Le terme « États-Unis d'Amérique » (*United States of America*) vient de la fin de la Déclaration d'indépendance des États-Unis et du préambule de la Constitution où le terme « États-Unis » remplace la liste de colonies/États probablement parce qu'en les écrivant ils ne savent pas lesquels signeraient les documents. Le terme géographique « Amérique » spécifie la position géographique du pays sur le continent américain ; son origine est incertain, mais la théorie la plus courante est qu'elle dériverait d'une latinisation du nom de l'explorateur Amerigo Vespucci, *Americus Vespucius*, au féminin *America*. La forme féminine est choisie pour accorder avec les noms des autres continents connus à l'époque : Asie (*Asia*), Afrique (*Africa*) et Europe (*Europa*). En savoir plus : Wikipédia.

étau

un **étau** : une mâchoire de métal ou de bois constituée de deux pièces que l'on peut rapprocher au moyen d'une vis de manière à enserrer l'objet à façonner.
des étaux

Le nom (un) étau vient de l'ancien bas francique *stok* « souche, tronc d'arbre », voir : estoc (2).

Mot ressemblant : un étal (= une table pour exposer des marchandises ou pour débiter la viande), des étals [Le pluriel "étals" est devenu habituel, peut-être pour éviter l'homonymie avec étaux.]

étayage, étayer

un **étaiement** ou **étayage, étayement** :

- l'action d'étayer ;
- ce qui étaye.

étayer :

- soutenir provisoirement avec un étai, des étais ;
- soutenir, mettre un support, un appui ;
- renforcer un raisonnement à l'aide d'arguments.

j'étaie ou j'étaye, tu étaies ou tu étayes, il étaie ou il étaye, nous étayons, vous étayez, ils étaient ou ils étayent ;
j'étayais ; j'étayai ; j'étaierai ou j'étayerai ; j'étaierais ou j'étayerais ;
j'ai étayé ; j'avais étayé ; j'eus étayé ; j'aurai étayé ; j'aurais étayé ;

que j'étaie ou que j'étaye, que tu étaies ou que tu étayes, qu'il étaie ou qu'il étaye, que nous étayions, que vous étayiez, qu'ils étaient ou étayent ;
que j'étayasse, qu'il étayât, que nous étayassions ; que j'aie étayé ; que j'eusse étayé ;
étaye, étayons, étayez ; aie étayé, ayons étayé, ayez étayé ;
(en) étayant.

s'étayer :

- s'appuyer, se soutenir, se renforcer ;
- se fonder sur.

je m'étaie ou je m'étaye, tu t'étaies ou tu t'étayes, il s'étaie ou il s'étaye, nous nous étayons, vous sous étayez, ils s'étaient ou ils s'étayent ;
je m'étayais ; je m'étayai ; je m'étaierai ou je m'étayerai ; je m'étaierais ou je m'étayerais ;
je me suis étayé(e) ; je m'étais étayé(e) ; je me fus étayé(e) ; je me serai étayé(e) ; je me serais étayé(e) ;
que je m'étaie ou que je m'étaye, que tu t'étaies ou que tu t'étayes, qu'il s'étaie ou qu'il s'étaye, que nous nous étayions, que vous vous étayiez, qu'ils s'étaient ou s'étayent ;
que je m'étayasse, qu'il s'étayât, que nous nous étayassions ; que je me sois étayé(e) ; que je me fusse étayé(e) ;
étaie-moi ou étaye-moi, étayons-nous, étayez-vous ; sois étayé(e), soyons étayées, soyons étayés, soyez étayé(e)(es)(s) ;
(en) s'étayant.

elles se sont étayées, elles sont étayées.
elles se sont étayé les arguments, elles ont étayé les arguments, elles se les sont étayés.

voir étai (2) ci-dessus.

et bien

Eh bien est une locution interjective, dont le second élément est l'adverbe bien. Pour former cette locution, il faut que le premier élément soit l'interjection eh et non la conjonction de coordination et. Il peut arriver, bien sûr, que les mots *et* et *bien* se suivent, comme dans : *Il travaille vite et bien. ou et, bien qu'il fût moins fort que lui, il n'a pas hésité à l'affronter*, mais dans ces cas, c'est la conjonction de coordination et qui est employée et qui permet de relier deux mots de même nature (comme les adverbes vite et bien) ou deux propositions. On se souviendra aussi qu'à la scène V de l'acte IV du Cid, Corneille mit ces mots dans la bouche de Chimène : « Eh bien ! Sire, ajoutez ce comble à mon malheur, / Nommez ma pâmoison l'effet de ma douleur ». En savoir plus : Académie française.

et cetera, et cætera, et cœtera, etc.

et cetera, et cætera, et cœtera, etc. :

- et le reste ;
- et ainsi de suite ;
- on pourrait continuer.

Cette locution du latin médiéval, signifiant « et toutes les autres choses », est composée du latin classique *et* et *cetera/caetera* neutre pluriel de *ceteri* « tous les autres ».

L'Académie française a utilisé *etc.* 42 fois pour les rectifications de l'orthographe en 1990.

-ète

-ète : voir -et (ci-dessus).

etche

une **etche** : une ferme du pays basque composée d'un rez-de-chaussée pour les animaux, d'un premier étage pour les hommes et d'un grenier pour les récoltes.

Le nom (une) etche vient de ce mot basque signifiant « maison, bâtiment, habitation ».

été

1. j'ai **été**, tu as été, il a été, nous avons été, vous avez été, ils ont été ; j'avais été ; j'aurai été ; j'aurais été ; j'eus été ; que j'eusse été ; avoir été (être).

2. un **été** :

- la saison commençant au solstice de juin pour finir à l'équinoxe de septembre ;
- la période généralement chaude au milieu de l'année ;
- la période de la maturité.

Le retour de l'été amène paradoxalement l'effacement de ce nom dans de nombreuses échoppes où ne sont pas proposées des collections estivales ou des ventes estivales, mais où l'on invite à faire du « *summer shopping* » et à s'intéresser à la « *summer collection* ». En savoir plus : Académie française.

l'**arrière-été** : l'arrière-saison d'été.

la **mi-été** : vers le milieu de l'été.

La préposition *à* indique un point sur la ligne du temps (c'est pour cette raison qu'on l'emploie avec des unités de temps réduites, comme l'heure). Le nom *été* a, lui, une étendue temporelle beaucoup plus importante : il est introduit par des prépositions comme *pendant, en* ou *durant*. Cela étant, l'emploi de la préposition *à* n'est pas incorrect avec ce nom si on souhaite en resserrer l'extension pour en faire un point précis sur cette ligne du temps. Dans ce cas, en général, on fera suivre *été* d'une date. C'est ce que l'on trouve dans des récits historiques quand il s'agit d'inscrire une période de temps dans une succession de faits et d'évènements, et de la traiter comme une date. Si donc on dit *Les moissons se font en été*, on pourra *dire À l'été 1944, la victoire des Alliés n'était pas encore assurée*. On peut également, dans la conversation, employer cette construction sans date pour évoquer l'été qui arrive, l'été dont on parle : *Nous nous verrons à l'été, à l'été prochain*. Académie française.

De la racine à l'origine de *aestus* a aussi été tiré un autre nom lié à la chaleur, *aestas*, « été », (on retrouve une trace du premier s latin dans l'adjectif « estival »). En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) été vient du latin classique *aestātem*, accusatif de *aestas* « été ».

Le nom (un) estivage (= la migration des troupeaux vers les hauts pâturages ; un séjour d'été) est emprunté au provençal *estivage* « transhumance ; pacage d'été », dérivé de *estivar* (estiver).

Le mot estival (= relatif à l'été) est emprunté au latin de l'époque impériale *aestivālis*, de même sens, dérivé du latin classique aestīvus, dérivé de *aestās, aestātis* (été).

Le nom (une) estive (= un pâturage de haute montagne ; le séjour des troupeaux) est emprunté au dialecte occitan du Puy-de-Dôme, forme féminine de *estieu, estiu* « été », du latin *[tempus] aestivum* « été », de *aestivus* « d'été », dérivé de *aestas* (été).

Selon les sens, le verbe estiver (1) (= passer l'été dans un endroit ; vivre au ralenti ; faire séjourner les troupeaux dans les pâturages) est emprunté au latin classique *aestivare* « passer l'été », dérivé de *aestivus* (estival), ou est emprunté à l'ancien provençal *estivar* « transhumer (en parlant de troupeaux) », de même origine. D'où un estivant (= un vacancier dans un lieu de villégiature), une estivation (= une préfloraison, un engourdissement dont sont atteints certains animaux pendant les périodes de grandes chaleurs).

éteigneur, éteignoir, éteindre, éteint

un **éteignement** : l'action d'éteindre ou de s'éteindre ; le résultat de l'action.

une éteigneuse, un **éteigneur** : celle, celui qui éteint quelque chose.

un éteigneur de réverbères

un **éteignoir** :

- un petit ustensile conique et creux dont on se sert pour éteindre les bougies, les cierges, les chandelles, en le posant sur la mèche enflammée ;
- ce qui, ou celui qui, arrête l'élan, l'entrain, l'enthousiasme.

en (forme d') éteignoir.

éteindre :

- faire cesser la combustion de ce qui est en ignition, en flammes ;
- faire cesser la lumière ;

- diminuer, tempérer l'ardeur, la force, l'intensité, la violence de quelque chose ;
- faire cesser, faire disparaitre quelque chose ;
- abolir quelque chose ;
- arrêter le fonctionnement d’un appareil en interrompant la combustion ou en coupant l'alimentation électrique.

j'éteins, tu éteins, il éteint, nous éteignons, vous éteignez, ils éteignent ;
j'éteignais ; j'éteignis ; j'éteindrai ; j'éteindrais ;
j'ai éteint ; j'avais éteint ; j'eus éteint ; j'aurai éteint ; j'aurais éteint ;
que j'éteigne, que tu éteignes, qu’il éteigne, que nous éteignions, que vous éteigniez, qu’ils éteignent ;
que j'éteignisse, qu’il éteignît, que nous éteignissions ; que j'aie éteint ; que j'eusse éteint ;
éteins, éteignons, éteignez ; aie éteint, ayons éteint, ayez éteint ;
(en) éteignant.

s'éteindre :

- cesser de bruler, d'éclairer ;
- devenir moins intense ;
- disparaitre, mourir.

je m'éteins, tu t'éteins, il s'éteint, nous nous éteignons, vous vous éteignez, ils s'éteignent ;
je m'éteignais ; je m'éteignis ; je m'éteindrai ; je m'éteindrais ;
je me suis éteinte, je me suis éteint ; je m'étais éteinte, je m'étais éteint ; je me fus éteinte, je me fus éteint ;
je me serai éteinte, je me serai éteint ; je me serais éteinte, je me serais éteint ;
que je m'éteigne, que tu t'éteignes, qu’il s'éteigne, que nous nous éteignions, que vous vous éteigniez, qu’ils s'éteignent ;
que je m'éteignisse, qu’il s'éteignît, que nous nous éteignissions ; que je me sois éteinte, que je me sois éteint ;
que je me fusse éteinte, que je me fusse éteint ;
éteins-toi, éteignons-nous, éteignez-vous ; sois éteinte, sois éteint, soyons éteintes, soyons éteints, soyez éteinte(s), soyez éteint(s) ;
(en) s'éteignant.

elles se sont éteintes, elles sont éteintes.
elles se sont éteint les appareils, elles ont éteint les appareils, elles se les sont éteints.

elle est éteinte, il est **éteint** :

- n'est plus en combustion ;
- n'éclaire plus ;
- n'est plus en fonctionnement ;
- a perdu son éclat, son intensité ; est adouci(e), atténué(e) ;
- a perdu sa vitalité, son ardeur ; est devenu(e) morne, terne ;
- n'existe plus ; est disparu(e).

une **extinction** :

- l'arrêt d'une combustion ou d'un éclairage ;
- une cessation juridique.

une extinction de voix : un enrouement.

un **extincteur** : un appareil.

elle est extinctrice, il est **extincteur**.

elle est extinctive, il est **extinctif** : entraine la fin d'un droit.

elle, il est **extinguible** : peut être éteinte, éteint, ou soulagé(e).

elle, il est **inextinguible** :

- est impossible d'éteindre ;
- est inapaisable ;
- est ou semble impossible d'étouffer, de faire cesser.

inextinguiblement

Le verbe éteindre vient du latin populaire *extingere*, en latin classique *exstinguere* « faire cesser de bruler » et « effacer, faire cesser ».

Le nom (une) extinction est emprunté au latin classique *ex(s)tinctio, ex(s)tinctionis* « extinction, fin », en bas latin « action d'éteindre le feu » formé sur le supin *exstinctum* de *exstinguere* « éteindre ».

Le nom (un) nirvana ou nirvâna vient de ce mot sanscrit, signifiant littéralement « extinction » spécialisé dans le bouddhisme pour désigner un « état qui échappe à la fatalité du devenir et où toute pensée, toute volonté, toute

sensation sont abolies » (de *nirva* « souffler ; cesser de souffler ; s'éteindre » de *va* « souffler »), étendu au domaine philosique « état de délivrance intellectuelle et affective obtenu par le renoncement au vouloir-vivre ».

Le mot extinguible est emprunté au bas latin *exstinguibilis* « qu'on peut éteindre, anéantir », dérivé de *exstinguere* « éteindre ».

Le mot inextinguible est emprunté au bas latin *inexstinguibilis* de mêmes sens, dérivé à l'aide du préfixe *in-* négatif de *exstinguibilis* « que l'on peut anéantir », lui-même dérivé de *exstinguere* « éteindre, faire disparaitre, effacer ».

ételle

une **ételle** (1) : un fragment de bois, plus gros que le copeau, produit par l'abattage des arbres ou l'équarrissage (notamment par le charpentier) des pièces de bois à la cognée.

aller aux ételles : aller ramasser des copeaux après l'abattage".

ne pas retourner une ételle : être très paresseux.

être sec, être maigre comme une ételle : être très sec, très maigre.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

une **ételle** (2) : une grande vague qui se produit à la suite du mascaret.

étemperche

une **écoperche** ou **étamperche, étemperche** : une longue perche pour soutenir un échafaudage.

une **écoperche** : une pièce de bois avec une poulie pour élever des matériaux.

Le nom (une) écoperche est composé d'écot (2) et de perche.

étendage

un **étendage** :

- l'action d'étendre (quelque chose) sur une surface ou un support ; le résultat de cette action ;
- un assemblage de cordes ou surface sur lesquels est étendu ce qui doit être séché ;
- en vitrerie, l'opération consistant à développer les manchons de verre après les avoir fendus dans le sens de la longueur.

Alors que dans le grand ouest de la France on appelle la structure métallique sur laquelle on suspend son linge quand il sort de la machine pour le faire sécher un « tancarville » (en référence à la forme d'un pont situé dans la ville de Tancarville, voir notre précédent billet), dans la région Rhône-Alpes, on appelle ça un « étendage » (ma mère disait un « étend-de-linge », sans doute une déformation par étymologie populaire). Le mot est aussi connu et employé dans la partie méridionale de la Suisse. En savoir plus : Français de nos régions.

étendard

un **étendard** :

- une enseigne portant une devise ou une marque, servant d'emblème ou de signe de ralliement ;
- l'emblème d'un régiment ;
- un drapeau servant d'emblème à une nation, un régime, une ville, un groupe ;
- un emblème symbolique d'une doctrine, d'une notion, d'un mouvement ;
- un parti sous lequel on se range, une cause pour laquelle on combat ;
- un pétale supérieur de la corolle d'une papilionacée.

Le nom (un) étendard vient de l'ancien bas francique *standhard* « stable, fixe » ; au Moyen Âge, l'étendard était souvent, pendant la bataille, planté en terre, en un endroit où les combattants pouvaient le voir.

étenderie, étendeur, étendoir, étendre, étendu, étendue

une **étenderie** :

- une sorte de rouleau en pierre destiné à l'étendage du verre ;
- un four en forme de tunnel utilisé pour reprendre le ruban de verre ou de métal sortant de l'outil de formage.

une étendeuse, un **étendeur** : une personne qui étend quelque chose.

un **étendoir** :

- une perche, un appareil servant à étendre du linge, des feuilles de papier, etc. ;
- un endroit où on étend des objets à faire sécher.

étendre :

- mettre en position horizontale ;
- placer un objet en l'étalant sur une surface ;
- déplier, déployer dans sa plus grande dimension ;
- étaler, répandre ;
- étaler des objets çà et là ;
- coucher quelqu'un de tout son long ;
- renverser quelqu'un sur le sol ;
- recouvrir une surface avec une substance ;
- accroître le volume (d'un liquide) par addition d'eau, soit pour augmenter sa quantité, soit pour atténuer sa force ;
- augmenter, prolonger ;
- développer, accroître la portée, l'influence.

étendre du linge, étendre la lessive : placer le linge lavé sur des cordes, sur un étendoir pour l'y faire sécher.

j'étends, tu étends, il étend, nous étendons, vous étendez, ils étendent ;
j'étendais ; j'étendis ; j'étendrai ; j'étendrais ;
j'ai étendu ; j'avais étendu ; j'eus étendu ; j'aurai étendu ; j'aurais étendu ;
que j'étende, que tu étendes, qu’il étende, que nous étendions, que vous étendiez, qu’ils étendent ;
que j'étendisse, qu’il étendît, que nous étendissions ; que j'aie étendu ; que j'eusse étendu ;
étends, étendons, étendez ; aie étendu, ayons étendu, ayez étendu ;
(en) étendant.

s'étendre :

- se déployer :
- s'étaler, recouvrir ;
- prendre une position allongée ;
- gagner en surface, se répandre ;
- se propager ;
- s'accroître ; avoir, prendre de l'ampleur, de l'importance ;
- occuper un certain espace, une certaine superficie ;
- couvrir une certaine distance, une certaine longueur ;
- couvrir un certain laps de temps, durer.

je m'étends, tu t'étends, il s'étend, nous nous étendons, vous vous étendez, ils s'étendent ;
je m'étendais ; je m'étendis ; je m'étendrai ; je m'étendrais ;
je me suis étendu(e) ; je m'étais étendu(e) ; je me fus étendu(e) ; je me serai étendue(e) ; je me serais étendu(e) ;
que je m'étende, que tu t'étendes, qu’il s'étende, que nous nous étendions, que vous vous étendiez, qu’ils s'étendent ;
que je m'étendisse, qu’il s'étendît, que nous nous étendissions ; que je me sois étendu(e) ; que je me fusse étendu(e) ;
étends-toi, étendons-nous, étendez-vous ; sois étendu(e), soyons étendues, soyons étendus, soyez étendu(e)(es)(s) ;
(en) s'étendant.

elles se sont étendues, elles sont étendues.
elles se sont étendu les territoires, elles ont étendu les territoires, elles se les sont étendus.

elle est étendue, il est **étendu** :

- est en position allongée ;
- est déplié(e), tendu(e) ;
- est couché(e), allongé(e) ;
- couvre une surface d'assez grandes dimensions ;
- est étalé(e), vaste ; en musique, dont le registre est important ;
- en philosophie, a les propriétés de l'étendue ;
- est considérable par le nombre, par la taille ;

- est commune, répandue, est commun, répandu ;
- est considérable par sa portée, son influence.

elle est inétendue, il est **inétendu** : est sans étendue.

une **étendue** :

- une longueur, une distance (relativement importante, comprise entre deux points) ;
- une distance, un écart déterminé sur une échelle de grandeur ;
- un champ, une portion de terre arable ;
- une ampleur ;
- un laps de temps.

l'**étendue** :

- en philosophie, la propriété fondamentale des corps d'être situés dans l'espace et d'en occuper une certaine partie ;
- la partie de l'espace occupée par un corps.

Le verbe étendre vient du latin classique *extendere* de mêmes sens, composé du latin classique *tendere* « tendre » et de *ex* à valeur intensive.

Le nom (une) estrade (2) (= un plancher surélevé, une plateforme) est emprunté à l'espagnol *estrado*, d'abord « salle de réception ou de réunion » puis « partie surélevée d'une salle, servant à recevoir des visites », du latin classique *stratum* « pavage, assise, couverture de lit ; lit », du participe passé de *sternere* « étendre sur le sol (en particulier une étoffe) ».

Le nom (une) extension est emprunté au latin impérial *extensio* « étendue, allongement, croissance, amplification » dérivé de *extendere* « étendre, allonger ».

Le nom (une) pandiculation (= le mouvement du corps qui consiste à étirer les bras vers le haut, à renverser la tête et le tronc en arrière et à étendre les jambes) est un dérivé savant du latin d'époque impériale *pandiculatum*, supin de *pandiculari* « s'étendre (en bâillant); s'allonger » lui-même dérivé de *pandere* « étendre, déployer ».

éternalisme, éternel, éternelle, éternellement, éternisation, éternisé, éterniser, éternisme, éternitaire, éternité

un **éternalisme** : l'attitude morale qui pose la réalité de l'éternité.

elle est éternelle, il est **éternel** :

- n'a pas eu de commencement et n'aura pas de fin ;
- n'a pas de fin ;
- est de tous les temps ;
- dont on n'entrevoit pas la fin ; semble ne devoir jamais finir ;
- dure ou se répète continuellement, constamment ;
- est habituellement associé(e) à quelque chose, à quelqu'un.

une **éternelle** : une plante dont les fleurs se conservent longtemps.

éternellement :

- d'une manière éternelle ;
- hors du temps, sans commencement ni fin ;
- de tout temps ;
- sans fin, indéfiniment ;
- continuellement, toujours ;
- pour toujours, à jamais ;
- très souvent, à toute occasion.

une **éternisation** :

- une fixation dans l'art d'un moment esthétique ;
- un prolongement d'un état.

elle est éternisée : semble devenue éternelle ; il est **éternisé** : semble devenu éternel.

éterniser :

- rendre éternel, faire durer ;
- acquérir une valeur d'éternité ;
- faire durer longtemps, prolonger indéfiniment.

s'éterniser :

- se rendre éternel ;
- durer trop longtemps, n'en plus finir ;
- rester quelque part, n'en plus sortir ;
- s'attarder au-delà du temps convenable ;
- rester indéfiniment, persister.

un **éternisme** : l'idée d'un instant infini, ayant une valeur d'éternité.

elle, il est **éternitaire** : a le caractère permanent, intemporel d'une essence éternelle.

une **éternité** :

- ce qui n'a ni commencement ni fin ;
- une durée qui a un commencement, mais pas de fin ;
- une gloire durable dévolue à un héros, un chef, un grand ;
- un temps très long ;
- la qualité de ce qui est éternel ; l'expérience subjective de cette qualité dans le temps.

de toute éternité : de temps immémorial.

ad vitam æternam : pour toujours, éternellement.

Littéralement, *ad vitam* signifie « pour la vie (terrestre) » alors que *ad vitam æternam* signifie « pour l'éternité » et implique donc une vie après la mort. Mais aujourd'hui, dans notre langue, l'expression communément employée est *ad vitam æternam*, et non *ad vitam* (qui n'en est qu'une abréviation familière), et s'emploie pour signifier « pour toujours ; jusqu'à la fin des temps… », sans qu'il soit fait notion d'une éternité consécutive à la mort. Académie française.

in aeternum : pour l'éternité, pour toujours, *in perpetuum*.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'éternité : Wiktionnaire.

Le mot éternel est emprunté au latin chrétien *aeternalis*, de même sens, dérivé du latin classique *aeternus*.

Le verbe éterniser est dérivé du radical du latin classique *aeternus* « éternel ».

Le nom (une) éternité est emprunté au latin classique *aeternitas, aeternitatis*, de même sens.

Le nom (un) éon (= en philosophie, la puissance spirituelle émanant d'un principe suprême et caractéristique des gnoses néoplatoniciennes) est emprunté au latin chrétien *aeon, aeonis*, nom donné par l'hérésiarque Valentin et les gnostiques à des entités abstraites et éternelles, émanations du bon principe (sagesse, raison...) ; en grec α ι ̓ ώ ν, -ω̃ ν ο ς « durée de la vie ; vie ; éternité ; ce qui existe de cette éternité ; entité divine ».

éternuer

un **éternuement** :

- le phénomène réflexe se traduisant par une inspiration suivie d'une expiration forcée et brutale par le nez et la bouche. ;
- ce qui produit un bruit similaire.

éternuer : expirer brusquement et bruyamment par le nez et par la bouche sous l'effet d'une contraction involontaire du muscle respiratoire déterminée par une irritation de la muqueuse nasale.

éternuer un nom : le prononcer un nom avec tant de difficulté qu'on croit entendre éternuer.

elle est sternutative, il est **sternutatif** : provoque l'éternuement.

une **sternutation** :

- le fait d'éternuer ;
- une expulsion violente de l'air par le nez et la bouche après une inspiration profonde provoquée par une irritation ;
- des éternuements répétés.

elle, il est **sternutatoire** : provoque l'éternuement.

un **sternutatoire** : un médicament, une poudre provoquant l'éternuement.

Le verbe éternuer vient du latin de l'époque impériale *sternutare* « éternuer souvent », fréquentatif du classique *sternuere* « éternuer ».

Le nom (une) sternutation est emprunté au latin *sternutatio* « éternuement ».

étésien

des vents **étésiens** : qui soufflent du Nord pendant l'été sur la Méditerranée.

Le mot étésien est dérivé du latin classique *etesiae, etesiarum* « vents étésiens », du grec ε ̓ τ η σ ι ́ α ι (α ́ ν ε μ ο ι) « vents qui soufflent du nord-ouest » (proprement « vents qui reviennent chaque année »).

étêtage, étêtement, étêter, étêteur

un **étêtage** ou **étêtement** : l'action d'étêter.

étêter : couper la tête de quelqu'un, d'un animal ou de quelque chose.

étêter un arbre, un arbuste :

- couper la cime ;
- l'élaguer.

une étêteuse, un **étêteur** : une ouvrière, un ouvrier chargé(e) de pratiquer l'étêtage des poissons (sur un bateau, dans une conserverie).

un **étêteur** : un couteau servant à l'étêtage des poissons.

éteuf

un **éteuf** ou **esteuf** : une petite balle utilisée au jeu de longue paume.

renvoyer l'éteuf : repousser avec vigueur une injure, une raillerie.

courir après son éteuf : prendre beaucoup de peine pour recouvrer un bien, un avantage qu'on a laissé échapper.

Le nom (un) esteuf ou éteuf vient peut-être de l'ancien bas francique *stôt*, de même sens.

éteule

une **éteule** : un chaume : un champ de chaumes.

(couleur d') **éteule** : d'un blond doré.

Le nom (une) *esteule* devenu éteule est une variante dialectale probablement picarde, de *estoble*, du latin *stupula* « chaume, paille »,variante du latin classique *stipula*.

éthanal

un **éthanal** ou **acétaldéhyde, aldéhyde acétique** : le produit de l'oxydation modérée de l'alcool éthylique (éthanol), obtenu par déshydrogénation de ce dernier, premier métabolite de l'éthanol dans un organisme animal.
des éthanals

Ce nom est formé par la substitution du suffixe -al à la finale -e d'éthane.

éthane, éthanisation, éthanisé

un **éthane** : un gaz incolore et inodore, de formule C2H6, le deuxième terme de la série des hydrocarbures saturés.

un **éthane diol** : un éthylène glycol.

un **éthane-oxyéthane**

une **éthanisation** : une transformation en éthane.

un gaz **éthanisé** : transformé en éthane.

Le nom (un) éthane est composé de éth(yle) et du suffixe -ane.

éthanoïque

un acide **éthanoïque** : un acide acétique.

éthanol

un **éthanol** : un alcool éthylique ; un biocarburant.

un **superéthanol** : un carburant composé très majoritairement d'éthanol auquel est ajouté du supercarburant.

Le nom (un) éthanol est dérivé d'éthane.

éthanolamine

une **éthanolamine** ou **colamine** : un aminoalcool, présent en très faible quantité à l'état libre dans les tissus animaux et végétaux, mais en quantité importante sous forme combinée dans les phosphatidyléthanolamines, phospholipides universellement répandus dans les cellules animales, végétales et parfois bactériennes.

une **éthanolamine kinase** : une, un enzyme phosphorylant l'éthanolamine en éthanolamine phosphate, en utilisant de l'ATP comme donneur de phosphate.

une **CDP-éthanolamine**
une **cytidine-diphospho-éthanolamine**
ETNK1 ou EThaNolamine Kinase 1
une **lysophosphatidyléthanolamine**
une **monométhyléthanolamine**
une **noradrénaline-N-méthyltransférase** ou **phényléthanol-amine-N-méthyltransférase**
une **phosphatidal-éthanolamine**
une **phosphatidyléthanolamine** ou **céphaline**
une **phosphatidyléthanolamine-méthyltransférase**
une **phosphoéthanolaminurie**
une **phosphoryléthanolamine** ou **phosphorylcolamine**
une **phosphoryléthanolamine-transférase**

éthanolémie

une **éthanolémie** : la présence ou concentration de l'éthanol dans le sang ou le plasma sanguin.

éther, éthéré, éthéréen, étherification, éthérifier, éthérique, étherisation, étheriser, étherisme, étheromane, éthéromanie

- A. dans le domaine de l'astronomie ancienne.
- B. dans le domaine de la cosmogonie ancienne ou par référence à celle-ci.
- C. en chimie.

A. dans le domaine de l'astronomie ancienne.

un **éther** (1) :

- l'air le plus pur ;
- les espaces célestes ;
- un fluide qui était supposé au-dessus de l'atmosphère.

elle est éthérée ou éthéréenne : est fine, légère, impalpable, transparente, pure, élevée, sublime ;
il est **éthéré** ou **éthéréen** : est fin, léger, impalpable, transparent, pur, élevé, sublime.

elle, il est **éthérique** : concerne l'éther.

éthériser (1) :

- rendre éthéré ;
- épurer ;
- sublimer.

B. dans le domaine de la cosmogonie ancienne ou par référence à celle-ci.

un **éther** (2) :

- un milieu hypothétique que l'on croyait lié à l'apparition ou à la transmission de certains phénomènes ;
- le fluide subtil considéré comme l'un des éléments fondamentaux ou la substance fondamentale d'où procède toute la création ;
- par opposition à la matière inerte, la substance ou la manifestation matérielle du principe qui l'anime ; le principe lui-même.

C. en chimie.

un **éther** (sulfurique) : un liquide utilisé dans l'industrie et en médecine.

éthériser (2) :

- administrer de l'éther en vue d'une anesthésie ;
- anesthésier.

un **étherisme** : une intoxication par l'éther.

une, un **éthéromane** : celle, celui qui fait usage de l'éther comme stupéfiant.

une **éthéromanie** : la maladie des éthéromanes.

un **éther (sel)** : un ester, un composé organique naturel ou synthétique, souvent volatil et odorant, résultant de la condensation d'une molécule d'alcool et d'une molécule d'acide avec élimination d'eau.

un éther acétique : un acétate d'éthyle.

un éther chlorhydrique : un chlorure d'éthyle.

un éther à hydracide, à oxacide.

Éther est parfois encore usité à la place d'ester dans les syntagmes éthers halohydriques, éthers d'oxacides minéraux pour désigner les esters d'acides minéraux par opposition aux esters d'acides carboxyliques.

une **étherification** ou **estérification** : l'action d'éthérifier.

éthérifier ou **estérifier** : transformer un alcool en ester ou en éther.

un **éther (oxyde)** : un composé organique résultant de la condensation de deux molécules d'alcool identiques ou différentes avec élimination d'eau (notamment en présence d'acide sulfurique).

un **éther de pétrole** : un liquide incolore, inflammable, volatil, utilisé comme solvant.

La langue grecque avait une racine équivalente, à l'origine de nombre de ses mots, mais dont peu sont passés dans la nôtre. Le plus fameux est sans doute *aithêr*, « éther ». Mais dans ce nom l'idée essentielle est moins celle de feu que celle de clarté lumineuse et de pureté. Il est composé à l'aide de la racine *aith-*, signifiant « brûler », et de *aêr*, « air ». C'est la partie supérieure du ciel, l'air le plus pur. Quant à l'éther des chimistes, il doit son nom au savant allemand August Sigmund Frobenius, qui l'appela d'abord *spiritus vini aethereus*, « esprit de vin éthéré », puis, simplement, « éther ». En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) éther est emprunté au latin classique *aether* « éther, air subtil des régions supérieures, qui enveloppe l'atmosphère ; ciel; air » (du grec α ι ̓ θ η ́ ρ de même sens).

éthicien, éthico-

une éthicienne, un **éthicien** , **éthico-** : voir éthique (ci-dessous).

Éthiopie, éthiopien, éthiops

elle est ethiopienne, il est **éthiopien**, est de l'**Éthiopie**

l'Éthiopie (nom féminin) ou la République démocratique fédérale d'Éthiopie ; nom des habitants : Éthipienne, Éthiopien.

capitale : Addis Abeba ; nom des habitants : Addis-Abébienne, Addis-Abébien.

un **éthiops** : en chimie, un corps de couleur noire.

un éthiops minéral : un sulfure de mercure.

Le nom de l'Éthiopie vient du mot grec Αἰθιοπία (*Aithiopía* ; latin : *Æthiopia*), de Αἰθίοψ (*Aithíops*), « Éthiopien », parfois décomposé par des chercheurs comme un terme purement grec signifiant « au visage (ὤψ) brûlé (αἰθ) ». Toutefois, certaines sources éthiopiennes (par exemple, le Livre d'Aksoum des xvie siècle ou xviie siècles) déclarent que le nom est dérivé de « 'Ityopp'is », un fils de Koush, fils de Cham, qui, selon la légende, fonda la ville d'Aksoum. Il y a aussi une opinion minoritaire de quelques chercheurs que le mot grec Αἰθιοπία dérive d'un mot local ancien qui signifierait « encens » ou « bon », réinterprêté par les Grecs. Abyssinie (le nom ancien géographique dénotant les régions des hauts-plateaux de l'Éthiopie et souvent pris comme un nom alternatif de l'état, qu'il n'était jamais officiellement) est dérivé d'une forme arabe (الحبشة) du mot ge'ez (ሐበሻ) (et autres langues éthiosémitiques) *habesha*, un nom référant collectivement aux habitants des hauts-plateaux qui dirigent les affaires de l'État depuis l'antiquité. Olfert Dapper dans sa Description de l'Afrique de 1686 soutient que « Le mot Abyssinie vient ou du nom des habitants que les Arabes nomment *Abasi* ou *aubasiba* et avec leur article *elbabasibi* ou *Abaseniem. En savoir plus : Wikipédia.*

Enfin c'est aussi à cette racine que l'on doit le mot *Aithiops*, proprement « au visage brûlé, noir », puis « d'Éthiopie, éthiopien ». À la forme éthiopien, la littérature semble préférer éthiopique, un nom cher à l'Académie. D'abord parce que *Éthiopiques* est le titre d'un recueil de poèmes de Léopold Sédar Senghor, mais aussi parce que *Ta Aithiopika*, « Les Éthiopiques », un roman grec d'Héliodore, fut particulièrement cher au cœur d'un jeune homme devenu plus tard académicien. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) éthiops est emprunté au latin classique *Aethiops*, en grec Α ι ̓ θ ι ́ ο ψ « Éthiopien » proprement « qui a le visage brulé », en raison de la couleur noire de ce corps.

éthique, éthiquement

une éthicienne, un **éthicien** : une, un spécialiste de l'éthique, de l'action et de la conduite morale.

On a lu éthico-biologique, éthico-métaphysique, éthico-religieux, éthico-social.

une **éthique** :

- la science qui traite des principes régulateurs de l'action et de la conduite morale ;
- une manière d'envisager la réalité en tirant d'elle des valeurs normatives liées à l'esthétique ;
- un ensemble de valeurs et de règles morales.

l'**éthique des affaires** : [économie et gestion d'entreprise] l'ensemble des valeurs et des règles morales qui s'imposent dans la vie des affaires. En anglais : *business ethics*. Journal officiel de la République française du 14/08/1998.

elle, il est **éthique** : est relative, est relatif à la morale, à des valeurs sociales.

éthiquement : sous l'aspect éthique.

Lexique de l'éthique : Wiktionnaire.

Selon les sens, le mot éthique est emprunté au latin de l'époque impériale *ethica* « morale (partie de la philosophie) » du grec η ̓ θ ι κ ο ́ ν de même sens, ou au latin classique *ethicus* « qui concerne la morale » du grec η ̓ θ ι κ ο ́ ς de même sens.

ethmiidé

les **éthmiidés** : une famille d'insectes lépidoptères glossates eulépidoptères ditrysiens géléchioïdes.

ethmocéphale

un **ethmocéphale** : un cyclocéphalien caractérisé par un rapprochement des deux blocs oculaires et par la présence au-dessus des orbites d'un appendice nasal en forme de trompe, pourvu de narines imparfaites ou fusionnées.

ethmoïdal, ethmoïde, ethmoïdectomie, ethmoïdite, ethmoïdo-

elle est ethmoïdale, il est **ethmoïdal** : est relative, est relatif à l'(os) ethmoïde
elles sont ethmoïdales, ils sont ethmoïdaux

l'apophyse ethmoïdale du cornet nasal inférieur, une artère ethmoïdale, une bulle ethmoïdale, ldes cellules ethmoïdales, la crête ethmoïdale du maxillaire, la crête ethmoïdale du palatin, une échancrure ethmoïdale, un évidement ethmoïdal, un *foramen* ethmoïdal, une incisure ethmoïdale de l'os frontal, une infundibulotomie

ethmoïdale, l'infundibulum ethmoïdal, le labyrinthe ethmoïdal, un nerf ethmoïdal, le processus ethmoïdal du cornet nasal inférieur, le sillon ethmoïdal de l'os ethmoïdal, un sillon ethmoïdal, le sinus ethmoïdal, le système ethmoïdal, les veines ethmoïdales

la suture **fronto-ethmoïdale**

la suture **palato-ethmoïdale**

le filet **sphéno-ethmoïdal** de Luschka, un récessus sphéno-ethmoïdal, la suture sphéno-ethmoïdal, une synchondrose sphéno-ethmoïdale

un (os) **ethmoïde** : l'os médian de l'étage antérieur de la base du crâne situé au-dessous de la partie horizontale du frontal dont il comble l'incisure ethmoïdale.

une **ethmoïdectomie** par voie externe : une intervention consistant à retirer tout l'os ethmoïdal.

une ethmoïdectomie par voie endonasale : une intervention réalisée sous contrôle endoscopique, ou au microscope, consistant à retirer la totalité des cellules ethmoïdales en réséquant les diverses cloisons intercellulaires.

une ethmoïdectomie antérieure ou infundibulotomie : une intervention consistant à réséquer les cloisons et les cellules situées en avant de la racine cloisonnante du cornet moyen.

une ethmoïdectomie postérieure : une intervention consistant à réséquer les cloisons et les cellules situées en arrière de la racine cloisonnante du cornet moyen.

une ethmoïdectomie étendue : une intervention consistant à ouvrir par la même voie le sinus frontal ou le sinus sphénoïdal.

une **ethmoïdite** : une inflammation de la muqueuse du sinus ethmoïdal.

une ethmoïdite aigüe

la suture **ethmoïdo-frontale**

la suture **ethmoïdo-lacrymale** ou, anciennement, la suture **ethmoïdo-unguéal**e

la suture **ethmoïdo-maxillaire**

la vertèbre **ethmoïdo-nasale**

la suture **ethmo-sphénoïdale**

Le mot ethmoïde est emprunté au grec η ̓ θ μ ο ε ι δ ή ́ ς « pareil à un crible » et en particulier « os ethmoïde (c'est-à-dire percé de petits trous) ».

ethnarcat, ethnarchie, ethnarque

dans l'histoire romaine :

un **ethnarcat** ou une **ethnarchie** : la dignité d'ethnarque ; une province gouvernée par un ethnarque.

un **ethnarque** : un gouverneur autochtone de certaines provinces ou communautés en particulier juives.

Le nom (un) ethnarque vient du grec ε ̓ θ ν ά ́ ρ χ η ς « gouverneur, ethnarque ».

ethnicité, ethnie, ethnique, ethniquement, ethnisme

une **ethnicité** : l'ensemble des caractères propres à une ethnie.

une **ethnie** : un groupe d'êtres humains ayant un héritage socio-culturel commun, en particulier la langue.

On a lu aussi un **ethnos**.

Ethnies, ethnicité et nations : Géoconfluences.

elle, il est **ethnique** : est spécifique d'une ethnie.

elle, il est **interethnique** : concerne les relations entre ethnies.

elle, il est **multiethnique** : est pluriethnique, concerne plusieurs peuples ou sociétés.

ethniquement : d'un point de vue ethnique.

un (mot) **ethnique** ou un **ethnonyme** : un mot dérivé d'un nom de pays ou de région et indiquant l'appartenance à ce pays, à cette région.

un **ethnisme** : un ensemble de liens qui réunissent des groupes d'individus ayant un patrimoine socio-culturel commun, particulièrement la langue.

Le nom (une) ethnie est un dérivé savant du grec ε ́ θ ν ο ς (où -os est considéré comme suffixe), proprement « toute classe d'êtres d'origine ou de condition commune ».

Le mot ethnique est emprunté au grec ε ̓ θ ν ι κ ο ́ ς proprement « de la nation, de l'ethnie », d'où « ethnique » terme de grammaire.

ethno-

ethno- est emprunté au grec ε ́ θ ν ο ς « peuple, ethnie ».

ethnobioclimatologie

l'**ethnobioclimatologie** : l'étude de l'influence du climat et des facteurs météorologiques sur la morphologie humaine.

ethnobiologie

l'**ethnobiologie** : l'étude des rapports existant entre un groupe humain et son environnement.

Lexique de l'ethnobiologie : Wiktionnaire.

ethnobotanique, ethnobotaniste

l'**ethnobotanique** : [sciences de la nature - sciences humaines] l'étude des relations entre les populations humaines et le monde végétal. En anglais : *ethnobotany*. Journal officiel de la République française du 06/07/2008.

une, un **ethnobotaniste** : une personne s'occupant d'éthnobotanique.

ethnoburb

[en anglais : *ethnoburb*] des espaces résidentiels ou commerciaux suburbains, en périphérie des grandes métropoles, caractérisés par la diversité des communautés qui y résident, en savoir plus : Géoconfluences

ethnocentrique, ethnocentrisme

elle, il est **ethnocentrique** : ressortit à l'ethnocentrisme ; privilégie son pays, son groupe social, sa culture.

un **ethnocentrisme** : un comportement social et une attitude inconsciemment motivée qui conduisent à privilégier et à surestimer le groupe ethnique, géographique ou national auquel on appartient, aboutissant parfois à des préjugés en ce qui concerne les autres peuples.

On a lu aussi une **ethnocentrie**.

ethnocide

un **ethnocide** : la destruction de la culture d'une ethnie par un groupe plus puissant.

ethnodicée

On a lu une **ethnodicée** pour le droit des gens dans la classification d'Ampère.

ethnoentomologie

l'**ethnoentomologie** : la science des interrelations fonctionnelles entre le monde des insectes et les sociétés humaines.

ethnogenèse

On a lu une **ethnogénéalogie** pour la généalogie des peuples.

une **ethnogenèse** : une théorie sur la formation d'un groupe ethnique.

On a lu une **ethnogénie** pour l'étude de l'origine de la filiation des peuples.

ethnographe, ethnographie, ethnographique, ethnographiquement

une, un **ethnographe** : une personne spécialisée en ethnographie.

une **ethnographie** : une étude descriptive et analytique, sur le terrain, des mœurs et des coutumes de populations déterminées, particulièrement des populations « primitives ».

une étude **ethnographique** : qui se rapporte à l'ethnographie.

ethnographiquement : du point de vue ethnographique.

L'ethnographie a une démarche de type pratique, l'ethnologie est de type plus formel et réflexif.

ethnolinguiste, l'ethnolinguistique

une, un **ethnolinguiste** : une, un spécialiste en ethnolinguistique.

l'**ethnolinguistique** : l'étude des rapports entre les langues et les contextes socioculturels où elles fonctionnent.

ethnologie, ethnologique, ethnologiquement, ethnologue

l'**ethnologie** : l'étude explicative et comparative de l'ensemble des caractères de groupes humains, particulièrement des populations « primitives », qui tente d'aboutir à la formulation de la structure et de l'évolution des sociétés.

Naissance de l'ethnologie française : Le blog Gallica.

elle, il est **ethnologique** : se rapporte à l'ethnologie.

ethnologiquement : du point de vue ethnologique.

une, un **ethnologue** : une personne spécialisée en ethnologie.

On a lu aussi une, un **ethnologiste**.

la **paléoethnologie** : la partie de l'ethnologie qui étudie le mode de vie, les coutumes, les arts et industries des hommes de la préhistoire.

Lexique de l’ethnologie : Wiktionnaire.

ethnométhodologie, ethnométhodologue

une **ethnométhodologie** : une analyse des faits sociaux en observant les actes quotidiens.

une, un **ethnométhodologue** : une, un spécialiste en ethnométhodologie.

ethnomusicologie, ethnomusicologique, ethnomusicologue

l'**ethnomusicologie** : l'étude de la musique des sociétés primitives ainsi que la musique populaire des sociétés peu complexes.

elle, il est **ethnomusicologique** : est relative, est relatif à l'ethnomusicologie.

une, un **ethnomusicologue** ; une, un spécialiste en ethnomusicologie.

ethnonyme, ethnonymie

un **ethnonyme** ou un **mot ethnique**, un **gentilé** : un mot dérivé indiquant l'appartenance à un pays ou une région.

Lexique de l’ethnonymie : Wiktionnaire.

ethnopharmacologie

l'**ethnopharmacologie** : l’étude scientifique interdisciplinaire de l’ensemble des matières d’origine végétale, animale ou minérale, et des savoirs ou des pratiques s’y rattachant, que les cultures vernaculaires mettent en oeuvre pour modifier les états des organismes vivants, à des fins thérapeutiques, curatives, préventives, ou diagnostiques.

ethnopsychiatre, ethnopsychiatrie, ethnopsychiatrique

une, un **ethnopsychiatre** : une, un spécialiste d'ethnopsychiatrie.

l'**ethnopsychiatrie** : la branche de la psychiatrie qui s'attache à étudier les influences ethnoculturelles dans cette discipline.

elle, il est **ethnopsychiatrique** : est relative, est relatif à l'ethnopsychiatrie.

ethnopsychologie

l'**ethnopsychologie** : l'étude des caractéristiques psychiques des collectivités et des groupes sociaux ; la psychologie des peuples particulièrement des peuples primitifs ».

ethnos

un **ethnos** : une communauté tribale, antérieure à la cité ou à la confédération, dont la population qui a conscience de son unité raciale vit en villages ouverts, sans fonder de ville ou désigner de chefs communs.

Ce nom est emprunté au grec « peuple, tribu » (voir l'étymologie d'ethnie).

ethno-sociologie

l'**ethno-sociologie**

ethno-technologie

On a lu une **ethno-technologie**.

ethnozoologie

l'**ethnozoologie** : la partie de l'ethnobiologie traitant des rapports entre un groupe humain et la faune.

étho-

étho- est tiré du grec η῀ θ ο ς « mœurs ».

éthoécologie,

l'**éthoécologie** : un terme similaire à celui d’écologie comportementale, qui s’intéresse à l’étude du comportement animal dans son milieu naturel.

éthogramme

un **éthogramme** : une description d'un comportement d'un animal, un catalogue de comportements caractéristiques.

éthologie, éthologique, éthologiste, éthologue

l'**éthologie** :

- la science ayant pour objet l'étude des mœurs et du comportement d'un organisme vivant ou d'une population ;
- l'étude des mœurs humaines en tant que faits sociaux.

une, un **éthologue** ou **éthologiste** : une, un spécialiste en éthologie.

elle, il est **éthologique** : a rapport à l'éthologie.

Lexique de l'éthologie : Wiktionnaire.

éthopée

une **éthopée** : une figure de pensée qui a pour objet la peinture des mœurs et du caractère d'un personnage.

un roman **éthopée**.

Le mot éthopée est emprunté au bas latin *ethopœia* « portrait, caractère », lui-même emprunté au grec η᾿ θ ο π ο ι ί α « description des mœurs ou du caractère, éthopée ».

ethos

un **ethos** : un ensemble d'attitudes spécifiques d'une société.

éthuse

une **éthuse** ou **æthuse** : un genre de plantes, âcres et parfois toxiques, de la famille des ombellifères.

Ce nom est emprunté au latin savant *aethusa*, du participe du grec « bruler » employé comme substantif pour désigner notamment une variété de cigüe.

éthylamine

une **éthylamine** ou **monoéthylamine** : une amine primaire.

une **diéthylamine**.

une **triéthylamine**.

une **méthyléthylamine**.

On a lu aussi une **éthylammine, monoéthylammine, diéthylammine, triéthylammine, méthyléthylammine**.

éthylation

une **éthylation** : l'ensemble des procédés permettant d'introduire un radical éthyle dans une molécule.

éthylbenzène

un **éthylbenzène** : un hydrocarbure aromatique présent dans les goudrons de houille.

éthylcellulose

une **éthylcellulose** : une matière plastique obtenue par action du chlorure d'éthyle sur la cellulose.

éthyle, éthylé

un (radical) **éthyle**: un radical monovalent dérivé de l'éthane, élément de nombreux composés (comme l'alcool éthylique et ses dérivés) et susceptible d'être isolé.

un **chloréthyle** ou chlorure d'**éthyle** : un liquide incolore, volatil, utilisé notamment comme anesthésique local.

un dérivé **éthylé** : où l'on a introduit un radical éthyle.

une essence éthylée : à laquelle on a ajouté du plomb tétraéthyle comme antidétonant.

Le mot éthyle est composé de éth(er) et du suffixe -yle.

éthylène, éthylénique

un **éthylène** : un hydrocarbure non saturé, incolore, peu odorant, inflammable, obtenu notamment par déshydratation de l'alcool éthylique et premier terme de la série des hydrocarbures à double liaison.

On a lu aussi un **éthène**.

l'**oxyde d'éthylène** : un antiseptique gazeux extrêmement puissant, utilisé pour la stérilisation des dispositifs médicaux qui ne supportent pas la chaleur, notamment les cathéters et les poches à sang en plastique.

un **éthylène carboxamide** : un acrylamide

un **(éthylène) glycol** : un liquide miscible à l'eau, solvant et agent de synthèse utilisé comme antigel.

un **polyéthylène** : une matière thermoplastique obtenue par polymérisation de l'éthylène.

un **trichloréthylène** ou **trichloroéthylène** : un dérivé trichloré de l'éthylène utilisé comme solvant des graisses, comme détachant.

elle, il est **éthylénique** : concerne l'éthylène : appartient à l'éthylène : renferme la double liaison caractéristique de l'éthylène.

un carbure **diéthylénique** ou **diène**

elle, il est **monoéthylénique** (en chimie)

un acide gras **polyéthylénique**, un carbure **polyéthylénique**

elle, il est **polyoxyéthylénique**

Le nom (un) éthylène est dérivé d'éthyle avec le suffixe -ène (qui a été en concurrence avec -ine), tiré du latin -*enam* pour désigner des hydrocarbures : albène, anthracène (anthracine), benzène (benzine), carotène (carotine), éthylène, kérosène (kérosine).

éthylique, éthylisme

elle, il est **éthylique** (1) : contient le radical éthyle.

l'**alcool éthylique** : un alcool primaire, éthanol, se présentant sous forme d’un liquide incolore, volatil, bouillant à 78°C, miscible à l’eau, très inflammable, d'odeur piquante et aromatique, de saveur âcre et chaude.

l'**alcool méthylique** : un alcool primaire, autrefois obtenu par distillation du bois, aujourd'hui synthétisé.

l'**éther éthylique** : le composé résultant de la condensation de deux molécules d'éthanol avec perte d'une molécule d'eau.

un **ester éthylique d'acide gras** ou EEAG : un ester éthylique issu d'acides gras d'origine végétale ou animale et utilisé comme composant dans les biocarburants.

un **ester méthylique d'acide gras** ou EMAG : un ester méthylique issu d'acides gras d'origine végétale ou animale et utilisé comme composant dans les biocarburants.

un **ester éthylique d'huile végétale** ou EEHV : un ester éthylique issu d'huiles végétales et utilisé comme composant dans les biocarburants.

un **ester méthylique d'huile végétale** ou EMHV : un ester méthylique issu d'huiles végétales et utilisé comme composant dans les biocarburants.

elle, il est **éthylique** (2) : est provoqué(e) par une consommation excessive d'alcool.

une, un **éthylique** : une, un alcoolique.

un **éthylisme** : un terme souvent utilisé, qui permet en particulier de dissimuler et dédramatiser, sous une forme plus technique et moins défavorable, celui d'alcoolisme dont il est le synonyme.

Le mot éthylique est dérivé d'éthyle.

éthylomètre, éthylotest

un **éthylomètre** : [transports et mobilité] un instrument de mesure de la concentration d'alcool dans l'air expiré. En anglais : *breath analyzer*. Voir aussi : éthylotest. Journal officiel de la République française du 21/10/2004.

un **éthylotest** : [transports et mobilité] une appréciation du taux d'alcool dans l'air expiré au moyen d'un appareil ; cet appareil lui-même. En anglais : *alcohol test ; alcoholtest*. Voir aussi : éthylomètre. Journal officiel de la République française du 21/10/2004.

étiage, étier

un **étiage** :

- le niveau annuel moyen des basses eaux d'un cours d'eau, à partir duquel on mesure les crues ;
- le nveau minimal des eaux d'un cours d'eau ; le débit le plus faible ;
- le niveau, le degré le plus bas de quelque chose.

Le nom (un) étiage est souvent pris, fautivement, au sens de « niveau le plus élevé » ou même de « niveau ».

un **étier** : un canal faisant communiquer un marais littoral avec la mer à marée haute.

Estuaire est en effet emprunté du latin *aestuarium*, un dérivé de *aestus*, « grande chaleur, ardeur, feu », puis « agitation de la mer, bouillonnement des flots », et enfin « bouillonnement des passions ». Et de fait la rencontre des eaux du fleuve et de celles de la mer les fait bouillonner comme si elles étaient placées sur un grand feu (rappelons d'ailleurs que bouillonner est dérivé de bouillir). Ainsi donc, étymologiquement, notre estuaire, qui a un doublet populaire, étier, « chenal qui, à marée haute, fait communiquer un marais côtier avec la mer », et dont est dérivé le nom étiage, n'est pas à placer sous le signe de l'eau, mais sous celui du feu. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) étiage est dérivé d'étier qui vient d'une forme dialectale des côtes de l'Ouest de l'embouchure de la Loire à la Gascogne, à comparer avec le toponyme Létier et l'ancien gascon *esteir* « ruisseau », du latin classique *aestuarium* « endroit inondé par la mer à marée montante, lagune ».

Le nom (un) estuaire (= une échancrure du littoral qui n'est recouverte d'eau qu'à marée haute ; l'aval d'un fleuve, la large embouchure, où la marée et les courants se font sentir) est emprunté au latin classique *aestuarium*, voir : étier.

Le nom (un) liman (= une lagune due à la fermeture partielle d'un estuaire par un poulier) vient d'un mot russe signifiant « estuaire », lui-même emprunté au grec médiéval λ ι μ έ ν ι(ο ν), λ ι μ έ ν α ς du grec classique λ ι μ ή ν « port ».

étimonotrysien

les **étimonotrysiens** : la phalange d'insectes lépidoptères glossates, n'ayant pour représentant que la seule super-famille des tischérioïdes.

et in arcadia ego

et in arcadia ego : une allusion à un tableau de Poussin, Les Bergers d'Arcadie, où des bergers déchiffrent sur une tombe, cette épitaphe évoquant un bonheur perdu et la brièveté de la vie.

Cette épitaphe latine est composée des mots *et* « et, pourtant, aussi, même », *in* « en », *Arcadia* « Arcadie », et *ego* « moi », Arcadie désignant une région assez sauvage de la Grèce dont Virgile avait fait poétiquement un pays idyllique, un thème repris à la Renaissance pour évoluer vers le symbole d'un paradis perdu.

étincelage, étincelant, étincelé, étincèlement, étinceler, étincelle, étincellement

un **étincelage** :

- une utilisation des étincelles produites par un courant électrique de haute fréquence à tension très élevée dans un but thérapeutique en dermatologie ;
- une fulguration.

elle est étincelante, il est **étincelant** :

- étincèle ;
- jette une lumière brillante par émission de rayons lumineux ;
- jette des feux ; scintille ou brille sous l'action d'un rayon lumineux ;
- semble jeter de la lumière ; est traversé(e) d'éclats lumineux ;
- a de l'éclat ; est brillante ou brillant ; est pleine ou plein d'esprit, d'aisance et sort du commun ;
- est moralement élevé(e) ; sort de l'ordinaire ;
- se manifeste avec une intensité remarquable.

un écu **étincelé** : qui est semé d'étincelles ».

un **étincèlement** ou **étincellement** :

- l'action d'étinceler, par émission de rayons lumineux ; l'état qui en résulte ;
- l'état d'un corps qui, recevant des rayons lumineux, les renvoie, scintille sous leur action.

étinceler :

- lancer des étincelles ;
- briller d'un vif éclat ;
- jeter des feux, briller ou scintiller, au contact d'un rayon lumineux ;
- briller, comme si des étincelles en sortaient ; jeter de la lumière ; être traversé d'éclats lumineux ;
- avoir des qualités qui font remarquer et mettent en valeur ; briller d'un très grand éclat.

j'étincèle ou j'étincelle, tu étincèles ou tu étincelles, il étincèle ou il étincelle, nous étincelons, vous étincelez, ils étincèlent ou ils étincellent ;
j'étincelais ; j'étincelai ; j'étincèlerai ou étincellerai ; j'étincèlerais ou étincellerais ;
j'ai étincelé ; j'avais étincelé ; j'eus étincelé ; j'aurai étincelé ; j'aurais étincelé ;
que j'étincèle ou que j'étincelle, que tu étincèles ou que tu étincelles, qu'il étincèle ou qu'il étincelle, que nous étincelions, que vous étinceliez, qu'ils étincèlent ou qu'ils étincellent ;
que j'étincelasse, qu'il étincelât, que nous étincelassions ; que j'aie étincelé ; que j'eusse étincelé ;
étincèle ou étincelle, étincelons, étincelez ; aie étincelé, ayons étincelé, ayez étincelé ;
(en) étincelant.

une **étincelle** :

- une parcelle incandescente projetée avec force d'un corps enflammé duquel elle se détache ;
- une parcelle incandescente produite par le choc ou le frottement de deux corps
- une manifestation, une apparence éclatante, vive et brève ;
- le principe, le germe de quelque chose ;
- la cause immédiate d'un grand effet à portée imprévisible.

une étincelle électrique : une décharge électrique accompagnée de lumière et de bruit, à travers un diélectrique ou un isolateur.

faire des étincelles : par allusion aux étincelles qui jaillissent sous les fers des chevaux, avoir de brillants résultats, notamment aux examens.

ça va faire des étincelles : ça va barder.

un **pare-étincelle** : un garde-feu, un objet métallique formant un écran devant le foyer d'une cheminée ; une toile métallique sur le haut d'une cheminée.

des pare-étincelles

L'humide étincelle dont parle Verlaine dans *Après trois ans* (« Ayant poussé la porte étroite qui chancelle, / Je me suis promené dans le petit jardin / Qu'éclairait doucement le soleil du matin, / Pailletant chaque fleur d'une humide étincelle ») est, avec *l'obscure clarté* du *Cid*, de Corneille, un des plus célèbres oxymores de la langue française. Cette étincelle a cependant d'autres titres à faire valoir pour que nous nous intéressions à elle. Elle est apparue en français au XIe siècle sous la forme *estencele*, puis *estincele* un siècle plus tard, et elle est issue du latin populaire *stincilla*, altération produite par métathèse de la forme classique *scintilla*, « étincelle, point brillant ».

Ce doublement des formes a été une source de richesse puisque de l’étymon latin ont été tirés deux verbes français. Scintiller, « briller d’un éclat caractérisé par le phénomène de la scintillation », plus savant, est apparu au XIVe siècle et est emprunté du latin *scintillare*, « avoir une lueur scintillante ; étinceler, briller ». *Estenceler*, plus populaire, qui deviendra étinceler, date du XIIe siècle et est dérivé d’étincelle. C’est à ce verbe *estenceler* que nous devons, indirectement, le nom stencil, qui désigne un papier paraffiné et perméable à l’encre qui servait de support aux textes, aux dessins que l’on souhaitait reproduire par le biais d’une ronéo. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) étincelle vient du latin vulgaire *stincilla*, issu par métathèse du latin classique *scintilla* de même sens.

Le verbe scintiller (= briller en jetant des éclats lumineux irréguliers et rapides ; se distinguer par ses qualités) est emprunté au latin *scintillare* « avoir une lueur scintillante ; étinceler, briller », dérivé de *scintilla* « étincelle, point brillant ».

étiocholane, étiocholanedione, étiocholanolone, étiocholanone

un **étiocholane**

une **étiocholanedione**

une **étiocholanolone**

une **étiocholanone**

étiolé, étiolement, étioler, étioline

A. pour un végétal, un légume.

elle est étiolée, il est **étiolé** (1) :

- s'est décoloré(e), est devenu(e) grêle et moins amère ou amer en poussant à l'abri de l'air et de la lumière :
- dont la vitalité s'est affaiblie par manque de conditions favorables à un épanouissement normal (notamment l'humidité et la fertilité du sol).

un **étiolement** (1) :

- l'action d'étioler une plante, de la rendre décolorée, grêle, moins amère en la cultivant à l'abri de l'air, de la lumière, ou d'affaiblir sa vitalité en la privant des conditions favorables à un épanouissement normal ;
- le résultat de cette action.

étioler (1) :

- décolorer, rendre grêle et moins amer par culture à l'abri de l'air, de la lumière ;
- priver de vitalité en supprimant les conditions favorables à un épanouissement normal (notamment l'humidité, la fertilité du sol).

s'étioler (1) :

- se décolorer, devenir grêle et moins amer en poussant à l'abri de l'air, de la lumière ;
- perdre sa vitalité, se faner.

une **étioline** : le pigment jaunâtre des plantes étiolées qui croissent à l'abri de l'air et de la lumière.

B. par analogie.

elle est étiolante, il est étiolant :

- étiole ;
- fait perdre la vitalité.

elle est étiolée, il est **étiolé** (2) :

- dont le teint et la santé sont altérés par manque d'air pur et de soleil ;
- se débilite, périclite par manque de contact avec le réel ou par confinement dans un milieu malsain, nuisible à la santé de l'esprit ;
- est privé(e) de vigueur par manque d'éléments stimulants, vivifiants :
- a une personnalité effacée, des ressources morales ou intellectuelles très restreintes, mène une existence insipide ;
- manque de résistance, de force, d'intensité.

un **étiolement** (2) :

- l'état d'une personne dont le teint et la santé se sont altérés par manque d'air pur et de soleil ;
- l'état d'une personne qui se débilite, périclite par manque de contact avec le réel ou par confinement dans un milieu malsain, nuisible à la santé de l'esprit ;
- l'état d'une personne qui manque de personnalité, de caractère, de ressources morales, intellectuelles ou d'une chose qui manque de force, d'intensité.

étioler (2) :

- altérer le teint et la santé, faire pâlir et languir par manque d'air pur et de soleil ;
- atténuer la personnalité, le caractère, les ressources morales ou intellectuelles ;
- diminuer la force, l'intensité de.

s'étioler (2) :

- s'anémier, se débiliter par manque d'air pur et de soleil ;
- péricliter par manque de contact avec le réel, etc. ;
- dépérir ;
- perdre de sa vigueur, s'affaiblir par manque d'éléments stimulants, vivifiants ; perdre sa personnalité, son caractère, ses ressources morales, intellectuelles ; perdre sa force, son intensité.

Le verbe étioler est probablement dérivé d'une variante dialectale d'éteule.

étiologie, étiologie, étiologique, étiologiquement

l'**étiologie** : l'étude des causes des maladies, des déterminants de santé et des facteurs de risque qui facilitent la transmission de l'agent pathogène et en augmentent l'infectivité à un moment donné, dans un lieu donné, en savoir plus : Géoconfluences.

elle, il est **étiologique** : a rapport à l'étiologie.

étiologiquement : du point de vue de l'étiologie.

Le nom (une) étiologie est emprunté au grec α ι ̓ τ ι ο λ ο γ ί α « recherche, exposition des causes ».

étiopathe, étiopathie

une, un **étiopathe** : celle, celui qui pratique l'étiopathie.

une **étiopathie** : une méthode de médecine naturelle à base de manipulations, qui vise à rechercher le point de départ de la douleur ou de l'état pathologique.

étique

1. elle, il est **étique** ou **hectique** :

- est affecté(e) d'étisie ;
- est le symptôme de l'hectisie ou étisie.

elle, il est **étique** :

- est d'une maigreur extrême ;
- a l'apparence d'une extrême maigreur.

une fièvre **hectique** : une fièvre à grandes oscillations quotidiennes, souvent accompagnée de frissons et de sueurs, qui s'observe surtout au cours de bactériémies, de suppurations profondes et de la tuberculose.

On a lu aussi une fièvre **étique**.

une **hectisie** ou **étisie** :

- une maladie qui produit un amaigrissement extrême ;
- une extrême maigreur ;
- un affaiblissement, une mesquinerie, une pauvreté, une insuffisance.

Le mot étique ou hectique est emprunté au bas latin *hecticus, hectica, hecticum* « habituel », spécialement en médecine « atteint de consomption », lui-même issu du grec ε ̔ κ τ ι κ ο ́ ς « habituel ; (fièvre) continue, hectique (fièvre) ».

Le nom (une) étisie ou hectisie est dérivé d'étique sous l'influence de phtisie.

2. une, un **étique**, une personne étique [Belgique] : une, un maniaque de la propreté, de l'ordre, de la précision.

étiquetage, étiqueté, étiqueter, étiqueteur, étiquette

un **étiquetage** :

- l'action d'étiqueter ;
- une utilisation d'étiquettes pour effectuer une distinction ou un classement.

un **étiquetage (des émissions de) CO2** : [automobile - énergie] l'affichage obligatoire, sur les sites d'exposition ou de vente d'automobiles, du niveau d'émission de dioxyde de carbone (CO2) lié à la consommation de carburant d'un véhicule par kilomètre parcouru. En anglais : *car labelling*. Journal officiel de la République française du 22/02/2009.

un **étiquetage épuré** [en anglais : *clean labelling*] un étiquetage qui vise à mettre en valeur un produit alimentaire exempt de substances jugées nocives pour la santé, dont la liste d'ingrédients est courte et simple, afin de rendre le produit plus attrayant quant à son caractère naturel. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

un **étiquetage génétique** : [biologie / génie génétique] l'insertion d'un marqueur génétique dans ou au voisinage d'un gène. En anglais : *gene tagging*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

étiqueter :

- fixer une étiquette en l'attachant avec une ficelle ou en la collant ;
- caractériser quelqu'un, quelque chose d'un mot, comme par une étiquette.

j'étiquète ou j'étiquette, tu étiquètes ou tu étiquettes, il étiquète ou il étiquette, nous étiquetons, vous étiquetez, ils étiquètent ou ils étiquettent ;
j'étiquetais ; j'étiquetai ; j'étiquèterai ou étiquetterai ; j'étiquèterais ou étiquetterais ;
j'ai étiqueté ; j'avais étiqueté ; j'eus étiqueté ; j'aurai étiqueté ; j'aurais étiqueté ;
que j'étiquète ou que j'étiquette, que tu étiquètes ou que tu étiquettes, qu'il étiquète ou qu'il étiquette, que nous étiquetions, que vous étiquetiez, qu'ils étiquètent ou qu'ils étiquettent ;
que j'étiquetasse, qu'il étiquetât, que nous étiquetassions ; que j'aie étiqueté ; que j'eusse étiqueté ;
étiquète ou étiquette, étiquetons, étiquetez ; aie étiqueté, ayons étiqueté, ayez étiqueté ;
(en) étiquetant.

s'étiqueter : se nommer, se définir.

elles s'étiquètent ou s'étiquettent, ils s'étiquètent ou s'étiquettent, elles se sont étiquetées, ils se sont étiquetés,...

elles se sont étiqueté les articles, elles ont étiqueté leurs articles.

une étiqueteuse, un **étiqueteur** : celle, celui qui pose des étiquettes sur les marchandises destinées à la vente.

une **étiqueteuse** : une machine qui colle étiquettes sur les bouteilles.

une **étiquette** :

- un petit écriteau généralement en carton ou en papier que l'on fixe sur un objet pour donner la dénomination, la provenance, la destination, le prix, etc. ;
- une appellation, un terme générique qui classe la manière de penser, d'agir ou d'être d'une personne, ou d'un groupe de personnes.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'étiquette (emballage) : Wiktionnaire.

une **étiquette** : [informatique] En anglais : *label*. Journal officiel de la République française du 20/04/2007.

une **étiquette de séquence transcrite** ou EST : [biochimie et biologie moléculaire - génétique] une courte séquence de 300 à 500 nucléotides, résultant du séquençage partiel de chacun des clones de banques d'ADN complémentaire obtenus après extraction des ARN messagers d'un matériel vivant. Les étiquettes de séquences transcrites (EST) fournissent une image instantanée des gènes exprimés dans un matériel. Ces séquences partielles sont comparées une à une à celles stockées dans les bases de données (en anglais : dbEST) et peuvent être utilisées pour la cartographie de l'ADN génomique. En anglais : *expressed sequence tag ; EST*. Voir aussi : ADN complémentaire, ARN messager. Journal officiel de la République française du 23/11/2006.

l'**étiquette** : (par référence à une coutume qui utilisait des étiquettes pour désigner un ordre de préséances) un cérémonial en usage dans une cour, auprès d'un chef d'État, d'un grand personnage.

un **mouille-étiquette** : un mouilleur, un appareil servant à humecter.

une **nétiquette** : un ensemble de règles de savoir-vivre sur internet.

un **radio-identifiant** ou une **radio-étiquette** : un dispositif électronique, porté par une personne ou un animal ou fixé sur un véhicule ou un objet, qui transmet par radiofréquence des informations préenregistrées à un lecteur qui l'interroge. Le radio-identifiant permet l'identification et le suivi à distance.

un radio-identifiant actif ou une radio-étiquette active : un radio-identifiant qui possède sa propre source d'énergie, généralement une pile ou un accumulateur, lui permettant d'émettre un signal et éventuellement d'enregistrer ou de traiter des informations.

un radio-identifiant passif ou une radio-étiquette passive : un radio-identifiant qui utilise l'énergie des ondes radioélectriques émises par un lecteur pour transmettre des informations à ce lecteur.

un radio-identifiant semi-actif ou une radio-étiquette semi-active : un radio-identifiant passif qui possède sa propre source d'énergie, généralement une pile ou un accumulateur, lui permettant d'améliorer l'efficacité de la transmission, d'enregistrer des informations ou de les traiter.

Le nom (une) étiquette est dérivé du radical de l'ancien français *estechier, estichier, estequier*, en picard *estiquier* « enfoncer, ficher, transpercer », voir : astic ; et pour le cérémonial, est emprunté à l'espagnol *etiqueta*, lui-même repris au français.

Le nom (un) label (= une marque pour certifier la qualité et la conformité d'un produit ; une étiquette donnant des informations ; une société de production de disques) est emprunté à l'anglais *label* « étiquette, bande de papier collée sur un produit et donnant des indications comme son appellation, son origine, sa composition ou son usage », spécialisation à partir du sens de « bande, frange de quelque chose » du moyen anglais label emprunté à l'ancien français (label, lambel, labeau, lambeau. D'où labéliser ou labelliser (= attribuer un label à un produit).

étirable, étirage, étire, étiré, étirement, étirer, étireur, étireuse

un métal **étirable** : qui peut être étiré.

un **étirage** : l'action d'étirer ; un procédé de fabrication continue du verre à vitre à partir du verre fondu.

une **étire** : l'outil utilisé pour étirer des peaux.

un acier **étiré**, un fer étiré : qui est obtenu par étirage.

un étiré : une barre ou un tube obtenu(e) par étirage.

une voyelle étirée ou rétractée : qui est prononcée avec les lèvres étirées vers les commissures.

une personne étirée, un visage étiré : allongé(e), tendu(e) par la fatigue, la souffrance.

un **étirement** :

- le fait d'être étiré d'une façon excessive ;
- un allongement et un amincissement d'une couche géologique sous l'effet d'un mouvement tectonique ;
- l'action de s'étirer les membres ;
- l'état des traits du visage sous l'effet de la fatigue ou de la souffrance.

étirer : allonger, étendre en exerçant une traction, une pression.

étirer des peaux : les ratisser pour obtenir une épaisseur uniforme.

étirer du métal : augmenter sa longueur.

étirer des fibres textiles : les faire passer à l'étireuse pour obtenir un ruban homogène.

étirer du verre fondu.

s'étirer :

- s'allonger, s'étendre ;
- présenter une certaine élasticité ;
- s'allonger de façon excessive ;
- déployer ses membres pour chasser le sommeil ou l'engourdissement.

un cylindre **étireur** : qui sert à étirer.

une étireuse, un **étireur** : une personne qui étire des métaux, des peaux, des matières textiles, à la main ou par l'intermédiaire d'une machine.

une **étireuse** : une machine à étirer les métaux, les matières textiles, le verre.

Le verbe étirer est dérivé de tirer.

étisie

une **étisie** : voir étique (ci-dessus)

étoc

un **étoc** : voir estoc

étoffe, étoffé, étoffement, étoffer

une **étoffe** : une matière textile servant à l'habillement ou à l'ameublement.

les étoffes :

- le matériel nécessaire à l'impression ;
- la somme demandée par l'imprimeur en plus des frais d'impression pour couvrir ses frais généraux de matériel et de fonctionnement et réaliser un bénéfice.

une étoffe :

- un alliage de fer et d'acier utilisé par les serruriers, taillandiers, couteliers pour la fabrication des gros instruments tranchants ;
- un alliage dont se servent les potiers d'étain ;
- un alliage d'étain et de plomb qu'utilisent les fabricants de tuyaux d'orgue ;
- un alliage de fer et d'acier utilisé pour la fabrication des canons ;
- une solution de sel marin et d'alun dans laquelle on fait tremper les peaux à tanner.

l'étoffe :

- ce qui constitue la personnalité, ce qui définit les qualités ou les tares intellectuelles, morales de quelqu'un ;
- ce qui constitue le fond, la matière d'une chose ;
- ce qui constitue le sujet, la matière d'un ouvrage de l'esprit.

avoir l'étoffe de : avoir l'aptitude, les qualités (bonnes ou mauvaises) nécessaires pour accomplir certains actes, remplir certaines fonctions.

avoir de l'étoffe : faire preuve de grandes qualités intellectuelles et morales, d'une personnalité affirmée.

elle est étoffée, il est **étoffé** :

- pour un vêtement, est ample, nécessite beaucoup d'étoffe ;
- pour une personne, présente une forte corpulence, des proportions importantes ;
- pour une statue, à laquelle on a donné de l'ampleur en l'agrémentant d'une draperie ;
- est constitué(e) par un grand nombre de participants ;
- a des qualités d'ampleur, de puissance ;
- possède un contenu riche et varié.

On a lu **étoffement**, en employant beaucoup d'étoffe.

un **étoffement** :

- un assemblage d'étoffes ;
- l'action d'étoffer, de donner de l'ampleur aux draperies.

étoffer :

- confectionner, garnir (quelque chose) en employant toute l'étoffe nécessaire ;
- rendre (quelque chose) plus volumineux, plus important en nombre ou en proportions ;
- rendre (quelque chose) plus important, lui donner plus de matière, de force, d'intensité ;
- conférer à un personnage plus de caractère, plus d'importance.

s'étoffer :

- devenir plus gros, plus important dans ses proportions ;
- devenir plus fourni.

elles s'étoffent, ils s'étoffent, elles se sont étoffées, ils se sont étoffés,...

elles se sont étoffé le dossier, elles ont étoffé leur dossier.

On a lu un **étoffiste** pour un peintre habile dans l'art de bien représenter les étoffes.

Le verbe étoffer vient du francique *stopfôn* « mettre, fourrer, enfoncer dans » d'où « fournir de, équiper ».

La pensée de Pierre de Jade : Être de l'étoffe des héros augmente sensiblement la probabilité de se retrouver un jour dans de beaux draps.

étoile, étoilé, étoile-d'argent, étoilée, étoilement, étoiler

A. une **étoile** :

- un astre brillant de sa propre lumière, observable sous la forme d'un point scintillant, sans mouvement apparent ;
- tout astre brillant (étoile ou planète) autre que le Soleil et la Lune.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'étoile (astre) : Wiktionnaire.

une **étoile filante** : un météore dont l'embrasement lors du passage dans les couches supérieures de l'atmosphère produit un phénomène lumineux très fugace.

l'**étoile du Berger** : la planète Vénus.

dormir à la belle étoile : passer la nuit dehors.

une **étoile de neutrons** : [astronomie / astrophysique] le résidu de l'explosion d'une supernova, constitué de neutrons aussi proches les uns des autres qu'au sein d'un noyau atomique. Pour engendrer une étoile de neutrons, l'étoile à l'origine de la supernova doit avoir une masse initiale supérieure à une dizaine de masses solaires. On trouve également l'expression « étoile à neutrons », qui est déconseillée. En anglais : *neutron star*. Voir aussi : étoile implosante, magnétoile. Journal officiel de la République française du 10/10/2009.

une **étoile implosante** : [astronomie] une étoile dont la masse est supérieure à une dizaine de fois celle du Soleil et qui, après avoir épuisé les ressources thermonucléaires essentielles à sa stabilité, s’effondre sous l’effet de sa propre gravitation. Le résidu de l’étoile implosante peut devenir soit une étoile de neutrons, soit, si sa masse initiale est suffisante, un trou noir. En anglais : *collapsar*. Voir aussi : effondrement stellaire, étoile de neutrons. Journal officiel de la République française du 04/06/2019.

B. une **étoile** : en astrologie, un astre qui est censé exercer une influence bonne ou mauvaise sur la destinée d'une personne née au moment de son apparition dans le ciel.

être né sous une bonne étoile, sous une mauvaise étoile : avoir de la chance, de la malchance.

l'étoile de :

- la destinée d'une personne ;
- l'ascendant et/ou la renommée d'une personne.

C. une **étoile** :

- une figure conventionnelle ou approximative représentant une étoile ;
- une représentation sous forme d'insigne ou d'emblème d'une étoile avec valeur de symbole ;
- ce qui, dans la nature, rappelle cette forme ;
- un objet rappelant ou reproduisant la forme d'une étoile ;
- ce qui a l'éclat de cet astre ;
- une, un artiste particulièrement connu(e) et apprécié(e) du public.

elle est étoilée, il est **étoilé** :

- est parsemé(e) d'étoiles ou de motifs décoratifs figurant des étoiles ;
- est déchiré(e), fêlé(e) en étoile ;
- est ponctué(e) de lumières ;
- est brillante ou brillant comme une étoile.

une **étoile-d'argent** : un edelweiss.

une **étoilée** : un nom vernaculaire d'*Orgyia antiqua*, un lépidoptère de la famille des lymantriidés.

un **étoilement** : l'action d'étoiler, de s'étoiler ; le résultat de cette action

étoiler :

- parsemer (le ciel) d'étoiles ;
- parsemer à la façon des étoiles ;
- parsemer de motifs décoratifs figurant des étoiles ;
- laisser une empreinte, une marque en forme d'étoile ;
- occasionner une déchirure, une fêlure en forme d'étoile ;
- ponctuer de lumière(s).

s'étoiler :

- se couvrir d'étoiles ;
- se déchirer, se fêler en étoile ;
- s'allumer ;
- s'éclairer de points lumineux.

elles s'étoilent, ils s'étoilent, elles se sont étoilées, ils se sont étoilés,...

On a lu une **étoilette** pour une starlette, une petite étoile.

Le nom (une) étoile vient du latin populaire *stēla*, du latin classique *stella* « étoile ».

Le nom (de plante) latin *aster* est la transcription du grec α ̓ σ τ ή ρ « étoile ». Voir aussi un géaster (= un champignon).

Le mot stellaire (= relatif aux étoiles) est emprunté au bas latin *stellaris* « d'étoile, d'astre », lui-même dérivé de *stella* « étoile ».

Le nom (une) constellation (= un groupe d'étoiles, d'objets brillants, de personnes illustres) est emprunté au bas latin *constellatio* « position respective des astres (objet d'étude des astrologues) ».

La pensée de Pierre de Jade : Je dormirais bien à la belle étoile mais je ne sais jamais laquelle choisir.

étole, étolé

une **étole** :

- un ornement liturgique en forme de bande d'étoffe, longue et étroite ;
- une longue écharpe de fourrure couvrant les épaules, portée par les femmes ;
- un appuie-tête pour fauteuil de salon.

elle est étolée, il est **étolé** : est revêtu(e) d'une étole.

une étolière, un **étolier** : une fabricante, un fabricant d'ornements liturgiques.

Le nom (une) étole est emprunté au latin classique *stola* « longue robe (pour hommes et femmes) », spécialement « robe des dames romaines du grand monde ».

étolien

elle est étolienne, il est **étolien** : est d'Étolie, une région de la Grèce continentale au nord du golfe de Corinthe.

une Étolienne, un Étolien

la **langue étolienne** ou l'**étolien** : le dialecte du grec ancien parlé en Étolie et dans certaines régions contrôlées par la ligue Étolienne.

étolier

une étolière, un **étolier** : une fabricante, un fabricant d'ornements liturgiques.

voir : étole (ci-dessus).

étonnamment, étonnant, étonné, étonnement, étonner

étonnamment : de façon étonnante.

elle est étonnante, il est **étonnant** : surprend par son caractère inattendu ou extraordinaire.

elle est étonnée, il est **étonné** :

- est étourdi(e) sous l'effet d'une commotion ;
- est ébranlé(e), lézardé(e) ;
- est frappé(e) de stupeur ;
- est sous l'effet de l'étonnement ;
- est fortement surprise ou surpris ;
- dénote la surprise.

un **étonnement** :

- un ébranlement ou une lézarde dans une maçonnerie provoquée par un choc ;
- une contusion du sabot par un choc violent avec hémorragie sous-ongulée ;
- une fêlure d'un diamant occasionnée par un choc ;
- une technique d'éclatement de certaines pierres par le feu ;
- une forte surprise provoquée par quelque chose d'inattendu ou d'extraordinaire.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'étonnement : Wiktionnaire.

étonner :

- ébranler à la manière du tonnerre ;
- provoquer des fissures ;
- ébranler quelqu'un, le secouer dans ses fondements, dans son assurance ;
- surprendre par quelque chose d'extraordinaire ou d'inattendu.

s'étonner :

- ressentir, éprouver de la surprise ;
- manifester un doute.

On a lu un **étonneur** pour celui qui étonne.

Le verbe étonner vient du latin populaire *extonare*, issu du latin classique *adtonare, attonare* « frapper de la foudre, frapper de stupeur ».

Le verbe tonner vient du latin *tonare* « retentir fortement, faire retentir comme le tonnerre ».

Le mot mirifique (= qui suscite la surprise ou l'admiration) est emprunté au latin *mirificus*, de *mirus* « étonnant, merveilleux » et *facere* « faire ».

étoquiau

un **étoquiau** :

- pour une auto, un petit ergot porté par chaque lame de ressort de suspension et coulissant dans une rainure ménagère sur la face inférieure de la lame placée au-dessus d'elle ;
- un boulon d'assemblage réunissant entre elles les lames de ressort de suspension ;
- une pièce de fer limitant la détente du ressort d'une serrure.

des étoquiaux

Ce nom est issu de l'ancien bas francique *stok* « souche, tronc d'arbre » (voir l'étymologie d'estoc 2) par dérivation du type estoc, avec le suffixe -eau. Ce nom est attesté en 1462 par la forme estoquel désignant une pièce d'horlogerie.

et/ou

L’expression et/ou, puisqu'issue de l’anglais *and/or*, a longtemps été critiquée et l’est parfois encore. Toutefois, une nouvelle analyse amène l’Office québécois de la langue française à désormais accepter cette tournure, par ailleurs consignée dans des dictionnaires. En savoir plus : Office québécois de la langue française. Voir aussi : Au cœur du français.

étouffade

une **estouffade** ou **étouffade** :

- la manière de faire cuire très lentement et dans leur vapeur certaines viandes ;

- un plat ainsi préparé.

Le nom (une) estouffade ou étouffade est emprunté à l'italien *stuf(f)ata*, du participe passé de *stufare* « cuire à l'étuvée », dérivé de *stufa* « fourneau », du latin vulgaire *extūfa*, déverbal de *extūfare*, formé à partir de *ex* et du grec τ ῡ́ φ ε ι ν « fumer ».

étouffage, étouffant, étouffé, étouffe-chrétien, étouffée, étouffement, étouffer, étouffeur, étouffoir

un **étouffage** :

- l'action d'étouffer quelqu'un ;
- en sériciculture, l'opération par laquelle on étouffe les chrysalides dans leur cocon pour les empêcher de le percer au moment de l'éclosion ;
- en apiculture, l'action d'étouffer les abeilles.

elle est étouffante, il est **étouffant** :

- rend la respiration difficile ;
- provoque une impression de malaise, une contrainte affective, intellectuelle ou morale.

elle est étouffée, il est **étouffé** :

- est mort(e) par asphyxie ;
- est éteint(e) ;
- est assourdi(e), ne retentit pas ;
- a perdu son éclat, sa vivacité ;
- manque de fraicheur ;
- qu'on empêche de se développer, de se manifester, de s'épanouir ;
- a peu d'étendue, est resserré(e) et où l'air circule mal.

un **étouffe-chrétien** :

- un mets d'une consistance épaisse ;
- ce qui est difficile à manger ;

des étouffe-chrétiens

à l'**étouffée** : d'une façon assourdie, sans faire beaucoup de bruit.

une cuisson **à l'étouffée** ou **à l'étuvée** : la manière de faire cuire les aliments en vase clos, en utilisant la vapeur d'eau qui s'en dégage.

une longe de veau (cuite à l') étouffée.

un **étouffement** :

- l'action d'étouffer ; le résultat de cette action ;
- une atmosphère étouffante, une chaleur qui gêne la respiration ;
- l'action d'étouffer un bruit ou un son, de l'assourdir ; le résultat de cette action ;
- l'action d'empêcher quelque chose d'exister, de se développer ; le résultat de cette action ;
- une contrainte affective, intellectuelle ou morale provoquée par l'action du milieu de vie ;
- un arrêt plus ou moins total de certaines activités sous l'effet de facteurs extérieurs.

étouffer :

- faire mourir en empêchant la respiration, soit par une forte compression du cou, soit en appliquant quelque chose sur le nez et la bouche ;
- rendre la respiration difficile, gêner quelqu'un dans ses fonctions respiratoires ;
- gêner la croissance, le développement d'une plante en la privant de l'oxygène qui lui est nécessaire ;
- éteindre un feu, un incendie par privation d'air ;
- empêcher un son de se propager, de se faire entendre ; couvrir, dominer un autre son ; assourdir un son ;
- supprimer quelque chose, l'empêcher de se développer, de se manifester ;
- empêcher de se développer, de s'épanouir ;
- donner une impression de gêne, oppresser ;
- éprouver une impression d'ennui, de malaise ; s'ennuyer ;
- se trouver dans un espace limité, trop restreint.

s'étouffer :

- mourir par asphyxie ;

- perdre momentanément la respiration ;
- s'arrêter par manque d'air ;
- pour un bruit, un son, cesser d'être perceptible, se perdre ;
- s'empêcher mutuellement de respirer ou d'exister.

une étouffeuse, un **étouffeur** : celle, celui, celle qui provoque, qui produit l'étouffement.

un **étouffoir** :

- un petit appareil en forme de cloche destiné à couvrir la braise restant dans un fourneau, afin d'en arrêter la combustion ;
- un récipient cylindrique en métal, muni d'un couvercle, dans lequel on place la braise afin de l'éteindre ;
- un récipient métallique destiné à recueillir les vapeurs de zinc ;
- une pièce de bois garnie de feutre, destinée à interrompre la vibration des cordes d'un piano ;
- un dispositif destiné à amortir les sons ;
- une cymbacalypte, chez les mâles des hémiptères cicadoïdes, un volet cuticulaire protecteur situé sur le tergite latéral, entre la naissance des pattes arrière et l'abdomen ;
- un endroit, une pièce où l'on respire difficilement ;
- un endroit, un milieu dans lequel les idées, les dispositions intellectuelles ne peuvent pas se développer.

Le verbe étouffer est une altération de l'ancien français *estoper* « obstruer » (étouper) sous l'influence de l'ancien français *estofer* « rembourrer » (étoffer).

étoule

une **étoule** ou **étrouble**, des étoules ou étroubles :

- le chaume qui reste sur place après la moisson ;
- un champ moissonné et non déchaumé.

On lit aussi une étouble, des étroublons.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

étoupage, étoupe, étouper, étoupille, étoupiller

un **étoupage** :

- l'action de garnir d'étoupe ;
- ce qui sert à étouper.

une **étoupe** :

- un résidu grossier de fibres textiles obtenu lors du traitement de la filasse, en particulier de chanvre ou de lin ;
- ce qui étouffe le bruit ;
- un brouillard épais, un nuage.

mettre le feu aux étoupes : mettre le feu aux poudres, déclencher un conflit, déterminer des sentiments violents, des passions.

une étoupe blanche : le résidu du chanvre travaillé dans les corderies.

une étoupe noire : la filasse obtenue à partir de vieux cordages servant notamment au calfatage.

d'étoupe, en étoupe :

- en parlant des cheveux, des poils, touffus et emmêlés ;
- sans force ;
- sans caractère, sans volonté.

étouper quelque chose : le garnir, le remplir avec de l'étoupe, dans le but de rendre étanche ou d'insonoriser.

une **étoupille** :

- une mèche d'étoupe servant d'amorce que l'on introduisait dans la lumière d'une pièce d'artillerie ;
- une amorce servant à faire exploser une charge de poudre ou une mine.

étoupiller : munir d'une étoupille, préparer la mise à feu.

Le nom (une) étoupe vient du latin classique stuppa.

Le verbe étouper vient du latin vulgaire *stuppare* « boucher (avec de l'étoupe) », dérivé de *stuppa*.

Le nom (une) étoupille est probablement une altération, sous l'influence de *étoupillon*, de *estoupelle*, dérivé d'étoupe.

étourderie, étourdi, étourdiment, étourdir, étourdissant, étourdissement

A. une **étourderie** :

- le caractère d'une personne qui est étourdie, irréfléchie ;
- un acte, une parole d'étourdi commis(e) par inattention ;
- une faute légère.

elle est étourdie, il est **étourdi** (1) : agit de façon irréfléchie, irraisonnée.

une réflexion étourdie, un geste étourdi : qui est effectué(e) sans réfléchir.

à l'étourdie : sans réfléchir.

une étourdie, un **étourdi** :

- celle, celui qui agit de façon irréfléchie, irraisonnée ;
- celle qui est inattentive, celui qui est inattentif.

étourdiment : à la manière d'un étourdi.

B. elle est étourdie, il est **étourdi** (2) :

- garde une légère trace de la douleur passée ;
- est ébranlé(e) par un choc physique ou moral au point, parfois, de perdre conscience momentanément ;
- est fatigué(e), importuné(e) ;
- est grisé(e) par un parfum, un alcool, etc.

étourdir :

- ébranler (quelqu'un) par un choc physique ou moral, au point, parfois, de lui faire perdre conscience momentanément ;
- fatiguer, importuner par un bruit, par des paroles lassantes ;
- provoquer une sorte de griserie, d'ivresse.

étourdir une sensation physique, une souffrance morale : la rendre moins vive, moins sensible.

étourdir la viande : lui faire subir une légère cuisson.

j'étourdis, tu étourdis, il étourdit, nous étourdissons, vous étourdissez, ils étourdissent ;
j'étourdissais ; j'étourdis ; j'étourdirai ; j'étourdirais ;
j'ai étourdi ; j'avais étourdi ; j'eus étourdi ; j'aurai étourdi ; j'aurais étourdi ;
que j'étourdisse, que tu étourdisses, qu'il étourdisse, que nous étourdissions, que vous étourdissiez, qu'ils étourdissent ;
que j'étourdisse, qu'il étourdît, que nous étourdissions ; que j'aie étourdi ; que j'eusse étourdi ;
étourdis, étourdissons, étourdissez ; aie étourdi, ayons étourdi, ayez étourdi ;
(en) étourdissant.

s'étourdir : rechercher une joie factice pour tromper un ennui, une inquiétude.

je m'étourdis, tu t'étourdis, il s'étourdit, nous nous étourdissons, vous vous étourdissez, ils s'étourdissent ;
je m'étourdissais ; je m'étourdis ; je m'étourdirai ; je m'étourdirais ;
je me suis étourdi(e) ; je m'étais étourdi(e) ; je me fus étourdi(e) ; je me serai étourdi(e) ; je me serais étourdi(e) ;
que je m'étourdisse, que tu t'étourdisses, qu'il s'étourdisse, que nous nous étourdissions, que vous vous étourdissiez, qu'ils s'étourdissent ;
que je m'étourdisse, qu'il s'étourdît, que nous nous étourdissions ; que je me sois étourdi(e) ; que je me fusse étourdi(e) ;
étourdis-toi, étourdissons-nous, étourdissez-vous ; sois étourdi(e), soyons étourdies, soyons étourdis, soyez étourdi(e)(es)(s) ;
(en) s'étourdissant.

elle est étourdissante, il est **étourdissant** :

- étourdit, est très fatigante ou fatigant ;
- étonne par son côté exceptionnel, inédit.

un **étourdissement** :

- un trouble provoqué par un choc moral ou physique et parfois caractérisé par une perte de conscience momentanée ;
- une fatigue provoquée par un bruit, des paroles lassantes ;
- le fait de s'étourdir ; un état de griserie, d'ivresse qui en résulte.

Le verbe étourdir est formé sur le latin populaire *exturdire*, dérivé de *turdus* « grive », signifiant probablement « avoir le cerveau étourdi, comme une grive ivre de raisin » d'où le sens « étourdir ».

e-tourisme, e-touriste

l'**e-tourisme** ou **cybertourisme** : le marché du tourisme en ligne.

une, un **e-touriste** ou **cybertouriste** : celle, celui qui utilise internet pour le tourisme.

en savoir plus : Géoconfluences

étourneau

un **étourneau** :

- un passereau, un oiseau ;
- une personne irréfléchie ;
- un enfant ou adolescent étourdi.

un poil d'étourneau : en parlant du poil d'un cheval, qui, comme la plume de l'étourneau, a la couleur gris foncé, semé de taches blanches.

un cheval étourneau

Le nom (un) étourneau vient du bas latin *sturnellus*, en latin classique *sturnus*, de même sens, le sens figuré venant probablement de l'attraction d'étourdi.

étrange, étrangement, étranger, étrangeté

On a lu **étrange** au sens d'étranger.

elle, il est **étrange** :

- est hors du commun, sort de l'ordinaire, est inhabituelle ou inhabituel ;
- surprend l'esprit, les sens par un caractère inhabituel ou plusieurs ;
- est singulière ou singulier, est extraordinaire.

l'**étrange** :

- le caractère étrange de quelque chose ;
- ce qui présente un caractère étrange.

étrangement :

- d'une manière bizarre, surprenante, inattendue ;
- terriblement, excessivement.

On a lu le verbe **étranger** pour chasser, éloigner.

une étrangère, un **étranger** :

- celle, celui qui n'est pas d'un pays, d'une nation donnée ;
- celle, celui qui est d'une autre nationalité ou sans nationalité ;
- celle, celui qui est d'une communauté géographique différente ;
- celle qui n'est pas familière, celui qui n'est pas familier d'un lieu, qui ne fait pas partie d'une collectivité donnée.

être, devenir, se sentir (une) étrangère, (un) étranger à quelque chose ou à quelqu'un :

- ne pas être familière ou familier à quelqu'un, ne pas avoir de relation avec lui, en être mal connu(e), distante ou distant ;
- être sans lien, sans rapport avec quelque chose, ne pas se mêler de quelque chose, être indifférent(e) à quelque chose, ne pas avoir de notion de quelque chose ;
- ne pas arriver à se situer par rapport à elle-même ou lui-même, à la vie, à ce qui l'entoure ; à qui tout parait sans rapport avec elle-même ou lui-même.

l'étranger : un ensemble de pays n'appartenant pas à une nation donnée.

elle est étrangère, il est **étranger** :

- est d'un autre pays, d'une autre nation et plus largement d'une communauté géographique différente ;
- est relative, est relatif à un autre pays ou à d'autres pays, à leurs caractéristiques ;
- n'est pas d'un lieu, d'un groupe donné ;
- est sans rapport avec quelqu'un ou quelque chose.

une **étrangeté** :

- le caractère de ce qui est étrange, bizarre, surprenant, inhabituel ;
- ce qui présente un tel caractère.

une étrangeté : un nombre quantique servant à expliquer le comportement des particules étranges.

un sentiment d'étrangeté : un trouble mental dans lequel le malade perd le sentiment de sa réalité personnelle, reconnait mal le monde environnant.

Aubain n’est pas le seul nom désignant un étranger. C’est aussi le cas de forain, mot issu du latin *foranus*, « étranger », et c’est d’ailleurs le sens qu’il a lorsqu’il apparaît en français au XIIe siècle. Mais, à partir du XIVe siècle, il va être concurrencé par étranger, et comme les marchands forains allaient de foire en foire, on a cru, à tort, que forain – alors que les mots anglais qui en sont issus, *foreign* et *foreigner*, ont bien conservé ce sens d’« étranger » – était dérivé de foire. En savoir plus : Académie française.

Le mot étrange vient du latin classique *extraneus* « du dehors, extérieur ; qui n'est pas de la famille, du pays, étranger ».

Le mot étranger est dérivé d'étrange.

Le mot exotique (= qui est relatif à un pays lointain ou peu connu ; qui a un caractère naturellement original dû à sa provenance) est emprunté au latin classique *exoticus*, en grec ε ̓ ξ ω τ ι κ ο ́ ς « étranger ».

Le nom (une) extranéité (= le caractère de ce qui est étranger ; la situation juridique d'un étranger) est un dérivé savant du latin *extraneus* « de l'extérieur, étranger » dérivé de *extra* (v. extra-), sans doute par l'intermédiaire du latin médiéval *extraneitas*.

Le mot farouche (= qui n'est pas apprivoisé ; qui craint ou refuse les contacts humains ; qui ne se laisse pas approcher et séduire ; qui agit avec fermeté, intransigeance, rudesse ou brutalité ; qui présente un danger ; qui rebute ou effraie par sa rudesse) est probablement une altération de l'ancien français *fora(s)che*, conservé dans le berrichon *fourâche* « mal apprivoisé », du bas latin *forasticus* « étranger » du latin classique *foras* « dehors ».

xén(o)- est tiré du grec ξ ε ́ ν ο ς « étranger, hôte ; étrange », voir aussi -xène, -xénique, -xénite.

étranglé, étranglement, étrangler, étrangleur, étrangloir

elle est étranglée, il est **étranglé** : est resserré(e), est empêché(e) de respirer ou de s'exprimer.

une voix étranglée : qui ne peut pas se faire entendre.

une hernie étranglée : qui ne peut pas être réduite du fait du resserrement de l'ouverture qui a donné passage à la portion de l'organe hernié.

un **étranglement** :

- une strangulation, l'action d'étrangler ;
- une compression ou obstruction passagère des voies respiratoires ayant une cause pathologique ou provoquée par une émotion ;
- l'état de ce qui est brusquement rétréci, resserré en un point ;
- l'action de freiner ou d'arrêter le développement d'une entité abstraite ;
- l'action d'entraver l'expression d'une entité abstraite.

un étranglement (d'un organe) : une constriction qui provoque un arrêt de la circulation.

un étranglement herniaire : un resserrement de l'ouverture qui a donné passage à la portion de l'organe hernié, entraînant la constriction de celui-ci.

étrangler :

- tuer ou tenter de tuer en paralysant les voies respiratoires, par compression ou obstruction ;
- serrer ou irriter la gorge au point de provoquer une sensation d'étouffement ;
- faire perdre momentanément la faculté de respirer ou de s'exprimer normalement ;
- resserrer, comprimer de sorte qu'une chose perde le diamètre, la largeur nécessaire ;
- faire subir une contrainte morale ou financière insupportable ;

- empêcher de s'exprimer, de se manifester.

s'étrangler : perdre momentanément la faculté de respirer ou de s'exprimer normalement.

une étrangleuse, un **étrangleur** :

- celle, celui qui étrangle quelqu'un ;
- une personne peu scrupuleuse sur l'emploi de moyens violents.

une liane étrangleuse

un **étrangleur** : un dispositif réglant le débit du mélange gazeux dans le carburateur.

un **étrangloir** :

- un dispositif mécanique permettant de ralentir ou d'immobiliser dans sa course une chaine d'ancre ;
- une cargue des voiles à corne, à rideaux et des voiles au tiers ;
- un dispositif de fermeture de la poche d'un chalut.

On a lu **estrangouiller** pour étrangler, et un **étranguillon** pour le goulet d'un soufflet hydraulique ou l'angine du bœuf, du cheval.

Le verbe étrangler vient du latin classique *strangulare* « étrangler, suffoquer ».

Le nom (une) strangulation est emprunté au latin *strangulatio* « étranglement, rétrécissement ».

étrape, étraper

une **étrape** : une petite faucille qui sert à étraper le chaume.

étraper le chaume : couper à ras ce qui reste de chaume après la fauche.

Le verbe étraper est une altération sous l'influence d'attraper, de l'ancien français *esterper, estreper* « extirper, arracher, supprimer », du latin classique *exstirpare* « déraciner, arracher, extirper ».

étrave

une **étrave** :

- la forte pièce (de bois ou de métal) qui termine la coque vers l'avant en formant la proue d'un navire ;
- la partie antérieure de la coque d'un hydravion.

Le nom (une) étrave vient de l'ancien nordique *stafn*, de même sens.

Le nom (un) étambot (= la forte pièce de bois ou de métal, qui termine l'arrière de la carène et qui porte, en général, les ferrures du gouvernail) vient de l'ancien nordique *stafnbord* « bord de l'étrave », composé de *stafn* « étrave » et de *bord* « bord (d'un bateau) ».

être

1. On a lu les **êtres** (1) pour les **aitres** ou **aîtres** (= la disposition des diverses parties d'une habitation ; les diverses parties et notamment les dépendances ou appentis d'une maison).

2. **être** :

- exister ;
- avoir l'apparence, se porter, se sentir ;
- se situer, se trouver, avoir lieu ;
- appartenir à, faire partie de ;
- en savoir plus : CNRTL.

je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont ;
j'étais ; je fus ; je serai ; je serais ;
j'ai été ; j'avais été ; j'eus été ; j'aurai été ; j'aurais été ;
que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient ;
que je fusse, qu'il fût, que nous fussions ; que j'aie été ; que j'eusse été ;
sois, soyons, soyez ; aie été, ayons été, ayez été ;
(en) étant.

Depuis longtemps déjà, la proximité phonétique entre les formes de futur et de conditionnel des verbes être et savoir entraîne des confusions pour *je vous saurais gré*. Mais, récemment, cette erreur s’est aussi étendue à *Cela ne saurait tarder*, le verbe savoir suivi d’un infinitif. En savoir plus : Académie française.

On écrit et on dit *fussent-ils* et *fût-il* à l'imparfait du subjonctif : *Fussent-ils au loin, ils penseront à elle. Fût-il au loin, il pensera à elle*. En savoir plus : Académie française.

être (origines de la conjugaison) : site de Dominique Didier.

un **bien-être** :

- un sentiment général d'agrément, d'épanouissement ;
- une aisance matérielle permettant une existence agréable, en savoir plus : Géoconfluences.

un **mal-être** :

- un état vague et pénible d'une personne qui souffre de troubles physiques ;
- un sentiment général de malaise.

un **mieux-être** :

- une amélioration du ressenti de sa vie ;
- un accroissement du bien-être.

un **non-être** :

- l'absence d'être ;
- un néant ;
- une absence ou perte de la conscience de soi ;
- un anéantissement, une mort.

[auxiliaire **être**] Elle est allée le retrouver. Il est allé le retrouver. Tu es partie très vite. Il est parti très vite.

auxiliaires avoir et être : Office québécois de la langue française.

reprise ou omission des auxiliaires : Office québécois de la langue française.

emploi des auxiliaires avoir et être (tableau-synthèse) : Office québécois de la langue française.

Être s’emploie parfois dans le sens du verbe aller dans l’usage littéraire au passé simple et au subjonctif imparfait et dans l’usage familier aux temps composés.
Cet emploi est attesté chez des contemporains tels que F. Mauriac, J. Green, M. Tournier. Il remonte aux origines de la langue ; on le rencontrait déjà en latin. Molière, Bossuet, Montesquieu en offrent des exemples, ainsi que Voltaire, qui pourtant le condamnait chez Corneille.
Le verbe être est trop souvent employé à la place du verbe aller, qui doit toujours lui être préféré dans le sens de se rendre (à), rendre visite (à), de convenir, ou de se porter, se comporter, se conduire.
La confusion entre les deux verbes se produit presque toujours aux temps composés : *Il a été à Paris* pour *Il est allé à Paris*, *Nous avions été chez eux* pour *Nous étions allés chez eux*, *Ce rôle lui aurait bien été* au lieu de *Ce rôle lui serait bien allé*, *Comment ça a été ?* au lieu de *Comment est-ce allé ? Cela est-il bien allé ?* C’est ainsi que, au restaurant, les garçons demandent *Alors, ça a été ?* et non *Cela vous a-t-il plu ? Êtes-vous satisfait ?*
Mais cette même confusion se retrouve parfois aux temps simples, dans des phrases comme *Il est mieux* pour *Il va mieux* ou *Il se porte mieux* ; *L’intervention était sur sa fin* pour *L’intervention allait sur sa fin, tirait à sa fin*, etc. Académie française.

Depuis plusieurs années, on rencontre fréquemment le verbe être employé avec le sens d’« aimer, être friand de, être amateur de », et ce, particulièrement dans des systèmes d’opposition. Il semble que ce soit d’abord au sujet de la nourriture que l’on a rencontré ces formes : *Il n’est pas très vin rouge, il est plutôt vin blanc ; je ne suis pas dessert, je suis plutôt fromage.* Ce tour, ignoré par nos amis allemands, italiens ou espagnols, s’est généralisé par la suite : *Elle n’est pas très plage*. En savoir plus : Académie française.

En français, l’accent circonflexe est souvent la trace d’un ancien s. On le rencontre alors dans des mots d’usage courant, tandis que des mots plus techniques ont conservé le s original, comme l’attestent les couples forêt, forestier ou hôpital, hospitalier. Mais on constate que si ce e placé devant un s était en tête du mot, il a généralement été remplacé par un e portant un accent aigu comme écu, épée, été (le participe passé et le nom), étincelle, dont les équivalents en ancien français étaient *escu, espée, esté* et *estincelle*. Le verbe être, qu’il soit sous la forme d’un infinitif ou sous la forme d’une deuxième personne du pluriel de l’indicatif présent, êtes, n’obéit pas à ce phénomène parce ces deux formes étant monosyllabiques, le e ne se ferme pas : c’est ainsi l’exception qui confirme la règle. Académie française.

conjugaison du verbe être ; être à / être après ; être bourrelé de remords ; être aux prises ; être confronté à ; être ou faire l'objet de ; être à son meilleur ; être dans l'eau chaude, dans l'eau bouillante ; être du ressort de ; être en charge de ; être là pour rester ; être sous l'impression : Office québécois de la langue française.

l'**être** :

- l'existence en général ;
- ce qui existe, ce qui est conçu sous la forme la plus abstraite ;
- l'existence de quelqu'un ou de quelque chose en situation ;
- ce qui distingue quelqu'un ou quelque chose fondamentalement.

un **être-là** : l'existence humaine conçue comme présence au monde.

un **être**, des êtres (2) :

- celle, celui, ce qui existe ; une personne, un individu ;
- la personnalité profonde cachée sous les apparences ;
- la sensibilité intime de la personne ;
- une dimension, une modalité d'être de l'être humain et de la personne.

J'aimerais savoir comment le s, qui existait au milieu de certains mots en français du XVIe siècle, mais qui n'apparaît plus maintenant, a été prononcé. Par exemple, comment aurait-on dit « mesme », « teste » et « estre » ?
L'Académie répond :
Ces s sont des traces de l'origine latine de ces mots : « teste » est issu de *testa* ; « mesme », de *metipsimus*, qui a évolué en *meïsme*, puis *meesme* et enfin *mesme* ; « estre » est issu de *essere*, réfection, sur le modèle de *amare*, de la forme classique *esse*. Mais ces s n'étaient plus qu'une trace graphique et on prononçait, déjà au XVIe siècle, « même » et « tête ». Académie française (courrier des internautes).

Le verbe être vient du latin classique *esse*, en latin populaire *essĕre* d'où l'ancien français *estre*.

Le nom (une) entité (= une réalité abstraite ; l'essence d'un être ; un trouble médical ; une fusion de communes en Belgique) est emprunté au latin médiéval *entitas, entitatatis*, lui-même de *ens, -entis* participe présent de *esse* (être).

Le nom (une) estancia (= une exploitation agricole importante en Amérique latine) vient de ce ce mot hispano-américain, dérivé de *estar* « être ; se tenir (dans un lieu) », du latin classique *stare*. L'espagnol de la Péninsule *estancia* signifie proprement « habitation ».

Le nom (un) étant (= l'être en tant que phénomène, un être concret) vient du participe présent d'être.

Le nom (un) fiat (= une expression d'une volonté, d'une acceptation ; une décision délibérée) est la forme latine « que cela soit fait »du verbe *fieri*, par laquelle la Vulgate traduit l'action de Dieu créant le monde.

Le nom (une) monazite (= un phosphate naturel de cérium, de lanthane et d'autres terres rares) est emprunté à l'allemand *Monazit*, lui-même du grec μ ο ν ά ζ ω « être seul », d'où « être rare ».

ont(o)- est tiré du grec τ ο ν, τ ο υ ο ν τ ο ς, de ε ι ̓ μ ί « je suis ».

zo(o)- est emprunté au grec ζ ω(o), de ζ ῶ ο ν « être vivant, animal » .

étréci, étrécir, étrécissant, étrécissement

elle est étrécie : est rendue plus étroite ; il est **étréci** : est rendu plus étroit.

étrécir :

- rétrécir, rendre plus étroit ;
- amoindrir, diminuer.

étrécir un cheval : le ramener graduellement sur un terrain moins étendu que celui qu'il parcourait.

j'étrécis, tu étrécis, il étrécit, nous étrécissons, vous étrécissez, ils étrécissent ;
j'étrécissais ; j'étrécis ; j'étrécirai ; j'étrécirais ;
j'ai étréci ; j'avais étréci ; j'eus étréci ; j'aurai étréci ; j'aurais étréci ;
que j'étrécisse, que tu étrécisses, qu'il étrécisse, que nous étrécissions, que vous étrécissiez, qu'ils étrécissent ;
que j'étrécisse, qu'il étrécît, que nous étrécissions ; que j'aie étréci ; que j'eusse étréci ;
étrécis, étrécissons, étrécissez ; aie étréci, ayons étréci, ayez étréci ;
(en) étrécissant.

elle est étrécissante, il est **étrécissant** : rend plus étroit.

un **étrécissement** : l'action d'étrécir ; le résultat de cette action.

Le verbe étrécir est issu par changement de l'ancien français *estrecier*, du latin vulgaire *strictiare*, dérivé du latin classique *strictus*, voir : étroit.

Le verbe rétrécir est issu de l'ancien verbe *restrecier* « rendre plus étroit, resserrer », lui-même formé de *re-* et de *estrecier* (étrécir).

étreindre, étreint, étreinte

étreindre :

- serrer fortement avec ses mains et/ou ses bras ;
- entourer de la main, de ses bras ou de son corps, en serrant fortement ;
- enlacer fortement ;
- entourer comme en serrant de près ;
- serrer, oppresser douloureusement ;
- appréhender, saisir.

j'étreins, tu étreins, il étreint, nous étreignons, vous étreignez, ils étreignent ;
j'étreignais ; j'étreignis ; j'étreindrai ; j'étreindrais ;
j'ai étreint ; j'avais étreint ; j'eus étreint ; j'aurai étreint ; j'aurais étreint ;
que j'étreigne, que tu étreignes, qu'il étreigne, que nous étreignions, que vous étreigniez, qu'ils étreignent ;
que j'étreignisse, qu'il étreignît, que nous étreignissions ; que j'aie étreint ; que j'eusse étreint ;
étreins, étreignons, étreignez ; aie étreint, ayons étreint, ayez étreint ;
(en) étreignant.

s'étreindre :

- se serrer avec les mains et/ou les bras ;
- s'entourer comme en serrant de près.

elles s'étreignent, ils s'étreignent, elles se sont étreintes, ils se sont étreints,...

une **étreinte** :

- l'action d'étreindre ; le résultat de cette action ;
- l'action d'entourer (quelqu'un) de ses bras ou de son corps en le serrant fortement ; le résultat de cette action ;
- un encerclement progressif (d'un groupe) ;
- une pression, une contrainte physique exercée par quelque chose ; le fait d'être serré ;
- une oppression douloureuse ;
- une contrainte extérieure.

Le verbe étreindre vient du latin classique *stringere* « étreindre, serrer, resserrer ».

Le verbe astreindre vient du latin *astringere* « lier, attacher (des hommes ou des choses) » d'où « lier, engager (sa parole) » et « obliger à ».

Le verbe contraindre vient du latin classique *constringere* « lier ensemble; enchainer, contenir, réprimer ».

être-là

un **être-là** : l'existence humaine conçue comme présence au monde.

étrenne, étrenner, étrennes

une **étrenne** :

- la première vente faite par un marchand dans sa journée, sa semaine ;
- la première utilisation que l'on fait d'une chose.

une étrenne, des **étrennes** : un cadeau ou de l'argent offert à l'occasion du jour de l'an.

étrenner quelqu'un : être le premier client d'un marchand, le premier à faire l'aumône à un pauvre.

étrenner :

- en parlant d'un commerçant, effectuer sa première vente de la journée, de la semaine ;
- être le premier à subir quelque chose de fâcheux.

étrenner quelque chose :

- être le premier à l'utiliser ;

- en faire usage pour la première fois.

On a lu un **étrenneur** pour une personne qui passe de maison en maison pour obtenir quelque étrenne.

Le nom (une) étrenne est attesté en français depuis le XIIe siècle, au sens de « cadeau », puis de « premier usage que l'on fait d'une chose ». Au XIIIe siècle, il commence à se rencontrer, surtout au pluriel, avec le sens de « cadeau fait à l'occasion du nouvel an ». Ce mot est issu du latin *strena*, qui désigna d'abord un présage. En savoir plus : Académie française.

étrépage

un **étrépage** : [environnement] la technique de restauration écologique d'un sol consistant à en prélever une couche superficielle pour réduire sa teneur en matières organiques et favoriser ainsi l'installation d'espèces pionnières, tant végétales qu'animales. L'étrépage est une technique appliquée particulièrement à des milieux pauvres en nutriments, tels que les pelouses naturelles et les landes. L'étrépage se distingue du décapage, qui est pratiqué plus profondément et à des fins de dépollution. Journal officiel de la République française du 08/09/2013.

êtres

des **êtres** : voir être (ci-dessus).

étrésillon, étrésillonnement, étrésillonner

un **étrésillon** : une pièce de bois (ou parfois de maçonnerie) soutenant les parois d'une fouille, d'une tranchée, d'une mine qui risquent de s'effondrer, ou étayant, dans un bâtiment, un élément de construction.

un **étrésillonnement** : l'action d'étrésillonner ; ce qui en résulte.

étrésillonner : étayer, soutenir avec des étrésillons.

Le nom (un) étrésillon est une altération de l'ancien français *estesillon* « bâillon », dérivé de l'ancien français *esteser* « tendre, étendre » d'après *tesseiller* « s'étirer », les deux verbes étant dérivés de l'ancien français *teser* « tendre », du latin vulgaire *tensare*, dérivé de *tensus*, participe passé de *tendere*, voir : tendre.

étresse

une **étresse** : la feuille de papier de couleur foncée qui se trouve entre la feuille de dessus d'une carte à jouer où sont imprimés des figures ou des points et le tarot de la carte, lui assurant son opacité.

Ce nom est issu de l'ancien français estrece « étroitesse, fait d'être étroit », un déverbal du verbe dont est issu étrécir.

étrier, étrière

A. un **étrier** : un anneau métallique suspendu de chaque côté de la selle à une courroie (étrivière) et servant à soutenir le pied du cavalier.

le coup de l'étrier, le vin de l'étrier : le verre de vin que l'on buvait juste avant le départ à cheval pour se donner du courage.

à franc étrier : de toute la vitesse de son cheval et sans s'arrêter sur une grande distance.

avoir le pied à l'étrier, dans l'étrier : être sur le point de partir.

tenir l'étrier, mettre le pied à l'étrier :

- aider quelqu'un à monter en selle ;
- l'aider à monter une entreprise.

une **étrière** : la petite lanière de cuir qui tient les étriers suspendus à la selle, quand on ne veut pas les laisser pendre.

une jambe **étrière** : un pilier qui est à la tête d'un mur mitoyen, et dont les pierres se relient avec la construction voisine, pour la soutenir.

B. par analogie de fonction.

un **étrier** :

- un support servant à soutenir ou à fixer le pied sur une échasse ;
- la pièce qui fixe le coutre à l'age de la charrue ;
- le stapes, le plus interne des os de la chaine des trois osselets de l'oreille ;
- un instrument chirurgical ;
- une pièce métallique en forme d'étrier servant à soutenir une poutre ;
- une petite échelle de corde pour l'alpinisme ;
- la pièce de métal destinée à rendre le pied solidaire du ski par l'intermédiaire de la chaussure :
- un fulcrum, chez certains diptères, notamment thécostomates (les diptères supérieurs), la pièce sclérifiée située à la base du sclérite hyoïde (ou théca) renforçant la trompe.

un **étrier d'arbalète** : l'étrier de fer placé à la tête de l'arbre des arbalètes à moufle et grâce auquel l'arbalétrier maintenait son arme pendant qu'il en bandait l'arc.

un **étrier à roulettes** : [sports de glisse - sports de rue] un étrier muni de roulettes qu'on peut fixer à la chaussure. En anglais : *street glider*. Journal officiel de la République française du 20/08/2014.

Le nom (un) étrier vient probablement de l'ancien bas francique *streup-* « boucle, étrier ».

Le nom (une) estafette (= un porteur de dépêches ; un agent de liaison) est emprunté à l'italien *staffetta* « courrier à cheval », dérivé de *staffa* « étrier », du longobard *staffa*.

Le nom (un) estafier (= un domestique armé, en livrée, chargé de porter le manteau et les armes de son maître, de lui tenir l'étrier ; un laquais de haute société, faisant fonction de garde du corps ; un laquais en livrée au service d'un cardinal, d'un pape ou d'un grand seigneur italien) est emprunté à l'italien *staffiere*, dérivé de *staffa* « étrier », du longobard *staffa*.

Le nom (une) estafilade (= une coupure faite avec un instrument tranchant, particulièrement au visage, une rayure, une entaille allongée sur une surface) est emprunté à l'italien *staffilata* « coup de fouet », proprement « coup donné avec la courroie de l'étrier », dérivé de *staffile* « courroie de l'étrier », dérivé de *staffa* « étrier », du longobard *staffa*.

Le nom (une) étrive est formé sur le radical d'étrier sous l'influence du nom (une) étrivière qui est dérivé de la forme ancienne *estrief, estrieu* d'étrier : voir ci-dessous.

étrillade, étrillage, étrille, étrillé, étriller, étrilleur

une **étrillade** : une raclée.

un **étrillage** : l'action d'étriller un cheval ; une raclée.

une **étrille** :

- un instrument muni d'un manche court et portant des rangées de petites lames dentelées disposées parallèlement sur une plaque de métal, avec lequel on nettoie la robe de certains animaux (cheval, mulet...) ;
- un crabe comestible, à carapace rugueuse, à yeux rouges, et dont la dernière paire de pattes est aplatie en palettes natatoires.

une vache étrillée, un cheval **étrillé** : dont le poil a été nettoyé avec l'étrille.

une étrillée, un **étrillé** : une personne malmenée, atteinte physiquement et moralement par la vie.

étriller :

- frotter, nettoyer avec l'étrille ;
- nettoyer en grattant ;
- maltraiter, malmener ;
- vaincre, écraser (un adversaire) ;
- faire payer trop cher.

On a lu **étreillir** pour étriller.

un **étrilleur** : un individu qui frappe, qui donne des coups.

Le nom (une) étrille vient du latin populaire *strigila*, réfection du classique *strigilis* « sorte d'étrille » d'après *strigilare*.
Le verbe étriller vient du latin populaire *strigilare*, dérivé de *strigila*.

étripade, étripage, étripailler, étripement, étriper

une **étripade** :

- l'action d'étriper une personne ou un animal ;
- un échange de coups entre deux ou plusieurs adversaires.

un **étripage** ou **étripement** :

- l'action d'étriper et plus particulièrement d'étriper les poissons ;
- l'action de donner ou de se donner des coups ; le résultat de cette action ;
- un désaccord, une incompatibilité profonde entre deux personnes ou deux idées.

étripailler : vider une personne ou un animal de ses tripes ou, plus vulgairement, de sa tripaille.

On a lu un **étripaillement**.

à étripe-cheval : ventre à terre, à toute allure, au risque d'éventrer le cheval.

étriper :

- vider un animal de ses tripes ou de ses viscères ;
- blesser ou tuer une personne en lui perçant le ventre de manière à en faire sortir les entrailles ;
- critiquer violemment, faire du tort à quelqu'un par des paroles ou des actes malveillants.

s'étriper :

- se battre au corps à corps, échanger des coups violents ;
- se critiquer violemment, se faire du tort ;
- se fatiguer excessivement dans l'accomplissement d'une tâche.

elles s'étripent, ils s'étripent, elles se sont étripées, ils se sont étripés,...

Le verbe étriper est dérivé de tripe.

étriqué, étriquer

elle est étriquée, il est **étriqué** :

- manque d'ampleur, de largeur ;
- est serré(e) dans des vêtements trop étroits ;
- est de dimension insuffisante ; est exigüe ou exigu ;
- ne se développe pas largement ;
- manque de largeur de vues, est attaché(e) à ce qui a peu de valeur ;
- est au-dessous de ce qui est normal en qualité et en quantité.

étriquer :

- rendre étroit, priver d'ampleur ;
- serrer ;
- écourter, raccourcir ;
- restreindre, empêcher de se développer ;
- rendre mesquin, médiocre.

Le verbe étriquer est probablement issu d'un plus ancien *étriquer* « allonger, étendre » (un objet s'amincissant lorsqu'on l'étend), emprunté au moyen néerlandais *striken* « s'étendre ».

étrive, étriver, étrivière

une **étrive** : un amarrage fait sur deux cordages à l'endroit où ils se croisent.

étriver (1) : faire faire un angle à une manœuvre ou à une amarre, soit parce qu'il n'est pas possible de faire autrement, soit pour faire effet de frein et s'aider de l'étrive pour pouvoir la filer doucement.

Le nom (une) étrive est formé sur le radical d'étrier sous l'influence du nom (une) étrivière.

étriver (2) : régler la longueur des étriers.

une **étrivière** : la courroie fixée de chaque côté de la selle et à laquelle est suspendu l'étrier.

Le nom (une) étrivière est dérivé de la forme ancienne *estrief, estrieu* d'étrier.

étroit, étroitement, étroitesse, étroiture

elle est étroite, il est **étroit** :

- a peu de largeur ; est trop ajusté(e), serré(e) ; est mince, maigre ;
- dont la surface est (trop) limitée ; est exigüe ou exigu ;
- manque d'aisance matérielle ;
- a peu d'extension, est restreinte ou restreint ;
- manque de largeur de vues ; a peu de capacités intellectuelles ;
- est serré(e) ;
- rapproche, unit de près ; est intime ;
- est rigoureuse ou rigoureux, strict(e).

à l'étroit :

- dans un espace trop petit ;
- d'une manière qui laisse peu d'aise ;
- mal à l'aise, gêné.

étroitement :

- dans un espace peu large ;
- d'une manière très ajustée ;
- d'une manière serrée ;
- intimement, fortement ;
- rigoureusement, strictement ;
- de près.

une **étroitesse** :

- le caractère de ce qui est étroit, qui manque de largeur ;
- une dimension insuffisante d'un orifice, d'une cavité naturelle ;
- le caractère de ce qui est (trop) petite ou petit, exigüe ou exigu ; une petitesse ;
- le caractère de ce qui est limité, mesquin ;
- un défaut dénotant un esprit étroit, mesquin.

une **étroiture** : en spéléologie, un passage souterrain étroit.

Le mot étroit vient du latin classique *strictus* « serré, étroit ; concis; sévère, rigoureux », du participe passé de *stringere* « étreindre, serrer ».

Le mot strict est emprunté au latin *strictus* « concis, laconique; rigoureux, sévère », participe passé de *stringere*.

étron

un **étron** :

- la matière fécale (de l'homme ou de certains animaux) consistante et moulée ;
- une chose vile, sans valeur ;
- une personne insignifiante, méprisable.

On a lu **étroniforme**.

Le nom (un) étron vient de l'ancien bas francique *strunt*, de même sens.

étronçonner

étronçonner : tailler, couper les branches le long du tronc d'un arbre, en lui laissant éventuellement celles du sommet.

tronçonner :

- couper, diviser en tronçons ;
- interrompre une suite logique ou chronologique.

Les verbes étronçonner et tronçonner sont dérivés de tronçon.

étrouble, étroublons

une **étoule** ou **étrouble**, des étoules ou étroubles :

- le chaume qui reste sur place après la moisson ;
- un champ moissonné et non déchaumé.

On lit aussi une étouble, des étroublons.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

étruscologie, étruscologue, étrusque

l'**étruscologie** : la science qui étudie la civilisation étrusque (histoire, langue, art, religion).

une, un **étruscologue** : une, un spécialiste en étruscologie.

elle, il est **étrusque** :

- est de l'**Étrurie**, une région de l'Italie ancienne ;
- présente des ressemblances avec ce peuple, ses particularités, ses réalisations.

une, un Étrusque.

l'**étrusque** : la langue ou le style artistique propre à ce peuple.

On a lu aussi étrurienne, **étrurien**.

On a lu **étrusco-latin**, qui est étrusque et latin à la fois.

Le mot étrusque est emprunté au latin classique *Etruscus* de même sens.

-ette

-ette : voir -et (ci-dessus).

étude

une **étude** :

- une application méthodique de l'esprit, cherchant à comprendre et à apprendre ;
- un effort d'application orienté vers l'acquisition ou l'approfondissement de connaissances ;
- un effort d'observation et de pénétration, orienté vers l'intelligence des êtres, des choses, des faits ;
- un travail de recherche, de mise au point d'une question, d'un projet ;
- un travail de recherche qui constitue souvent une préparation ou une ébauche d'une œuvre plus importante ;
- un ouvrage, un article qui contient les résultats d'une recherche ;
- une salle de travail où les élèves font leurs devoirs ou apprennent leurs leçons en dehors des heures de classe ;
- des locaux où travaille un officier public ou ministériel, avec ses clercs ; la charge de cet officier ; le personnel travaillant avec cet officier.

des études :

- un ensemble progressif de travaux et d'exercices nécessaires à l'acquisition ou au développement de connaissances générales ou particulières ;
- le temps durant lequel s'effectuent ces travaux ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française.

une **étude de cas** : Géoconfluences.

une **étude autocomparative** : [santé et médecine] une étude épidémiologique menée sur un groupe de personnes, au cours de laquelle on compare l'état d'une même personne avant, pendant et éventuellement après l'administration d'un traitement, ou de plusieurs traitements successifs, afin d'en étudier les effets. L'étude autocomparative se distingue de l'étude croisée par l'absence de tirage au sort pour l'attribution des traitements étudiés. En anglais : *self-controlled case series study ; SCCS ; self-controlled study*. Voir aussi : étude croisée. Journal officiel de la République française du 16/12/2020

une **étude collective de leçon** ou ECL : [éducation - formation] une préparation, une mise en œuvre et une analyse, par un groupe d'enseignants en formation, d'une leçon ou d'un ensemble de leçons. En anglais : *lesson study*. Journal officiel de la République française du 16/04/2014.

une **étude croisée** ou un **essai croisé** : [santé et médecine / essais thérapeutiques] une étude au cours de laquelle sont comparés, pour chaque membre d'un groupe de personnes, plusieurs traitements administrés

successivement dans un ordre tiré au sort pour chacun. Dans le cas de deux traitements, le tirage au sort répartit les personnes en nombre égal en fonction de l'ordre d'administration des traitements (A puis B, B puis A). En anglais : *cross-over design ; crossover design ; cross-over study ; crossover study ; cross-over trial ; crossover trial*. Voir aussi : étude autocomparative. Journal officiel de la République française du 16/01/2020.

une **étude d'impact (sur l'environnement)** ou **étude d'incidences (sur l'environnement)**, EIE : [environnement] une étude préalable à la mise en œuvre de programmes ou de plans et à la réalisation d'équipements, qui permet d'estimer leurs effets probables sur l'environnement. L'étude d'impact sur l'environnement relève de la responsabilité du maître d'ouvrage. L'étude d'impact sur l'environnement permet notamment de justifier le parti retenu et de préciser les mesures envisagées tendant à supprimer, réduire ou compenser les dommages éventuels liés à un projet. L'étude d'impact sur l'environnement est nécessaire à l'évaluation environnementale. En anglais : *environmental impact assessment ; EIA*. Voir aussi : évaluation environnementale. Journal officiel de la République française du 04/02/2010.

une **étude de dangers** : [environnement / risques] une étude précisant l'ensemble des risques auxquels se trouvent exposés, lors d'un accident d'origine interne ou externe, les personnes et les biens situés à l'intérieur ou à proximité d'une installation, ainsi que les dommages qui en résultent pour l'environnement. L'étude de dangers identifie les sources de dangers et expose les scénarios d'accident. Elle comporte une analyse des mesures propres à réduire la probabilité et les conséquences des accidents. En anglais : *safety report*. Journal officiel de la République française du 12/04/2009.

une **étude pivot** ou **étude cardinale** : [santé et médecine / pharmacologie] une étude de référence, notamment dans le cadre d'une recherche. L'expression « étude pivotale » est déconseillée. En anglais : *pivotal study*. Journal officiel de la République française du 06/09/2008 .

une **étude probabiliste de la sûreté** ou EPS : [nucléaire] une étude de la probabilité de scénarios d'accidents prenant en compte la fiabilité des systèmes de sûreté et l'efficacité de la réaction des opérateurs. En anglais : *probabilistic safety analysis ; PSA ; probabilistic safety assessment ; PSA*. Voir aussi : démarche probabiliste de sûreté. Journal officiel de la République française du 21/09/2005.

Le nom (une) étude est emprunté au latin *studium* « application, zèle ; application à l'étude, étude ».

Le mot studieux est emprunté au latin *studiosus, studiosa, studiosum* « appliqué à, zélé, actif » « appliqué à l'étude ».

Le nom (un) studio est emprunté à l'anglais *studio*, lui-même emprunté à l'italien *studio* correspondant au français étude, en particulier au sens de « lieu où l'on étudie, où l'on travaille » d'où « atelier d'un peintre ou d'un sculpteur ».

Voir aussi -logie tiré du grec -λ ο γ ί α de λ ό γ ο ς « parole, discours ».

étudiant

une étudiante, un **étudiant** : celle, celui qui fait des études dans un établissement d'enseignement supérieur.

des étudiants internationaux : Au cœur du français.

une étudiante diplômée, un étudiant diplômé : Office québécois de la langue française.

une mentalité étudiante, un malaise **étudiant** : qui est caractéristique des étudiants.

un mouvement étudiant : qui est composé d'étudiants.

un syndicalisme étudiant : qui est organisé par des étudiants ou leur est destiné.

Le français doit une grande partie de son vocabulaire et une part non négligeable de sa grammaire au latin. Mais il diffère de ce dernier en ce qu'il est une langue analytique, usant volontiers de prépositions et non une langue synthétique, comme le sont les langues à flexion, latin ou allemand par exemple. On se gardera en conséquence, pour rester fidèle au génie de notre langue, de remplacer ces tours prépositionnels par des adjectifs ou des participes présents. Rappelons ainsi que le nom étudiant désigne une personne qui fait des études supérieures et que, employé adjectivement, ce mot signifie « relatif aux étudiants, qui concerne les étudiants », comme dans « le monde étudiant ». On évitera d'étendre trop largement le sens de cet adjectif et on ne dira donc pas une carte étudiante, mais bien une carte d'étudiant, forme plus en harmonie avec la syntaxe française et consacrée par des décennies d'usage. Académie française.

Les noms élève, écolier (au féminin, écolière) et étudiant (au féminin, étudiante) peuvent prêter à confusion. En effet, ils désignent tous une personne qui reçoit un enseignement. Mais ils n'en sont pas pour autant de parfaits synonymes.
Le nom élève est un terme général qui désigne tout enfant, adolescent ou adulte qui suit des cours, y compris celui qui fréquente une école spécialisée, comme un conservatoire de musique ou d'art dramatique. Soulignons que ce nom, élève, dérive du verbe élever. Il est entré dans l'usage à l'époque classique comme équivalent à l'italien *allievo*. Ce dernier mot est, lui, apparu à la Renaissance pour nommer celui qui était

littéralement élevé, par un maître, à un niveau supérieur de connaissance, spécialement en art. Notons que le nom élève porte encore parfois ce sens.
L’appellation écolier, elle, vient du bas latin *scholaris* « scolaire », lui-même dérivé du latin classique *schola* « école ». Elle s’applique spécialement à un enfant qui fréquente un établissement scolaire. Au Québec, toutefois, l’enfant qui va à l’école primaire est plus rarement désigné par le terme écolier que par le terme générique élève.
L’appellation écolier est également employée au sens figuré pour faire référence à une personne de peu d’expérience dans un domaine. Elle a alors pour synonyme apprenti, débutant ou novice.
Le nom étudiant, quant à lui, est issu du participe présent du verbe étudier. Il désigne plus spécialement une personne qui fait des études supérieures. Au Québec, l’enseignement supérieur étant constitué de l’enseignement collégial et de l’enseignement universitaire, il est maintenant admis d’appeler étudiant l’élève qui fait des études collégiales. Quand ce dernier fréquente un cégep, on l’appelle aussi cégépien. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

étudié, étudier

elle est étudiée, il est **étudié** : est mûrement réfléchi(e), soigneusement mise ou mis au point.

un prix étudié : qui est calculé au plus juste.

une indifférence étudiée, un geste étudié : qui manque de naturel.

étudier :

- appliquer son esprit à l'acquisition − le plus souvent par la lecture − de connaissances dans différents domaines ;
- suivre un enseignement en vue d'acquérir des connaissances dans un domaine précis ;
- appliquer son esprit à quelque chose ; essayer de fixer dans sa mémoire, d'apprendre par cœur ; apprendre un art, s'exercer à une technique ;
- prendre quelque chose comme objet d'un examen attentif et approfondi ; pénétrer le fonctionnement de, les côtés cachés de ;
- observer attentivement, examiner (la manière d'être ou d'agir de quelqu'un) , analyser de près, essayer de comprendre à fond ;
- par un effort inventif, mettre au point, élaborer attentivement ;
- prendre comme objet de son application, de ses soins ;
- agencer correctement en vue d'un effet à produire, d'une fin précise.

s'étudier :

- s'examiner attentivement ;
- être étudié, approfondi.

elles s'étudient, ils s'étudient, elles se sont étudiées, ils se sont étudiés,...

Le verbe étudier est dérivé de l'ancien français *estudie* (étude).

Le mot estudiantin (= qui est caractéristique des étudiants ; qui est composé d'étudiants ; qui est réalisé par des étudiants ou leur est destiné), généralement remplacé par étudiant mais utilisé en Belgique, est peut-être formé sur le modèle de l'espagnol *estudiantino*, dérivé de *estudiante* « étudiant ».

étudiole

une **étudiole** : un petit meuble à tiroirs utilisé autrefois principalement pour ranger des papiers et que l'on plaçait sur un autre meuble.

Ce nom est une francisation, d'après étude, du latin médiéval studiolum, dérivé de studium (voir l'étymologie d'étude) désignant un lieu d'étude, puis un petit meuble servant à l'étude, en italien studiolo.

étui

un **étui** :

- une boite ou une enveloppe de protection généralement rigide et adaptée aux formes de l'objet qu'elle est destinée à contenir ;
- ce qui enveloppe quelque chose ;
- un fourreau.

Le nom (un) étui est un déverbal de l'ancien français *estuier, estoiier* « conserver, garder », peut-être issu du bas latin *studiare* dérivé de *studium* « application, zèle, soin » (d'où « étude ») et attesté en latin médiéval au sens de « soigner, traiter » et notamment « tenir en bon état, garder, conserver ».

Le nom (un) élytre (= chez certains insectes, coléoptères et orthoptères, l'aile antérieure très dure qui recouvre et protège l'aile postérieure) est emprunté au latin savant *elytra*, du grec ε ́ λ υ τ ρ ο ν « enveloppe, étui, fourreau » d'où « étui des ailes des insectes ».

étuvage, étuve, étuvée, étuvement, étuver, étuveur, étuveuse, étuviste

un **étuvage** : l'action de soumettre une substance à la chaleur d'une étuve.

une **étuve** :

- une salle ou un établissement de bains ;
- un lieu clos dont on élève à volonté la température pour provoquer la sudation ;
- une pièce, un endroit où il fait trop chaud, où la chaleur est humide ;
- un lieu clos ou un appareil où l'on maintient une température plus ou moins élevée, avec ou sans vapeur d'eau, pour permettre certaines opérations ;
- un récipient destiné à maintenir les mets au chaud, à chauffer les plats ;
- un appareil permettant l'incubation et la croissance, à température constante, de bactéries, virus ou parasites ensemencés dans des milieux de culture solides ou liquides ou sur culture de cellules ; un autre type d'étuve dite de désinfection, équivalant à un autoclave, produit la destruction de micro-organismes.

à l'étuvée ou **à l'étouffée** : une cuisson très lente de certaines viandes dans leur vapeur.

une **étuvée** : un mets préparé de cette manière.

un **étuvement** : l'action de baigner une plaie ou une contusion dans de l'eau chaude.

étuver :

- baigner dans de l'eau chaude ;
- faire passer à l'étuve pour maintenir une température ;
- cuire à l'étuvée.

une étuveuse, un **étuveur** : une personne qui tient un établissement de bains. On a lu aussi une, un **étuviste**.

une **étuveuse** ou un **étuveur** : un appareil servant à cuire des tubercules pour l'alimentation du bétail.

Le nom (une) étuve vient du latin vulgaire *extupa* « pièce pour bains de vapeur », dérivé du latin vulgaire *extupare*, lui-même dérivé avec le préfixe *ex-* de *tupare*, du grec τ υ ́ φ ε ι ν « fumer ».

étymologie, étymologique, étymologiquement, étymologisant, étymologisme, étymologiste, étymon

Le sociologue est-il un monstre ? En savoir plus : Académie française.

l'**étymologie** : la science qui a pour objet la recherche de l'origine des mots en suivant leur évolution à partir de l'état le plus anciennement attesté.

une étymologie : un rapport de filiation établi à propos d'un mot donné et expliquant sa constitution.

une étymologie populaire : un rapport de filiation rattachant un mot à un ou plusieurs autres qui paraissent en fournir l'explication, par une analogie apparente de forme et de sens.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'étymologie : Wiktionnaire.

elle, il est **étymologique** :

- est relative, est relatif à l'étymologie ;
- est conforme à l'étymologie.

étymologiquement :

- en ce qui concerne l'étymologie ;
- conformément à l'étymologie.

Il est aussi souvent arrivé qu'un même mot latin ait donné deux ou plusieurs mots français, les uns au terme d'une longue évolution phonétique et sémantique qui en a modifié la forme et le sens, les autres par un emprunt plus tardif. On parle alors de **doublets étymologiques**. En voici quelques-uns : Poison/potion (de *potio*) ; poitrail/pectoral (de *pectorale*) ; fléau/flagelle (de *flagellum*) ; foison/fusion (de *fusio*) ; chétif/captif (de *captivus*) ; moule/module (de *modulus*) ; millième/millésime (de *millesimus*) ; hurler/ululer (de *ululare*) ;

loyal/légal (de *legalis*) ; métier/ministère (de *ministerium*) ; nager/naviguer (de *navigare*) ; écouter/ausculter (de *auscultare*) ; épaule/spatule (de *spatula*) ; essaim/examen (de *examen*) ; étroit/strict (de *strictus*) ; fade/fétide (de *fetidus*) ; octroyer/autoriser (de *autorisare*) ; outil/ustensile (de *ustensilia*) ou encore évier et aquarium (de *aquarium*). En savoir plus : Académie française.

une orthographe, une graphie **étymologisante** : qui tend à rendre compte de l'étymologie, qui prétend se fonder sur elle, par opposition à phonétique, phonétisant.

étymologiser : s'occuper de recherches étymologiques.

un **étymologisme** :

- une tendance, un système qui vise à mettre l'orthographe en conformité avec l'étymologie ;
- une graphie qui relève de cette tendance, de ce système ;
- un mot, une tournure employé(e) étymologiquement.

une, un **étymologiste** : celle, celui qui se consacre à des recherches étymologiques.

un **étymon** : un mot attesté ou reconstitué qui sert de base à l'étymologie d'un terme donné.

Le nom (une) étymologie est emprunté au latin classique *etymologia* « étymologie », lui-même emprunté au grec ε᾿τυμολογί α « id. », composé de ἐ τυμος « vrai » et de l'élément -λογια (-logie), signifiant proprement « recherche du vrai ».

Le mot étymologique est emprunté au latin *etymologicus* « conforme à l'étymologie ».

Le nom (un) étymon est emprunté au latin *etymon* « étymologie » (en grec ἐ τυμον « vrai sens, sens étymologique »).

-etz

Prononciation de tz et etz : site de Dominique Didier.

EU

eu

"eu" ou "œu" se prononcent comme des œufs :

- eux, heureux, ...
- des bœufs, des nœuds, ...

"eu" ou "œu" se prononcent comme 9 :

- il pleure, une fleur, il est veuf, ...
- un œuf, un bœuf, ...

"eu" se dit "u" = [y] dans la conjugaison du verbe avoir :

- passé simple : j'eus, il eut, nous eûmes, vous eûtes, ils eurent
- participe passé : il a eu, il l'a eue, il les a eus, il les a eues
- subjonctif imparfait : que j'eusse, que tu eusses, qu'il eût, que nous eussions, que vous eussiez, qu'ils eussent

"eu" se prononce aussi "u" = [y] dans d'autres mots comme une gageure.

eu-

eu- est tiré du préfixe grec εὐ- (de l'adverbe εὖ « bien »).

voir : CNRTL.

euarthropode

les **euarthropodes** : les arthropodes supérieurs, un clade de la classification phylogénétique.

eubactérie, Eubacterium

Eubacterium ou une **eubactérie** : le genre de bacilles à Gram positif, anaérobies stricts, présents dans le sol et commensaux de la cavité buccale et du tube digestif de l'Homme.

eubage

un **eubage** : un prêtre gaulois, d'une classe intermédiaire entre celle des druides et celle des bardes, se livrant à l'étude de l'astronomie, des sciences naturelles et de la divination.

Le nom (un) eubage est emprunté au bas latin *euhages* (transcrit par erreur *eubages*) de même sens, sans doute d'après le grec ε υ ̓ α γ ε ῖ ς, pluriel de ε υ ̓ α γ ή ς « pur, saint » pour ο υ ̓ ά τ ε ι ς,, transcription du gaulois *vātis* « prophète, devin » (une des trois classes de la hiérarchie celtique avec les druides et les bardes) qui correspond au latin *vates* « devin, prophète ; poète inspiré des dieux ; oracle », à comparer avec vaticiner.

eublemma

une **eublemma** : un genre d'insectes lépidoptères noctuidés dont une espèce se singularise, entre tous les papillons par son régime carnassier.

eucaïrite

une **eucaïrite** : un séléniure naturel de cuivre et d'argent, en grains à éclat métallique intermédiaire entre le blanc d'argent et le gris de plomb.

Ce nom est dérivé du grec « opportun », avec le suffixe -ite. Il a d'abord été attesté en anglais par la forme *eukairite*, puis *eukaïrite* en français en 1824, *euchaïrite* en 1832 et *eucairite* en 1886.

eucalyptol, eucalyptus

un **eucalyptus** :

- un grand arbre d'origine exotique aux feuilles bleuâtres longues et minces, très odorantes, aux branches pendantes, aux fleurs très petites disposées en ombelles.arbre ;
- sa feuille utilisée pour ses propriétés médicinales.

un **eucalyptol** : un principe actif extrait de l'essence de cet arbre.

Le latin botanique *eucalyptus* est composé du grec ε υ ̓- de l'adverbe ε ὖ « bien », et de κ α λ υ π τ ό ς « couvert » du verbe κ α λ ύ π τ ω « couvrir, envelopper, cacher ».

Le nom de Calypso est fait avec un thème calypt- qui signifie ‘envelopper, dissimuler’. C’est un mot grec courant, qu’on connaît en français à cause des eucalyptus, arbres originaires d’Australie auxquels les naturalistes du XVIIIe siècle ont donné ce nom parce que la fleur est d’abord cachée dans un étui et, quand elle s’ouvre, ne montre que les étamines. En savoir plus : Les billets de François Jacquesson

eucapnie

une **capnie** : un synonyme de gaz carbonique, de dioxyde de carbone.

une **acapnie** : une diminution marquée de la teneur du sang en CO_2, entrainant un ralentissement ou un arrêt de la respiration.

une **eucapnie** : la pression partielle de gaz carbonique normale dans le sang artériel. Un sujet éveillé s'exprimant et raisonnant normalement est, en principe, dans un état assez voisin de l'eucapnie.

une **hypercapnie** : une acidose gazeuse définie par une pression partielle artérielle de gaz carbonique supérieure à la limite normale due à une inadaptation de la clairance pulmonaire en CO_2 et correspondant en général à une ventilation alvéolaire insuffisante.

une **hypocapnie** : une pression partielle de gaz carbonique artériel inférieure à la limite normale.

une **normocapnie** : une pression partielle normale dans le sang artériel.

eucaride

un **eucaride** : un crustacé.

eucaryote, eucaryotique

un **eucaryote** : un organisme dont les chromosomes sont séparés du cytoplasme par une membrane nucléaire, et dans les lesquels l'acide désoxyribonucléique est lié à des histones.

une cellule eucaryote

les eucaryotes en français : Wiktionnaire.

elle, il est **eucaryotique** : est relative, est relatif à l'eucaryote.

elle, il est **hétérocaryote** : caractérise des cellules multinucléées ou des individus dont tous les noyaux n'ont pas la même formule génétique.

une grossesse hétérocaryote : une grossesse monozygote avec un jumeau normal et un jumeau porteur d'une anomalie chromosomique.

des jumeaux monozygotes hétérocaryotes (= le caractère de jumeaux issus d'un même œuf mais dont leschromosomes ne sont pas tous identiques à cause d'une trisomie, d'une translocation ou d'une délétion affectant l'un d'eux.

une cellule **monocaryote** : une cellule contenant un seul noyau.

une grossesse monocaryote ou grossesse gémellaire monozygote (= une grossesse gémellaire dont les vrais jumeaux ont la même formule chromosomique.

un **procaryote** : une bactérie, un microorganisme unicellulaire dont le noyau dépourvu de membrane est fait d'un unique chromosome.

caryo- est tiré du grec κ ά ρ υ ο ν « noix, noyau ».

eucentrique, eucentromérique

un changement **eucentromérique** ou **eucentrique** : qualifie un changement de structure chromosomique.

un **centromère** : le pont d'union entre les deux chromatides d'un chromosome classé médiocentrique, métacentrique ou acrocentrique selon que le centromère est médian, submédian ou distal ; la portion du chromosome par laquelle celui-ci se fixe au fuseau achromatique pendant la mitose ou la méiose.

eucéphale

une larve **eucéphale** : qui porte une tête individualisée, bien visible.

eucère

une **eucère** : une abeille solitaire, à antennes très longues chez le mâle et qui fait ses nids en terrier dans les terrains argileux.

eu- est tiré du préfixe grec ε ὐ- (de l'adverbe ε ὖ « bien ») ; -cère du grec κ έ ρ α ς « corne, antenne ».

eucharis

un **eucharis** : un genre d'insectes hyménoptères chalcidiens de la famille des eucharitidés, dont les larves vivent en parasite sur divers insectes, notamment des fourmis.

eucharistie, eucharistique, eucharistiquement

une **eucharistie** : le sacrement du christianisme contenant le corps, le sang et la divinité du Christ au terme de la transsubstantiation ou de la consubstantiation du pain et du vin.

On a lu un aliment **eucharistié**.

elle, il est **eucharistique** : appartient ou se rapporte à l'eucharistie.

eucharistiquement : à la manière de l'eucharistie.

Le nom (une) eucharistie est emprunté au latin chrétien *eucharistia* « action de grâces ; ce qui a été consacré par la prière d'action de grâces, le pain, le vin eucharistique » emprunté au grec classique ε υ ̓ χ α ρ ι σ τ ί α « reconnaissance ; action de grâces », en grec chrétien « le sacrifice de l'Eucharistie ».

eucharitidé

les **eucharitidés** : la famille d'insectes hyménoptères apocrites parasites chalcidoïdes dont le genre *Eucharis* est le type.

euchologe, euchologue

un **euchologe** ou **euchologue, eucologe, eucologue** :

- un recueil de prières liturgiques ;
- un paroissien, un livre contenant les offices des dimanches et des principales fêtes.

une **eucologie** : l'ensemble des hymnes liturgiques.

Le nom (un) euchologe ou euchologue, eucologe, eucologue est emprunté au latin chrétien *euchologion* et celui-ci au grec ε υ ̓ χ ο λ ο ́ γ ι ο ν, composé de ε υ ̓ χ η ́ « prière » et de λ ο ́ γ ι ο ν dérivé de λ ο ́ γ ο ς « traité, ouvrage ».

euchroïte

une **euchroïte** : un arséniate naturel hydraté de cuivre, à cristaux vert émeraude.

Le nom (une) euchroïte vient du grec ε υ ́ χ ρ ο ο ς « qui a de belles couleurs ».

euchroma

un **euchroma** : un genre d'insectes coléoptères buprestidés d'Amérique du Sud mesurant près de 8 cm de long, dont les élytres sont utilisés en bijouterie par les Indiens qui en font des colliers.

euchromatine, euchromatique

une **euchromatine** : une forme de chromatine à réplication précoce, peu colorable à la phase S, et impliquée dans la transcription.

elle, il est **euchromatique** : a trait à l’euchromatine.

une **hétérochromatine** :

- une forme de chromatine colorable dans les noyaux à l’interphase ;
- la partie intensément colorée en microscopie optique, dispersée à la périphérie du noyau et sous forme d’amas irréguliers intranucléaires, répondant au complexe ADN-nucléoprotéines associées, et non impliquées dans la synthèse de l’ARN.

euchronisme

un **euchronisme** : un parfait synchronisme.

eu- est tiré du préfixe grec ε ὐ- (de l'adverbe ε ὖ « bien »), -chronisme du grec χ ρ ό ν ο ς « temps ».

eucinétidé, eucinétoïde

les **eucinétidés** : une famille d'insectes coléoptères polyphages élatériformes scirtoïdes (ou eucinétoïdes).

les **eucinétoïdes** : la super-famille d'insectes coléoptères polyphages regroupant notamment les familles des clambidés, des eucinétidés et des hélodidés.

euclase

une **euclase** : un silicate hydraté naturel, de couleur vert pâle ou bleu ciel, dont la grande fragilité rend difficile l'usage en joaillerie.

eu- est tiré du préfixe grec ε ὐ- (de l'adverbe ε ὖ « bien ») ; -clase du grec κ λ ά σ ι ς « brisure ».

euclidia

une **euclidia** : un genre d'insectes lépidoptères noctuidés.

euclidien

elle est euclidienne, il est **euclidien** :

- est fondé(e) sur le postulat d'Euclide, un mathématicien grec, selon lequel deux parallèles ne se rencontrent jamais ;
- est partisane, est partisan de la géométrie d'Euclide.

elle est non-euclidienne, il est **non-euclidien** : n'utilise pas l'axiome d'Euclide.

une géométrie non-euclidienne

eucnémidé

les **eucnémidés** : une famille d'insectes coléoptères polyphages élatéroïdes.

eucoïlidé

les **eucoïlidés** : une famille d'insectes hyménoptères apocrites parasites cynipoïdes.

eucoïliforme

une larve **eucoïliforme** : le premier stade larvaire chez les hyménoptères cynipoïdes figitidés eucoilinés.

eucolite

une **eucolite** ou **eukolite** : un silico-zirconate complexe de calcium, de sodium, de fer, de manganèse, de cérium et de nobium.

eucologe, eucologie, eucologue

un **euchologe** ou **euchologue, eucologe, eucologue** : un recueil de prières liturgiques ; un paroissien , un livre contenant les offices des dimanches et des principales fêtes.

une **eucologie** : l'ensemble des hymnes liturgiques.

Le nom (un) euchologe ou euchologue, eucologe, eucologue est emprunté au latin chrétien *euchologion* et celui-ci au grec ε υ ̓ χ ο λ ο ́ γ ι ο ν, composé de ε υ ̓ χ η ́ « prière » et de λ ο ́ γ ι ο ν dérivé de λ ο ́ γ ο ς « traité, ouvrage ».

eucône

une **ommatidie eucône** : dans les yeux composés des insectes, le type ancestral, où on trouve un cône cristallin, dioptre qui fait converger les rayons lumineux sur les cellules rétinuliennes qui entourent le rhabdome.

eucopépode

les **eucopépodes** : le sous-ordre de crustacés copépodes comprenant l'immense majorité des copépodes.

Le nom (un) eucopépode est formé de eu-, du grec ε υ ͂ « bien, vrai » et de copépode composé du grec κ ω ́ π η « rame » et du suffixe -pode tiré du grec π ο υ ́ ς, π ο δ ο ́ ς « pied ».

eudémis

un **eudémis** : un petit papillon nocturne dont la chenille, appelée vulgairement *ver de la grappe* ou *tordeuse*, s'attaque aux inflorescences et aux grappes de la vigne. Son nom scientifique est *Lobesia botrana*.

Le nom (un) eudémis vient du latin scientifique *eudemis* du grec ε υ ̓-, du grec ε υ ͂ « bien, vrai » et δ ε ́ μ α ς « corps, taille ».

eudémonie, eudémonique, eudémonisme, eudémoniste

On a lu une **eudémonie**, transposé directement du grec ε υ ̓ δ α ι μ ο ν ι ́ α, « bonheur », de ε υ ͂ « bon, bien » et δ α ι ́ μ ω ν « démon, divinité ».

un **eudémonisme**: la théorie selon laquelle le but de l'action est le bonheur conçu non comme quelque chose de sensible, mais comme une valeur intellectuelle, comme le souverain bien.

un eudémonisme rationnel : la doctrine d'Aristote selon laquelle le bonheur est procuré par l'activité de la raison découvrant et contemplant la vérité.

une théorie, une doctrine **eudémoniste** ou **eudémonique** : qui a rapport à l'eudémonisme.

une, un **eudémoniste** : qui professe l'eudémonisme, qui est adepte de l'eudémonisme.

Le nom (un) eudémonisme est emprunté au grec ε υ ̓ δ α ι μ ο ν ι σ μ ο ́ ς « action de regarder comme heureux ; bonheur ».

eudendrium

un **eudendrium** : un cœlentéré hydroïde constituant des colonies rameuses grêles et dressées.

Le nom (un) eudendrium vient du grec ε υ ́ δ ε ν δ ρ ο ς « couvert d'arbres ».

eudermaptère

les **eudermaptères** : un sous-ordre d'insectes dermaptères.

eudialyte

une **eudialyte** : un silico-zirconate naturel de calcium, de sodium et de fer.

Le nom (une) eudialyte vient du grec ε υ ̓ δ ι α ́ λ υ τ ο ς « facile à dissoudre ».

eudiomètre, eudiométrie, eudiométrique

un **eudiomètre** :

- un appareil servant à l'analyse des mélanges gazeux ;
- un appareil servant à l'analyse des gaz de la respiration.

une **eudiométrie** : une analyse des mélanges gazeux à l'aide d'un eudiomètre.

elle, il est **eudiométrique** : concerne l'eudiométrie.

Le nom (un) eudiomètre est composé de eudio- (du grec ε ὐ δ ι ο ς « serein, pur », à comparer avec ε ὐ δ ί α « beau temps ») et du suffixe -mètre tiré du grec μ έ τ ρ η ς « qui mesure ».

eudiste, eudistique

un **eudiste** : un prêtre séculier appartenant à une congrégation fondée par saint Jean **Eudes** et se consacrant à l'éducation et à la prédication.

une dévotion **eudistique** :

- de saint Jean Eudes (ou des Eudistes) ;
- qui est conforme à sa doctrine.

eudoulose

une **eudoulose** : le fait pour des fourmis parasites de pratiquer des raids pour capturer des ouvrières d'autres espèces afin d'en faire des esclaves.

eu-édaphique

un organisme **eu-édaphique** : un organisme spécifique des sols, donc particulièrement adapté à l'environnement édaphique.

eu- est tiré du préfixe grec ε ὐ- (de l'adverbe ε ὖ « bien ») ; édaphique est dérivé du radical du grec έ δ α φ ο ς « sol ».

eugénate

un **eugénate** : voir eugénie (ci-dessous)

eugénésie

une **eugénésie** : un croisement entre races différentes et dont les produits sont indéfiniment féconds entre eux et avec les individus des races concourantes.

eu- est tiré du préfixe grec ε ὐ- (de l'adverbe ε ὖ « bien ») ; -génésie du grec γ έ ν ε σ ι ς « génération ».

eugénie, eugénique, eugénisme, eugéniste, eugénol

un **eugénate** : une pâte utilisée en chirurgie dentaire.

une **eugénie** (1) : une plante de la famille des myrtacées qui croît en Amérique du Sud, dont une variété produit un pigment utilisé en teinturerie, d'autres, des substances aromatiques (giroflier) ou des fruits souvent comestibles.

un **eugénol** ou **acide eugénique**(1) : un composé phénolique extrait de l'essence de girofle, liquide et huileux, insoluble dans l'eau, servant d'antiseptique ou d'anesthésique léger.

un **isoeugénol** : un isomère de l'eugénol.

Le nom (une) eugénie (1) vient du latin scientifique *eugenia*, nom donné en l'honneur du prince Eugène de Savoie.

une **eugénie** (2) : la science des conditions les meilleures pour la génération humaine.

un **eugénisme** : une doctrine qui recherche et étudie les conditions les plus favorables à l'amélioration du patrimoine héréditaire des êtres humains.

On lit aussi une **eugénique**.

elle, il est **eugénique** (2) : a rapport à l'eugénie ou à l'eugénisme, par opposition à dysgénique.

un avortement **eugénique** : une interruption provoquée du développement d'un embryon ou d'un fœtus porteur d'une malformation ou d'une maladie apparemment incompatible avec la vie, ou susceptible d'être transmise.

une, un **eugéniste** :

- une personne qui étudie ou pratique l'eugénisme ;
- une partisane ou un partisan de l'eugénisme.

Le nom (une) eugénie (2) est composé de eu- tiré du préfixe grec ε υ ̓- (de l'adverbe ε ὖ « bien »), et de -génie du grec -γ έ ν ε ι α, dérivé de -γ ε ν ή ς, exprimant l'idée de naissance, de production, de formation.

Le nom (un) eugénisme est emprunté à l'anglais *eugenism* ; le nom (un) eugéniste est emprunté à l'anglais *eugenist*.

Le mot eugénique est emprunté à l'anglais *eugenics* et *eugenic*, mots formés avec le grec ε υ ̓- de l'adverbe ε ὖ « bien »), γ έ ν ο ς « naissance » et le suffixe -ic (-ique).

euglène

une **euglène** : un protozoaire flagellé, pourvu de chlorophylle, et que l'on trouve en abondance dans les eaux stagnantes.

Le nom (une) euglène est une adaptation du latin scientifique *Euglena* emprunté au grec ε ὔ γ λ η ν ο ς « aux belles prunelles, aux beaux yeux ».

euglobuline

une **euglobuline** [terme désuet] / une globuline insoluble dans l'eau pure, dépourvue de sels minéraux, par opposition aux pseudoglobulines.

euh

Euh, je ne sais pas. Euh, attendez. Il y avait trois voitures et, euh, peut-être deux vélos.
On a lu aussi **heu**.

Euh est employé dans le discours écrit pour noter et transcrire des émissions vocales inarticulées.

euhémiptère

les **euhémiptères** : dans l'ordre des hémiptères, le taxon d'insectes regroupant les clypéorrhynches et les néohémiptères.

euhétéroptère

les **euhétéroptères** : un groupe biologique d'insectes hémiptères, euhémiptères, néohémiptères, prosorrhynches.

euhidrotique

une dysplasie ectodermique **euhidrotique**

Le mot hidrotique ou sudorifique qualifie ce qui provoque ou augmente la sudation.

euhololognathe

les **euholognathes** : un infra-ordre d'insectes plécoptères *arctoperlaria* ou un sous-ordre.

-euil

Les suffixes -euil et -euil sont issus du suffixe diminutif latin *-olum*, formant en français quelques mots transmis directement du latin :

Les formes anciennes sont entre parenthèses.

- un aïeul, un bisaïeul, un trisaïeul
- (un berceul ou bercuel, berceuil)
- un chevreuil (chevreul)
- un écureuil (escureul, escurol)
- un filleul (filleuil)
- (un frieul)
- un glaïeul
- (un langeul ou lanjuel)
- un ligneul (ligneuil)
- un linceul (linceuil)
- (un poigneul)
- (il est rougeul)
- un tilleul
- En savoir plus : CNRTL.

Autres mots :

- un bouvreuil : un oiseau.
- 1. un breuil : un petit bois clos, servant de retraite au gibier ; un pré établi sur un ancien bois marécageux.
- 2. un breuil : un menu cordage utilisé pour diminuer la surface des voiles.
- un cerfeuil : une herbe.
- un deuil
- un épagneul (un chien espagnol)
- un fauteuil
- un feuil
- un khôl ou kohol, koheul (mot arabe)
- il est peul : d'un peuple d'Afrique occidentale, les Peuls,
- le peul : une langue.
- un seuil
- il est seul
- un treuil
- Brigueuil (un village français), Longueuil (au Québec).

Brigueuil (en France) et Longueuil (au Québec) sont peut-être les seuls mots dont l'orthographe correspond à la prononciation (gu/euil) à la différence de Bourgueil et Longueil (en France), un bourgueil, un orgueil, orgueilleux, orgueilleusement, s'enorgueillir, un accueil, accueillir, il est accueillant, un bouscueil, cueillir, un écueil, recueillir, une cueillette, un recueil, un cercueil, un écueil. En effet dans ces mots, le deuxième u a disparu.

euisopode

les **euisopodes** : les isopodes dont le corps est formé d'anneaux distincts, munis du même nombre de pattes, les abdominales portant des branchies (type cloporte).

Le nom (un) euisopode est composé de eu- (du grec ε ὖ « bien, vrai ») et d'isopode composé de iso- (du grec ι ̓ σ ο-, de ι ́ σ ο ς « égal ») et -pode (du grec -π ο υ ς, -π ο δ ο ς, de π ο υ ́ ς, π ο δ ο ́ ς « pied »).

eukolite

une **eucolite** ou **eukolite** : un silico-zirconate complexe de calcium, de sodium, de fer, de manganèse, de cérium et de nobium.

-eul

-eul : voir -euil (ci-dessus)

eulamellibranche

les **eulamellibranches** : le sous-ordre de mollusques bivalves lamellibranches à branchies doubles et munis d'un pied en forme de hache.

On lit aussi les hétérodontes.

Ce nom esf formé de eu- et lamellibranche.

eulépidoptère

les **eulépidoptères** : l'infra-ordre d'insectes lépidoptères glossates regroupant la phalange des ditrysiens, des étimonotrysiens et des incurvariens.

eulichadidé

les **eulichadidés** : une famille d'insectes coléoptères polyphages élatériformes byrrhoïdes.

eulogie

dans la liturgie :

une **eulogie** :

- une bénédiction, une formule d'action de grâces ;
- une bénédiction prononcée sur le pain et le vin.

des **eulogies** :

- des pains destinés à la consécration ;
- du pain bénit, des pains non consacrés, bénis par le prêtre et distribués à la fin de la messe aux assistants.

Le nom (une) eulogie est emprunté au latin chrétien *eulogia* « bénédiction ; eucharistie ; pain bénit, objet bénit donné en cadeau » du grec ε υ ̓ λ ο γ ί α « louange, bénédiction ; eucharistie ; bienfait, aumône ».

eulophe, eulophidé

un **eulophe** : un genre d'insectes hyménoptères chalcidiens, le type de la famille des eulophidés.

les **eulophidés** : une famille d'insectes hyménoptères apocrites parasites chalcidoïdes.

eulytène, eulytine

une **eulytène** ou **eulytine** : un silicate naturel de bismuth.

Le nom (une) eulytène ou eulytine vient du grec ε ύ λ υ τ ο ς « facile à rompre ».

eumastacidé, eumastacoïde

les **eumastacidés** : une famille d'insectes orthoptères cælifères eumastacoïdes, communément appelés criquets américains.

les **eumastacoïdes** : une super-famille d'insectes orthoptères cælifères.

eumélanine, eumélanosome

une **eumélanine** : le pigment de type mélanine, formé directement à partir de la dopaquinone par l'intermédiaire du dopachrome, par opposition aux phéomélanines qui contiennent du soufre et formées à partir de la 5-cystéinyldopa.

un **eumélanosome** : le mélanosome formant l'eumélanine.

Le nom (une) mélamine (= un pigment foncé trouvé dans presque tout le monde vivant) est formé du grec *melas* : noir, am : radical d'ammoniac et du suffixe - ine.

eumène

un **eumène** : un genre d'hyménoptères vespoïdes vespidés, le type de la sous-famille des euméninés, communément appelés guêpes maçonnes.

Ce nom vient du latin savant *eumenes*, lui-même emprunté au grec « bienveillant ».

euménide

une **euménide** : par référence aux divinités infernales de la mythologie grecque, déesses du remords, aussi appelées Érinyes ou Furies, une représentation symbolique de la justice ou du châtiment.

Le nom (une) euménide est emprunté au grec Ε υ ̓ μ ε ν ι ́ δ ε ς (θ ε α ι ́), « les (déesses) bienveillantes », (à comparer avec ε υ ̓ μ ε ν η ́ ς « bienveillant »), un nom donné par antiphrase aux Érinyes, ou Furies.

euméniné, euménotidé

les **euméninés** : la sous-famille d'insectes hyménoptères apocrites aculéates vespoïdes vespidés ayant pour type l'eumène.

les **euménotidés** : une famille d'insectes hémiptères hétéroptères pentatomomorphes pentatomoïdes.

eumerus

un **eumerus** : un genre d'insectes diptères brachycères syrphidés éristalinés.

eumolpe

un **eumolpe** : un nom vernaculaire de l'insecte coléoptère chrysomélidé, *Bromius obscurus* appelé également écrivain ou gribouri.

Le nom (un) eumolpe vient du grec ε υ ́ μ ο λ π ο ς.

eumycète, eumycétome

Les **eumycètes** sont les champignons "vrais", organismes terrestres eucaryotes hétérotrophes, menant une vie parasitaire, symbiotique ou saprophytique.

un **eumycétome** : un mycétome provoqué par des micromycètes (eumycètes) présentant des filaments de 3 à 4µ de diamètre, ou plus.

eunecte

un **eunecte** : un grand reptile ophidien aquatique, non venimeux, qui vit en Amérique tropicale.

eu- est tiré du préfixe grec ε υ ̓- (de l'adverbe ε υ ̃ « bien ») ; -necte du grec ν η ́ χ ε σ θ α ι « nager ».

eunématocère

les **eunématocères** : une ancienne division des diptères nématocères distinguant ceux dont les antennes sont réellement longues, les eunématocères de ceux qui ont des antennes courtes, les paranématocères.

eunicien

les **euniciens** : une famille d'annélides marins, de la classe des polychètes errantes, vivant souvent en parasites chez d'autres euniciens ou chez des crustacés.

Le nom (un) eunicien est dérivé de *eunice* « genre de vers à sang rouge de la famille des Euniciens » du nom d'une Néréide dans Apollodore.

eunuchat, eunuchisme, eunuchoïde, eunuchoïdisme, eunuque

un **eunuchat** : l'état de celui qui est eunuque.

un **eunuchisme** :

- l'état de celui qui est eunuque, qui a subi la castration ;
- l'état d'un individu, de l'un ou l'autre sexe, chez qui la sécrétion interne des glandes génitales est absente ou très insuffisante.

On a lu aussi un **eunuchéisme**, pris au sens moral.

elle, il est **eunuchoïde** : est semblable à un eunuque.

une, un **eunuchoïde** : une personne dont le type évoque celui de l'eunuque.

un **eunuchoïdisme** :

- le terme historiquement employé pour désigner la traduction clinique de certains hypogonadismes ;
- une forme atténuée d'eunuchisme, l'état d'un individu, de l'un ou de l'autre sexe, dont la sécrétion interne des glandes sexuelles est insuffisante.

un **eunuque** :

- un homme ayant subi une castration, dont le rôle était de garder les femmes dans les harems orientaux ;
- un homme privé de la faculté de se reproduire par suite de castration ;
- un castrat, un chanteur castré dans son enfance pour qu'il conserve sa voix de soprano ;
- un homme atteint d'insuffisance testiculaire extrême.

Le nom (un) eunuchisme est emprunté au grec ε υ ̓ ν ο υ χ ι σ μ ο ́ ς « castration ».

Le mot eunuchoïde est emprunté au grec ε υ ̓ ν ο υ χ ο ε ι δ η ́ ς « semblable à un eunuque ».

Le nom (un) eunuque est emprunté au latin *eunuchus*, lui-même du grec ε υ ̓ ν ο υ ̃ χ ο ς de même sens.

eupareunie

une **eupareunie** : un accomplissement de l'acte sexuel normal, également satisfaisant pour les deux partenaires.

une **algopareunie** ou **dyspareunie** : une sensation douloureuse vulvo-vaginale gênant ou empêchant tout rapport sexuel.

une **hémipareunie** : une copulation incomplète en raison d'une malformation des organes génitaux.

Le nom (une) eupareunie est formé sur le grec « compagnon ou compagne de lit », avec eu- et le suffixe -ie.

eupatoire

une **eupatoire** ou un **chanvre d'eau** : une plante herbacée commune de la famille des composées qui croît dans les lieux humides et dont certaines espèces étaient autrefois employées en médecine.

Le nom (une) eupatoire est emprunté au latin impérial *eupatoria (herba)* « aigremoine », lui-même du grec ε υ ̓ π α τ ο ́ ρ ι ο ν « id. », du nom du roi Eupator qui fit connaitre l'usage médicinal de cette plante.

eupelme, eupelmidé

un **eupelme** : un genre d'insectes hyménoptères eupelmidés.

les **eupelmidés** : la famille d'insectes hyménoptères apocrites parasites chalcidoïdes dont le genre *Eupelmus* est le type.

euepsie, eupeptique

une **eupepsie** : une bonne digestion.

elle, il est **eupeptique** : facilite la digestion.

un **eupeptique** : une substance qui stimule l'appétit.

Le nom (une) eupepsie vient du grec ε υ ̓ π ε ψ ι ́ α.

euphæidé

les **euphæidés** ou **épallaginidés** : une famille d'insectes odonates zygoptères de la super-famille des caloptérygoïdes.

euphausiacée

les **euphausiacées** : l'ordre de crustacés pélagiques, montant la nuit à la surface de la mer et porteurs d'organes lumineux très caractéristiques.

eu- est tiré du préfixe grec ε υ ̓- (de l'adverbe ε υ ̃ « bien ») ; phausiacée du grec φ α υ ̃ σ ι ς « éclat lumineux ».

euphémique, euphémiquement, euphémisme

elle, il est **euphémique** : relève de l'euphémisme.

euphémiquement :

- d'une manière euphémique ;
- par euphémisme.

un **euphémisme** : une expression atténuée d'une idée ou d'un fait dont l'évocation directe pourrait déplaire ou choquer, en savoir plus : Office québécois de la langue française.

Les noms français euphémisme et bénédiction ont cette même particularité, composés qu'ils sont, l'un à l'aide de l'adverbe *eu*, « bien », et du verbe *phanai*, « dire, parler », et l'autre à l'aide des formes latines de mêmes sens *bene* et *dicere*. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) euphémisme est emprunté au bas latin *euphemismos*, en grec ε υ ̓ φ η μ ι σ μ ο ́ ς, de même sens.

euphonie, euphonique, euphoniquement

une **euphonie** : une agréable et harmonieuse combinaison des sons.

elle, il est **euphonique** : est relative, est relatif à l'euphonie.

un phonème euphonique : qui facilite la transition entre deux sons consécutifs.

euphoniquement : d'une manière euphonique ; par euphonie.

Le nom (une) euphonie est emprunté au bas latin *euphonia* « douceur de prononciation », du grec ε υ ̓ φ ω ν ι ́ α.

euphoniste, euphonium

une, un **euphoniste** : une musicienne, un musicien jouant de l'euphonium.

un **euphonium** : un tuba ténor.

euphorbe, euphorbiacée, Euphorbus

une **euphorbe** : une plante.
On a lu un euphorbe.

une **euphorbiacée**, les euphorbiacées : la famille de plantes angiospermes, comprenant des arbres, arbustes ou herbes dont le type est l'euphorbe, et qui produisent des substances très recherchées comme le caoutchouc, le croton, le manioc, le ricin.

Le nom (une) euphorbe est emprunté au latin impérial *euphorbea, euphorbia* du nom d'Euphorbus, médecin du roi de Mauritanie Juba.

euphorie, euphorique, euphorisant, euphorisation, euphoriser

une **euphorie** :

- un terme créé pour traduire l’état des morphinomanes, caractérisé par une disposition expansive de l'humeur, dominée par le bien-être, l'optimisme et la satisfaction, par opposition à une dysphorie, un état de malaise psychique ;
- une impression de bien-être, de soulagement, parfois illusoire, provenant soit d'une amélioration de l'état de santé, soit de l'action de certains médicaments ou stupéfiants ;
- un sentiment de bien-être, d'épanouissement physique, spirituel ;
- un état de confiance, d'optimisme parfois excessif ou injustifié ;
- une sérénité de l'âme ;
- le bien-être, la prospérité d'un pays, d'une collectivité.

elle, il est **euphorique** :

- engendre l'euphorie ;
- s'accompagne d'euphorie, de satisfaction physique, spirituelle ;
- éprouve de l'euphorie.

On a lu aussi **euphoristique**.

un **euphorique** : une substance qui procure une sensation de soulagement, de bien-être.

une, un **euphorique** : une personne qui éprouve un sentiment d'optimisme, de sérénité.

elle est euphorisante, il est **euphorisant** : crée une impression de bien-être ou de soulagement, parfois illusoire, un optimisme parfois excessif ou injustifié.

une **euphorisation** : ce qui crée une impression de bien-être ou de soulagement, parfois illusoire, un optimisme parfois excessif ou injustifié.

euphoriser : provoquer une sensation d'euphorie.

Le nom (une) euphorie est emprunté au grec ε υ ̓ φ ο ρ ι ́ α.

euphotide

une **euphotide** : une roche éruptive verte, variété de gabbro à gros grains.

Le nom (une) euphotide est composé du grec ε υ ̓- (de l'adverbe ε υ ̃ « bien »), φ ω ̃ ς, φ ω τ ο ́ ς « lumière » avec le suffixe -ide.

euphotique

une couche **euphotique**, une zone euphotique : la couche superficielle des océans dans laquelle la photosynthèse est possible grâce à l’intensité de la lumière solaire.

eu- est tiré du préfixe grec ε υ ̓- (de l'adverbe ε υ ̃ « bien ») ; -photique du grec φ ω ̃ ς, φ ω τ ο ́ ς « lumière ».

euphraise, euphrasie

une **euphraise** ou **euphrasie** : une plante.

Le nom (une) euphraise est emprunté au latin médiéval *euphrasia*, du grec ε υ ̓ φ ρ α σ ι ́ α « gaieté, joie ».

euphuïque, euphuïsme, euphuïste, euphuïstique

elle, il est **euphuïque** :

- a rapport à l'euphuïsme ;
- est propre à un langage affecté.

un **euphuïsme** : une affectation dans le langage, un style maniéré, précieux, à la mode dans l'Angleterre élisabéthaine.

On a lu aussi un **euphuisme**.

une, un **euphuïste** :

- une personne qui pratique l'euphuïsme ;
- une personne dont le langage est maniéré, précieux.

elle, il est **euphuïstique** : est relative, est relatif à l'euphuïsme.

Le nom (un) euphuïsme vient de l'anglais *euphuism* du patronyme Euphues (du grec ε υ ̓ φ υ η ́ ς « bien né ») le nom du principal personnage des 2 ouvrages de J. Lily : *Euphues the Anatomy of Wit*, 1578 et *Euphues and his England* 1580 qui a donné son nom au style recherché et élégant à la mode sous le règne d'Élizabeth.

eupistidé

les **eupistidés** : des coléophoridés.

eupithécie

une **eupithécie** : un nom vernaculaire et un genre d'insectes lépidoptères géométridés.

euplasmie, euplasmique

une **euplasmie** : l'état d'une cellule dont le noyau et le cytoplasme présentent les caractères normaux originels de l'espèce, par opposition à l'alloplasmie.

une cellule euplasmique, un individu **euplasmique** : qui présente le caractère d'euplasmie.

euplastique

elle, il est **euplastique** (en médecine) :

- est favorable aux actions plastiques ;
- se rapporte à une formation et à un développement normaux, ou les stimule ;
- se prête à la formation de tissus ; cicatrise aisément.

euplectelle

une **euplectelle** : un spongiaire, un organisme aquatique.

eupleure

un **eupleure** : en entomologie, la principale plaque de la région pleurale.

euploïde, euploïdie, euploïdisation

un être vivant **euploïde** : qui possède un nombre de chromosomes normaux, que cet ensemble chromosomique soit composé d'un seul lot (il est alors haploïde) ou de deux lots (il est alors diploïde).

une **euploïdie** : l'état d'une cellule, d'un tissu ou d'un organisme qui possède une garniture chromosomique correspondant au nombre de base de l'espèce ou à un multiple de celui-ci par exemple 2x, 3x, pour des autoploïdes, 2x1 + 2x2 pour des alloploïdes, par opposition à l'aneuploïdie.

une **euploïdisation** : le mécanisme par lequel se réalise un organisme euploïde.

Le mot euploïde est emprunté à l'allemand *euploid* formé sur *haploid* par substitution de *eu*-à *ha*-.

eupnéique

une **eupnée** : une respiration régulière au repos couvrant la demande ventilatoire nécessaire pour assurer les besoins métaboliques habituels et maintenir l'eucapnie.

elle, il est **eupnéique** : respire facilement.

Le nom (une) eupnée est composé de eu- tiré du préfixe grec ε υ ̓- (de l'adverbe ε ὖ « bien »), et -pnée tiré du grec π ν ε ῖ ν « respirer ».

euprocte

un **euprocte** : un batracien urodèle proche du triton, de la famille des salamandridés, qui vit dans les eaux froides des lacs de montagne des Pyrénées, de la Corse et de la Sardaigne.

Ce nom est emprunté au latin savant *euproctus* formé sur le grec « anus », voir : eu-.

euproctis

une **euproctis** : un genre d'insectes lépidoptères liparidés, appelés usuellement « cul-brun » (*Euproctis chrysorrhoea*) ou « Cul-doré » (*Euproctis similis*).

eupsocidé

les **eupsocidés** ou **psocomorphes** : un des trois sous-ordres de psocoptères, comprenant notamment des psoques.

euptérotidé

les **euptérotidés** : une famille d'insectes lépidoptères glossates (hétérocères) eulépidoptères ditrysiens que l'on trouve uniquement en Afrique.

-eur

Oublieur est attesté depuis le XVe siècle et désigne une personne à laquelle on ne peut se fier parce qu'elle oublie fréquemment ce qu'on lui dit. On trouvait jadis cette forme dans notre *Dictionnaire*. En effet, à l'article Oublieux des deux premières éditions, on lisait : « Quelques-uns écrivent oublieur. » Dans les éditions suivantes, on avait une entrée Oublieur, mais avec cette remarque : « On prononce oublieux. » L'hésitation entre ces formes s'explique par le fait que du XVIe au XVIIIe siècle, le r final des noms en -eur était muet (comme c'est encore le cas dans monsieur), ce qui entraînait une fermeture du son noté par -eu(r), qui se prononçait alors comme le pronom eux. C'est ce qui explique l'existence de doublets comme piqueux / piqueur ; toucheux / toucheur, etc. Quand on a rétabli le r dans la prononciation, de nombreuses formes en -eux s'étaient imposées dans l'usage, au nombre desquelles oublieux. Académie française.

En latin, nous avions en effet de nombreux noms finissant en -or. Ils ont le plus souvent produit, en France du Nord, des noms en -eur : ainsi *pavor* & peur, *terror* & terreur, *calor* & chaleur etc. La plus célèbre de toutes les exceptions est *amor* & amour parce qu'en France du Sud ou dans les pays occitans ce -or latin donnait –our, comme dans Adour et Rocamadour – et c'est le Sud, les poètes et les humains occitanophones, qui ont donné au mot tout son éclat. Dans le Nord, ils ont emprunté le mot, et l'éclat. En latin, on avait par exemple un mot cantor (ou cantore) 'chanteur' ; l'homologue féminin était *cantrix* (ou cantrice). C'est de ce duo qu'on a tiré en français des paires comme instituteur / institutrice. En réalité, dans des cas de ce genre, il ne s'agit pas d'un suffixe -or, mais d'un suffixe -tor servant à former des noms de métier. Il est clair que ce n'est pas le latin cantrice qui a donné chanteuse, dont le féminin français a été produit en ajoutant un -e… à quoi ? Si cela avait été à chanteur, on aurait chanteure qui serait possible, comme nous disons maintenant docteure et docteur. Les billets de François Jacquesson.

eurafricain, Eurafrique

elle est eurafricaine, il est **eurafricain** : est relative, est relatif à l'**Eurafrique** : l'Europe et l'Afrique.
une Eurafricaine, un Eurafricain

eurasiate, eurasiatique, Eurasie, eurasien

une, un **Eurasiate** : une, un membre d'un groupe humain implanté en Europe et en Asie.
elle, il est eurasiate : est relative, est relatif aux Eurasiates.

elle, il est **eurasiatique** : est relative, est relatif à l'Eurasie, l'Europe et l'Asie.

une eurasienne, un **eurasien** : celle qui est née, celui qui est né de parents européen et asiatique.
elle est eurasienne, il est eurasien

Eure

l'**Eure** :

- un département ;
- une rivière de France.

elle est euroise, il est **eurois** : est de l'Eure.
une Euroise, un Eurois

eurêka

eurêka ! J'ai trouvé !

l'**eurêka** : la solution qui se présente soudainement.

Le mot eurêka vient d'une forme du verbe grec ε υ ̔ ρ ι ́ σ κ ε ι ν « trouver », signifiant « j'ai trouvé ».

-eureux

- heureux : bienh**eureux**, malheureux.
- une chaleur : chaleureux.
- une valeur : valeureux.
- une peur : peureux.

- un danger : dang**ereux**.
- une douceur : doucereux.

Les autres mots se terminent par -éreux.

euristique

elle, il est **euristique** ou **heuristique** :

- sert pour une découverte ;
- procède par approches successives ;
- consiste à faire découvrir par l'élève ce qu'on veut lui enseigner.

l'**euristique** ou **heuristique** :

- l'art de trouver, de découvrir ;
- une étude des procédés de recherche pour en formuler les règles ;
- la partie de la science qui a pour objet la recherche de documents.

Le mot euristique ou heuristique est vraisemblablement emprunté à l'allemand *heuristik, heuristisch* de même sens, par l'intermédiaire du latin scientifique du domaine allemand *heuristica*, dérivé irrégulier du grec ε υ ̔ ρ ι ́ σ κ ω « je trouve ».

eurite

une **eurite** : une variété de porphyre à grains très fins.

Le nom (une) eurite est emprunté au grec ε υ ́ ρ υ τ ο ς « qui coule abondamment » (eu- tiré du préfixe grec ε υ ̓- (de l'adverbe ε υ ̃ « bien ») ; -rite tiré du grec ρ ̔ ε ́ ω « couler »), en raison de la fusibilité de ce minéral.

euro

un **euro** : la monnaie commune aux pays européens de la zone euro.
des euros

Créé en 1999, l’euro est la monnaie commune à 16 pays membres de l’Union européenne, formant la zone euro. Mise en circulation depuis le 1er janvier 2002, la monnaie unique a eu pour effet immédiat d’éliminer les frais de conversion, au bénéfice des consommateurs et des entreprises. En savoir plus : Dico de l'éco.

un **kiloeuro** ou **k€** : 1000 euros.

Il est recommandé de faire la liaison : cent euros comme cent ans, dix euros comme dix ans.

voir : France Terme ; Office québécois de la langue française ; Académie française.

Euro. Monnaie créée en 1992, actuellement la monnaie officielle de 20 des 27 pays de l’Union européenne. Certains pays de l’UE sont hors de la « zone Euro » : Bulgarie (monnaie : le *lev*), Danemark (*kroner* ‘couronne’), Hongrie (*forint* ‘florin’), Pologne (*złoty* ‘en or’), Roumanie (*leu*), Suède (*krona* ‘couronne’), Tchéquie (*koruna* ‘couronne’). Les mots *lev* et *leu* signifient ‘lion’ et, de même que les diverses ‘couronnes’, font référence aux armoiries des états en question. En savoir plus : Les billets de François Jacquesson.

euro-

euro- représente européen.

Pour les noms eurobanque, eurocrédit, eurodevise, euromarché, euromonnaie, euro-obligation, le préfixe euro- vient du fait que c'est en Europe dans les années 1950 que s'est développée la circulation de devise avec notamment le dollar.

Ainsi, pour désigner une devise qui circule en dehors de son territoire on ajoute "euro" devant le nom de cette monnaie : eurodollar, euroyen, eurolivres...

eurobanque

une **eurobanque** : une banque qui intervient sur le marché des eurodevises.

eurobaromètre

un **eurobaromètre** : un suivi régulier de l'opinion publique dans les États de l'Union européenne.

en savoir plus : Géoconfluences.

eurocentrique, eurocentrisme, eurocentriste

elle, il est **eurocentrique** : relève de l'eurocentrisme.

un **eurocentrisme** : une tendance à ne voir les choses que sous l’angle des intérêts européens.

On a lu aussi **européocentrisme**.

une vision **eurocentriste**, un point de vue eurocentriste

eurochèque

un **eurochèque** : un système de dépannage réciproque de clients de banques européennes porteurs de cartes de crédit ou de garantie de chèques.

eurochinois

un partenariat **eurochinois** : entre l'Europe et la Chine.

eurocité

des **eurocités** : des métropoles qui, en Europe, sont susceptibles de disposer de fonctions métropolitaines complètes et de rang international.

en savoir plus : Géoconfluences.

eurocommunisme

l'**eurocommunisme** : le courant d'idées propre à certains partis communistes d'Europe occidentale, aux alentours de 1975, caractérisé notamment par une volonté d'autonomie à l'égard de l'U.R.S.S.

elle, il est **eurocommuniste** : appartient à ce courant.

une, un **eurocommuniste** : celle qui en est partisane, celui qui en est partisan.

eurocrate, eurocratie

une, un **eurocrate** : une, un fonctionnaire des institutions européennes.

l'**eurocratie** : l'ensemble des institutions européennes.

eurocrédit

un **eurocrédit** : la souscription par une entreprise ou une autre entité d'une créance dans une devise autre que la sienne pour des raisons totalement financières.

eurodéputé

une eurodéputée, un **eurodéputé** : une députée, un député au Parlement européen.

eurodevise

une **eurodevise** ou **euromonnaie** : une monnaie détenue en compte dans une banque située hors du pays d’émission de la-dite devise.

eurodollar

des **eurodollars** : un avoir en dollars déposé dans une banque en dehors des États-Unis.

eurodroite

l'**eurodroite** : le groupement des partis d'extrême-droite européens.

eurogauche

l'**eurogauche** : le groupement de partis de gauche européens.

Euroglyphus

Euroglyphus maynei : un acarien détriticole responsable d’allergies respiratoires (poussières de maison).

euro-langue

une **euro-langue** : une langue véhiculaire à l'usage des pays de la Communauté européenne.

euromarché

un **euromarché** : le marché des euro-obligations.

euromissile

un **euromissile** : un missile nucléaire basé en Europe.

euro-méditerranéen

un accord **euro-méditerranéen**

euro-obligataire, euro-obligation

le marché **euro-obligataire** : qui se rapporte aux euro-obligations.

une **euro-obligation** ou **obligation européenne** : [finance] une obligation publique émise dans la zone euro et garantie par l'ensemble des États membres de cette zone ou par certains d'entre eux. L'émission commune d'euro-obligations, si elle était décidée, serait un moyen de mutualiser les dettes souveraines d'États membres de la zone euro. En anglais : *eurobond*. Journal officiel de la République française du 13/05/2012.

Europa

L'ile **Europa** (territoire de France) a été nommée d'après le navire britannique Europa, qui la visita en 1774. En savoir plus : Wikipédia.

Europe, européanisation, européaniser, européanisme, européanité, européen, européennement

On a lu **européanisant**, qui tend à prendre un caractère européen.

une **européanisation** : l'action d'européaniser, de s'européaniser ; le résultat de cette action.

européaniser : donner un caractère européen ou des caractéristiques rencontrées en Europe, considérer certaines questions ou faire certaines réalisations à l'échelle de l'Europe.

On a lu aussi : **européiser**, une **européisation**, un **européisme**.

un **européanisme** :

- une tendance à considérer les choses à l'échelle de l'Europe, à leur donner un caractère européen ;
- une tendance favorable à l'unification de l'Europe.

une **européanité** : le caractère européen ; une identité européenne.

elle est européenne, il est **européen** : est de l'Europe.

une Européenne, un Européen

européennement :

- à la manière de l'Europe, des Européens ;
- à l'échelle de l'Europe, par toute l'Europe et ses habitants.

une anti-européenne, un **anti-européen** : celle, celui qui est opposé(e) au principe de l'Union européenne.

elle est extra-européenne, il est **extra-européen** : est extérieur(e) à l'Europe.

une indo-européenne, un **indo-européen** : celle, celui qui a parlé l'indo-européen, un idiome restitué qui est à l'origine de la plupart des langues d'Europe et d'Asie.

elle est indo-européenne, il est indo-européen : est relative, est relatif à cette langue.

elle est intereuropéenne, il est **intereuropéen** : concerne plusieurs pays européens.

elle est nord-européenne, il est **nord-européen** : est relative, est relatif à l'Europe du Nord.

elle est ouest-européenne, il est **ouest-européen** : est de l'ouest de l'Europe.

elle esy paneuropéenne, il est **paneuropéen** : regroupe toute l'Europe, tous les Européens.

une pro-européenne, un **pro-européen** : celle, celui qui est favorable au principe de l'Union européenne.

Le mot européen est dérivé d'Europe (en latin *Europa*).

europium

un **europium** : un corps simple métallique, de la famille des lanthanides, utilisé dans les tubes de télévision couleur et les matériaux laser (symbole Eu, n° atomique 63).

Ce nom est dérivé du terme de géographie Europe, avec le suffixe -ium.

eurorégion

une **eurorégion** : une entité de coopération transfrontalière ne disposant pas de pouvoir politique.
en savoir plus : Géoconfluences.

euroscepticisme, eurosceptique

un **euroscepticisme** :

- une critique et une opposition au projet de construction européenne, de son utilité, de sa viabilité.
- l'attitude, l'état d'esprit qui consiste à douter de la légitimité et de l'efficacité des institutions de l'Union européenne.

elle, il est **eurosceptique** : doute de l'avenir de l'Union européenne.

une, un **eurosceptique** : celle, celui qui doute de l'avenir ou de la viabilité d'une Europe économique et politique.

eurosibérien

elle est eurosibérienne, il est **eurosibérien** : est propre à l'ouest de la Sibérie et à l'Europe, hormis ses contrées arctiques et méditerranéennes.

eurostratégique

elle, il est **eurostratégique** : est relative, est relatif à la défense militaire européenne.

Eurotransplant

Eurotransplant : un organisme fondé en 1968 qui assure dans le domaine de la transplantation d'organes une fonction de coordination entre divers pays d'Europe.

eurovision

une **eurovision** : une diffusion simultanée d'un programme dans plusieurs pays d'Europe.

eury-

eury- est tiré du grec ε υ ʾ ρ ύ ς « large » :

voir : CNRTL.

Pour les antonymes, voir : sténo- tiré du grec σ τ ε ν(ο)-, de σ τ ε ν ό ς « étroit, resserré, qui varie dans des limites étroites ».

euryale

une **euryale** : une plante aquatique de la famille des nymphéacées, aux feuilles très larges .

euryalique

elle, il est **euryalique** : dont chaque vers compte une syllabe de plus que le précédent.

euryapside, euryapsidé

les **euryapsides** ou **euryapsidés** : la sous-classe de reptiles fossiles possédant une seule paire de fosses temporales situées au sommet du crâne et qui comprenait notamment les nothosaures, les placodontes et les plésiosaures.

un crâne euryapside

Ce mot est composé de eury- et du grec « voute », avec le suffixe -é.

eurybathe

une espèce **eurybathe** : qui résiste à des changements importants de la profondeur de l'eau.

eurybionte, eurybiote

un organisme **eurybionte** : qui tolère des conditions environnementales très variées.

un (organisme) **eurybiote** : un organisme animal ou végétal présentant une tolérance étendue pour un facteur écologique donné, par opposition à sténobiote.

euryblépharon

un **euryblépharon** : un élargissement congénital de l'ouverture palpébrale, probablement par aplasie du muscle orbiculaire des paupières.

eurybrachyidé

les **eurybrachyidés** : une famille d'insectes hémiptères fulgoromorphes (auchénorrhynques) fulgoroïdes à la tête aussi large que le pronotum (sclérite dorsal du prothorax).

eurycéphale, eurycéphalie

elle, il est **eurycéphale** : a le crâne large.

une **eurycéphalie** : le caractère d'un individu eurycéphale.

Eurydice

Eurydice et l’image interdite : Les billets de François Jacquesson.

euryèce

une espèce **euryèce** : qui peut supporter d'importantes variations de facteurs écologiques (température, humidité, pression, lumière, salinité, etc…).

eurygame

elle, il est **eurygame** : se dit, à propos des diptères, lorsque l’accouplement a lieu au cours d’un vol dans un grand espace (contrairement aux sténogames.

eurygaster

un **eurygaster** : un genre d'insectes hémiptères hétéroptères scutellèridés, une punaise nuisible aux céréales.

eurygnathe

elle ou.il est **eurygnathe** : a un visage large, aux pommettes saillantes.

euryhalin, euryhalinité

un organisme **euryhalin** : capable de résister à d'importantes variations de salinité du milieu marin.

une **euryhalinité** : la propriété des organismes capables de tolérer de fortes variations de la salinité.

euryhygrique

une espèce **euryhygrique** : une espèce végétale ou animale pouvant vivre dans un important domaine de variation de l'hygrométrie atmosphérique.

euryionique

un organisme **euryionique** : un organisme aquatique qui tolère une vaste gamme de pH.

eurylaime

un **eurylaime** : un petit oiseau au plumage brillant au bec large et aplati.

euryméditerranéen

elle est euryméditerranéenne, il est **euryméditerranéen** : est d'affinité méditerranéenne prononcée mais dont l'aire s'étend assez loin au-delà de la région méditerranéenne au sens strict.

euryœcique

un organisme **euryœcique** : un organisme présentant une niche écologique étendue et capable de s'adapter à des changements amples des facteurs du milieu.

euryphage

une espèce **euryphage** : qui présente un large spectre alimentaire, qui s'accommode de nourritures variées, qui s'adapte à des nourritures variées, par opposition à sténophage.

euryphote

une espèce **euryphote** : qui est capable de s'adapter à une gamme étendue de variations d'intensité lumineuse.

eurypogonidé

les **eurypogonidés** : une famille d'insectes coléoptères polyphages dascilliformes dryopoïdes.

euryprosope, euryprosopie

elle, il est **euryprosope** : a le visage plus large que long.

une **euryprosopie**

eurypygiforme, eurypygidé

En ornithologie, l'ordre des **eurypygiformes** comprend deux familles, les **eurypygidés** (le caurale soleil, *Eurypyga helias*) et les **rhynochétidés** (le kagou huppé, *Rhynochetos jubatus*).

eurystome

un **eurystome** : un rollier, un oiseau.

eurytherme, eurythermie

une espèce **eurytherme** : qui est capable de résister à d'importantes variations de température, par opposition à sténotherme.

une **eurythermie** : la propriété caractéristique de certains organismes capables de supporter sans dommage notable d'importantes et rapides modifications de la température du milieu extérieur.

eurythmie, eurythmique

une eurythmie : une beauté harmonieuse résultant d'un agencement heureux et équilibré ; une harmonie d'une réalité naturelle ; une régularité dans les battements du cœur ; un équilibre et une harmonie des facultés, des passions.

elle, il est **eurythmique**

eurythyrea

un **eurythyrea** : un genre d'insectes coléoptères buprestidés, européen, dont la larve creuse ses galeries dans le bois, le rendant inutilisable.

eurytome, eurytomidé

une **eurytome** : un genre d'insectes hyménoptères apocrites chalcidoïdes, le type de la famille des eurytomidés qui comme les autres chalcidiens détruit d'autres insectes, tels que la mouche de l'olive, *Bactrocera (Daculus) oleae* pour *Eurytoma martellii*.

les **eurytomidés** : une famille d'insectes hyménoptères apocrites parasites chalcidoïdes.

eurytope

un organisme **eurytope** : qui est capable de vivre dans des milieux marqués par une importante amplitude de variation de ses facteurs écologiques abiotiques.

euryvalent

un organisme **euryvalent** : qui est capable de tolérer de grandes variations d'un paramètre de son environnement.

euryxène

un parasite **euryxène** ; qui ne présente qu'une spécificité parasitaire lâche, qui est capable d'infester un grand nombre d'hôtes potentiels et de se développer normalement sur ou dans ces derniers.

eusaprobe

des eaux **eusaprobes** : qui présentent une forte charge en matière organique fermentescible.

euscarien

elle est euscarienne ou euskarienne, il est **euscarien** ou **euskarien** : est du Pays basque.
une Euscarienne ou Euskarienne, un Euscarien ou Euskarien

On a lu aussi euskérienne, **euskérien**.

l'**euskera** ou **euskara** : le nom que les Basques donnent à leur langue.

Le mot euscarien ou euskarien est dérivé du basque *euskara* « langue basque ».

euschmidtiidé

les **euschmidtiidés** : une famille d'insectes orthoptères cælifères eumastacoïdes que l'on trouve essentiellement à Madagascar (sinon en Afrique subsaharienne).

eusémie

une **eusémie** : un ensemble de bons signes dans une maladie.

euskara, euskarien, euskera

euskara, euskarien, euskera : voir euscarien (ci-dessus).

eusocial, eusocialité

des animaux **eusociaux** :

- ceux qui sont caractérisés par une vie en groupe obligatoire avec des générations chevauchantes ;
- pour les hyménoptères, une asymétrie de la reproduction entre des femelles de deux castes différentes, déterminées phénotypiquement, avec des castes d'individus fertiles et non fertiles.

des insectes eusociaux évolués ou eusociaux supérieurs, par opposition à eusociaux primitifs ou eusociaux inférieurs.

une **eusocialité** : la vie sociale la plus évoluée, marquée par l'existence d'une coopération dans les soins aux formes immatures, le chevauchement d'au moins deux générations, la présence de femelles spécialisées dans la reproduction.

eusomphalien

un être anomal **eusomphalien** : qui est caractérisé par la réunion de deux sujets à peu près complets, pouvant accomplir indépendamment l'un de l'autre la presque totalité des fonctions vitales et possédant chacun un ombilic distinct.

eustache, Eustache

1. une **trompe d'Eustache** : le tube auditif, le conduit à charpente ostéo-cartilagineuse qui unit la paroi antérieure de la cavité tympanique à la paroi latérale du rhinopharynx.

La pensée de Pierre de Jade : Il est très facile d'apprendre à jouer d'oreille de la trompe d'Eustache.

2. 2. un **eustache** :

- un couteau à lame unique, mobile et généralement muni d'une virole ;
- un couteau à lame unique et à cran d'arrêt; couteau de poche à plusieurs lames.

Eustache Dubois

eustatique, eustatisme

un mouvement **eustatique**

un **eustatisme** :

- une variation du niveau général des océans, par rapport à la terre ferme ;
- une théorie expliquant les phénomènes liés aux variations du niveau marin moyen.

eusthéniidé, eusthénioïde

les **eusthéniidés** : une famille d'insectes plécoptères *antarctoperlaria* que l'on trouve en Amérique du Sud et en Océanie.

les **eusthénioïdes** : la super-famille d'insectes plécoptères regroupant les familles des diamphipnoidés et des eusthéniidés.

eusthenopteron

un **eusthenopteron** : un poisson.

eustyle

un **eustyle** : où les colonnes sont à intervalles réguliers.

eutectique, eutectoïde, eutexie

un (mélange) **eutectique** : dont la température de changement d'état, fusion ou solidification, constante, est plus basse que celle de tout autre mélange des mêmes corps en d'autres proportions.

un point eutectique : la température fixe à laquelle le mélange eutectique se solidifie.

un mélange **eutectoïde** : qui possède certaines propriétés des eutectiques.

un **eutectoïde** : un alliage, un mélange, un point eutectoïde.

une **eutexie** : la propriété des mélanges eutectiques.

Le mot eutectique est emprunté à l'anglais *eutectic* de même sens, mot formé d'après le grec ε υ ́ τ η κ τ ο ς « qui fond aisément », avec le suffixe -*ic* (-ique), à comparer avec le grec ε υ ̓ τ η ξ ί α « propriété de se fondre aisément », en anglais *eutexia*.

euthanasie, euthanasier, euthanasique

une **euthanasie** :

- une mort douce, de laquelle la souffrance est absente, soit naturellement, soit par l'effet d'une thérapeutique dans un sommeil provoqué ;
- l'acte de provoquer la mort par compassion à l’égard d’un malade incurable pour mettre fin à ses souffrances.

euthanasier : provoquer la mort d'un malade incurable.

elle, il est **euthanasique** : a rapport à l'euthanasie, permet de donner une mort douce.

une **apothanasie** : une prolongation de la vie.

une **cacothanasie** : la pratique des médecins qui épuisent tous les moyens, même les plus énergiques, alors qu'il n'y a aucune probabilité de sauver le malade, lui rendant ainsi la mort plus pénible.

une **dysthanasie** : une mort lente et douloureuse marquée par une longue agonie.

Le nom (une) euthanasie est emprunté au grec ε υ ̓ θ α ν α σ ί α « mort douce et facile ».

-thanasie est tiré du grec -θ α ν α σ ι α, lui-même de θ ά ν α τ ο ς « mort ».

euthérien

un **euthérien** ou **placentaire** : un mammifère chez lequel la gestation s'effectue dans l'utérus, par l'intermédiaire du placenta, par opposition aux marsupiaux métathériens.

euthymie

une **euthymie** ou **normothymie** : une humeur normale, une "tranquillité d'esprit".

euthyne

les **euthynes** : le titre des dix officiers d'Athènes qui assistaient les archontes dans l'examen des comptes des magistrats.

Ce nom est emprunté au grec « vérificateur des comptes ».

euthyroïdie, euthyroïdien

une **euthyroïdie** : un état de fonctionnement normal de la glande thyroïde.

un goitre **euthyroïdien** : qui reste compatible avec une production hormonale suffisante.

euthyplociidé, euthyplocioïde

les **euthyplociidés** : une famille d'insectes éphéméroptères schistonotes éphémèroïdes (ou euthyplocioïdes).

les **euthyplocioïdes** : la super-famille d'*Insecta Ephemeroptera Furcatergalia Scapphodonta* ne regroupant que la famille des euthyplociidés.

euthyscopie

une **euthyscopie** : une méthode de traitement de l'amblyopie.

eutocie, eutocique

une **eutocie** : un déroulement harmonieux des différentes phases de l'accouchement.

un accouchement **eutocique** : dont le déroulement est normal.

une ceinture eutocique : qui est destinée à maintenir le fœtus en bonne position à la fin de la grossesse.

une **dystocie** : un obstacle à la progression de l'accouchement.

On a lu aussi dystochie.

elle, il est **dystocique** : se rapporte à la dystocie.

un accouchement dystocique : un accouchement qui, du fait d'une anomalie des contractions utérines, de la dilatation du col ou de la présentation du fœtus, ne se déroule pas normalement.

eutomère

un **eutomère** : [chimie pharmaceutique] celui des deux énantiomères d'un composé chiral pharmacologiquement actif qui est le plus apte à fournir l'activité thérapeutique recherchée. En anglais : *eutomer*. Antonyme : distomère. Voir aussi : chiral, distomère, énantiomère, glissement chiral. Journal officiel de la République française du 18/07/2012.

eutrapélie

une **eutrapélie** : une disposition à plaisanter, à tenir des propos fins, agréables et spirituels.

eutrophe, eutrophie, eutrophique, eutrophisation, eutrophisé

un milieu **eutrophe** : un milieu enrichi mais qui ne présente pas cependant de déséquilibre, de dégradation ou de nuisance notable.

une **eutrophie** : un état nutritif et de développement parfait et régulier de toutes les parties de l'organisme.

elle, il est **eutrophique** :

- se rapporte à l'eutrophie ;
- est dans un état d'eutrophie ;
- contribue à une nutrition adéquate de l'organisme.

un milieu **eutrophisé** : un milieu en déséquilibre.

une **eutrophisation** :

- un déséquilibre écologique d'une eau dû à un enrichissement en sels minéraux ;
- un enrichissement excessif des lacs, des cours d'eau, des eaux littorales peu profondes, comme les estuaires, par des apports massifs de sels nutritifs qui induisent la prolifération des plantes aquatiques, en savoir plus : Géoconfluences.

une **dystrophisation** : un déséquilibre écologique d'un étang ou d'un lac dû à un enrichissement en matières nutritives d'origine industrielle.

eux

moi, toi, elle, lui, nous, vous, elles, eux

C'est à eux. J'ai besoin d'eux. Ils l'ont fait pour eux-mêmes.

-eux

-eux : suffixe formateur d'adjectifs à partir de substantifs

L'adjectif indique :

la substance (il est argileux).

ce qui est incorporé (il est boueux), ce qui recouvre (il est épineux).

un élément du paysage (il est montagneux).

ce qui est abondant (il est caillouteux).

ce qui a la même consistance ou la même apparence (il est farineux), ce qui a la même forme (il est bulbeux).

une valeur dépréciative (il est crasseux) ; dans ce cas, il peut être utilisé comme nom (un crasseux).

un terme du vocabulaire médical (il est cancéreux) ; il est alors souvent utilisé comme nom (un cancéreux).

une qualité ou une propriété (l'adjectif peut parfois être utilisé comme nom) :

- eux : il est amoureux.
- ieux : il est envieux, il est merveilleux, il est ambitieux.
- ueux : il est affectueux, il est luxueux.

un degré d'oxydation moindre : un acide sulfureux / un acide sulfurique

Les mots avec le suffixe **-ueux** : affectueux, défectueux, délictueux (délit), fastueux, fructueux (fruit), incestueux, luxueux, monstrueux, présomptueux, talentueux, respectueux, tumultueux.

Pour en savoir plus : CNRTL.

Oublieur est attesté depuis le XVe siècle et désigne une personne à laquelle on ne peut se fier parce qu'elle oublie fréquemment ce qu'on lui dit. On trouvait jadis cette forme dans notre *Dictionnaire*. En effet, à l'article Oublieux des deux premières éditions, on lisait : « Quelques-uns écrivent oublieur. » Dans les éditions suivantes, on avait une entrée Oublieur, mais avec cette remarque : « On prononce oublieux. » L'hésitation entre ces formes s'explique par le fait que du XVIe au XVIIIe siècle, le r final des noms en -eur était muet (comme c'est encore le cas dans monsieur), ce qui entraînait une fermeture du son noté par -eu(r), qui se prononçait alors comme le pronom eux. C'est ce qui explique l'existence de doublets comme piqueux / piqueur ; toucheux /

toucheur, etc. Quand on a rétabli le r dans la prononciation, de nombreuses formes en -eux s'étaient imposées dans l'usage, au nombre desquelles oublieux. Académie française.

Or, ces finales latines en –*ōsus* donnent régulièrement des finales françaises en –eux (autrefois écrit –eus), féminin –euse. Par exemple : *libidinōsus* & libidineux, *populōsus* & populeux, *vapōrōsus* & vaporeux. Ensuite, comme souvent, le suffixe a « pris son indépendance » et les francophones l'ont utilisé sans se soucier du latin, même si le nom de base se trouvait être d'origine latine, comme dans : ferreux, goûteux, heureux & malheureux, spongieux et sirupeux etc. Les billets de François Jacquesson.

EV

évacuable, évacuant, évacuateur, évacuatif, évacuation, évacué, évacuer

une position **évacuable**, un abri évacuable : qui peut ou doit être évacué(e), que l'on peut évacuer.

un (remède) **évacuant** : laxatif.

une fonction évacuatrice, un conduit **évacuateur** : qui sert à évacuer.

un **évacuateur** :

- un appareil servant à évacuer ;
- un système de vannes servant à évacuer les eaux en crue d'un barrage.

On a lu **évacuatif**, qui fait évacuer.

une **évacuation** :

- un rejet, une expulsion hors du corps par les voies naturelles ou par intervention chirurgicale ;
- un abandon, un retrait, une sortie par ordre de l'autorité, de la force publique, ou en raison d'une nécessité quelconque ;
- un abandon, un retrait d'une place ou d'une position, effectué par une troupe sous la pression de l'ennemi ou non ;
- l'action de faire partir, une sortie d'un lieu par ordre de l'autorité, de la force publique, ou par une nécessité quelconque ;
- en temps de guerre, l'envoi vers l'arrière (de personnels blessés ou malades.

une **évacuation médicale** ou EVAMED : [défense - santé et médecine] un déplacement de personnes blessées ou malades d'une zone d'engagement vers une installation sanitaire, qui s'effectue sous surveillance médicale. On trouve aussi l'expression « évacuation sanitaire » (EVASAN). En anglais : medical evacuation ; MEDEVAC. Voir aussi : zone d'engagement. Journal officiel de la République française du 29/06/2019.

une **non-évacuation** : le fait de ne pas avoir évacué.

une ile évacuée, un village **évacué** : dont les occupants sont partis.

elle est évacuée de, il est évacué de : est débarrassé(e) de, est dépourvu(e) de.

une évacuée, un **évacué** :

- celle, celui qu'on a fait partir ;
- celle, celui qui a été obligé(e) de quitter sa zone d'habitation.

évacuer :

- expulser, rejeter, par les voies naturelles ou par intervention chirurgicale ;
- faire écouler, faire sortir ;
- abandonner, quitter (une place, une position) sous la pression de l'ennemi ou non ;
- faire partir d'un lieu dangereux ou interdit par l'autorité ;
- envoyer vers l'arrière des personnels blessés ou malades ;
- éliminer, faire disparaitre.

Le nom (une) évacuation est emprunté au bas latin *evacuatio* « action de vider ».

Le verbe évacuer est emprunté au latin classique *evacuare* « vider ».

évadé, s'évader

une évadée : celle qui s'est échappée d'un lieu où elle était tenue enfermée, prisonnière.
un **évadé** : celui qui s'est échappé d'un lieu où il était prisonnier.

faire **évader** quelqu'un : lui permettre de s'évader.

s'évader :

- s'échapper d'un lieu où l'on était tenu enfermé, prisonnier ;
- quitter discrètement un lieu sans éveiller l'attention ;
- s'échapper, se dégager d'un lieu ;
- s'échapper, fuir (une réalité trop pénible, astreignante).

Le verbe s'évader est emprunté au latin classique *evadere* « sortir de, s'échapper de ». Voir aussi : évasif, évasion.

évagation, s'évaguer

une **évagation** : la disposition de l'esprit à se détacher de l'objet auquel il devrait se fixer.

s'évaguer :

- se distraire, se perdre en errant loin de l'objet auquel on devrait s'attacher ;
- être distrait.

Le nom (une) évagation est emprunté au latin classique *evagatio* « action d'errer » (à comparer avec évaguer), en latin chrétien *evagatio cordis* « distraction (qui détourne de la contemplation) ».

Le verbe évaguer est emprunté au latin classique *evagari* « courir çà et là, se répandre au loin, s'étendre ».

évagination, évaginer

une **évagination** : l'expulsion d'un organe de la gaine où il est logé.

évaginer : en parlant d'un organe, sortir de son enveloppe, saillir.

une **invagination** ou **intussusception, interpénétration** : une pénétration en doigt de gant d'un segment de viscère creux ou d'un vaisseau dans un autre situé plus en aval.
elle est invaginée, il est **invaginé** : a subi, est caractérisé(e) par une invagination.

une trichorrhexie invaginée : une dilatation nodulaire des tiges pilaires des cheveux ou des poils au sein desquelles le segment distal s'invagine dans le segment proximal.

invaginer : en chirurgie, retourner comme un doigt de gant.

s'invaginer : se retourner comme un doigt de gant.

Ces mots sont dérivés de vagin tiré du latin classique *vagina* « gaine, fourreau où était enfermée l'épée » plus généralement « gaine, étui ».

évaltonné

une femme, une fille **évaltonnée** :

- qui est désinvolte ;
- qui est étourdie, évaporée ;
- est écervelé(e) [Belgique].

Le mot évaltonné est dérivé de *valeton* « jeune garçon, jeune homme » « jeune domestique », lui-même dérivé de valet.

évaluable, évaluateur, évaluation, évaluer

elle, il est **évaluable** : peut être évalué(e).

un **évaluateur** : ce qui sert à déterminer la valeur d'une chose.

une évaluatrice, un évaluateur :

- une personne chargée d'évaluer une valeur, une capacité, un niveau ;
- [finance] une personne qui, dans un établissement financier, est chargée de procéder à l'évaluation des titres de la clientèle et à leur suivi sur les marchés financiers. En anglais : *valuator*. Journal officiel de la République française du 26/10/2006.

une méthode évaluative, un calcul évaluatif :

- qui évalue, qui permet d'évaluer ;
- qui est déterminé(e) par évaluation.

une **évaluation** :

- l'action d'évaluer, d'apprécier la valeur d'une chose ;
- une technique, une méthode d'estimation ;
- une valeur résultant de l'estimation.

une évaluation, une évaluation actuarielle, une évaluation avec entrants, une évaluation continue, une évaluation de l'enseignement, une évaluation des apprentissages, une évaluation des établissements, une évaluation formative, une évaluation sans entrants, une évaluation sommative : Office québécois de la langue française.

une **évaluation au prix de marché** : [finance - économie générale / comptabilité] la méthode comptable qui consiste à arrêter la valeur d'un actif ou d'un passif par référence à son prix de marché du moment. En anglais : *mark-to-market ; mark-to-market valuation*. Voir aussi : évalué au prix de marché, prix de marché. Journal officiel de la République française du 21/01/2021.

une **évaluation au prix de modèle** : [finance - économie générale / comptabilité] la méthode comptable qui consiste, lorsque le prix de marché n'est pas considéré comme représentatif, à arrêter la valeur à laquelle un actif ou un passif financiers pourraient être transférés à un tiers en se référant à un modèle d'évaluation établi par des experts. L'évaluation d'un portefeuille de créances repose par exemple sur un modèle prenant en compte l'estimation des probabilités de non-remboursement.En anglais : *mark-to-model, mark-to-model valuation*. Voir aussi : évaluation au prix de marché. Journal officiel de la République française du 22/01/2022.

une **évaluation certificative** : [éducation - formation] une évaluation sommative sanctionnée par la délivrance d'une attestation. Voir aussi : évaluation sommative. Journal officiel de la République française du 16/06/2007.

une **évaluation diagnostique** : [éducation - formation] une évaluation intervenant au début, voire au cours d'un apprentissage ou d'une formation, qui permet de repérer et d'identifier les difficultés rencontrées par l'élève ou l'étudiant afin d'y apporter des réponses pédagogiques adaptées. En anglais : *diagnostic assessment ; diagnostic evaluation*. Journal officiel de la République française du 16/06/2007.

une **évaluation environnementale** ou **évaluation d'incidences sur l'environnement**, EIE : une mise en œuvre des méthodes et des procédures permettant d'estimer les conséquences sur l'environnement d'une politique, d'un programme ou d'un plan, d'un projet ou d'une réalisation ; par extension, le rapport qui en rend compte. En anglais : *environmental impact assessment ; EIA*. Voir aussi : évaluation environnementale, internalisation environnementale, mesure compensatoire. Journal officiel de la République française du 04/02/2010.

une **évaluation formative** : [éducation - formation] une évaluation intervenant au cours d'un apprentissage ou d'une formation, qui permet à l'élève ou à l'étudiant de prendre conscience de ses acquis et des difficultés rencontrées, et de découvrir par lui-même les moyens de progresser. En anglais : *formative assessment ; formative evaluation*. Journal officiel de la République française du 16/06/2007.

une **évaluation par les pairs** : [enseignement supérieur - recherche] une appréciation de la qualité d'un texte, d'un ensemble de travaux ou d'un projet, ou encore d'un enseignant ou d'un chercheur, d'une équipe, d'un laboratoire ou d'une institution, effectuée par des experts, à la fois indépendants et qualifiés dans l'activité en question. L'évaluation par les pairs intervient, par exemple, dans l'attribution d'un financement, lors d'une publication ou en vue de l'amélioration des pratiques pédagogiques. On trouve aussi le terme « examen par les pairs ». En anglais : *peer-review*. Voir aussi : lecteur expert. Journal officiel de la République française du 16/04/2014.

une **évaluation sommative** : [éducation - formation] une évaluation intervenant au terme d'un processus d'apprentissage ou de formation afin de mesurer les acquis de l'élève ou de l'étudiant. En anglais : *summative assessment ; summative evaluation*. Voir aussi : évaluation certificative. Journal officiel de la République française du 16/06/2007.

une **évaluation ergonomique** : Vocabulaire de l'enseignement à distance et du télétravail (Office québécois de la langue française)

évalué au prix de marché : [finance - économie générale / comptabilité] se dit de la valeur d'un actif ou d'un passif qui correspond à son prix de marché du moment. En anglais : *marked-to-market*. Voir aussi : évaluation au prix de marché, prix de marché. Journal officiel de la République française du 21/01/2021.

évaluer :

- estimer, juger pour déterminer la valeur ;
- juger une personne d'après quelque chose ;
- estimer une qualité, la valeur de quelque chose, le résultat d'une action ;
- estimer, mesurer une quantité, une grandeur, un ensemble mesurables ;
- fixer précisément ou approximativement à ;
- estimer, déterminer une quantité, une durée d'après un repère quelconque.

s'évaluer : être évalué.

une **sous-évaluation**, **sous-évaluer**

une **surévaluation**, **surévaluer**

Le verbe évaluer, qui s'est substitué à *avaluer*, est dérivé de *value* « valeur, prix » (moins-value, plus-value).

évanescence, évanescent

une **évanescence** : l'état, la qualité de ce qui est évanescent.

elle est évanescente, il est **évanescent** :

- disparait peu à peu ;
- est visible d'une manière fugitive ; .
- a une apparence floue et imprécise ;
- est indéfinissable, insaisissable.

Le mot évanescent a été formé d'après le participe présent latin *evanescens* de *evanescere* « disparaitre, se dissiper ».

voir aussi s'évanouir (ci-dessous).

évangéliaire, évangélique, évangélisant, évangélisateur, évangélisation, évangéliser, évangélisme, évangéliste, évangile

un **évangéliaire** :

- un lectionnaire, un livre liturgique contenant les passages d'Évangile lus ou chantés à la messe pour chaque jour de l'année liturgique ;
- un livre manuscrit contenant le texte intégral des quatre Évangiles, souvent enluminé et finement ouvragé.

elle, il est **évangélique** :

- est de l'Évangile, s'y rapporte ; y est contenu ;
- est conforme à la doctrine de l'Évangile ; porte le témoignage de l'Évangile ;
- appartient ou se réfère à la religion protestante, dans laquelle l'Évangile a une place prépondérante.

évangéliquement : d'une manière évangélique, conformément à l'Évangile.

une évangélisante, un **évangélisant**: une personne (notamment de religion protestante) qui évangélise.

une mission évangélisatrice, un peuple **évangélisateur** : qui évangélise, qui annonce, qui doit annoncer l'Évangile ; d'évangélisation.

une évangélisatrice, un **évangélisateur** : une chrétienne, un chrétien qui annonce l'Évangile en terre de mission.

une **évangélisation** : l'action d'évangéliser, de convertir à l'Évangile ; l'état qui en résulte.

évangéliser :

- annoncer l'Évangile de Jésus-Christ ;
- christianiser, convertir à la foi chrétienne ;
- être apôtre.

un **évangélisme** :

- le caractère de la doctrine de l'Évangile ; une conformité radicale à l'Évangile ;
- une manière d'interpréter l'Évangile ;

- la doctrine des Églises protestantes essentiellement fondée sur l'Évangile, en savoir plus : Géoconfluences.

un **évangéliste** :

- un auteur de l'un des quatre Évangiles canoniques ;
- un récitant qui lisait ou chantait le récit de l'Évangile aux messes solennelles, notamment le récit de la Passion.

une, un évangéliste :

- celle, celui qui annonce l'Évangile ;
- celle, celui qui évangélise le premier (un peuple, un pays) ;
- dans certaines Églises protestantes, celle, celui qui assiste le ministre officiant ;
- une prédicatrice laïque itinérante, un prédicateur laïc itinérant qui évangélise à la place du pasteur ;
- une partisane, un partisan de l'évangélisme.

l'**Évangile** :

- la Bonne Nouvelle, l'annonce du salut du monde offert en Jésus-Christ ;
- la vie et l'enseignement du Christ par les Apôtres, fondement de la foi chrétienne ;
- le texte des quatre Évangiles (canoniques) au complet ;
- l'ensemble des textes qui constituent le Nouveau Testament.

un **Évangile** : chacun des quatre livres canoniques rédigés respectivement par saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean, contenant la vie et la doctrine du Christ.

un Évangile (apocryphe) : un livre non canonique rapportant certains traits de la vie et de la doctrine du Christ.

un **évangile** :

- un extrait d'un récit évangélique canonique ;
- un texte, un document servant de référence absolue à une croyance, à une doctrine ;
- une loi, une règle immuable (de pensée, de conduite, etc.) adoptée et prônée par quelqu'un.

Le nom (un) évangéliaire est emprunté au latin médiéval *euangeliarium* de même sens.

Le mot évangélique est emprunté au latin chrétien *euangelicus* « de l'évangile », lui-même du grec ε υ ̓ α γ γ ε λ ι κ ο ́ ς de même sens.

Le verbe évangéliser est emprunté au latin chrétien *euangelizare* « porter une bonne nouvelle », en particulier « porter la bonne nouvelle du Christ, annoncer son évangile », lui-même du grec ε υ ̓ α γ γ ε λ ι ́ ξ ω au propre « annoncer une bonne nouvelle », en particulier comme terme ecclésiastique « prêcher la bonne nouvelle ».

Le mot évangéliste est emprunté au latin chrétien *euangelista* (en grec ε υ ̓ α γ γ ε λ ι σ τ η ́ ς) « celui qui annonce une bonne nouvelle » en particulier « la bonne nouvelle du Christ » « auteur d'un évangile ».

Le nom (un) évangile est emprunté au latin chrétien *euangelium* « bonne nouvelle » en particulier « bonne nouvelle de la parole du Christ »; « récit des actes, des paroles du Christ ; la doctrine du Christ », du grec ε υ ̓ α γ γ ε ́ λ ι ο ν « récompense, action de grâces, sacrifice offerts pour une bonne nouvelle »; puis au sens chrétien « bonne nouvelle, évangile » (ε υ ̓ « bien » α ̓ γ γ ε ́ λ ω « porter une nouvelle »).

évanie, évaniidé, évanioïde

une **évanie** : un genre d'insectes hyménoptères, le type de la famille des évaniidés. Elles pondent leurs œufs dans les oothèques des blattes, de sorte que leurs larves en dévorent le contenu.

les **évaniidés** : la famille d'insectes hyménoptères apocrites parasites évanioïdes dont l'évanie en est le type.

les **évanioïdes** : la super-famille d'insectes hyménoptères apocrites parasites (ou térébrants), représentée par la famille des évaniidés qui en est le type.

évanoui, s'évanouir, évanouissement

elle est évanouie, il est **évanoui** :

- a disparu ;
- n'est plus perceptible, ne peut plus être perçu(e) ;
- a cessé d'être, n'existe plus ;
- a perdu conscience, est tombé(e) en syncope.

s'évanouir :

- disparaitre sans laisser de trace ;
- cesser d'être perceptible ;
- cesser d'être, d'exister ; se dissiper ; perdre toute réalité ;
- perdre conscience ;
- être absorbé entièrement par quelque chose au point de n'avoir conscience de rien d'autre.

je m'évanouis, tu t'évanouis, il s'évanouit, nous nous évanouissons, vous vous évanouissez, ils s'évanouissent ;
je m'évanouissais ; je m'évanouis ; je m'évanouirai ; je m'évanouirais ;
je me suis évanoui(e) ; je m'étais évanoui(e) ; je me fus évanoui(e) ; je me serai évanoui(e) ; je me serais évanoui(e) ;
que je m'évanouisse, que tu t'évanouisses, qu'il s'évanouisse, que nous nous évanouissions, que vous vous évanouissiez, qu'ils s'évanouissent ;
que je m'évanouisse, qu'il s'évanouît, que nous nous évanouissions ; que je me sois évanoui(e) ; que je me fusse évanoui(e) ;
évanouis-toi, évanouissons-nous, évanouissez-vous ; sois évanoui(e), soyons évanouies, soyons évanouis, soyez évanoui(e)(es)(s) ;
(en) s'évanouissant.

un **évanouissement** :

- l'action, fait de s'évanouir, de disparaitre ;
- le fait de cesser d'être perceptible ; un affaiblissement variable de la puissance des ondes reçues par un récepteur ;
- le fait de cesser d'être, d'exister ; en algèbre, le fait de devenir nul ;
- le fait de perdre conscience, de perdre connaissance ;
- le fait de n'être plus présent à soi-même ou de perdre conscience plus ou moins du monde extérieur ;
- [télécommunications / radiocommunications] une diminution momentanée de la puissance d'un signal radioélectrique à l'entrée d'un récepteur ; par extension, la variation de la puissance du signal, due aux conditions de propagation des ondes. Le terme « fading » a été utilisé en ce sens en radiodiffusion sonore. En anglais : *fading*. Journal officiel de la République française du 14/12/2004.

Le verbe s'évanouir (= disparaitre sans laisser de trace ; cesser d'être perceptible ou d'exister ; se dissiper ; perdre connaissance ; être absorbé complètement dans ses pensées) vient de l'altération de l'ancien français *esvanir* en *esvanoïr*, probablement sous l'influence du parfait latin *evanuit* de *evanescere* ; *esvanir* est issu du bas latin *e(x)vanire*, en latin classique *evanescere* « disparaitre, se dissiper » (voir : évanescent).

évaporable, évaporateur, évaporation, évaporatoire, évaporé, évaporer, évaporimètre, évaporite, évaporomètre, évaporométrie, évapotranspiration

elle, il est **évaporable** : est susceptible de s'évaporer ou d'être évaporé(e).

un **évaporateur** :

- un concentrateur, un appareil utilisé pour concentrer un liquide ;
- un appareil servant à distiller l'eau de mer pour la production de sel.

une puissance **évaporatrice**

une **évaporation** :

- le passage progressif de l'eau à l'état gazeux à partir de la surface libre d'une étendue d'eau, du sol ou d'un végétal ; la vapeur qui se forme à la surface d'un liquide, d'un corps solide ;
- le passage progressif d'un liquide à l'état gazeux sous l'action d'une source de chaleur ou d'un corps qui provoque sa vaporisation ;
- l'opération par laquelle on obtient le sel marin à partir de l'eau qui le contient ;
- le fait de disparaitre, de se fondre dans une autre réalité ;
- une légèreté d'esprit.

des **évaporations** : [pétrole et gaz / transport] En anglais : *boil-off gas ; boil-off*. Journal officiel de la République française du 25/11/2006.

une puissance évaporatoire, un procédé **évaporatoire** :

- qui a rapport à l'évaporation ;
- qui sert à l'évaporation de liquides.

un **évaporatoire** à froid : un instrument inventé par Montgolfier dans lequel on produit un vent artificiel.

elle est évaporée, il est **évaporé** :

- a été transformé(e) en vapeur ;
- disparait, manque de consistance, de force ;
- manque de rigueur, de sérieux, fait preuve de beaucoup de légèreté.

une évaporée, un **évaporé** : celle, celui qui fait preuve de légèreté, de frivolité.

On a lu un **évaporement**.

évaporer :

- transformer en vapeur sous l'action du soleil et par contact avec l'air ;
- faire passer à l'état gazeux ;
- répandre au dehors, diffuser à l'extérieur ;
- répandre un sentiment, le diffuser, le laisser échapper ;
- faire disparaitre un sentiment, le faire cesser d'être perceptible.

s'évaporer :

- se transformer en vapeur sous l'action d'une source de chaleur ou du soleil et au contact de l'air ;
- se diffuser, se répandre ;
- cesser d'être perceptible, disparaitre.

elles s'évaporent, ils s'évaporent, elles se sont évaporées, ils se sont évaporés,...

un **évaporimètre** ou **évaporomètre** : un appareil destiné à mesurer l'évaporation dans l'atmosphère.

une **évaporite** : les dépôts résultant de l'évaporation d'eau de mers fermées, de lagunes ou de lacs salés.

une **évaporométrie** : une mesure de l'évaporation.

une **évapotranspiration** : l'émission de vapeur d'eau à partir du sol et des plantes. En savoir plus : Vocabulaire des changements climatiques (Office québécois de la langue française).

Le nom (une) évaporation est emprunté au latin impérial *evaporatio, evaporationis*, de même sens.

Le verbe évaporer est emprunté au bas latin *evaporare* « disperser en vapeur ».

évasané

elle est évasanée, il est **évasané** : dans le langage militaire : bénéficie d'une évacuation sanitaire ou médicale.

évasé, évasement, évaser

elle est évasée, il est **évasé** : est élargi(e) à son extrémité.

un **évasement** : l'état de ce qui est évasé.

évaser : élargir à l'extrémité, à l'orifice.

évaser un arbre : lui faire prendre plus de circonférence.

s'évaser : être élargi à une extrémité.

elles s'évasent, ils s'évasent, elles se sont évasées, ils se sont évasés,...

une **évasure** :

- l'ouverture d'un vase ;
- un élargissement pratiqué à l'extrémité d'un conduit, d'un pont, etc.

Le verbe évaser est dérivé d'un vase.

évasif, évasivement, évasion

elle est évasive, il est **évasif** : élude ses difficultés en restant dans l'imprécision.

évasivement :

- de manière évasive ;
- de manière vague, impersonnelle.

une **évasion** :

- l'action de s'évader, de s'échapper d'un lieu où l'on était tenu enfermé ; le résultat de cette action ;
- l'action de s'échapper, de fuir une réalité trop pénible, astreignante ; le résultat de cette action ;
- un moyen par lequel on cherche à éluder une difficulté en restant dans l'imprécision.

une évasion fiscale : la fuite devant le fisc consistant à soustraire à l'application des règles fiscales, par interprétation habile de la loi ou par divers procédés frauduleux, des revenus normalement imposables.

une évasion des capitaux : un mouvement d'exportation des capitaux dans un but de spéculation délibérée dirigée contre la monnaie nationale et, par conséquent, contre l'économie d'un pays donné.

Le mot évasif est dérivé du radical d'évasion.

Le nom (une) évasion est emprunté au latin chrétien *evasio, evasionis* « évasion, délivrance », dérivé de *evadere* (évader).

évasure

une **évasure** :

- l'ouverture d'un vase ;
- un élargissement pratiqué à l'extrémité d'un conduit, d'un pont, etc.

Ève

Ève : la première femme, selon la Genèse, née d'Adam et mère du genre humain, responsable du péché originel.

une Éve : la femme considérée comme éternel féminin.

ne connaitre quelqu'un ni d'Ève ni d'Adam : ne pas le connaitre du tout.

Ève, le nom de la première femme selon la Bible, en hébreu *hawwā* (transcrit Ε ὔ α en grec et *Heva* ou *Eva* en latin), serait à rattacher au verbe *hāyā* « vivre », d'après l'interprétation de la Genèse : « Adam donna à sa femme le nom d'Ève : car elle a été la mère de tous les vivants » (*ḥāy* « vivant »).

évêché

un **évêché** :

- un territoire, une circonscription ecclésiastique comprenant plusieurs paroisses et placé(e) sous l'autorité spirituelle d'un évêque ;
- l'ensemble des chrétiens dont il a la charge pastorale ;
- le titre, la dignité, la fonction d'un évêque ; le lieu où réside un évêque ; une demeure épiscopale, un palais épiscopal ;
- l'ensemble des services de l'administration diocésaine.

Le nom (un) évêché est dérivé d'évêque qui vient de la forme raccourcie *episcu*, du latin chrétien *episcopus* « surveillant, inspecteur, supérieur, chef ; chef de communauté chrétienne, évêque » emprunté au grec ε᾽ π ί σ κ ο π ο ς « gardien, surveillant, magistrat » « chef ecclésiastique, évêque ».

Le mot épiscopal est emprunté au latin chrétien *episcopalis* « concernant l'évêque ».

Le nom (un) épiscopat est emprunté au latin chrétien *episcopatus* « dignité d'évêque ; corps des évêques ».

évection

1. une **évection** : une inégalité périodique dans le mouvement de la Lune correspondant à un changement de la position du périgée.

Ce nom est emprunté au latin *evectio* « action de s'élever en l'air », dérivé de *evectum*, supin de *evehere* « emporter, transporter, élever », de *vehere* « porter, transporter ».

2. une **évection** : dans l'Antiquité romaine, le droit d'utiliser gratuitement à l'époque impériale des chevaux de relais sur l'ensemble d'un parcours.

Ce nom est emprunté au latin *evectio, évectionis* au sens de « permission d'utiliser le transport par la poste impériale », voir aussi évection (1).

éveil, éveillé, éveiller, éveilleur

un **éveil** :

- un réveil, l'action d'éveiller, de sortir de l'état de sommeil ;
- l'action d'apparaitre, de (se) révéler ;
- l'action de s'ouvrir à (quelque chose).

l'éveil de : l'éclosion, la première manifestation (d'un sentiment, d'une quantité, d'une aspiration).

donner l'éveil : donner l'alerte, mettre en garde, attirer l'attention

(être) en éveil : (être) attentif, sur ses gardes.

l'esprit en éveil, l'imagination en continuel éveil, le désir toujours en éveil : dans un état d'excitation particulière.

mettre en éveil : avertir, mettre en état d'alerte.

elle est éveillée, il est **éveillé** :

- ne dort pas ;
- est en état d'éveil ;
- est pleine ou plein de vie, de vivacité, ou en donne l'impression.

On a lu une **éveillée** pour un éveil.

éveiller :

- faire sortir du sommeil ;
- la naissance d'une chose ou un développement ;
- provoquer, déclencher, développer la compréhension ou la sensibilité.

s'éveiller :

- sortir du sommeil ;
- se développer ;
- apparaitre ;
- s'ouvrir à une connaissance.

s'éveiller de : sortir (d'un état), abandonner (une façon d'être).

une éveilleuse, un **éveilleur** :

- celle, celui qui tire du sommeil ;
- celle, celui qui ouvre l'esprit, éveille la personnalité, les sentiments ;
- celle, celui qui suscite la manifestation (d'un sentiment, d'une faculté).

une clarté **éveilleuse**, une musique éveilleuse :

- qui tire du sommeil ;
- qui éveille, qui ouvre l'esprit.

Le verbe éveiller vient du latin vulgaire *exvigilare*, réfection du latin classique *evigilare* « s'éveiller ».

Le verbe réveiller, qui signifiait à l'origine « tirer de son sommeil par un procédé ou à une heure inhabituels » est dérivé d'éveiller dont il a pris le sens. D'où un réveil, un réveille-matin, un réveillon, réveillonner.

éveinage

un **éveinage** : [santé et médecine / chirurgie] une opération chirurgicale comportant l'ablation de segments plus ou moins importants d'une ou plusieurs veines. En anglais : *stripping*. Voir aussi : tire-veine. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

évènement, événement, évènementiel, événementiel

A. un **évènement** ou **événement** :

- un fait auquel aboutit une situation ;
- un dénouement.

l'évènement a confirmé son attente, l'évènement a trompé son attente : ce qui s'est produit par la suite lui a donné raison, lui a donné tort.

B. un **évènement** ou **événement** :

- tout ce qui se produit, tout fait qui s'insère dans la durée ;
- un fait d'une importance notable pour un individu ou une communauté humaine ;
- un fait auquel on accorde une importance démesurée ;
- une réunion qui se tient pendant un sprint, au cours de laquelle se rencontrent les membres de l'équipe de mêlée et, parfois, le client. En savoir plus : Vocabulaire de l'agilité. Office québécois de la langue française.

un heureux évènement : une naissance.

un **évènement initiateur** : [nucléaire] un évènement susceptible de provoquer une variation de certains paramètres physiques d'une installation conduisant à sortir des limites de fonctionnement normal. Une défaillance d'équipement ou une agression sont des exemples d'évènement initiateur. En anglais : *initiating event*. Voir aussi : condition de fonctionnement, démarche déterministe de sûreté, exclusion de rupture. Journal officiel de la République française du 01/07/2011.

un **évènement nucléaire** : un écart, une anomalie, un incident ou un accident dans le fonctionnement d'une installation nucléaire ou dans le transport de matières radioactives et susceptible d'en affecter la sûreté ou la radioprotection. En anglais : *nuclear event*. Voir aussi : échelle internationale des évènements nucléaires et radiologiques. Journal officiel de la République française du 18/06/2004.

les évènements : l'ensemble des faits plus ou moins importants de l'actualité.

un **non-évènement** ou **non-événement** : ce qui semblait avoir de l'importance et des répercussions.

On a lu **évènementaire**, qui se rapporte à un évènement.

elle est évènementielle ou événementielle, il est **évènementiel** ou **événementiel** :

- se borne à décrire les évènements, sans apporter de commentaire ni de réflexion ;
- est lié(e) à un évènement déterminant.

un **happening** : un spectacle ayant l'apparence d'une improvisation qui cherche à provoquer la réaction spontanée et créative des spectateurs.

évent

1. un **évent** :

- une exposition au vent, à l'air ;
- une altération subie par une substance (notamment alimentaire) exposée trop longtemps à l'air ;
- une odeur dégagée par un produit exposé à l'air ;
- une découverte, la mise au jour d'une chose que l'on souhaite tenir cachée ;
- un orifice ou un conduit permettant la circulation de l'air ou d'un fluide ;
- l'orifice respiratoire des cétacés placé au sommet de la tête leur permettant de respirer sans sortir la tête de l'eau et par lequel ils rejettent avec force de la vapeur d'eau.

Le nom (un) évent (1) est un déverbal d'éventer.

2. un **évent** :

- une manifestation sportive très prisée, devenant généralement un évènement mondain ;
- toute manifestation attirant beaucoup de monde.

Le nom (un) évent (2) vient de l'anglais *event*, emprunté au latin classique *eventus* de même sens (d'où aussi le moyen français *event* devenu évènement).

éventail, éventaillerie, éventailliste

un **éventail** :

- un objet de matière légère (papier, tissu, plume, etc.), souvent de forme semi-circulaire, monté sur des lames mobiles qui se replient les unes sur les autres, servant à éventer quelqu'un, à s'éventer ;

- un ensemble d'éléments plus ou moins variés d'une même catégorie ;
- un terme utilisé à propos des antennes des insectes lorsqu'elles sont lamellées (ou en feuillet) ou flabellées (ou plumeuses).

en éventail :

- en forme d'éventail ouvert ;
- en rayonnant à partir d'un point.

les doigts de pied en éventail : (en parlant d'une personne) au repos, parfaitement détendue.

l'éventail des salaires : une répartition hiérarchisée et ordonnée des salaires.

On a lu **éventaillé** : disposé en éventail, en particulier en ce qui concerne les baleines de corset.

l'**éventaillerie** : l'industrie, le commerce des éventails.

une, un **éventailliste** : une personne qui orne, qui fabrique ou vend des éventails.

Le nom (un) éventail est dérivé du radical d'éventer, sur le modèle de ventail.

éventaire

un **éventaire** :

- un plateau, une corbeille d'osier que les marchands et camelots portaient devant eux (généralement maintenu autour du cou par une sangle) pour la vente ambulante ;
- l'étalage extérieur d'un magasin, une exposition de produits à vendre sur la voie publique.

Le nom (un) éventaire est peut-être issu d'inventaire (l'éventaire étant à l'origine constitué par de légères marchandises disposées dans un panier) rapproché d'éventer par étymologie seconde.

Le nom (un) inventaire (= un dénombrement ; une liste ; un répertoire) est emprunté au bas latin juridique *inventarium* « inventaire », à comparer avec l'ancien français *inventoire* (voir : inventorier).

éventé, éventement, éventer

On a lu éventable, qui peut s'éventer.

elle est éventée, il est **éventé** :

- est exposé(e) au vent, balayé(e) par le vent ;
- est altéré(e), dégradé(e) par l'exposition à l'air ;
- n'est plus secrète ou secret.

une éventée, un **éventé** : une personne frivole, écervelée.

un **éventement** :

- une altération d'un produit au contact de l'air ;
- l'action d'agiter de l'air, d'éventer ou de s'éventer; résultat de cette action.

éventer :

- exposer quelque chose au vent, mettre quelque chose à l'air ;
- altérer une substance en la laissant trop longtemps au contact de l'air ;
- deviner, pénétrer un dessein secret et le faire échouer ;
- faire connaitre ce qui aurait dû rester secret ;
- brasser, agiter de l'air pour rafraichir quelqu'un ou pour d'attiser un feu ;
- pour un animal, prendre le vent pour détecter et suivre à l'odorat ou à l'ouïe, la piste d'un autre animal.

s'éventer :

- s'altérer plus ou moins rapidement au contact de l'air ;
- perdre sa force, sa nouveauté ;
- agiter de l'air pour se rafraichir.

Le verbe éventer vient du latin *exventare* dérivé de *ventus* « vent » et reconstitué à partir des langues romanes : en ancien provença *esventar*, en catalan *esventar*, en italien *sventare*, en roumain *zvinta*.

éventration, éventrer, éventreur

On a lu **éventrable** et un **éventrage**.

une **éventration** :

- une protrusion des intestins due à un relâchement (spontané, post-opératoire ou traumatique) de la musculature ;
- une plaie de l'abdomen laissant sortir les entrailles ; le fait d'être éventré ;
- le fait d'ouvrir brutalement, en forçant, pour atteindre ce qui est contenu.

une éventration diaphragmatique : la surélévation permanente d'une moitié du diaphragme sans solution de continuité, les attaches du muscle étant normales, ses deux faces ayant conservé leur revêtement séreux de péritoine et de plèvre.

un **éventrement** : l'action d'éventrer ; le résultat de cette action.

éventrer :

- ouvrir le ventre pour le vider de son contenu ;
- déchirer, déchiqueter, ouvrir le ventre ;
- détruire, ruiner financièrement, moralement ;
- fendre, défoncer, ouvrir brutalement en causant des dommages ;
- fendre, découper, déchirer ;
- pratiquer une ouverture béante, faire une trouée ; creuser profondément un sol.

s'éventrer :

- s'ouvrir le ventre ;
- se battre, s'entretuer ;
- s'ouvrir en répandant son contenu ;
- se creuser, s'ouvrir, se fendre.

elles s'éventrent, ils s'éventrent, elles se sont éventrées, ils se sont éventrés,...

un **éventreur** :

- celui qui éventre, qui ouvre le ventre (éventuellement pour tuer) ;
- celui qui ouvre brutalement quelque chose (pour atteindre le contenu).

éventualité, éventuel, éventuellement

une **éventualité** :

- le caractère de ce qui est éventuel ;
- un évènement susceptible de se produire.

être prêt à toute éventualité, parer à toute éventualité : prendre ses dispositions pour faire face à tout évènement.

elle est éventuelle, il est **éventuel** :

- dont l'exécution est subordonnée à un évènement incertain ;
- dont on ne peut pas savoir quand il se produira, ni même s'il se produira ;
- pour une personne, qui remplira une fonction donnée si certaines conditions se trouvent réalisées.

éventuellement :

- d'une manière éventuelle ;
- selon les circonstances.

En français, éventuellement signifie « le cas échéant, s’il y a lieu, selon les circonstances ». Cet adverbe s’applique donc à un événement possible, qui peut ne pas se réaliser.
Mais lorsqu’on utilise éventuellement pour un événement qui se réalisera hors de tout doute, cet adverbe est un emprunt à l’anglais. Il prend alors le sens du mot *eventually*, qui peut exprimer la temporalité (comme *par la suite* ou *un jour*) ou la finalité (comme *finalement* ou *en fin de compte*). En français, pour exprimer la temporalité, on emploiera, outre *par la suite* et *un jour, plus tard, à un moment donné* ou *tôt ou tard*. Pour exprimer la finalité, en plus de finalement et de en fin de compte, on peut remplacer éventuellement par *en dernier ressort, en définitive* ou *à terme*. En savoir plus : Office québécois de la langue française. Voir aussi : Au cœur du français.

Le nom (une) éventualité est dérivé du radical latin sous-jacent à éventuel.

Le mot éventuel est dérivé du radical du latin *eventus* « évènement ».

évêque

un **évêque** :

- un pasteur de l'Église catholique qui possède la plénitude du sacerdoce, nommé par le pape ou avec son agrément, et placé à la tête d'un diocèse dont il a la charge pastorale, en communion avec le pape et les autres évêques ;
- dans d'autres confessions chrétiennes, le chef spirituel d'un diocèse.

Les Grecs, on l'a vu plus haut, appelaient leurs espions *episkopos*. Mais ce nom pouvait aussi signifier « gardien, protecteur ». Ensuite, il a désigné un chef ecclésiastique et enfin un évêque. Quand les latins empruntèrent ce mot sous la forme *episcopus*, ils s'en servirent dans un premier temps pour désigner un inspecteur des marchés. Le sens évolua en latin chrétien : après avoir été l'équivalent d'apôtre (*Apostoli episcopi sunt* « les apôtres sont des évêques », écrit un commentateur de saint Paul), puis de prêtre (*eumdem esse episcopum et presbyterum* « C'est la même personne que le prêtre et l'évêque »), il prit le sens d'évêque et même parfois de pape (*episcopum sanctissimae catholicae ecclesiae* « l'évêque de la Sainte Église catholique »). Le sens premier du nom évêque se retrouve chez les luthériens chez qui il est remplacé par un « inspecteur ecclésiastique ». On notera pour conclure que l'évêque fut un surnom donné à des personnes affichant des airs de gravité ou, par antiphrase, à ceux qui menaient une vie dissolue. Et comme cela arrive souvent, ces surnoms devinrent noms de famille. Un phénomène qui va bien au-delà de nos frontières puisque si nous avons de nombreux Lévêque, mais aussi des Leprêtre ou des Lepape, l'Allemagne et l'Angleterre ne manquent ni de Bischoff, ni de Bishop. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) évêché est dérivé d'évêque qui vient de la forme raccourcie *episcu*, du latin chrétien *episcopus* « surveillant, inspecteur, supérieur, chef ; chef de communauté chrétienne, évêque » emprunté au grec ε ̓ π ί σ κ ο π ο ς « gardien, surveillant, magistrat » « chef ecclésiastique, évêque ».

Le mot épiscopal est emprunté au latin chrétien *episcopalis* « concernant l'évêque ».

Le nom (un) épiscopat est emprunté au latin chrétien *episcopatus* « dignité d'évêque ; corps des évêques ».

éverdumer

éverdumer : débarrasser (les légumes, les fruits) de leur couleur verte.

éverdumer des fruits : leur donner artificiellement une couleur verte, pour la confiserie.

s'éverdumer : devenir vert.

elles s'éverdument, ils s'éverdument, elles se sont éverdumées, ils se sont éverdumés,...

Le verbe éverdumer est probablement dérivé à l'aide de l'italien *verdume* « verdure », issu d'un dérivé en -*umen*, -*inis* du latin *viridis* « vert ».

évergésie, évergète, évergétisme

dans l'Antiquité grecque et romaine

une **évergésie** :

- un acte par lequel se manifeste la générosité de l'évergète ;
- des réjouissances, des spectacles, des équipements offerts.

un **évergète** :

- un bienfaiteur ;
- une personne à laquelle la cité donnait ce titre en reconnaissance de sa générosité manifestée par l'organisation de spectacles, la distribution de blé, le financement des sacrifices, la construction de sanctuaires ou d'édifices publics ;
- un surnom attribué à des souverains hellénistiques.

un **évergétisme** :

- le comportement des gouvernants et d'une élite qui consiste à offrir à la collectivité, sur ses propres deniers, les réjouissances, édifices ou équipements dont elle a besoin ;
- l'attitude politique qui fait de la générosité des particuliers un moyen d'administrer la cité.

Ce nom est emprunté au grec « bienfaiteur ».

éversé, éversif, éversion

un organe **éversé** : incurvé vers le dehors.

une mesure éversive, une loi éversive, une doctrine **éversive** : qui renverse, qui bouleverse.

une **éversion** :

- une ruine, un renversement ;
- l'action de tourner vers l'extérieur, et faire saillie en dehors ;
- le renversement d'une muqueuse vers le dehors, au niveau d'un orifice naturel ;
- au niveau du pied, le mouvement combinant abduction, flexion dorsale et torsion de l'ensemble du bloc calcanéopédieux pour porter la plante du pied en dehors.

Le nom (une) éversion est emprunté au latin classique *eversio* « renversement ; destruction ».

s'évertuer

s'évertuer :

- s'agiter, bouger, remuer ;
- faire des efforts, se donner beaucoup de peine.

Le verbe s'évertuer est dérivé de vertu.

évetria

une **évetria** : un genre d'insectes lépidoptères tortricidés dont la chenille tordeuse est très nuisible aux jeunes pins.

Évhémère, évhémérisme, évhémériste

Évhémère (en grec Ε υ ἠ ́ μ ε ρ ο ς) : un philosophe grec, auteur d'un roman mythologique où il proposait une nouvelle interprétation des mythes religieux.

un **évhémérisme** : la doctrine du philosophe Évhémère et de ses disciples sur l'origine des religions, suivant laquelle les dieux de la mythologie étaient des hommes divinisés après leur mort par les peuples se considérant comme leurs descendants.

une, un **évhémériste** : une partisane, un partisan de l'évhémérisme.

éviction

une **éviction** :

- une dépossession de tout ou de partie de la chose vendue résultant de l'exercice, par un tiers, sur cette chose, d'un droit qui exclut la possession de l'acheteur ;
- l'action d'évincer quelqu'un, de le congédier, de l'expulser ;
- une exclusion temporaire d'un élève atteint d'une maladie contagieuse.

Le nom (une) éviction est emprunté au bas latin juridique *evictio* « éviction ; recouvrement d'une chose par jugement ».

Le verbe évincer est emprunté au latin classique *evincere* « vaincre complètement » « évincer, déposséder juridiquement ».

évidage, évidement

un **évidage** :

- l'action d'évider ;
- l'opération au cours de laquelle on évide le poisson pour sa mise en conserve.

un **évidement** :

- l'action d'évider ;
- l'état de ce qui est évidé ;
- une partie évidée d'une pièce, d'un monument de bois, de pierre, de métal.

évidemment, évidence, évident

évidemment :

- d'une manière évidente, manifeste aux sens et notamment à la vue ;
- d'une manière évidente pour l'esprit.

une **évidence** :

- le caractère de ce qui est immédiatement perçu par les sens et notamment par la vue ;
- en parlant d'une idée claire et distincte, ce qui entraine immédiatement l'assentiment de l'esprit, soit à partir d'un raisonnement, soit à partir de la constatation de faits.

mettre en évidence : rendre visible, manifeste ; exposer aux regards ; démontrer de manière indiscutable.

se mettre en évidence : se montrer avec l'intention de se faire remarquer.

se rendre à l'évidence : finir par reconnaitre ce qui est indiscutable.

à l'évidence, de toute évidence : de manière absolument sûre, indiscutable.

En français, le nom évidence signifie « caractère de ce qui est évident, de ce qui s’impose à l’esprit ou aux sens ». Par extension, on emploie également ce mot pour désigner une chose évidente, une vérité indiscutable. Le nom évidence entre aussi dans certaines expressions telles que mettre en évidence « souligner, démontrer clairement », être en évidence « être bien visible », se rendre à l’évidence « finir par reconnaître », à l’évidence, de toute évidence « incontestablement ».
Sous l’influence de l’anglais, on utilise parfois le mot évidence au sens de « preuve ». En français, évidence n’a pas ce sens. On emploiera plutôt les termes preuve, éléments de preuve, témoignage, indices, démonstration, résultats ou encore données, selon le contexte. En savoir plus : Office québécois de la langue française

elle est évidente, il est **évident** :

- se manifeste sans peine aux sens, et notamment à la vue ;
- est nette, saillante ou net, saillant ;
- entraine immédiatement l'accord, l'assentiment de l'esprit par sa vérité manifeste.

ce n'est pas évident : cela parait difficile.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème d'évident : Wiktionnaire.

L’adjectif évident est emprunté du latin *evidens*, « clair, manifeste », et signifie « qui s’impose clairement à l’esprit ». On dira ainsi : Une erreur évidente ou Il est évident qu’il met de la mauvaise volonté à nous répondre. Mais il faut se garder de faire de cet adjectif un synonyme d’« aisé », « de réalisation facile ». Cela s’entend malheureusement de plus en plus souvent, surtout à la forme négative. En savoir plus : Académie française _ Parler français.

Le nom (une) évidence est emprunté au latin classique *evidentia*, de même sens.

évider, évidoir, évidure

évider :

- creuser l'intérieur d'un objet en laissant le pourtour intact ;
- creuser, tailler la partie extérieure, le contour d'un objet ;
- tailler les pierres, les matériaux, pour alléger un bâtiment ou le rendre plus élégant ;
- ôter l'excès d'empois du linge ; en couture, échancrer ;
- faire une cannelure, une tubulure par nécessité ou pour rendre un objet plus léger ou plus agréable.

un **évidoir** : un outil dont se sert le facteur pour évider l'intérieur de certains instruments à vent.

une **évidure** : un trou, un creux dans un objet.

Le verbe évider est dérivé de vide.

évier

un **évier** :

- un canal de pierre servant d'égout, dans une cour ou dans une allée ;
- un dispositif ménager fixe, à hauteur de table, formé d'un ou de plusieurs bacs (autrefois en pierre, actuellement en faïence, grès ou métal) comportant une arrivée d'eau et un système de vidange, utilisé pour laver la vaisselle dans une cuisine ;
- un lavabo [Belgique].

un **évier-vidoir** : un évier dont le tuyau d'écoulement est remplacé par un dispositif spécial permettant l'évacuation de tous les déchets.

un **évier** ou un **lévier** : une pièce attenante à la cuisine, dans l’habitat traditionnel, où l’on fait la vaisselle et divers travaux salissants. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Nous savons qu’il existe des doublets linguistiques, en particulier quand, à partir d’une même forme latine, nous sont venus deux mots français, l’un d’origine populaire, l’autre d’origine savante, comme les couples poison-potion, évier-aquarium, poitrail-pectoral, etc. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) évier vient du latin vulgaire *aquarium*, substantivation de *aquarius* « qui concerne l'eau », utilisé en relation avec différents termes désignant des récipients, des conduits.

évincé, évincement, évincer

une locataire évincée, un rival **évincé**

un **évincement** : l'action d'évincer.

évincer :

- déposséder juridiquement quelqu'un d'un bien dont il est possesseur ;
- écarter, le plus souvent par intrigue, d'une place ou d'une situation avantageuse.

j'évince, tu évinces, il évince, nous évinçons, vous évincez, ils évincent ;
j'évinçais ; j'évinçai ; j'évincerai ; j'évincerais ;
j'ai évincé ; j'avais évincé ; j'eus évincé ; j'aurai évincé ; j'aurais évincé ;
que j'évince, que tu évinces, qu'il évince, que nous évincions, que vous évinciez, qu'ils évincent ;
que j'évinçasse, qu'il évinçât, que nous évinçassions ; que j'aie évincé ; que j'eusse évincé ;
évince, évinçons, évincez ; aie évincé, ayons évincé, ayez évincé ;
(en) évinçant.

Le nom (une) éviction est emprunté au bas latin juridique *evictio* « éviction ; recouvrement d'une chose par jugement ».

Le verbe évincer est emprunté au latin classique *evincere* « vaincre complètement » « évincer, déposséder juridiquement ».

éviration

une **éviration** : l'action d'émasculer ; le résultat de cette action.

Le nom (une) éviration est emprunté au latin *eviratio, evirationis* « castration », dérivé de *evirare* « ôter la virilité », de *vir, viri* « homme ».

éviré

un animal **éviré** : en héraldique, dont le sexe n'est pas représenté, comme s'il était privé de sa virilité (ce qui est un signe infamant dans le blason).

Ce mot est emprunté au latin eviratus, evirata, eviratum, du participe passé de evirare (voir : éviration).

éviscération, éviscérer

une **éviscération** :

- une extraction chirurgicale des viscères abdominaux par une incision allant de l'appendice xiphoïde au pubis pour la recherche d'une lésion intestinale ;
- une sortie des organes abdominaux provoquée par la désunion d'une plaie opératoire.

une éviscération oculaire : l'ablation du contenu oculaire avec conservation de la sclère.

une éviscération pelvienne : la sortie des viscères abdominaux à travers une brèche vaginale.

éviscérer :

- pratiquer une éviscération ;
- retirer les viscères d'un animal mort pour en assurer la conservation.

Le verbe éviscérer est dérivé de viscère.

évitable, évitage, évitement, éviter

elle, il est **évitable** :

- peut être évité(e) ;
- peut ne pas avoir lieu ;
- à quoi l'on peut échapper.

une **inévitabilité** : le caractère de ce qui est inévitable.

elle, il est **inévitable** :

- ne peut pas être évité(e) ;
- se produit nécessairement ;
- est inéluctable, fatidique, immanquable, indispensable.

inévitablement

un **évitage** :

- un changement de direction du cap d'un navire à l'ancre ;
- un changement cap pour cap au moyen d'amarres ou avec la machine ;
- la surface susceptible d'être balayée par un navire au mouillage qui tourne autour de son ancre.

un **évitement** :

- le fait d'éviter une chose ou une personne ;
- en parlant d'un navire ou d'un avion, un changement de cap ;
- le mécanisme psychologique inconscient de type obsessionnel par lequel on évite l'angoisse en rationalisant le désintérêt ou l'inhibition ressentie à l'égard d'une situation durant laquelle on ne saurait réagir ;
- une déviation routière [Belgique].

une gare d'évitement : sur les lignes à voie unique, une gare qui permet le croisement des trains.

une réaction d'évitement : le mouvement de défense des micro-organismes qui tendent à s'éloigner de toute source d'excitation.

éviter quelque chose :

- parer, esquiver ;
- se soustraire à, échapper à (une contrainte, une obligation) ;
- s'écarter de ; ne pas fréquenter ;
- faire que quelque chose n'ait pas lieu.

éviter quelque chose ou quelqu'un : passer à côté, ne pas la ou le toucher.

éviter quelqu'un : faire en sorte de ne pas le rencontrer quelqu'un.

éviter : pour un navire, changer de cap au mouillage sous l'effet du vent ou de la marée.

s'éviter : se détourner l'un de l'autre.

elles s'évitent, ils s'évitent, elles se sont évitées, ils se sont évités,...

elles se sont évité une révolution, elles ont évité une révolution.

On a lu un **éviteur**.

Le verbe éviter est emprunté au latin classique evitare « éviter, fuir ».

Le verbe esquiver est emprunté soit à l'espagnol *esquivar* « éviter, rejeter, éluder » dérivé de *esquivo* « dédaigneux », probablement issu du gotique *skiuhs* signifiant à la fois « craintif » et « insolent », soit à l'italien

schivare « éviter, fuir » emprunté à l'ancien français *eschuir, eschiver* « éviter, fuir » de l'ancien bas francique *skiuhjan* « craindre ».

évocable, évocateur, évocation, évocatoire

A. elle est évocatrice, il est **évocateur** :

- est capable de faire apparaitre (quelque chose) par la magie ;
- fait apparaitre (quelque chose) à l'esprit.

une évocatrice, un **évocateur** :

- une personne capable de faire apparaitre (quelque chose) par la magie ;
- une personne ou une chose capable d'évoquer (quelque chose).

une **évocation** (1) :

- l'action de faire apparaitre (quelque chose) par la magie ; ce qui apparait ;
- l'action d'interpeler (quelqu'un) dans un discours, une prière ;
- l'action de rappeler (quelque chose) à la mémoire par ses propos ; les propos eux-mêmes ;
- le fait de rendre (quelque chose) présent à l'esprit (de quelqu'un) par ses propos.

elle, il est **évocatoire** (1) : permet de faire apparaitre (quelque chose) par la magie.

évoquer (1) :

- appeler, faire apparaitre par la magie ;
- interpeler, apostropher (quelqu'un) dans un discours, dans une prière ;
- rappeler par ses propos (quelque chose) à la mémoire de (quelqu'un) ;
- faire apparaitre par ses propos (quelque chose) à l'esprit ;
- faire penser à (quelque chose).

évoquer une question, un problème : l'aborder, la ou le mentionner.

B. domaine juridique.

elle, il est **évocable** :

- peut être évoqué(e) ;
- peut être examiné(e) par un tribunal.

une **évocation** (2) :

- le fait de porter une cause d'une juridiction à une juridiction supérieure ;
- l'obligation imposée à la Cour d'appel de statuer sur le fond, lorsqu'elle annule (pour vice de forme, etc.) un jugement correctionnel même si, lorsque l'annulation est prononcée, l'affaire n'est pas en état de recevoir une solution définitive ;
- la faculté accordée à la Chambre des mises en accusation d'étendre d'office l'information à des faits et personnes qui n'étaient pas englobés dans les poursuites

le droit d'évocation : le droit dévolu au roi, qui lui permettait d'appeler devant lui tout litige.

elle, il est **évocatoire** (1) : permet de fonder une évocation, un examen par une juridiction supérieure.

évoquer (2) : pour une juridiction ou une instance supérieure, se réserver une affaire qui devait être soumise à une instance inférieure.

Le nom (une) évocation est emprunté au latin classique *evocatio* « action d'appeler, de convoquer, de citer » spécialement « évocation des ombres, des enfers ».

Le verbe évoquer est emprunté au latin *evocare* « appeler à soi, faire venir ».

évocoïdé

les **évocoïdés** : une famille d'insectes néoptères endoptérygotes diptères brachycères muscomorphes asiloïdes.

évoé, évohé

évoé, évohé : dans l'Antiquité grecque, le cri poussé par les bacchants et les bacchantes pour invoquer Dionysos.

Le mot évoé ou évohé est une adaptation du latin *euhoe*, en grec ε υ ̓ ο ῖ, cri des Bacchantes.

évolué, évoluer, évolutif, évolution, évolutionnaire, évolutionnisme, évolutionniste, évolutivement, évolutivité

On a lu évoluante, **évoluant**, qui évolue.

elle est évoluée, il est **évolué** :

- dont toutes les étapes ont été parcourues ; est complète, achevée, révolue, ou complet, achevé, révolu ;
- est le résultat d'une certaine évolution, a atteint un certain degré de développement, de perfectionnement ;
- est détaché(e), libéré(e) des notions traditionnelles religieuses ou morales ;
- est parvenu(e) à un certain stade de l'évolution.

elle est hyperévoluée, il est **hyperévolué** : est très évolué(e).

elle est hypoévoluée, il est **hypoévolué** : est peu évolué(e).

évoluer :

- changer progressivement de position ou de nature ;
- faire mouvement, manœuvrer, exécuter des évolutions ; changer de cap ;
- se déplacer par une succession de mouvements variés ; aller et venir ;
- se transformer par étapes successives, passer progressivement d'un état à un autre ;
- pour une maladie, passer par les divers stades de son développement habituel.

On a lu **évolutionner** pour évoluer.

elle est évolutive, il est **évolutif** :

- concerne, appartient à une évolution ;
- engendre une évolution, résulte d'une évolution ;
- évolue, est susceptible d'évoluer.

On a lu **évolutionnel, évoluteur** et **évolutoire** pour évolutif.

une **évolution** :

- un changement progressif de position ou de nature ;
- un mouvement concerté et ordonné, exécuté par une troupe ou une flotte pour prendre une nouvelle position ;
- un processus continu de transformation, un passage progressif d'un état à un autre ;
- pour une maladie, le passage par les divers stades de son développement habituel, la présentation de ses manifestations, de ses symptômes successifs ;
- le résultat, le terme d'une évolution ;
- le développement individuel d'un organisme animal ou végétal depuis la cellule initiale qui le renferme tout entier en puissance et jusqu'à l'âge adulte (ou la sénescence) ;
- la série de transformations qui ont conduit à l'apparition, puis à la diversification des espèces par filiation à partir d'une même forme de vie primitive.

une **hypoévolution** : une faible évolution.

une **macroévolution** : une évolution portant sur une très grande période.

une **microévolution** : des changements héréditaires mineurs.

elle, il est **évolutionnaire** :

- concerne les évolutions de troupes ou de flottes ;
- a rapport à la doctrine de l'évolution ou transformisme ;
- concerne une évolution.

un **évolutionnisme** :

- une doctrine philosophique selon laquelle tout le monde réel et, notamment, les sociétés se développent selon une loi d'évolution ;
- le transformisme, la théorie biologique de l'évolution.

elle, il est **évolutionniste** :

- concerne l'évolutionnisme, lui appartient ;

- est fondé(e) sur l'évolutionnisme.

une, un **évolutionniste** : une partisane, un partisan de l'évolutionnisme.

On a lu un **évolutionnaire** pour un évolutionniste.

évolutivement : sur le plan de l'évolution.

une **évolutivité** : la faculté d'évoluer, une capacité d'évolution.

Le nom (une) évolution est emprunté au latin classique *evolutio* « action de dérouler, de parcourir ».

Le nom (une) révolution est emprunté au bas latin et latin chrétien *revolutio* « révolution, retour (du temps) ; cycle, retour (des âmes par la métempsychose) », en latin médiéval « révolution (astronomique) », dérivé du latin *revolvere* « rouler (quelque chose) en arrière ; imprimer un mouvement circulaire à, faire revenir (quelque chose) à un point de son cycle ; au passif : accomplir une révolution, revenir à son point de départ ».

évoquer

évoquer : voir évocation (ci-dessus)

évulsion

une **évulsion** :

- l'action d'arracher ;
- une extraction chirurgicale.

Le nom (une) évulsion est emprunté au latin classique *evulsio* « action d'arracher ».

Le nom (une) révulsion est emprunté au latin d'époque impériale *revulsio* « action d'arracher », formé sur le supin *revulsum* de *revellere*.

evzone

un **evzone** : un soldat de l'infanterie grecque, vêtu de la fustanelle, et dont la mission est généralement de garder certains édifices publics.

Le nom (un) evzone est emprunté au grec moderne ε ύ ζ ω ν ο ς se rattachant au grec ancien « à la belle ceinture » puis en parlant d'hommes « à la tunique bien retroussée à la ceinture » d'où « agile » composé de ε υ ˜ « bien » et ζ ώ ν η « ceinture ».

EX

ex-

1. ex- issu du préfixe latin *e-*, exprime l'action d'achever, d'élever et sert à former en français des composés à valeur aspectuelle de factitifs ou d'intensifs.

2. ex- issu du latin *ex* « hors de » et à basse époque « anciennement, ci-devant » est lié par un trait d'union pour exprimer qu'une fonction ou qu'un état étaient occupés antérieurement par une personne ou par une chose.

3. ex- est un élément préfixal tiré du grec έ ξ ω « au dehors ».

voir : CNRTL.

Le préfixe ex- peut avoir deux sens. Lorsqu'il est employé au sens d'« antérieurement », il est joint par un trait d'union au nom qui le suit. Il exprime alors l'idée d'un état antérieur de quelque chose ou d'une fonction antérieurement occupée par une personne.
Ex- peut également signifier « hors de ». Dans ce sens, on le trouve dans des composés d'origine latine ou française, principalement des verbes, dans lesquels il est soudé à l'élément qui le suit.

Ex est également employé dans quelques expressions latines, telles que *ex cathedra, ex æquo* et *ex abrupto*, dans lesquelles il est toujours suivi d'un espacement. Ces locutions s'écrivent en romain, et non en italique, et elles sont invariables. En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français.

On abuse aujourd'hui du préfixe ex- lorsqu'il s'agit d'évoquer ce qu'un être ou une chose n'est plus. On se prive, ce faisant, des nuances qu'apporte l'adjectif.
On dira avec plus de précision son premier, ou son second, ou son ancien mari que son ex-mari, l'ancien otage que l'ex-otage, l'ancien champion, le précédent directeur que l'ex-champion, l'ex-directeur, l'ancienne reine de beauté que l'ex-reine de beauté, etc.
Tout étant sujet à changer, la particule ex- peut, si l'on n'y prend garde, gagner encore, faisant de l'adulte un ex-jeune, du convalescent un ex-malade, etc. Académie française.

Rencontre avec mon ex. Bling, blog de linguistique illustré.

exa-

exa- (E) : 10^{18} = 1 000 000 000 000 000 000

ex abrupto

ex abrupto :

- de manière brusque ;
- sans entrée en matière, préambule ou transition.

La locution adverbiale moderne *ex abrupto* est composée du latin *ex* « de, hors de » et de *abrupto*, ablatif de la forme neutre de l'adjectif *abruptus* « escarpé, à pic » (voir : abrupt).

exacerbation, exacerbé, exacerber

elle, il est **acerbe** :

- est aigre et âpre au gout ;
- produit une sensation trop intense et donc désagréable ;
- est désagréable, pleine ou plein d'une âpreté mordante mais généralement passagère.

acerbement : de manière acerbe, agressive.

une **acerbité** : le caractère de ce qui est acerbe.

une **exacerbation** : une augmentation épisodique ou régulière de l'intensité d'une maladie, une intensification.
elle est exacerbée, il est **exacerbé** : est poussé(e) au paroxysme.

exacerber : rendre plus aigüe une douleur physique ou morale.

Le mot acerbe est emprunté au latin *acerbus*.

Le verbe exacerber est emprunté au latin *exacerbare* « aigrir, irriter, affecter douloureusement » à l'époque classique, « aggraver » en bas latin.

exact, exactement

elle est exacte, il est **exact** :

- est conforme aux règles prescrites, aux normes, à la convenance, aux usages ; s'y conforme :
- est conforme à la vérité, à la réalité ;
- est nette et précise ou net et précis.

elle est inexacte, il est **inexact** :

- n'est pas exact(e) ;
- n'est pas fidèle à la vérité ;
- manque d'assiduité, de sérieux ;
- ne respecte pas l'horaire.

exactement :

- d'une manière exacte ;

- conformément (à des conventions, à la réalité) ;
- précisément.

inexactement : de manière inexacte.

une **exactitude** :

- une conformité à des règles prescrites ou à des usages ;
- un respect des horaires ;
- une conformité au vrai ou au réel ;
- un respect de la vérité ;
- une justesse.

une **inexactitude** :

- ce qui n'est pas conforme ou est contraire à la vérité ;
- un manque de ponctualité, d'assiduité.

Le mot exact est emprunté au latin classique *exactus* (de *exigere* « mener à terme, achever »).

exacteur, exaction

un **exacteur** :

- celui qui exige, généralement par la force, le payement de ce qui n'est pas dû ou de plus qu'il n'est dû ;
- celui qui fait subir des mauvais traitements, des actes de violence.

une **exaction** :

- l'action d'exiger, généralement par la force, le payement de ce qui n'est pas dû ou de plus qu'il n'est dû ;
- un mauvais traitement, un acte de violence.

exaction : Dictionnaire des difficultés de la langue française.

Le nom (un) exacteur est emprunté au latin classique *exactor* « celui qui fait entrer (l'argent) ; collecteur d'impôts ».

Le nom (une) exaction est emprunté au latin classique *exactio*, proprement « action de faire entrer », d'où « recouvrement d'impôts ».

exactitude

une **exactitude** : voir exact (ci-dessus)

ex æquo

ex æquo :

- sur le même rang, à égalité, dans un classement ;
- [sports] En anglais : *dead heat*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

des ***ex æquo*** : celles qui ont été classées au même rang, ceux qui ont été classés au même rang.

La locution adverbiale d'origine latine *ex æquo*, qui signifie « sur le même rang, à égalité », se prononce généralement [ɛgzeko] (èg-zé-ko). C'est du moins la prononciation consignée dans la grande majorité des ouvrages de référence. Mais d'autres prononciations sont possibles.
Rappelons enfin que la locution *ex æquo* s'écrit en deux mots, sans trait d'union. Elle s'emploie comme locution adverbiale, comme adjectif ou comme nom et elle est invariable dans tous ces emplois. Elle s'écrit en romain, et non en italique, puisque cette locution latine est entrée depuis longtemps dans le vocabulaire français. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

La locution du latin classique *ex æquo* signifiant « à égalité » est composée de ex « de, hors de » et de *aequo* ablatif de la forme neutre de l'adjectif *aequus* (voir : égal).

exagérant, exagérateur, exagération, exagéré, exagérément, exagérer

une imagination exagératrice ou exagérante, un témoin **exagérateur** ou **exagérant** : qui exagère, qui est excessive ou excessif.

une exagératrice, un **exagérateur** :

- celle, celui qui exagère par habitude ;
- celle, celui qui est chargé(e) de répéter les paroles de l'imam.

On a lu aussi une exagéreuse, un **exagéreur**, pour une personne qui exagère, et exagérative, **exagératif**, qui tient de l'exagération.

une **exagération** :

- l'action, le fait de présenter une chose en lui donnant plus d'importance ou des proportions plus grandes qu'elle n'en a réellement ;
- une représentation excessive de quelque chose ; des propos exagérés ;
- le fait de devenir exagéré ;
- le caractère exagéré de quelque chose.

elle est exagérée, il est **exagéré** : présente un aspect excessif.

une exagérée, un **exagéré** : une personne qui a des idées excessives, un comportement extrême, excessif

exagérément : d'une manière exagérée.

exagérer :

- présenter (à quelqu'un) un aspect de quelque chose comme plus important qu'il n'est réellement ;
- présenter (une chose) (à quelqu'un) en lui donnant une importance ou des proportions plus grandes qu'elles n'en a réellement ;
- rendre quelque chose ou un aspect, trop (ou très) grand, long, intense, etc. ;
- rendre quelque chose excessif (par l'emploi de quelque chose) ;
- aller au-delà de la mesure dans ses actions ;
- donner (à quelque chose) des proportions excessives ;
- présenter un aspect excessif.

j'exagère, tu exagères, il exagère, nous exagérons, vous exagérez, ils exagèrent ;
j'exagérais ; j'exagérai ; j'exagèrerai ou j'exagérerai ; j'exagèrerais ou j'exagérerais ;
j'ai exagéré ; j'avais exagéré ; j'eus exagéré ; j'aurai exagéré ; j'aurais exagéré ;
que j'exagère, que tu exagères, qu'il exagère, que nous exagérions, que vous exagériez, qu'ils exagèrent ;
que j'exagérasse, qu'il exagérât, que nous exagérassions ; que j'aie exagéré ; que j'eusse exagéré ;
exagère, exagérons, exagérez ; aie exagéré, ayons exagéré, ayez exagéré ;
(en) exagérant.

s'exagérer une chose : la surestimer, la dramatiser.

elles se sont exagéré l'importance, elles ont exagéré l'importance.

s'exagérer :

- devenir excessif ;
- prendre des proportions excessives.

Le nom (une) exagération est emprunté au latin *exaggeratio* proprement « accumulation », terme de rhétorique « amplification, hyperbole », en latin chrétien « exagération ».

Le verbe exagérer est emprunté au latin classique *exaggerare* « augmenter, amplifier, grossir (au propre et au figuré) ».

exaltant, exaltation, exalté, exalter

elle est exaltante, il est **exaltant** :

- porte à un très haut degré d'intensité, qui développe fortement la vitalité, les facultés sensibles, l'énergie, l'activité, etc. ;
- stimule la curiosité intellectuelle, l'activité mentale ; développe fortement la réflexion ;
- inspire des impressions, des sentiments très vifs ;
- suscite l'admiration, l'enthousiasme.

une **exaltation** :

- l'action d'exalter ; le résultat de cette action ;
- l'action de porter vers le haut (dans l'espace) quelque chose, d'élever très haut ;
- l'action de porter quelqu'un à un rang très haut (dans la hiérarchie des valeurs sociales ou individuelles), de l'élever au faîte des honneurs publics ou au summum de l'estime personnelle ;

- l'action de donner beaucoup d'importance, de valeur à quelque chose, de lui accorder de l'admiration, des éloges ;
- l'action de porter quelque chose à un très haut degré d'intensité, de développer, de mettre en valeur fortement ses qualités essentielles ;
- l'action d'inspirer à quelqu'un des sentiments élevés, nobles, de le porter à un très haut degré d'émotion spirituelle ;
- l'action d'inspirer à quelqu'un des idées, des impressions, des sentiments très vifs, de le porter à un très haut degré d'émotion sentimentale, d'activité mentale, d'enthousiasme créateur ;
- une tendance naturelle à éprouver des impressions, des sentiments d'une intensité peu commune, tempérament passionné, facilement porté aux extrêmes ;
- une manière d'être qui exprime des sentiments extrêmes, excessifs ;
- le caractère de ce qui semble animé par des sentiments très vifs.

elle est exaltée, il est **exalté** :

- est porté(e) vers le haut (dans l'espace), est élevé(e) très haut ;
- a été élevé(e) au faite des honneurs, de la gloire ;
- est l'objet d'une réputation très flatteuse ;
- a été porté(e) à un très haut degré d'intensité ; dont les qualités essentielles ont été fortement développées, dégagées, mises en valeur ;
- est inspiré(e) de sentiments élevés, nobles ; est porté(e) aux réflexions métaphysiques, aux grandes émotions spirituelles ;
- se caractérise par des opinions extrêmes, l'ardeur à convaincre, à combattre ;
- se caractérise par une grande vivacité d'idées, d'impressions, de sentiments ;
- a un tempérament passionné, facilement porté aux extrêmes ;
- exprime des idées, des impressions, des sentiments très vifs.

une exaltée, un **exalté** :

- une personne enthousiaste, passionnée ;
- une, un fanatique.

exalter :

- porter vers le haut (dans l'espace), élever très haut ;
- porter quelqu'un à un rang très haut ;
- rendre honneur à, donner beaucoup d'importance, de valeur à ; louer ;
- porter (quelque chose) à un très haut degré d'intensité, développer, mettre en valeur fortement ses qualités essentielles ;
- inspirer des sentiments élevés, nobles; porter aux réflexions métaphysiques, aux grandes émotions spirituelles, aux opinions extrêmes ; développer l'ardeur à convaincre, combattre ;
- inspirer des idées, des impressions, des sentiments très vifs; porter à un très haut degré d'émotion sentimentale, d'activité mentale ;
- surexciter l'activité psychique, donner plus de vivacité à l'expression.

s'exalter :

- être exalté ;
- prendre un haut degré d'intensité ;
- devenir plus actif, intense, virulent, ardent, passionné ;
- se communiquer une plus grande ardeur
- s'exprimer avec force et violence.

On a lu **exaltable**, qui peut s'exalter ; un **exaltateur**, une personne qui exalte ; **exaltatif**, qui exalte.

Le nom (une) exaltation est emprunté au latin chrétien *exaltatio* « action d'élever, de dresser » (notamment de la croix, le vendredi saint, en la présentant aux fidèles.

Le verbe exalter est emprunté au latin classique. *exaltare* « exhausser, élever, honorer ».

examen, examinateur, examiner

un **examen** :

- l'action de regarder minutieusement, d'observer avec attention ;
- une observation détaillée pour apprendre, connaitre mieux, vérifier, trouver quelque chose ;
- l'action de regarder quelqu'un d'une manière attentive, critique, pour se faire une opinion à son sujet ;
- un ensemble d'observations faites par divers moyens qui fournissent des indications sur l'état de santé d'une personne ;

- l'action d'étudier quelque chose, de réfléchir à quelque chose, de peser les éléments d'un problème, d'un fait, pour apprendre, comprendre ou agir au mieux ;
- une analyse de ses pensées, de ses sentiments, de ses facultés pour mieux se connaitre, de ses actes pour en découvrir les mobiles ;
- une étude des qualités, des facultés, des capacités d'une personne par l'observation de son comportement, au moyen d'un interrogatoire, de tests, etc. ;
- une évaluation, un contrôle d'aptitudes.

un examen en ligne : Vocabulaire de l’enseignement à distance et du télétravail (Office québécois de la langue française).

présenter un examen [Belgique] : pour les étudiants, se présenter à un examen.

un examen, un examen officiel : Office québécois de la langue française.

Au Québec, qui comprend «**mis en examen**» ? États de langue.

un **examen de biologie médicale délocalisé** ou EBMD, un **test à proximité du patient** : [santé et médecine] : un prélèvement et une analyse biologique effectués à proximité directe du patient, sur un lieu situé à l’extérieur d’un laboratoire de biologie médicale et dont les résultats sont obtenus rapidement, voire instantanément. En anglais : *point of care test (POCT), point of care testing (POCT)*. Journal officiel de la république française du 18 aout 2023.

un **examen postirradiation** : [nucléaire] l'ensemble des analyses réalisées sur un échantillon de matériau pour caractériser son état ou ses propriétés après une irradiation. On trouve aussi, dans le langage professionnel, l’expression « examen postirradiatoire », qui est déconseillée. En anglais : *post irradiation examination ; PIE ; post-irradiation examination ; PIE*. Journal officiel de la République française du 23/04/2016.

un **réexamen** : le fait de réexaminer.

une examinatrice, un **examinateur** :

- une personne qui fait passer un examen médical ;
- celle, celui qui examine, étudie avec attention quelque chose ;
- une personne qui examine la conduite, les facultés de quelqu'un ; une personne qui fait passer un examen, le plus souvent oral, à un candidat.

examiner :

- regarder attentivement quelque chose pour en connaître les particularités, en tirer un enseignement, juger de ses qualités ou de ses défauts ;
- observer attentivement pour surveiller, contrôler ;
- vérifier la valeur de quelque chose ;
- faire l'analyse d'une substance, déterminer ses caractéristiques, ses propriétés par des moyens appropriés ;
- observer attentivement quelqu'un, généralement d'une manière critique ;
- observer en détail, ausculter un patient pour découvrir les signes d'une maladie, poser un diagnostic ;
- regarder pour se rendre compte de quelque chose, chercher à savoir quelque chose ;
- étudier en détail, faire l'analyse de quelque chose pour en avoir une connaissance approfondie, juger de sa valeur ; peser le pour et le contre avant d'adopter une solution, de se déterminer à agir ;
- étudier, discuter quelque chose pour le mettre en cause, le mettre en doute ;
- prendre en considération, tenir compte de ; envisager ;
- déterminer par un interrogatoire, une épreuve, une surveillance, l'aptitude d'une personne à faire quelque chose ; juger ses facultés, son comportement.

réexaminer : examiner de nouveau quelqu'un ou quelque chose.

Le nom (un) examen est emprunté au latin classique *examen* (de *exigere*, avec *ex-* « hors de » et *agere*, proprement « pousser hors de, chasser » [voir : essaim] ; « faire sortir » d'où « exiger » (voir ce mot) ; *ex-* exprimant l'achèvement d'où « mener à terme, achever », spécialement « achever une pesée, peser exactement ») au sens de « aiguille de balance », d'où « contrôle, examen ».

Le nom (un) examen semble être le seul nom terminé par -men prononcé "main", mais il a aussi été prononcé "mène".

Le mot examinateur est emprunté au bas latin *examinator* « celui qui pèse ; celui qui examine ».

Le verbe examiner est emprunté au latin classique *examinare* au sens de « peser, examiner ».

-scope est tiré du grec -σ κ ο π ι ο ς ou -σ κ ο π ο ς tiré lui-même de σ κ ο π ε ῖ ν « observer, examiner ».

-scopie est tiré du grec -σ κ ο π ι α, lui-même tiré de -σ κ ο π ο ς « qui observe, qui examine ».

ex ante

une analyse ***ex ante*** : effectuée de façon prévisionnelle.

une analyse ***ex post*** : effectuée après les faits.

exanthémateux, exanthématique, exanthème, exanthémique

une maladie **exanthémateuse**, une pyrexie exanthémateuse : qui concerne l'exanthème, qui est de la nature de l'exanthème.

une fièvre **exanthématique**, une pustulose exanthématique, un typhus exanthématique : qui se rapporte à un exanthème.

une, un (malade) **exanthématique**

un **exanthème** ou **rash** : une éruption cutanée d'apparition brutale, transitoire, observée au cours de maladies infectieuses éruptives ou d'allergies médicamenteuses.

un **énanthème** : une atteinte muqueuse observée au cours des maladies infectieuses éruptives représentée par des taches rouges plus ou moins étendues qui correspondent à l'exanthème cutané.

Le nom (un) énanthème est formé, avec le préfixe grec ε᾽ν « dans », à partir d'exanthème qui est emprunté au grec ε᾽ξ ά ν θ η μ α, α τ ο ς « éruption de la peau », par l'intermédiaire du latin *exanthema(ta)*.

exarate

une nymphe (insecte) **exarate** : une nymphe où les ailes et appendices sont libres, bien visibles et repliés sur la face ventrale du corps sans y adhérer et de ce fait, capables de mouvement.

exarchat, exarque

un **exarchat** :

- la dignité, la fonction d'exarque civil ou ecclésiastique ;
- un territoire gouverné par un exarque ;
- une circonscription ecclésiastique administrée par un exarque.

un **exarque** :

- un haut dignitaire civil ou ecclésiastique ;
- un dignitaire qui représentait l'empereur d'Orient en Afrique et en Italie ;
- un dignitaire ecclésiastique des premiers siècles de l'Église ; un dignitaire inférieur au patriarche dans les Églises orientales, existant encore de nos jours ; le chef actuel de l'Église nationale bulgare.

Le nom (un) exarchat est emprunté au latin médiéval *exarchatus* « territoire administré par l'exarque ».

Le nom (un) exarque est emprunté au bas latin *exarchus* « chef, gouverneur », en grec έ ξ α ρ χ ο ς.

exaspérant, exaspération, exaspéré, exaspérément, exaspérer

elle est exaspérante : est très irritante, agaçante ; il est **exaspérant** : est très irritant, agaçant.

On a lu exaspératrice, **exaspérateur**, qui exaspère, qui porte à l'exaspération.

une **exaspération** :

- une aggravation extrême (d'un mal) ;
- le fait de rendre (quelque chose) plus intense ; un état d'intensité extrême ;
- un état d'irritation extrême.

elle est exaspérée, il est **exaspéré** :

- atteint une intensité extrême ;
- est très irrité(e).

exaspérément :

- d'une façon très intense ;
- d'une façon exaspérante, irritante.

exaspérer :

- rendre plus pénible un mal physique ou moral plus pénible ;
- rendre plus intense ;
- mettre dans un état d'irritation ou d'impatience extrême.

j'exaspère, tu exaspères, il exaspère, nous exaspérons, vous exaspérez, ils exaspèrent ;
j'exaspérais ; j'exaspérai ; j'exaspèrerai ou j'exaspérerai ; j'exaspèrerais ou j'exaspérerais ;
j'ai exaspéré ; j'avais exaspéré ; j'eus exaspéré ; j'aurai exaspéré ; j'aurais exaspéré ;
que j'exaspère, que tu exaspères, qu’il exaspère, que nous exaspérions, que vous exaspériez, qu’ils exaspèrent ;

que j'exaspérasse, qu’il exaspérât, que nous exaspérassions ; que j'aie exaspéré ; que j'eusse exaspéré ;
exaspère, exaspérons, exaspérez ; aie exaspéré, ayons exaspéré, ayez exaspéré ;
(en) exaspérant.

s'exaspérer :

- devenir plus intense ;
- s'irriter.

je m'exaspère, tu t'exaspères, il s'exaspère, nous nous exaspérons, vous vous exaspérez, ils s'exaspèrent ;
je m'exaspérais ; je m'exaspérai ; je m'exaspèrerai ou je m'exaspérerai ; je m'exaspèrerais ou je m'exaspérerais ;
je me suis exaspéré(e) ; je m'étais exaspéré(e) ; je me fus exaspéré(e) ; je me serai exaspéré(e) ; je me serais exaspéré(e) ;
que je m'exaspère, que tu t'exaspères, qu’il s'exaspère, que nous nous exaspérions, que vous vous exaspériez, qu’ils s'exaspèrent ;
que je m'exaspérasse, qu’il s'exaspérât, que nous nous exaspérassions ; que je me sois exaspéré(e) ; que je me fusse exaspéré(e) ;
exaspère-toi, exaspérons-nous, exaspérez-vous ; sois exaspéré(e), soyons exaspérées, soyons exaspérés, soyez exaspéré(e)(es)(s) ;
(en) s'exaspérant.

elles se sont exaspérées, elles sont exaspérées.
elles se sont exaspéré leurs amis, elles ont exaspéré leurs amis, elles se les sont exaspérés.

Le nom (une) exaspération est emprunté au bas latin *exasperatio* « action de rendre raboteux » « irritation ».

Le verbe exaspérer est emprunté au latin classique *exasperare* proprement « rendre rugueux » « irriter, exaspérer ».

exaucé, exaucement, exaucer

elle, il est **inexauçable** : ne peut pas être exaucé(e).

une demande exaucée, un vœu **exaucé**

elle est inexaucée : n'a pas été exaucée, accordée, satisfaite ; il est **inexaucé** : n'a pas été exaucé, accordé, satisfait.

un **exaucement** : l'action d'exaucer, d'accorder ce qui a été demandé ; son résultat.

exaucer :

- accorder ce qui a été demandé ;
- réaliser ce qui a été souhaité ;
- satisfaire une demande.

j'exauce, tu exauces, il exauce, nous exauçons, vous exaucez, ils exaucent ;
j'exauçais ; j'exauçai ; j'exaucerai ; j'exaucerais ;
j'ai exaucé ; j'avais exaucé ; j'eus exaucé ; j'aurai exaucé ; j'aurais exaucé ;
que j'exauce, que tu exauces, qu'il exauce, que nous exaucions, que vous exauciez, qu'ils exaucent ;
que j'exauçasse, qu'il exauçât, que nous exauçassions ; que j'aie exaucé ; que j'eusse exaucé ;
exauce, exauçons, exaucez ; aie exaucé, ayons exaucé, ayez exaucé ;
(en) exauçant.

s'exaucer : être exaucé.

elles s'exaucent, ils s'exaucent, elles se sont exaucées, ils se sont exaucés,...

elles se sont exaucé leur vœu, elles ont exaucé leur vœu.

Il existait, en ancien français, un verbe *hesalcier*, encore écrit *eshalcier*, qui signifiait « donner plus de dignité ; louer, glorifier » et qui a ensuite pris le sens concret de « rendre plus haut ». Ce mot, qui était indirectement dérivé du latin *altus*, « haut », a eu la particularité de donner, en français moderne, deux verbes de sens très différents. Exhausser, d'une part, qui doit en partie sa forme à hausser, et qui a le sens concret de « surélever ». Exaucer, d'autre part, dont la relation avec son étymon peut sembler moins transparente, mais que Littré a clarifiée dans son Dictionnaire : « Exaucer quelqu'un, c'est le porter en haut, de manière que sa prière soit entendue des puissances supérieures. » On veillera bien à ne pas confondre l'orthographe de ces deux verbes et on se souviendra que si on exauce un suppliant ou, par métonymie, sa requête, on exhausse un mur ou une maison. Académie française.

Le verbe exaucer est une variante d'exhausser. Le sens « écouter favorablement (une demande) » est peut-être issu de « élever quelqu'un pour la satisfaction de ses vœux » ou dû à l'influence du latin *exaudire* de même sens.

excardination

une **excardination** : dans le droit cananique, l'acte par lequel un clerc précédemment incardiné à un diocèse cesse d'en faire partie.

Ce nom est emprunté au latin du droit canonique *excardinatio, excardinationis*, dérivé de *cardinare*, synonyme de *incardinare* « incorporer (un clerc) à un diocèse ».

ex cathedra

ex cathedra :

- (en parlant du pape s'exprimant en tant que chef de l'Église, du haut de la chaire de Pierre) de manière infaillible ;
- du haut de la chaire ;
- avec autorité, d'un ton doctoral ou dogmatique.

Le latin *ex cathedra*, proprement « du haut de la chaire (d'un évêque, d'un pape) », *cathedra* ayant désigné par extension (dans les textes patristiques) l'enseignement et l'autorité enseignante; devenu au 16ème siècle l'expression technique de l'idée d'une infaillibilité donnée au pape.

excavateur, excavation, excavatrice, excaver

un **excavateur** ou une **excavatrice** : une machine servant à creuser le solgrâce à une chaîne à godets.

un excavateur, un excavateur à godets, un excavateur à roue, une excavatrice, une excavatrice à roue : Office québécois de la langue française.

une **excavation** :

- l'action de creuser le sol ;
- l'action de creuser une matière autre que le sol ;
- un creux, une cavité.

une lésion excavée, un roc **excavé** : creusé(e).

une face excavée : rendue plus concave.

excaver :

- creuser le sol ;
- rendre (plus) concave.

Les noms excavateur, excavatrice sont empruntés à l'anglo-américain *excavator*, dérivé de *to excavate*, voir : excaver.

Le nom (une) excavation est emprunté au latin impérial *excavatio* « cavité ».

Le verbe excaver est emprunté au latin classique *excavare* « creuser ».

excédant, excédé, excédent, excédentaire, excéder

elle est excédante, il est **excédant** :

- dépasse une quantité donnée, est en excédent ;
- se trouve en saillie ;
- fatigue et/ou irrite à l'excès.

On a lu un **excédant** pour un excédent.

être **excédé** de : être accablé de

elle est excédée, il est excédé : est très fatigué(e) et/ou extrêmement irrité(e).

un air excédé, un geste excédé : qui dénote une grande fatigue et/ou une grande irritation.

un **excédent** :

- une quantité qui dépasse une autre quantité ;
- ce qui se trouve en surplus ;
- ce qui est en trop.

un **excédent (de recettes)** : ce qui reste en plus après que les dépenses et les recettes ont été mises en balance.

un **excédent de pertes** : [assurance] se dit d'un traité de réassurance aux termes duquel le réassureur prend en charge l'excédent éventuel, par rapport à une franchise, de la charge annuelle des sinistres d'un assureur. En anglais : *stop loss*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **excédent de sinistre** : [assurance] se dit d'un traité de réassurance aux termes duquel le réassureur prend en charge la partie de chaque sinistre qui dépasse une franchise dont le montant est appelé « priorité ». En anglais : *excess of loss*. Journal officiel de la République française du 21/01/2021.

elle, il est **excédentaire** :

- dépasse une quantité donnée, fixée ou considérée comme optimale ;
- présente un excédent de recettes ou un excédent de production ;
- constitue un excédent.

excéder :

- dépasser ;
- être supérieur à ;
- outrepasser ;
- être trop intense ou complexe ;
- faire subir au-delà de ce qui est supportable ;
- fatiguer ;
- irriter.

j'excède, tu excèdes, il excède, nous excédons, vous excédez, ils excèdent ;
j'excédais ; j'excédai ; j'excèderai ou j'excéderai ; j'excèderais ou j'excéderais ;
j'ai excédé ; j'avais excédé ; j'eus excédé ; j'aurai excédé ; j'aurais excédé ;
que j'excède, que tu excèdes, qu'il excède, que nous excédions, que vous excédiez, qu'ils excèdent ;
que j'excédasse, qu'il excédât, que nous excédassions ; que j'aie excédé ; que j'eusse excédé ;
excède, excédons, excédez ; aie excédé, ayons excédé, ayez excédé ;
(en) excédant.

Le nom (un) excédent est emprunté au latin *excedens, excedentis*, participe présent de *excedere*.

Le verbe excéder est emprunté au latin classique *excedere* « sortir » « dépasser » « dépasser toute mesure ».
Voir aussi : un excès (ci-dessous).

excellemment, excellence, excellent, excellentissime, exceller

excellemment :

- d'une manière excellente ;
- à un degré éminent, au plus haut point.

une **excellence** : le caractère de celle, celui ou ce qui correspond, presque parfaitement, à la représentation idéale de sa nature, de sa fonction ou qui manifeste une très nette supériorité.

son **Excellence**, votre Excellence : un titre honorifique accordé à de hauts dignitaires (notamment ambassadeurs, ministres, archevêques, évêques).

par excellence :

- de façon très caractéristique, particulièrement représentative ;
- de la manière la plus juste, la mieux appropriée ; dans toute la force du terme ;
- d'une manière qui met particulièrement en évidence (telle composante, telle qualité), de façon prédominante, essentiellement, par-dessus tout.

elle est excellente, il est **excellent** :

- est très bonne ou très bon ;
- possède le maximum de qualités requises pour correspondre, presque parfaitement, à la représentation idéale de sa nature, de sa fonction ou pour manifester une très nette supériorité par rapport à d'autres choses ou personnes du même type.

une personne excellente, un excellent garçon : qui a une grande bonté de cœur, qui est porté(e) à considérer, traiter les autres de façon extrêmement favorable, qui témoigne d'une générosité exceptionnelle.

l'**excellent** : ce qui est très bon, de très haute qualité.

elle, il est **excellentissime** :

- est très excellente ou très excellent ;
- est très apte à satisfaire et à flatter les sens ;
- possède de très grandes qualités ;
- est réputé(e) pour ses qualités.

excellentissime seigneur : un titre de dignité qui se donnait aux sénateurs de Venise assemblés en collège en présence du Doge.

exceller :

- être excellent (dans tel domaine), réussir par excellence à faire (telle chose) ;
- se montrer supérieur à tout autre (dans tel domaine d'activité) ;
- être, plus que tout autre, représentatif (dans un genre donné) ;
- être particulièrement doué, habile pour faire telle chose, exercer son principal talent dans tel mode d'expression, tel domaine d'activité.

Le nom (une) excellence est emprunté au latin classique *excellentia* « supériorité, excellence ».

Le mot excellent est emprunté au latin *excellens* (participe présent de *excellere*) « éminent, excellent ».

Le mot excellentissime est emprunté à l'italien *eccelentissimo*, attesté comme titre honorifique attribué aux princes, grands seigneurs, etc. depuis le début du 16ème siècle, proprement superlatif de *eccelente* (excellent).

Le verbe exceller est emprunté au latin classique *excellere* « l'emporter, surpasser ».

excentrage, excentration, excentré, excentrement, excentrer

un **excentrage** : le fait de déplacer le centre, d'être excentré, de s'excentrer.

une **excentration** :

- un déplacement du centre ;
- une non coïncidence du centre avec l'axe de rotation.

elle est excentrée, il est **excentré** :

- dont le centre est déplacé ;
- dont l'axe de rotation ne coïncide pas avec le centre ;
- n'est pas placé(e) au centre.

un **excentrement** : le fait d'être excentré.

excentrer :

- déplacer le centre ou l'axe ;
- placer l'axe de rotation ailleurs qu'au centre ;
- mettre ailleurs qu'au centre.

Le verbe excentrer est un dénominatif de centre.

excentricité, excentrique, excentriquement

A.

une **excentricité** :

- dans la géométrie des coniques, le rapport des distances d'un point d'une conique au foyer et à la directrice correspondante ;
- en astronomie et géométrie, le rapport entre la distance qui sépare les deux foyers de l'ellipse et la longueur du grand axe ;
- la position d'un point qui s'écarte d'un autre point donné comme centre ; l'état de ce qui est situé loin du centre ;
- en ophtalmologie, la valeur de l'angle qui sépare un point considéré du champ visuel du point de fixation.

l'excentricité des couches ligneuses, en botanique, la disposition particulière des couches concentriques qui sont plus larges d'un côté que de l'autre.
l'excentricité d'une bouche à feu : en pyrotechnie, la déviation que présente l'âme d'une arme à feu.

une **excentricité**, des excentricités :

- une manière d'être, de se comporter qui s'éloigne des habitudes reçues ;
- un acte qui traduit, révèle une manière d'être excentrique ; des actes qui traduisent, qui révèlent une manière d'être excentrique.

elle, il est **excentrique** :

- dont le centre ne coïncide pas avec un point donné ;
- est situé(e) hors d'un domaine déterminé ;
- est en opposition avec les habitudes reçues ;
- dont la singularité attire l'attention.

un **excentrique** :

- un organe composé d'un disque dont l'axe de rotation n'occupe pas le centre, qui permet de transformer un mouvement de rotation en mouvement rectiligne alternatif ;
- un mandrin dont se servent les tourneurs pour faire varier le centre de la pièce qu'ils travaillent sans avoir à l'enlever du tour.

une (personne) excentrique, un **excentrique** : une personne ayant un comportement singulier ou bizarre.

excentriquement :

- en s'écartant d'un point considéré comme centre ;
- d'une manière qui s'écarte des habitudes reçues.

Le nom (une) excentricité est emprunté au latin médiéval *excentricitas* ; le sens figuré est peut-être emprunté à l'anglais *eccentricity, excentricity* (pluriel *excentricities*).

Le mot excentrique est emprunté au latin médiéval *excentricus* terme d'astronomie à comparer avec le grec ἔ κ κ ε ν τ ρ ο ς « excentrique » terme de mathématique (de ἐ κ « hors de » et de κ έ ν τ ρ ο ν « centre ») ; d'où le bas latin *eccentros* « excentrique » ; le sens figuré est probablement emprunté à l'anglais *excentric, eccentric*.

excepté, excepter, exception, exceptionnalité, exceptionnel, exceptionnellement

excepté ceci, excepté cette personne, excepté ces personnes : en ne les incluant pas, en ne l'incluant pas dans un ensemble, dans une situation.

ceci excepté, celle-ci exceptée, ceux-ci exceptés :

- non incluse ou non inclus ;
- non comprise ou non compris.

excepter : ne pas inclure dans un ensemble ou dans une situation.

une **exception** :

- l'action d'excepter ;
- tout moyen invoqué par une des parties pour faire écarter une demande judiciaire, sans discuter le principe du droit sur lequel elle repose ;
- un moyen de forme invoqué par l'une des parties pour critiquer la procédure ou en suspendre l'effet sans engager le débat sur le fond ;

- ce qui est excepté, ce qui échappe à la règle générale ;
- une personne qui échappe à la règle générale par ses qualités remarquables.

faire exception : déroger à la règle générale, à l'habitude.

par exception : contrairement à la règle générale, à l'habitude.

à l'exception de, exception faite de/pour : en n'incluant pas dans un ensemble, dans une situation.

d'exception : qui échappe à la règle générale ; qui ne relève pas du droit commun.

une **exceptionnalité** : le fait de sortir de la règle générale, habituelle, par sa haute valeur.

elle est exceptionnelle, il est **exceptionnel** :

- fait une exception ;
- ne relève pas du droit commun ;
- est faite ou fait, accordé(e) à titre d'exception ;
- n'est pas incluse ou inclus dans la règle générale, habituelle ;
- sort de la règle générale, habituelle par sa haute valeur.

l'**exceptionnel** : ce qui n'est pas inclus dans la règle générale, habituelle.

exceptionnellement :

- d'une manière exceptionnelle ;
- contrairement à la règle générale, habituelle.

Le verbe excepter est emprunté au latin classique *exceptare* « retirer à tout instant » (fréquentatif de *excipere* « prendre, tirer de ; excepter »).

Le nom (une) exception est emprunté au latin classique *exceptio* « restriction, réserve »; terme de droit « exception, clause restrictive », formé sur le supin *exceptum* de *excipere*, « excepter ».

Le verbe exciper (= invoquer une chose pour se défendre, invoquer un fait pour en tirer une exception) est emprunté au latin classique *excipere* (*ex* « hors de » et *capere* « prendre ») « prendre de, tirer de » ; terme de droit « excepter, disposer par une clause spéciale ; faire une réserve, une opposition, exciper de ».

excerpta

des **excerpta** : des extraits, des morceaux choisis.

Ce nom est emprunté au pluriel du latin *excerptum* « extrait », du participe passé *excerptus, excerpta, excerptum* de *excerpere* « tirer de, extraire ».

excès, excessif, excessivement

un **excès** :

- le fait, l'acte d'aller au-delà de ce qui est permis, convenable dans le cadre d'une réglementation ou au regard des normes de la morale, de l'esthétique ou des convenances sociales ;
- un acte de violence, de cruauté ;
- un type de comportement caractérisé par le dépassement de la mesure ;
- le fait que quelque chose est excessif ; le caractère excessif de ;
- un excédent, le fait qu'une quantité en dépasse une autre ; une différence en plus ;
- un volume ou une quantité de quelque chose se trouvant en surplus.

un **excès d'eau** : [hydraulique / drainage agricole] En anglais : *excess water*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Les mots accès et excès ont une prononciation semblable. Dans certains contextes, leur sens est aussi apparenté. Ils ne doivent toutefois pas être confondus.
Accès fait référence, notamment, à la possibilité d’accéder à un lieu, à la voie permettant d’y arriver ou d’y entrer. Le mot renvoie aussi à la possibilité d’approcher une personne. Accès peut encore désigner, en particulier dans des emplois figurés, la possibilité d’obtenir ou d’utiliser quelque chose, de parvenir ou de participer à quelque chose. En informatique, il peut désigner la possibilité d’accéder à un système ou à des données, à de l’information.
Le mot accès peut aussi signifier « manifestation soudaine, vive et passagère d’un phénomène pathologique ou d’une émotion ». Selon le contexte, il peut ainsi correspondre, entre autres choses, à l’idée de crise ou d’emportement.
Excès fait référence, notamment, à une quantité supérieure à celle qui est habituelle, souhaitée ou permise, à ce qui va au-delà d’une certaine limite acceptable. Selon le contexte, il peut correspondre, par exemple, à l’idée

de dépassement, d’exagération ou d’abus.
Excès, tout comme accès, peut aussi s’employer en parlant d’émotions, de dispositions d’esprit. Les deux noms marquent l’intensité. Toutefois, excès exprime l’idée de trop-plein, de débordement, alors qu’accès traduit plutôt l’idée d’emportement momentané et violent. C’est dans de tels emplois qu’il faut veiller à bien distinguer les deux noms.
En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français.

elle est excessive, il est **excessif** :

- dépasse la mesure, le degré convenable par sa force, son intensité ou sa violence ;
- pousse les choses à l'excès, est incapable de nuances et/ou de modération ;
- dénote un caractère ou un sentiment excessif ;
- dépasse une moyenne ou une quantité considérée comme optimale.

excessivement :

- avec excès, de manière excessive ; trop ;
- extrêmement ; très, beaucoup.

On confond parfois les adverbes extrêmement et excessivement qui expriment tous les deux l'idée d'une grande mesure, mais qui ont toutefois des significations distinctes.
L'adverbe extrêmement, dérivé de l'adjectif extrême, est principalement employé comme adverbe de manière avec le sens de « très, à un degré élevé, de manière extrême »; il accompagne alors un adjectif ou un adverbe. On le rencontre aussi parfois comme adverbe de quantité avec le sens de « beaucoup »; dans cet emploi plutôt rare, réservé à un usage littéraire et considéré comme vieilli dans la langue courante, il accompagne un verbe.
Quant à l'adverbe excessivement, formé à partir de l'adjectif excessif, il renvoie plutôt à l'idée d'excès, de démesure, signifiant ainsi « trop, de façon exagérée, de manière abusive ». Il est souvent suivi d'un adjectif exprimant une caractéristique négative; il est en effet plus difficile d'admettre un excès pour une qualité. L’idée exprimée par le mot qu’accompagne excessivement, qu’il s’agisse d’un adjectif ou d’un adverbe, est vue dépassant la mesure acceptable.
L'adverbe excessivement est parfois également employé, dans la langue courante comme dans la langue littéraire, avec le sens de « très, tout à fait », et ce, depuis le début du XVIIIe siècle. Bien que certains grammairiens et autres spécialistes de la langue acceptent l'emploi de cette extension de sens, il ne paraît pas utile de consacrer son usage puisqu'elle peut entraîner une confusion sémantique dans certains contextes. Par exemple, dans la phrase *Cette voiture est excessivement chère*, la signification du message peut varier selon le sens qu'on attribue à l'adverbe excessivement. Doit-on comprendre que la voiture est simplement très chère ou que son prix de vente est beaucoup trop élevé par rapport à sa valeur réelle ou à nos propres moyens financiers ? Il est donc préférable de s'en tenir aux significations premières propres à chacun des adverbes (extrêmement = très ; excessivement = trop) afin d'éviter toute confusion. En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Académie française ; Parler français.

Le nom (un) excès est emprunté au latin excessus, formé sur le supin excessum de excedere (excéder), en latin classique « sortie », en latin chrétien surtout au pluriel « écarts; fautes, péchés ».

Le mot excessif est emprunté au latin médiéval *excessivus* de même sens.

excimère

un **excimère** : [chimie / photochimie] un dimère qui n'existe que dans un état électronique excité. Un excimère se dissocie généralement à l'état fondamental. En anglais : *excimer*. Voir aussi : exciplexe. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

exciper

exciper un fait : en droit, invoquer un fait pour en tirer une exception.

exciper quelque chose : invoquer quelque chose pour se défendre.

Le verbe exciper est emprunté au latin classique *excipere* (*ex* « hors de » et *capere* « prendre ») « prendre de, tirer de », terme de droit « excepter, disposer par une clause spéciale ; faire une réserve, une opposition, exciper de ».

excipient

un **excipient** :

- une substance neutre à laquelle on incorpore le principe actif d'un médicament pour lui servir de support ou de véhicule ;
- une substance qui sert naturellement de support ou de véhicule à un corps ;
- un vernis qui lie les pigments entre eux, pour constituer une encre d'imprimerie ;
- un objet destiné à recevoir l'émail ;
- un objet utilisé comme récipient.

Le nom (un) excipient est emprunté au latin *excipiens, excipientis*, du participe présent de *excipere* « recevoir, recueillir ».

exciplexe

un **exciplexe** : [chimie / photochimie] un complexe de stœchiométrie donnée, formé à partir d'au moins deux entités moléculaires chimiquement distinctes et qui n'existe que dans un état électronique excité. Un exciplexe se dissocie généralement à l'état fondamental. En anglais : *exciplex*. Voir aussi : complexe, entité moléculaire, excimère. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

excise

Les mots accise et accision se prononcent comme accident.

Royaume-Uni :

[en anglais : *excise*] une **accise** : un impôt indirect spécial ou particulier ; une loi réglementant la vente des boissons alcoolisées.

Canada :

[en anglais : *excise ; excise tax ; excise duty*] une **accise** ou un **droit d'accise** : un impôt frappant la fabrication ou la vente de produits déterminés. Les accises s'opposent à l'impôt général sur la dépense ou la taxe sur le chiffre d'affaires.

[en anglais : *excise*] une **accise** : un bureau où l'on perçoit les droits d'accise.

[en anglais : *excise*] une **régie** : des travaux publics exécutés par l'État sous la surveillance de ses agents.

Belgique :

les **accises** : l'ensemble des impôts indirects portant sur certains produits de consommation.

une accisienne, un **accisien** : une agente, un agent de l'administration des douanes et accises.

elle est accisienne, il est **accisien** : est relative, est relatif aux accises.

Le nom (une) accise est emprunté au moyen néerlandais *accijs* devenu en néerlandais *accijns* « impôt de consommation ; octroi » sous l'influence de *cijns* (à comparer avec le latin *census* « imposition »).

Le nom anglais *excise* est emprunté au moyen néerlandais *excijs* « impôt sur les denrées ».

excisé, exciser, exciseur, excision

une femme **excisée** : qui a subi l'excision, l'ablation du clitoris et parfois des petites lèvres.

exciser :

- enlever à l'aide d'un instrument tranchant ;
- pratiquer une excision.

une exciseuse, un **exciseur** : celle, celui qui pratique cette mutilation.

une **excision** :

- en biologie moléculaire des acides nucléiques, une coupure éliminant les introns de la chaine de pré-ARNm ;
- une ablation chirurgicale des tissus contus, nécrosés ou souillés, terre, pus, afin d'obtenir une plaie bordée par un tissu sain, propre à la suture et(ou) au bourgeonnement cicatriciel ;
- une mutilation génitale féminine encore pratiquée par certaines ethnies, consistant en l’ablation de la partie externe du clitoris et de son capuchon. Elle est parfois accompagnée de l'ablation des petites lèvres et de la suture des grandes lèvres.

Le verbe exciser est dérivé du radical du latin *excisum*, de *excidere* « enlever en taillant, en coupant ».

Le nom (une) excision est emprunté au latin *excisio* « entaille, coupure ; ruine, destruction ».

excitabilité, excitable

une **excitabilité** :

- la faculté d'être excité ; la qualité de ce qui est excitable ;
- la propriété que possède un système organique (cellule, tissu, organe, organisme) d'entrer en activité et de réagir spécifiquement sous l'action d'un agent externe ou interne.

elle, il est **excitable** :

- est susceptible d'être excité(e) ;
- se laisse facilement exciter, réagit fortement (à une action extérieure, émotion, situation, etc.) ;
- est prompt(e) à s'énerver, à s'irriter ;
- en parlant d'un système organique, une cellule, un tissu, un organe, un organisme, qui est capable d'entrer en activité et de réagir sous l'action d'un agent externe ou interne.réagit ou s'irrite facilement, entre en activité en réponse à une stimulation.

une **hyperexcitabilité** : l'état de ce qui est hyperexcitable.

elle, il est **hyperexcitable** : réagit d'une façon anormalement intense à une excitation.

une **hypoexcitabilité** : l'état de ce qui est hypoexcitable.

elle, il est **hypoexcitable** : réagit d'une façon anormalement faible à une excitation.

une **inexcitabilité** : le caractère, l'état de ce qui est inexcitable.

elle, il est **inexcitable** : ne peut pas être excité(e), stimulé(e).

une **surexcitabilité** : une disposition à la surexcitation.

elle, il est **surexcitable** : est très facilement ou très fortement excitable.

excitant

elle est excitante, il est **excitant** :

- excite, suscite ou renforce une réaction physique ou psychologique, détermine ou stimule l'activité d'un système organique ou des fonctions psychiques ;
- excite, éveille le désir sexuel ;
- excite, suscite un intérêt vif, une curiosité passionnée.

elle est surexcitante, il est **surexcitant** : surexcite, met dans un état de surexcitation.

un **excitant** :

- ce qui excite ;
- un agent externe ou interne susceptible de provoquer la réaction d'un système organique excitable, de déclencher ou de stimuler l'activité des fonctions organiques ;
- une substance (aliment, boisson, médicament, etc.) propre à stimuler les fonctions organiques ou psychiques ;
- ce qui stimule l'énergie ou la sensibilité d'une personne, l'intensité d'un sentiment, l'activité d'une faculté.

excitateur, excitation, excitatrice

elle est excitatrice, il est **excitateur** :

- excite ;
- met un système en activité ;
- provoque une réaction.

une excitatrice, un **excitateur** :

- celle, celui qui excite, provoque ou stimule (un mouvement psychologique ou social) ;
- celle, celui qui, dans un couvent, est chargé(e) de réveiller les religieux ou les religieuses ;
- ce qui excite, provoque ou stimule (un mouvement, un processus).

une **excitatrice** : une petite dynamo fournissant un courant d'excitation continu à un alternateur.

un **excitateur** : un dispositif permettant de réaliser le contact entre deux conducteurs chargés d'électricité et d'égaliser leurs potentiels.

On a lu **excitatif** pour excitant, qui excite, qui est propre à exciter.

une **excitation** :

- l'action d'exciter quelque chose ou quelqu'un ; l'état qui en résulte ;
- une action tendant à provoquer une réaction physique ou morale, à stimuler l'activité d'un processus physique ou psychique ;
- une action exercée par un agent d'origine externe ou interne (sur un système organique excitable) et qui après transmission au système nerveux, déclenche la réponse de l'organisme ; l'état d'activité plus grande d'un système organique excité, s'accompagnant de phénomènes électriques et physico-chimiques ;
- une production, au moyen d'un courant électrique, d'un flux d'induction dans un circuit magnétique ; une production d'oscillations électriques dans un circuit ;
- l'absorption (par un système corpusculaire) d'une certaine quantité d'énergie qui opère le passage d'un électron à un niveau d'énergie supérieur ;
- l'action de pousser quelqu'un (à une action, à un état, à un sentiment) ;
- une chose (une parole, un acte, un fait) qui excite, pousse (à telle action ou à tel état) ;
- un état d'activité anormalement intense des fonctions psychiques tendant à se manifester par une grande exubérance de gestes et de paroles.

une **désexcitation** : un processus physique.

une **surexcitation** :

- une augmentation de l'activité vitale dans un tissu ;
- une activité intense d'un organe sensoriel ;
- une très vive excitation nerveuse, affective ou intellectuelle ;
- une excitation paroxystique.

On a lu un **excitement** pour une excitation.

Le mot excitateur est emprunté au bas latin *excitator* « qui excite ».

Le mot excitatif est emprunté au latin médiéval *excitativus*, formé sur le supin *excitatum* de *excitare*.

Le nom (une) excitation est emprunté au bas latin *excitatio* « état de ce qui est excité ; vivacité, ardeur », formé sur le supin *excitatum* de *excitare*.

excité

elle est excitée, il est **excité** :

- a été excité(e), est dans un état d'excitation ;
- dont l'activité a été stimulée ; agit ou réagit fortement ;
- est dans un état d'exaltation mentale, d'agitation nerveuse intense ;
- exprime, traduit un état d'excitation ;
- est en proie à un désir sexuel violent.

elle est surexcitée, il est **surexcité** :

- est dans un état d'excitation extrême ;
- est exacerbé(e).

une excitée, un **excité** : une personne qui se trouve dans un état de vive exaltation psychique, soit accidentellement, soit par disposition naturelle.

une (personne) surexcitée, un **surexcité**

exciter

exciter :

- susciter une réaction, provoquer un processus ;
- irriter ;
- mettre en activité ;
- accroitre une intensité ou une activité ;
- stimuler, éveiller l'intérêt, le plaisir, le désir.

s'exciter :

- s'exalter ;
- se laisser aller à la colère ;
- stimuler son énergie ;
- être très intéressé.

désexciter une molécule : la faire revenir à un état d'énergie inférieur.

surexciter :

- exciter l'activité physiologique d'une manière très intense ou excessive ;
- donner à une activité, à une faculté, à un sentiment une intensité ou une acuité extrêmes ;
- exacerber les sentiments de colère, de haine ;
- provoquer de très vives passions dans une foule, une collectivité.

Le verbe exciter est emprunté au latin classique *excitare* « réveiller, faire sortir, exciter, animer, provoquer ».

excitomoteur, excitomusculaire, excitosécrétoire, excitovasculaire

elle est excitomotrice, il est **excitomoteur** : provoque un mouvement ou stimule la fonction motrice.

elle, il est **excitomusculaire, excitosécrétoire, excitovasculaire** : provoque, stimule l'activité musculaire, sécrétoire, vasculaire.

exciton

un **exciton** : une excitation élémentaire d'un cristal.

excitron

un **excitron** : en physique, un redresseur à vapeur de mercure.

Ce nom est emprunté à l'anglais *excitron* (1940), composé du radical de l'anglais correspondant au français excitation et de l'élément correspondant au suffixe -tron.

exclamatif, exclamation, exclamative, s'exclamer

elle est exclamative, il est **exclamatif** :

- se rapporte à l'exclamation ;
- exprime l'exclamation.

une (phrase) **exclamative**

On a lu aussi **exclamatrice** et **exclamatoire**.

Du sacré au trivial dans l’exclamative : Académie française.

une **exclamation** :

- un cri exprimant une émotion vive ;
- une interjection ou une phrase réduite exprimant cette émotion ;
- la figure de rhétorique qui consiste à se livrer dans le discours aux élans impétueux de la passion.

un point d'exclamation ou ! : le signe de ponctuation dont on fait suivre l'exclamation.

On a lu aussi un point admiratif, un point d'admiration, un point exclamatif.

exclamer : élever la voix, pousser une exclamation ou plusieurs.

s'exclamer : pousser une exclamation ou plusieurs, exprimer une émotion vive en criant.

Le nom (une) exclamation est emprunté au latin classique *exclamatio* de même sens.

Le verbe exclamer est emprunté au latin classique *exclamare* « élever fortement la voix, crier » (de *clamare*, « crier », *ex* intensif).

exclave

Une **enclave** est considérée comme une **exclave** par l'État qui en a la souveraineté. Très nombreuses autrefois, elles tendent à reculer à la faveur de traités frontaliers. Mais lorsque subsistent des désaccords frontaliers, les enclaves restent nombreuses : elles sont plus de 200 entre l'Inde et le Bangladesh. On peut distinguer des enclaves totales, comme le fut Berlin-Ouest dans la RDA et comme l'est Llivia, enclave espagnole en France, et des quasi-enclaves accessibles par un seul passage et des périclaves, accessibles à condition de franchir un territoire étranger comme on en trouve de nombreuses dans les Républiques d'Asie centrale. En savoir plus : Géoconfluences.

une **exclave** : une petite unité de végétation de même nature qu'un ensemble voisin plus vaste et qui constitue comme un avant-poste isolé de celui-ci au sein d'une végétation différente.

exclos

un **exclos** : un dispositif empêchant des animaux d'entrer dans un enclos, ceux-ci restant à l'extérieur, c'est-à-dire dans l'exclos, avec l'objectif de mesurer l'importance du broutage ou de la prédation à l'intérieur de la zone protégée.

exclu, exclure

elle est exclue, il est **exclu** :

- est renvoyé(e) ;
- est refusé(e) ;
- n'est pas intégré(e) dans une société ;
- n'est pas prise ou pris en considération ;
- n'est pas comprise ou compris dans un ensemble.

une exclue, un **exclu** :

- celle qui n'est pas admise dans un groupe ; celui qui n'est pas admis dans un groupe ;
- celle qui est rejetée ; celui qui est rejeté.

Les exclus de la participation sont les personnes qui sont tenues ou se tiennent à l'écart des procédures délibératives et participatives, des élections et des mouvements sociaux. Leurs points de vue et leurs savoirs ne sont donc pas directement présents dans les arènes de discussion ou de décision sur le bien public. En savoir plus : Dicopart.

Les participes présents **incluant** et **excluant** sont bien employés lorsqu'ils se rapportent à un nom ou à un pronom, et qu'ils peuvent être respectivement remplacés par qui inclut et par qui exclut. Le non-respect de cette règle donne lieu à des constructions boiteuses faisant entorse à la logique. Notons que, dans un contexte de traduction, les ouvrages de référence tracent un parallèle entre l'omniprésence de la préposition anglaise *including*, son influence dans la recherche d'équivalence et l'emploi critiqué d'incluant à la manière d'une préposition en français. En savoir plus : Office québécois de la langue française

exclure :

- renvoyer, éliminer quelqu'un ou quelque chose (d'un lieu ou d'une position qu'il occupait antérieurement) ;
- empêcher l'accès de quelqu'un ou de quelque chose (à un lieu ou à une position) ;
- rejeter quelque chose ;
- rendre impossible une chose par une autre chose.

j'exclus, tu exclus, il exclut, nous excluons, vous excluez, ils excluent ;
j'excluais ; j'exclus ; j'exclurai ; j'exclurais ;
j'ai exclu ; j'avais exclu ; j'eus exclu ; j'aurai exclu ; j'aurais exclu ;
que j'exclue, que tu exclues, qu'il exclue, que nous excluions, que vous excluiez, qu'ils excluent ;
que j'exclusse, qu'il exclût, que nous exclussions ; que j'aie exclu ; que j'eusse exclu ;
exclus, excluons, excluez ; aie exclu, ayons exclu, ayez exclu ;
(en) excluant.

inclure, exclure et conclure : Office québécois de la langue française ; Parler français

Le verbe exclure est emprunté au latin classique *excludere* « ne pas laisser entrer, ne pas admettre » (*ex-* marquant l'exclusion et *claudere* « fermer »).

Exclure, exclu

Excludere, « enfermer dehors, ne pas laisser entrer », selon l'usage familer, donne exclure ; *exclusio* donne exclusion. L'(*aqua*) *exclusa* est « l'eau séparée du courant par des vannes fermées » qui a donné en français le nom écluse. Le verbe (XIVe siècle) est une réfection de *esclore* (XIIIe siècle) à partir du latin.
Jusqu'au XVIIIe siècle, on admettait l'orthographe exclus, excluse. Quelques auteurs contemporains comme Péguy emploient encore cette forme. Exclu, exclue et exclus, excluse sont également admis en 1798 par l'Académie, mais exclus est la seule graphie avant 1798 depuis le XVIe siècle En 1835, exclu élimine la graphie ancienne avec -s. Le dictionnaire de l'Académie de 1798 a procédé à des modernisations plus poussées que les autres. On peut supposer que l'influence de conclure a joué sur exclure. En savoir plus : site de Dominique Didier.

exclusif, exclusion, exclusive, exclusivement, exclusivisme, exclusiviste, exclusivité

elle est exclusive, il est **exclusif** :

- exclut (une personne, une chose, un ensemble de choses) ;
- exclut quelque chose comme incompatible ;
- exclut toute autre personne, toute autre chose ;
- n'appartient qu'à une personne ou à un groupe de personnes ;
- est accordé(e) à certaines personnes seulement ;
- est fabriqué(e) ou vendu(e) par une seule personne, par une seule société ;
- s'attache à un seul objet, concerne un seul être ou une seule chose à l'exclusion des autres ;
- est absolu(e), intolérante ou intolérant dans ses sentiments ou ses opinions.

une **exclusion** :

- l'éviction de quelqu'un ou de quelque chose (d'un lieu où il avait primitivement accès, d'un groupe ou d'un ensemble auquel il appartenait) ;
- une interdiction à quelqu'un d'accéder (en un lieu ou à une position) ; un procédé qui vise à tenir à l'écart quelqu'un ou quelque chose ;
- en mathématiques, la relation de deux classes ou de deux ensembles qui n'ont aucun élément commun.

à l'exclusion de : à l'exception de, en ne prenant pas en compte.

une **exclusion de rupture** : [nucléaire / fission] l'hypothèse consistant, dans l'analyse de sûreté d'un équipement contenant un fluide, à ne pas prendre en compte la rupture complète de cet équipement comme un évènement initiateur. L'exclusion de rupture implique la mise en œuvre de dispositions particulières relatives à la conception, à la fabrication, à l'exploitation et à la surveillance. Le circuit de refroidissement primaire est un exemple d'équipement pouvant faire l'objet d'une exclusion de rupture. En anglais : *break preclusion*. Voir aussi : analyse de sûreté, circuit de refroidissement primaire, évènement initiateur, hypothèse de fuite avant rupture. Journal officiel de la République française du 23/09/2015.

une **exclusive** : l'action par laquelle on exclut (généralement) avec fermeté une personne, une idée, une solution.

réserver l'exclusive à quelqu'un : lui réserver une exclusivité.

exclusivement :

- en ne comprenant pas quelque chose ;
- à l'exclusion du dernier terme énoncé ;
- en excluant tout le reste.

un **exclusivisme** :

- le caractère de ce qui est exclusif ;
- un esprit d'exclusion, un sectarisme.

une (personne) exclusiviste, un (système) **exclusiviste** : qui pratique l'exclusive

une **exclusivité** :

- un droit ou une propriété uniquement réservé(e) à une personne ou à un groupe de personnes ;
- un produit commercial réservé par contrat à un seul diffuseur ;
- le caractère d'un sentiment ou d'un gout exclusif, consacré uniquement à une chose ;
- [communication - audiovisuel] une information importante ou à sensation donnée en exclusivité. En anglais : *scoop*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Le mot exclusif est emprunté au latin médiéval *exclusivus* « qui exclut » formé sur le supin *exclusum* de *excludere*.

Le nom (une) exclusion est emprunté au latin classique *exclusio* formé sur *exclusum* supin de *excludere*.

excogiter

excogiter : imaginer quelque chose après de nombreuses et laborieuses combinaisons et réflexions.

une **excogitation** : une cogitation, une élucubration.

Le verbe excogiter est emprunté au latin classique *excogitare* de même sens.

excommunicateur, excommunication, excommunié, excommunier

une décision excommunicatrice, un pouvoir **excommunicateur** : qui effectue l'excommunication.

une **excommunication** :

- une sanction qui retranche quelqu'un d'une communauté religieuse ;
- une exclusion d'une société, d'un parti, comportant privation des droits et avantages octroyés aux membres de cette société, de ce parti ;
- le fait de rejeter, d'exclure quelque chose comme n'étant pas conforme à un modèle, à une éthique.

excommunication : Parler français

elle est excommuniée, il est **excommunié** :

- est rejeté(e) hors du commun des fidèles ;
- est condammé(e) par l'Église.

une excommuniée : celle qui a été exclue ; un **excommunié** : celui qui a été exclu.

On a lu **excommunicatoire**, qui est propre à l'excommunication.

excommunier :

- retrancher (quelqu'un) d'une communauté religieuse ;
- retrancher de la communion de l'Église (un hérétique, un pêcheur obstiné) en (le) privant de l'usage des sacrements ;
- exclure d'une société, d'un parti ;
- rejeter (quelque chose) comme n'étant pas conforme à une norme, à une éthique.

Le nom (une) excommunication est emprunté au latin chrétien *excommunicatio* « exclusion de la communauté chrétienne ».

Le verbe excommunier est emprunté au latin chrétien *excommunicare* « mettre hors de la communion de l'Église », avec la finale d'après communier.

ex-compagne, ex-compagnon

son **ex-compagne**, son **ex-compagnon** ou son **ex** : la personne avec qui quelqu'un vivait en couple.

ex consensu

ex consensu : avec l'assentiment de la personne ou de l'institution à qui on s'adresse ou de qui l'on parle.

Cette locution latine est composée de la préposition *ex* au sens de « d'après, conformément à » et de *consensus* « accord » à l'ablatif.

excoriation, excorié, excorier, excoriose

une **excoriation** : une petite ulcération cutanée superficielle d'origine traumatique produite habituellement par grattage de la peau saine ou pathologique avec les ongles.

une excoriation névrotique : une lésion cutanée dont le patient ne dissimule pas le caractère provoqué mais irrépressible, même en l'absence de prurit.

l'acné **excoriée** des jeunes filles de Brocq : la forme clinique observée électivement chez des adolescentes dont les lésions élémentaires de l'acné sont remaniées par un entretien manuel répétitif avec les doigts et les ongles.

excorier la peau : l'écorcher superficiellement.

une **excoriose** : une maladie de la vigne causée par un champignon et qui se manifeste notamment par des excoriations à la base des sarments.

Le nom (une) excoriation est emprunté au latin médiéval *excoriatio*, terme de médecine.

Le verbe excorier est emprunté au bas latin *excoriare* « écorcher la peau » (*ex* et *corium* « peau », voir : cuir).

excrément, excrémenteux, excrémentiel

un **excrément** :

- une matière solide ou liquide excrétée du corps de l'homme ou des animaux par évacuation naturelle ;
- un individu vil, méprisable, rejeté ;
- ce qui est rejeté, vil, méprisable.

des excréments : les matières fécales de l'homme ou des animaux.

On a lu **excrémenter** pour déféquer.

elle est excrémenteuse, il est **excrémenteux** :

- est de la nature des excréments ;
- est relative, est relatif aux excréments ;
- est pleine ou plein d'excréments.

elle est excrémentielle, il est **excrémentiel** :

- est de la nature des excréments ;
- est relative, est relatif aux excréments.

On a lu aussi **excrémentitiel**.

Le nom (un) excrément est emprunté au latin impérial *excrementum* « criblure » ; « excrétion, déjections, excréments ».

Le verbe déféquer est emprunté au latin *defaecare*, en latin classique « purifier, clarifier », en latin impérial « purifier un liquide », dérivé de *faex* « lie, dépôt ».

Le nom (des) fèces est emprunté au latin classique *faeces*, pluriel de *faex* « résidu, lie, rebut ». Le mot fécal est dérivé du radical du latin *faex, faecis*,

copr(o)- est tiré du grec κ ο΄ π ρ ο ς « excrément, fumier ».

excrétat, excrété, excréter, excréteur, excrétion, excrétoire

un **excrétat** : les produits de l'excrétion, sous toutes ses formes, chez les animaux.

On a lu aussi un excreta.

une substance excrétée, un liquide **excrété** : évacué(e) par sécrétion.

excréter : évacuer par excrétion.

j'excrète, tu excrètes, il excrète, nous excrétons, vous excrétez, ils excrètent ;
j'excrétais ; j'excrétai ; j'excrèterai ou j'excréterai ; j'excrèterais ou j'excréterais ;
j'ai excrété ; j'avais excrété ; j'eus excrété ; j'aurai excrété ; j'aurais excrété ;
que j'excrète, que tu excrètes, qu'il excrète, que nous excrétions, que vous excrétiez, qu'ils excrètent ;
que j'excrétasse, qu'il excrétât, que nous excrétassions ; que j'aie excrété ; que j'eusse excrété ;
excrète, excrétons, excrétez ; aie excrété, ayons excrété, ayez excrété ;
(en) excrétant.

elle est excrétrice, il est **excréteur**, elle, il est **excrétoire** :

- excrète, sert à l'excrétion ;
- est relative, est relatif à l'excrétion.

une **excrétion** :

- l'action par laquelle certaines matières ou substances, les déchets, sont évacués de l'organisme ;

- l'action par laquelle les substances élaborées par une glande sont évacuées de cette glande ou de l'organisme.

des excrétions : les déchets, les substances, les matières évacuées d'une glande ou de l'organisme.

Le nom (une) excrétion est dérivé du radical du latin *excretum*, supin du latin impérial *excernere* « cribler, séparer, trier » « rendre par évacuation ».

excroissance

une **excroissance** :

- un développement parasite formant saillie, d'une cellule, d'un micro-organisme ou d'une substance minérale, à la surface d'un tissu organique ;
- une saillie naturelle parfois considérée comme malvenue ou disgracieuse ;
- un élément ajouté, généralement considéré comme insolite ou artificiel ;
- une boursouflure, une ramification secondaire naissant d'un objet primordial.

Le nom (une) excroissance est emprunté au bas latin *excrescentia*, devenu excroissance sous l'influence de croissance.

excursion, excursionner, excursionnisme, excursionniste, excursus

une **excursion** (1) :

- une irruption guerrière en territoire ennemi ;
- dans un ensemble fonctionnant comme un mécanisme, un mouvement d'un élément hors de sa position de repos ;
- une digression.

une **excursion de criticité** : une évolution rapide du nombre de fissions produites au sein d'un milieu fissile, encore appelée excursion de puissance.

une **excursion de puissance** : [nucléaire / fission] une augmentation très rapide et momentanée de la puissance d'un réacteur au-delà de la puissance de fonctionnement. Ce phénomène transitoire peut être provoqué dans des réacteurs expérimentaux. En anglais : *power excursion*. Journal officiel de la République française du 18/06/2004.

un **excursus** : une dissertation en forme de digression à l'occasion d'un mot ou d'une pensée d'un auteur de l'Antiquité.

une **excursion** (2) : un voyage dans une région pour l'étudier ou la visiter.

excursionner : voyager dans une région pour la visiter.

Dans une mobilité de loisir, l'**excursionnisme** est un déplacement à la journée n'occasionnant pas de nuitée à l'extérieur de son lieu de résidence, ou, selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, un déplacement de moins de 24 heures. Il faut distinguer l'excursionniste du touriste, et l'excursion du voyage touristique, qui dure au moins deux jours, mais moins d'un an. L'excursion est le support principal des loisirs, activités que l'on pratique durant son temps libre, en général à l'échelle locale, sans distance notable entre son lieu de résidence et son lieu de loisir. Il s'agit d'une source de recettes qui peuvent être très importantes pour certains lieux. Géoconfluences.

une, un **excursionniste** :

- une visiteuse, un visiteur d'un jour ;
- une personne qui ne réside pas dans le lieu visité et qui y vient uniquement pour une journée sans y passer la nuit.

une **incursion** :

- une irruption de gens de guerre en un territoire étranger ; une intrusion de maraudeurs dans une propriété privée.
- une excursion, un voyage entrepris par curiosité ;
- une arrivée soudaine, et un court passage en un lieu ;
- le fait de pénétrer momentanément et parfois indiscrètement dans un domaine inconnu, inhabituel ;
- une étude, une recherche inhabituelle dans un domaine scientifique.

Le nom (une) excursion est emprunté au latin classique *excursio* « excursion, voyage; incursion, irruption ».

Le mot latin *excursus* signifiant « course, excursion ; incursion militaire; digression », est formé sur le supin *excursum* de *excurrere* « courir hors de ; faire une sortie, une incursion ».

Le nom (un) LEM (= un module lunaire, un véhicule spatial) est emprunté à l'abréviation anglo-américaine L.E.M. pour *lunar excursion module*.

Le nom (une) incursion est emprunté au latin *incursio, incursionis* « attaque », formé sur le supin *incursum* de *incurrere* « se jeter contre », voir : encourir.

excusable, excuse, excuser

elle, il est **excusable** : peut être excusé(e).

une **excuse** :

- une manifestation physique ou verbale visant à abolir la culpabilité résultant d'une faute, d'un manquement vis-à-vis de quelqu'un ;
- un comportement, un affect, un geste ou une parole interprétable comme un argument montrant que l'auteur d'une action jugée incorrecte n'a pas pu agir autrement, ou ne pourra pas agir autrement ;
- un fait spécifié par la loi qui, constaté par le juge, entraine l'atténuation ou la suppression de la peine.

des excuses : l'expression d'un regret pour être pardonné.

excuser :

- exprimer des paroles ou faire des gestes visant à abolir les effets d'une faute ou d'un manquement vis-à-vis de quelqu'un ;
- dire des paroles ou faire des gestes interprétables comme des arguments montrant que l'auteur d'une action jugée incorrecte ne pouvait agir autrement qu'il l'a fait ;
- servir d'excuse à quelque chose ou à quelqu'un.

s'excuser :

- exprimer des regrets ;
- donner un motif pour se justifier.

La tournure *je m'excuse*, qui est très fréquente, est parfois critiquée. Elle est cependant tout à fait correcte dans le sens de « je présente mes excuses »; il n'y a donc aucune raison d'éviter de l'employer dans la langue courante. Dans le style soutenu, on pourra lui préférer les formules *veuillez m'excuser, je vous prie de m'excuser* ou encore *toutes mes excuses*, plus polies. La tournure *excusez-moi* est également correcte.
Lorsqu'on l'emploie à la forme pronominale, le verbe excuser peut être suivi d'un complément exprimant l'action jugée fautive ; ce complément peut notamment être introduit par *de, de ce que* ou *pour*. La forme s'excuser peut aussi être suivie d'un complément désignant la personne à qui l'on présente ses excuses; ce complément est introduit par auprès de.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

elle, il est **inexcusable** :

- ne peut pas être excusé(e) ;
- à qui l'on ne peut pas trouver d'excuse ;
- est impardonnable, injustifiable.

inexcusablement

Le mot excusable est emprunté au latin impérial *excusabilis*.

Le verbe excuser est emprunté au latin classique *excusare* « excuser, justifier, disculper ».

exéat

un **exéat** :

- une autorisation officielle donnée par l'évêque à l'un de ses prêtres d'exercer son ministère dans un autre diocèse que le sien ;
- une autorisation donnée à un instituteur ou professeur des écoles par l'inspecteur d'Académie de demander un poste dans un autre département, couplée à un **inéat** dans le département d'accueil ;
- une permission de sortie délivrée soit à un élève dans un collège, soit à un malade pour l'autoriser à quitter l'hôpital temporairement ou définitivement, soit à un lecteur pour qu'il puisse sortir les livres empruntés à la bibliothèque.

donner à quelqu'un son exéat : le congédier.

Le nom (un) exéat vient du mot latin *exeat*, subjonctif présent de *exire* « sortir », littéralement « qu'il ou elle sorte ! ».

exécrabilité, exécrable, exécrablement, exécration, exécrer

une **exécrabilité** : le caractère de ce qui est exécrable.

elle, il est **exécrable** :

- inspire le dégout, l'horreur ;
- est difficilement supportable, est détestable, très mauvaise ou mauvais.

exécrablement :

- d'une manière qui provoque dégout ou aversion ;
- de façon extrêmement déplaisante.

On a lu un **exécrateur**, celui qui exècre quelqu'un ou quelque chose.

une **exécration** :

- une violente imprécation ;
- un sentiment de répulsion, de haine, d'horreur vis-à-vis d'une personne ou d'une chose ;
- une personne ou une chose qui inspire de l'exécration ;
- en théologie catholique, une perte des privilèges qui valent à quelqu'un ou à quelque chose une bénédiction ou une consécration.

exécrer :

- éprouver pour quelqu'un un sentiment d'horreur et de haine ;
- éprouver une vive antipathie ;
- manifester du dégout ou de l'aversion ;
- ne pas pouvoir supporter.

j'exècre, tu exècres, il exècre, nous exécrons, vous exécrez, ils exècrent ;
j'exécrais ; j'exécrai ; j'exècrerai ou j'exécrerai ; j'exècrerais ou j'exécrerais ;
j'ai exécré ; j'avais exécré ; j'eus exécré ; j'aurai exécré ; j'aurais exécré ;
que j'exècre, que tu exècres, qu'il exècre, que nous exécrions, que vous exécriez, qu'ils exècrent ;
que j'exécrasse, qu'il exécrât, que nous exécrassions ; que j'aie exécré ; que j'eusse exécré ;
exècre, exécrons, exécrez ; aie exécré, ayons exécré, ayez exécré ;
(en) exécrant.

Le mot exécrable est emprunté au latin impérial *ex(s)ecrabilis* « abominable, que l'on doit exécrer ».

Le nom (une) exécration est emprunté au latin classique *ex(s)ecratio* « serment [accompagné d'imprécations en cas de parjure], malédictions », formé comme antonyme de *consecratio* à partir du sens étymologique de *exsecratio, exsecrari*, voir : exécrer.

Le verbe exécrer est emprunté au latin classique *ex(s)ecrari* « charger d'imprécations, vouer à l'exécration », de *ex* « hors de » et de *sacer* « consacré, saint ».

exécutable

elle, il est **exécutable** : peut être réalisé(e).

elle, il est **inexécutable** : ne peut pas être exécuté(e), réalisé(e), interprété(e).

exécutant

une exécutante, un **exécutant** :

- une, un instrumentiste qui exécute sa partie (dans un ensemble) ;
- tout artiste, même soliste, qui interprète une partie, un rôle ;
- celle, celui qui, dans une circonstance donnée, exécute un ordre, une tâche.

exécuté

elle est exécutée, il est **exécuté** : est ou a été réalisé(e), effectué(e).

elle est inexécutée, il est **inexécuté** : n'a pas été exécuté(e), réalisé(e), effectué(e).

exécuter

exécuter (1) :

- effectuer, accomplir quelque chose ;
- réaliser sous une forme sensible l'objet d'une conception de l'esprit, d'un désir, d'une volonté ;
- interpréter une œuvre musicale, un rôle théâtral, etc. ;
- rendre effectives les dispositions d'un acte, d'un arrêt, d'un jugement, d'une loi.

Nous avons rappelé récemment qu'il ne fallait pas employer la forme *je me vaccine* en lieu et place de la tournure factitive *je me fais vacciner*. Nous pouvons signaler aujourd'hui une erreur assez semblable concernant le verbe effectuer. Ce dernier signifie « exécuter, réaliser, accomplir une opération qui peut présenter certaines difficultés », ce qui suppose donc une participation active du sujet de ce verbe. On ne l'emploiera donc pas, comme on l'entend en ce moment dans le contexte épidémique, au sens de « recevoir (un vaccin), se faire injecter (un vaccin) » et on veillera à dire *Trente millions de Français ont reçu leurs trois doses de vaccin*. En savoir plus : Académie française.

s'exécuter : se faire, se réaliser.

exécuter (2) :

- priver quelqu'un de la vie en vertu d'un jugement ayant un caractère légal ;
- tuer quelqu'un sans jugement, ignominieusement ou par esprit de vengeance ;
- annihiler, liquider, réduire à l'impuissance ;
- destituer quelqu'un d'une charge ; le renvoyer ;
- contraindre quelqu'un à s'acquitter de ses dettes, en le ruinant ;
- discréditer quelqu'un par malveillance ; le déconsidérer socialement ;
- discréditer une œuvre.

s'exécuter (2) :

- se déterminer, s'acquitter avec plus ou moins de bonne grâce d'une obligation ;
- s'acquitter d'une dette ; payer son dû.

Le verbe électrocuter (= créer une secousse électrique dans l'organisme ; procéder à une exécution) est emprunté à l'anglo-américain [to] *electrocute* de même sens (formé à partir de l'élément préfixal *electro-* d'après *to execute* « exécuter »).

exécuteur

une exécutrice, un **exécuteur** (1) : celle, celui qui a ou qui reçoit le pouvoir d'exécuter quelque chose.

un exécuteur testamentaire : une personne désignée par testament et qui est chargée d'accomplir certaines volontés et certains actes énoncés par le testataire.

une puissance exécutrice, un agent **exécuteur** : qui a pour fonction d'exécuter.

un **exécuteur** (2) (des hautes œuvres) : un fonctionnaire qui était investi de la charge de procéder aux exécutions capitales, et plus anciennement chargé de l'application de la torture.

Le mot exécuteur est emprunté au latin impérial *ex(s)ecutor, ex(s)ecutoris* « celui qui accomplit, qui exécute ; magistrat chargé de faire exécuter une sentence, d'exercer des poursuites »; « exécuteur testamentaire » en latin médiéval.

exécutif

une autorité exécutive, un pouvoir **exécutif** : à qui revient légalement le pouvoir d'exécuter ou de faire exécuter les lois, les décrets, les décisions prises par des assemblées délibérantes.

une force exécutive : à qui est dévolu le pouvoir d'exécuter quelque chose.

l'**exécutif** : le pouvoir exécutif.

un exécutif [Belgique] : l'ensemble des ministres que se donne chacune des régions ou des communautés.

En français, l'adjectif exécutif appartient au domaine de la politique et de l'administration publique et signifie « relatif à la mise en œuvre des lois ». On parle ainsi du pouvoir exécutif. Il arrive toutefois qu'on emploie cet adjectif, sous l'influence de l'anglais *executive*, au sens de « relatif à la direction, à l'administration ». Il s'agit d'un emprunt sémantique qu'il vaut mieux éviter. On pourra le remplacer, selon le cas, par de direction, directeur, administratif, etc.
Exécutif peut également être employé comme nom; il désigne alors l'organe ayant le pouvoir de faire appliquer les décisions d'une assemblée législative ou les lois dans un État. Il n'a donc pas le sens de « direction », de « dirigeant » ou de « bureau (d'une association, d'un organisme professionnel, d'un syndicat) », comme ce peut être le cas d'*executive* en anglais. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

exécution

une **exécution** (1) :

- un accomplissement de ce qui a été préconçu par l'esprit ou par la volonté ;
- une réalisation sous une forme sensible, et d'après certaines règles, soit d'une chose qui a été l'objet d'une prévision, d'un plan préalable, soit d'une chose dont l'idée vient spontanément à l'esprit ;
- une réalisation, un achèvement effectif de quelque chose ; un ordre de mise en œuvre ;
- la façon personnelle que l'artiste, l'exécutant, ont de réaliser ou d'interpréter une œuvre ;
- une mise en demeure d'honorer un engagement pris par un débiteur ou un détenteur de valeurs qui éprouve des difficultés à s'y conformer ;
- une mise à réalisation d'un acte, d'un contrat, d'un décret, d'un jugement ;
- l'accomplissement d'un acte volontaire qui a été l'objet d'une décision.

une **inexécution** :

- un manque d'exécution, de réalisation ;
- une inobservation.

une **non-exécution** : le fait que quelque chose ne soit pas ou n'ait pas été exécuté, réalisé.

une **exécution** (2)

- une destruction, une liquidation de quelqu'un ou de quelque chose ;
- le châtiment suprême infligé à un individu en vertu d'une sentence rendue par un tribunal ;
- une mise à mort (en dehors de la procédure criminelle légale) ;
- l'acte de destituer quelqu'un du poste qu'il occupait, injustement, par malveillance ;
- une atteinte verbale ou écrite, par malveillance, médisance ou calomnie, à la dignité, à la considération de quelqu'un ;
- une destruction complète et brutale de quelque chose.

abattage, assassinat, exécution, homicide et meurtre : Dictionnaire des difficultés de la langue française.

Le nom (une) exécution est emprunté au latin classique *ex(s)ecutio, ex(s)ecutionis* « achèvement, accomplissement, poursuite judiciaire », dérivé de *exsequi* « suivre jusqu'au bout, d'où accomplir, achever et poursuivre en justice; punir ».

Le nom (une) électrocution (= l'effet produit dans l'organisme par un courant électrique ; une exécution d'un condamné) est emprunté à l'anglo-américain *electrocution* de même sens (formé à partir de l'élément préfixal *electro-* d'après *execution* « exécution »).

Voir aussi : un exequatur (ci-dessous).

exécutoire

elle, il est **exécutoire** (1) :

- doit être mise ou mis à exécution ;
- donne le pouvoir de procéder à une exécution.

un **exécutoire** : l'ordonnance rendue par un juge qui fixe le total des frais de procédure et qui permet au créancier d'en poursuivre le recouvrement.

elle, il est **exécutoire** (2) : a valeur de condamnation, d'exécution morale sans appel.

exèdre

une **exèdre** :

- dans l'Antiquité grecque ou romaine, une salle de conversation, située en arrière d'un portique d'une riche demeure ou d'un édifice public, où se réunissaient les philosophes et les rhéteurs ;
- dans l'Antiquité grecque ou romaine, un petit édifice indépendant constitué par un banc de pierre semi-circulaire abrité d'une voute ;
- une partie de la basilique romaine constituée par un banc semi-circulaire formant une saillie arrondie à l'extérieur de l'édifice ;
- un banc semi-circulaire situé dans l'abside de la basilique chrétienne ;
- un banc de pierre semi-circulaire ornant un jardin.

Le nom (une) exèdre est emprunté au latin *ex(h)edra, ex(h)edrae* « salle de réunion » lui-même du grec ε᾽ ξ έ δ ρ α, α ς « emplacement couvert avec sièges ».

exégèse, exégète, exégétique

une **exégèse** :

- une analyse interprétative d'un texte de la pensée d'un auteur ;
- une analyse interprétative d'un texte sacré ; la discipline dont cette analyse constitue l'objet.

une, un **exégète** :

- celle, celui qui fait l'exégèse d'un texte, qui interprète la pensée d'un auteur ;
- celle, celui qui se consacre à l'exégèse des textes sacrés.

On a lu un **exégiste**.

une recherche exégétique, un travail **exégétique** : qui concerne l'exégèse, qui appartient à l'exégèse.

Le nom (une) exégèse est emprunté au grec ε᾽ ξ ή γ η σ ι ς « exposition de faits historiques » transcrit dans le latin *exegesis* « exposition ».

Le nom (un) exégète est emprunté au grec ε᾽ ξ η γ η τ ή ς, ο ῦ « qui dirige, qui explique ou interprète les oracles ».

Le mot exégétique est emprunté au grec ε᾽ ξ η γ η τ ι κ ό ς « qui expose en détail », à comparer avec le bas latin *exegetice, exegetices* « art d'expliquer ».

exéma, exémateux, exématide, exématisation, exématisé, s'exématiser

Les rectifications orthographiques de 1990 recommandent d'écrire **eczéma, eczémateux, eczématide, eczématisation, eczématisé, s'eczématiser**, comme un examen ("cz" étant exceptionnel en français).

un **exéma** ou **eczéma** : une affection cutanée très fréquente qui, du fait du caractère souvent imprécis de son étiopathogénie, peut être considérée comme un syndrome dont la meilleure définition reste anatomoclinique (dermatose prurigineuse, en nappes ou en placards, érythématovésiculeuse, plus ou moins suintante, souvent récidivante, caractérisée histologiquement, en phases aigüe et subaigüe, par la spongiose et la vésiculation).

elle est exémateuse ou eczémateuse, il est **exémateux** ou **eczémateux** :

- se rapporte à l'exéma ;
- est atteinte, couverte d'exéma ; est atteint, couvert d'exéma.

une exémateuse ou eczémateuse : celle qui est atteinte, couverte d'exéma.
un **exémateux** ou **eczémateux** : celui qui est atteint, couvert d'eczéma.

une **exématide** ou **eczématide** : une lésion cutanée d'étiologie inconnue, correspondant peut-être à des infections superficielles de la peau à type de plaques érythématosquameuses peu prurigineuses, récidivantes, réagissant bien aux traitements topiques antimicrobiens ou antifongiques.

une **exématisation** ou **eczématisation** : l'apparition d'un exéma sur une dermatose d'autre nature et venant donc la compliquer, et souvent, la masquer.

une peau **exématisée** ou **eczématisée**: devenue exémateuse.

s'exématiser ou **s'eczématiser** : devenir exémateux.

un acanthome **postexéma** ou **posteczéma** : une éruption de petites formations légèrement papillomateuses, disséminées ou groupées, siégeant électivement à la partie haute du dos et survenant au cours d'une dermatose chronique étendue.

Le nom (un) exéma est emprunté par l'intermédiaire du latin scientifique *eczema* au grec ε΄ κ ζ ε μ α, -α τ ο ς « éruption cutanée, exéma ».

exemplaire, exemplairement, exemplarisme, exemplarité, exemplatif

A. en philosophie :

une cause **exemplaire** (1) : en philosophie, un modèle dont se sert une cause efficiente douée d'intelligence, lorsqu'elle exerce son influence en vue de produire un effet déterminé.

un **exemplarisme** : une théorie qui exalte la causalité exemplaire.

une **exemplarité** (1) : la théorie de la causalité exemplaire.

B. sens général :

elle, il est **exemplaire** (2) :

- peut être cité(e) en exemple, en modèle à imiter ;
- donne une leçon, un avertissement par sa rigueur.

exemplairement : d'une manière exemplaire.

On a lu **exemplariser** pour exemplifier ; **exemplatif** pour exemplaire.

un **exemplaire** :

- un modèle à suivre ;
- le type représentatif d'un individu à l'intérieur d'une espèce donnée ;
- chacun des objets, et généralement des documents ou des ouvrages imprimés, reproduits d'après un type donné.

En résumé, on appelle copie la reproduction fidèle d'un original et on appelle exemplaire chacun des objets reproduits en série. Ces deux mots ne sont donc pas interchangeables : le mot copie s'emploie pour désigner le double d'un contrat, d'une lettre, d'un document, d'un acte notarié, etc., et le mot exemplaire s'emploie pour tout ce qui est publié (livre, journal, revue, disque, cassette, logiciel, etc.). En savoir plus : Office québécois de la langue française.

une **exemplarité** (2) : le caractère de ce qui est exemplaire.

elle est exemplative, il est **exemplatif** :

- est relative, est relatif à un exemple ;
- est donné(e) à titre d'exemple, mais non en tant que modèle [Belgique].

exemplativement : d'une manière exemplative.

Le mot exemplaire est emprunté au latin classique *exemplaris* « qui sert de modèle ».

Le nom (un) exemplaire est emprunté au bas latin exemplarium « copie exemplaire; original, type ».

exemple

un **exemple** :

- une personne, une action, une activité qui peut être proposée comme modèle à imiter ;
- ce qui peut servir de leçon ou d'avertissement ;
- ce qui, étant antérieur à l'objet du propos et lui étant semblable, peut servir à le confirmer, à l'illustrer, à en donner une idée plus claire ;
- un énoncé forgé ou tiré d'un auteur, dans le but de montrer le fonctionnement d'une règle de grammaire ou, dans un article de dictionnaire, la justesse d'une définition proposée.

Dans le discours, la locution adverbiale *par exemple* permet de joindre des énoncés en montrant la nature du lien logique qui les unit. On lui attribue trois fonctions particulières dans l'articulation d'énoncés.
Par exemple (abrégée *p. ex.*) indique qu'on introduit dans le discours un exemple, une preuve de ce qui a précédemment été énoncé. Implicitement, cette locution permet de donner plus de force à un propos. L'étymon latin du mot exemple, *exemplum*, signifie « mis à part pour servir de modèle ».
Par exemple peut aussi traduire la surprise ou l'incrédulité, voire l'objection, et permettre d'en montrer

l’intensité. Notons que cette tournure devrait être réservée à la langue familière.
Par exemple peut aussi introduire dans le discours une opposition, c’est-à-dire une restriction, des conditions, un fait qui va à l’encontre de ce à quoi on s’attendrait, etc. Cet usage de par exemple est très fréquent, à l’oral, au Québec. Il demeure toutefois lui aussi familier. On peut très bien y avoir recours dans les échanges usuels, mais il est préférable de l’éviter dans un registre plus soutenu. Ainsi, à l’écrit, on lui préférera *cependant, en dépit de cela, en revanche, malgré tout, par contre, quand même, toutefois* ou simplement *mais*, coordonnant auquel *par exemple* s’ajoute d’ailleurs souvent.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

On serait tentés de voir une redondance inutile, un pléonasme dans *comme par exemple* ou *tel que par exemple*. Mais la très grande fréquence de ces constructions dans l’usage nous incite à chercher ce qui pousse les locuteurs à y recourir. En fait, quand on y regarde de plus près, on ne peut considérer les deux éléments de ces locutions comme redondants. *Comme* et *tel que* introduisent l’idée d’une comparaison, alors que *par exemple* vient préciser que ce qui suit n’est qu’une illustration fragmentaire de cette comparaison plus générale. C’est sans doute ce qui explique que l’usage fait fi des condamnations de certains ouvrages de difficultés. Le locuteur sent parfois le besoin de cette précision, une sorte d’insistance en quelque sorte sur le caractère incomplet de cette énumération. D’autres fois, par exemple suggère une comparaison plus approximative. D’ailleurs, le fait de pouvoir entrecouper ces locutions par quelques mots montre que le sémantisme des deux éléments est bien distinct.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) exemple est emprunté au latin *exemplum, exempli* « échantillon; reproduction ; modèle original ; chose exemplaire ».

exemplification, exemplifier

une **exemplification** : l'action d'exemplifier.

exemplifier :

- illustrer par un ou plusieurs exemples ;
- servir de preuve exemplaire pour une démonstration.

exempt, exempté, exempter, exemption

elle est exempte de, il est **exempt** de :

- est exonéré(e), dispensé(e) de quelque chose par une décision juridique, règlementaire ou dans le cadre d'une règlementation ;
- est préservé(e) de quelque chose ;
- est soulagé(e) de quelque chose ;
- ne comporte pas certaines choses.

un **exempt** :

- un ecclésiastique qui n'est pas soumis à la juridiction épiscopale ordinaire mais à l'autorité pontificale ;
- un sous-officier de cavalerie commandant en l'absence du capitaine et de ses lieutenants ;
- un officier de police qui procédait aux arrestations ;
- celui qui était exempté des obligations militaires.

elle est exemptée, il est **exempté** : est dispensé(e) d'une obligation.

une exemptée, un **exempté** : celle, celui qui est dispensé(e) d'accomplir le service militaire.

exempter de :

- rendre exempt de quelque chose par une décision émanant d'une autorité judiciaire, réglementaire ou politique ;
- dispenser quelqu'un de l'accomplissement effectif du service militaire ;
- épargner quelque chose à (quelqu'un).

s'exempter de :

- se soustraire à une obligation ;
- se permettre de ne pas faire quelque chose ;
- se préserver de quelque chose.

une **exemption** :

- une décision par laquelle une personne ou un groupe social est exempté(e) d'une charge ;

- l'état de ce qui est exempté ;
- une décision par laquelle un citoyen est dispensé d'accomplir le service national ;
- le privilège qui soustrait un ordre, un membre du clergé régulier à la juridiction épiscopale ordinaire pour le soumettre à l'autorité pontificale ;
- l'état de ce qui est préservé de, à l'abri de quelque chose ;
- un billet de satisfaction donné à un bon élève qui avait la possibilité de s'en servir pour être exempté d'une punition.

Le mot exempt est emprunté au latin *exemptus*, participe passé du verbe *eximere* « retirer, enlever ».

Le nom (une) exemption est emprunté au latin classique *exemptio, exemptionis* « action d'ôter ».

exencéphale, exencéphalie

une (personne) exencéphale, un **exencéphale** : qui présente une exencéphalie.

une **exencéphalie** : une tumeur saillante du crâne ou de la région supérieure de la face, de taille très variable.

ex- est issu de la préposition latin *e-, ex-* « hors de ».

exequatur

un ***exequatur*** :

- une ordonnance du président du tribunal civil donnant force exécutoire à une sentence arbitrale ;
- une procédure permettant de donner force exécutoire en France à un jugement rendu par une juridiction étrangère ;
- un décret gouvernemental d'un pays donnant droit à un consul étranger d'exercer ses fonctions dans ce pays.

Le nom (un) *exequatur* vient du latin *ex(s)equatur*, subjonctif présent du verbe *ex(s)equi* « qu'il exécute, qu'on exécute ».

exercé, exercer, exercice, exerciseur

elle est exercée, il est **exercé** : a acquis une certaine habileté, une certaine pratique à la suite d'exercices particuliers.

elle est inexercée, il est **inexercé** :

- n'a pas été exercé(e) par l'habitude ou la pratique ;
- est inexpérimenté(e), inhabile, maladroite ou maladroit ;
- dont on n'a pas fait usage.

exercer :

- entretenir, former par un entrainement régulier et approprié ;
- faire sentir le poids de son pouvoir, de sa force ; mettre en action ses moyens de pression, d'influence, etc. ;
- mettre à l'épreuve et parfois soumettre à une activité pénible ;
- pratiquer une activité, un métier, une profession, etc.

j'exerce, tu exerces, il exerce, nous exerçons, vous exercez, ils exercent ;
j'exerçais ; j'exerçai ; j'exercerai ; j'exercerais ;
j'ai exercé ; j'avais exercé ; j'eus exercé ; j'aurai exercé ; j'aurais exercé ;
que j'exerce, que tu exerces, qu'il exerce, que nous exercions, que vous exerciez, qu'ils exercent ;
que j'exerçasse, qu'il exerçât, que nous exerçassions ; que j'aie exercé ; que j'eusse exercé ;
exerce, exerçons, exercez ; aie exercé, ayons exercé, ayez exercé ;
(en) exerçant.

s'exercer :

- se former par un entraînement régulier et approprié ; s'entrainer ;
- s'essayer, se mettre à l'épreuve, voir l'effet que l'on peut produire ;
- s'appliquer sur, prendre appui sur ; produire une action contre ;
- être pratiqué.

je m'exerce, tu t'exerces, il s'exerce, nous nous exerçons, vous vous exercez, ils s'exercent ;
je m'exerçais ; je m'exerçai ; je m'exercerai ; je m'exercerais ;

je me suis exercé(e) ; je m'étais exercé(e) ; je me fus exercé(e) ; je me serai exercé(e) ; je me serais exercé(e) ;
que je m'exerce, que tu t'exerces, qu'il s'exerce, que nous nous exercions, que vous vous exerciez, qu'ils s'exercent ;
que je m'exerçasse, qu'il s'exerçât, que nous nous exerçassions ; que je me sois exercé(e) ; que je me fusse exercé(e) ;
exerce-toi, exerçons-nous, exercez-vous ; sois exercé(e), soyons exercées, soyons exercés, soyez exercé(e)(es)(s) ;
(en) s'exerçant.

un **exercice** :

- une action ou un moyen de s'exercer, de s'entrainer ;
- l'action de pratiquer ou de mettre en pratique un métier, une fonction, un service religieux ;
- l'action de pratiquer ou de mettre en pratique un pouvoir, une autorité, un droit.

un **exercice à trous** : [éducation - formation] un exercice consistant à compléter un document présenté de façon lacunaire. En anglais : *gap-fill exercise*. Voir aussi : exercice de complètement. Journal officiel de la République française du 24/05/2015.

un **exercice de complètement** : [éducation - formation] un exercice à trous consistant, pour un lecteur, à compléter un texte inconnu de lui, conçu pour développer ou évaluer les compétences mises en œuvre dans la lecture. En anglais : *cloze deletion test ; cloze test ; C-test*. Voir aussi : exercice à trous. Journal officiel de la République française du 24/05/2015.

un **exercice financier** ou **exercice budgétaire** : une période d'une durée d'un an pour laquelle sont établies des prévisions financières ou dégagés des résultats financiers, dans une unité de gestion, une entreprise ou un organisme public. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

un **non-exercice** : le fait de ne pas utiliser ses droits ou prérogatives.

un **exerciseur** :

- un appareil de gymnastique ;
- un logiciel pour des activités scolaires.

un **extenseur-exerciseur** ou **extenseur** (pour le travail de la musculature des bras).

On a lu **exerciter** pour exercer, exécuter ; une exercitante, un **exercitant**, pour une personne qui se livre aux exercices d'une retraite spirituelle.

Le verbe exercer vient du latin classique *exercere* « mettre en mouvement ; tourmenter, former par des exercices ; exercer (une profession) ».

Le nom (un) exercice vient du latin classique *exercitium* « exercice, pratique », dérivé de *exercere* (exercer).

exérèse

une **exérèse** :

- une opération chirurgicale qui consiste à extraire, à retrancher un corps étranger, un tissu ou un organe inutile ou nuisible à l'organisme ;
- le résultat de cette opération.

Le nom (une) exérèse est emprunté au grec ε ̓ ξ α ί ρ ε σ ι ς « extraction des entrailles d'une victime ».

exergonique

une réaction **exergonique** : qui peut se dérouler sans qu'on lui fournisse du travail - c'est-à-dire, au sens de la thermodynamique, de l'énergie sous une forme autre que de la chaleur - mais qui peut en produire. Du grec *exô*, « en dehors », et *ergon*, « travail ». Ce terme ne doit pas être confondu avec le qualificatif « exothermique », lequel se rapporte à la chaleur libérée par une réaction. Une réaction exergonique peut être simultanément endothermique ; un exemple d'une telle réaction est la dissociation d'une mole de tétroxyde de diazote pour former deux moles de dioxyde d'azote à faible pression. En anglais : *exergonic*. Voir aussi : endergonique. Journal officiel de la République française du 22/09/2005.

une réaction **endergonique** : qui s'accompagne d'un gain net d'énergie libre ; qui ne peut se dérouler que si on lui fournit du travail, c'est-à-dire, au sens de la thermodynamique, de l'énergie sous une forme autre que de la

chaleur. Ce terme ne doit pas être confondu avec le qualificatif « endothermique », lequel se rapporte à la chaleur consommée par une réaction.

La décomposition de l'eau en hydrogène et oxygène par électrolyse est un exemple de réaction endergonique. Il en est de même de la réduction du gaz carbonique, première étape de la photosynthèse des hydrates de carbone, qui nécessite l'énergie lumineuse absorbée par la chlorophylle.

Les mots exergonique et endergonique sont formés d'exo- tiré du grec ε῎ ξ ω « au dehors » ou endo- tiré du grec ε῎ ν δ ο ν « en dedans » et *ergon* du grec ε῎ ρ γ ο ν « travail ».

exergue

un **exergue** :

- un petit espace réservé au bas d'une pièce de monnaie ou d'une médaille pour recevoir une inscription (date, devise, signature du graveur, etc.) ;
- cette inscription ;
- une formule, une pensée, une citation placée en tête d'un écrit pour en résumer le sens, l'esprit, la portée, ou inscription placée sur un objet quelconque à titre de devise ou de légende. [On lit parfois une épigraphe pour un exergue, ce qui n'est pas approprié.]

mettre en exergue : mettre en valeur, en évidence, au premier plan.

Le nom (un) exergue est composé du grec ε῎ ρ γ ο ν « action, travail, œuvre » et du préfixe ε᾿ ξ « hors de », probablement par l'intermédiaire du latin scientifique moderne *exergum*.

exertion

une **exertion** : une stimulation, un déploiement maximum (des forces, des muscles, de la puissance).

Le mot anglais *exertion* est dérivé du radical du supin du latin *ex(s)erere* « mettre à découvert, produire ».

exétat

un **exétat** : un examen d'État, en République Démocratique du Congo.

exfiltration, exfiltrer

une **exfiltration** : un rapatriement secret.

exfiltrer :

- assurer le rapatriement d'un agent secret ;
- organiser clandestinement une fuite.

Le verbe exfiltrer est l'antonyme d'infiltrer.

exfoliant, exfoliateur, exfoliation, exfoliatif, exfolier

A. effeuiller.

elle est exfolié, il est **exfolié** (1) : est effeuillé(e).

une **exfoliation** (1) : le fait de perdre ses feuilles ou ses pétales.

exfolier (1) une plante : la dépouiller de ses feuilles ou de ses pétales.

B. par comparaison.

elle est exfoliatrice, il est **exfoliateur** (1) : provoque une exfoliation.

une **exfoliation** (2) :

- l'action de détacher par lamelles ou plaques la partie superficielle (parfois morte ou nécrosée) de quelque chose ;
- le fait de se détacher par lamelles ou plaques (en parlant d'un corps physique, d'un matériau) ;

- une partie d'un corps physique ou d'un matériau qui se détache par lamelles ou plaques.

elle est exfoliée, il est **exfolié** (2) : dont la surface se détache par feuilles, par plaques

exfolier quelque chose : enlever, détacher par feuilles, par lamelles, sa surface.

s'exfolier : se détacher en lamelles, en feuilles minces.

elles s'exfolient, ils s'exfolient, elles se sont exfoliées, ils se sont exfoliés,...

C. une staphylococcie exfoliante, il est **exfoliant** : provoque une exfoliation de la peau.

un **exfoliant** : pour le renouvellement de la peau.

une chéilite **exfoliatrice** (2), une cytologie exfoliatrice, une dermatite exfoliatrice, une glossite exfoliatrice

une dermatite exfoliative, un glaucome **exfoliatif** : qui provoque ou favorise l'exfoliation.

une **exfoliation** (3) : en dermatologie, l'élimination des couches superficielles du *stratum corneum* réalisée par action chimique (acide salicylique) ou mécanique (gommage) plutôt que de la façon spontanée qui est la desquamation.

une **pseudo-exfoliation** capsulaire : l'envahissement du segment antérieur de l'œil par des dépôts blanchâtres de matrice extracellulaire anormale.

une pseudo-exfoliation du cristallin : la pseudoexfoliation de la capsule antérieure du cristallin donnant un glaucome particulièrement évolutif.

Le nom (une) exfoliation est dérivé du radical du supin du bas latin *exfoliare*.

Le verbe exfolier est emprunté au bas latin *exfoliare* « effeuiller ».

exhalaison, exhalation, exhaler

une **exhalaison** :

- un gaz, une odeur se dégageant d'un corps, d'un lieu ;
- [Belgique] un éclair de chaleur.

une **exhalation** :

- l'action d'exhaler ;
- la fonction par laquelle certains liquides sont répandus, sous la forme d'une rosée, à la surface des membranes ou dans les tissus organiques ;
- l'élimination de l'air chargé de vapeurs lors de l'expiration ;
- l'action des plantes qui exhalent dans l'air, après leur avoir fait subir une certaine modification, les gaz qu'elles avaient absorbés ;
- ce qui est exhalé (odeur, gaz, vapeur, etc.).

exhaler :

- émettre, dégager (des odeurs, des vapeurs, etc.) ;
- laisser s'échapper, émettre un son, en particulier provenant d'un instrument de musique, une chaleur, une fraicheur ;
- laisser échapper par un orifice quelque chose de volatil ou de liquide ;
- laisser échapper de sa gorge, de sa bouche un souffle, un soupir, un gémissement ;
- laisser échapper de sa bouche des paroles, les manifestations d'un sentiment, généralement à caractère péjoratif.

s'exhaler : être exhalé.

elles s'exhalent, ils s'exhalent, elles se sont exhalées, ils se sont exhalés,...

Le nom (une) exhalation est emprunté au latin classique *exhalatio* « action d'exhaler, exhalaison ».

Le verbe exhaler est emprunté au latin classique *exhalare* « rendre par le souffle ».

Le verbe inhaler dont on a fait l'antonyme d'exhaler, est emprunté au latin *inhalare* « exhaler (une odeur), souffler sur quelque chose ».

exhaure

une **exhaure** : un épuisement des eaux d'infiltration d'un terrain, d'une mine, d'une carrière.

Le nom (une) exhaure est peut-être formé sur le latin classique *exhaurire* « vider en puisant ; épuiser ».
voir aussi : une exhaustion (1)

exhaussement, exhausser

une meurtrière exhaussée, un plafond **exhaussé** : qui est mise ou mis dans une position plus haute.

un arc exhaussé : dont le centre est dans une position plus élevée que celle de l'arc plein-cintre.

un **exhaussement** :

- l'action d'augmenter la hauteur de quelque chose ; le résultat de cette action ; la hauteur obtenue par l'action d'exhausser (quelque chose) ;
- l'action de mettre quelque chose dans une position plus élevée ; le résultat de cette action ; une élévation (mesurée par rapport à un point donné).

exhausser :

- augmenter la hauteur, le niveau de quelque chose ;
- situer ou placer au-dessus de quelque chose ;
- placer dans une position plus élevée.

Le verbe exhausser est dérivé de hausser ; le préfixe es- a été refait sur le modèle du latin *exaltare*.

Le verbe exaucer est une variante d'exhausser. Le sens « écouter favorablement (une demande) » est peut-être issu de « élever quelqu'un pour la satisfaction de ses vœux » ou dû à l'influence du latin *exaudire* de même sens.

exhausteur, exhaustif, exhaustion, exhaustivement, exhaustivité

1. un **exhausteur** : un appareil destiné à transvaser dans un réservoir un liquide ou un gaz d'un réservoir placé à un niveau inférieur.

un exhausteur de gout : un additif alimentaire destiné à renforcer une saveur, un gout.

une **exhaustion** (1) : un épuisement du liquide d'un réservoir en l'amenant plus haut.

voir : exhausser

2. elle est exhaustive, il est **exhaustif** :

- épuise les forces, les réserves de quelque chose ou de quelqu'un ; épuise un terrain ;
- absorbe, épuise (les forces de) l'homme ;
- épuise une matière, une question ; traite un sujet d'étude à fond et sans rien omettre

exhaustivement : de manière exhaustive.

elle, il est **inexhaustible** : est inépuisable, infini(e), intarissable.

une **exhaustivité** : le caractère de ce qui est exhaustif.

une **exhaustion** (2) :

- la méthode de calcul ou de vérification d'une grandeur consistant en une suite d'approximations de plus en plus précises ;
- la méthode d'analyse consistant à énumérer tous les cas possibles, toutes les hypothèses contenus dans une question.

Le mot exhaustif est emprunté à l'anglais *exhaustive* de *[to] exhaust* « épuiser », du latin *exhaustum*, supin de *exhaurire*, terme créé par le philosophe Bentham.

Le nom (une) exhaustion (2) est emprunté au bas latin *exhaustio, exhautionis* « action d'épuiser » formé sur le supin de *exhaurire, exhaustum*.

exhérédation, exhérédé, exhéréder

une **exhérédation** :

- l'action d'exhéréder (pour celui qui exhérède) ;
- l'état de celui qui est exhérédé.

une exhérédée, un **exhérédé** : celle, celui qui est exhérédé(e).

exhéréder : exclure quelqu'un d'une succession à laquelle il pourrait légalement prétendre.

j'exhérède, tu exhérèdes, il exhérède, nous exhérédons, vous exhérédez, ils exhérèdent ;
j'exhérédais ; j'exhérédai ; j'exhérèderai ou j'exhéréderai ; j'exhérèderais ou j'exhéréderais ;
j'ai exhérédé ; j'avais exhérédé ; j'eus exhérédé ; j'aurai exhérédé ; j'aurais exhérédé ;
que j'exhérède, que tu exhérèdes, qu'il exhérède, que nous exhérédions, que vous exhérédiez, qu'ils exhérèdent ;
que j'exhérédasse, qu'il exhérédât, que nous exhérédassions ; que j'aie exhérédé ; que j'eusse exhérédé ;
exhérède, exhérédons, exhérédez ; aie exhérédé, ayons exhérédé, ayez exhérédé ;
(en) exhérédant.

Le nom (une) exhérédation est emprunté au latin classique *exheredatio, exheredationis* formé sur le supin *exheredatum* de *exheredare*.

Le verbe exhéréder est emprunté au latin classique *exheredare*, dérivé de *heres, heredis* « héritier ».

exhiber, exhibition, exhibitionnisme, exhibitionniste

exhiber quelque chose :

- le montrer au public ;
- le montrer avec complaisance ; le présenter,
- le faire voir dans une démonstration ou dans une théorie ;
- le faire voir, le montrer ostensiblement ou sans pudeur.

exhiber un document : le présenter devant une instance judiciaire ou à la requête d'une autorité de police.

exhiber ses atouts : Cette expression, bien que ne figurant pas dans les dictionnaires, est d'un usage courant. Pourtant sa signification laisse supposer que cette personne ne dispose que de cette possibilité pour réussir, ce qui parait vraiment sexiste. Il s'agit d'une confusion avec les atours, la parure et la toilette des femmes. Il existait des dames ou demoiselles d'atour qui présidaient à la toilette de la reine ou des princesses, et des femmes ou filles d'atour chargées de l'entretien de leurs robes et parures. Il était donc habituel d'exhiber ses atours.

s'exhiber :

- se produire en public dans le cadre d'un spectacle ;
- se montrer en public avec ostentation ou sans pudeur, de façon choquante ou de manière à scandaliser.

une **exhibition** :

- l'acte consistant à présenter un document devant une instance judiciaire ou à la requête d'une autorité de police ;
- un spectacle où sont présentés des personnes ou des animaux ayant une caractéristique remarquable ; une manifestation sportive à caractère spectaculaire, ne comptant pas pour un classement ;
- l'action de faire étalage de quelque chose ; un comportement visant à se faire voir ; l'ensemble de ce qui est exhibé ;
- l'action de montrer en public ; l'action de montrer ses organes génitaux en public ;
- l'action de faire apparaitre, d'apparaitre.

Dans la langue du droit, le nom exhibition désigne le fait de produire une pièce en justice ou devant l'autorité compétente. Dans la langue courante, il désigne ce qu'on produit en public, un spectacle présenté comme rare ou original, une manifestation sportive faisant généralement appel à des vedettes et dont les résultats ne sont pas pris en compte dans les classements officiels. Ce nom désigne aussi une forme d'étalage inconvenant, complaisant ou scandaleux. À ces sens, on évitera d'ajouter celui de « présentation publique d'œuvres d'art, de produits commerciaux », que peut avoir le nom anglais *exhibition*, mais qui, en français, est celui du nom exposition. En savoir plus : Académie française.

un **exhibitionnisme** :

- l'impulsion, souvent de caractère obsessionnel, qui pousse un adulte à montrer ses organes génitaux dans un lieu public ;
- le gout, la manie d'afficher en public ses sentiments, sa vie privée.

une (personne) exhibitionniste, un (homme) **exhibitionniste** :

- une personne atteinte d'exhibitionnisme ou qui manifeste une tendance à l'exhibitionnisme ;
- une personne qui affiche ses sentiments, sa vie privée.

Le verbe exhiber est emprunté au latin classique *exhibere* « produire au jour, présenter ».

Le nom (une) exhibition est emprunté au latin impérial *exhibitio* « exhibition, représentation, production ».

Le verbe inhiber est emprunté au latin médiéval *inhibere* « empêcher, interdire », en latin classique « arrêter, retenir ».

exhilarant, exhilarer

elle est exhilarante, il est **exhilarant** : réjouit, porte à l'hilarité, au rire, à la gaeité.

un gaz exhilarant : un protoxyde d'azote, un gaz hilarant.

exhilarer : porter à la gaieté, au rire, à l'hilarité.

s'exhilarer : se réjouir.

Le verbe exhilarer est emprunté au latin classique *exhilare* « réjouir, égayer ».

exhortation, exhorter

une **exhortation** :

- l'action d'exhorter ; un discours par lequel on pousse quelqu'un à (entreprendre) quelque chose ;
- une prédication familière incitant à la dévotion ;
- une figure rhétorique qui consiste à provoquer, par des mouvements oratoires, certains sentiments déterminés chez l'auditeur ;
- une action, un évènement qui invite à faire quelque chose.

exhorter :

- tenter, par des discours, de persuader, de convaincre quelqu'un de quelque chose ;
- donner du courage, de la confiance ;
- servir d'encouragement, d'invitation.

On a lu **exhortatif**, qui exhorte ; un **exhorteur**, une personne qui exhorte.

Le nom (une) exhortation est emprunté au latin classique *exhortatio, exhortationis* « encouragement ».

Le verbe exhorter est emprunté au latin classique *exhortari* « encourager ».

Le nom (une) parénèse (= une homélie, un sermon, un discours moral, une exhortation à la vertu dans la prédication ordinaire) est emprunté au grec π α ρ α ί ν ε σ ι ς « exhortation, encouragement » dérivé de π α ρ α ι ν έ ω « conseiller, exhorter ». D'où parénétique, relatif à la parénèse.

exhumation, exhumé, exhumer

une **exhumation** :

- l'action de déterrer un cadavre, de le retirer de son lieu de sépulture ;
- l'action de retirer du sol ce qui s'y trouve enfoui ;
- l'action de mettre à jour (une chose cachée) ;
- l'action de tirer de l'oubli.

un relief, un modelé **exhumé** : qui a été fossilisé, puis remis à jour par un phénomène d'érosion.

exhumer :

- retirer un cadavre de son lieu de sépulture ;
- retirer du sol ce qui s'y trouve enfoui ;
- ressortir une chose rangée, inutilisée, mettre à découvert ;
- tirer de l'oubli ;
- mettre en évidence, dégager ;
- ranimer, ressusciter.

Le verbe exhumer est emprunté au latin médiéval *exhumare*, formé comme antonyme du classique *inhumare*, à l'aide du préfixe *ex-*.

Le verbe inhumer est emprunté au latin *inhumare* proprement « mettre en terre », dérivé du classique *humare* « mettre en terre, recouvrir de terre ; faire les funérailles de quelqu'un ».

Le nom (un) humus est emprunté au latin *humus* « sol, terre ».

exigé, exigeant, exigence, exiger, exigibilité, exigible

En résumé, ce qui est requis est obligatoire, ce qui est nécessaire est indispensable, ce qui est **exigé** est réclamé et ce qui est voulu est imposé par les circonstances. En savoir plus : Office québécois de la langue française

elle est exigeante, il est **exigeant** :

- exige beaucoup, a l'habitude d'exiger beaucoup ;
- nécessite impérativement quelque chose.

une **exigence** :

- ce que l'on exige ;
- ce que l'on veut impérativement ;
- ce que l'on attend impérativement de quelqu'un ;
- le caractère de quelqu'un qui est difficile à contenter (ou à satisfaire) ;
- ce qui est impérativement nécessaire.

une **exigence de sûreté** : [nucléaire] une exigence technique ou organisationnelle relative à une fonction de sûreté, qui permet d'atteindre un ou plusieurs objectifs de sûreté. Le maintien de l'intégrité de la gaine de combustible dans un réacteur en cas d'incident est un exemple d'exigence de sûreté de nature technique. La présence d'un nombre minimal d'opérateurs dans une salle de commande est un exemple d'exigence de sûreté de nature organisationnelle. Les exigences de sûreté sont définies dans le rapport de sûreté. En anglais : *safety requirement*. Voir aussi : critère de sûreté, fonction de sûreté, gaine de combustible, objectif de sûreté, rapport de sûreté, suremballage de transport. Journal officiel de la République française du 02/09/2020.

exiger :

- faire savoir que l'on veut impérativement que quelque chose soit fait ;
- faire savoir que l'on veut impérativement que quelque chose soit payé, livré ;
- faire savoir à quelqu'un que l'on s'attend impérativement à quelque chose d'heureux, de favorable de sa part ; s'attendre impérativement à quelque chose d'heureux, de favorable de la part de quelqu'un ;
- nécessiter impérativement.

j'exige, tu exiges, il exige, nous exigeons, vous exigez, ils exigent ;
j'exigeais ; j'exigeai ; j'exigerai ; j'exigerais ;
j'ai exigé ; j'avais exigé ; j'eus exigé ; j'aurai exigé ; j'aurais exigé ;
que j'exige, que tu exiges, qu'il exige, que nous exigions, que vous exigiez, qu'ils exigent ;
que j'exigeasse, qu'il exigeât, que nous exigeassions ; que j'aie exigé ; que j'eusse exigé ;
exige, exigeons, exigez ; aie exigé, ayons exigé, ayez exigé ;
(en) exigeant.

une **exigibilité** : le fait d'être exigible.

une **inexigibilité** : le caractère, l'état de ce qui n'est pas ou n'est plus exigible.

elle, il est **exigible** :

- que l'on est en droit d'exiger ;
- dont le paiement immédiat peut être exigé.

elle, il est **inexigible** : ne peut pas être exigé(e), demandé(e) impérativement.

Le nom (une) exigence est emprunté au bas latin *exigentia* « exigence ».

Le verbe exiger est emprunté au latin classique *exigere* (de *ex* et *agere*), proprement « pousser dehors, chasser; faire sortir » d'où « exiger ».

exigu, exigüe, exiguë, exigüité, exiguïté

elle est exigüe (*anciennement* : exiguë), il est **exigu** :

- est insuffisante ou insuffisant en quantité ;
- est très petite ou petit ; dont les dimensions sont généralement très réduites ou insuffisantes.

une **exigüité** (*anciennement* : **exiguïté**) :

- le caractère de ce qui est insuffisant en quantité ;
- le caractère de ce qui est très petit, de dimensions généralement très réduites, insuffisantes ;
- le caractère de ce qui manque d'ampleur, de ce qui est d'une dimension trop petite.

Le mot exigu est emprunté au latin classique *exiguus* « petit, exigu ».

Le nom (une) exigüité ou exiguïté est emprunté au latin classique *exiguitas, exiguitatis* « petitesse, exigüité ».

exil, exilé, exiler

un **exil** :

- la peine qui condamne quelqu'un à quitter son pays, avec interdiction d'y revenir, soit définitivement, soit pour un certain temps ;
- tout changement de résidence, volontaire ou non, qui provoque un sentiment ou une impression de dépaysement ;
- un éloignement affectif ou moral ;
- une séparation qui fait qu'un être est privé de ce à quoi ou de ce à qui il est attaché ;
- l'état de celui qui est contraint de vivre hors de son pays ou loin de sa résidence ordinaire ;
- le lieu où réside celui qui est exilé.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'exil : Wiktionnaire.

elle est exilée, il est **exilé** : a quitté son pays, sa patrie, volontairement ou non.

une exilée, un **exilé** :

- une personne partie de son pays ;
- celle, celui qui a été obligé(e) de changer de lieu de vie.

des exilés [*exule alienicola*] : en entomologie, des femelles aptères ou ailées, agames (reproduction sans fécondation) se développant et se reproduisant sur l'hôte secondaire.

exiler :

- frapper quelqu'un d'exil, le contraindre à quitter sa patrie et à vivre à l'étranger ;
- éloigner quelqu'un d'une cour, d'une ville ;
- éloigner quelqu'un de la présence d'une personne ;
- chasser, proscrire, bannir.

s'exiler :

- quitter délibérément son pays ou son mode de vie ;
- partir.

On a lu **exilant**, **exileur**, qui exile ; une terre exileuse, d'exil.

Le nom (un) exil est une réfection d'après le latin, de l'ancien français *essil, exill*, forme demi-savante, issue du latin classique *ex(s)ilium* « bannissement, lieu d'exil ».

Le verbe exiler est soit dérivé d'exil dans ses différentes formes, soit issu du bas latin *exiliare* « bannir » avec réfection d'après exil.

exinscrit

une courbe plane exinscrite, un cercle **exinscrit** : tangente ou tangent aux côtés d'un polygone, certains points de contact se trouvant sur les prolongements des côtés.

une surface fermée exinscrite : tangente aux faces d'un polyèdre, certains points de contact se trouvant sur le prolongement des faces.

Le mot exinscrit est dérivé du participe passé d'inscrire, avec le préfixe ex-.

existant

elle est existante, il est **existant** :

- occupe une place dans le temps et dans l'espace ;
- fait partie de la réalité ;
- est en vigueur, en fonction ;
- se trouve en un lieu et en un temps donnés ;
- est vivante ou vivant.

elle est inexistante, il est **inexistant** :

- n'existe pas ;

- est irréelle ou irréel ;
- est inefficace ;
- est insignifiante ou insignifiant, négligeable, nulle ou nul.

l'**existant** :

- ce qui existe ;
- les objets ou les êtres concrets ;
- un état des biens d'une entreprise à une date donnée.

le **non-existant** : ce qui n'existe pas ou pas encore.

existence

une **existence** :

- le fait d'exister ;
- le fait que quelque chose ou quelqu'un se rencontre en un lieu ou dans un temps donné ;
- une vie, une manière de vivre ;
- une durée.

une **inexistence** ou **inexistentialité** : le caractère de ce qui n'a pas d'existence ou d'importance.

une **non-existence** : le fait de ne pas exister.

un **minimex** ou **minimum de moyens d'existence** : l'ancien nom du revenu d'intégration, une allocation qui correspond au minimum vital en Belgique.

Le nom (une) existence est emprunté au bas latin *ex(s)istentia* « existence ».

existential, existentialisme, existentialiste

la philosophie **existentiale** : la philosophie, existentielle en ce qu'elle prend son point de départ dans l'analyse de l'existence humaine, mais différente en ce qu'elle considère cette analyse comme une étape vers une philosophie de l'être en général.

On a lu en philosophie des existentiaux, un **existential** ; **s'existentialiser**, donner une existence à une essence.

un **existentialisme** : toute philosophie qui a pour objet l'homme qui existe, par opposition à l'essentialisme.

l'existentialisme moderne : la philosophie qui affirme le primat de l'existence vécue, individuelle, irréductible à un concept, une définition, une essence.

une philosophie **existentialiste** : relative à l'existentialisme.

une, un philosophe existentialiste, une romancière, un romancier existentialiste : qui admet et défend l'existentialisme.

existentiel, existentiellement

elle est existentielle, il est **existentiel** :

- appartient à l'ordre de l'existence ;
- concerne l'existence en tant que réalité vécue personnellement et concrètement.

un causatif existentiel, une phrase existentielle, un quantificateur existentiel, une psychanalyse existentielle

existentiellement : d'un point de vue existentiel, d'une manière existentielle.

elle est inexistentielle, il est **inexistentiel** : n'a pas d'existence.

elle est infra-existentielle, il est **infra-existentiel**

Le mot existentiel est emprunté au bas latin *existentialis* « relatif à l'existence ».

exister

exister :

- posséder une réalité, faire partie de la réalité ;
- se trouver, se rencontrer ;
- vivre ;
- se manifester dans la vie de manière éminente;
- avoir de l'importance, compter pour quelqu'un.

l'**exister** : en philosophie, l'existence concrète, subjective, réelle d'un être déterminé.

Le verbe exister est emprunté au latin classique *ex(s)istere* « sortir de, se manifester, se montrer ».

exit

exit celui-ci : il sort, il disparait.

un **exit** : la sortie d'un personnage se trouvant sur une scène.

Le mot *exit*, qui est d'abord une indication scénique indiquant la sortie d'un personnage et qui s'emploie par extension pour évoquer le départ d'une personne (*Exit le chef de service*), se prononce « egzit ». Le graphème x transcrit les phonèmes [k] et [s], mais quand ils se trouvent en position intervocalique, ces phonèmes se sonorisent en [g] et [z], comme dans exemple ou exister. Il convient donc de se souvenir que si les mots exit et exciter sont proches, ils ne se prononcent pas de la même manière, le « c » d'exciter empêchant la sonorisation du [k] et [s]. Académie française.

[en anglais : *exit tax*] une **taxe d'expatriation** : un impôt compensatoire auquel peuvent être soumises les plus-values latentes constatées sur le patrimoine mobilier d'un contribuable qui transfère son domicile fiscal d'un État à un autre.

[en anglais : *exit strategy*] une **stratégie de retrait** : un ensemble de dispositions permettant, dans le cadre d'une intervention politique, économique ou militaire, de définir à l'avance et de mettre en œuvre les modalités d'un désengagement ou d'un retrait. Dans le domaine de la défense, on trouve aussi le terme « stratégie de sortie de crise ».

Le mot latin *exit* vient de l'indicatif présent de *exire* « sortir ».

ex-libris

un ***ex-libris*** :

- une inscription figurant à l'intérieur d'un livre, par laquelle le propriétaire marque nommément sa possession ;
- une vignette artistique collée à l'intérieur d'un livre (généralement à la page de garde ou au verso du premier plat de la reliure) mentionnant éventuellement le nom du propriétaire, ses armes, ou sa devise.

On lit aussi un ex-libris pour une image ou un extrait d'une bande dessinée, lors de sa mise en vente.

Le locution *ex-libris* est formée de l'ablatif pluriel du latin *liber* « livre » et de la préposition *ex* indiquant la provenance.

ex nihilo

ex nihilo : en partant de rien, à partir du néant.

La locution latine *ex nihilo*, est composée de la préposition *ex* indiquant l'origine, le point de départ et de *nihilum* « rien » à l'ablatif employé notamment en latin scientifique dans l'expression *ex nihilo nihil* « à partir de rien il ne se crée rien ».

exo

un **exo** : un exercice scolaire
faire des exos

exo-

exo- (ou **ecto**-) est tiré du grec ἐ ξ ω « au dehors ».

end(o)- (ou ento-) est tiré du grec ε ́ ν δ ο ν « en dedans ».

voir : CNRTL.

exoamylase

une **exoamylase** : une amylase catalysant l'hydrolyse d'une liaison αlpha-glucosidique voisine d'une extrémité d'une chaine polyosidique.

une **endo-amylase** : une amylase catalysant l'hydrolyse d'une liaison α-glucosidique-1-4 à l'intérieur d'une chaine polyosidique, scindant ainsi le polyoside en fragments appelés dextrines.

exoatmosphérique

elle, il est **exoatmosphérique** : exoatmosphérique : [spatiologie - défense] relative ou relatif à la zone de l'atmosphère terrestre où l'air est suffisamment raréfié pour avoir un effet négligeable sur le mouvement des corps ou sur la propagation des ondes électromagnétiques. L'altitude de la limite inférieure de la zone exoatmosphérique dépend du domaine d'application et de la nature des phénomènes étudiés (elle varie d'une à plusieurs centaines de kilomètres). En anglais : *exo-atmospheric ; exoatmospheric*. Voir aussi : endoatmosphérique, espace extra-atmosphérique. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

elle, il est **endoatmosphérique** : est relative, est relatif à la zone de l'atmosphère terrestre où l'air est suffisamment dense pour avoir un effet sensible sur le mouvement des corps ou sur la propagation des ondes électromagnétiques. La zone endoatmosphérique inclut l'espace aérien.

exobiologie

l'**exobiologie** ou l'**astrobiologie** : [spatiologie - astronomie] la science qui a pour objet l'étude des possibilités d'existence de formes de vie dans l'Univers, en dehors de la Terre. En anglais : *astrobiology ; exobiology ; extraterrestrial biology*. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

exobrébiconine

une **exobrébiconine** : la phéromone émise par la femelle du coléoptère scolytidé *Dendroctonus brevicomis* afin d'attirer un mâle, après qu'elle ait été attirée elle-même par le myrcène (hydrocarbure) d'un arbre. Le mâle produira alors lui-même une phéromone, la frontaline (phéromone d'agrégation).

exocardie

une **exocardie** : une ectopie cardiaque.

exocellulaire

elle, il est **exocellulaire** ou **extracellulaire** : se trouve ou se produit à l'extérieur d'une cellule.

elle, il est **endocellulaire** : se trouve ou se produit à l'extérieur d'une cellule.

exocentrique

une construction syntaxique **exocentrique** : dont la fonction et la distribution diffèrent de celles de chacun de ses constituants.

une construction syntaxique **endocentrique** : dont la fonction ou la distribution est identique à celle de l'un au moins de ses constituants.

exocervical

elle est exocervicale, il est **exocervical** : est situé(e) à la surface du col de l'utérus.
elles sont exocervicales, ils sont exocervicaux

elle est endocervicale, il est **endocervical** : concerne l’endocol utérin.
un frottis endocervical, elles sont endocervicales, ils sont endocervicaux

exocervicite

une **exocervicite** : une lésion observée à la surface du col utérin : ectropion, granulations, œufs de Naboth, érosions, ulcérations, et adénomes.

une **endocervicite** : un état inflammatoire ou infectieux de la muqueuse du canal cervical.

exocet

un **exocet** : un poisson des mers chaudes et tempérées, muni de nageoires pectorales développées qui lui permettent de sauter hors de l'eau et de planer quelques instants dans l'air.

En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) exocet est emprunté au latin *exocoetus*, le nom d'un poisson de mer, en grec ἐ ξ ώ κ ο ι τ ο ς « qui sort de sa demeure ».

exochorion

un **exochorion** : la couche externe du chorion des œufs des insectes.

exocœlomique

la cavité **exocœlomique** ou vésicule vitelline primitive ; la membrane exocœlomique : qui séparent la cavité vitelline du trophectoderme.

exocol

un **exocol** : la partie intravaginale du col utérin de forme conique faisant saillie dans le vagin. On lit aussi un museau de tanche.

un **endocol** : la partie du col utérin tapissée d’un épithélium cylindrique.

exocône

une ommatidie **exocône** : dans les yeux composés des insectes, une ommatidie où on trouve un cône dans lequel le cristallin est remplacé par un cône réfringent d'origine cuticulaire (lentille cornéenne).

exocorie

un **embolium** ou une **exocorie** : chez les hémiptères hétéroptères, la partie latérale de l'hémélytre, formant une bande étroite qui borde la costa, séparée du reste de la corie par une suture ou un sillon.

exocrâne, exocrânien

un **exocrâne** : la surface extérieure de la boite crânienne, qui est le point d'appui de nombreux muscles.

elle est exocrânienne, il est **exocrânien** : est situé(e) hors de la cavité crânienne.

les os wormiens exocrâniens : les os wormiens développés aux dépens de la seule table externe de l’os.

un **endocrâne** :

- la surface intérieure du crâne ;
- un terme désignant parfois la dure-mère cérébrale.

elle est endocrânienne, il est **endocrânien** : est relative, est relatif à l'intérieur du crâne.

la face endocrânienne de la grande aile du sphénoïde, la face endocrânienne de l'écaille du temporal, des os wormiens endocrâniens.

exocrine

une glande **exocrine** : une glande à sécrétion externe reliée aux surfaces épithéliales, peau ou viscères creux, par un canal excréteur et constituée de cellules épithéliales reposant sur une membrane basale.

une sécrétion exocrine : l'ensemble des sécrétions glandulaires aboutissant par l'extérieur, soit directement à la surface d'un épithélium, soit par l'intermédiaire d'un canal excréteur.

un cancer du pancréas exocrine, une cellule exocrine, une glande exocrine, une sécrétion exocrine

elle, il est **endocrine** :

- se dit d'une glande dont la sécrétion se déverse à l'intérieur de l'organisme, dans la circulation sanguine ;
- se dit de cette sécrétion elle-même.

Voir : -crine, endocrinien, endocrinologie, endocrinologiste, endocrinologue, endocrinopathie, endocrinopsychiatrie.

-crine vient du radical du grec κ ρ ί ν ε ι ν « séparer ; sécréter ».

exocuticule

une **exocuticule** : en entomologie, une des strates de la cuticule, correspondant plus exactement à la couche externe durcie de la procuticule.

exocytose

une **exocytose** : [biologie cellulaire] l'expulsion hors d'une cellule du contenu de vésicules intracellulaires, par fusion de la membrane vésiculaire avec la membrane plasmique. En anglais : *exocytosis*. Voir aussi : endocytose. Journal officiel de la République française du 06/07/2008.

une **endocytose** : l'inclusion active intracellulaire, par invagination de la membrane cytoplasmique, de grosses molécules (phagocytose), de petites particules, de microbes (microcytose), de molécules solubles (pinocytose), constituant une vésicule d'endocytose ou endosome.

exode

l'**exode** : la sortie d'Égypte des Hébreux sous la conduite de Moïse.

l'**Exode** : le deuxième livre du Pentateuque qui relate cet évènement ainsi que le début des pérégrinations du peuple hébreu dans le désert et la révélation du Mont Sinaï.

un **exode** : un départ, une sortie en masse, un déplacement d'une population, notamment à l'occasion d'un cataclysme naturel, d'une guerre, d'une invasion, ou pour des raisons socio-économiques ou culturelles

un exode rural : le phénomène continu de dépeuplement des campagnes au profit des villes.

Exode rural, migrations rurales, exode urbain. Géoconfluences.

un exode des capitaux : un déplacement des capitaux vers l'étranger.

un **exode** :

- la dernière partie d'une tragédie grecque, qui, après la sortie du chœur, contenait le dénouement ;
- une petite pièce qui se jouait chez les Romains, à la fin du spectacle.

Le nom (un) exode est emprunté au latin chrétien *Exodus* « Exode, livre de la Bible » et celui-ci au grec ἔ ξ ο δ ο ς « action de sortir ; Exode, sortie des Hébreux de l'Égypte, titre du deuxième livre de la Bible ».

exoderme, exodermique

On a lu un **exoderme** pour un ectoderme, un ectoblaste :

- le feuillet superficiel de la plaque embryonnaire ;
- la couche cellulaire la plus extérieure de l'embryon, au premier stade de son développement, et d'où sont issus le revêtement cutané et ses annexes et le système nerveux.

On a lu **exodermique** pour ectodermique, ectoblastique.

un **endoderme** : la couche la plus interne de l'écorce.
un **endoderme** ou **entoderme, entoblaste** : le feuillet embryonnaire donnant une partie embryonnaire, l'intestin primitif, et une partie extra-embryonnaire, la vésicule ombilicale et l'allantoïde.

elle, il est **endodermique** : appartient à l'endoderme.

un sinus endodermique

exodentie

l'**exodontie** : la branche de l'odontologie se rapportant à l'avulsion des dents.

exodos

une **exodos** : le dernier chant du chœur, exécuté pendant la sortie des choreutes, dans la tragédie antique, par opposition à la parodos.

Ce nom est emprunté au grec « sortie, départ » (voir : exode).

exoénergétique

une réaction **exoénergétique** : qui se produit avec dégagement d'énergie.

exoenzyme

une, un **exoenzyme** : une, un enzyme produit(e) par une cellule et sécrété(e) dans le milieu extérieur.

une, un **endoenzyme** ou **enzyme intracellulaire** : une, un enzyme qui fonctionne dans le milieu intracellulaire au sein de laquelle elle est produite.

exofacial

elle est exofaciale ou latérofaciale, il est **exofacial** ou **latérofacial** : se situe en dehors du nerf facial, superficiellement à ses branches dans la loge parotidienne, par opposition à endofaciale, endofacial.
elles sont exofaciales ou latérofaciales, ils sont exofaciaux ou latérofaciaux

elle est endofaciale ou médiofaciale, il est **endofacial** ou **médiofacial** : se situe en dedans du nerf facial, médialement au plan des branches du nerf dans la loge parotidienne, par opposition à exofacial.
elles sont endofaciales ou médiofaciales, ils sont endofaciaux ou médiofaciaux

exogame, exogamie, exogamique

un groupe ou une population **exogame** : se reproduisant par exogamie.

une **exogamie** :

- le mode de reproduction selon lequel les individus d'une population s'accouplent de préférence avec des non-apparentés ;
- une reproduction par fécondation de deux gamètes provenant d'individus non apparentés ou de races différentes ;
- une obligation de se marier avec un membre d'un autre groupe social.

elle, il est **exogamique**

elle, il est **endogame** :

- concerne l'endogamie ;
- pratique l'endogamie.

une population endogame, un groupe endogame : se reproduisant par endogamie.

un endogame

une **endogamie** :

- le mode de reproduction selon lequel les individus d'une population s'accouplent de préférence entre apparentés ;
- une reproduction par fécondation entre deux gamètes d'un même individu ou d'individus apparentés ;
- l'obligation de se marier avec un membre de son groupe social.

elle, il est **endogamique** :

- est relative, est relatif à l'endogamie ;
- en a les caractéristiques.

exogastrulation

une **exogastrulation** : une dévagination gastrulaire anormale.

exogène, exogénose

1. elle, il est **exogène** :

- provient de l'extérieur ;
- se produit à l'extérieur ;
- a des causes extérieures ;
- concerne la surface de l'écorce terrestre ;
- qualifie une action ou un trouble physique ou mental dont l'origine prédominante est constituée d'éléments extérieurs à l'individu ou au groupe considéré.

un coup de chaleur exogène : une hyperthermie causée par une exposition prolongée en ambiance chaude (ex. séjour prolongé dans une voiture fermée au soleil), même en l'absence de tout effort musculaire.

un processus **exogénique**, une roche exogénique

une **exogénose** : une maladie trouvant son origine dans le milieu où vit le groupe ; une toxicomanie ; un alcoolisme.

elle, il est **endogène** :

- prend naissance à l'intérieur d'un corps, d'un organisme, d'une société, est due ou dû à une cause interne ;
- se développe, s'effectue à l'intérieur d'un organisme ou d'un organe ;
- se produit dans les profondeurs de la terre ;
- se situe, se trouve à l'intérieur ;
- en pathologie infectieuse, caractérise une infection bactérienne par un germe provenant du malade lui-même, saprophyte cutané (staphylocoque en général), dentaire (pyoalvéolite) ou fécal (par exemple germes à Gram -) ;
- en psychiatrie, qualifie un trouble d'origine interne, sans influence d'agents exogènes organiques, évènementiels, ni sociaux ; les aspects étiologiques liés à la structure biologique de la personnalité, en particulier génétique, postulant par là-même une prédisposition, donc une continuité avec cette organisation et, de ce fait, une évolution réservée, voire incurable.

une dépression endogène : une dépression d'origine interne, en opposition à psychogène, avec son caractère spontané, inexplicable, immotivé, autonome.

un opioïde endogène : une endorphine, biosynthétisée par l'organisme, agissant sur les récepteurs morphiniques μ, κ et δ

une pneumopathie lipidique endogène, une pneumonie lipidique endogène.

une roche endogène : qui vient de l'intérieur du globe.

une **endogénéité** : la qualité de ce qui est endogène.

On a lu **endogénique** pour endogène.

2. un **exogène** ou **hexogène** : un explosif.

exognathie

une **exognathie** :

- un élargissement transversal de la mâchoire inférieure ;
- un prognathisme.

exogyre

une **exogyre** : un mollusque bivalve fossile, voisin des huitres, dont la coquille, aux valves inégales, est munie de crochets spiraux et recourbés latéralement.

exomain

une **exomain** : Vocabulaire de la réalité virtuelle (Office québécois de la langue française).

exome

un **exome** : [biologie / génie génétique] la partie du génome constituée par les exons codants. Chez l’homme, l’exome représente environ 1,5 % du génome. En anglais : exome. Voir aussi : exon. Journal officiel de la République française du 04/02/2021.

exométabolome

un **exométabolome** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] l'ensemble des métabolites d'un système biologique tel qu'une cellule, un tissu, un organe ou un organisme excrétés dans le milieu extracellulaire ou dans le milieu de culture. En anglais : *exometabolome*. Voir aussi : endométabolome. Journal officiel de la République française du 15/09/2013.

un **endométabolome** : l'ensemble des métabolites intracellulaires présents à un moment donné dans un système biologique (cellule, tissu, organe ou organisme).

exomorphe, exomorphisme

un métamorphisme **exomorphe** : qui concerne l'exomorphisme.

un **exomorphisme** : une transformation des roches encaissantes au contact des roches endogènes.

elle, il est **endomorphe** : en géologie, est caractérisé(e) par l'endomorphisme.

elle, il est **endomorphique** : en géologie, est de caractère endomorphe.

une **endomorphie** ou un **endomorphisme** (1) : un type d’individu qui, dans la classification de Sheldon correspondrait au bréviligne, au pycnique ou au digestif de diverses classifications.

un **endomorphisme** (2) : un homomorphisme d'un ensemble algébrique dans lui-même.

exomphalie, exomphalocèle

une **exomphalie** ou **exomphalocèle** : une hernie ombilicale. [On a lu aussi **exomphale**.]

exon

un **exon** : [biologie / génie génétique] un segment d’un transcrit primaire conservé après l’épissage de l’ARN ; par extension, la partie de l’ADN correspondant à ce segment. On appelle « exon codant » un exon traduit en séquence protéique. En anglais : *exon*. Voir aussi : brassage d'exons, épissage, exome, intron. Journal officiel de la République française du 04/02/2021.

un **brassage d'exons** : l'association spontanée et aléatoire d’exons issus de gènes préexistants qui conduit à la formation naturelle d’un nouveau gène.

voir aussi : un exome (ci-dessus)

exondation, exondement, exonder

On a lu **exondable**, qui peut être exondé, qui peut s'exonder.

une **exondation** ou un **exondement** :

- le fait, pour une terre inondée, de sortir hors de l'eau ;
- le fait pour l'eau d'une mer ou d'une rivière de se retirer.

exonder : élever hors de l'eau ou de son atteinte.

s'exonder : se découvrir hors de l'eau, émerger.

exonération, exonérer

une **exonération** :

- l'action d'exonérer ; son résultat ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française ;
- un soulagement des besoins organiques naturels.

une exonération fiscale : une dispense de payer des impôts, des taxes.

une exonération militaire : une dispense d'accomplir ses obligations militaires accordée à celui qui payait une somme fixée par l'État.

exonérer : décharger de quelque chose, de ce qui est onéreux.

exonérer une marchandise : la dispenser des droits auxquels elle est normalement soumise par les tarifs.

s'exonérer de quelque chose :

- s'en décharger de quelque chose, s'en libérer, s'en exempter ;
- ne pas en tenir compte.

j'exonère, tu exonères, il exonère, nous exonérons, vous exonérez, ils exonèrent ;
j'exonérais ; j'exonérai ; j'exonèrerai ou j'exonérerai ; j'exonèrerais ou j'exonérerais ;
j'ai exonéré ; j'avais exonéré ; j'eus exonéré ; j'aurai exonéré ; j'aurais exonéré ;
que j'exonère, que tu exonères, qu’il exonère, que nous exonérions, que vous exonériez, qu’ils exonèrent ;
que j'exonérasse, qu’il exonérât, que nous exonérassions ; que j'aie exonéré ; que j'eusse exonéré ;
exonère, exonérons, exonérez ; aie exonéré, ayons exonéré, ayez exonéré ;
(en) exonérant.

s'exonérer :

- acquitter une dette ;
- faire ses besoins naturels.

je m'exonère, tu t'exonères, il s'exonère, nous nous exonérons, vous vous exonérez, ils s'exonèrent ;
je m'exonérais ; je m'exonérai ; je m'exonèrerai ou je m'exonérerai ; je m'exonèrerais ou je m'exonérerais ;
je me suis exonéré(e) ; je m'étais exonéré(e) ; je me fus exonéré(e) ; je me serai exonéré(e) ; je me serais exonéré(e) ;
que je m'exonère, que tu t'exonères, qu’il s'exonère, que nous nous exonérions, que vous vous exonériez, qu’ils s'exonèrent ;
que je m'exonérasse, qu’il s'exonérât, que nous nous exonérassions ; que je me sois exonéré(e) ; que je me fusse exonéré(e) ;
exonère-toi, exonérons-nous, exonérez-vous ; sois exonéré(e), soyons exonérées, soyons exonérés, soyez exonéré(e)(es)(s) ;
(en) s'exonérant.

En français, le verbe exonérer signifie « décharger d’une responsabilité, d’une obligation, notamment financière ». Il peut s’appliquer aux personnes ou, dans certains contextes spécialisés, aux choses. Une marchandise exonérée, par exemple, est une marchandise dispensée des droits de douane habituels.
Sous l’influence de l’anglais, on emploie parfois exonérer au sens de « libérer d’une accusation », un sens qu’a le verbe *to exonerate*. Il faudrait plutôt dire, dans ce genre de contexte, disculper, innocenter ou blanchir

quelqu’un.
 En savoir plus : Office québécois de la langue française

Le nom (une) exonération est emprunté au bas latin des juristes *exoneratio* « action d'exonérer, de diminuer (une charge) ; rabais ».

Le verbe exonérer est emprunté au latin classique *exonerare* « décharger, dégager d'un fardeau ; libérer d'une charge (fiscale) ».

exonucléase

une **exonucléase** : une, un enzyme catalysant la scission d'un acide nucléique en détachant un nucléotide (5'-mononucléotide) terminal.

une **endonucléase** : l'enzyme de type phosphodiestérase catalysant l'hydrolyse d'acides nucléiques à l'intérieur de la chaine polynucléotidique.

exonyme

 Appelés toponymes, les noms attribués aux entités géographiques de toute nature (ville, région ou pays, montagne, fleuve ou océan, rue ou place…) sont des noms propres, exprimés dans la langue du pays ou de ses habitants : Amsterdam, Deutschland, ירושלים (Jérusalem), Puerto Rico, São Paulo, ou Krung Thep (Bangkok), Vanuatu… Au fil des siècles, bon nombre d’entre eux, sans être traduits, ont été adaptés, transcrits, transposés d’une langue à l’autre. Paris se dit Parigi en italien, Lille se dit Riesel en flamand et (Wahran) devient Oran en français. Ces noms transposés dans une autre langue sont appelés exonymes.
Ainsi le toponyme italien Napoli a pour exonymes Neapel en allemand, Naples en anglais, Nápoles en espagnol, Naples en français, et Napule en napolitain.
 Les **exonymes**, fruit du contact entre les langues, témoignent d’une longue et forte tradition d’échanges entre les pays et entre les hommes. Ils font partie de notre patrimoine linguistique, historique et littéraire.
Pourtant, on rencontre de plus en plus en français les exonymes anglais : Beijing au lieu de Pékin, Mumbaï au lieu de Bombay, Belarus au lieu de Biélorussie, Myanmar au lieu de Birmanie…
Il est donc possible de dire : Biélorussie et non Belarus ; Géorgie et non Georgie ; Birmanie et non Myanmar ; Madras et non Chennaï…
 France Diplomatie

Voir aussi : Au cœur du français.

exo-parasitique

une maladie **exo-parasitique** : qui est due à un ectoparasite.

un **endoparasite** : un parasite vivant à l’intérieur de son hôte, dans un parenchyme ou dans la lumière d’un organe creux.

un **ectoparasite** : un parasite externe.

exopeptidase

une **exopeptidase** : l'enzyme protéolytique catalysant l'hydrolyse d'une liaison peptidique située à une extrémité d'une chaine polypeptidique, libérant ainsi un à un les acides aminés à partir de cette extrémité, par opposition aux endopeptidases qui hydrolysent des liaisons à l'intérieur des chaines.

une **endopeptidase** : l'enzyme de type protéolytique catalysant l'hydrolyse d'une liaison peptidique à l'intérieur de la chaîne, par opposition aux exopeptidases qui scindent les liaisons de l'acide aminé terminal de la chaîne polypeptidique.

une **neutroendopeptidase** : une néprilysine.

exophage

elle, il est **exophage** : en entomologie, se dit d'un arthropode hématophage effectuant ses repas sanguins à l'extérieur de l'habitat de son hôte. À ne pas confondre avec exophile.

une **exophagie** : en entomologie, le caractère d'un arthropode hématophage effectuant ses repas sanguins à l'extérieur de l'habitat de son hôte. À ne pas confondre avec l'exophilie

elle, il est **endophage** : en entomologie, se dit d'un arthropode hématophage effectuant ses repas sanguins à l'intérieur de l'habitat de son hôte. Ainsi, les repas sont effectués dans les habitations pour les arthropodes anthropophiles endophages, dans les étables, les écuries, les terriers pour les arthropodes zoophiles endophages. À ne pas confondre avec endophile.

une **endophagie** : en entomologie, le caractère d'un arthropode hématophage effectuant ses repas sanguins à l'intérieur de l'habitat de son hôte. À ne pas confondre avec endophilie.

exophénotype

un **exophénotype** : la partie du phénotype d'un individu intervenant directement dans son adaptation au milieu.

un **endophénotype** : la partie du phénotype d'un individu n'intervenant par directement dans son adaptation au milieu.

exophile, exophilie

un arthropode **exophile** : qui vit à l’extérieur des habitations. À ne pas confondre avec exophage.

En entomologie médicale, un insecte vecteur de maladie est dit exophile lorsqu'il ne se rencontre que dans la nature. Cela par opposition à un endophile qui est un vecteur de maladie qui se rencontre à l'intérieur d'une habitation pour y être resté après y être entré.

une **exophilie** : en entomologie, le caractère d'un arthropode ayant pour gîtes de repos des abris extérieurs (anfractuosités, végétation basse, creux d'arbres, etc.). À ne pas confondre avec l'exophagie.

un arthropode **endophile** : qui a pour gites de repos des abris constitués par l'habitat de son hôte comme l'intérieur des habitations, des étables ou des porcheries, des poulaillers, des terriers, etc. À ne pas confondre avec endophage.

une **endophilie** : en entomologie, le caractère d'un arthropode ayant des gîtes de repos, des abris, constitués par l'habitat de son hôte comme l'intérieur des habitations, des étables ou des porcheries, des poulaillers, des terriers, etc. À ne pas confondre avec l'endophagie.

-exophiline

une **neurexophiline** : une protéine secrétée par des neurones capable de se fixer sur une bêta-neurexine (et non sur une alpha-neurexine) présente sur la membrane d’un neurone voisin et jouant un rôle dans la formation de jonctions intercellulaires.

exophorie

une **exophorie** : une hétérophorie caractérisée après dissociation par la déviation de l'œil en dehors.

exophtalmie, exophtalmique, exophtalmomètre, exophtalmos

une **exophtalmie** : une protrusion d'un ou des deux globes oculaires résultant d'une inflammation orbitaire, œdème, processus tumoral, traumatisme, thrombose du sinus caverneux.

un goitre **exophtalmique**

un **exophtalmomètre** : un appareil de mesure des exophtalmies.

un **exophtalmos** pulsatile : une exophtalmie, le plus souvent unilatérale, s'accompagnant d'une vasodilatation cutanée et conjonctivale, d'un chémosis, parfois de douleurs orbitaires.

une **endophthalmie** : une inflammation majeure du globe oculaire intéressant surtout les couches profondes (rétine et choroïde) ainsi que le vitré, mais respectant la tunique sclérale.

une endophtalmie phacoanaphylactique

exophyte, exophytique

elle, il est **exophyte** ou **exophytique** : se situe à l'extérieur d'une plante, d'un végétal, par opposition à endophyte.

une ponte **exophyte** : où les œufs sont abandonnés dans l'eau.

exoplanète

une **exoplanète** : [spatiologie - astronomie] un corps céleste analogue à une planète, mais gravitant autour d'une étoile autre que le Soleil. On trouve aussi le terme « planète extrasolaire ». En anglais : *exoplanet ; extrasolar plane*t. Voir aussi : courbe de lumière, exoterre, hypertélescope. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

exoplasme, exoplasmique

On a lu un **exoplasme** pour un ectoplasme : une personne insignifiante, inconsistante ; une émanation visible du corps d'un médium ; la couche superficielle de la cellule animale)

On a lu **exoplasmique** pour ectoplasmique.

un **endoplasme** : la partie centrale du cytoplasme d'une cellule animale qui forme la partie fluide du cytoplasme ; la partie du cytoplasme entourant les vacuoles d'une cellule végétale.

elle, il est **endoplasmique** : est relative, est relatif à l'endoplasme.

un réticulum endoplasmique

exopodite

un **exopodite** : chez certains crustacés et arachnides, l'appendice terminal externe qui sert à la respiration ou à la nage ou les deux à la fois.

exoporien

un appareil génital **exoporien** : chez les lépidoptères homoneures, l'appareil génital des femelles s'ouvrant par deux orifices distincts, l'un pour la copulation et, l'autre pour l'oviposition.

les **exoporiens** : le groupe biologique ou l'infra-ordre d'insectes lépidoptères glossates regroupant les super-familles des mnésarchaeidés et des hépialoïdes.

exoptérygote

les (insectes) **exoptérygotes** : dont les ailes apparaissent progressivement au cours des mues successives sous la forme de « fourreaux alaires » visibles extérieurement, par opposition à endoptérygote.

les **exoptérygotes** : une infra-classe d'insectes.

exorable, exoration, exorer

elle, il est **exorable** : se laisse fléchir par des prières.

une **exoration** : une prière ayant pour but de rendre exorable.

exorer : implorer par ses prières ou par ses supplications le secours de quelqu'un.

Le mot exorable est emprunté au latin classique *exorabilis* « qu'on peut fléchir par des prières ».

Le nom (une) exoration est emprunté au latin chrétien *exoratio* « action de fléchir par des prières » (de *exorare* « vaincre, fléchir par des prières »).

Le verbe exorer est emprunté au latin *exorare* « chercher à fléchir quelqu'un, chercher à obtenir quelque chose par des prières ».

Le mot inexorable est emprunté au latin *inexorabilis* « qu'on ne peut pas fléchir ; auquel on ne peut pas se soustraire, qui est implacable ».

exorbitamment, exorbitance, exorbitant, exorbité, s'exorbiter

Attention à ne pas écrire ces mots avec un h par analogie avec exhorter et exhaustif : Parler français.

exorbitamment :

- excessivement, de façon exorbitante ;
- énormément.

une **exorbitance** :

- le caractère de ce qui est exorbitant ;
- une somme d'argent excessive.

elle est exorbitante, il est **exorbitant** :

- dépasse la mesure, les proportions normales ;
- est excessive ou excessif, dépasse la mesure normale ;
- choque, scandalise par un caractère exagéré, excessif ;
- est extravagante ou extravagant, extraordinaire ;
- sort du droit commun.

des yeux **exorbités** : qui semblent sortir de leurs orbites, de leurs cavités.

s'exorbiter :

- avoir l'air de sortir de l'orbite oculaire ;
- sortir de ses limites.

Selon les sens le verbe s'exorbiter est emprunté au bas latin *exorbitare* « dévier, s'écarter de » (composé de *ex* et de *orbita* « trace d'une roue, ornière » « cours, orbite ») ou dérivé avec le préfixe ex- d'orbite « cavité où se trouve l'œil ».

exorcisation, exorciser, exorcisme

une **exorcisation** : l'action d'exorciser.

exorciser un démon, un esprit malfaisant : le chasser de l'endroit qu'il occupe, en particulier du corps d'un possédé, par des rites religieux ou magiques.

exorciser une personne ou une chose :

- la délivrer du démon, de l'esprit malfaisant qui la possède ou l'habite ;
- la délivrer d'un mal, d'une chose pénible ou funeste.

une exorciseuse, un **exorciseur** : celle, celui qui exorcise, qui pratique l'exorcisme.

un **exorcisme** :

- une pratique religieuse ou magique, comportant certaines formules et certains gestes rituels, destinée à chasser le démon d'un endroit qu'il occupe et, en particulier, du corps d'un possédé ; une formule, une prière par laquelle on exorcise ;
- le fait de chasser un mal physique ou moral ; ce qui le chasse.

une, un **exorciste** :

- celle, celui qui exorcise, qui pratique l'exorcisme ;
- dans la liturgie catholique, un clerc ayant reçu le troisième ordre mineur lui donnant le pouvoir d'exorciser ;
- celle, celui qui a le pouvoir de repousser, de chasser un mal physique ou moral.

Le nom (une) exorcisation est emprunté au latin chrétien *exorcizatio*.

Le verbe exorciser est emprunté au latin chrétien *exorcizare* « chasser (le démon) ; soustraire quelque chose au démon ; délivrer quelqu'un du démon », lui-même emprunté au grec ἐ ξ ο ρ κ ί ζ ε ι ν « faire prêter serment ; adjurer ; chasser (un esprit mauvais) ».

Le nom (un) exorcisme est emprunté au latin chrétien *exorcismus* « adjuration ; action de chasser les démons » en grec ε᾿ ξ ο ρ κ ι σ μ ο΄ ς « action de faire prêter serment », terme religieux « exorcisme ».

Le nom (un) exorciste est emprunté au latin chrétien *exorcista*, en grec ε᾿ ξ ο ρ κ ι σ τ η΄ ς de même sens.

exorde

un **exorde** :

- la première partie d'un discours ;
- ce qui constitue une entrée en matière, une introduction (à un entretien, à un écrit, à une composition musicale, etc.) ;
- le commencement d'une chose.

Le nom (un) exorde est emprunté au latin classique *exordium* « commencement » et en particulier « commencement d'un discours ».

exoréique, exoréisme

une région **exoréique** : dont les cours d'eau rejoignent les mers et océans.

un **exoréisme**

une région **endoréique** : dont les cours d'eau se jettent dans une mer intérieure.

un **endoréisme**

exorénal

une arcade veineuse **exorénale** : l'arcade veineuse de la capsule adipeuse du rein satellite de l’arcade artérielle.

exorhize, exorrhize

un embryon **exorhize** ou **exorrhize** : dont la radicule se prolonge pour devenir elle-même la racine.

les **exorhizes** ou **exorrhizes** : les plantes à embryons exorhizes.

un embryon **endorhize** ou **endorrhize** : dont la radicule ou le bas de la tigelle renferme le rudiment simple ou multiple de la racine qu'elle ne forme pas elle-même.

les **endorhizes** ou **endorrhizes** : les plantes à embryons endorhizes (monocotylédones).

exorotation

une **exorotation** : une rotation externe.

exosérose

une **exosérose** : en histologie, l'exsudation plasmatique à travers l'épiderme qui, élargissant les espaces interkératinocytaires, réalise la spongiose.

exosmose

une **exosmose** :

- un passage à l'extérieur et à travers une paroi perméable d'une substance contenue dans un système clos ;
- un phénomène d'osmose ;
- un courant osmotique qui, à travers une membrane semi-perméable, sort d’un système clos ;
- une cellule dont le contenu est hypotonique par rapport au niveau ambiant.

une **endosmose** :

- le courant osmotique qui pénètre à travers la membrane semi-perméable d’un espace clos, tel qu’une cellule quand son contenu est hypertonique ;
- une pénétration, dans certaines conditions, d'un liquide dans un compartiment fermé ;
- le passage à l'intérieur d'un système clos et à travers une paroi perméable d'une substance contenue dans le milieu extérieur.

s'endosmoser : être soumis à l'endosmose.

elles s'endosmosent, ils s'endosmosent, elles se sont endosmosées, ils se sont endosmosés,...

exosome

un **exosome** : les vésicules extracellulaires de 50 à 150 nm de diamètre formées à l’intérieur des cellules à partir de corps multivésiculaires puis secrétées dans le milieu extracellulaire pour communiquer avec une cellule cible.

un **ectosome** : les vésicules de 100 à 500 nm de diamètre formées dans la membrane cellulaire et libérées à partir de celle-ci dans le milieu extracellulaire pour communiquer avec une cellule cible.

un **endosome** ou une **vésicule d’endocytose, vésicule endosomale** : un organite cellulaire limité par une membrane provenant de l'invagination de la membrane cytoplasmique.

exosomesthésie

une **exosomesthésie** : le trouble constituant un des aspects des phénomènes de déplacement de la perception, par lequel le patient localise un stimulus cutané en dehors de son corps.

exosphère

une **exosphère** : la couche atmosphérique qui commence après l'ionosphère et dont les limites sont encore mal connues ; la dernière couche d'atmosphère terrestre qui se situe au-dessus de la thermosphère.

exospore

une **exospore** ou une **spore exogène** : une spore formée par gemmation ou par fissiparité sur une cellule ou un appareil sporifère.
une **exospore** : la couche externe cutinisée de la membrane d'une spore.

une **endospore** : en mycologie, une spore interne observée chez certaines espèces de micromycètes.

exosquelette

un **exosquelette** :

- un squelette multiarticulé externe ;
- l'enveloppe chitineuse de certains invertébrés tels que les insectes ou les crustacés ;
- l'ensemble des productions épidermiques des animaux supérieurs ;
- un robot mobile portable qui permet à un malade handicapé de mouvoir des membres artificiels ;
- un appareillage permettant de réaliser plus facilement des travaux préjudiciables à la santé.

exostosant, exostose, exostosectomie

une **maladie exostosante** ou une **ostéochondromatose** : l'affection héréditaire autosomique dominante avec mutation des gènes EXT-1 ou EXT-2, caractérisée par la présence d’exostoses multiples et d’une dysplasie osseuse.

une **exostose** ou un **ostéochondrome** : une excroissance osseuse recouverte d’une coiffe cartilagineuse mince. Elle contient du tissu médullaire en continuité avec celui de l’os porteur.

une exostose du conduit auditif externe, une exostose ostéocartilagineuse, une exostose sous-unguéale

une **exostosectomie** : l'ablation chirurgicale d'une exostose, soit dans le cadre d'une maladie exostosante, soit d'une exostose localisée.

une **énostose** : une production osseuse circonscrite dans la profondeur d'un os.

exotérique

A. dans la philosophie antique.

un enseignement **exotérique** : qui peut être divulgué, enseigné publiquement.

un **exotérisme** : un élément d'une doctrine occulte qui peut être dispensé aux non initiés, enseigné publiquement.

elle, il est **ésotérique** (1) : est réservé(e) aux seuls initiés.

un **ésotérisme** (1) : un enseignement professé à l'intérieur de l'École et réservé aux initiés.

B. elle, il est **ésotérique** (2) : ne peut être comprise ou compris que par un petit nombre de personnes.

un **ésotérisme** (2) : le caractère de ce qui exige une initiation pour être compris.

une, un **ésotériste** : une, un adepte de l'ésotérisme.

On a lu **ésotériquement** pour secrètement, et **s'ésotériser** pour demeurer secret.

Le mot exotérique est emprunté au latin classique *exotericus*, en grec ε᾿ ξ ω τ ε ρ ι κ ο΄ ς de même sens.

Le mot ésotérique est emprunté au grec ε᾿ σ ω τ ε ρ ι κ ο΄ ς « de l'intérieur, de l'intimité ; réservé aux seuls adeptes ».

exoterre

une **exoterre** : [astronomie] une exoplanète susceptible de réunir, comme la Terre, les conditions nécessaires à une forme de vie. En anglais : *exo Earth ; exo-Earth ; exoEarth*. Voir aussi : exoplanète, hypertélescope. Journal officiel de la République française du 10/10/2009.

exothécal, exothèque

une traverse **exothécale**

une **exothèque** ou **épithèque** : la couche superficielle externe de la thèque.

une **endothèque** : la partie interne de la thèque.

exotherme, exothermicité, exothermique

1. un organisme **exotherme** : qui est capable de réguler sa température interne.

un (animal, notamment amphibien) **exotherme** : qui emprunte au milieu extérieur la chaleur nécessaire à son métabolisme. On lit aussi : ectothermique.

une **exothermicité** : le caractère exothermique d'une substance, d'une réaction.

elle, il est **exothermique** : s'accompagne d'un dégagement de chaleur.

une **endothermicité** : le caractère endothermique d'une substance, d'une réaction.

une réaction **endothermique** : dans laquelle le système absorbe la chaleur (ne pas confondre avec endergonique).

2. un animal **endotherme** : dont la température interne dépend d'un mécanisme interne de thermorégulation active.

un animal **ectotherme** : dont la température centrale est engendrée seulement par les échanges thermiques avec son environnement.

exothrix

elle est exothrixe, il est **exothrix** : en mycologie, qualifie une localisation à l'extérieur du poil ou du cheveu.

un (micromycète) **endothrix** : un micromycète vivant à l'intérieur des poils ou des cheveux selon un mode de parasitisme pilaire dans lequel seul l'intérieur du cheveu est parasité et contient de très nombreux filaments mycéliens, souvent dissociés en arthrospores de quatre µm de diamètre.

exotique, exotiquement, exotisme

elle, il est **exotique** :

- est relative, est relatif à un pays lointain ou peu connu ;
- a un caractère naturellement original dû à sa provenance.

une espèce exotique ou espèce allochtone : une espèce qui est délibérément introduite ou s'installe accidentellement dans une aire distincte de son aire d'origine. Une espèce exotique n'est pas nécessairement envahissante.

une, un **exotique** : celle, celui qui est originaire d'un pays étranger, généralement lointain.

exotiquement : de façon exotique.

un **exotisme** :

- le caractère de ce qui est original et lointain ;
- le gout pour ce qui exotique.

On a lu une exotomanie, une manie de l'exotisme.

Le mot exotique est emprunté au latin classique *exoticus*, en grec ἐ ξ ω τ ι κ ό ς « étranger ».

exotoxine

une **exotoxine** : une toxine bactérienne généralement de nature protéique sécrétée dans le milieu ambiant, caractérisée par un pouvoir toxique très élevé pouvant s'exercer à distance du foyer infectieux.

une **endotoxine** : une toxine contenue dans la paroi des bactéries à Gram - et libérée lors de la lyse de ces bactéries.
elle, il est **endotoxinique** : se rapporte à une endotoxine.

exotropie

une **exotropie** ou un **strabisme divergent** : une hétérotropie caractérisée par la déviation de l'œil non fixateur en dehors.
une exotropie consécutive, une exotropie intermittente, une exotropie secondaire

exozoochorie

une **exozoochorie** : le mode de dispersion de végétaux qui se produit quand les diaspores se fixent sur le corps de l'animal disperseur.

expansé, expanseur, expansibilité, expansible, expansif, , ,

elle est expansée, il est **expansé** : a subi un accroissement de volume.

un **expanseur** : [spatiologie / propulsion]

- le dispositif fournissant un gaz sous pression obtenu par l'évaporation d'un liquide cryotechnique. En anglais : *expander*. Voir aussi : expanseur. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.
- le dispositif combinant, en cours de détente, des jets d'origines différentes en vue d'obtenir un jet unique. En anglais : *expander*. Voir aussi : cycle ouvert à expanseur, expanseur. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

elle, il est **expansible** : est susceptible d'expansion.

une **expansibilité** : la propriété de certaines substances d'augmenter en volume.

elle est expansive, il est **expansif** :

- est relative, est relatif à l'expansion ;
- tend à (se) distendre, à (se) dilater ;
- en parlant de certains matériaux : dont le durcissement est accompagné d'un gonflement contrôlable ;
- tend au progrès, au développement, à la croissance ;
- aime communiquer des sentiments, s'exprime avec effusion ;
- ne peut pas être contenu(e) ;
- traduit, se manifeste avec une certaine expansion.

On a lu **expansionné** et **s'expansionner**, se comporter d'une manière expansive.

expansion

une **expansion** :

- une augmentation de volume ou de surface ;
- un prolongement ;
- une croissance, une augmentation en importance ;
- le mouvement général qui caractérise la progression, la croissance d'une activité, d'une branche d'activités ;
- un accroissement de la population ;
- un mouvement de diffusion, une propagation d'une idée, d'une influence ;
- une communication de sentiments, de pensées ; un épanchement, une effusion.

L'accroissement démographique des grandes aires urbaines s'accompagne de phénomènes d'étalement des cités sur les espaces périphériques, phénomènes favorisés par la mise à disposition de systèmes de transport individuels ou collectifs. L'étalement urbain peut correspondre à ce que les Anglophones désignent sous le nom d'"*urban sprawl*", **expansion urbaine**, qui peut comporter une connotation négative pour désigner un mode d'expansion de la tache urbaine plutôt anarchique et peu contrôlé. En savoir plus : Géoconfluences.

l'**expansion thermique des océans** : Vocabulaire des changements climatiques (Office québécois de la langue française).

une **politique d'expansion monétaire** : la politique qui consiste, pour une banque centrale, à acheter aux banques une partie des actifs qu’elles détiennent afin d’accroître leurs liquidités et, par voie de conséquence, le volume de crédits distribués par ces banques aux ménages et aux entreprises. La politique d’expansion monétaire est qualifiée de non conventionnelle, par opposition à la politique conventionnelle de baisse des taux d’intérêt directeurs. On trouve aussi le terme « assouplissement quantitatif », qui n’est pas recommandé.

une **désexpansion monétaire** ou **sortie progressive de la politique d'expansion monétaire** : une réduction, par paliers successifs, du volume d’achat d’actifs par une banque centrale, annonçant la fin de la politique d’expansion monétaire qu’elle menait jusqu’alors.

Le nom (une) expansion est emprunté au bas latin *expansio* « action d'étendre, extension » du supin de *expandere*.

Le verbe épandre est emprunté au latin impérial *expandere* « étendre, déployer, étaler ».

expansionnisme, expansionniste

un **expansionnisme** :

- la doctrine qui préconise ou encourage l'expansion d'un pays au-delà de ses frontières, en particulier par une politique de conquête et d'annexion ;
- la tendance (d'un État, d'une structure, d'un groupe), à augmenter son influence.

elle, il est **expansionniste** :

- concerne l'expansion politique, économique ou démographique ;
- est caractérisé(e) par cette expansion.

une, un **expansionniste** : une partisane, un partisan de l'expansionnisme.

expansivement, expansivité

expansivement : avec expansion.

une **expansivité** :

- le caractère de (ce) qui est expansif ;
- un comportement porté à communiquer ses sentiments, à s'exprimer beaucoup ;
- une manifestation de ce comportement.

expatriation, expatrié, expatrier

une **expatriation** : l'action d'expatrier ou de s'expatrier.

une expatriée, un **expatrié** :

- celle, celui qui a quitté sa patrie, qui a été obligé(e) de partir ;
- dans le langage courant, une migrante ou un migrant issu(e) d'un pays riche. Dans les faits, tous les migrants sont des expatriés, au sens où ils ont dû quitter leur pays d'origine. Géoconfluences

elle est expatriée, il est **expatrié** : a dû quitter son pays, sa patrie.

Le statut de salarié expatrié concerne le salarié qui exerce son activité à l'étranger et qui a opté pour l'expatriation, au lieu du détachement. En savoir plus : Info-retraite.fr

expatrier quelqu'un : l'obliger à quitter sa patrie, l'exiler.
expatrier des capitaux : les placer dans un autre pays.

s'expatrier : quitter son pays pour vivre à l'étranger.

expectant, expectante, expectatif, expectation, expectative

elle est expectante, il est **expectant** :

- attend une personne, une chose, une place, un poste ;
- adopte une attitude d'attente, d'attention et de prudence pour mieux agir ou pour ne pas agir.

une **expectante** : une femme en travail, en processus d'accouchement.

elle est expectative, il est **expectatif** : est attentiste.

une **expectation** : une attente de quelque chose ou de quelqu'un qui peut arriver.

une **expectation** ou **expectative**, **méthode expectante** : la méthode consistant à laisser évoluer les symptômes d'une maladie afin, d'une part, de laisser l'organisme utiliser ses moyens naturels de défense tout en le soutenant, et d'autre part, d'établir un diagnostic sûr et d'agir de façon efficace le moment venu

une **expectative** :

- une attente qui repose sur une promesse ou une probabilité ;
- l'attitude d'une personne ou d'un groupe de personnes, qui attend prudemment et attentivement qu'un parti sûr se présente pour s'engager et agir ;
- une attente.

On a lu **expecter** pour attendre.

Le nom (une) expectation est emprunté au latin classique *ex(s)pectatio* « attente de quelque chose ».

Le nom (une) expectative est dérivé du radical de *ex(s)pectatum*, supin de *ex(s)pectare* (expecter).

expectorant, expectoration, expectorer

un (remède) **expectorant** : qui facilite l'expectoration.

une **expectoration** :

- un rejet par la bouche de sécrétions provenant des voies respiratoires ;
- les mucosités ainsi rejetées.

expectorer :

- rejeter hors de la bouche, cracher ;
- proférer difficilement des paroles ;
- dire avec colère ou mépris.

Le verbe expectorer est emprunté au latin attesté à l'époque archaïque *expectorare* (de *ex* et *pectus* « poitrine, cœur ») puis à l'époque chrétienne, toujours au sens figuré « chasser de la poitrine, du cœur ».

expédient

elle est expédiente, il est **expédient** : est utile, est opportune ou opportun.

un **expédient** :

- un moyen ingénieux pour se sortir d'une situation délicate ;
- un moyen de se sortir momentanément d'une difficulté.

des **expédients** : des moyens plus ou moins honnêtes de subsister.

Le mot expédient est emprunté au latin classique *expediens* participe présent de *expedire* littéralement « débarrasser le pied » d'où « dégager, lever les obstacles ; apprêter, préparer ; exécuter vivement quelque chose, mettre en ordre ; être avantageux ; être à propos ».

expédier, expéditeur, expéditif, expédition, expéditionnaire, expéditionnisme, expéditivement

expédier (1) :

- exécuter, accomplir, traiter rapidement (une opération, une affaire) ;
- se débarrasser hâtivement, avec désinvolture d'une chose ou de quelqu'un.

expédier les affaires courantes : les gérer.

elle est expéditive, il est **expéditif** :

- exécute promptement les affaires ; est prompt(e) en besogne ;
- permet d'accomplir promptement une affaire, un processus.

une **expédition** (1) :

- un accomplissement rapide et efficace d'une affaire,
- l'action de se débarrasser hâtivement d'une chose ou de quelqu'un.

expéditivement : d'une manière expéditive, promptement.

expédier (2) : dresser et délivrer une copie de la minute d'un acte, d'un jugement.

une **expédition** (2) : une copie littérale d'un acte, d'un jugement.

une, un **expéditionnaire** : une employée, un employé qui, dans une administration ou une étude, a la charge de l'expédition, de la copie d'actes, de pièces.

On a lu **expéditionner** (1) pour dresser la copie d'un acte.

expédier (3) :

- acheminer, faire partir (vers une certaine destination) ;
- envoyer ;
- (faire) exécuter par voie de justice.

expédier dans l'autre monde : tuer, faire mourir rapidement.

une expéditrice, un **expéditeur** :

- celle, celui qui expédie ou fait expédier quelque chose vers une certaine destination ;
- celle, celui qui expédie une marchandise.

une gare expéditrice, un service **expéditeur** : qui se charge de l'expédition.

une **expédition** (3) :

- un envoi d'un objet ou d'une marchandise ;
- un acheminement ;
- l'ensemble du service d'expédition, du matériel, du personnel d'expédition ;
- une opération militaire nécessitant un déplacement de troupes ;
- une entreprise hostile contre quelqu'un ;
- un voyage à caractère scientifique ou touristique, l'ensemble du personnel, et du matériel nécessité par ce voyage ;

- une sortie, une excursion exigeant certains préparatifs ;
- une équipée, un court déplacement.

une armée expéditionnaire, un corps **expéditionnaire** :

- qui a pour mission d'opérer une expédition militaire ;
- qui y participe.

On a lu **expéditionner** (2), faire une expédition militaire.

un **expéditionnisme** [en anglais : *overlanding*] l'activité qui consiste à réaliser une expédition sur de grandes distances en étant autosuffisant et en empruntant essentiellement des voies terrestres hors du réseau routier, le plus souvent accidentées ou difficilement praticables. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le verbe expédier est dérivé du radical d'expédient.

Le mot expéditif est emprunté au latin médiéval *expeditivus* « convenable, expédient ».

Le nom (une) expédition est emprunté au latin classique *expeditio* « préparatifs de guerre, campagne »;

expérience

une **expérience** :

- le fait d'acquérir, volontairement ou non, ou de développer la connaissance des êtres et des choses par leur pratique et par une confrontation plus ou moins longue de soi avec le monde ;
- le résultat de cette acquisition ; l'ensemble des connaissances concrètes acquises par l'usage et le contact avec la réalité de la vie, et prêtes à être mises en pratique ;
- une connaissance acquise soit par les sens, soit par l'intelligence, soit par les deux, et s'opposant à la connaissance innée impliquée par la nature de l'esprit ;
- une épreuve destinée à vérifier une hypothèse ou à étudier des phénomènes ;
- une observation de faits naturels ou provoqués ;
- une mise à l'essai de tout ce qui est nouveau dans son usage et dans sa pratique.

une **expérience** (de l')**utilisateur** : [informatique] l'ensemble des impressions que l'utilisateur retire de son interaction avec un dispositif numérique et qui tiennent à l'interface et aux fonctionnalités de ce dispositif. L'expérience de l'utilisateur est prise en compte dans la conception et l'évolution des dispositifs numériques. En anglais : *user experience ; UX*. Voir aussi : interface, interface avec l'utilisateur. Journal officiel de la République française du 16/11/2019.

une **expérience (des soins) rapportée par le patient** ou ERP : [santé et médecine] l'ensemble des données et des observations qu'un patient rapporte au moyen d'un questionnaire, dans le cadre d'une recherche clinique, et qui portent sur les soins qui lui ont été dispensés et la façon dont ils lui ont été administrés. L'expérience rapportée par le patient sert à l'amélioration de la qualité des soins. En anglais : *patient reported experience measures (PREMs)*. Voir aussi : données rapportées par le patient. Journal officiel de la République française du 7 aout 2022.

une **inexpérience** :

- un manque d'expérience ;
- une ignorance, une naïveté ;
- une maladresse.

Le nom (une) expérience est emprunté au latin classique *experientia* « essai, épreuve, tentative ».

Le nom (une) empirie (= en philosophie, l'ensemble des données de l'expérience ; une expérience vécue envisagée du point de vue conceptuel) est emprunté au grec ε ̓ μ π ε ι ρ ι ́ α « expérience ».

Le mot empirique est emprunté au grec ε ̓ μ π ε ι ρ ι κ ο ́ ς « empirique » (ο ́ ε ̓ μ π ε ι ρ ι κ ο ι ́ « les médecins empiriques »), en latin classique *empiricus* « médecin empirique ».

Le nom (un) empirisme est dérivé du radical du grec ̓ μ π ε ι ρ ι ́ α « expérience (par opposition à la théorie ou à la science pure) ».

expérientiel

un apprentissage expérientiel : qui est basé sur l'expérience.

des **acquis expérientiels** : la somme des connaissances et des habiletés acquises par une personne à l'extérieur du cadre scolaire, le plus souvent dans un milieu de travail ou dans des activités volontaires. Office québécois de la langue française.

expérimental, expérimentalement

elle est expérimentale, il est **expérimental** :

- repose sur l'expérience scientifique ;
- utilise systématiquement l'expérimentation ;
- est entreprise ou entrepris à titre d'essai.

expérimentalement : d'une manière expérimentale.

Le mot expérimental est emprunté au latin médiéval *experimentalis*.

expérimentalisme, expérimentaliste

un **expérimentalisme** : une doctrine scientifique reposant sur l'expérience.

elle, il est **expérimentaliste** : est adepte d'une doctrine expérimentale.

expérimentateur, expérimentation

une expérimentatrice, un **expérimentateur** :

- celle, celui qui vérifie des hypothèses grâce à l'expérimentation ;
- celle, celui qui tente une nouvelle expérience.

une **expérimentation** :

- l'action d'expérimenter ;
- une expérience provoquée en vue d'observer le résultat ou les résultats ;
- la méthode scientifique exigeant l'emploi systématique de l'expérience afin de vérifier les hypothèses avancées et d'acquérir des connaissances positives dans les sciences expérimentales.

expérimenté, expérimenter

elle est expérimentée, il est **expérimenté** :

- est instruite, instruit ou rendu(e) habile par l'expérience ;
- a une grande expérience de la vie ;
- a été rendu(e) apte par l'expérience à une certaine fonction, activité, etc.

une expérimentée, un **expérimenté** : une personne qui a de l'expérience, qui a développé son aptitude ou son efficacité.

elle est inexpérimentée, il est **inexpérimenté** :

- n'a pas d'expérience ;
- est ignorante, naïve ou ignorant, naïf ;
- manque de pratique, de savoir-faire ;
- n'a pas été expérimenté(e), n'a pas fait l'objet d'une expérience.

expérimenter :

- éprouver, apprendre, découvrir par une expérience personnelle ;
- ressentir brutalement une nouvelle sensation ou un sentiment ;
- soumettre quelque chose à une expérience afin d'en déterminer les différentes propriétés ;
- vérifier par l'expérience ;
- effectuer des expériences dans les sciences de la nature ou dans tout domaine nécessitant un contrôle plus ou moins scientifique.

Le verbe expérimenter est dérivé de l'ancien français experiment « expérience », emprunté au latin classique *experimentum* « essai, épreuve ; expérience ».

expert, expertement,

être experte ou **expert** à, en, dans,... :

- avoir acquis une grande habileté, un grand savoir-faire dans une profession, une discipline, grâce à une longue expérience ;
- avoir une grande habileté dans une activité quelconque.

elle est experte, il est expert : est habile, expérimenté(e), entrainé(e).

elle est inexperte, il est **inexpert** :

- n'est pas experte ou expert, expérimenté(e) ;
- manque d'habileté, de compétence.

une experte, un **expert** :

- une, un spécialiste habilité(e) auprès d'un tribunal ou d'une instance quelconque à émettre un avis sur une question exigeant des connaissances spéciales ;
- une spécialiste, connaisseuse d'un domaine particulier ; un spécialiste, connaisseur d'un domaine particulier ;
- en savoir plus : Dicopart.

un experte, un **expert en mégadonnées** : [informatique] une, un spécialiste de l'extraction et de l'exploitation d'informations pertinentes à partir de mégadonnées, qu'il organise, traite et interprète à l'aide d'outils statistiques, mathématiques et informatiques. En anglais : *data scientist*. Voir aussi : exploration de données, mégadonnées, science des données. Journal officiel de la République française du 26/09/2017.

une experte en sinistres, un **expert en sinistres** : Office québécois de la langue française.

un expert-comptable, un expert-chimiste, un expert-conseil, un expert démographe, un expert économiste, un expert-géographe, un expert-géomètre, un expert-joaillier, un expert(-)juré, un bijoutier expert, un chimiste expert, un ingénieur-expert,...

La fin de non-recevoir du terme «expert-comptable» au Québec. États de langue.

expertement : avec habileté.

expertise, expertiser

une **expertise** :

- une procédure par laquelle on confie à un ou plusieurs experts le soin de donner un avis ;
- une analyse faite par un spécialiste mandaté ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom expertise désigne, par exemple dans le domaine judiciaire, l'examen fait par un expert de telle ou telle situation, de tel ou tel cas. Il ne doit pas être employé avec le sens d'expérience, qu'il n'a plus depuis la fin du Moyen Âge. Il ne doit pas non plus remplacer des termes comme compétence ou savoir-faire. En savoir plus : Académie française.

expertiser :

- faire une expertise ;
- exécuter une analyse dans un domaine spécialisé ;
- examiner avec insistance.

Le mot expert est une réfection étymologique d'*espert*, du latin classique *expertus* « éprouvé, qui a fait ses preuves », participe passé de *experiri* « éprouver, faire l'essai, tenter de réaliser ».

expiable, expiateur, expiation, expiatoire, expier

elle, il est **expiable** : peut être réparé(e) en acceptant une peine imposée.

elle, il est **inexpiable** :

- ne peut pas être expié(e) ;
- que rien ne peut apaiser, effacer ou faire cesser.

inexpiablement : de manière inexpiable.

elle est expiatrice, il est **expiateur** :

- permet d'expier ;
- constitue une expiation.

une expiatrice, un **expiateur** : une personne qui expie (en particulier les fautes des autres).

un **expiateur** : dans les religions antiques, un prêtre qui présidait aux cérémonies d'expiation.

une **expiation** :

- un rite pour apaiser la colère divine ;
- une réparation d'une faute par une peine jugée compensatoire ;
- une peine subie (en signe de réparation pour une faute commise) ;
- une compensation pour un dommage volontairement causé ;
- une contrepartie fâcheuse d'une action, d'une attitude, d'un comportement.

elle, il est **expiatoire** :

- sert à expier une faute dans le cadre du rite prévu à cet effet ;
- est destiné(e) au rite de l'expiation ;
- est destiné(e) à commémorer la réparation religieuse d'un crime, d'une faute ;
- expie, permet d'expier.

une faute expiée, un comportement **expié**

elle est inexpiée, il est **inexpié** : n'a pas été expié(e).

expier :

- réparer une faute en acceptant ou en subissant une peine imposée ;
- subir les conséquences fâcheuses d'un comportement.

Le nom (une) expiation est emprunté au latin classique *expiatio* « expiation », en latin chrétien « expiation (des péchés) ; purification ; propitiation ».

Le mot expiatoire est emprunté au latin chrétien *expiatorius* de même sens.

Le verbe expier est emprunté au latin classique *expiare* « purifier; réparer (une faute) ».

expirant, expirateur, expiration, expiratoire, expirer

une voix expirante, un malade **expirant** :

- qui est près de mourir ;
- qui est proche de la fin ;
- qui va cesser d'être.

une force expiratrice, un muscle **expirateur** : qui sert à l'expiration, qui la provoque.

une **expiration** :

- l'expulsion de l'air inspiré par les poumons, sa durée étant plus longue que celle de l'inspiration ;
- la fin d'une durée fixée, d'une durée de validité.

elle, il est **expiratoire** : est relative, est relatif à l'expiration.

une aide expiratoire, un débit expiratoire, une durée expiratoire, une pause expiratoire, une pression expiratoire, un volume expiratoire

une amie expirée, un bucher **expiré** : qui a rendu son dernier soupir, qui a cessé d'être.
la durée expirée, le délai **expiré** : qui a pris fin, qui est arrivé(e) à son terme.

expirer :

- rendre son dernier soupir ;
- s'affaiblir jusqu'à cesser d'être ;
- s'affaiblir, cesser d'être en se transformant en quelque chose d'autre ;
- arriver à son terme.

expirer un corps gazeux : l'expulser des poumons.

expirer quelque chose : le laisser s'échapper, l'exhaler.

Le nom (une) expiration est emprunté au latin classique *exspiratio* « exhalaison ».

Le verbe expirer est emprunté au latin classique *ex(s)pirare* « rendre par le souffle, exhaler, expirer ». L'ancien français *espirer* a rapidement disparu au profit d'expirer par suite de la confusion avec *espirer* « souffler, respirer », du latin classique *spirare* « souffler, respirer, vivre ».

Le verbe respirer est emprunté au latin *respirare* « respirer, reprendre haleine, exhaler » « se reposer, se remettre, avoir du répit ».

explant

un **explant** : un fragment de tissu qu'on prélève sur un organisme en vue de le cultiver.

un organe **explanté** : qui a subi une explantation.

une **explantation** : une culture in vitro de fragments d'embryons, d'organes.

un **implant** :

- une substance que l'on introduit dans l'organisme de façon qu'elle s'y maintienne, en vue d'une action thérapeutique ;
- le support d'une prothèse dentaire.

Le nom (un) explant est probablement emprunté à l'anglais *explant* de même sens, dérivé du verbe *explant* « prélever un tissu sur un organisme », lui-même emprunté au latin classique *explantare* « déraciner, arracher ». L'anglais connait également l'antonyme *implant* de formation analogue.

explétif, explétion

une proposition explétive, un mot **explétif** : qui est inutile au sens ou n'est pas exigé(e) par la syntaxe, mais qui sert, surtout dans la langue écrite, à colorer la phrase généralement d'une nuance affective.

une tentative explétive, un moyen **explétif** : qui est vaine ou vain, inutile.

un **explétif** : un mot qui est anodin, vide de sens ou dépourvu d'affectivité.

une **explétion** : le procédé linguistique consistant à ajouter un ou plusieurs mots inutiles au sens ou à la grammaire de la phrase, mais qui ne sont généralement pas considérés comme fautifs, en savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le mot explétif est emprunté au bas latin grammatical *(conjunctio) expletiva* formé sur le supin *expletivum* de *explere* « remplir ».

explicabilité, explicable

une **explicabilité** : la faculté de pouvoir expliquer quelque chose.

elle, il est **explicable** :

- peut être expliqué(e), rendu(e) clair(e) et intelligible ;
- dont on peut saisir la cause, le motif.

une **inexplicabilité** : le caractère de ce qui est inexplicable.

elle, il est **inexplicable** :

- est difficile ou impossible à expliquer, à comprendre ;
- est étrange, bizarre, incohérente ou incohérent.

inexplicablement : de manière inexplicable.

Le mot explicable est emprunté au latin impérial *explicabilis* « qu'on peut expliquer » dérivé de *explicare*.

Le mot inexplicable est emprunté au latin *inexplicabilis* « qu'on ne peut pas dénouer ; impraticable, inextricable, inexplicable ».

explicateur, explicatif, explication, explicativement

une explicatrice, un **explicateur** :

- celle, celui qui commente, qui éclaire le sens de quelque chose ;
- celle, celui, ce qui fournit la cause, l'origine de quelque chose.

une fonction explicatrice, un rôle **explicateur**

On a lu aussi un **expliqueur** (de songes) pour un explicateur.

elle est explicative, il est **explicatif** : sert à expliquer.

une proposition relative explicative, une conjonction explicative (en grammaire)

une **explication** :

- un développement consistant à faire comprendre, à éclaircir quelque chose ;
- ce qui expose la cause, la raison d'une chose difficile à appréhender ;
- une discussion souvent animée dont l'origine est de connaitre ou de fournir des éclaircissements concernant la conduite de quelqu'un ;
- une dispute, une querelle moins verbale que physique.

On a lu une **explanation**, emprunté à l'anglais, lui-même emprunté au latin *explanatio*, pour une explication.

une **non-explication** : le fait de ne pas expliquer.

explicativement : de manière explicative.

Le mot explicateur est emprunté au latin classique *explicator* « celui qui sait expliquer » formé sur le supin *explicatum* de explicare « expliquer ».

Le nom (une) explication est emprunté au latin classique *explicatio, explicationis* « action de présenter clairement », dérivé du supin *explicatum* de *explicare* « expliquer ».

explicit

un **explicit** : un mot qui indique qu'un ouvrage est terminé.

un **incipit** :

- les premiers mots d'un manuscrit, d'un texte ;
- le début d'une œuvre musicale.

Le nom (un) explicit vient de ce mot employé dans la formule finale de certains écrits du Moyen Âge, repris de la formule du type *Explicit liber [feliciter]* usitée en bas latin, *explicit* étant formé comme présent, d'après l'antonyme *incipit* ou le synonyme *finit* à partir de *explicuit* ou *explicitus [est]*, de *explicare* au sens de « terminer, achever ».

Le nom (un) implicit vient de cette forme du latin classique *incipere* « commencer », terme en usage dans la formule initiale des écrits latins du Moyen Âge.

explicitation, explicite, explicitement, expliciter

une **explicitation** :

- l'action de rendre plus explicite, plus clair, plus intelligible ;
- le résultat de cette action.

elle, il est **explicite** :

- est nettement et complètement formulé(e), sans aucun doute possible ;
- s'exprime clairement, sans ambages ni équivoque.

explicitement : de manière explicite.

expliciter :

- énoncer formellement, complètement ;
- énoncer plus clairement, rendre plus intelligible.

s'expliciter : devenir plus clair, plus intelligible.

elle, il est **implicite** :

- n'est pas énoncé(e) expressément ;
- est virtuellement contenu(e) dans un raisonnement ou une conduite.

implicitement : de manière implicite.

l'**implicite** : ce qui est sous-entendu, non formulé.

Le mot explicite est emprunté au latin *explicitus* « clair » du participe passé de *explicare* (expliquer).

Le mot implicite est emprunté au latin clssique *implicitus* « enveloppé », une des formes du participe passé de *implicare* (voir : impliquer).

expliqué, expliquer

elle est expliquée, il est **expliqué**

elle est inexpliquée, il est **inexpliqué** : n'est pas expliqué(e).

expliquer :

- faire comprendre quelque chose par un développement, une démonstration écrite, orale ou gestuelle ;
- faire connaitre la raison de quelque chose.

s'expliquer :

- faire connaitre sa pensée, ses sentiments, se faire comprendre ;
- avoir une discussion avec quelqu'un ;
- devenir clair, compréhensible se quereller.

s'expliquer quelque chose : en comprendre la cause, le sens.

Le verbe expliquer est emprunté au latin classique *explicare* « déployer » et « exposer clairement » dérivé de *plicare* « plier ».

exploder

exploder : en phonétique, pour une consonne occlusive, manifester le phénomène de l'explosion.

Ce verbe est emprunté au latin *explodere* « pousser hors, rejeter » qui est à l'origine du radical d'explosion.

exploit, exploitabilité, exploitable, exploitant, exploitation, exploité, exploiter, exploiteur

un **exploit** (1) :

- une action d'éclat, courageuse, héroïque accomplie à la guerre ;
- une action remarquable, exceptionnelle, dépassant les limites habituelles.

un (triste) exploit : une action imprudente, irréfléchie, scandaleuse ou condamnable.

Le nom (une) geste (= un ensemble de poèmes en vers du Moyen Âge, narrant les hauts faits de héros ou de personnages illustres ; un de ces poèmes ; une histoire glorifiante) est emprunté au latin *gesta* (pluriel neutre du participe passé du classique *gerere* « accomplir, exécuter, faire ») « actions, hauts faits, exploits », qui a pris à l'époque médiévale le sens de « récit, histoire ».

un exploit (2) d'huissier : un acte judiciaire (assignation, notification, saisie, etc.) signifié par huissier.

un meuble **exploitable** (1) : qui peut être saisi et vendu par décision judiciaire.

exploiter (1) : signifier des exploits.

une **exploitabilité** : le caractère de ce qui est exploitable.

elle, il est **exploitable** (2) :

- peut être exploité(e) ;
- dont on peut tirer profit ;
- dont on peut tirer abusivement profit.

elle, il est **inexploitable** :

- n'est pas exploitable ;
- ne peut pas être mise ou mis en valeur, utilisé(e) d'une manière profitable.

une compagnie exploitante, un propriétaire **exploitant** : qui exploite.

une exploitante, un **exploitant** :

- une personne qui met en valeur, qui exploite une production agricole ou industrielle ;

- une personne qui dirige et exploite commercialement une salle de cinéma ;
- une personne physique ou morale qui assure le fonctionnement et la gestion commerciale d'un service maritime, ferroviaire, routier ou aérien. Le terme « opérateur » ne doit pas être employé dans ce sens. En anglais : *operator*. Journal officiel de la République française du 10/06/2007.
- une personne qui tire un profit abusif de quelque chose ou de quelqu'un.

On a lu aussi un **exploiteur** pour un exploitant, et un **exploitateur** pour un exploitant ou un exploiteur.

une **exploitation** :

- l'action d'exploiter, de faire valoir en vue d'une production ;
- une organisation de transports, de la marche du trafic ;
- la carrière commerciale d'un film ; une salle de projection ; l'ensemble du matériel nécessaire pour la projection ;
- un bien exploité, une affaire exploitée ; un lieu où se fait la mise en valeur ; l'ensemble des moyens matériels nécessaires à la production ;
- une mise à profit, une utilisation de quelque chose ;
- l'action de tirer abusivement profit de quelqu'un ou de quelque chose ;
- l'ensemble des activités nécessaires pour mettre en œuvre une installation, par exemple, un réseau de télécommunication. L'exploitation comprend les manœuvres, la commande, la surveillance et la maintenance, ainsi que des travaux de toutes sortes. En anglais : *operation*. Journal officiel de la République française du 14/06/2003.

Lexique de l'exploitation forestière : Wiktionnaire.

une **exploitation de site tactique** ou EST : [défense] le recueil, dans une zone où se déroule un combat, de toutes les informations utiles à la connaissance de l'adversaire, complétées par leur analyse en vue d'une action ultérieure. On trouve aussi le terme « exploitation de site sensible (ESS) ». En anglais : *sensitive site exploitation ; SSE*. Voir aussi : recherche de renseignements. Journal officiel de la République française du 11/12/2020.

une **inexploitation** : l'état de ce qui est inexploité.

elle est exploitée, il est **exploité** :

- est mise ou mis en valeur par une production ;
- dont on peut tirer parti, est utilisé(e) avantageusement ;
- dont on tire abusivement profit.

une exploitée, un **exploité** : une personne dont on tire profit.

elle est inexploitée, il est **inexploité** :

- n'est pas mise ou mis en valeur par une exploitation ;
- dont on ne tire pas parti.

exploiter (2) :

- faire valoir, tirer profit en faisant produire ;
- assurer le rendement commercial d'un film en le faisant circuler dans les salles de projection ;
- utiliser avantageusement, mettre à profit quelque chose dont on peut tirer parti ;
- utiliser un premier succès pour tenter de mettre en déroute ou détruire l'ennemi ;
- tirer abusivement profit.

Le verbe opérer est emprunté du latin *operari* « travailler, s'occuper de ». Il signifie « accomplir, réaliser, produire » et aussi, spécialement, « pratiquer une intervention chirurgicale ». On se gardera bien d'ajouter à ces sens ceux de « gérer, diriger, exploiter », qui appartiennent à l'anglais des États-Unis *to operate*… On dira donc *Les vols intérieurs seront assurés par*… Académie française.

une exploiteuse, un **exploiteur** : une personne qui tire profit de quelque chose ou de quelqu'un de façon abusive ou illicite.

Le nom (un) exploit est probablement un déverbal d'exploiter.

Le verbe exploiter vient du latin populaire *explicitare*, tiré de *explicitum*, du participe passé de *explicare* « accomplir ». La forme exploiter est une réfection de l'ancien français *espleitier, esploitier* d'après le latin *explicare*.

explorable, explorateur, exploration, exploratoire, exploré, explorer

elle, il est **explorable** : peut être exploré(e).

elle, il est **inexplorable** : est impossible ou très difficile d'explorer, d'étudier.

une exploratrice, un **explorateur** :

- une personne qui explore une région, un domaine géographique dans un but donné ;
- une personne qui étudie systématiquement une réalité ou un sujet peu connu ou peu étudié.

un **explorateur** : un instrument mousse pour examiner une plaie, sonder une fistule.

un **explorateur à boule** : une bougie uréthrale faite d'une tige mince, avec une extrémité renflée en cône permettant de sentir les rétrécissements uréthraux et d'en mesurer le calibre.

un **explorateur de modèle** : [informatique] un dispositif permettant l'exploration d'un modèle. En anglais : *model-checker*. Voir aussi : exploration de modèle. Journal officiel de la République française du 01/01/2013.

une pelle exploratrice, un objet **explorateur** : qui est utilisé(e) dans une exploration ou une prospection.

une **exploration** :

- l'action de parcourir afin de recueillir des informations d'ordre scientifique, économique ou ethnographique ;
- l'action d'étudier au moyen d'instruments et de procédés techniques, généralement dans le cadre d'une prospection ;
- l'action de partir à la découverte ; l'action de parcourir et/ou d'examiner de fond en comble un lieu pour y découvrir quelqu'un ou quelque chose ; l'action d'appréhender quelque chose par les sens pour en connaitre les qualités ;
- une étude d'une réalité psychologique cachée ;
- une étude systématique d'une réalité ou d'un objet peu connus ou peu étudiés.

L'**exploration urbaine**, appelée aussi *urbex*, mot-valise issu de l'anglais *urban exploration*, est définie par Bradley Garrett comme une « pratique consistant à documenter, redécouvrir et explorer physiquement des espaces éphémères, obsolètes, abandonnés, en ruine et infrastructurels au sein de l'environnement bâti, sans en avoir la permission ». En savoir plus : Géoconfluences.

une **exploration fonctionnelle** : une technique visant à apprécier qualitativement et/ou quantitativement une fonction physiologique.

une **exploration de données** : [informatique] un processus de recherche dans un ensemble de données destiné à détecter des corrélations cachées ou des informations nouvelles. En anglais : *datamining ; data mining*. Voir aussi : expert en mégadonnées. Journal officiel de la République française du 27/02/2003. Voir aussi : Vocabulaire de l'intelligence artificielle (Office québécois de la langue française).

une **exploration de modèle** : [informatique] la méthode de vérification algorithmique, qui permet de déterminer avec efficacité si un système représenté par un modèle satisfait à un ensemble de spécifications formelles et qui, si une des spécifications n'est pas vérifiée, fournit des contre-exemples servant à identifier la source des erreurs. L'exploration de modèle trouve de nombreuses applications dans les industries du logiciel et du matériel, la vérification de puces, les protocoles de communication, les logiciels pilotes de périphériques, les systèmes critiques embarqués et les algorithmes de sécurité. En anglais : *model checking*. Voir aussi : explorateur de modèle. Journal officiel de la République française du 01/01/2013.

elle, il est **exploratoire** : a pour but d'explorer, d'examiner une possibilité ; est préliminaire, aux fins d'information.

elle est explorée, il est **exploré** :

- a fait l'objet d'une reconnaissance et/ou d'une description ;
- est connu(e) ;
- a fait l'objet d'une étude systématique.

elle est inexplorée, il est **inexploré** :

- n'a pas été exploré(e), visité(e), décrite ou décrit ;
- n'a pas fait l'objet d'une étude approfondie ;
- est inexploité(e).

explorer :

- parcourir afin de recueillir des informations d'ordre scientifique, économique ou ethnographique ;

- partir à la découverte ; parcourir et/ou examiner de fond en comble un lieu pour y découvrir quelqu'un ou quelque chose ;
- parcourir du regard un lieu pour y découvrir quelqu'un ou quelque chose ;
- en médecine, faire une exploration fonctionnelle ;
- étudier, chercher à connaitre une réalité psychologique cachée ;
- procéder à l'étude systématique d'une réalité ou d'un sujet peu connu ou peu étudié.

Le mot explorateur est emprunté au latin classique *explorator* « observateur, éclaireur, espion ».

Le nom (une) exploration est emprunté au latin classique *exploratio* « observation, examen ».

Le verbe explorer est emprunté au latin classique *explorare* « observer, examiner, explorer ».

exploser, exploseur, explosibilité, explosible, explosif, explosimètre, explosion, explosivement, explosivité

exploser :

- se désintégrer, sous l'action d'un mélange détonant, de manière violente et instantanée, généralement avec bruit et, parfois, en projetant des éclats ;
- éclater ;
- se manifester tout à coup, bruyamment ;
- s'exprimer soudainement et avec violence ;
- détruire ;
- brutaliser ;
- surpasser.

Exploser est un verbe intransitif. L'obus, la grenade explosent. On fait exploser un engin. Au sens figuré, on dit : *Sa colère explose. Il ne pouvait plus se contenir, il explosa. Les prix explosent*. La construction transitive est fautive, et se répand d'autant plus que l'on emploie exploser dans divers sens figurés très différents, à la place du verbe juste. En savoir plus : Académie française.

un **exploseur** : un appareil pour utiliser un explosif.

une **explosibilité** : une aptitude à exploser.

elle, il est **explosible** :

- est relative, est relatif au phénomène de l'explosion ;
- est susceptible d'exploser, d'éclater ;
- se manifeste très bruyamment ou de façon tapageuse.

elle, il est **inexplosible** : n'est pas susceptible d'exploser, d'éclater.

elle est explosive, il est **explosif** :

- a trait au phénomène de l'explosion ;
- peut exploser, est destiné(e) à faire explosion, peut se désintégrer soudainement ;
- est susceptible de s'exprimer violemment ; est prête ou prêt à se révolter ;
- est susceptible de se manifester brusquement et de manière intempestive ;
- apparait et se développe comme de manière instantanée.

une consonne explosive : qui est placée dans la syllabe, avant une voyelle, et qui est caractérisée par le phénomène d'explosion, par opposition à une consonne implosive.

un **explosif** : un composé ou un mélange de corps susceptible de dégager en un temps relativement court un grand volume de gaz porté à haute température.

un **explosimètre** : un appareil qui détecte un risque explosif.

une **explosion** :

- une désintégration violente et instantanée ;
- un éclatement très bruyant ;
- une manifestation brusque et bruyante ;
- un comportement incontrôlé, soudain et bruyant ;
- une apparition subite et un développement spectaculaire et instantané d'un phénomène.

une **explosion de vapeur** : [nucléaire] une vaporisation brutale d'eau accompagnée d'une onde de choc, qui se produit lorsque l'eau entre en contact avec des matériaux fondus de très haute température. En anglais : *steam explosion*. Voir aussi : accident BORAX. Journal officiel de la République française du 21/12/2013.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de l'explosion : Wiktionnaire.

explosivement : de manière explosive.

une **explosivité** :

- le caractère de ce qui est explosif ;
- [sports - santé et médecine] l'aptitude d'un sportif à produire un effort bref et intense. En anglais : *explosive strength*. Journal officiel de la République française du 19/12/2010.

Le nom (une) explosion est emprunté au latin classique *explosio* « action de rejeter en battant des mains (bruyamment), de huer ».

Le verbe imploser est formé sur exploser par substitution du préfixe.

expo

une **expo** ou une **exposition** :

- l'action de disposer de manière à mettre en vue ;
- une présentation publique ;
- le lieu utilisé ;
- les produits ou les œuvres présentés.

des expos

une **exposition collective** : [arts - culture] une exposition qui présente les œuvres de plusieurs artistes indépendants, chaque artiste exposant une ou plusieurs œuvres. En anglais : *group show*. Voir aussi : exposition personnelle. Journal officiel de la République française du 9 juillet 2021.

une **exposition personnelle** ou **exposition individuelle** : [arts - culture] : une exposition qui présente les œuvres d'un seul artiste. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « exposition solo ». En anglais : *solo show*. Voir aussi : exposition collective. Journal officiel de la République française du 9 juillet 2021.

expologie

une **expologie** : [santé et médecine - environnement / risques] l'ensemble des méthodes et des techniques permettant d'évaluer les incidences sanitaires d'un risque environnemental sur une population donnée. En anglais : *exposure assessment*. Journal officiel de la République française du 24/10/2012.

expomarché

un **expomarché** : [économie et gestion d'entreprise] un bâtiment d'exposition permanente destiné aux acheteurs professionnels où des fabricants, importateurs, grossistes et distributeurs de certains produits peuvent louer pour plusieurs années une aire de présentation. En anglais : *trade mart*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

exponctuation

une **exponctuation** : en paléographie, le signe de correction consistant en un point placé sous la lettre qu'il s'agit de supprimer.

exponentiation, exponentiel, exponentielle, exponentiellement

une **exponentiation** : l'opération consistant à attribuer à un nombre le rôle d'exposant.

elle est exponentielle, il est **exponentiel** :

- a trait à l'utilisation d'exposants ;
- dont les caractéristiques sont ou rappellent celles d'une fonction exponentielle ;
- s'accroît d'une manière rapide et continue

une (fonction) exponentielle : où l'inconnue figure en exposant.

exponentiellement : suivant une loi exponentielle.

Le mot exponentiel est dérivé du latin *exponens*, participe présent de *exponere* « exposer ».

export

1. l'**import-export** : l'activité commerciale consistant à importer et exporter.

2. un **export** [Belgique] : une sorte de bière blonde.

exportable, exportateur, exportation, exporter, exportine

elle, il est **exportable** :

- peut être exporté(e) ;
- est susceptible d'être exporté(e).

une exportatrice, un **exportateur** : celle, celui qui exporte des marchandises, qui en fait le commerce.

une industrie exportatrice, un pays **exportateur**

une **exportation** :

- l'action de sortir des biens, des marchandises (produits naturels ou fabriqués) du territoire national vers le pays étranger auquel on les vend, par opposition à l'importation ;
- ce qui fait l'objet de l'exportation.

Les exportations sont les ventes de produits ou de services à des clients hors des frontières du pays. En savoir plus : Dico de l'éco.

une exportation de capitaux : un transfert de capitaux à l'étranger pour les y mettre en dépôt.

exporter :

- porter quelqu'un ou quelque chose au dehors ;
- vendre et acheminer des produits à un pays étranger ;
- transporter quelque chose hors des frontières sans contrepartie ou sans échange ;
- mettre des services ou des techniques à la disposition d'un pays étranger ;
- propager, répandre quelque chose au delà des frontières d'un pays.

une **exportine** : [biologie cellulaire - biochimie et biologie moléculaire] une caryophérine du noyau cellulaire, qui assure, au niveau d'un pore nucléaire, le passage, dans le cytoplasme, d'ARN, notamment messager, et de protéines pourvues d'une séquence d'exportation nucléaire. En anglais : *exportin*. Voir aussi : ARN messager, caryophérine, importine . Journal officiel de la République française du 12/09/2019.

Le nom (une) exportation est emprunté au latin *exportatio, exportationis* formé sur le radical du supin *exportatum* de *exportare* (exporter) avec peut-être l'influence sémantique de l'anglais *export* ou *exportation*

Le verbe exporter est emprunté au latin classique *exportare* « porter hors » avec peut-être l'influence de l'anglais *to export*, de même origine.

Le verbe importer est emprunté au latin *importare* proprement « porter dans », terme de commerce « importer », le terme français ayant eu au 17ème siècle une vitalité nouvelle sous l'influence de l'anglais *to import*, terme de commerce « introduire dans un pays une marchandise étrangère », lui-même emprunté au moyen français *soi emporter* « s'introduire », *soi importer a* « se reporter à ».

exposant, exposé, exposer, exposimètre, exposition, exposome

une exposante, un **exposant** :

- une personne qui dans le cadre d'une exposition présente (ou participe à la présentation) des objets, des marchandises, etc. ;
- une personne dont les œuvres sont présentées dans le cadre d'une exposition ;
- une personne qui présente ses prétentions dans une requête.

un **exposant** : une expression numérique ou algébrique indiquant la puissance à laquelle une quantité est élevée et que l'on écrit à droite et un peu au-dessus de cette quantité, généralement en petits caractères.

elle est exposée, il est **exposé** :

- est visible, en vue ;
- est présenté(e) au public dans le cadre d'une exposition, dans une vitrine, etc. ; est présenté avec les explications nécessaires ;

- court un danger.

être **exposé** à :

- être soumis à l'action de ;
- être placé sous l'influence d'un facteur climatique ;
- être orienté vers ;
- être menacé de.

être bien exposé, être mal exposé : jouir d'une orientation favorable (généralement vers le Sud) ou défavorable (généralement vers le Nord).

un **exposé** de : une présentation selon un ordre déterminé par les règles d'une discipline ou la situation d'énonciation, des données de fait, le contenu d'une discipline, d'une doctrine ou d'une œuvre, les termes d'un problème dans le but d'informer ou de fournir la matière d'une discussion.

un exposé des motifs : un discours présentant les considérants qui précèdent le dispositif d'un projet ou d'une proposition de loi aux fins d'explication ou de justification.

un exposé (sur) :

- un discours, généralement oral, où sont présentés des éléments d'information et un point de vue personnel sur un sujet donné ;
- l'exercice, généralement oral, consistant à présenter de façon ordonnée et développée des éléments d'information sur un sujet donné.

exposer :

- disposer de manière à mettre en vue ; présenter ses tableaux dans le cadre d'une exposition ;
- disposer de manière à soumettre à une action ou une influence ;
- disposer de manière à ;
- mettre dans une situation dangereuse ou difficile ;
- faire connaitre oralement ou par écrit en présentant de façon claire, suffisamment détaillée et sans prendre position, un sujet dans sa totalité
- faire l'exposition d'une œuvre
- en musique, présenter au début d'un morceau les différents éléments thématiques.

s'exposer :

- se disposer pour être regardé ou remarqué, se montrer ;
- se soumettre à une action ;
- se mettre dans une situation difficile ou dangereuse.

un **exposimètre** : un appareil permettant de mesurer l'exposition due à un rayonnement ionisant.

On a lu un **expositeur** pour une personne qui expose ; expositive, **expositif** pour exposante, exposant.

une **exposition** ou **expo** :

- une présentation publique, pour une durée déterminée en un certain lieu, de produits agricoles, manufacturés ou d'œuvres d'art ;
- le lieu utilisé ;
- les produits présentés, les œuvres présentées.

une **exposition** :

- l'action de disposer de manière à mettre en vue ;
- l'action de disposer de manière à soumettre à l'action de ;
- le fait d'être soumis à l'action de ;
- l'orientation d'un site, d'un immeuble ou d'une partie de cet immeuble par rapport à l'influence de divers facteurs du milieu (soleil, vent, pluie, etc...) ;
- l'action de présenter, par écrit ou oralement, généralement sans prendre position, des données de fait ou le contenu d'une œuvre sous forme d'un développement ordonné visant à l'exhaustivité ;
- une démarche intellectuelle ou didactique suivie pour présenter des faits ou le contenu d'une œuvre ;
- la partie initiale d'une œuvre où sont présentés les personnages et les circonstances du drame ou de l'intrigue ;
- la partie initiale d'une fugue ou d'une composition musicale de forme sonate présentant le sujet ou le thème du morceau.

une **exposition sur phage** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire - génétique] l'incrustation, à la surface de l'enveloppe protéique d'un phage filamenteux, de peptides, de fragments d'anticorps ou d'autres protéines, provoquée par l'introduction de séquences correspondantes d'oligonucléotides dans le génome de ce phage.

Cette technique permet de caractériser de nouveaux épitopes d'antigènes, de sélectionner des anticorps monoclonaux, d'identifier des substrats d'enzymes, des ligands naturels, des récepteurs, des sites d'interaction entre protéines ou entre protéines et acides nucléiques. Elle est utilisée pour découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques. En anglais : *phage display*. Voir aussi : ligand, récepteur. Journal officiel de la République française du 23/11/2006.

un **exposome** : [santé et médecine - environnement] l'ensemble des facteurs environnementaux auxquels est exposé un organisme vivant de sa conception à sa mort et qui influencent son état physiologique. Le terme est souvent restreint dans l'usage aux expositions nocives pour la santé humaine. On parle par exemple d'« exposome physique », d'« exposome chimique », d'« exposome biologique » ou d'« exposome psychosocial ». En anglais : *exposome*. Journal officiel de la République française du 16/12/2020.

Le verbe exposer est emprunté au latin classique *exponere* « mettre à la vue de, dire, présenter, expliquer, mettre à la merci de », d'où est régulièrement issu l'ancien français *espondre*, avec réfection d'après poser par attraction des nombreux dérivés de ce verbe.

Le nom (une) exposition est emprunté au latin *expositio* « exposé, explication » et « abandon (d'un enfant) », dérivé de *exponere* (voir : exposer).

ex post

une analyse ***ex post*** : effectuée après les faits.

une analyse ***ex ante*** : effectuée de façon prévisionnelle.

exprès, expressément, expressiste

L'adverbe **exprès** signifie « intentionnellement, à dessein, volontairement ».
On utilise parfois dans ce sens la locution *par exprès*. Cette locution, qui est employée fréquemment dans la langue populaire, est aujourd'hui vieillie. Il vaut mieux l'éviter dans le style soigné et utiliser plutôt exprès, tout exprès ou expressément.
Cependant, l'adverbe expressément peut aussi signifier « en termes explicites, avec insistance, formellement ». On ne peut pas, dans ce cas, le remplacer par l'adverbe exprès.

- **exprès** (ou **en exprès**, Belgique) : délibérément, intentionnellement.
- c'est **exprès**, c'est voulu.
- il est fait **exprès** pour ça, il convient parfaitement.
- On dirait un fait **exprès**. C'est une coïncidence étonnante.

Prononciation différente : Il est venu **exprès** pour cet envoi **exprès**.

L'adjectif **exprès, expresse** au féminin, signifie « nettement exprimé, formel, explicite ». Il est souvent utilisé en droit, pour parler d'une loi, d'un ordre par exemple, ou dans des expressions comme à la demande expresse, à la condition expresse. On prononce le s final d'exprès.
L'adjectif exprès peut également signifier « remis ou à remettre sans délai ou par livraison spéciale au destinataire ». Cet adjectif exprès est invariable. Il s'emploie dans des expressions comme lettre exprès, colis exprès, ainsi que dans la mention Exprès ou Par exprès (en majuscules) utilisée dans la correspondance. Dans ce sens, exprès peut aussi être employé comme substantif, pour désigner un envoi portant la mention Exprès. (Le nom exprès désignait autrefois l'agent de services postaux chargé de porter un envoi à son destinataire.) Dans tous ces emplois, le s final d'exprès se prononce.

- une demande expresse, un ordre **exprès** : qui manifeste de la façon la plus formelle et la plus impérative la volonté de quelqu'un
- **expressément** : de façon précise, formelle ; en termes exprès, de façon expresse ; avec une intention bien déterminée.

- une lettre expresse, un (envoi) **exprès** : qui doit être acheminé et remis rapidement au destinataire
- une, un **expressiste** : une entreprise de messagerie.

Le mot exprès est emprunté au latin classique *expressus* « mis en relief, exprimé clairement ».

express, expresso

L'adjectif invariable **express**, quant à lui, qualifie ce qui assure un déplacement rapide ; en parlant d'un train, il peut s'employer aussi comme substantif. Par extension, express peut aussi qualifier ce qui s'accomplit très vite.

- une route **express**, une voie express, un (train) express : qui permettent de circuler plus vite.

- un **Orient-Express** : un train de luxe reliant Paris à Istanbul.

Tout va vite, désormais, et on n'a de temps pour rien, sinon pour le perdre. Trouver un partenaire pour faire un bout de route ensemble, qu'il s'agisse d'un employeur ou d'un cœur disponible, doit se faire vite. Fini l'amour courtois, démodée la carte du Tendre aux étapes et aux transitions délicates, au rebut les incertitudes du cœur : dans ce monde pressé et fonctionnel, une rencontre express doit suffire pour trouver un accord rapide, précis et à durée limitée. L'internet offre des outils miracles pour cela.
Dans l'univers de l'emploi, c'est pareil. Ou presque. Il faut éviter ces recours aux centres d'orientation, aux conseillers d'insertion, aux chasseurs de têtes, et ces longues files d'attente aux agences pour l'emploi. La même magie est requise que pour les affaires sentimentales. Un clic, un entretien d'embauche minute, et hop ! un contrat à durée déterminée.
Cela, c'est la théorie, bien sûr... En savoir plus : France Terme.

L'adjectif invariable **express** peut enfin qualifier (ou désigner, lorsqu'il est employé comme substantif) un café obtenu par le passage de la vapeur d'eau sous pression à travers le café finement moulu ; ce sens de l'adjectif express vient du mot italien *espresso*. On dit d'ailleurs aussi, dans le même sens, un café expresso, un expresso, un café espresso, un espresso.

- un (café) **express** ou un **expresso** : qui est fait avec un percolateur.

L'adjectif express (1) est emprunté à l'anglais *express* désignant originellement un train spécial et par extension un train qui ne s'arrête pas aux gares intermédiaires (*express* « destiné à un usage particulier ») lui-même emprunté au français exprès.

L'adjectif express (2) est emprunté à l'italien *espresso*, issu soit du participe de *esprimere* « extraire en pressant », soit moins vraisemblablement la transposition du mot *espresso* « train express »; transposition qui est aussi à la base de la graphie express sous l'influence de express.

expressif

elle est expressive, il est **expressif** :

- exprime bien, traduit d'une manière suggestive une façon d'être, un sentiment, une pensée ;
- a beaucoup d'expression.

elle est inexpressive, il est **inexpressif** :

- n'est pas expressive ou expressif, est impassible ;
- manque d'expression, est terne.

expression

une **expression** (1) :

- l'action d'extraire d'un corps le liquide qu'il contient ;
- une émination ou expulsion par compression.

un **exprimage** : une pression sur un textile pour en faire sortir l'excès de colorant ou d'apprêt.

exprimer (1) :

- extraire d'un corps le liquide qu'il contient ;
- extraire, produire, faire sortir quelque chose.

une **expression** (2) :

- l'action de rendre manifeste ce que l'on est, pense ou ressent ;
- une manière de manifester un sentiment, une émotion, une façon d'être ;
- une façon de définir un être ou une chose ;
- un ensemble de signes extérieurs révélateurs d'un être humain ;
- une représentation, une incarnation, une personnification, une illustration ;
- en linguistique, l'ensemble des signifiants (quelle qu'en soit la substance phonique ou graphique) par opposition au contenu ou l'ensemble des signifiés.

Lexique des expressions rationnelles : Wiktionnaire.

réduire une fraction à sa plus simple expression : trouver une fraction égale dont les termes sont les plus simples possible.

ramener, réduire quelque chose à sa plus simple expression : ramener, réduire une chose à sa forme la plus simple, la plus élémentaire.

une **expression algébrique** : une idication d'un calcul à effectuer sur des nombres qui peuvent être, en totalité ou en partie, remplacés par des lettres.

une **expression** d'un gène, une expression génétique : la mise en activité d'un gène.

une **expression transitoire** : [biologie / génie génétique] l'expression d'un gène nouvellement introduit dans une cellule et non intégré dans le génome. En anglais : *transient expression*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

expressionnisme, expressionniste

l'**expressionnisme** : le courant de création qui, au début du 20ème siècle, a réuni en Allemagne puis en Europe, tous les artistes qui se proposaient de communiquer une expression, une traduction énergique, forte, violente de leurs sentiments ou de certains aspects de la réalité par la peinture d'abord, puis par le cinéma et la littérature.

une, un **expressionniste** :

- une, un artiste qui appartient à l'expressionnisme ;
- une, un critique ou une théoricienne partisane, un théoricien partisan de ce courant artistique.

elle, il est **expressionniste** : appartient à l'expressionnisme ou se recommande de ce courant artistique.

expressivement, expressivité, espressivo

expressivement : de manière expressive.

une **expressivité** :

- le caractère, la qualité de ce qui est expressif ;
- une expressivité : [biologie / biochimie et biologie moléculaire - génétique] la capacité d'un gène ou d'un génotype à exprimer différents phénotypes en fonction de son environnement. En anglais : *expressivity*. Journal officiel de la République française du 10/06/2012.

une **inexpressivité** : le caractère de ce qui est inexpressif.

en musique :

espressivo : sur des partitions pour caractériser le mouvement d'un morceau expressif, plein de sentiment.

con espressione : d'une manière expressive.

exprimable, exprimage, exprimé, exprimer

1. un **exprimage** : une pression sur un textile pour en faire sortir l'excès de colorant ou d'apprêt.

exprimer (1) :

- extraire d'un corps le liquide qu'il contient ;
- extraire, produire, faire sortir quelque chose.

voir expression (1) ci-dessus.

2. elle, il est **exprimable** : peut être exprimé(e).

elle, il est **inexprimable** :

- est impossible ou très difficile d'exprimer, de traduire par le langage ;
- est indescriptible, incommunicable.

inexprimablement : de manière inexprimable.

elle est exprimée, il est **exprimé** : est rendu(e) manifeste par un langage.

elle est inexprimée, il est **inexprimé** : n'est pas ou n'a pas été exprimé(e).

exprimer (2) :

- rendre manifeste, de façon volontaire ou non, ce que l'on est, pense ou ressent ;
- rendre sensible une réalité en en donnant, à travers un langage approprié, une idée, une représentation, un sentiment ;
- traduire, signifier, rendre compte d'une notion.

s'exprimer :

- se faire comprendre au moyen d'un langage ;
- se traduire.

Le verbe exprimer, emprunté au latin classique *exprimere* avec changement de conjugaison « faire sortir en pressant, montrer, représenter, exposer, reproduire », a supplanté la forme populaire *espreindre* (épreindre, presser pour extraire le suc, le jus ; d'où des épreintes, des coliques donnant une fausse envie d'aller à la selle).

ex professo

ex professo :

- d'une manière doctorale ;
- d'une manière approfondie et complète.

Cette locution latine est composée de la préposition *ex* « d'après, conformément à » et du participe passé du verbe *profiteor* « déclarer » signifiant « ouvertement » avec, en français, l'influence de professeur.

expromission

une **expromission** : le fait de s'engager comme nouveau débiteur sans accord préalable de l'ancien débiteur.

expropriant, expropriateur, expropriation, exproprié, exproprier

une expropriatrice ou expropriante, un **expropriateur** ou **expropriant** : celle, celui qui exproprie, qui dépossède légalement quelqu'un de son bien immobilier.

elle est expropriatrice ou expropriante, il est **expropriateur** ou **expropriant** : elle, il exproprie.

une **expropriation** :

- l'action d'exproprier quelqu'un de quelque chose ;
- l'action d'exproprier quelque chose ;
- le fait de déposséder quelqu'un d'un bien immobilier, de l'obliger à transférer sa propriété à l'État, aux départements, aux communes, à certaines entreprises privées d'intérêt général, moyennant une indemnité.

une (personne qui a été) expropriée, un **exproprié** : celle, celui qui ne possède plus sa maison ou ses terrains.

exproprier :

- dépouiller de la propriété d'un bien immobilier ;
- procéder à une expropriation pour cause d'utilité publique.

Le verbe exproprier est dérivé d'approprier par changement de préfixe.

expugnable

elle, il est **expugnable** :

- semble possible de prendre d'assaut, par la force des armes ;
- peut être saisi(e), appréhendé(e).

elle, il est **inexpugnable** :

- est ou semble impossible de prendre d'assaut, par la force des armes ;
- ne peut pas être vaincu(e) ;
- résiste à tous les assauts.

Le mot expugnable est emprunté au latin *expugnabilis*.

Le mot inexpugnable est emprunté au latin *inexpugnabilis* « imprenable, invincible », dérivé à l'aide du préfixe *in-* négatif de *expugnabilis* « que l'on peut prendre d'assaut », lui-même dérivé de *expugnare* « prendre d'assaut », lui-même dérivé de *pugnare* « combattre, lutter », avec le préfixe *ex-* intensif.

expuition

une **expuition** :

- l'action d'expulser hors de la cavité buccale les substances généralement liquides qui s'y trouvent ;
- la substance expulsée par cette action.

Le nom (une) expuition est emprunté au latin impérial *expuitio* « crachement ».

expulsé, expulser, expulseur, expulsif, expulsion

elle est expulsée, il est **expulsé** :

- est exclu(e) d'un lieu ou d'une collectivité ;
- est rejeté(e), mise ou mis hors d'un ensemble.

une expulsée, un **expulsé** : celle qui a été exclue, celui qui a été exclu d'un lieu ou d'un groupe.

expulser :

- obliger, avec plus ou moins de force, à quitter le lieu où on se trouve ;
- chasser (quelqu'un) de sa maison, de sa terre, de son pays ;
- exclure (quelqu'un ou un groupe) d'une assemblée, d'un corps constitué ;
- pousser hors de, éliminer ; faire sortir de soi ; pousser dehors, évacuer ;
- rejeter (hors de l'organisme) des substances solides ou liquides ;
- arracher pour éjecter.

un **expulseur** : une personne ou un objet qui expulse.

On a lu une **expultrice**.

elle est expulsive, il est **expulsif** :

- favorise ou accompagne l'expulsion, pousse vers l'extérieur, rejette ;
- tend à expulser une substance solide ou liquide hors du corps.

des douleurs expulsives : les douleurs qui accompagnent les contractions utérines lors de l'expulsion du fœtus.

une **expulsion** :

- l'action d'expulser une personne, un animal ;
- une mise en demeure, plus ou moins violente, de quitter le lieu où on se trouve ;
- la mesure légale qui consiste à faire reconduire un étranger à la frontière, ou à contraindre un locataire à vider les lieux qu'il occupe ;
- une éviction d'un membre d'une communauté, ou d'un groupe, hors d'un lieu qu'il considère comme sien ;
- l'action d'expulser une chose ;
- l'action de pousser hors de, de faire évacuer ;
- l'action d'évacuer de l'organisme des substances liquides ou solides ;
- la phase de l'accouchement où l'enfant nait ;
- l'action d'arracher, d'éjecter.

Le verbe expulser est emprunté au latin *expulsare*, dérivé de *expellere* « pousser hors de ».

Le nom (un) expulseur est emprunté au latin *expulsor*.

Le mot expulsif est emprunté au latin tardif *expulsivus*.

Le nom (une) expulsion est emprunté au latin *expulsio*.

expurgateur, expurgation, expurgatoire, expurgé, expurger

un expurgatrice, un **expurgateur** : celle, celui qui expurge un texte.

une **expurgation** :

- l'action d'expurger un texte ; le résultat de cette action ;
- une épuration.

un index **expurgatoire** : le catalogue des livres dont la publication et la vente étaient défendues, à Rome, jusqu'à ce qu'ils aient été purgés et corrigés, en quoi ils diffèrent de ceux qui sont définitivement prohibés.

l'histoire de France expurgée, un livre **expurgé** : dont on a éliminé ce qui est contraire à la morale ou à la religion.

expurger :

- abréger (un texte) en éliminant ce qui est contraire à la morale ou à la religion ;
- débarrasser de ce qui n'est pas utile ;
- éclaircir les futaies trop touffues.

j'expurge, tu expurges, il expurge, nous expurgeons, vous expurgez, ils expurgent ;
j'expurgeais ; j'expurgeai ; j'expurgerai ; j'expurgerais ;
j'ai expurgé ; j'avais expurgé ; j'eus expurgé ; j'aurai expurgé ; j'aurais expurgé ;
que j'expurge, que tu expurges, qu'il expurge, que nous expurgions, que vous expurgiez, qu'ils expurgent ;
que j'expurgeasse, qu'il expurgeât, que nous expurgeassions ; que j'aie expurgé ; que j'eusse expurgé ;
expurge, expurgeons, expurgez ; aie expurgé, ayons expurgé, ayez expurgé ;
(en) expurgeant.

s'expurger : se débarrasser de ce qui n'est pas utile.

elles s'expurgent, ils s'expurgent, elles se sont expurgées, ils se sont expurgés,...

Le nom (une) expurgation est emprunté au latin classique *expurgatio* « justification, excuse », avec influence sémantique de *expurgare* (expurger).

Le verbe expurger est une réfection savante de l'ancien français *espurgier* « purger, nettoyer », du latin classique *expurgare* « nettoyer, enlever, purger ».

Le nom (une) épurge (= une plante de la famille des euphorbes dont les graines donnent une huile très purgative et dont le suc était utilisé par les mendiants pour provoquer des plaies artificielles afin d'exciter la pitié) est un déverbal de l'ancien français *espurgier* « nettoyer, purifier », du latin classique *expurgare* « purger, nettoyer ».

exquis, exquisement, exquisément, exquisité

A. elle est exquise, il est **exquis** : est recherché(e), remarquable en son genre.

une douleur exquise : une douleur vive et nettement localisée en un point très limité.

B. elle est exquise, il est **exquis** :

- produit une impression agréable sur les sens par sa délicatesse ;
- cause un plaisir raffiné d'ordre intellectuel ;
- a un charme délicieux ;
- est d'une beauté rare et délicate ;
- dénote une délicatesse recherchée ;
- est aimable, d'une compagnie agréable.

exquisement ou **exquisément** ; de manière exquise.

une **exquisité** : le caractère de ce qui est exquis.

Le mot exquis vient de l'ancien français *esquis* du participe passé de l'ancien français *esquerre*, issu du latin vulgaire *exquaerere*, réfection du latin classique *exquirere* « rechercher » d'après le simple *quaerere* ; la forme exquis d'après le latin *exquisitus* « choisi, recherché, raffiné », participe passé de *exquirere*.

exsangue, exsanguination, exsanguino-transfusion

elle, il est **exsangue** :

- a perdu beaucoup de sang, n'est plus irrigué(e) par le sang ;

- est très pâle, semble avoir peu de sang ;
- est sans couleur, étiolé(e) ;
- est vidé(e) d'énergie, de force, de vitalité.

une biopsie cutanée exsangue [en anglais : *skin snip*]

une **exsanguination** : l'extraction de la totalité du sang d'un sujet généralement associée à une transfusion de sang ou de plasma provenant d'un autre sujet.

une **exsanguinotransfusion** ou **exsanguino-transfusion** : le remplacement du sang d'un malade par des dérivés sanguins provenant de donneurs compatibles.

Le mot exsangue est emprunté au latin classique *ex(s)anguis* « qui n'a pas de sang ; pâle, blême, livide ; sans force, faible ».

exsertile

elle, il est **exsertile** : en zoologie et anatomie, peut faire saillie au dehors, par dévagination.

Ce mot est dérivé du latin *exsertus, exserta, exsertum* « proéminent, qui fait saillie » selon le latin savant *exsertilis*.

ex situ

ex situ : qui n'est pas dans son environnement naturel ou d'origine.

in situ : dans son cadre naturel, à sa place normale, habituelle.

Le mot latin *situ* est l'ablatif de *situs* « position, situation, place » (site).

exstrophie

une **exstrophie** : une anomalie d'un organe membraneux.

une exstrophie cloacale, une exstrophie vésicale.

voir aussi : dystrophie.

exsudat, exsudatif, exsudation, exsuder

un **exsudat** :

- l'ensemble des éléments figurés et liquidiens qui, ayant traversé la paroi vasculaire au cours du processus inflammatoire, s'accumulent dans le tissu conjonctif, créant un œdème, ou dans une cavité séreuse créant un épanchement
- un liquide suintant d'un végétal.

elle est exsudative, il est **exsudatif** : est caractérisé(e) par la formation d'exsudats.
une choriorétinite exsudative, un décollement de rétine exsudatif, une dermatite exsudative, une entéropathie exsudative, un érythème exsudatif, une gastropathie exsudative, une maculopathie diabétique exsudative, une pleurésie exsudative, un processus exsudatif, une rétinopathie exsudative, une vitréorétinopathie exsudative

une **exsudation** :

- le passage, dans le tissu conjonctif et (ou) dans une séreuse, des constituants liquidiens et cellulaires du sang consécutif à la congestion active et à l'augmentation de la perméabilité vasculaire lors du phénomène inflammatoire ;
- une émission de liquide à l'extérieur d'une plante ;
- une transpiration, l'action de suer.

exsuder :

- sortir par exsudation ;
- émettre par exsudation ;
- paraitre au jour.

Le nom (une) exsudation est emprunté au bas latin *exsudatio, exsudationis* « dégagement par la transpiration ».

Le verbe exsuder est emprunté au latin impérial *exsudare* « s'évaporer entièrement; rendre par suintement, dégoutter de ».

exsurgence

une **exsurgence** : une source provenant d’une rivière souterraine, une source constituée par le débouché d'un réseau de fissures aquifères et dont le bassin d'alimentation est entièrement compris dans la formation fissurée considérée.

Ce nom est formé sur le latin *exsurgere* « se lever, sortir » d'après résurgence.

exsuviation

une **exsuviation** : voir exuviation (ci-dessous).

extase, extasié, extasier, extatique

une **extase** :

- l'état particulier dans lequel une personne, se trouvant comme transportée hors d'elle-même, est soustraite aux modalités du monde sensible en découvrant par une sorte d'illumination certaines révélations du monde intelligible, ou en participant à l'expérience d'une identification, d'une union avec une réalité transcendante, essentielle ;
- l'état particulier d'une personne en union intime avec la divinité ;
- un élan religieux, un transport mystique ; un enchantement, un ravissement d'admiration, de joie ;
- un sentiment intense et ineffable paraissant correspondre à une joie indicible teintée d'angoisse, qui fige le sujet dans une immobilité presque complète.

elle est extasiée, il est **extasié** :

- est transformé(e) par l'extase ;
- est pleine ou plein d'une admiration très vive ; est éblouie ou ébloui ;
- traduit, manifeste un grand contentement, un grand bonheur.

extasier :

- ravir en extase ;
- émerveiller.

s'extasier :

- être ravi d'admiration ;
- manifester par la parole, le geste, son admiration, son émerveillement.

elle, il est **extatique** :

- a le caractère de l'extase ;
- est hors de soi, extraverti(e), projeté(e) à l'extérieur ;
- est privé(e) de mouvement, en communication avec un objet de contemplation invisible ;
- est hors de son moi habituel, est manifesté(e) d'une manière plus ou moins violente à l'extérieur ;
- perçoit dans l'extase des vérités essentielles ;
- exprime l'extase, la béatitude.

une ou **extatique** :

- une personne qui fait l'expérience de l'extase, qui est dépositaire d'une révélation mystique, qui a reçu l'illumination ;
- une personne qui présente les mêmes symptômes que celui ou celle qui fait l'expérience de l'extase.

extatiquement : d'une manière extatique.

un **extatisme** :

- un mouvement expansif, extatique ;
- une propension à vivre dans cet état ;
- une manifestation extériorisée.

Le nom (une) extase est emprunté au latin chrétien *ecstasis, extasis* « fait d'être hors de soi ; peur, stupeur; folie , transe; extase (mystique) » ; et celui-ci au grec ἐ ξ τ α σ ι ς ..

Le mot extatique est emprunté au grec ἐ ξ τ α τ ι κ ο ́ ς « qui égare l'esprit ; qui a l'esprit égaré, qui est hors de soi » avec influence sémantique d'extase.

Le nom (une) ecstasy (= une drogue) vient de l'anglais *ecstasy*, lui-même issu du grec ancien ε ́ ξ τ α σ ι ς « extase ».

extéine

une **extéine** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] une molécule formée des deux segments d'un polypeptide, ligaturés lors de l'épissage d'une protéine. En anglais : *extein*. Voir aussi : épissage, épissage protéique post-traduction, intéine. Journal officiel de la République française du 14/06/2017.

extemporané, extemporanéité, extemporanément

elle est extemporanée, il est **extemporané** :

- se fait ou se produit au moment du besoin ;
- est immédiate ou immédiat.

une **extemporanéité** :

- la qualité de ce qui est extemporané ;
- la faculté de réagir, une réaction à l'évènement.

extemporanément : au moment du besoin.

Le mot extemporané est emprunté au bas latin des gloses *extemporaneus*, synonyme de *extemporalis* « improvisé, qui n'est pas médité, qui se fait sans préparation ».

extendeur, extenseur, extensibilité, extensible, extensif, extension, extensionalité, extensionnaliste, extensionnel, extensivement, extensivité, in extenso, extensomètre, extensométrique

un **extendeur** :

- un appareil qui permet une extension ;
- un produit liquide miscible à un polymère.

un (muscle) **extenseur** : qui provoque l'extension d'une ou plusieurs articulations (en chaine) donc d'un segment du corps sur un autre.

un nerf extenseur, un tendon extenseur

un **extenseur** : un instrument chirurgical.

un (appareil) **extenseur** :

- qui sert à faire des mouvements d'extension ;
- qui sert à faire travailler les muscles en extension.

une **extensibilité** :

- la propriété de ce qui est extensible ;
- la qualité, la propriété de certains corps d'être extensibles ;
- [télécommunications - informatique] l'aptitude d'un produit ou d'un système à fonctionner correctement, sans perdre ses propriétés essentielles, lors d'un changement d'échelle d'un ou plusieurs paramètres. Un exemple d'extensibilité est l'aptitude d'un serveur ou d'un autocommutateur à répondre, avec la même qualité, à un grand nombre d'accès simultanés comme à un petit nombre, grâce à un ajout planifié de ressources. Un tel système est dit extensible. En anglais : *scalability*. Voir aussi : graduation. Journal officiel de la République française du 27/02/2003.

l'**extensibilité (d'un modèle économique)** : [économie et gestion d'entreprise] la capacité du modèle économique d'une entreprise à répondre sans modification structurelle aux changements d'échelle de son activité, notamment à une extension à d'autres aires géographiques, tout en conservant sa rentabilité. On trouve aussi l'expression « changement d'échelle ». En anglais : *business scalability, scalability*. Voir aussi : modèle d'entreprise. Journal officiel de la République française du 30 aout 2022.

elle, il est **extensible** :

- peut s'étendre, être étendu(e) ;

- est susceptible d'extension par addition d'élément(s) identique(s), a la possibilité d'être rallongé(e) ;
- est susceptible de se développer, de prendre de plus en plus d'importance ;
- peut s'appliquer à de nombreux éléments, peut englober d'autres choses.

une **hyperextensibilité** de la peau, une hyperextensibilité des articulations

une fibre **hyperextensible**, une peau hyperextensible, un vêtement hyperextensible

une **inextensibilité** : le caractère de ce qui est inextensible, de ce qui ne peut pas s'étendre.

elle, il est **inextensible** :

- ne peut pas être allongé(e) par extension ;
- ne peut pas augmenter de volume ;
- ne peut pas être développé(e).

elle est extensive, il est **extensif** :

- produit une extension ; est apte à s'étendre ;
- en philosophie, participe à la nature de l'espace, se laisse mesurer ; représente l'étendue sensible sans être étendu(e) ;
- [chimie physique] se dit d'une grandeur physique qui dépend de la quantité de matière présente dans l'échantillon. Parmi les propriétés extensives, on peut citer la masse et le volume. En anglais : *extensive*. Voir aussi : intensif. Journal officiel de la République française du 22/09/2005.

une culture extensive, un système agricole extensif, un élevage extensif : qui s'étend sur de vastes étendues tout en occupant incomplètement le sol.

une **extension** :

- une étendue ; une ampleur, une importance, une portée ;
- l'action d'étendre ou de s'étendre, un allongement, un accroissement, une augmentation, un écartement, un mouvement corporel, un étirement ;
- un prolongement ; le fait d'étendre une opération de pensée ou une énonciation à des objets auxquels elles ne s'appliquaient pas précédemment ;
- l'ensemble des objets auxquels s'applique un concept, une proposition, une relation ;
- un ensemble d'objets ou d'individus considérés dans une opération logique ;
- le caractère qu'a une proposition d'être singulière ou plurielle ;
- [Belgique] un poste (dépendant d'un central téléphonique).

une **extension de marque** : [économie et gestion d'entreprise] la technique commerciale consistant à appliquer à un nouveau produit un nom de marque connu. En anglais : *brand extension ; brand stretching*. Journal officiel de la République française du 30/01/2005.

une **extension du dimensionnement** : [nucléaire] la partie du dimensionnement d'un réacteur nucléaire prenant en compte les situations d'accident, avec ou sans fusion du cœur, provoquées par des défaillances multiples. L'extension du dimensionnement complète le dimensionnement relatif aux situations d'accident résultant d'une seule défaillance. En anglais : *design extension*. Voir aussi : accident grave, démarche déterministe de sûreté, dimensionnement. Journal officiel de la République française du 21/12/2013.

une **extension homopolymérique** : [biologie / génie génétique] l'addition d'un petit nombre de nucléotides identiques sur l'un des brins d'un fragment d'ADN. En anglais : *tailing*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **contenu téléchargeable additionnel**, CTA ou une **extension téléchargeable** : [audiovisuel / jeu vidéo] une extension d'un jeu vidéo qu'un joueur peut télécharger, gratuitement ou non, pour enrichir son expérience. Les contenus téléchargeables additionnels ne sont pas toujours disponibles dès la sortie du jeu. En anglais : *downloadable content (DLC), downloaded content (DLC)*. Voir aussi : expérience de l'utilisateur. Journal officiel de la République française du 29 mai 2022.

Le mot extension désigne l'action d'étendre ou de s'étendre, au sens propre (dans l'espace) ou figuré, dans le sens d'un accroissement, d'une nouvelle ampleur. En informatique, une extension est une augmentation de la capacité.
L'utilisation très large qui est faite du mot *extension* en anglais ne doit pas inciter à utiliser extension pour désigner une rallonge électrique, un poste téléphonique, une prolongation dans le temps, un prolongement, une prorogation, etc. En savoir plus : Office québécois de la langue française. Voir aussi : Au cœur du français.

une **contrextension** : la force opposée à celle de l'extension pour éviter un déplacement dans le sens de la traction, cette force étant ordinairement dirigée vers la racine du membre lors de la réduction d'une fracture ou d'une luxation.

une **hyperextension** :

- une extension forcée ;
- l'extension d'un membre ou d'une articulation au-delà de son amplitude normale.

extensivement : de manière extensive.

une **extensivité** : le caractère de ce qui est étendu ou implique un certain sentiment de l'étendue.

une thèse **extensionnaliste** : qui concerne la nature de l'attribution d'une intension, par opposition à intensionnaliste.

elle est extensionnelle, il est **extensionnel** :

- satisfait à la totalité des propriétés définies à l'intérieur d'un champ conceptuel, par opposition à intensionnel ;
- concerne la valeur de vérité d'une fonction.

extensionnellement : de manière extensionnelle.

in extenso : dans toute son étendue, dans son intégralité, sans omettre aucun détail.

un **extensomètre** : un appareil permettant de mesurer les déformations d'une pièce soumise à des contraintes au moyen des variations de résistance électrique d'un fil fixé à sa surface. En anglais : *strain gage ; strain gauge*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une jauge **extensométrique** ou jauge de contrainte : un instrument utilisé en expérimentation pour mesurer les contraintes osseuses.

Le mot extensif est emprunté au bas latin *extensivus, extensiva, extensivum* « capable d'extension » attesté en latin médiéval comme terme médical.

Le nom (une) extension est emprunté au latin impérial *extensio* « étendue, allongement, croissance, amplification » dérivé de *extendere* « étendre, allonger ».

Le nom (une) intension est emprunté au latin *intensio* (variante de *intentio*, voir : intention) « accroissement, augmentation ; intensité », spécialement en latin scolastique « accroissement d'intensité, de force (par l'addition d'un ou plusieurs degrés dans telle qualité) ; effort, intensité », dérivé de *intendere* au sens de « accroître, augmenter » (voir : entendre). D'où intensionnel, antonyme d'extensionnel.

exténuant, exténuation, exténué, exténuer

elle est exténuante ; est très fatigante, est épuisante, éreintante ; il est **exténuant** : est très fatigant, est épuisant, éreintant.

une **exténuation** :

- une diminution, un amaigrissement du corps ;
- une atténuation, un affaiblissement d'une idée, d'une pensée, d'un attribut de la personne ;
- la figure rhétorique qui consiste à diminuer, affaiblir l'importance d'une idée ; un état d'extrême fatigue, d'épuisement.

On a lu aussi un **exténument** ou **exténuement** pour une exténuation.

elle est exténuée, il est **exténué** :

- est aminci(e), amaigri(e) ;
- est diminué(e), atténué(e) ;
- est épuisé(e), éreinté(e).

une exténuée, un **exténué** : une personne fatiguée, épuisée, physiquement ou moralement.

exténuer :

- rendre ténu, mince (quelqu'un ou quelque chose) ;
- diminuer, réduire (quelque chose) ;
- rendre faible, amoindrir les forces de (quelqu'un ou quelque chose) ;
- épuiser, éreinter (quelqu'un) à force de travail, de privation, de peine ;
- anéantir, diminuer la portée d'une action ou d'une idée.

Le nom (une) exténuation est emprunté au latin classique *extenuatio* « action de rendre mince, atténuation ».

Le verbe exténuer est emprunté au latin classique *extenuare* « rendre mince, ténu ; affaiblir ».

extérieur, extérieurement, extériorisation, extérioriser, extériorité

elle est extérieure, il est **extérieur** :

- est au contact avec le dehors, à la surface, sur le bord ;
- est visible, apparente ou apparent ;
- se trouve dans l'espace en dehors d'une chose ou d'une personne ;
- se trouve la plus éloignée ou le plus éloigné du milieu, du centre réel ou fictif ;
- appartient à la « réalité » sensible, objective ;
- concerne les relations d'un État avec un autre ;
- n'est pas concerné(e), est étrangère ou étranger, est détaché(e), objective ou objectif, désintéressé(e).

l'**extérieur** :

- la partie qui se trouve en contact avec le dehors ;
- la circonférence, le pourtour ;
- l'apparence ;
- la partie de l'espace qui est en dehors de quelque chose ou de quelqu'un ;
- le monde extérieur (par rapport à la conscience, à la vie intérieure de l'individu) ;
- une communauté de personnes (entreprise, pays) qui se trouve en dehors d'une autre communauté.

extérieurement :

- sur l'extérieur ;
- sur la face, sur le côté extérieur ;
- d'après l'aspect extérieur ;
- d'une manière visible, manifeste ;
- selon les apparences, si l'on en juge d'après ce qui apparait ;
- à l'extérieur, en dehors de, à côté de ;
- d'une manière qui est extérieure, étrangère à quelqu'un ;
- de l'extérieur, par l'extérieur ;
- vers l'extérieur.

une **extériorisation** :

- l'action d'extérioriser, de sortir, d'aller vers l'extérieur ;
- le phénomène par lequel une sensation intérieure devient ou prend l'apparence d'être extérieure ;
- une manifestation ouverte et spontanée des sentiments.

extérioriser :

- mettre, rejeter quelque chose vers l'extérieur ;
- placer ou imaginer hors de soi la cause de ses impressions, de ses sensations ;
- mettre à jour ce qui n'était qu'intérieur à soi-même ;
- rendre apparent, visible.

s'extérioriser :

- manifester ses sentiments, son caractère ;
- s'exprimer.

une **extériorité** :

- l'état d'être à l'extérieur ; le fait d'aller vers l'extérieur ;
- en philosophie, la qualité du monde extérieur qui s'oppose à l'intimité de la conscience ;
- en psychologie, une extériorisation, une manifestation ouverte des sentiments ;
- la qualité de deux éléments, de deux points qui sont extérieurs, indépendants l'un par rapport à l'autre.

On a lu **extériorer** pour extérioriser ; **extériorisable**, que l'on peut extérioriser ; **extérioriste**.

Le mot extérieur est emprunté au latin classique *exterior* comparatif de *exter* « du dehors », en latin chrétien « ce qui est à l'extérieur ».

Le verbe extérioriser et le nom (une) extériorité sont dérivés d'extérieur d'après le latin *exterior*.

voir : extern-, extéro- (ci-dessous).

voir : extra-, une étamine extrorse (= dont l'anthère est ouverte vers l'extérieur).

voir : extrem-, extrêm, extrém-.

exterminateur, extermination, exterminer

une exterminatrice, un **exterminateur** :

- une personne ou un animal qui tue entièrement, jusqu'au dernier, un ensemble de personnes ou d'animaux ;
- une personne qui fait disparaitre entièrement quelque chose.

elle est exterminatrice, il est **exterminateur**

une **extermination** :

- l'action d'exterminer ;
- l'action de tuer entièrement, jusqu'au dernier ;
- l'action de faire disparaitre entièrement.

exterminer :

- tuer jusqu'au dernier ;
- tuer avec une dureté impitoyable ;
- faire disparaitre entièrement.

Le mot exterminateur est emprunté au latin chrétien *exterminator* « celui qui chasse, exterminateur ; l'ange exterminateur ».

Le nom (une) extermination est emprunté au latin chrétien *exterminatio* « destruction ; extermination (de personnes) ».

Le verbe exterminer est emprunté au latin chrétien *exterminare* « détruire, dévaster; faire mourir » (en latin classique « chasser, bannir »).

externalisation, externaliser, externalité, externat, externe

une **externalisation** : [économie et gestion d'entreprise - finance] le recours à un partenaire extérieur pour exercer une activité qu'une entreprise ou une organisation décide de ne plus assurer elle-même. Pour l'externalisation de l'exécution de tout ou partie d'un contrat, on emploie le terme « sous-traitance ». En anglais : *business process outsourcing ; outsourcing*. Voir aussi : internalisation. Journal officiel de la République française du 09/03/2006.

une **internalisation** : une prise en charge, par une entreprise ou une organisation, de certaines activités qu'elle renonce à confier à un tiers, pour des raisons économiques ou stratégiques.

externaliser : confier une tâche, une activité, à une entreprise extérieure.

une **externalité** : [économie générale] un effet positif ou négatif de l'activité d'une organisation ou d'une personne sur l'environnement humain, naturel ou économique. Une même activité peut produire à la fois des externalités positives et négatives. Par exemple, une activité industrielle peut favoriser l'emploi tout en polluant l'atmosphère. On peut décourager la production d'externalités négatives, notamment par la taxation des activités qui sont à l'origine de celles-ci ou par la création d'un marché de droits. En anglais : *externality*. Voir aussi : avantage connexe, écotaxe, internalisation environnementale, quota d'émission de gaz à effet de serre. Journal officiel de la République française du 21/09/2017.

des **externalités**, ou **effets externes** : les transferts de valeur sans compensation monétaire qui dépendent des choix d'autres producteurs ou d'autres individus, en savoir plus : Géoconfluences

un **externat** :

- un établissement scolaire qui ne reçoit que des élèves externes ;
- l'ensemble et le régime de ces élèves ;
- la fonction d'externe dans un établissement hospitalier.

elle, il est **externe** : se trouve au dehors, est visible du dehors ; se produit au dehors, vient du dehors.

une, un malade externe : qui se fait soigner dans un établissement hospitalier sans y être hospitalisé(e).

une consultation externe.

une, un (élève) **externe** : qui n'est ni en pension ni en demi-pension.

une, un **externe** : une étudiante, un étudiant en médecine qui assiste un interne dans un établissement hospitalier.

Le recours systématique à l’ellipse conduit à abuser de certains adjectifs substantivés et crée de nouveaux jargons. Ainsi en va-t-il pour interne et externe. En savoir plus : Académie française

Le mot externe est emprunté au latin classique *externus* « extérieur, du dehors, étranger ».

extéro-

extéro- est tiré du latin *exterus* « extérieur, externe ».

extéroceptif, extéroceptivité

-ceptif pour réceptif :

elle est extérioceptive, il est **extéroceptif** : recueille les excitations venues du monde extérieur.

la sensibilité extéroceptive : la sensibilité aux excitations provenant de l’extérieur de l’organisme.

une **extéroceptivité** : une sensibilité qui reçoit les stimuli de l'extérieur.

elle est intéroceptive, il est **intéroceptif** : se rattache au milieu organique interne.

la sensibilité intéroceptive : la sensibilité aux excitations provenant de l’intérieur de l’organisme.

une **intéroceptivité** : une sensibilité sous-tendue par les voies afférentes végétatives.

la sensibilité **entéroceptive** : la sensibilité aux excitations provenant de l’intestin.

elle est nociceptive, il est **nociceptif** : est capable de détecter la douleur.

la **nociception** : le concept concernant l’ensemble des structures nerveuses et des mécanismes impliqués dans la détection, la transmission et le traitement de la douleur.

un réflexe **proprioceptif**, un mécanisme proprioceptif : un déclenchement sensoriel ou sensitif inopiné.

la **proprioception** : la sensibilité de l’organisme à la position de chacun de ses membres et à son propre mouvement.

On a lu aussi **extérorécepteur**, **intérorécepteur** et **propriorécepteur**.

extérofectif

-fectif pour effectif :

elle est extérofective, il est **extérofectif** :

- dont les effets sont extérieurs à l'organisme ;
- relève du système nerveux volontaire (antonyme : **intérofectif**).

extérosexuel

On a lu un objet **extérosexuel**.

exterritorialité

une **exterritorialité** : une fiction du Droit international pour expliquer les immunités qui font échapper certaines personnes ou certaines choses à l'autorité de l'État de résidence.

Le nom (une) exterritorialité est dérivé de territorial avec le préfixe ex-.

extincteur, extinctif, extinction, extinguible

une mousse extinctrice, un (appareil) **extincteur** :

- qui sert à éteindre ;
- qui a la propriété d'éteindre.

un **extincteur** : [chimie / photochimie] une entité moléculaire ou espèce chimique introduite dans une substance luminescente afin de supprimer l'émission lumineuse ou d'en réduire la durée. En anglais : *quencher*. Voir aussi : désactivation, désactiveur. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

elle est extinctive, il est **extinctif** : en droit, annule quelque chose, éteint quelque chose, entraine la fin d'un droit.

une **extinction** :

- l'action d'éteindre quelque chose ou de s'éteindre ; le résultat de l'action [On a lu aussi un éteignement.] ;
- l'action de faire cesser, de faire disparaitre quelque chose ;
- la disparition, la cessation de quelque chose ;
- une disparition d'une espèce, d'un taxon ;
- un acte mettant fin à un lien juridique.

l'**extinction des feux** :

- l'heure à laquelle toutes les lumières doivent être éteintes dans une caserne ;
- la sonnerie de clairon qui l'annonce.

une **extinction de voix** : un enrouement prononcé de la voix au point que le sujet en est presque aphone.

une **extinction (de moteur)** : [spatiologie / propulsion] dans un propulseur, diminution brutale de la combustion entraînant une chute significative de la poussée. Dans un propulseur à liquide, l'extinction peut se produire par épuisement de l'un au moins des ergols et la poussée cesse instantanément. Dans un propulseur à propergol solide, en fin de fonctionnement, l'extinction est suivie d'une poussée résiduelle due à une combustion des ergols imbrûlés. En anglais : *burn-out ; cut-off*. Voir aussi : arrêt par épuisement, ronflement. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

une **extinction (de signal)** : [spatiologie / radiocommunications] une disparition, généralement momentanée, de signaux radioélectriques. Une extinction de signal se produit notamment au cours de la rentrée d'un engin spatial dans l'atmosphère, par suite de la formation autour de cet engin d'une gaine ionisée opaque aux ondes radioélectriques. En anglais : *black-out ; signal black-out*. Voir aussi : gaine de plasma. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

une **extinction du plasma** : [nucléaire / fusion] le refroidissement en quelques microsecondes du plasma, qui est provoqué par une disruption et qui conduit, le plus souvent, à l'arrêt des réactions de fusion au bout de quelques dizaines de millisecondes. En anglais : *thermal quench*. Voir aussi : disruption, fusion par confinement magnétique, tokamak. Journal officiel de la République française du 26 septembre 2023.

elle, il est **extinguible** :

- peut être éteinte ou éteint ;
- peut être apaisé(e), soulagé(e).

elle, il est **inextinguible** : ne peut pas être arrêté(e) ou soulagé(e).

Le mot extincteur est emprunté au latin classique *ex(s)tinctor* « celui qui met fin à » « celui qui éteint le feu » formé sur le supin *ex(s)tinctum* de *exstinguere* « éteindre ».

Le nom (une) extinction est emprunté au latin classique *ex(s)tinctio, ex(s)tinctionis* « extinction, fin », en bas latin « action d'éteindre le feu » formé sur le supin *exstinctum* de *exstinguere* « éteindre ».

Le nom (un) nirvana ou nirvâna (= dans la religion hindoue, un état de béatitude parfaite ; un état de délivrance intellectuelle et affective qu'on obtient par des renoncements ; une tendance de l'appareil psychique à supprimer toutes les tensions) vient du mot sanscrit, signifiant littéralement « extinction » spécialisé dans le bouddhisme pour désigner un « état qui échappe à la fatalité du devenir et où toute pensée, toute volonté, toute sensation sont abolies » (neutre de l'adjectif verbal de *nirva* « souffler ; cesser de souffler ; s'éteindre » de *va* « souffler »), étendu au domaine philosophique « état de délivrance intellectuelle et affective obtenu par le renoncement au vouloir-vivre ».

extirpable, extirpateur, extirpation, extirper

elle, il est **extirpable** : peut être extirpé(e), arraché(e).

elle, il est **inextirpable** :

- ne peut pas être extirpé(e), arraché(e) ;

- que l'on ne peut pas faire disparaitre entièrement.

un **extirpateur** : un instrument aratoire servant à extirper du sol les mauvaises herbes.

une extirpatrice, un **extirpateur** : une personne qui fait disparaitre (quelque chose) complètement.

une **extirpation** :

- l'action d'arracher une plante avec ses racines ;
- l'action d'enlever un organisme ou un corps étranger sans qu'il laisse de racines ;
- une destruction totale (de quelque chose).

extirper :

- arracher une plante avec ses racines pour l'empêcher de repousser ;
- enlever un organe ou un corps étranger sans qu'il laisse de racines ;
- faire disparaitre quelque chose complètement ;
- extraire ;
- obtenir une chose de quelqu'un malgré son opposition.

s'extirper : sortir de quelque chose avec peine.

Selon les sens, le mot extirpateur est emprunté au latin chrétien de même sens *exstirpator*, ou est dérivé d'extirper.

Le nom (une) extirpation est emprunté au latin impérial *exstirpatio* « arrachage, déracinement » attesté au sens figuré en latin chrétien.

Le verbe extirper est emprunté au latin classique de même sens *exstirpare* (dérivé de stirps « souche, racine »), cet emprunt savant ayant supplanté le verbe d'ancien français de même origine *esterper* ou *estreper*

extorqué, extorquer, extorqueur, extorsion

elle est extorquée, il est **extorqué** : est obtenu(e) par la force, la menace, la ruse, les caresses ou tout autre moyen excluant le libre consentement d'autrui.

une (personne) extorquée, un **extorqué** : qui est victime d'une extorsion.

extorquer : obtenir quelque chose de quelqu'un sans son consentement.

une extorqueuse, un **extorqueur** : celle, celui qui extorque.

On a lu extorsive, **extorsif** pour exigeante, exigeant.

une **extorsion** (1) :

- l'action d'extorquer ; le résultat de cette action ;
- un chantage, un racket.

Le verbe extorquer est emprunté au latin classique *extorquere* « arracher, obtenir par force ».

Le nom (une) extorsion (1) est emprunté au bas latin *extorsio* de même sens.

une **extorsion** (2) : une rotation du globe oculaire autour de son axe antéro-postérieur, amenant sa partie supérieure au dehors, par opposition à une intorsion.

Le nom (une) extorsion (2) est dérivé de torsion.

extra

un camérier **extra** : en mission extraordinaire.

un maitre d'hôtel extra : en surnombre.

elle, il est **extra** : est de qualité supérieure.

c'est extra : c'est fameux, formidable, sensationnel.

un **extra** :

- un plat ou une boisson supplémentaire ou qui n'est pas prévu(e) au menu ordinaire, moyennant un supplément de prix ;
- une dépense pour une chose supplémentaire ou superflue ;
- une soirée rompant avec le train quotidien, une fête impromptue ;
- un service occasionnel, temporaire, à l'occasion d'une fête, d'une réception.

L'usage est maintenant d'écrire : elles ou ils sont extras, des extras.

Le mot extra est l'abréviation d'extraordinaire

extra-

extra-, emprunté au latin, peut signifier "à l'extérieur, en dehors de" ou "très, hyper-".

Le trait d'union n'est indispensable que s'il facilite la compréhension.

voir : Office québécois de la langue française ; CNRTL.

extra-amniotique

elle, il est **extra-amniotique** : est situé(e) en dehors de l'amnios.

une grossesse extra-amniotique

extra-arachnoïdien

une analgésie **extra-arachnoïdienne** : une analgésie épidurale.

extra-articulaire

elle, il est **extra-articulaire** : est situé(e) en dehors de l’articulation, par opposition à **intraarticulaire**.

une arthrodèse extra-articulaire, une fracture extraarticulaire, des manifestations extra-articulaires d'une polyarthrite rhumatoïde

extra-atmosphérique

elle, il est **extra-atmosphérique** : est au dessus de l'atmosphère ou sous l'eau.

extra-brut

une boisson **extra-brute** : qui a une très faible teneur en sucre.

un **extra-brut**

extracapillaire

une glomérulonéphrite proliférative **endocapillaire** et **extracapillaire**

extracapitaliste

elle, il est **extracapitaliste** :est non capitaliste.

extracapsulaire

elle, il est **extracapsulaire** : est situé(e) en dehors de la capsule articulaire, par opposition à intracapsulaire.

une fracture extracapsulaire, une lésion extracapsulaire, un ligament extracapsulaire, une mastectomie extracapsulaire

extracardiaque

elle, il est **extracardiaque** : a son organe ou son siège à l’extérieur du cœur.

une opération extracardiaque

extrace

une **extrace** : l'origine sociale, l'extraction.

être de haute, d'ancienne extrace.

Ce nom est emprunté à l'ancien français *estrace, extrace*, issu du latin *extractio*, voir : extraction.

extracellulaire

elle est extracellulaire, il est **extracellulaire** : est extérieur(e) à une cellule.

une cholestérose extracellulaire, une déshydratation extracellulaire, les filets extracellulaires des neutrophiles, une matrice extracellulaire, un matériel extracellulaire, une protéine d'adhérence extracellulaire

extrachorial

elle est extrachoriale, il est **extrachorial** : est situé(e) en dehors du chorion.
elles sont extrachoriales, ils sont extrachoriaux

un placenta extra-chorial ou *extrachorialis* : un placenta dont les membranes s'insèrent non pas en périphérie mais en dedans des bords placentaires.

extrachromosomique

elle, il est **extrachromosomique** : désigne une structure ou un facteur extérieurs aux chromosomes.

un ADN extrachromosomique, un gène extra-chromosomique, une hérédité extrachromosomique

extracommunautaire

elle, il est **extracommunautaire** : ne provient pas ou ne fait pas partie de l'Union européenne.

extracônique

une anesthésie **extracônique** : une anesthésie péribulbaire.

extraconjugal

elle est extraconjugale, il est **extraconjugal** : a lieu en dehors des liens du mariage.
elles sont extraconjugales, ils sont extraconjugaux

extracornéen

un astigmatisme **extracornéen** : un astigmatisme d'origine critallinienne (subluxation du cristallin) ou rétinienne (staphylome postérieur).

extracorporel

elle est extracorporelle, il est **extracorporel** : est extérieur(e) au corps.

une circulation extracorporelle, un lithotriteur extracorporel, une lithotripsie extracorporelle, une oxygénation par membrane extracorporelle, une photochimiothérapie extracorporelle

en anglais : ***ECLS** (extracorporeal life support)*, ***ECMO** (extracorporeal membrane oxygenation)* : une oxygénation par membrane extracorporelle.

extra-corpusculaire

une hémolyse **extra-corpusculaire** : une hémolyse due à une anomalie étrangère à la structure des hématies.

extracourant

un **extracourant** : le courant qui se produit au moment où l'on ouvre ou ferme un circuit parcouru par un courant électrique, et qui se manifeste par des arcs improprement appelés étincelles.

extra-crânien

un hématome **extra-crânien** du nouveau-né : une collection de sang entre la boite crânienne et le cuir chevelu.

extra-curieux

elle est extra-curieuse, il est **extra-curieux** : est très curieuse ou curieux, est inexplicable.

extracteur, extractible, extractif, extraction, extractivisme, extracto-chargeur, extractor

un **extracteur** :

- une personne qui pratique une extraction ;
- un ouvrier travaillant à l'extraction du minerai ou à l'exploitation d'une carrière ;
- un exploitant d'une mine.
- un dispositif permettant d'extraire un objet, un corps, une substance ;
- un appareil capable d'aspirer l'air vicié ou la fumée ;
- un extracteur : [habitat et construction / engins] un appareil assurant, avec un débit régulier, la sortie des matériaux d'une trémie ou d'un silo. En anglais : *extractor* (EU), *feeder*. Journal officiel de la République française du 22/07/2007.
- un instrument agricole.

un extracteur d'oxygène : un dispositif permettant d'extraire un mélange enrichi en oxygène à partir de l'air ambiant.

elle, il est **extractible** : peut être extraite, peut être extrait.

elle est extractive, il est **extractif** :

- est obtenu(e) par extraction ;
- est relative, est relatif aux extraits ;
- sert à extraire.

les **industries extractives** : l'ensemble des industries exploitant les richesses du sous-sol.

un **extractif** : un principe immédiat qu'on supposait exister dans les plantes et les animaux, et posséder la propriété de s'épaissir pendant l'évaporation de sa dissolution.

On a lu un résidu **extractiforme**, un corps extractiforme : qui a la forme ou l'apparence d'un extrait.

une **extraction** :

- l'action d'extraire un minerai, une roche des sols où ils sont enfouis ;
- une activité technique ayant pour but d'extraire ;
- l'action de retirer des chairs, de l'organisme, un corps étranger ou une dent ;
- l'action de faire sortir par aspiration (de la fumée, des déchets) d'un milieu ;
- l'action de retirer quelque chose d'un lieu clos ; l'action de faire sortir un prisonnier de sa cellule ;
- l'action de séparer une substance du composé dont elle fait partie.

l'extraction d'une racine carrée : en mathématiques, le calcul d'une racine carrée.

une haute extraction, une basse extraction, une extraction modeste : l'origine sociale d'une personne.

une **extraction au gaz** : [pétrole et gaz / production] la technique qui consiste à injecter du gaz dans la colonne d'huile pour créer une émulsion qui allège celle-ci et favorise sa remontée à la surface. En anglais : *gas lift*. Journal officiel de la République française du 25/11/2006.

une **extraction au gaz** ou un **stripage** : [pétrole et gaz / raffinage] un procédé d'extraction des composés volatils par entraînement à l'aide d'un gaz. En anglais : *stripping*. On peut citer comme exemples d'extraction : l'extraction à la vapeur (en anglais : *steam stripping*), l'extraction à l'hydrogène (en anglais : *hydrogene stripping*). Journal officiel de la République française du 12/01/1999.

un **extractivisme** :

- une exploitation de produits forestiers dans un but de commercialisation hors de la zone de production et sans destruction des arbres.
- [politique - économie générale] une exploitation massive de ressources naturelles, notamment minières. Voir aussi : néoextractivisme. En anglais : *extractivism* ; en espagnol : *extractivismo* ; en portugais : *extrativismo*. Journal officiel de la République française du 1er juillet 2022.

L'**extractivisme** sans extraction ? Au Groenland, des politiques de développement territorial entre volontarisme minier et dépossessions : Géoconfluences

un **néoextractivisme** : [politique - économie générale] un modèle de développement fondé sur l'extractivisme, mis en œuvre par un État au service de sa politique de redistribution sociale. En espagnol : *neo-extractivismo* ; en portugais : *neo-extrativismo*. Voir aussi : extractivisme. Journal officiel de la République française du 1er juillet 2022.

un **extracto-chargeur** : un logiciel médiateur qui, dans un processus d'extraction, de transformation et de chargement des données, déplace, transforme et synchronise les données entre les différentes bases de données. En anglais : *ETL tool ; extraction, transformation and loading tool*. Office québécois de la langue française

un ***vacuum extractor*** ou une **ventouse obstétricale** : l'instrument d'extraction fœtale par traction directe sur la présentation, constituée d'une cupule appliquée sur la petite fontanelle, à laquelle est solidarisé un système à dépression.

Le mot extracteur est formé sur le radical du supin de *extrahere* (extraire) selon la forme latine *extractor*, extractorem attestée en latin médiéval.

Le mot extractif est un dérivé savant formé sur le radical du supin de *extrahere* (extraire) sur lequel est formé extraction.

Le nom (une) extraction est formé sur le radical du supin de *extrahere* (extraire) selon la forme latine *extractio* attestée en bas latin au sens de « action de retirer, d'enlever ».

extradable, extradé, extrader, extradition

un condamné **extradable**

une personne **extradée**

extrader : livrer quelqu'un par la procédure d'extradition.

une **extradition** : un acte par lequel un gouvernement livre à un autre État, qui la lui réclame, une personne ayant commis une infraction sur le territoire de cet autre État.

Le verbe extrader est tiré d'extradition d'après le latin classique *tradere* « livrer ».

Le nom (une) extradition est dérivé du latin classique *traditio, traditionis* « action de livrer », formé sur le supin *traditum* de *tradere* (voir : extrader) et *ex-* « hors de ».

extrados, extradossé, extradosser

A. un **extrados** : la surface extérieure et convexe d'une voute, par opposition à un intrados

des claveaux **extradossés** : qui ont un extrados.

extradosser : rendre extradossé.

B. un **extrados** :

- la surface supérieure d'une aile d'avion ;
- la face sous le vent d'une voile ;
- la surface externe d'une prothèse dentaire.

Le nom (un) extrados est dérivé de dos.

extra-douloureux

elle est extra-douloureuse : est très douloureux ; il est **extra-douloureux** : est très douloureux.

extra-doux

elle est extra-douce : est très douce ; il est **extra-doux** : est très doux.

extradry

un alcool **extradry** : très sec.

un **extradry**

extra-dur

elle est extra-dure : est très dure ; il est **extra-dur** : est très dur.

extradural

une **anesthésie extradurale** : l'ensemble des anesthésies locorégionales incluant les anesthésies caudale, épidurale et péridurale.

l'espace extradural : la zone d'adhérence entre la face superficielle de la dure-mère crânienne et la table interne des os de la voute.

un **hématome extradural** : un hématome siégeant entre la dure-mère et les os du crâne.

extra-économique

elle, il est **extra-économique** : est en dehors de l'économie.

extraembryonnaire

elle, il est **extra-embryonnaire** : est situé(e) en dehors de l'embryon.

un cœlome extraembryonnaire, un mésenchyme extraembryonnaire, un mésoblaste extraembryonnaire

extra-européen

elle est extra-européenne, il est **extra-européen** : est extérieur(e) à l'Europe.

extrafascial

une hystérectomie **extrafasciale** : l'ablation chirurgicale complète de l'utérus menée par voie abdominale, avec la particularité que le plan de clivage de l'utérus avec la vessie en avant et le péritoine antérieur du cul-de-sac de Douglas en arrière, passe en dehors des fascias pré et rétrocervicaux.

extrafin, extra-fin

elle est extrafine ou extra-fine, il est **extrafin** ou **extra-fin** :

- est menu(e), mince ;
- est de la matière la meilleure, la plus pure, etc.

On lit aussi superfine, surperfin.

extraforaminal

une hernie **extraforaminale**

extrafort

elle est extraforte, il est **extrafort** : est de qualité supérieure à la qualité dite « forte », est très forte, tèrs résistante, ou très fort, très résistant.

un **extrafort** : une ganse dont on garnit principalement les ourlets, les coutures.

extragalactique

elle, il est **extragalactique** : est extérieur(e) à la Galaxie.

extragénique

une suppression **extragénique** : en génétique, un rétablissement complet ou partiel d’un phénotype originel chez un mutant ponctuel. Lorsque la suppression a lieu par mutation inverse, c'est une suppression intragénique ; quand elle a lieu par mutation dans un autre gène, c'est une suppression intergénique ou extragénique.

extra-génital

elle est extra-génitale, il est **extra-génital** : est extérieur(e) aux parties génitales.

extragonadique

une tumeur germinale **extragonadique** : une des tumeurs de l'homme de la trentaine, histologiquement identiques à celles qui prennent naissance dans le testicule, mais qui apparaissent en des sites différents, principalement le médiastin antérieur ou le rétropéritoine.

extrahépatique

une cholestase **extrahépatique** : un syndrome ictérigène résultant d’une altération de la sécrétion de bile à l’extérieur du foie, c’est-à-dire par obstruction anatomique de la voie biliaire principale, du canal hépatique commun, de la vésicule et du cystique, du canal cholédoque.

extra-hospitalier

des laboratoires de biologie médicale **extra-hospitaliers**

extrahumain

elle est extrahumaine, il est **extrahumain** : est d'une nature ou d'une origine autre qu'humaine.

extra-intellectuel

elle est extra-intellectuelle, il est **extra-intellectuel** : n'est pas intellectuelle ou intellectuel.

extraire, extrait

extraire :

- dégager un minerai, une roche d'un milieu dans lequel ils sont enfouis ;
- retirer de l'organisme d'un être vivant un corps étranger ou une dent ;
- sortir une chose de l'endroit où elle est contenue, rangée, cachée ;
- faire sortir ;
- séparer une substance du corps auquel elle appartient ;
- sélectionner, dans une œuvre, un fragment intéressant, significatif ;
- dégager ce qui est essentiel ;
- calculer une racine carrée.

j'extrais, tu extrais, il extrait, nous extrayons, vous extrayez, ils extraient ;
j'extrayais ; ; j'extrairai ; j'extrairais ;
j'ai extrait ; j'avais extrait ; j'eus extrait ; j'aurai extrait ; j'aurais extrait ;
que j'extraie, que tu extraies, qu'il extraie, que nous extrayions, que vous extrayiez, qu'ils extraient ;
; que j'aie extrait ; que j'eusse extrait ;
extrais, extrayons, extrayez ; aie extrait, ayons extrait, ayez extrait ;
(en) extrayant.

un **extrait** :

- une préparation obtenue par dissolution d'une substance animale ou végétale et par évaporation ultérieure du solvant ; un concentré
- qui constitue l'esprit, le plus significatif d'une œuvre, d'une pensée ;
- un fragment ou ensemble de fragments d'une œuvre écrite, choisis pour en caractériser le contenu ou l'esprit ; un résumé d'un ouvrage ;
- une partie d'un acte officiel fidèlement copié sur l'original ou la minute.

un **extrait de compte** : un relevé de compte ; un état donnant au client d'un établissement bancaire ou financier le détail des opérations de son compte pour une période déterminée.

voir aussi : extracteur, extractible, extractif, extraction (ci-dessus)

Le verbe extraire est issu du latin vulgaire *extragere* (voir : traire) du latin classique *extrahere* « tirer, tirer hors de, trainer » avec réfection savante de l'ancien français *estraire* en extraire.

Le nom (un) extrait vient du participe passé d'extraire.

extrajudiciaire

elle, il est **extrajudiciaire** : ne fait pas partie d'une procédure judiciaire.

extralégal

elle est extralégale, il est **extralégal** : est en dehors de la légalité.
elles sont extralégales, ils sont extralégaux

extraléger

elle est extralégère : est très légère ; il est **extraléger** : est très léger.

extralent

elle est extralente : est très lente ; il est **extralent** : est très lent.

extralinguistique

elle, il est **extralinguistique** : est extérieur(e) à l'acte de communication, au champ de la linguistique ou de la langue.

extra-littéraire

elle, il est **extra-littéraire** : est en dehors de la littérature.

extra-logique

elle, il est **extra-logique** : n'est pas du domaine de la logique.

extralucide

elle, il est **extralucide** : a le don de deviner ce que le commun des gens ne peut connaitre.

une, un **extralucide** : une personne ayant ce don.

On a lu **extralucide**, très clair, lumineux ; une **extralucidité**, une lucidité très forte.

extramammaire

la maladie **extramammaire** de Paget : une localisation de la maladie de Paget en dehors de la région mammaire et atteignant préférentiellement les zones cutanées pourvues de glandes apocrines.

extramédian

l'engagement **extramédian** de Breisky : la modalité d'engagement de la tête fœtale dans un bassin aplati dans le sens antéropostérieur, en forme de 8.

extramembranaire

elle, il est **extramembranaire** : qualifie ce qui est à l’extérieur d’une membrane.

extramembraneux

elle est **extramembraneuse** :

- qualifie une des rares grossesses qui évolue, avec anamnios et placenta largement marginé, après une rupture des membranes précédant l'accolement des caduques ;
- qualifie, à propos des glomérulonéphrites, les lésions situées à l’extérieur de la membrane basale glomérulaire.

une glomérulonéphrite extramembraneuse, une grossesse extramembraneuse

extra-militaire

elle, il est **extra-militaire** : est en dehors de l'armée.

extramince

elle, il est **extramince** : est très mince.

extra-moderne

elle, il est **extra-moderne** : n'a pas un caractère moderne.

extra-moral

elle est extra-morale, il est **extra-moral** : n'est pas du domaine de la morale.

extramordant

elle est extramordante, il est **extramordant** : donne une intense impression de morsure.

extramuqueuse

une **myotomie extramuqueuse**

une **œsophagocardiotomie extramuqueuse** ou **œsocardiomyotomie extramuqueuse** : l'intervention proposée par Heller pour le traitement chirurgical de l’achalasie ou mégaœsophage idiopathique consistant en une myotomie verticale, à cheval sur l'œsophage abdominal et la face antérieure du cardia, sectionnant complètement les fibres musculaires et ne conservant que la muqueuse.

une **urétérotomie extramuqueuse** : une incision chirurgicale longitudinale des tuniques musculaires de l'uretère, respectant la muqueuse, dans la cure d'un rétrécissement.

extra muros

extra muros : en dehors des murs, de l'enceinte d'une ville.

Les mots latins *extra muros* signifient « hors des murs ».

extra-national

elle est extra-nationale, il est **extra-national** : est faite ou fait en dehors de la nation, sans consulter le peuple.

extranaturel

elle est extranaturelle, il est **extranaturel** : sort de la nature, a une origine autre que naturelle.

extranéité

une **extranéité** :

- la qualité d'étranger ;
- le caractère de ce qui est étranger à quelque chose.

Le nom (une) extranéité est un dérivé savant du latin *extraneus* « de l'extérieur, étranger » dérivé de extra (voir : extra-).

extranet

un **extranet** : [informatique - télécommunications / internet] un réseau de télécommunication et de téléinformatique constitué d'un intranet étendu pour permettre la communication avec certains organismes extérieurs, par exemple des clients ou des fournisseurs. En anglais : *extranet*. Voir aussi : intranet. Journal officiel de la République française du 16/03/1999.

internet, intranet et extranet : Office québécois de la langue française

extrant

un **extrant** : les biens, équipements ou services qui résultent de l’action de développement ; des changements induits par l’action qui peuvent conduire à des effets directs.

extra-nucléaire

elle, il est **extra-nucléaire** : se dit de structures, facteurs ou processus extérieurs au noyau.

extraoculaire

la partie **extraoculaire** de l'artère centrale de la rétine : le segment de l’artère centrale de la rétine né de l’artère ophtalmique avec l’artère lacrymale à la partie postérieure de l’orbite.

la partie extraoculaire de la veine centrale de la rétine : la partie de la veine centrale de la rétine satellite de la partie extraoculaire de l’artère.

extraordinaire, extraordinairement

elle, il est **extraordinaire** :

- se produit d'une manière imprévisible en dehors du cours ordinaire des choses ;
- a lieu à l'occasion d'un évènement exceptionnel; qui a lieu en dehors des règles prévues ;
- a des attributions spéciales ;
- étonne, choque, parce qu'il n'est pas conforme à la norme prévisible ou attendue ; est surnaturelle ou surnaturel, fantastique ;
- est excentrique, extravagante ou extravagant ;
- dépasse de beaucoup le niveau moyen ;
- est très doué(e).

On lit aussi extra-ordinaire pour ce ou celui qui n'est pas habituel, ordinaire.

un **extraordinaire** :

- un extra, une exception faite aux habitudes ;
- une dépense non prévue à l'ordinaire au budget du Trésor royal ;
- des fonds (impôts) spéciaux destinés à la guerre et aux imprévus.

l'**extraordinaire** :

- ce qui sort de l'ordinaire ; ce qui étonne, choque ;
- ce qui est au-dessus du moyen ; ce qui est excellent.

par extraordinaire : par exception.

une professeure extraordinaire, un **professeur extraordinaire** [Belgique] :

- une professeure, un professeur d’université dont la tâche principale se situe ailleurs ;
- à Bruxelles, une professeure, un professeur qui attend sa promotion à l’ordinariat.

extraordinairement :

- en dehors des dates régulières ;
- très, extrêmement.

Le mot extraordinaire est emprunté au latin classique *extraordinarius* « exceptionnel, inusité ».

extra-organique

elle, il est **extra-organique** : est extérieur(e) à l'organisme.

extraosseux

un fibrosarcome du système musculosquelettique **extraosseux**

extra-ovulaire

elle, il est **extra-ovulaire** : est en dehors de l'œuf.

une injection extra-ovulaire : une ancienne méthode d’interruption médicale de grossesse par injection de prostaglandines entre la paroi ovulaire et l’utérus à l’aide d’un cathéter introduit par voie transcervicale.

extra-parlementaire

elle, il est **extra-parlementaire** : agit en dehors du Parlement.

extrapatrimonial

elle est extrapatrimoniale, il est **extrapatrimonial** : est en dehors du patrimoine.
elles sont extrapatrimoniales, ils sont extrapatrimoniaux

extrapéritonéal, extrapéritonisation

elle est extrapéritonéale, il est **extrapéritonéal** : est en dehors de la cavité péritonéale.
elles sont extrapéritonéales, ils sont extrapéritonéaux

une césarienne extrapéritonéale, le *fascia* extrapéritonéal de l'abdomen, le *fascia* extrapéritonéal du pelvis, une grossesse extrapéritonéale, une hématocèle extra-péritonéale

une **extrapéritonisation** de la vessie : la dissection de la face postérieure haute et du dôme de la vessie visant à séparer le muscle vésical de sa couverture péritonéale, et donc à exclure la vessie de la cavité péritonéale.

extraplat

elle est extraplate : est très plate ; il est **extraplat** : est très plat.

extrapleural

un pneumothorax thérapeutique **extrapleural** : un décollement chirurgical du feuillet de la plèvre pariétale, suivie d'insufflation d'air régulièrement dans cette cavité artificielle.

un syndrome **extrapleural** : un terme souvent utilisé, mais à tort, comme synonyme de syndrome pariétal.

extrapointu

elle est extrapointue : est très pointue ; il est **extrapointu** : est très pointu.

extrapolable, extrapolation, extrapoler

elle, il est **extrapolable** : peut être généralisé(e), transposé(e).

une **extrapolation** :

- la méthode de calcul consistant à établir une courbe théorique à partir de mesures concrètes obtenues dans un champ limité et à en déduire des valeurs en dehors de ce champ ;
- une prolongation hypothétique d'une loi, d'une fonction ou d'une grandeur au-delà des limites temporelles où elles sont objectivement constatées ;
- une déduction, à partir de processus ou de comportements concrets observés dans des conditions définies, d'autres processus ou comportements échappant à l'expérimentation.

extrapoler :

- calculer par extrapolation (antonyme : interpoler) ;
- déduire, à partir de processus ou de comportements observables, des processus ou des états qui échappent à l'expérience humaine.

Le nom (une) extrapolation et le verbe extrapoler sont formés sur le modèle d'interpolation et interpoler par substitution de extra- à inter-.

Le verbe interpoler (= introduire dans un texte, par erreur ou par fraude, des phrases, des mots, des éléments qui ne figuraient pas dans l'original ; modifier un texte au point qu'il s'en trouve dénaturé ; intercaler des valeurs ou des termes intermédiaires dans une série de valeurs ou de termes connus) est emprunté au latin classique *interpolare* « refaire, donner une nouvelle forme, interpoler », soit composé de *inter* « entre » et de *polire* « rendre uni, polir, châtier », soit dénominatif de *interpolus* « remis à neuf ».

Le nom (une) interpolation (= l'action d'interpoler ; le résultat de cette action) est emprunté au latin *interpolatio* « action de changer çà et là », en bas latin « altération, erreur », formé sur le supin *interpolatum* de *interpolare* (interpoler).

extra-professionnel

une activité extra-professionnelle, un revenu **extra-professionnel** : en dehors des activités professionnelles.

extra-prude

elle, il est **extra-prude** : est très prude.

extrapur

elle est extrapure : est très pure ; il est **extrapur** : est très pur.

extrapyramidal

la **sémiologie extrapyramidale** : l'ensemble des troubles moteurs produits par des lésions du système extrapyramidal et plus particulièrement des noyaux gris centraux, encore appelés noyaux de la base (noyau caudé, putamen, pallidum, corps de Luys, *locus niger*).

un **syndrome extrapyramidal** : une sémiologie motrice particulière : akinésie, trouble du tonus (hypertonie extrapyramidale ou dystonie), tremblement de repos, mouvements anormaux (chorée, hémiballisme).

le **système nerveux extrapyramidal** : le système moteur distinct du système pyramidal formé par les régions corticales extrapyramidales, les noyaux du thalamus, la région sous-thalamique, le corps strié, le noyau rouge.

extrarachidien

des plexus veineux **extrarachidiens** : les plexus veineux périrachidiens que l'on distingue en plexus antérieurs, développés sur les faces antérieure et latérales des corps vertébraux, et plexus postérieurs constituant un réseau veineux sous-musculaire qui recouvre les gouttières vertébrales dans toute leur étendue.

extrarapide

elle, il est **extrarapide** : est très rapide.

extra-rénal

une épuration **extra-rénale** : extérieure aux reins.

extrarigide

elle, il est **extrarigide** : est très rigide.

extrascientifique

elle, il est **extrascientifique** : n'a pas un caractère scientifique.

extrascolaire

elle, il est **extrascolaire** : est en dehors du cadre scolaire. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

extrasensible

elle, il est **extrasensible** : n'est pas perçu(e) par les sens.

extrasensoriel

elle est extrasensorielle, il est **extrasensoriel** :

- est perçu(e) sans l'intermédiaire des récepteurs sensoriels ;
- est relative, est relatif à ce mode de perception.

extrasolaire

elle, il est **extrasolaire** : est situé(e) à l'extérieur du Système solaire.

extrasouple

elle, il est **extrasouple** : est très souple.

extraspectral

une couleur **extraspectrale** : une couleur pure visible située en dehors des couleurs spectrales.

extrastrié

une **aire extrastriée** : l'aire visuelle V1 appelée également "aire striée", à cause de la présence de la strie de Gennari qui la caractérise.

un **cortex extrastrié** : l'ensemble des aires corticales visuelles anatomiquement antérieures à l'aire V1.

extrasublime

elle, il est **extrasublime** : est vraiment sublime.

extrasystole, extrasystolique

une **extrasystole** : une perturbation élémentaire du rythme cardiaque caractérisé par la survenue d’une contraction cardiaque prématurée, issue d'un foyer de commande ectopique situé dans la paroi des oreillettes ou dans celle des ventricules.

On lit aussi **extrasystolique** et une **extrasystolie**.

extratemporel

elle est extratemporelle, il est **extratemporel** : est en dehors du temps, échappe au temps.

extraterrestre

elle, il est **extraterrestre** :

- se passe en dehors de la Terre ;
- est céleste ; a une origine autre que terrestre ;
- dépasse, transcende la condition d'être terrestre.

une, un **extraterrestre** : un être ne provenant pas de la Terre.

extraterritorial, extraterritorialité

elle est extraterritoriale, il est **extraterritorial**, elles sont extraterritoriales, ils sont extraterritoriaux : [finance] qualifie les activités bancaires et financières domiciliées dans les places étrangères. Dans le domaine du pétrole, les équivalents français utilisés sont « en mer » ou « hauturier ». En anglais : *off-shore ; offshore* . Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **extraterritorialité** ou **exterritorialité** : une fiction du Droit international pour expliquer les immunités qui font échapper certaines personnes ou certaines choses à l'autorité de l'État de résidence.

extrathécal

une analgésie **extrathécale** : une analgésie épidurale.

extrathyroïdien

les tissus **extrathyroïdiens**

extra-utérin

elle est extra-utérine, il est **extra-utérin** : se forme et se développe en dehors de l'utérus.

une grossesse extra-utérine ; une grossesse dans laquelle l'œuf fécondé s'implante en dehors de la cavité utérine. Sa fréquence est de 1 pour 200 grossesses intra-utérines.

extra-universitaire

elle, il est **extra-universitaire** : est en dehors des études universitaires.

extravagamment, extravagance, extravagant, extravaguer

extravagamment : d'une manière extravagante.

une **extravagance** :

- un comportement, un état extravagant (d'une personne) ;
- un caractère extravagant (d'une chose) ;
- un acte, un comportement extravagant ;
- une idée, une opinion, une entreprise, qui n'a pas de sens commun, qui échappe à la raison.

elle est extravagante, il est **extravagant** :

- dont la raison, l'imagination sont déréglées ;
- va contre la raison, est insensé ;
- dévie par rapport aux normes reçues de la vie sociale ;
- s'écarte des habitudes, provoque l'étonnement ;
- provoque l'étonnement, la surprise à cause de l'excès, de la surabondance ;
- est très rapide.

une extravagante, un **extravagant** : une personne dont le comportement échappe aux normes habituelles.

l'**extravagant** : ce qui est exagéré, excessif, bizarre, excentrique.

extravaguer :

- aller dans tous les sens ; divaguer ;
- avoir un comportement déraisonnable ;
- délirer, déraisonner.

Le mot extravagant est emprunté au latin scolastique *extravagans* qualifiant d'abord les constitutions pontificales ne faisant pas partie des décrétales, composé du latin *extra* (voir : extra-) et du participe présent *vagans* de *vagari* « errer ».

extravasation, s'extravaser

une **extravasation** :

- un phénomène de débordement latéral qui affecte le matériel remonté par diapirisme en arrivant à la surface du sol ;
- un épanchement d'un liquide organique hors des vaisseaux ou des cavités qui le contiennent normalement.

une extravasation urinaire : un épanchement pathologique d'urine en dehors de sa voie excrétrice.

On a lu aussi un **extravasement** et une **extravasion**.

s'extravaser :

- pour un liquide organique, se répandre hors des vaisseaux ou des cavités qui le contiennent ;
- passer et se répandre.

Le verbe extravaser est formé sur le modèle de transvaser par substitution de extra-) à trans-.

extravasculaire

un granulome nécrosant **extravasculaire**

extravéhiculaire

une activité **extravéhiculaire** : en dehors d'un véhicule spatial.

extraversion, extraverti, s'extravertir

A. en chimie :

une **extraversion** (1) : l'action de rendre manifeste ce qu'il y a de salin ou d'acide dans un corps mixte.

B. en psychologie et psychanalyse :

On a lu un débordement **extraversif**, un comportement extraversif.

une **extraversion** (2) ou **extroversion** :

- un comportement orienté vers le monde extérieur, la sociabilité, la recherche d'échanges affectifs et intellectuels ;
- la tendance de la libido (au sens des énergies instinctuelles, et pas seulement sexuelles) à être orientée principalement vers le monde extérieur, vers les objets.

elle est extravertie ou extrovertie, il est **extraverti** ou **extroverti** : est tourné(e) vers le monde extérieur.

une extravertie ou extrovertie, un **extraverti** ou **extroverti** : une personne dont le comportement est tourné vers le monde extérieur, qui recherche les échanges avec les autres.

s'extravertir : se tourner vers le milieu extérieur

je m'extravertis, tu t'extravertis, il s'extravertit, nous nous extravertissons, vous vous extravertissez, ils s'extravertissent ;
je m'extravertissais ; je m'extravertis ; je m'extravertirai ; je m'extravertirais ;
je me suis extraverti(e) ; je m'étais extraverti(e) ; je me fus extraverti(e) ; je me serai extraverti(e) ; je me serais extraverti(e) ;
que je m'extravertisse, que tu t'extravertisses, qu'il s'extravertisse, que nous nous extravertissions, que vous vous extravertissiez, qu'ils s'extravertissent ;
que je m'extravertisse, qu'il s'extravertît, que nous nous extravertissions ; que je me sois extraverti(e) ; que je me fusse extraverti(e) ;
extravertis-toi, extravertissons-nous, extravertissez-vous ; sois extraverti(e), soyons extraverties, soyons extravertis, soyez extraverti(e)(es)(s) ;
(en) s'extravertissant.

Le nom extraversion est composé de extra- et version. Le terme de psychologie est emprunté à l'allemand *Extraversion*.

Le mot extraverti est emprunté à l'allemand *extravertiert*.

Le nom (une) intraversion ou introversion (= une propension à se tourner vers son monde intérieur, à vivre centré sur ses pensées, ses émotions, ses rêveries, et à se détourner du monde extérieur) est emprunté à l'allemand *Introversion*, composé des mots latins *intro* « à l'intérieur » et *versus* « tourné » (version)]

Le mot introverti (= qui est porté à l'introversion, à vivre centré sur soi-même, étant ainsi détourné du monde extérieur) est emprunté à l'allemand *introvertiert*. On a lu aussi intraverti et intravertir.

extra-visuel

elle est extra-visuelle, il est **extra-visuel** : n'est pas du domaine de la vue.

extravulvaire

une rotation **extravulvaire** de restitution : le mouvement spontané de la tête fœtale après son dégagement qui lui restitue l'orientation qu'elle avait adoptée lors de l'engagement.

extrémal

elle est extrémale, il est **extrémal** :

- a atteint une de ses valeurs extrêmes ;
- se rapporte à un extremum.

elles sont extrémales, ils sont extrémaux

extrême, extrêmement

elle, il est **extrême** :

- est tout au bout ;
- est ultime ;
- est au plus haut degré ;
- est démesuré(e), risqué(e), excessive ou excessif.

un **extrême** :

- une limite ultime ;
- ce qui est le plus éloigné ou opposé.

à l'extrême : au plus haut point.

extrêmement :

- au plus haut point ;
- d'une manière extrême.

Le mot extrême est emprunté au latin *extremus*, superlatif de *exter* « extérieur », signifiant « le plus à l'extérieur ; le dernier, le pire, extrême ».

extrême-onction

une **extrême-onction** : le sacrement donné sous forme d'onction d'huiles saintes aux malades ou aux personnes en péril de mort.

On a lu **extrême-onctionner**, administrer le sacrement de l'extrême-onction.

Extrême-Orient, extrême-oriental

elle est extrême-orientale, il est **extrême-oriental** : est de l'**Extrême-Orient**.

elles sont extrême-orientales, ils sont **extrême-orientaux**

une Extrême-Orientale, un **Extrême-Oriental**, des extrême-Orientales, des **Extrême-Orientaux**

in extremis

in extremis :

- au tout dernier moment ;
- de justesse.

extrémisme, extrémiste

un **extrémisme** : une tendance à adopter des opinions, des conduites excessives et/ou radicales.

elle, il est **extrémiste** : est partisane, est partisan de l'extrémisme, notamment en politique.

une, un **extrémiste** ; une partisane, un partisan de l'extrémisme, notamment en politique.

extrémité

une **extrémité** :

- la partie extrême d'une chose ;
- ce qui limite une chose, qui en marque le terme ;
- ce qui limite une durée ;
- l'état ultime que peut atteindre une personne, une chose ;
- une décision, une conduite extrême.

les **extrémités** : les pieds et les mains.

être à la dernière extrémité : être à l'agonie, à la fin de sa vie.

jusqu'à la dernière extrémité : jusqu'à l'épuisement total, jusqu'au bout.

pousser quelqu'un à la dernière extrémité : le pousser à une décision, une conduite extrême.

pousser aux pires extrémités : provoquer des comportements excessifs, violents, des atrocités..

des **extrémités cohésives** ou **extrémités collantes** : [biologie / génie génétique] des extrémités simple brin complémentaires appartenant à un acide nucléique double brin. Les extrémités cohésives peuvent s'apparier et être ressoudées par une ligase. En anglais : *cohesive ends ; sticky ends*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

des **extrémités franches** : [biologie / génie génétique] des extrémités de fragments d'acides nucléiques en double brin ne portant pas de prolongements simple brin. En anglais : *blunt ends*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

extrême / extrémité : Parler français.

Le nom (une) extrémité est emprunté au latin extremitas « bout, partie située le plus à l'extérieur » en latin classique attesté au sens de « situation, condition extrême » à l'époque impériale.

acro- peut indiquer une relation avec les extrémités, une localisation dans les parties extrêmes, ou être un élément de termes de chimie (de *acer*, aigu) : acrolactine, acroléine, acroméline, acromètre, acrose, acrosone, etc.

extremum

un ***extremum*** : le maximum ou le minimum d'une quantité susceptible de varier.

extrinsèque, extrinsèquement

un **extrinsécisme** : un système par lequel on considère les choses comme juxtaposées, extérieures les unes aux autres et sans un quelconque rapport de dépendance.

elle, il est **extrinsèque** :

- est extérieur(e) à l'objet que l'on considère ;
- ne lui appartient pas mais dépend des circonstances, de faits accessoires ;
- n'appartient pas à l'essence même du sujet mais se rapporte aux circonstances.

des muscles extrinsèques, des nerfs extrinsèques : qui n'appartiennent pas à l'organe lui-même mais l'environnent.

une fibrose congénitale des muscles oculaires extrinsèques

une valeur extrinsèque : la valeur légale et conventionnelle de la monnaie, indépendante de son poids ou de la valeur du métal.

extrinsèquement : de manière extrinsèque.

elle, il est **intrinsèque** :

- est inhérente ou inhérent, indépendamment de tous les facteurs extérieurs ;
- est au dedans ;
- appartient à un objet de pensée en lui-même et non dans ses relations à un autre.

un facteur intrinsèque : la substance sécrétée par le collet des glandes gastriques.

une valeur intrinsèque : la valeur des espèces en fonction de leur poids.

l'intrinsèque : le dedans, l'intimité.

intrinsèquement : d'une manière intrinsèque.

Le mot extrinsèque est emprunté au latin classique *extrinsecus* « du dehors ».

Le mot intrinsèque est emprunté au latin scolastique *intrinsecus* « intérieur », tiré de l'adverbe latin *intrinsecus* « au-dedans, intérieurement ».

extrolite

un **extrolite** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] un métabolite secondaire, généralement excrété, impliqué dans les interactions entre l'organisme qui l'a produit et le milieu environnant. En anglais : *extrolite*. Voir aussi : métabolite secondaire. Journal officiel de la République française du 18/09/2011.

extrorse

une étamine **extrorse** : dont l'anthère est ouverte vers l'extérieur.

une étamine **introrse** : dont l'anthère est ouverte vers l'intérieur.

Le mot extrorse est emprunté au latin botanique *extrorsus, extrorsa, extrorsum*, formé sur l'adverbe latin *extrorsum, extrorsus* « au dehors ».

extroversion, extroverti

une **extroversion**, il est **extroverti** : voir extraversion, extraverti (ci-dessus)

extrudé, extruder, extrudeuse, extrusif, extrusion

un produit **extrudé** : obtenu par extrusion.

extruder : mettre en forme des matériaux malléables, notamment des matières plastiques par extrusion.

une **extrudeuse** : une boudineuse, une machine utilisée pour extruder un matériau.

un phénomène **extrusif** : apparu par extrusion de roches volcanique.

une **extrusion** :

- une sortie de lave sans projection ni écoulement, qui forme une aiguille ou un dôme ;
- un procédé de fabrication en continu de produits en matière plastique avec une boudineuse ;
- un procédé de fabrication de pièces métalliques par écoulement du métal dans une filière profilée.

une **extrusion en canal coudé** : [matériaux / métallurgie] le procédé à forte déformation consistant à forcer par compression un matériau métallique à passer à travers un coude dont l'angle peut atteindre 90°. En

anglais : *equal-channel angular extrusion ; ECAE ; equal-channel angular pressing* ; ECAP. Voir aussi : procédé à forte déformation. Journal officiel de la République française du 07/05/2016.

une **extrusion par choc** ou **extrusion-choc** : [matériaux / métallurgie] le procédé de mise en forme de corps creux consistant à faire pénétrer à grande vitesse, dans une matrice, à l'aide d'un poinçon, une ébauche en métal malléable. En anglais : *impact extrusion*. Journal officiel de la République française du 07/05/2016.

une **extrusion par tirage** ou **pultrusion** : [matériaux / polymères] le procédé de fabrication en continu de profilés renforcés longitudinalement, consistant à tirer des renforts filamentaires imprégnés de résine ou de polymère thermoplastique à travers une filière chauffée, ce qui provoque la polymérisation de la résine ou la fusion du polymère et donne sa forme à la section du profilé. En anglais : *pultrusion*. Voir aussi : résine. Journal officiel de la République française du 16/10/2011.

Le verbe extruder est emprunté au latin *extrudere* qui est à l'origine d'extrusion ou à l'anglais *to extrude* (1913).

Le nom (une) extrusion est une formation savante sur le radical du supin *extrusum* du latin classique *extrudere* « pousser dehors, chasser de », sans doute d'après intrusion.

exubérance, exubérant, exubérer

une **exubérance** :

- l'état, le caractère de ce qui est exubérant, de ce qui est surabondant et/ou se développe de façon excessive ;
- le caractère de ce qui est exubérant, de ce qui est d'une richesse, d'une plénitude, d'une intensité excessives ;
- une profusion, un débordement de ;
- une vitalité, une force de vie ; une vitalité, une vigueur de style et une richesse des formes ;
- un comportement expansif, excessif.

elle est exubérante, il est **exubérant** :

- est surabondant(e) et/ou se développe de façon excessive ; produit (quelque chose) en extrême abondance ;
- est développé(e) de façon surabondante ou excessive ;
- est riche, vigoureuse ou vigoureux, pleine ou plein de vitalité ;
- manifeste de l'exubérance ; est caractérisé(e) par une grande richesse de formes exprimant une forte vitalité, une sensibilité vive ou un gout baroque ;
- dont la vitalité s'extériorise par un comportement expansif ; dénote un caractère expansif, démonstratif ou prolixe ;
- est, par nature, débordante de, débordant de.

exubérer :

- être exubérant, surabondant, luxuriant ;
- manifester ses sentiments, ses états d'âme sans retenue.

j'exubère, tu exubères, il exubère, nous exubérons, vous exubérez, ils exubèrent ;
j'exubérais ; j'exubérai ; j'exubèrerai ou j'exubérerai ; j'exubèrerais ou j'exubérerais ;
j'ai exubéré ; j'avais exubéré ; j'eus exubéré ; j'aurai exubéré ; j'aurais exubéré ;
que j'exubère, que tu exubères, qu'il exubère, que nous exubérions, que vous exubériez, qu'ils exubèrent ;
que j'exubérasse, qu'il exubérât, que nous exubérassions ; que j'aie exubéré ; que j'eusse exubéré ;
exubère, exubérons, exubérez ; aie exubéré, ayons exubéré, ayez exubéré ;
(en) exubérant.

Le nom (une) exubérance est emprunté au bas latin *exuberantia* « abondance, débordement, excès » dérivé du radical de *exuberare* (voir : exubérant).

Le mot exubérant est emprunté au latin *exuberans, exuberantis*, du participe présent de *exuberare* « abonder, déborder ».

Le verbe exubérer est emprunté au latin classique *exuberare* « regorger, déborder, abonder ».

exulcération, exulcérer

une **exulcération** ou **érosion** : une perte de substance cutanée ou muqueuse superficielle n'intéressant que l'épiderme et le sommet des papilles dermiques, ou l'épithélium malpighien, et s'épidermisant habituellement sans laisser de cicatrices.

exulcérer : ulcérer en surface.

j'exulcère, tu exulcères, il exulcère, nous exulcérons, vous exulcérez, ils exulcèrent ;
j'exulcérais ; j'exulcérai ; j'exulcèrerai ou j'exulcérerai ; j'exulcèrerais ou j'exulcérerais ;
j'ai exulcéré ; j'avais exulcéré ; j'eus exulcéré ; j'aurai exulcéré ; j'aurais exulcéré ;
que j'exulcère, que tu exulcères, qu'il exulcère, que nous exulcérions, que vous exulcériez, qu'ils exulcèrent ;
que j'exulcérasse, qu'il exulcérât, que nous exulcérassions ; que j'aie exulcéré ; que j'eusse exulcéré ;
exulcère, exulcérons, exulcérez ; aie exulcéré, ayons exulcéré, ayez exulcéré ;
(en) exulcérant.

s'exulcérer : subir une exulcération.

Le nom (une) exulcération est emprunté au latin impérial *exulceratio* « ulcération, ulcère ».

Le verbe exulcérer est emprunté au latin impérial *exulcerare* « former des ulcères ».

exultant, exultation, exulter, exultet

une personne exultante, un homme **exultant** : qui exulte.

une intonation exultante, un comportement exultant : qui exprime, manifeste une joie ardente.

une ivresse exultante, un sentiment exultant : qui porte à l'exultation.

une **exultation** :

- l'état de celui qui exulte ;
- un intense sentiment de joie ;
- un transport de joie.

exulter :

- éprouver intensément et manifester sans retenue ;
- éprouver et manifester une joie extrême ;
- se réjouir intensément de ;
- déborder de.

On a lu une **exultance** et **exultateur**.

un **exultet** : un hymne catholique.

Le nom (une) exultation est emprunté au latin classique *ex(s)ultatio* (de *ex(s)ultare*, voir : exulter.

Le verbe exulter est emprunté au latin classique *ex(s)ultare* signifiant proprement « sauter, bondir » (fréquentatif de *saltare* « sauter, bondir »), d'où « manifester vivement des sentiments, sa joie »; en latin chrétien le verbe est également transitif au sens de « célébrer, glorifier ».

ex ungue leonem

ex ungue leonem (À l'ongle, on reconnait le lion) : pour indiquer que l'on reconnait les marques particulières laissées par un homme de génie dans ses créations diverses.

Cette expression latine est composée de la préposition *ex* « d'après, conformément à » de l'ablatif de *unguis* « ongle, griffe » et de l'accusatif de *leo, leonis* « le lion » (comme complément d'un verbe sous-entendu).

exurbanisation

une **exurbanisation** : un processus d'extension lointaine des limites d'une agglomération périurbaine, au détriment de terres agricoles ou d'espaces naturels.

exutoire

un **exutoire** :

- un abcès local provoqué et entretenu pour favoriser une suppuration locale ;
- tout dispositif qui sert à écouler un excédent ;
- une activité qui sert à détourner un excès d'une énergie, d'un tempérament, d'un sentiment.
- un orifice, un conduit servant à évacuer un trop-plein d'eau usée ou polluée ou d'eau de pluie ;
- [hydraulique] toute issue par laquelle l'eau d'un cours d'eau, d'un lac, d'une nappe, s'écoule par gravité. En anglais : *outlet*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

- [hydraulique / drainage agricole] un ouvrage recevant l'eau du collecteur. En anglais : outlet. Voir aussi : collecteur. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Le nom (un) exutoire est un dérivé savant du latin *exutus*, participe passé de *exuere* « débarrasser ; dépouiller », avec le suffixe -oire.

exuvial, exuviation, exuvie

elle est exuviale, il est **exuvial** : se rapporte au rejet de la cuticule, à la mue.
elles sont exuviales, ils sont exuviaux

une **exuviation** : le rejet par l'animal (arthropodes et reptiles par exemple) de la cuticule (ou exuvie) à l'époque de la mue ou de la dépouille larvaire chez les insectes au moment de la métamorphose.

une **exuvie** : une dépouille rejetée par certains animaux lors de la mue, notamment les arthropodes (carapace des crustacés, cuticule des insectes) et les squamates (peau des serpents ou des lézards).

Le nom (une) exuviation est dérivé du latin *exuviae* (voir : exuvie), avec le suffixe -ation (-tion).

Le nom (une) exuvie est emprunté au latin *exuviae* « ce qu'on a ôté de dessus le corps, dépouilles » dérivé de *exuere* « tirer de, débarrasser, dépouiller de ».

ex vivo

ex vivo : qui est effectué sur des cellules ou un organe prélevés puis remis en place ou greffés.

in vivo : dans l'organisme vivant, par opposition à *in vitro*.

in vitro : qui est réalisé dans un récipient, un instrument autrefois en verre et actuellement de toute nature, c'est-à-dire hors d'un organisme vivant.

ex-voto

un **ex-voto** :

- un objet quelconque placé dans un lieu vénéré, en accomplissement d'un vœu ou en signe de reconnaissance ;
- une plaque où est gravée une formule de reconnaissance ;
- un signe de reconnaissance, de gratitude.

des ex-votos

On a lu **ex-votif**, qui sert de signe de reconnaissance.

Le latin *ex voto* « d'après, selon le vœu » est employé sur les plaques votives dans des expressions de type *ex voto suscepto* « selon le vœu fait ».

EY

eye-liner

[en anglais : ***eye-liner***] : un cosmétique liquide foncé, appliqué au moyen d'un pinceau très fin au ras des cils et qui est censé rendre le regard plus expressif.

L'anglais *eye-liner* est composé de *eye* « œil » et de *liner* « traceur ».

eyra

un **eyra** : un chat sauvage d'Amérique du Sud.

Des mots qui se ressemblent (homophones, homographes, paronymes)

ébaubi / ébaubis, ébaubit, ébaubît / ébaudis, ébaudit, ébaudît

ébergement / hébergement

éboulé, éboulement, ébouler / écroulé, écroulement, écrouler

ébrasement, ébraser / embrasement, embraser

ébrasure / embrassure / embrasure

ecce homo / excès

aichassiez, **échassiez, eschassiez** / **échassier**

ecstasy / ectasie / extasie

édiction / édictions

édition / éditions

éduque, éduquent, éduques / heiduque

effort / éphore

effusion / infusion

égalitaire / légalitaire

aiglefin / aigrefin / **églefin**

ai, aie, aies, ait, aient / ais / **eh** / **es, est** / **et** / haie / hais, hait / hé

aidèrent / **eider**

éjection / éjections

élan / éland / hélant

électrocution / électrocutions

allocation / allocution / **élocution**

émacie, émacient, émacies / hématie

ambler / **emblée** / **embler**

embourre, embourrent, embourres / Hambourg

ambrai, ambrais, ambrait, ambraient, ambré / **embraie, embraient, embraies**

ambrin / **embrun**

ambrions / **embryon**

embu / embue, embuent, embues

émender / émonder

émergent

aimai, aimaient, aimais, aimais, aimait, aimé, aimez / **émet, émets**

aimiez / **émier, émiez, émiiez**

éminent / immanent / imminent

émir / émirent

émission / émissions

aménager / **emménager**

amener / **emmener**

émotif / émotionnel

empâtement, empâter / empattement, empatter

empathie / sympathie

empire / empire, empirent, empires

empire / emprise

empirer / empyrée

ampli / amplie, amplies, amplient / **empli, emplis, emplit, emplît**

apporter / **emporter**

empreins, empreint, empreinte, empreintes, empreints / emprunt, emprunte, empruntent, empruntes

enceigne, enceignent, enceignes / enseigne, enseignent, enseignes / enseigne

enceignaient,... / enseignai,...

déclencher / **enclencher**

enclore / inclure

encolèrent / encollèrent

encorner / encornet

ancrage, ancre, ancré, ancrer / **encrage, encre, encré, encrer, encrier**

ancrasse / **encrasse**

enduire / induire

ainé, aîné / **Énée** / **es né, est né** / henné

énergique / énergétique / énergisant

en fait / en fête / enfaite, enfaîte, enfaites, enfaîtes, enfaitent, enfaîtent

enfantin / infantile

enfer / enferre, enferrent, enferres

s'enfouir / s'enfuir

enliasse, enliassent, enliasses, enliassiez, enliassions

aligner / **enligner**

enluminer / illuminer

ancillaire / **ensilèrent**

entame / entame, entament, entames / entâmes / hantâmes

antan / **entant** / **en temps** / **entend, entends** / hantant

entasse, entassent, entasses,... / hantasse, hantassent, hantasse,...

ante / **ente** / **ente, entent, entes** / hante, hantent, hantes

anthère / **entèrent** / **enterre, enterrent, enterres** / **en terre** / hantèrent

en-tête, entête / entête, entêtent, entêtes

anthèse / **enthèse**

entier / entiez / hantiez

entour / entoure, entourent, entoures

entrai, entraient, entrais, entrait, entré, entrez / entrait / entrée

andrène / anthrène / **entraine, entraîne**

anthrax / **entraxe, entr'axe**

antre / **entre** / **entre, entres, entrent**

s'entremet, m'entremets, t'entremets / entremets

entrevoie / entrevoie, entrevoient, entrevoies, entrevois, entrevoit

anucléé / **énucléer**

Anvers / **envers**

envi / en vie / envie / envie, envient, envies / en vis, en vit

envierons, envieront / environ, environs

éon / Éon

épair / épeire

épais / épée

épanchement, épancher / étanchement, étancher

épandîmes / épendyme

épar, épart / épars

éperlan / éperlant

épi / épie, épies, épient

épiaire / épièrent / épierre, épierrent, épierres

porc-épic / **épique**

épicer / épisser

épiiez / épillet

épinaie / Épinay

dépouillage, dépouiller / **épouillage, épouiller**

équivalent

air / aire / aire, airent, aires / **ère** / **erre** / **erre, errent, erres** / **ers** / haire / hère / R

éréthisme / éristique / hérétique

corrasion / corroder, corrosif, corrosion / **éroder, érosif, érosion**

airons / **errons** / héron

éruption / irruption

erse / herse / herse, hersent, herses

escampette / escopette

eschatologie, eschatologique / scatologie, scatologique

escourgeon / esturgeon

esquif / skiff

esquisser / esquiver

essaim / naissain

ace / **ès qualités** / **esse** / **est-ce** / S

est / este / este, estent, estes

estacade / estocade / estocade, estocadent, estocades

estampage, estampe, estamper / estompage, estompe, estomper / étampage, étampe, étamper

ester / estèrent / Esther

êta / état / État

étai / étaie, étaient, étaies / étaient, étais, était, été / été

étaim / étain / éteins, éteint, éteints

étal / étale / étale, étales, étalent

étalon / étalons

étang / étant / étend, étends

éthique / étique

ethnologie / éthologie / étiologie

étier / étiez

aitres, aîtres, aitre, aître / **être** / hêtre

étrier / étrillé, étriller

étrière / étrillèrent

eu, eue, eues, eus, eut, eût / hue / hue, huent, hues / U

euh / eux / œufs / heu

eûmes / hume, hument, humes

Eure / heur / heure / heurt

eurent / hure / ure

eusse, eussent, eusses / us

eûtes / hutte / ut

évasion / évasions

avènement / **événement, évènement**

éventaire / éventèrent

évidant / évident

évoquer / invoquer

exalter / **exulter**

exaucer / exhausser

excellent

acceptation / acception / acceptions / **exception**

accès / axai / **excès**

excessivement / extrêmement

excrétion / excrétions

exécution / exécutions

exemption / exemptions

exocet

expansion / extension

expédient

expierai,… / expirer,…

expliciter / expliquer